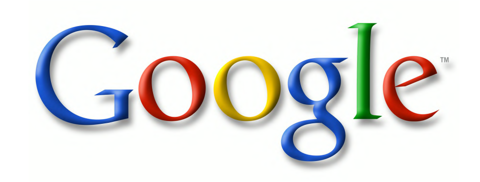


A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

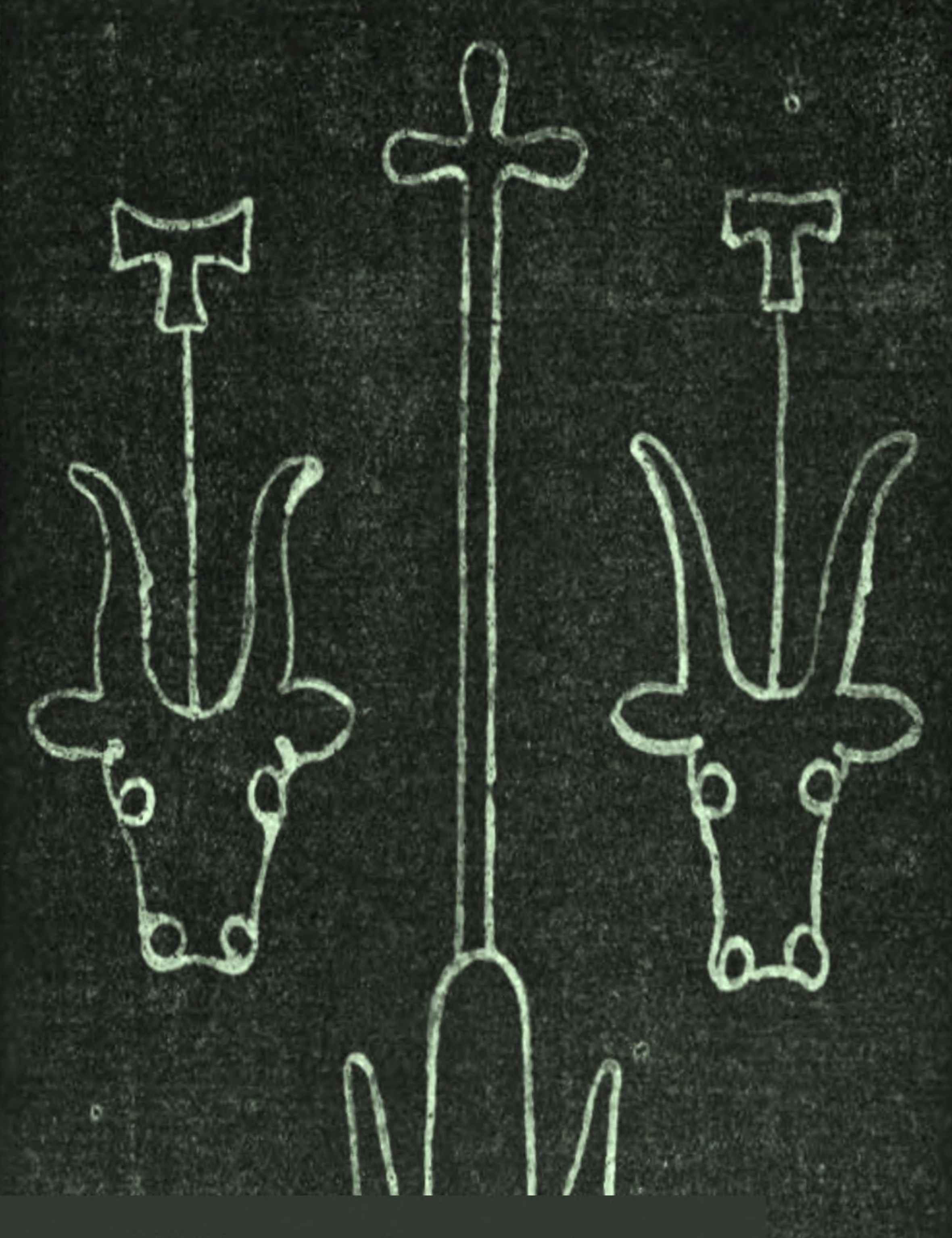
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

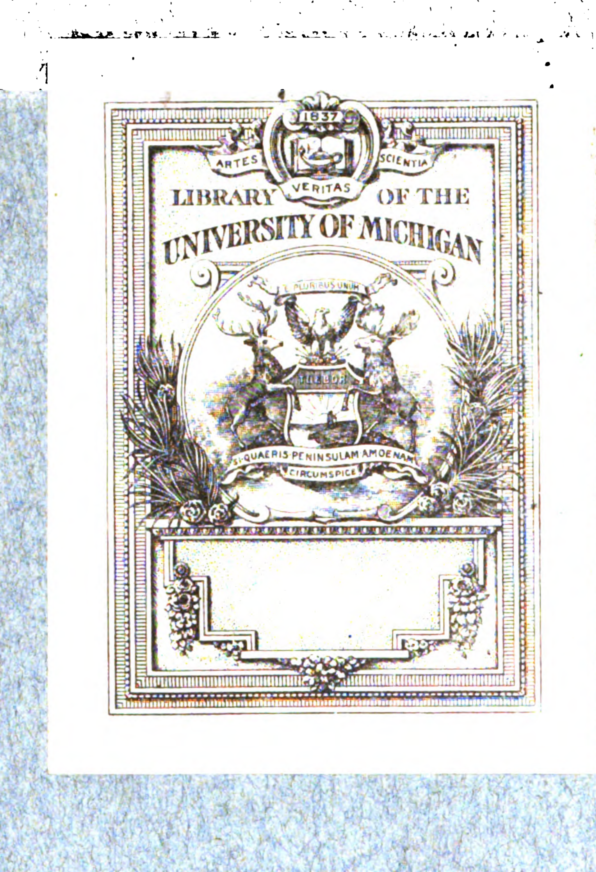
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Le Bibliographe moderne

Digitized by Google



Digitized by Google

Z
1007
.B52

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

Digitized by Google

Digitized by Google

LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

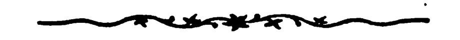
DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

4e ANNÉE — 1900



PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Digitized by Google

Digitized by Google

POUR LA RECHERCHE

DES

DOCUMENTS HISTORIQUES[1]

Les documents historiques que les bibliothèques et les archives de province contiennent presque toujours dans le nombre encore indéterminé, mais considérable, de leurs richesses, sont de deux sortes : les uns normaux et autochtones; les autres anormaux, adventices ou étrangers au pays. Des premiers qui, dans les archives surtout, sont de beaucoup les plus nombreux, je n'ai pas besoin de parler. Ils constituent les fonds proprement dits provinciaux. Depuis longtemps, quelques-uns depuis leur origine même, ils sont l'objet d'études et d'explorations poursuivies avec patience, parfois avec méthode, souvent avec d'heureux résultats. Après les érudits du xvi[e] siècle qui les ont fréquentés dans un esprit plus juridique qu'historique, la Congrégation de Saint-Maur en a tiré les principaux matériaux de ses histoires provinciales (Bretagne, Lorraine, Languedoc), qui rendent encore tant de services. Dans notre siècle, se sont formées autour de ces gisements de houille scientifique des usines véritables, écoles d'une érudition plus souvent ardente que critique, auxquelles on doit la publication de quelques-unes des sources les plus importantes de l'histoire provinciale et locale. Les documents de cet ordre sont classés, souvent inventoriés en détail, connus de leurs gardiens, aisés en somme à atteindre. Un jour,

1. Leçon d'ouverture d'une suite de conférences faites en 1898-1899 à la Faculté des lettres de l'Université de Montpellier, sur la recherche et la mise en valeur des documents historiques, avec exposition des résultats fournis par certains d'entre eux.

Digitized by Google

encore éloigné, viendra où chacun de nous pourra, de son cabinet, en dresser la carte générale de distribution.

Les autres documents, que j'ai appelés anormaux ou adventices, se trouvent parfois dans les archives, plus souvent dans les bibliothèques : ce sont les documents étrangers au pays, non relatifs à l'histoire particulière de la ville ou de la région où ils sont venus s'échouer. Pareils aux blocs erratiques que les révolutions du globe ont arrachés et déposés loin de leurs glaciers d'origine, ils restent où le hasard les a roulés. Ce sont des épaves ; ils attestent une vénérable antiquité qu'ils n'éclairent pas, un exotisme impénétrable ; ils suggèrent la légende, plus qu'ils ne créent l'histoire.

Une digression est nécessaire ici.

Pour s'expliquer, d'une façon générale, les voyages et la présence finale en tel ou tel lieu de ces documents étrangers, il faut se rappeler quelle grande part le hasard a eue dans la formation de nos archives et surtout de nos bibliothèques, dans la distribution actuelle sur notre territoire des documents historiques, — en prenant ici ce nom d'histoire dans son plus large sens.

L'antiquité même et le mode de formation de notre unité nationale ont produit des transferts, des démembrements et des concentrations d'archives que n'eût pas comportés le développement normal de chaque province : tel le transfert à Paris des archives du royaume de Majorque, qui devraient être à Montpellier, Perpignan, Barcelone et Palma ; la suite des successions féodales, les acquisitions, les ventes, les legs de domaines ont produit de vrais déménagements : celui des archives de la Chambre des comptes de Bourgogne à Lille, l'abandon des registres caméraux des rois de Sicile à la Cour des Aides de Provence ; de même, les modifications de la géographie administrative du XVII[e] et du XVIII[e] siècle ont eu pour conséquence de nouveaux groupements d'archives. Enfin l'œuvre plus logique qu'intelligente de la Constituante et de la Convention a parachevé le bouleversement et la confusion des anciens chartriers et des vieilles bibliothèques. On vit affluer aux chefs-lieux de départements livres et manuscrits, registres et layettes dans un affreux

Digitized by Google

désordre. Désordre inévitable, œuvre nécessaire et louable entre toutes, car ces documents ainsi confisqués par l'État ont gagné à leur nouvelle condition des chances considérables de survie. En droit, en effet, et sauf de rares exceptions qu'on ne saurait trop réduire, rien ne peut sortir des dépôts scientifiques de l'État, tandis que les villes, les couvents, les personnes qui représentent les vieilles familles, outre qu'il est trop souvent aisé de les voler, sont trop souvent aussi enclins à abandonner « leurs vieux papiers » aux rats, tant qu'ils en ignorent la valeur vénale, — aux acheteurs, dès qu'on la leur fait soupçonner. Je citerai des exemples : certaine ville du Comtat aurait, dit-on, il y a quelques années, sans une haute intervention, officieuse mais énergique, consommé la vente en Angleterre des manuscrits du plus célèbre érudit provençal. En mai 1897, dans une grande ville épiscopale et universitaire du Midi, on a vendu des documents provenant des archives du diocèse : je puis préciser, ce sont des documents sur les assemblées provinciales et les élections aux États généraux de 1789. Depuis plusieurs mois, les catalogues des principaux bouquinistes de Paris enregistrent *à vil prix* les débris des archives administratives de S. Exc. M. le marquis de Pastoret, auditeur au Conseil d'État sous Napoléon Ier, pair de France, membre de l'Académie des inscriptions ! J'ai entre les mains des documents qui auraient dû rester dans les archives départementales du Trasimène et du Tibre, et qui sont d'un réel intérêt pour l'histoire de ces territoires sous la domination impériale. M. de Pastoret, qui avait orné ces registres de son ex-libris allégorique, rêvait pour son troupeau de moins mauvais bergers. Qui de nous, après ces exemples, oserait blâmer l'œuvre de la Convention ? Bornons-nous à regretter que ce sauvetage ait eu lieu dans un si grand désordre, et que la répartition des trésors préservés se soit souvent faite au hasard. On en cite volontiers un exemple classique : celui des manuscrits du président Bouhier, lesquels, au lieu de demeurer réunis à Dijon, ont été partagés par les commissaires de la Convention entre Troyes, Paris et Montpellier.

A toutes ces raisons historiques de confusion dans les archives et les bibliothèques, s'ajoutent, non moins fréquentes, plus

Digitized by Google

compliquées encore, les bizarreries produites par le hasard individuel, les aventures personnelles de tel ou tel manuscrit, non moins romanesques souvent que celles de leurs auteurs. Elles rendent impossible l'établissement *à priori* d'un itinéraire et d'un cadre complet de recherches..

Ainsi, à supposer que vous vouliez étudier une des plus intéressantes questions de droit et d'histoire du moyen âge, les rapports des « deux puissances », vous irez naturellement en chercher les éléments aux archives vaticanes, dans celles de la chancellerie impériale à Vienne, à Munich, à Nuremberg; vous fouillerez la Bibliothèque Vaticane, qui a recueilli les débris des anciennes archives pontificales, les bibliothèques des abbayes ou des diocèses avec lesquels ont pu être en relation les canonistes mêlés à la querelle, les dépôts modernes qui ont hérité de ceux-là, — Arras pour Saint-Vaast, Orléans pour Fleury-sur-Loire, la Bibliothèque Nationale pour Saint-Germain des Prés, etc.... — Mais devez-vous supposer *à priori* qu'une copie de quelqu'un de ces libelli, faite pour un particulier au XIVe siècle, doit se trouver dans telle région, dans tel dépôt? qu'en l'espèce, ce particulier ait été un évêque, éminent liturgiste, qui l'a emportée dans son diocèse, recoin montagneux du centre de la France? que les guerres de religion, si âpres pourtant dans ce pays, l'y aient respectée, alors que les synodaux eux-mêmes de cet évêque ont été perdus, détruits ou dispersés? Eh bien, toutes ces hypothèses, sans fondement, sans fait qui les autorise, contraires à toutes les lois du genre, vous auriez raison de les faire : car ce manuscrit se retrouve à Mende.

Voulez-vous un autre exemple encore plus étrange? Un poète italien de la Renaissance, favori de la cour de Ferrare, écrit un poème, — fort ennuyeux du reste, — sur la création du monde. Une princesse d'Este fait cadeau de l'original à un pape qui le lègue à son neveu. Voici ce manuscrit immobilisé dans la bibliothèque de la famille princière Albani, à Rome : il y figure longtemps, il y est catalogué, consulté. Par suite du malheur des temps, vers 1825, cette bibliothèque est vendue en bloc à un lord anglais qui, au mépris de l'édit Pacca, l'embarque à Civita-Vecchia; le navire sombre, la bibliothèque est détruite! Dès lors,

Digitized by Google

le dernier éditeur des *Opere minori* du Tasse n'était-il pas dispensé, par la force même des choses, en préparant une nouvelle recension du *Mondo creato*, de rechercher cet autographe dont la destruction semblait évidente? Cependant ce manuscrit original existe. Vous pouvez vous le faire montrer à la bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier, à laquelle l'a légué un bibliophile qui l'avait « emprunté sans rien dire » à la villa Albani. Et Solerti en a tiré des variantes importantes et des strophes entièrement nouvelles.

Comment, encore, imaginer que les correspondances de l'humaniste normand Huet aient pu, de voyage en voyage, arriver à la Laurentienne de Florence; qu'on trouvera à la bibliothèque de Vendôme un traité de politique de l'évêque astesan Heliano, et à celle de Cette une copie contemporaine de la vie de Louis XII, par Claude de Seyssel, archevêque de Turin?

Le hasard seul, ici, peut réparer les fautes du hasard. Qu'on ne dise pas que les catalogues les corrigent. D'abord, il n'y en a pas encore partout. Y en eût-il, on sait trop que les catalogues, même les mieux faits, ne suppléent jamais complètement à l'examen direct des manuscrits, car ils sont toujours inexacts et incomplets. Ainsi les rédacteurs du Catalogue général des manuscrits des départements, qui sont l'élite de nos bibliothécaires, ne décrivent avec quelque soin que les manuscrits du moyen âge : pour les autres, ils les signalent sommairement, et dans les manuscrits formés de pièces diverses, de mélanges, presque toujours ils n'indiquent que quelques morceaux, comme l'ont fait Molinier à Nimes, Valentinelli à Venise; heureux quand ils n'oublient pas à dessein des textes fort importants, comme Forcella à Rome, Albanès à Aix. Il est arrivé à l'un d'eux, par pure distraction, d'oublier de cataloguer bon nombre de manuscrits de la bibliothèque d'Arles, — tout le fonds Véran, — « parce qu'ils ne sont pas renfermés dans la même armoire » que les autres. D'ailleurs, on ne peut demander aux catalogues d'indiquer l'importance que peut offrir tel manuscrit sous tous les aspects de l'histoire. Une armée de savants ne suffirait pas à ce travail. Rien ne dispense, en somme, de voir soi-même les documents.

Digitized by Google

Cette nécessité d'un travail irréalisable, — car personne, à moins d'être fou, n'a jamais pu songer à explorer à fond tous les dépôts de manuscrits pour n'y chercher de renseignements que sur une seule question donnée, — fait que les documents adventices n'ont pas été souvent utilisés. Ce sont eux qui, dans nos bibliothèques, risquent le plus de demeurer inconnus ou méconnus; car d'une part les « érudits locaux,» ne les trouvant pas intéressants pour leurs études, les négligent et, d'autre part, ceux qui s'occupent d'histoire générale ne songent pas à s'enquérir de leur existence éventuelle, convaincus qu'ils sont de l'impossibilité de la découvrir, ou pénétrés de cette idée fausse que tous les matériaux de l'histoire de France, par exemple, sont concentrés à Paris, et que les dépôts de province n'en ont que des bribes insignifiantes. Que cette idée soit fausse, c'est démontré par les faits, l'inventaire sommaire de Langlois et Stein sur les Archives de l'histoire de France a été pour nombre de savants une révélation (forcément partielle et sommaire) de l'importance de certains dépôts provinciaux et de l'inattendu des découvertes qu'on peut y faire.

Pour sortir de ces difficultés, l'idéal serait évidemment l'organisation de ce bureau de bibliographie et de documents que souhaite Ch.-V. Langlois, l'ancien plan de Moreau l'historiographe, repris sur des proportions bien plus vastes, bien plus méthodiques; l'idée vraiment impériale de Napoléon, voulant réunir à Paris l'ensemble des archives européennes. A défaut de cette impossible concentration matérielle des archives en original, M. Langlois propose la réunion et le classement d'un nombre — évidemment immense, — de copies ou d'analyses très détaillées de documents, d'indications très précises des localités, dépôts, layettes, liasses et cotes, ou registres et folios contenant telle ou telle pièce; ce serait constituer, en un mot, un dictionnaire universel des documents historiques, une carte topographique des mines d'histoire et de science en France. On supprimerait ainsi les inconvénients que la formation de nos archives et de nos bibliothèques a entraînés pour l'histoire; on saurait où sont les choses; les manuscrits en rupture de ban, les documents chemineaux, les expatriés seraient inscrits à un contrôle.

Digitized by Google

N'attendons pas cependant, pour travailler, l'organisation de ce service anthropométrique des documents; ou plutôt essayons chacun d'y collaborer pour notre part. Nous pouvons, dans chaque pays, dans chaque région, travailler systématiquement à tirer des dépôts de nos villes ou des villes voisines soit les documents importants, connus et réputés pour tels, mais qu'aura fait négliger jusqu'à maintenant la difficulté d'accès, soit les documents importants, antérieurement inconnus, que ce dépouillement patient et méthodique nous révélera. Et nous devons aussi signaler, publier ou décrire les documents que le hasard de nos recherches personnelles peut nous faire rencontrer. Qui fouille en vue d'un objet déterminé une collection de manuscrits est sûr d'y rencontrer, sur les marges ou en dehors de son sujet, maint fait curieux, maint texte intéressant, que son instinct de chercheur l'avertira de noter. Car il sait que mieux vaut s'encombrer de quelques notes superflues que de manquer des nécessaires, et qu'à trop restreindre et limiter le terrain et les avenues d'un travail, on court grand risque de le mutiler. Que si un plus mûr examen lui fait rejeter tel ou tel texte du travail commencé, pourquoi le sacrifier? D'autres peut-être en profiteront. Conservons, publions, signalons tout ce qui, dans notre région, peut intéresser l'histoire des autres provinces, l'histoire générale, politique, religieuse, artistique, littéraire de la France, l'histoire universelle des civilisations.

Cette exploration scientifique régionale, nécessaire pour faire connaître, pour rendre utiles tous ces documents adventices que conservent nos bibliothèques, ce n'est pas ici, sans doute, qu'il y a lieu de la recommander comme une nouveauté. On l'y pratique depuis longtemps. N'est-ce pas elle qui a donné à la philologie latine des variantes des classiques dont l'école de médecine de Montpellier possède les manuscrits, à l'iconographie française le seul portrait authentique de Charles le Téméraire figuré dans une miniature de la collection Cavalier; à l'histoire ancienne et la littérature française, un admirable fragment d'histoire romaine de Mirabeau, que personne, ni Loménie, ni Sorel, ni Aulard, ne pouvait soupçonner dans une collection particulière? C'est par elle que la littérature du droit ecclé-

Digitized by Google

siastique s'est enrichie, en moins de trois ans, de deux beaux documents : ce *Libellus de potestate imperiali* dont je parlais tantôt, qui vient des archives de la Lozère, — et pour une fois, une seule fois, il faut rendre grâces au baccalauréat ! — et ce *Synodal* de Guillaume Durand le Spéculateur, qui gisait dans la poussière des archives communales de Cessenon, et dont l'on doit la publication, pour son coup d'essai, à un excellent étudiant de cette faculté [1]. Tous les palmarès paraissent longs, et aussi bien tous les catalogues, vous disais-je tout à l'heure, sont incomplets. Je ne prolonge donc pas le dénombrement des découvertes historiques et littéraires faites dans notre région ; d'ailleurs, vous vous rappelez tous que la littérature italienne doit à notre Université la découverte de ce poème inconnu d'*Il Fiore*, qui soulève de si délicats problèmes littéraires et à propos duquel on a pu prononcer le nom de Dante, découverte et conjecture qui, à elles seules, ont assuré une célébrité à leur auteur, en Italie.... Ces exemples suffisent, n'est-ce pas ? à montrer quelle riche moisson de travaux peuvent se promettre encore de cette exploration nos instituts d'histoire, nos élèves et nous-mêmes, et prouvent qu'ainsi nos Universités, si par le champ et les matériaux de leurs enquêtes elles se font provinciales, — chose importante, — redeviendront et resteront, par la méthode et les résultats, des Universités françaises, des *studia generalia*, chose plus importante encore.

LÉON-G. PÉLISSIER.

1. M. Valmary, aujourd'hui sous-directeur du collège colonial de Pondichéry.

Digitized by Google

RAPPORT

SUR

UN « VOYAGE D'ARCHIVES »[1]

(Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie)

Au budget des principales Sociétés historiques allemandes figure presque toujours la rubrique : *Voyages d'Archives* (Archivreisen)[2], et c'est, en effet, une excellente coutume que de consacrer chaque année une partie des crédits à des voyages d'exploration dans les dépôts d'archives de l'étranger. Peut-être est-ce au détriment de quelque « édition » de luxe ou de l'exhumation de quelques « mémoires » dignes de rester inconnus qu'une pareille dépense est faite; toujours est-il qu'elle n'est jamais perdue : les jeunes travailleurs trouvent dans ces voyages un profit intellectuel qu'on ne saurait méconnaître et la collectivité y gagne la connaissance plus précise, souvent la découverte de richesses encore inexplorées ou même totalement inconnues. J'ai pu constater ainsi que beaucoup de jeunes collègues allemands étaient allés soit à Rome, soit en France, et qu'il serait difficile de trouver en Suisse, en Allemagne ou en Autriche ce qu'il n'est pas rare de rencontrer dans notre pays, à savoir un archiviste n'ayant jamais franchi les limites de sa

1. C'est grâce à la libéralité de l'*École des hautes études* que j'ai pu ainsi mettre à profit mes vacances pour un « voyage d'archives » ; je prie les membres de la commission des bourses de mission de recevoir ici l'expression de ma reconnaissance très sincère.

2. C'est ainsi qu'au budget de la « Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde » figure au chapitre : *Archivreisen*, la somme de 3300 mk. (plus de 4000 fr.).

Digitized by Google

région natale, ou du moins n'étant sorti de sa ville d'origine que pour aller très à la hâte, pendant trois années, acquérir les connaissances techniques indispensables, en se gardant bien, trop souvent, d'ouvrir les yeux sur tout ce qui n'est pas exclusivement enseignement « d'école ». Avec des études et une curiosité ainsi délibérément limitées, les travaux produits plus tard devront fatalement se ressentir d'une vue trop « locale » de l'histoire et d'une compréhension trop étroite des événements généraux.

L'organisation des Archives suisses et allemandes est, à tout prendre, bonne. Si les Allemands déclarent, naturellement, leur organisation supérieure à la nôtre, il ne faudrait pas, par identique chauvinisme, croire que notre manière de faire est la seule vraie ; en réalité, ils ont beaucoup à prendre et à apprendre chez nous, comme nous-mêmes nous avons tout profit à aller les voir travailler. Je vais donc, ici même, dire, en quelques mots, ce que je trouve d'intéressant et d'original dans les Archives que j'ai visitées.

J'ai été tout d'abord frappé de la place laissée à l'initiative individuelle de l'autre côté du Rhin. Si parfois cette initiative ne se révèle pas ou se manifeste par des détails sans importance, le plus souvent, au contraire, avec des hommes ayant fait de solides études d'Université, et préoccupés de fournir leur contribution aux travaux des professeurs, elle produit d'excellents résultats : bâtiments d'archives bien conçus, luxueusement installés sans la gène de règlements vieillots [1]; classements méthodiquement faits, inventaires édités avec soin ; je pourrais citer des dépôts, comme Bâle ou Cologne, Marbourg ou Düsseldorf, où le travail est fécond et l'activité intelligemment dirigée.

Il convient de remarquer, en outre, que jamais, même en

1. Il faut dire que les archives ne font que bénéficier de la richesse générale qui va en augmentant dans des proportions colossales ; on consacre à des bâtiments d'archives d'État ou simplement municipales des sommes qui feraient l'étonnement de beaucoup de conseils généraux français. La ville de Cologne a consacré près d'un million à son palais d'archives-bibliothèque ; à Spire, on va dépenser 300,000 mk. pour un bâtiment ; à Düsseldorf, 400,000, etc. Ce luxe dans les édifices publics les plus dédaignés en général indique bien une surabondance de capitaux.

Digitized by Google

d'infimes dépôts comme Spire, l'archiviste, qu'il soit municipal ou « d'État », n'est isolé et livré à lui-même ; il est entouré de jeunes adjoints sortis récemment des Universités et qui apportent, avec le concours de leur activité, les nouvelles méthodes historiques et des projets de travaux ; enfin, nulle part il n'est tiraillé et troublé par une besogne administrative d'intérêt médiocre et qui, dans nos dépôts, est la seule pour laquelle les autorités locales croient l'archiviste nécessaire ou simplement utile. En général, la remise des documents administratifs ne se faisant qu'après un très long temps écoulé, les Archives ne sont pas une dépendance des « bureaux », mais restent ce qu'elles doivent être, l'annexe de l'Université, le laboratoire des étudiants d'histoire [1].

La situation morale et matérielle du personnel des archivistes allemands est excellente : fonctionnaires d'*État*, analogues aux professeurs d'Université, ils jouissent du prestige que confère, surtout en Allemagne, le titre de fonctionnaire d'*État*, et ils n'ont pas besoin de mettre au service d'une cause véritablement inaccessible aux petites assemblées délibérantes, les ressources d'une diplomatie trop souvent inutile. Les archivistes départementaux savent, à leurs dépens, à quelles médiocres influences électorales et à quelles causes mesquines est souvent dû le rejet d'une idée longuement étudiée, l'échec d'une combinaison rêvée pendant plusieurs années. Assurément, par là même, la part est belle qui est laissée à l'activité et à l'habileté individuelles : mais il ne faudrait pas que ce fût uniquement ou surtout pour des questions de bâtiment ou de budget que cette activité et cette habileté eussent à se déployer.

Il est permis de croire qu'avec un groupement rationnel des efforts, un moins grand éparpillement des activités et des ressources matérielles, on pourrait obtenir chez nous, avec la même somme de travail, des résultats plus considérables. Non qu'il ne sorte des Archives françaises beaucoup de travaux,

1. J'y reviendrai à propos des archives de Bâle. — Tout cela s'applique à nos archives *départementales*, dont l'organisation diffère encore totalement de celle des Archives nationales. La *nationalisation* des archives, qui a beaucoup de partisans, n'est plus qu'une question budgétaire.

Digitized by Google

mais il en sort un trop grand nombre de *petits*, et l'on souhaiterait de voir arriver le temps où l'on entreprendrait dans les Universités, maintenant *régionales*, des publications relatives à toute une *région*, à toute une *province*, et où les archivistes des différents départements, avec la collaboration des professeurs d'histoire *provinciale*, mettraient en commun leur bonne volonté pour une œuvre collective importante. La preuve de ce que j'avance est déjà faite en partie, car ce sont les dépôts des villes d'Université qui viennent en tête pour la production scientifique : sans doute ils sont les premiers en importance matérielle, néanmoins l'activité plus grande qu'on y déploie est due surtout à l'émulation qui ne manque pas de se créer au contact de la vie universitaire [1].

Le bâtiment d'Archives de l'avenir aura toujours, comme celui qui vient d'être édifié à Bâle, une salle destinée aux étudiants : salle de cours de paléographie et de diplomatique, salle de réunion pour les discussions entre professeurs et élèves, *salle de travail*, en un mot, réservée à ceux qui *travaillent*, à côté de la grande salle où il y a trop souvent des oisifs ou de simples curieux. De même, les archivistes, par des congrès annuels, comme en Allemagne ou en Suisse, mettront en commun leurs idées professionnelles, discuteront les travaux à entreprendre, éviteront, par un utile échange de vues, les productions hâtives, ou les monographies locales jamais rattachées à l'histoire générale et dues uniquement à ce désir peu scientifique de « publier de l'inédit » pour lui-même. En un mot, on ne verra pas vivre côte à côte, parallèlement, les archivistes et les professeurs; bien au contraire, ils seront des collaborateurs dans une même entreprise scientifique : par cette activité commune les uns apprendront à ne jamais partir que du *texte* critiqué; les autres y gagneront en idées générales et prendront l'habitude de dominer le *texte* pour le mieux comprendre.

Dans le rapport qui va suivre, je ne me suis pas préoccupé de

1. Les dépôts où sont conservées les Archives de parlement ou d'intendance (Rouen, Orléans, etc.) ne sauraient être oubliés; ils pourraient, dans un groupement rationnel, recevoir les documents des petites villes qui les entourent.

Digitized by Google

grouper les documents signalés, par périodes, ou de telle autre manière rationnelle; comme je désirais avant tout compléter et quelquefois rectifier les indications fournies par les *Archives de l'histoire de France* (de Langlois et Stein), j'ai adopté le système suivi par ces auteurs, qui est celui d'un catalogue dressé ville par ville. A la fin j'ai donné une liste sommaire des principaux noms de lieux, personnes et matières cités dans mon rapport, avec l'indication des dépôts où sont conservés les documents s'y rapportant.

Il me reste un devoir bien agréable à remplir, celui de remercier tous les archivistes et bibliothécaires qui m'ont si aimablement reçu et guidé : en Suisse, MM. Jeanjacquet et Robert à Neuchatel, Kauffmann à Soleure, Türler à Berne, de Liebenau à Lucerne, Labarth à Zurich, Wackernagel et Huber à Bâle, m'ont libéralement donné leurs inventaires et facilité les recherches; — en Allemagne, MM. Malhaus à Constance, Mayerhofer à Spire, Schenk- zu Schweinsberg à Darmstadt, Harless, Sauer, Redlich et Knipping à Düsseldorf, Hansen à Cologne, Kœnnecke et Theuner à Marbourg, Lohmeyer, bibliothécaire à Cassel, Burckhardt à Weimar, sont priés de trouver ici l'expression de ma reconnaissance pour l'empressement qu'ils ont mis à faciliter le travail d'un collègue français; — en Bohême, M. Dvorsky à Prague, M. Dvořák, bibliothécaire archiviste du prince Lobkovitz à Raudnitz; — en Autriche, M. le docteur Winter, directeur des Archives d'Autriche-Hongrie, et M. Györy de Nadudvar, archiviste de la cour, m'ont prouvé, d'une part, que l'affection des Tchèques pour la France n'est pas un vain mot, et d'autre part, que la politesse autrichienne est une réalité très appréciable; enfin je n'aurai garde d'oublier M. Anton Koblar qui, à Laibach, s'est mis entièrement à ma disposition et m'a démontré que les archives dont il a la garde, ainsi que celles où il m'a fait conduire, ne contenaient pas grand'chose qui pût intéresser un Français. Ce m'est un plaisir de remercier tous ces collègues pour leurs sentiments de réelle confraternité.

Digitized by Google

I. — SUISSE

Neuchatel (Archives d'État)[1]. — Pour l'histoire de l'émigration en Suisse et l'étude des effets de la Révolution dans la région avoisinant le département du Doubs, on trouvera des documents dans les séries suivantes : D[4] *Émigrés* (Listes d'émigrés, requêtes pour prolongation de résidence, délibérations du Conseil d'État concernant l'émigration) ; *Affaires politiques* (1792-1825) : Troubles de La Chaux-de-Fonds, Sociétés populaires dans le Jura neuchatelois, Répercussion du mouvement révolutionnaire français ; *Manuel du Conseil d'État* (Procès-verbaux des séances), Délibérations concernant la France, intéressantes pour la période révolutionnaire et à consulter pour l'histoire du mouvement révolutionnaire à Besançon ; de même il y aura à glaner dans la *Correspondance de la section permanente du Conseil d'État depuis 1792*, et dans les *Lettres missives* de la même assemblée.

Les Sociétés historiques de la région ont déjà tiré parti de certains documents ; cf. par exemple, dans le *Musée neuchatelois* (année 1875), un article sur « Mirabeau aux Verrières et le séjour de Mirabeau au fort de Joux. » — Dans cet article on a publié les dépositions des témoins dans l'affaire de M[me] de Monnier, et la lettre que Mirabeau écrivit en 1782 au Conseil d'État de Neuchatel pour demander des éclaircissements sur le procès à la suite duquel il avait été condamné à mort en 1776, pour rapt, séduction et adultère.

1. L'archiviste du canton, M. Piaget, aidé de MM. Jeanjaquet et Charles Robert, prépare une organisation des archives sur le modèle français ; il va créer, en particulier, l'inspection des Archives communales inconnue jusqu'ici, et provoquer la réintégration de nombreux documents déposés dans les greniers des mairies. Son premier soin a été d'attirer l'attention du Conseil d'État, distributeur des fonds indispensables, sur l'urgence qu'il y a à organiser les dépôts d'Archives. Son rapport débute par un éloge des Archives françaises qu'il déclare être les mieux ordonnées d'Europe. M. Servois, directeur des Archives, a bien voulu me donner, pour les transmettre à M. Piaget, les principaux textes de lois ou de décrets, ou les règlements les plus importants parus isolément depuis la publication du livre intitulé *Lois et instructions concernant le service des Archives*.

Digitized by Google

Soleure (Staatsarchiv). — Les indications que nous possédons sur les séries anciennes des archives de Soleure sont suffisantes; on a dit avec tout le détail nécessaire l'importance capitale de ce dépôt pour l'histoire des rapports entre la France et les cantons suisses. Ce n'est donc que pour la période moderne, et en particulier pour la période comprise entre 1789 et 1815, qu'il y a lieu, par quelques exemples, d'attirer l'attention sur les papiers conservés à la chancellerie de Soleure.

Ici, comme à Neuchatel, on trouve tous les éléments d'une étude complète sur la frontière de l'Est pendant la Révolution : mouvement d'émigration, incursions de nos troupes, etc. (n° 33, correspondance sur les affaires militaires, 1791-1798). — Pour l'histoire de la république de *Rauracie*, on lira, en particulier, les instructions des commissaires envoyés par l'Assemblée nationale de la république de Rauracie dans les communes : le vote est admis à l'âge de vingt-cinq ans, les membres des administrations provisoires des communes doivent prêter le serment suivant : « Je jure et fais serment à Dieu, mon Créateur, d'être fidèle à la nation et de maintenir de tout mon pouvoir la liberté, l'égalité et la souveraineté du peuple; ainsi m'aident Dieu et ses saints. » — Mais la série la plus importante, et où il est d'ailleurs le plus difficile de donner une idée d'ensemble, est celle des *lettres* soit militaires, soit diplomatiques, échangées entre les officiers suisses et les officiers français à propos d'incidents de frontière, et où l'on voit, dans le détail, la propagande révolutionnaire (par exemple, lettre de 1793 où l'on se plaint que des officiers français de Delémont envoient des proclamations dans les communes où d'ailleurs on les déchire; récit des colères des Français qui traversent la frontière, envahissent les villages, arrachent les enseignes; « ils font tout ce qu'ils peuvent pour réduire la vallée de Delémont, mais elle tiendra bon »); lettres de Paris et d'Alsace relatives au numéraire, aux faux assignats répandus en Suisse par les émigrés et expédiés d'Allemagne par pleines caisses; lettres des prêtres réfractaires réfugiés en Suisse et demandant que l'asile temporaire qui leur a été offert devienne permanent : ils se plaignent de voir les « loups ravisseurs qui détruisent le royaume de France naguère

Digitized by Google

si florissant, la France si riche, fille ainée de l'Église, » et terminent leurs doléances en suppliant les souverains seigneurs du canton de Soleure de les autoriser à acheter des biens en Suisse et à s'établir définitivement (4 oct. 1691); lettres d'officiers suisses de Paris racontant la belle conduite de leurs troupes pendant la Révolution; on ne fait exception que pour le fourrier Moll, ami de l'ex-capucin Chabot (novembre 1792).

La série des *Lettres diplomatiques* n'est pas la moins intéressante : on y remarque la copie des missives du gouvernement provisoire au général Schauembourg, au ministre Mengaud, chargé d'affaires de la République française, et les réponses de celui-ci; on y relève les différents *ordres du jour* des généraux français et les traces de l'enthousiasme du Conseil provisoire de Soleure pendant l'occupation par nos troupes : Schauembourg reçut des citoyens de Soleure des gravures représentant les batailles d'Alexandre, « en souvenir et en reconnaissance de la manière dont il a fait respecter la propriété; la République française, triomphante comme ce héros, a été comme lui généreuse envers ses ennemis vaincus, mais elle eut sur ce conquérant l'avantage d'avoir combattu non pour l'ambition d'une vaine gloire, mais pour l'affranchissement des peuples chez lesquels elle a porté ses armes » (ventôse an VI); — on y pourra dépouiller les lettres de Brune, commandant en chef l'armée française en Helvétie, celles de Souvestre et de Rouhière, commissaires administrateurs de « l'armée du Rhin et Suisse »; celles du général Schérer, commandant la division du Haut-Rhin, enfin celles de Barthélemy, plus connues celles-là. — Moins importante au point de vue de l'histoire générale, plus anecdotique est la série intitulée : *Schreiben aus Frankreich* (1784-1792, n° 31). J'y ai relevé les lettres de Strasbourg par lesquelles on signale le voyage du professeur Herrmann qui va en Suisse « sous prétexte de botaniser », « les amis de la paix sont invités à se méfier de ces amis de la Constitution » (juin 1791); celles du grand vicaire de Besançon remerciant les autorités de Soleure pour la solennité avec laquelle on a célébré les funérailles de l'archevêque mort loin de son diocèse (mai 1792), etc. — Voici, enfin, deux liasses de documents qui paraissent n'avoir jamais été uti-

Digitized by Google

lisées et où, par un très rapide examen, j'ai pu me convaincre qu'il y aurait à trouver beaucoup d'utiles indications tant sur l'histoire intérieure de la France que sur l'histoire diplomatique :

1° Un paquet portant une étiquette sur laquelle on lit : *Memoiren, Correspondenzen und Flugschriften vom chevalier de Roll;* on y trouve : un mémoire sur l'armée prussienne et « le détail de manœuvres faites en 1783 à Berlin, Postdam et autres lieux » ; « le chevalier de Roll alors ayde-major et depuis capitaine de grenadiers au régiment des gardes suisses, rapporta ce mémoire d'un voyage qu'il fit en Prusse en 1783 » (son travail débute ainsi : « en Prusse la constitution militaire est la base permanente de l'État »), une série d'environ trois cents lettres adressées au chevalier de Roll par différents correspondants : le dépouillement en serait certainement fécond, car de Roll, qui fut aux gardes suisses sous Louis XVI, semble avoir été en relations épistolaires avec des correspondants bien placés pour observer; beaucoup de papiers ont été malheureusement rendus aux descendants du chevalier;

2° Un autre paquet portant cette inscription : *Schriften Schweiz. Officiere in Regiment Vigier* (1786-1792). Ces papiers ont été déposés en 1812 par la baronne de Paravicini comme appartenant aux officiers du régiment Vigier : il y a là des notes personnelles sur la Révolution à Paris dont il faudrait tirer quelque travail.

Enfin, je crois devoir signaler une indication des *Archives de l'histoire de France* (p. 834) quelque peu incomplète : il n'y a pas, de 1798 à 1803, de lacune dans les *Rathsprotokolen*, mais un changement d'attribution ; pendant ces cinq années, en effet, il y eut dans la République helvétique des *préfectures* (Verwaltungskammer) au lieu du conseil de canton, et les délibérations en sont conservées [1].

Archives privées. — La famille Sury, aujourd'hui établie à Soleure, possède, m'a-t-on affirmé, d'importants documents sur les émigrés.

1. J'indique, une fois pour toutes, la publication capitale entreprise en 1886 et intitulée : *Amtliche Sammlung der Akten aus der Zeit der Helvetischen Republik* (1798-1803).

Digitized by Google

Berne (Staatsarchiv). — Il y a quelques années à peine, on a trouvé, dans un grenier de l'hôtel de ville de Berne, une masse assez considérable de papiers auxquels on a donné le titre collectif d'*Unnütze papiere* et dont on a, d'ailleurs, rédigé un inventaire manuscrit assez détaillé. Pour la France, il y aurait à glaner dans les volumes suivants :

— N° 50. *Burgund.* — Nouvelles de France par le comte de Chalon; lettres de France pendant les guerres des XVIe, XVIIe siècles; lettres de d'Erlach; — papiers intéressant les relations entre Montbéliard et Berne; — description des ravages commis en Alsace par l'armée du cardinal de Lorraine (1592); — nombreux actes concernant Colmar, entre autres : Verzeichniss der Urkunden des Klosters S. Peter zu Kolmar (1185-XVIe siècle); — Karl V an die Stadt Kolmar : Auftrag des Gotteshaus S. Peters gegen die Ansprüche der Berner zu stützen (S. Peter war filiale von Peterlingen, Payerne) — et nombre d'actes concernant les cens perçus par le cloître de Saint-Pierre de Colmar.

— N° 53. *Frankreich.* — Lettres des ambassadeurs français et instructions données aux Suisses allant en France : en particulier les « instructions données aux ambassadeurs par-devers la Majesté royale de France envoyez »; elles ne sont pas datées, mais, à en juger par le contenu, doivent être de la seconde moitié du XVIe siècle; c'est une sorte de prière adressée au roi de France de « pardonner à tous ceulx qui pour matière de la foy et religion estoient absens, emprisonnez ou quelque aultre péril encouruz. » — Dans le même recueil factice, des « nouvelles de France » de la fin du XVe siècle; un rapport du secrétaire Morlach adressé de Venise et relatif aux intrigues contre l'empereur; divers rapports, en allemand, sur la politique française; des lettres de Louis XII, Châtillon-Coligny, des et aux réformateurs.

— N° 54. *Frankreich.* — Affaire des écoliers bernois emprisonnés à Lyon; lettres de Pierre Viret à ce sujet. — Plainte adressée par le Parlement de Dole à la ville de Berne : un « nommé Farelles et aultres prédicans ses consorts ont esté le caresme dernier à Porrentru (7 juillet 1557) et se sont parforcés de divertir

Digitized by Google

le peuple de l'ancienne observance et tradition de notre mère sainte église tant par collocutions particulières en lescolle de jeunes gens que en rues publicques. » — Lettres de Louis de Bourbon à Messieurs de l'église réformée de Lyon (28 juin 1562) : il leur annonce qu'il va à Beaugency pour discuter la paix ; il leur demande d'obéir à l'amiral comme à lui-même. — Lettres de F. Hotman à Berne : nouvelles de l'Europe (1562, 8 août et 30 août). Relation de la bataille de Dreux par le jeune Franz von Guillier (1563, 22 février).

— N° 55. *Frankreich.* — Lettres de Bellièvre ; — Nouvelles de France après la Saint-Barthélemy.

— N° 62. *Frankreich.* — Kriegsnachrichten aus Frankreich und anderen Staaten (1514-1641).

Lucerne (Staatsarchiv). — L'inventaire général manuscrit du fonds France est divisé ainsi : *Rois*, *ambassadeurs*, *pensions*, *guerres*, *guerre civile* (Unruhen im Innern), *Révolution française*, *affaires civiles*, *douanes;* plus quelques rubriques sans intérêt.

Dans la série des lettres missives, dont l'inventaire analytique détaillé a été dressé par M. de Liebenau et où il s'agit surtout des troupes suisses, des ambassadeurs nouvellement accrédités, des événements de famille, on remarquera, à titre de curiosité diplomatique, le traité secret conclu entre Louis XIV et les Suisses (1714); c'est un cahier de parchemin enfermé dans une enveloppe scellée de lacs de soie ; le tout était dans une boite de fer-blanc soudée qui ne fut ouverte qu'en 1798, puis refermée ; en 1847 on a pensé qu'il n'y avait plus intérêt à assurer le secret de ce document sans valeur, et la boite a été ouverte à nouveau.

Pour la *Période révolutionnaire* il y a des indications à prendre dans la liasse *XXI :* Régiments Vigier et Castella (1791-1793), en particulier « relation de ce qui s'est passé à Aix concernant le régiment suisse d'Ernst les 26 et 27 février 1792, par L. de Watteville, commandant le régiment. — Dans la même liasse on remarque, et ceci est plus important : *l'État des gardes suisses au 10 août 1792, avec l'indication de leur sort.* Leur « sort » est

Digitized by Google

en effet mentionné ainsi : « mort à l'abbaye, ou au Carouzel, ou à la Conciergerie »; ou « il est doute s'il est mort à la Conciergerie ou s'il est sauvé ». Je regrette que le temps m'ait fait défaut et que je n'aie pu sinon prendre copie de cette liste pour la comparer à d'autres, du moins y relever des chiffres qu'il serait intéressant de mettre en regard de ceux que nous connaissons déjà.

— M. de Liebenau a publié, dans les *Katholische Schweizerblätter für Wissenschaft, Kunst und Leben*, l'analyse d'un court récit, dû au Lucernois Schweizer, des péripéties du sauvetage de deux officiers suisses, dont Durler, après le 10 août 1792 [1].

Liasse *XXVII : Émigrés;* Listes d'émigrés et de prêtres réfractaires; curieux mémoire du chevalier Tinseau d'Amondance, au nom de l'ambassadeur impérial Buol, demandant à l'abbaye de Saint-Urban une subvention pour les frais de la guerre contre la France (1793, 12 juin); Documents divers réunis sous ce titre vague : « Unruhen und Kriege im Innern Frankreich » (1789-1804).

Zurich (Staatsarchiv). — Le dépôt est connu; cependant, pour la période moderne, j'y ai relevé dans la série des « relations avec l'étranger (France) » [A, 225, 32], la mention de lettres privées concernant l'affaire du régiment de Châteauvieux à Nancy; et la correspondance adressée à Antoine de Salis, maréchal de camp (1787-1792) (B. IX, 37).

Pour la fin du XVIIe siècle, je crois devoir signaler les importantes listes des protestants français qui ont passé par Zurich du 4 août 1686 au 1er juin 1690. En quatre ans, on compte 18847 « exilés », et, bien souvent, les listes sont nominatives et nous renseignent sur la profession des fugitifs : par un très rapide examen, j'ai été frappé de l'extrême abondance de « taffetatiers », « fatturiers de laine », « fabricants de soie » (Verzeichniss der franz. Exulanten) [E. 1. 29].

Schaffhouse (Staatsarchiv).— Dans ce dépôt où l'on a conservé

1. « Aus den pariser Schreckenstagen ; » je compte donner ce récit *in extenso* à un recueil français.

Digitized by Google

l'ancien système de classement par armoires, c'est-à-dire du classement lié aux conditions matérielles du dépôt et non logique, il est difficile, lorsque l'archiviste est absent, de faire facilement, même avec l'aide de bons répertoires, d'utiles recherches. Mon confrère M. H. Stein a déjà signalé tout ce qu'il y avait d'intéressant pour la France dans ce dépôt; je voudrais seulement attirer l'attention de ceux que préoccupe l'histoire du protestantisme français sur les petits registres donnant les listes alphabétiques des réfugiés, et sur les cahiers où sont consignés les dons des Suisses pour leurs frères dans la foi (Collectbücher). J'ai relevé sur l'un de ces carnets, que les réfugiés emportaient sans doute avec eux en guise de lettre de recommandation, les quelques lignes qui suivent :

M. de Junies, cy devant celebre avocat au parlement de Guienne en France, maintenant plus célèbre confesseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ par sa retraite de France et par l'abandonnement volontaire de son païs, de ses parens, de ses biens et de ses employs, a faict un séjour d'environ deux mois dans la ville de Lausanne en Suisse, et s'y est fait connoistre par sa capacité, par sa littérature et par son esprit, mais encore plus par sa piété exemplaire et par sa vertu chrétienne, qui l'ont fait aimer et respecter de tous ceux qui l'ont connu. Ce qui fait que dans le dessein qu'il a de se retirer en Dannemarc où la Providence luy ouvre quelque voye d'établissement nous luy rendons très volontiers le véritable témoignage et nous l'accompagnons de nos vœux les plus ardens pour la prospérité de son voyage et du dessein qui le luy fait entreprendre, prians Dieu qu'il le tienne en sa protection, et prians aussi nos frères à qui il pourra s'adresser de le recueillir et lui aider en tout ce qu'ils pourront comme vray membre de Jésus-Christ et digne de leur amitié et charité chrétienne. Fait à Lausanne, ville du canton de Berne en Suisse, le samedi 28 novembre 1685, par les ministres soussignés : Merlat, pasteur; Hourbe, pasteur.

Dans le même cahier :

J'atteste, sur le témoignage de M. Paul Terrasson, docteur en médecine, ancien de l'église françoise de cette ville, que M. Jean Girard et M. Melchisédec du Noyer, ce dernier de grande taille et de cheveux noirs, âgé de vingt ans, le premier de grande taille aussi portant perruque, âgé de dix-huit ans, tous deux de Chalon-sur-Saône, sont nés de très honnête famille et qu'ils ont fait profession de la sainte religion réformée; ils fuyent arrière de l'idolatrie et étant sortis heureusement du païs où l'idolatrie des papistes exerce aujourdhui sa fureur, ils vont

Digitized by Google

où la Providence de Dieu les apellera. Je les recommande au Père des consolations, afin que, ayant souffert avec Christ, ils règnent de même avec Christ : la paix de Dieu soit sur tous ses troupeaux et la force de sa dextre pour tous les princes et états qui protègent la sainte église réformée. Donné à Zurich, le 7 décembre 1685.

P. Reboulet, *pasteur de l'Eglise françoise.* (Büchlein II, *Exulanten.*)

Sur ces petits livrets (büchlein) on peut noter encore de curieuses indications : « à Winterthour on ne leur donne (aux réfugiés) que du pain et de l'eau pour les empêcher de mourir »; ailleurs il y a ces simples mots : « Conversions à la tragonne »; ailleurs enfin on peut suivre, village par village, l'itinéraire de Schaffhouse à Heidelberg établi minutieusement pour des Français qui ignorent la langue et marchent en pays inconnu.

Bâle (Staatsarchiv). — Les riches archives cantonales de Bâle sont installées depuis peu (novembre 1899) dans un bâtiment nouveau qui est un modèle du genre. L'archiviste, M. le Dr Wackernagel, a eu l'amabilité de me faire tenir les plans de son « palais » et il me sera de la sorte possible de parler plus en détail, dans un prochain article, de ce bâtiment et de son agencement intérieur. Je me contenterai de faire observer ici que, dans le dépôt de Bâle, on a été préoccupé de faire en sorte que toutes les salles d'archives pussent être accessibles en toute saison et à toute heure : c'est dire qu'elles sont chauffées à la vapeur, et éclairées à l'électricité ; d'autre part, les étages sont nombreux, c'est-à-dire très peu élevés ; toutes les liasses peuvent être déplacées sans qu'il soit nécessaire d'employer d'échelle ; enfin, innovation intéressante, une salle spéciale a été aménagée, dans laquelle les étudiants en histoire de l'Université, en particulier les médiévistes, pourront, sous la direction de leur professeur, étudier la paléographie et la diplomatique à l'aide des documents originaux ; le « séminaire » historique de Bâle aura sa succursale aux archives ; celles-ci deviennent ainsi une dépendance nécessaire de l'Université; pour le plus grand bien de l'archiviste et de son adjoint, le contact s'établit, quotidien et fécond, avec les professeurs, et pour ceux-ci les facilités de travail sont accrues considérablement. Or le dépôt des docu-

Digitized by Google

ments administratifs n'ayant lieu qu'environ vingt ans après qu'ils ont cessé d'être immédiatement utiles, l'archiviste n'est pas tiraillé par deux besognes différentes : le travail d'érudition et la communication quotidienne aux administrations; par leur rapprochement de l'Université, les archives ne courent pas le risque de devenir des officines de petits travaux locaux, amusement d'érudits désœuvrés; par leur éloignement des « bureaux », elles ne sont pas considérées comme une annexe, dédaignée des administrations où l'on n'a pas le temps de comprendre le travail scientifique désintéressé.

Du fonds *France* j'ai donné ici même un court inventaire [1]; mais je crois utile de signaler quelques documents inutilisés encore et qui pourraient solliciter l'attention des travailleurs; dans la liasse intitulée : *Affaires générales* (allgemeines) [A. 1 (1479-1659)], on trouve des lettres missives des rois de France, le « rôle des seigneurs qui vont avec le roi en Poulongne », des lettres de Henri de Bourbon, de Robert, secrétaire de Mgr le comte de Biron (début du XVIIe siècle), qui « va en Allemagne finir sa vie dans l'étude ou, si ses affections l'y obligent, en Hongrie pour y sacrifier le reste de sa vie au service de Dieu ». — Les papiers concernant les dettes de la France (Schulden, 1526-1778) [A. 5.] ont été utilisés par M. le Dr Huber, archiviste adjoint, pour un article intitulé « Die Anleihen der französischen Könige bei Basel », paru dans le *Basler Jahrbuch* (année 1896). C'est dans la même série (1790-1791) que se trouvent les lettres de Pierre Ochs, chancelier de la ville de Bâle, chargé d'aller à Paris, auprès de l'Assemblée nationale, négocier le remboursement des sommes dues par la France à la ville qu'il représentait : ces lettres, qui vont de mai à août 1791, sont intéressantes, car Pierre Ochs ne se contente pas de discuter des questions juridiques, il ajoute toujours des impressions sur ce qu'il a vu et entendu; et comme il avait, à Paris, des relations dans le camp des « aristocrates » et dans le camp opposé, ses notes ne sont pas négligeables [2]. — Ceux qu'intéresse

1. *Bibliographe moderne*, année 1897, n° 6 (novembre-décembre).
2. Ces lettres paraîtront *in extenso* dans la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*.

Digitized by Google

l'histoire des protestants français réfugiés en Suisse ne devront pas se contenter des documents compris dans le fonds France (Refugianten); ils trouveront encore des renseignements précieux dans les registres de réception de bourgeoisie où se trouve la liste de tous les nouveaux bourgeois de Bâle parmi lesquels il y a beaucoup de Français; de même, à l'aide des « Kirchenakten », « Religionssachen » et « vertriebene Glaubensgenossen « (18 registres pour les XVII[e] et XVIII[e] siècles), il y aurait à compléter ce que l'on sait des réfugiés français et piémontais. — M. le D[r] Huber a partiellement traité le sujet dans un article intitulé : *die Refugianten in Basel*, paru dans le *Neujahrsblatt* (*Gesellschaft zur Beförderung des guten und gemeinnützigen*) (année 1897, n° 75).

L'histoire de l'*émigration* à Bâle et aux environs pourrait être faite à l'aide des documents renfermés dans les liasses : *Emigranten* [A. 11] (1792-1827); on y trouve les dossiers de : l'abbé Blaise, 1794 ; — M. de Champart, 1792-1794; — Chaynot, 1794; — baron de Gohre, chanoine de Guebwiller, 1794; — de Malouet, 1794; — Ostertag, 1794; — Harrel la Vertu, 1794; — Jean-Frédéric Hilscher; — J.-J. Mayer; — Joseph Noblat de Morvillars, 1794; — chevalier Orelli, 1794; — Rubichon, 1794; — M[me] de Salomon de Horimont, 1794; — Biechy (*alias* Walt), 1794.

Particulièrement intéressant est le dossier de *Hilscher*, Allemand né à Leipzig, « devenu Français par sympathie », et établi dans « l'enfer, le purgatoire de Bâle », ci-devant professeur de philosophie à l'Université de Leipzig, et garde de la bibliothèque de Saint-Paul. Il y a, dans son dossier, des lettres, des mémoires, et un journal rédigé avec soin et qui mériterait une lecture attentive; de même les papiers concernant l'abbé *Blaise* sont curieux; cet abbé réfugié à Bâle était en correspondance avec des émigrés installés en Allemagne et qui s'occupaient du négoce des assignats dans l'armée prussienne à Worms, avec de nobles dames fuyant la France et qui le chargeaient de leur acheter de la toile à crédit pour se faire des chemises, et de leur procurer des boîtes à mouches. Une note nous renseigne sur le moyen qu'emploient « les régicides pour avoir Bâle et Neuchâtel » : ils introduisent dans ces villes

Digitized by Google

le plus d'assignats possible, pour provoquer une hausse factice; mais, de leur côté, les émigrés essaient de jouer à la baisse; « les négociants français qui ont émigré avec des sommes ont le projet d'avilir les assignats par une tactique d'agiotage et d'en dégoûter les Suisses; mais ces derniers, secondés de leurs protecteurs jacobins, les font expulser du territoire. »

Paris de Bollardière [1] était en quelque sorte un « émigré malgré lui ». « Il avait quitté la France parce qu'on ne cessait de lui répéter que l'honneur l'exigeait et il avait fini par le croire; mais il savait voir clair et le tableau qu'il peint de l'armée réunie à Coblentz est édifiant : incurie, vanité, désordre; il ne croit pas à la victoire et a de « tristes pressentiments ». Les officiers généraux se disputent, les « émigrés cavaliers » quittent les émigrés « fantassins » qu'ils méprisent; on ne leur donne « que des chefs ineptes ou tarés » : aussi les batailles sont-elles d'avance perdues et la retraite dans le pays de Liège se transforme-t-elle en déroute : les princes, pour se débarrasser des plus misérables, leur donnent des passeports qui « leur permettent de voyager *sur la surface du globe* ». En Hollande, on a tort de dire que les jacobins sont craints : on les appelle! Il se réfugie à Londres et de là écrit à des amis pour leur dire ce qu'il pense de l'émigration : « c'est l'émigration qui a perdu la royauté, c'est au pied du trône qu'il fallait combattre et périr; l'expérience a prouvé trop tard que ce n'était pas à Coblence que devaient se réunir les défenseurs de la monarchie française. Aveugles que nous sommes! nos vœux sont pour les avides étrangers, pour ceux qui ont provoqué la Révolution, protégé, payé les factieux, pour ceux qui depuis quatre ans nous trompent, pour ceux qui se joueront de nous jusqu'à la fin. Mais ne vous abusez pas, vous tous qui riez de nos maux. Vous aurez votre tour, trop tôt peut-être. Vous serez punis de votre coupable insouciance. L'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre même auront leur révolution; l'Europe en bonnet rouge nous vengera des outrages sans nombre que nous avons

1. Une note indique qu'il s'agit de *Paris de Bollardière*, natif de Saverne, en Alsace, et non de *Noblat de Morvillars* comme le pourraient faire supposer certaines indications.

Digitized by Google

reçus. » Ailleurs il essaie encore d'enlever aux émigrés leurs illusions : la royauté française « est vieille, elle tombe en putréfaction : » le trône s'est écroulé, et dans sa chute il a ébranlé les trônes voisins. — *Biechy* est tout aussi découragé et dégoûté : dans une lettre (3 oct. 1794), il demande une place, si petite soit-elle, « dans le civil », car il mène une vie de forçat, sans habits et mal nourri ; les désertions sont quotidiennes : « les officiers donnent leur démission, les soldats *la prennent* sous la semelle de leurs souliers. » Premier huissier au Conseil souverain d'Alsace, Biechy fit à Bâle le métier de facteur et de commissionnaire pour les émigrés, et l'on peut encore voir son portefeuille de cuir rouge garni de lettres, de listes de noms convenus, et même de pièces de vers ; il en est une qui commence par ces mots :

Te Deum laudamus contra Gallos,
Te Galliam damnamus, te schismaticam confitemur (etc.).

On y trouve une *Ode à l'empereur François II :*

Épousant la juste querelle,
Les plus grands rois de l'univers
Vont frapper l'hydre criminelle
Qui retient Paris dans les fers ;
Du trône vengeurs magnanimes,
Bientôt vos rigueurs légitimes
Feront trembler l'impiété
Et vos pieds fouleront encore,
Sous la cocarde tricolore,
Les bonnets de la liberté !

Quand à cette poésie bizarre on compare les notes vraies données par les *lettres*, on voit comment les rois se préparaient à « frapper l'hydre criminelle [1] ».

1. A rapprocher de ces documents les lettres adressées de Bâle, conservées à Soleure, et où il est question des émigrés ; en particulier une lettre de *Bacher* (29 vendémiaire an VI) qui se plaint « des émigrés qui, même à Bâle, tiennent le haut bout dans la ville, et à table d'hôte imposent silence à tous. Je ne sais pourquoi, dit-il, on continue d'être si amoureux à Soleure de ces messieurs, mais vous verrez où cela vous conduira. » — Il y a en outre, à Bâle, des documents sur le *Club helvétique* qui ne semblent pas avoir été utilisés par A. Stern dans son article sur le *Club des patriotes* (*Revue historique*, XXXIX, 1889).

Digitized by Google

Bâle (Vaterländische Landesbibliothek). — Dans cette bibliothèque sont conservés quelques recueils factices de lettres, manuscrits divers, concernant les rapports de la Suisse, et en particulier de Bâle, avec la France, l'Alsace, Mulhouse, le Sundgau. J'ai noté, en outre, deux volumes manuscrits intitulés : *Correspondance de d'Aguesseau avec Iselin*, professeur de droit à Bâle. [mss. 13 et 15] (I, 1716-1737 ; II, 1717-1736). — Jakob Christophe Iselin entretint une correspondance avec d'Aguesseau pour se procurer des renseignements sur les actes du concile de Bâle (on trouvera des détails dans l'ouvrage de Pierre Ochs : *Geschichte von Stadt und Landschaft Basel*, 1819), mais il semble que la plupart de ces lettres soient restées inédites [1].

L'histoire de la Révolution, dans l'étude de ses contre-coups tout au moins, n'est pas négligée à Bâle ; M. le docteur Burckhardt, en particulier, prépare une « histoire de la Révolution à Bâle », et M. le docteur Barth s'occupe de Mengaud et du mouvement révolutionnaire en Suisse.

II. — ALLEMAGNE

Constance (archives municipales). — Aux indications données par les *Archives de l'histoire de France* il y a lieu d'ajouter quelques détails : En 1896 a paru une *histoire de la ville de Constance* (Geschichte der Stadt Konstanz) due à Laible, dans laquelle il y a de curieuses pages sur l'émigration ; on note par exemple qu'en 1798 il vint à Constance 2159 émigrés ; il y vint aussi des « régicides » :

Antoine-Denis Bellegarde [2], d'Angoulême, mort « fou » à Constance en 1824, âgé de quatre-vingt-deux ans ; il habitait, 37, Hussengasse ;

La Brunière [3], du Cher, mort en 1825, « c'était un brave homme ; »

1. Je tiens ces renseignements de M. W. Speiser, de Bâle, auquel j'adresse ici mes meilleurs remerciements.

2. A.-Denis Bellegarde n'est donc pas mort en Belgique.

3. Fauvre-La Brunerie.

Digitized by Google

Brival, de la Corrèze [1], mort en 1820, à l'hôpital, dans le gâtisme ;

Monnel, de la Marne [2], mort en 1822, « gab schriftlich seiner Reue über seine Abstimmung Ausdruck » (Il laissa par écrit l'expression de son repentir du vote de la mort du roi).

L'archiviste actuel possède, dans des papiers de famille, un journal tenu à la fin du siècle dernier par son grand-père ; c'est la meilleure mine pour l'histoire de l'émigration à Constance ; le brave homme notait, en effet, les émigrés nouvellement arrrivés, appréciait la vie irrégulière qu'ils menaient (ein zügelloses Leben führten) ; il vit à Constance : l'archevêque de Paris, l'évêque de Langres, l'évêque de Troyes, les évêques de Nimes et de Saint-Malo, l'archevêque d'Avignon, etc. Les prix augmentèrent dans la ville au point qu'un appartement de quatre chambres se louait six louis d'or, soit soixante-six florins par mois. Pour les émigrés pauvres, on organisa des concerts et l'on joua plusieurs fois l'opéra : la recette pour une représentation de Zaïde fut de six cents florins. — De même, on possède des notes sur les guerres de 1796 à 1800 qui ont été mises à profit par le professeur F. Eiselein, dans un article intitulé : « Die Gefechte bei Schlatt.... und die Erstürmung der Stadt Konstanz durch die Franzosen am 7 okt. 1799 » (paru, en 1898, dans les *Schriften des Vereins für Geschichte des Bodensees und seiner Umgebung*, Lindau).

Spire (Kgl. Kreisarchiv der Rheinpfalz). — Pour la période révolutionnaire, il ne s'y trouve que des documents d'administration. — Les archives vont être prochainement installées à nouveau dans un bâtiment pour lequel on a prévu un crédit de 300,000 mk. Les plans sont sensiblement analogues à ceux des archives de Strasbourg, mais il paraitrait que l'architecte voudrait faire l'essai d'un système nouveau de rayons en verre : l'épreuve est originale.

Darmstadt (Haus- und Staatsarchiv). — Dès 1576 une division

1. Brival; on ignorait la ville où il était mort.
2. Mort le 29 octobre 1822; député de la Haute-Marne.

Digitized by Google

a été établie dans les Archives de la maison de Hesse : la partie la plus importante a été déposée à Marbourg, quelques papiers sont à Cassel; Darmstadt a reçu un fonds notable.

Il faut distinguer les archives de famille et les archives d'État :

I. — Les premières sont riches en documents concernant la France; on note, en particulier, des nouvelles de France de 1567 à 1820, des lettres du et au résident français à Francfort, M. Gravelle (1656-1668), des correspondances intéressant le grand-duché de Berg, des mémoires sur l'armée française, et.... le registre d'ordres du 87e de ligne, en 1870. Il suffit de parcourir le répertoire des documents originaux des Hanau-Lichtenberg pour voir qu'il contient des *rapports* sur la Révolution en Alsace; de même il faudrait tirer profit du *journal* du prince de Hesse qui commandait en 1813 une division dans l'armée du Nord et dont la copie est conservée ici; l'original a été perdu en France.

Depuis la publication par le comte de Reiset des *Lettres de Marie-Antoinette*, de nouvelles lettres ont été découvertes.

A signaler également les lettres et rapports de l'avoué (Vogt) des Hanau-Lichtenberg, *Kappler*, envoyé à Paris et au Congrès de Rastadt : il n'y est pas seulement question de points de droit, mais on y trouve beaucoup d'observations personnelles; dans le même ordre d'idées, les relations de voyage des princes de Hesse en France (xviie-xviiie siècles) sont utilisables.

Voici, à titre d'exemple, une lettre de Kappler, datée du 5 avril 1790, où il y a de sévères appréciations des « travaux de l'Assemblée : »

Plus l'Assemblée avance dans ses opérations, plus elle fait de mécontents et plus elle s'expose à voir s'écrouler tout le bâtiment de la constitution. Elle vient de supprimer le privilège de la compagnie des Indes et maintenant elle s'occupe de l'organisation de l'ordre judiciaire sur la base la plus extravagante du monde. L'on ne veut plus de tribunaux de justice, l'on veut régler les procès par des jurés et juger par des juges ambulans qui iraient rendre la justice de ville en ville, de bourg en bourg, de sorte que toute la France serait sans juges, hormis les moments que les juges vagabonds se fixeraient pour un instant dans telle ou telle ville. Jugez, mon cher ami, quelle sera la marche de cette

Digitized by Google

justice bottée : l'anarchie civile en résultera infailliblement et cent mille honnêtes familles seront réduites à la mendicité et au désespoir. Ce projet se discute depuis quatre jours, et quoique tous les gens qui connaissent et les mœurs et les lois du Français en font voir tout le ridicule et l'impossibilité de mettre ce projet en usage, la plus grande partie semble l'adopter. On dit que c'est la manière de juger en Angleterre et en Amérique, mais on ne veut pas se convaincre que ce qui convient à l'Anglais ne convient pas au Français, et que ce qui convient au Français ne convient pas à l'Américain, peuple neuf qui a adopté dans son berceau la manière de rendre la justice que l'inexpérience seule peut introduire et l'habitude seule conserver. Mais un peuple vieux et usé comme les Français sont pliés à leurs anciennes lois et une nouvelle manière de rendre la justice qui ne convient ny à la légèreté du caractère, ny à la frivolité des mœurs, ny même aux lois existantes, introduit infailliblement le trouble et l'anarchie dans la société et serait peut-être la perte de la France.... Je n'ai pas entendu que M. Mayerhoffer ait été ici avec un don patriotique; je ne crois pas qu'aucun membre de l'assemblée ait osé porter des mains sacrilèges sur ces dépôts sacrés dont le patriotisme français a fait l'offrande à la patrie, mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a beaucoup de membres qui jouent des jeux d'enfer, qui gardent leur argent et celui de leurs créanciers; il y a surtout un nommé *Le Chapellier* qui, dit-on, a perdu l'argent de l'anglais Pitt.... Nous avons encore l'objet le plus épineux devant les mains (Vor der Hand, à présent), ce sont les finances qui sont dans le plus grand et désespérant désordre, ce sera l'écueil de la constitution si nous ne parvenons pas à les sauver.... Le prince de Conti est de retour en cette capitale; le même peuple, qui, il n'y a guère, le poursuivait pour le pendre, l'a accueilli, et les poissardes lui ont chanté des couplets à son (*sic*) louange. Jugez du caractère français si Foulon, Berthier, etc. Il faut tout attendre des Français et ne s'étonner de rien.

II. — Dans les archives d'État, la série des ambassades hessoises (Convolut., 16-28); les actes des agents hessois auprès des autorités du département du Mont-Tonnerre (1804-1815) : il est, à ce propos, utile de savoir qu'une partie des archives de la préfecture de Mayence est conservée à Darmstadt; il y a quelques années, on a transporté au dépôt grand-ducal deux à trois cents cartons pleins de lettres, de documents politiques, de rapports (en particulier de Jeanbon-Saint-André) dont le dépouillement n'a pas encore été fait; parmi les rapports des agents des landgraves à Paris, ceux de *Bonnard* au commence-

Digitized by Google

ment de la Révolution sont à lire : il tient le landgrave au courant de ce qui se passe après la convocation des États généraux, il note que « les cahiers contiennent des demandes plaisantes et qui diminueraient l'autorité royale, » etc.; de même les lettres (en français) de l'agent secret *Bohmer* sont à dépouiller; dans un rapport de l'agent Pappenheim (Convolut., 18), on lit que la disgrâce de Lucien Bonaparte (1800) est attribuée à ce fait qu'il aurait donné, à l'insu des consuls, « la permission d'exportation de blé à la concurrence de 15000 quintaux. » Le premier consul lui a dit qu'il le déshonorait par sa conduite, qu'il lui avait donné ce ministère pour faire le bien et pour faire chérir le gouvernement dans l'intérieur, qu'il l'éloignait pour quelque temps de cet emploi, » enfin, dans Convolut., 35, des rapports secrets, en allemand, sur le département du Mont-Tonnerre.

A mon passage à Darmstadt, M. le docteur Schenk zu Schweinsberg m'a montré une collection de dix-neuf volumes reliés de *lettres originales* et de *Concepten* (minutes) provenant des archives du prince d'Isenbourg, mort récemment au château de Birstein : cette collection était déposée à Darmstadt pour être vendue; ces papiers, que l'on m'a dit être totalement inexplorés, concernent les affaires de 1636 à 1648 : le vice-roi et capitaine général de « la ciudad de Valencia », les désordres en Catalogne, les désordres à Naples, et il s'y trouve des lettres de « don Juan de Austria ».

Düsseldorf (Staatsarchiv). — Du répertoire donné par Ilgen (Archives de l'histoire de France, p. 635), il convient de mentionner surtout les rubriques intéressant la période de l'occupation française et l'administration du grand-duché de Berg.

Période française et nouvelle organisation :

A. *Pays de Rhin et Meuse ;*

B. *Département de la Roër*, préfecture d'Aix-la-Chapelle (1798-1811); Actes du haut consistoire protestant à Cologne (1804-1813);

C. *Département de Rhin-et-Moselle ;*

D. *Grand-duché de Berg* [1].

1. Pour ce qui concerne spécialement le grand-duché de Berg, je compte donner ultérieurement de plus complètes indications.

Digitized by Google

Actes des ministères et des préfectures ;

Actes du haut consistoire protestant de Düsseldorf (1806-1814) ; en particulier : Statistique du département du Rhin dans le grand-duché (1807-1809) ;

E. *Rhin moyen et Rhin inférieur* (actes officiels) ;

F. *Rhin et Weser* (1813-1816) ;

G. *Berg.* Gouvernement général, actes de 1813 à 1816, en particulier tout ce qui concerne l'introduction du nouveau gouvernement après le départ des Français.

Je n'ai pu, à mon grand regret, parcourir les liasses elles-mêmes pour en apprécier moins sommairement le contenu, mais j'ai constaté que de plus en plus les travailleurs allemands étudient les effets de la domination française dans la région du Rhin. Sans parler du dépouillement fait par le savant italien, M. Alb. Lumbroso, des documents concernant Murat, il y aurait à donner l'énumération d'une série de travaux de détail, parus dans des recueils de sociétés locales ou dans des brochures qui n'arrivent pas jusqu'en France. Outre le trop court et superficiel travail de Gœcke, on aura recours aux monographies éparses dans les revues suivantes :

Bergischer Geschichtsverein (travaux de Winter, Harless et Otto Redlich) ;

Düsseldorfer Geschichtsverein (travaux de Wachter) ;

Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein. (La table des trente-neuf premiers volumes a paru en 1888 ; celle des volumes XLI à LIX a paru en 1896). (Travaux du professeur Hüffer de Bonn.)

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, Monatsschrift für rheinischwestfälische Geschichtsforschung und Alterthumskunde (Trèves).

Il est important aussi de ne pas laisser inexplorés les rapports des directeurs de gymnase qui, souvent, sont précédés d'études historiques, faites il est vrai dans un esprit très patriotique, mais toujours avec l'aide de documents originaux bien utilisés. C'est ainsi qu'en 1899 a paru, en tête du rapport du gymnase de Düsseldorf, une étude due au directeur, M. le docteur Asbach, et

Digitized by Google

intitulée : *Die Napoleonische Universität zu Düsseldorf* (1812-1813) [1].

Des travaux importants sont en préparation, où sera étudiée l'influence du blocus continental sur une région aujourd'hui comptée parmi les plus industrielles d'Europe. M. le professeur Hönicher, de Berlin, qui rassemble actuellement les matériaux d'une étude d'ensemble sur le blocus, n'a eu garde de négliger les archives de Düsseldorf, où il a pu consulter les mémoires et suppliques des industriels du grand-duché. — Pour la région du Rhin, tout au moins, il estime, m'a-t-on dit, que le blocus a eu d'excellents effets sur l'industrie allemande [2].

Cologne (Stadtarchiv). — Les archives de la ville de Cologne sont installées depuis quelques années, avec la bibliothèque municipale, dans un somptueux palais gothique où l'on n'a pas ménagé l'argent pour obtenir, dans un cadre « de style », le confort moderne, qui de plus en plus envahit même les dépôts d'archives. Le temps sera bientôt loin où l'on interdisait le chauffage des dépôts par crainte de l'incendie, et où l'archiviste devait se retirer de son cabinet de travail quand arrivait la nuit [3].

Pour la *période révolutionnaire*, les archives de Cologne sont assez riches : il existe un répertoire ancien des documents de 1794 à 1813, *Repertorium der Stadt-kölnischen Akten*, très complet et détaillé. Il faut y noter les séries : fêtes, théâtres, comme intéressantes pour l'étude de l'esprit public. — Dans d'autres séries, telles que les *procès-verbaux de la ville* (Raths Protokolle) et la *Zeitungspolizei* (police des journaux), on trouve des proclamations de représentants en mission, etc. Les registres et actes de la *chambre de commerce* pour la même période ont été versés en 1833 aux archives municipales.

C'est à Cologne qu'est le siège d'une des sociétés historiques

1. A été tiré à part. Voir un compte rendu dans la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1re année, n° 6, p. 619.

2. C'est l'opposé de la conclusion de Goecke, dans son chapitre : « Regierung und Verwaltung der Fremden. »

3. Une notice a été consacrée à ce bâtiment lors de son inauguration : *Das Archiv und die Bibliothek der Stadt Köln* (Festschrift zur 23. Jahres Versammlung des Hansischen Geschichtsvereins zu Köln, 1894).

Digitized by Google

les plus jeunes mais en même temps les plus actives et les plus riches d'Allemagne : la *Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde*, fondée en 1881 et qui, aujourd'hui, a un budget annuel de plus de 22000 mk. (plus de 25000 fr.) et une fortune de plus de 100,000 fr. Depuis sa fondation, cette société a déjà publié une série de travaux importants, parmi lesquels il faut mentionner, pour les chercheurs français : *Les registres matricules de l'Université de Cologne* (die Matrikel der Universität Köln), 1389-1559, où l'on relève quantité de noms français ; des tables bien faites indiquent d'ailleurs la région d'origine de ces étudiants ; — des cartes pour l'étude de *la région du Rhin*, en 1789, pendant l'occupation française, et au moment de la réorganisation du gouvernement prussien [1].— D'un intérêt très général est la publication des *comptes de la ville de Cologne au moyen âge* (Kölner Stadtrechnungen des Mittelalters), par M. le docteur Knipping, actuellement archiviste adjoint à Düsseldorf. On n'avait jamais encore publié avec autant de méthode et en les présentant d'une manière aussi logique les comptes d'une ville pendant une longue période. L'éditeur ne s'est pas contenté de faire un travail de copiste, il a voulu tirer des conclusions des chiffres qu'il trouvait, et c'est ainsi que son livre est devenu une véritable étude sur la condition économique d'une ville au moyen âge ; il y a là un exemple du résultat que peut donner le travail d'érudition fait avec la constante préoccupation, non pas simplement d'être complet, correct et exact, mais de faire avancer la science en prouvant quelque chose de nouveau.

La Société historique de Cologne a entrepris également la publication de l'inventaire des archives communales de la province du Rhin (Inhalt der Kleineren Archive der Rheinprovinz) ; le premier volume a paru dans le rapport de 1899 et contient, entre autres inventaires, ceux de Cologne-campagne, Crefeld-ville et Crefeld-campagne, Düsseldorf-ville et campagne ; l'utilité de ces inventaires pour des Français, c'est de signaler dans les archives communales ou privées des documents où il y aurait,

1. Ces cartes sont à utiliser avec un volume explicatif : *Karte der Rheinprovinz unter französischen Herrschaft* (1813), etc.

Digitized by Google

sans doute, des indications à relever : ainsi à *Miel* (Kreis Rheinbach) : Akten über der Anspruch des Königs von Frankreich auf die Lehensherrlichkeit über Miel, 1682; — à *Kleinkönigsdorf* (Kreis-Kölnland), dans les archives des Béthune : Urkunden der aus Chatillon (département du Nord), 1792, eingewanderten Familie seit 1660, etc. [1].

Marbourg (Staatsarchiv [2]). — Un répertoire sur fiches des documents français, *Französische Sachen*, m'a permis de très rapidement relever la mention des documents les plus importants : en particulier ceux compris entre les années 1528 et 1572. Beaucoup ont été déjà ou signalés ou utilisés, car les travailleurs sont nombreux à Marbourg. Mais il n'est pas inutile de mentionner les documents suivants : « Nouvelles de la guerre entre l'empereur et le roi de France, en particulier détails sur la bataille de Saint-Quentin » (1557, août-septembre). — Correspondance relative à la guerre, pour les années 1558, 1559, 1560. — Lettres de *Jean Garnier* (Johannes Garnerius), précepteur français du landgrave de Hesse, concernant l'état et le progrès du protestantisme en France, son activité professorale à Metz, un projet d'union entre les protestants allemands et français, la situation des chefs huguenots à la cour, etc. M. le professeur Stengel, actuellement à Greifswald, prépare un travail tiré de cette correspondance, dont l'importance est évidente, car elle comprend les années 1564 à 1580.

Pour l'année 1572, il y a à Marbourg beaucoup de lettres dont

1. Déjà, dans la collection des *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, il y a une série d'inventaires d'Archives communales ; en 1897 il y avait soixante-quatre volumes publiés.

2. La centralisation des archives de Hesse a été faite au *château* de Marbourg.

Dans ce dépôt, régi par les règlements prussiens, j'ai dû à l'ingéniosité de M. Kœnnecke de pouvoir emporter les copies que j'avais prises : il a eu l'idée de demander par dépêche, à Berlin, l'autorisation nécessaire, qui est arrivée en deux heures ; je l'en remercie. Un reste curieux de formalisme : on ne peut prendre copie de documents qu'après avoir signé une promesse de le faire avec discrétion, et confirmé cette promesse par une sorte de serment prêté la main dans la main de l'archiviste.

Digitized by Google

le dépouillement complet n'a pas été fait [1] : mais pour faire ce travail sur place, il faudrait un séjour de plusieurs semaines, car ces princes allemands s'écrivaient de longues et fréquentes lettres, en particulier pendant les périodes troublées comme le fut l'année 1572. L'analyse des lettres échangées présente partout la même indication sommaire : détails sur les massacres de Paris, détails sur la situation des protestants en France, fuite de beaucoup de protestants hors de France ; le landgrave Guillaume IV et le duc Jules de Brunswick, le prince Auguste de Saxe, le landgrave Louis de Hesse et son frère, le duc Jean-Guillaume de Saxe, le prince Jean-Georges de Brandebourg, le comte palatin Philippe-Louis, le duc Louis de Wurtemberg, etc., s'envoient de Paris, jour par jour, des nouvelles de la situation, et analysent les causes et les conséquences de la Saint-Barthélemy [2]. Je crois inutile de donner ici l'interminable liste de ces lettres, toutes traitant du même sujet, mais qui toutes devraient être attentivement lues, car il n'est pas douteux qu'elles ne renferment des détails et des appréciations qui diffèrent.

Les années 1589 à 1650 sont représentées par peu de documents dont la mention vaille la peine d'être relevée. A signaler tout au plus, pour la fin du XVIe siècle et le début du XVIIe, les lettres du comte Albert de Nassau-Weilburg au landgrave Guillaume ; un rapport sur l'état de la France en 1624, par le prince Auguste d'Anhalt, une lettre de l'agent hessois à Paris, Deschamps, rappelant au landgrave Philippe la promesse d'argent qu'il a faite pour la construction du temple de Charenton (1625).

Pour le XVIIIe et le début du XIXe siècle (IV, 1651-1818), les rapports de l'envoyé hessois à Paris, von Boden, sur la famille royale, les changements de ministre, etc. (1782-1783), et les rapports sur l'Assemblée nationale (*Kasseler Kabinets Akten*). On fera bien de consulter le répertoire du ministère des affaires

1. La correspondance de F. Hotman a été publiée par M. Schinger, de Bâle (*Bulletin de la Soc. de l'hist. du protestantisme français*, année 1894, p. 430, compte rendu).
2. Dans le *Bulletin du protestantisme français*, on a publié en 1896 (p. 444) une lettre de W. von Kornberg au landgrave Guillaume IV sur les antécédents de la Saint-Barthélemy, etc.

Digitized by Google

étrangères à Cassel, depuis 1796 jusqu'à l'époque de la domination prussienne.

Pour la période contemporaine, on consultera le répertoire contenant les *Acta der Kurhessischen Gesandtschaft* dans les différentes capitales; pour les années 1815 à 1834, en particulier, il y a des rapports, en français, adressés de Paris au ministère des affaires étrangères à Cassel; de même on consultera les papiers personnels des différents envoyés hessois, en particulier les Dörnberg.

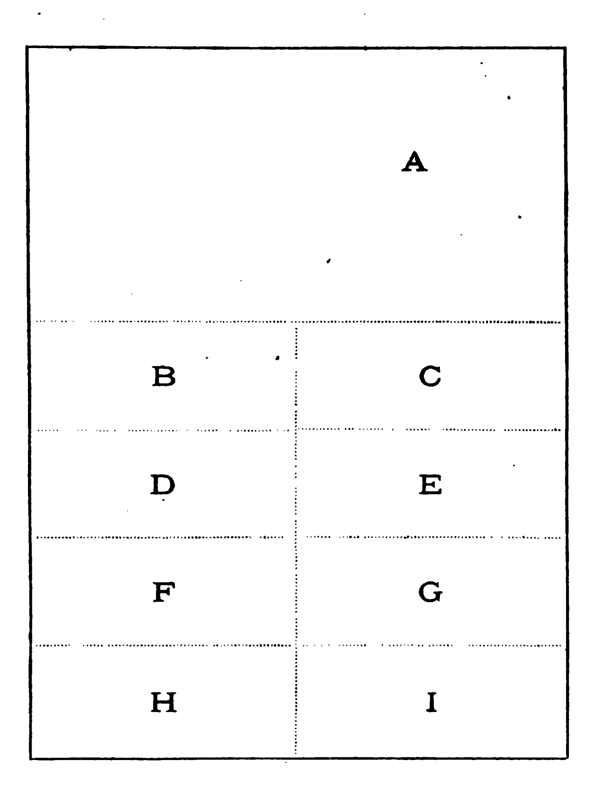
Enfin, un répertoire ne devra pas être négligé par les travailleurs français; c'est celui qui porte le titre : *Vorträge mit Frankreich* (1500-1853), donnant l'analyse et la description des actes, avec l'indication : publié dans tel recueil, ou non publié. On évitera, en consultant ce registre, la reproduction d'actes déjà connus.

Deux publications doivent être consultées, qui contiennent parfois des articles intéressant notre histoire : *Zeitschrift für die Hessische Geschichte*, revue paraissant à Cassel; organe de la Société d'histoire de Hesse, qui se réunit, soit à Cassel, soit à Marbourg, et donne un volume par an, ainsi que des *Mittheilungen*. — Une commission officielle prépare également la publication de documents historiques : *Commission für die Geschichte Hessen und Waldeck;* actuellement, on prépare l'édition des actes de Philippe le Magnanime.

Ici, je demande la permission d'ouvrir une parenthèse pour signaler un instrument de travail bien précieux et facile à acquérir, que j'ai vu utiliser à Marbourg pour le plus grand profit des archivistes et des travailleurs ; il s'agit d'un système de fiches grâce auquel l'analyse d'un document et les éléments d'une table future sont faits, pour ainsi dire, en même temps, et avec une économie de peine très notable.

Imaginez une feuille de papier, percée, dans le sens de la largeur, à mi-hauteur, d'une ligne de trous, comme le talon d'un chèque; de même, imaginez que la partie inférieure de la feuille est divisée en une série de douze, quinze ou dix-huit petits rectangles, tels des timbres-poste, dessinés par des lignes à jour également, et qui peuvent être facilement détachés ; voici l'aspect de la feuille ainsi divisée :

Digitized by Google



Lorsqu'il s'agit d'analyser un acte, une charte par exemple, on se sert pour les indications principales (cote, date, etc.) de la partie A de la fiche ; puis, pour préparer les éléments de la table qui comprendra les noms de la série complète, on se sert des petits rectangles B, C, D, etc., dans lesquels on met chaque fois seulement *un* nom de personne, de lieu ou de matière, avec l'indication de la cote de l'acte décrit en A. L'analyse de la pièce étant ainsi faite, on sépare les carrés B, C, D, E, etc., on les range par catégories (personnes, lieux, matières), et dans chaque catégorie par ordre alphabétique. La série que l'on avait à répertorier étant achevée, on colle sur un registre les petits éléments de table et, sans grande peine, surtout sans travail repris sur nouveaux frais, la table est faite *en même temps* qu'est constituée une collection de fiches analytiques qui serviront au public

Digitized by Google

pour ses recherches. Le système est simple, peu coûteux, facilement applicable.

Cassel (Landesbibliothek). — A signaler parmi les nombreux manuscrits de Cassel :

Franz. Kriegsinvasion ; 3 vol., 1756-1760 (ms. Hassica, fol. 143) ;

Journal du siège de Cassel en 1762 (ms. Hassica, fol. 362) ;

Actes de la paroisse française de Karlshafen (7 liasses, fol. 363) ;

Scripta in Religionssachen de annis 1682-1690 ; 13 volumes, recueils factices de brochures, de manuscrits, etc. (Hassica, in-4, 248) ;

C'est un recueil de manuscrits ayant appartenu au landgrave Ernst de Hesse-Rheinfels : lettres de lui et à lui, souvenirs, relations, rapports, etc.

Enfin, pour l'histoire des troupes hessoises, qui est française par beaucoup de points, un manuscrit venu de la bibliothèque du château de Wilhelmshöhe et intitulé : *Hessisch-militär Geschichte* [1].

Weimar (Staatsarchiv). I. *S. Ernestinisches Gesammt Archiv :* de nombreux actes concernant la France, dès 1435, en particulier des rapports et des lettres sur la situation politique et religieuse au XVI[e] siècle.

II. *Geh. Haupt- und Staatsarchiv :* documents divers, rapports, relations de la campagne de Napoléon (utilisés par M. Burkhardt), lettres des chargés d'affaires de Saxe-Weimar à Paris, en particulier de V. Treitlingen et de Weyland [2].

Le bâtiment d'archives de Weimar, construit il y a une quinzaine d'années, d'après les données modernes (emploi du fer,

1. J'ai donné ici même, 1898, n° 6, le Stammbuch d'un étudiant allemand au XVI[e] siècle, avec autographe français, et dans le *Bulletin du protestantisme français* (mai 1899), le récit du voyage en France d'un prince de Hesse.

2. Bibl. : *Zeitschrift für Kulturgeschichte (Weimar) ;* — D[r] Burckhardt : *Die französische Kolonie für Gewerbe und Industrie in Weimar (1716)* (Weimar, 1895) ; — du même, dans le *Neues Archiv für sächsische Geschichte und Alterthumskunde :* « Aus den Tagen der Schlacht bei Jena » (Dresden, 1883).


Digitized by Google

système de magasins, étages nombreux) a été imité dans beaucoup de villes d'Allemagne; il est remarquable d'agencement intérieur et le prix, pour l'espace obtenu, en a été minime : 110,000 mk. pour 3500 mètres de rayon. — On lira avec intérêt sur ce dépôt un article paru dans l'*Archivalische Zeitschrift* en 1884 et dû à M. le docteur Burkhardt.

Dresde (Haupt Staatsarchiv) [à l'Albertinum] [1].

Un répertoire du fonds *France* (Frankreich), datant de 1853 et complété annuellement, est conservé dans les « Akten des Vormaligen geh. Cabinets Archivs »; en voici les divisions principales, avec l'indication de ce qui, dans chacune des séries, m'a paru devoir être signalé :

— 1. *Generalia :* correspondances et nouvelles des ambassadeurs, abondantes pour le xviii[e] siècle; correspondance de Xavier de Saxe avec le général de Martange (1766). Pour la période révolutionnaire, rapports du conseiller secret de la légation, Ehrlinger von Ehrenthal (1793-1804); — Rapports sur Versailles (1777-1780); — Rapports sur la situation en France pendant la Restauration : Soziale Nachrichten aus Frankreich (1817-1818), et : Politisches Bedenken von Heinrich von Einsiedel (1814);

— 2. *Begnädigungen* (période napoléonienne);

— 3. *Bündnisse* depuis le début du xviii[e] siècle;

— 4. *Cammersachen :* dettes, rentes, manuscrit de M. de Trudaine (1752-1762), concernant les finances de la France;

— 5. *Commerciensachen :* en particulier : correspondance avec M. Aloy, à Paris, concernant l'établissement d'une compagnie française à Elbing (1757);

— 6. Correspondance, dans la série *Gesandtschaften :* lettres des et aux ambassadeurs de France à Varsovie, à Rome, etc. Tous les papiers de la légation de France à Varsovie (remontant au

1. Aux Archives de Dresde on signe un papier par lequel on s'engage à donner au dépôt les publications que l'on en tirera. Cet usage, observé dans certains de nos dépôts, tels que les Affaires étrangères, est excellent, non seulement parce que les Archives s'enrichissent ainsi d'ouvrages qui forment peu à peu une bibliothèque, mais surtout parce qu'il est toujours possible de dire exactement ce qui a été utilisé et ce qui a été édité.

Digitized by Google

XVII[e] siècle) sont aujourd'hui à Dresde [1]; en particulier les lettres de l'intendant Daru au résident de France (1807), les lettres du résident français à V. Serra (1809); la correspondance du baron de Bignon, résident de France, avec le duc de Bassano (1811-1812); la correspondance du prince de Neuchatel et de Wagram, major général, avec le résident à Varsovie (1812); la correspondance de ce dernier avec les autorités militaires (1813, etc.); le bulletin des nouvelles susceptibles d'être publiées (Varsovie, 1811);

— 7. *Kriegssachen*: lettres et mémoires concernant les guerres avec la France, en particulier un *mémoire* composé par M. de Colonna et présenté à Leurs Majestés Catholiques en mai 1793;

— 8. *Affaires personnelles* dans la série: *Lebensbeschreibungen*. Lettres de Louis XIV, de M[me] de Maintenon; papiers concernant Louis XVI, les émigrés, La Fayette, Pichegru, Napoléon; une poésie de Louis XVIII;

— 9. *Maleflzsachen*: attentats et conspirations; anecdotes sur la Révolution, lettres de Louis XVIII et papiers de famille;

— 10. *Oerter*; en particulier: *Paris*: notices littéraires sur le théâtre à Paris en 1760 et 1768, une description de Toulouse et de Marseille en 1773, un mémoire sur les événements de Lyon en 1834.

Dans les dernières séries, telles que la *Police* et la série intitulée *Titulaturen*, on relève: « fragment d'un mémoire politique de M. de Genz, adressé au cabinet de Vienne en 1804, sur la reconnaissance du titre impérial de Napoléon par les puissances de l'Europe et surtout par l'Autriche » (tiré des papiers de M. de Helbig, résident de Danzig). On trouve également, aux archives de Dresde, des documents sur les protestants français réfugiés en Allemagne, à l'article du répertoire: *Reformirte*. Pièces concernant l'envoi de M. Le Coq à la cour de Prusse en 1713; rapports sur l'état d'esprit des Français réfugiés en Brandebourg, sur la ville de Berlin, etc. — De même, la correspondance du feld-maréchal de Flemming avec Le Coq et avec *de Nesle*,

1. Voir, dans la série *Archivsachen*, comment ces documents sont venus à Dresde: « die aus dem Archiv des französischen Domänen Kammer und Gesandtschaft zu Warschau anhergelangten Schriften, bet. 1813. »

ingénieur de l'électeur de Brunsvick-Lunebourg, qui proposait en Saxe la création d'établissements destinés aux réfugiés ; dans la même série, on trouvera des lettres de Beausobre, datées de Berlin (1718), où il recommande au maréchal de Flemming son fils « qui a trente ans, est homme d'honneur, n'est pas remarquable mais pas bête, sait boire mais n'est pas ivrogne » ; il lui envoie, avec son fils, un exemplaire de sa traduction du Nouveau Testament.

Tout ce qui concerne les années 1560-1580 a dû être utilisé par le docteur Ebeling et n'est pas à signaler ici.

III. — AUTRICHE-HONGRIE

Bohême

Prague (Zemské desky, Archives du royaume). — Les « archives du pays » sont installées dans le nouveau et luxueux palais du Musée bohémien, qui domine la place Wenceslas. Il y a beaucoup de documents dont l'analyse révèle qu'ils sont intéressants pour la France, mais la plupart ont été utilisés soit par Gindely pour son Histoire de la guerre de Trente ans, soit par des travailleurs français tels que M. Denis, etc. — Je signalerai un travail qui se fait aux archives de Prague et qui, s'il demande beaucoup de temps, est du moins fécond en résultats scientifiques : l'archiviste d'État fait venir au dépôt de Prague, pour un temps plus ou moins long, les documents conservés dans les dépôts bohémiens, autrichiens ou allemands, en fait prendre une copie ou une analyse, et constitue ainsi une énorme collection de documents facilement utilisable parce qu'elle est centralisée [1].

1. Bibl. M. Dvórsky, archiviste d'État, publiera cette année la correspondance (française, italienne, latine) de Charles de Gerotin (Karl von Jierotin) qui servit durant les années 1598 et suivantes dans l'armée de Henri IV.

Il y a à Prague une section de l'alliance française (présid. Sob. Pinkas), qui dans son bulletin a déjà publié quelques documents français extraits des Archives. On a ainsi donné le testament français de Jean Gordon (1648), précédé d'une étude linguistique due à M. Mohl, professeur à l'Université de Prague, et le traité de mariage conclu entre Jean, roi de Bohême, et Béatrix, fille de Louis, duc de Bourbon (1334). C'est à M. Pinkas lui-même que je dois ces renseignements dont je lui suis très reconnaissant.

Digitized by Google

Dans les archives mêmes du *Musée de Bohême*, je n'ai trouvé, comme documents français, que deux diplômes de franc-maçonnerie ; il y a bien quelques documents concernant le siège de Prague en 1742, mais ces papiers, en particulier un récit-rapport en français, ont été utilisés par M. Denis.

A l'*Université*, on a découvert, il y a une vingtaine d'années, un fragment de Chrétien de Troyes collé sur la reliure d'un manuscrit; il a été publié dans la *Zeitschrift für deutsches Alterthum* (1875, p. 314, v. 9057-9221 et 9852-10010). On conserve dans les collections de la bibliothèque les papiers d'une *commission* composée de délégués de Hollande, de France, d'Autriche, qui se réunit en 1794, à Prague, pour régler les comptes des réquisitions de l'armée française en Hollande. Tous les bons de réquisition, tous les documents de la commission ont été donnés à la bibliothèque de l'Université.

Les *Archives d'État* sont modernes (Stadthalterei) et l'on n'en connaît pas l'importance : l'archiviste m'a dit qu'il pensait que les archives contenaient des documents modernes intéressant la France, mais il lui était impossible de me donner d'indication précise. Ces archives sont, en effet, conservées dans le sous-sol d'une église. Elles constituent le fonds administratif moderne dont s'occupe le gouvernement de Vienne; cela explique leur déplorable installation et l'indifférence où les tiennent actuellement les Tchèques.

Raudnitz (Roudnice). *Archives du prince de Lobkovitz.* — Aux environs de Prague, sur la ligne de Prague-Dresde, on visitera avec fruit les riches archives du château de Raudnitz, propriété du prince de Lobkovitz, duc de Raudnitz. Ces archives, confiées aux soins de M. Max Dvořák, sont en très bonnes mains, car M. Dvořák connait à merveille le dépôt dont il a la garde. C'est à sa bienveillance que je dois de pouvoir donner ici quelques indications sur les documents français conservés à Raudnitz.

Dans le fonds *Frankreich* on signale :

1° Des mandements des rois de France, depuis François I[er], pour des paiements divers ; des lettres des rois de France ; une

Digitized by Google

série de lettres inédites de Mme de Lamballe (née princesse de Savoie-Carignan) [1];

2° Des rapports de l'ambassadeur impérial en France, Franz von Wickha, à Son Altesse le prince Wenceslas-Eusèbe (XVIIe siècle), des nouvelles de la cour de France (1666-1667) adressées à Vienne, des rapports du comte de Windischgrätz, ambassadeur impérial à Paris (1668-69 et 1670-71); des lettres du chancelier de Bach au duc de Sagan, sur la paix des Pyrénées; des lettres autographes de Mazarin, de Turenne, du marquis de Guitry (ce dernier envoie au duc de Sagan le portrait de Mme de La Vallière), etc.;

3° Des lettres de Paris, nouvelles de la cour, etc.

Dans le *Liechtensteinisches Familien-Archiv*, beaucoup de lettres de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe, concernant les guerres; lettres des généraux Lasalle et Marchand (1800), du colonel de Bell, du général de Nansouty, du chirurgien Lucas, de Percy; — journal de campagne des années 1793-1798; journal du prince Maurice de Lobkovitz en France (1803-1804).

Dans la *Geistliche Correspondenz* :

Lettres d'Égon de Fürstenberg, devenu évêque de Strasbourg, comme « domherr » à Cologne (1647-1659), puis comme évêque de Strasbourg (1663-1673) au prince Wenceslas-Eugène Lobkovitz, duc de Sagan. Cette correspondance est totalement inédite (D 239-240).

Les Archives privées en Bohême offrent, on le voit, pour les recherches d'érudition des ressources considérables : c'est pourquoi je crois devoir donner ici une liste, très sommaire il est vrai, mais qui pourrait servir de point de départ pour des recherches ultérieures, des Archives de famille qu'il faudrait méthodiquement explorer; je ne sais si partout on trouverait l'accueil cordial que l'on reçoit à Raudnitz, ni si dans tous les

1. M. le prince de Lobkovitz a bien voulu m'autoriser à me servir de ces lettres dont M. Dvorák m'avait laissé copie à mon passage à Raudnitz. Je lui adresse ici mes meilleurs remerciements. Ces lettres vont paraître dans la *Révolution française*, numéro de mai 1900.

Digitized by Google

dépôts on découvrirait autant de documents intéressants : en tout cas le voyage d'exploration ne serait certainement pas inutile.

Voici les dépôts de famille, avec l'indication des propriétaires actuels des châteaux :

Plass, près de Pilsen : Archives du prince de Metternich ;

Worlik, près Pisek : Archives du prince de Schwarzenberg (correspondance) ;

Kruman : Archives de la famille de Schwarzenberg (premier majorat); depuis environ trois ans, les Archives de Wittingau ont été, en partie, transférées à Kruman ;

Neuhaus : Archives du comte de Czernin (correspondances depuis le début du XVII[e] siècle) ;

Zásmuk : Archives du comte Sternberg (Kreis Pardübitz) (réputées inaccessibles) ;

Brünn : Archives régionales, correspondance ;

Nachod (Kreis Büdweis) : Famille Guillaume Schaumbourg-Lippe (Archives des Piccolomini) ;

Düx : Archives du comte Waldstein [1].

Vienne. — M. le docteur Winter [2], directeur des Archives d'Autriche-Hongrie, successeur de M. le baron d'Arneth, a bien voulu me signaler un petit dépôt d'archives ministérielles peu connu et où les Français pourraient trouver des documents à peu près inutilisés : il s'agit de la succursale (filiale) du *ministère de l'intérieur* (Herrengasse, 7) : on conserve, dans ce rez-de-chaussée, les documents d'*administration* et de *police* des *Provinces Illyriennes* (1805-1814 surtout). Il y a là nombre de liasses de rapports de préfets (en français et en italien), sur l'esprit public, de documents de police générale, d'affaires d'administration, de justice, etc. ; on y remarque la correspondance du « ministero

1. A Wittingau il n'y a comme « lettres de Moreau et Berthier » que des ordres de réquisition (cf. *Archives de l'Hist. de France*, p. 653).

2. M. Winter m'a fait un grand éloge de la centralisation française en matière d'administration d'archives. En Autriche l'organisation est encore si rudimentaire, dans bien des villes, qu'une période de centralisation ne serait pas mauvaise.

Digitized by Google

della segretaria di Stato, » les séries : « Governo », « décrets », etc., etc.

Laibach (Ljubliana). — Les *Archives de l'histoire de France* donnent comme très important le dépôt de Laibach ; en réalité, il n'y a, ni au Landesmuseum, ni au Landschaftliches Archiv, ni aux Archives gouvernementales (Hauptmannschaft), de documents intéressants pour la France, ou du moins le peu qui s'y trouve a été utilisé par M. l'abbé Pisani pour son étude sur la Dalmatie de 1797 à 1815 [1].

LISTE DES PRINCIPAUX NOMS

DE PERSONNES, DE LIEUX, DE MATIÈRES SUR LESQUELS JE SIGNALE DES DOCUMENTS [2]

(Avec l'indication du dépôt où ces documents sont conservés)

---

1. M. l'abbé Pisani a trouvé la plupart de ses documents à Zara.
2. Cette liste ne saurait donner *tous* les noms contenus dans mon rapport.

Digitized by Google

Ch. Schmidt,
Archiviste aux Archives nationales.

Digitized by Google

G. GALHARDE

(GERMAIN GAILLARD)

IMPRIMEUR A LISBONNE AU XVI[e] SIÈCLE

On ferait, sur les imprimeurs français à l'étranger, un gros livre qui pourrait être exécuté sur le plan du travail que P. Bergmans a consacré aux *Imprimeurs belges à l'étranger*. Nombreux, en effet, sont les typographes d'origine française qui ont essaimé en Angleterre, en Italie, en Suisse, en Espagne et ailleurs.

Il y aurait lieu de classer dans cette catégorie Germão Galharde, imprimeur à Lisbonne au xvi[e] siècle [1], car ce nom n'est que la traduction pure et simple de son vrai nom : Germain Gaillard. Les indices de grande vraisemblance sont d'ailleurs corroborés par un texte précis. Le volume des *Ordenações* qu'il imprima en 1533, entre autres, porte : G. Galharde de nação francez [2]. » Et le nom de Germain Gaillard n'est pas encore connu dans les annales de la typographie française [3].

Noronha l'appelle un des plus actifs et des plus parfaits imprimeurs du xvi[e] siècle. Installé à Lisbonne en 1520 [4], parti en

1. Les lettres du roi Jean III, données en faveur de Galharde, ont été publiées sans explications par M. Deslandes dans *Documentos para a historia da typographia portugueza* (Lisboa, 1881, in-8), p. 11.

2. Voy. T. Noronha, *A imprensa portugueza durante o secolo XVI* (Porto, 1873, in-8; p. 76). Ce travail fait partie du recueil intitulé : *Archeologia artistica* (I, 2).

3. On trouve un Guillaume Gaillard (ou Guillard) à Paris, au milieu du xvi[e] siècle (Ph. Renouard, *Imprimeurs parisiens*, p 167).

4. Noronha a démontré que deux éditions de G. Gaillard, datées de 1509 et 1510, le *Missale secundum consuetudinem Elborensis ecclesiæ*, et la *Chronica llamada el triumpho de los nueve de la fama*, devaient être en réalité de 1529 et de 1530.

Digitized by Google

1530 pour Coïmbre, où il travailla pour le compte du prieur du couvent de Santa Cruz (il y a notamment un bréviaire de Coïmbre qui porte sa marque), Germain Gaillard revient à Lisbonne en 1532, et y exerce jusqu'en 1560 : le *Repertorio dos Tempos*, daté de 1560, porte, en effet, pour la première fois « impresso em casa da viuva molher que foi de Germão Galharde. » Toute sa vie de typographe s'écoula donc en Portugal. D'après les bibliographes portugais, et Noronha en particulier, on connaîtrait de lui soixante-dix éditions dont beaucoup seraient d'une feuille à peine, par conséquent de minime importance. C'est d'autant plus le cas d'appeler l'attention des curieux sur deux beaux volumes de la plus grande rareté, imprimés par Gaillard et récemment passés en vente, puisque Noronha ne les a pas cités dans sa courte et insuffisante monographie bibliographique. L'un est daté de 1537, l'autre de 1554.

On trouve, en effet, dans le *Catalogue 100* de l'Antiquariat Ludwig Rosenthal (1898), nº 1923, un exemplaire du *Tratado de Sphera* de Pedro Nunez, ouvrage du célèbre médecin et mathématicien portugais, dont jusqu'ici on ne connaissait l'existence que par l'exemplaire de la Bibliothèque royale de Lisbonne.

Tratado da sphera com a Theorica do Sol e da Lua. E ho primeiro liuro da Geographia de Claudio Ptolemeu Alexãdrino, Tirados nouamente de Latim em lingoagem pello Doutor Pero Nunes Cosmographo del Rey dõ Joaõ ho terceyro deste nome nosso Senhor. E acrecẽtados de muitas annotações e figuras per que mays facilmente se pódem entender. Item dous tratados q̃ o mesmo Doutor fez sobre a carta de marcar....

(*A la fin* :) Acabouse de emprimir a presente obra na muyto nobre e leal cidade de Lixboa per Germão Galharde empremidor. Ao primerio dia do mes de Dezembro. De 1537. annos.

Ce volume, signalé par le *Supplément au Manuel du Libraire*, II (1880), p. 50, et décrit par H. Harrisse dans ses *Additions*, p. 117, est un in-folio de [II-]88 feuillets, orné d'initiales et de figures sur bois insérées dans le texte.

Le second ouvrage a fait partie des bibliothèques Salvá (nº 2898) et Ricardo Heredia (nº 3235), cette dernière vendue en juin 1893 à Paris, et n'est cité ni par Brunet ni par ses continuateurs, quoique également fort précieux et rare. C'est la

Digitized by Google

Coronica do Condeestabre d Portugall dom Nuno alurez Pereyra principiador da casa de Bragāça.

(*A la fin* :) Acabouse de empremir a cronica do condeestabre de Portugal Dō Nuno Alurez Pereyra nacidade de Lixboa : a. XXX dias do mes d Oytubro no āno d mill z qnhēt⁹ z cincoenta z quatro annos per Germā Galharde emprimidor.

Nous donnons la reproduction du titre, qui montrera la nature des caractères gothiques employés par Germain Gaillard.



✠Coronica do Conde-
estabre d Portugall dom
Nuno alurez Pereyra
principiador da casa de
Bragāça. Sem mudar
dātiguidade de suas pala
uras nē estilo. E dste Cō-
deestabre procedē agora
elrey dom Johā terceyro
nosso senhor: z o Empera
dor: z nos mays dos
reynos de chris-
tãos d Europa
os Reys: ou
Reynhas:
ou ābos.

Ce dernier volume, qui raconte les faits et gestes du conné-

table portugais Nuño Alvarez Pereira et contient deux portraits gravés de ce personnage, est un in-folio de 66[-iv] feuillets. Ce doit être une des dernières productions importantes du typographe G. Gaillard.

HENRI STEIN.

Digitized by Google

ESSAI DE CLASSEMENT

D'UNE

BIBLIOGRAPHIE MUSICALE

Je propose ce cadre de bibliographie générale de la musique, comme pouvant servir au classement d'une bibliothèque théoriquement complète. Il va sans dire qu'il peut être encore élargi et comporter les subdivisions qui paraîtraient nécessaires. Tel qu'il est, il se passe de commentaires. Il n'est qu'un point sur lequel je crois devoir insister, c'est le classement des œuvres musicales mêmes, parce qu'il diffère entièrement du système généralement adopté. Celui-ci, le système du classement *par genres*, est peut-être commode pour un catalogue de vente, ou même pour la disposition d'une bibliothèque de travail; il ne me paraît pas soutenable pour une bibliothèque générale, à plus forte raison pour une bibliographie de la musique.

En effet, il n'est peut-être pas un musicien au monde qui n'ait jamais traité qu'un seul genre de compositions. Prenons, comme c'est notre droit, celui de tous qui fut le plus universel, **Mozart** : quelles divisions *essentielles* comporte son œuvre? *Messes; — Litanies, vêpres, motets; — cantates et oratorios; — opéras; — airs, duos, etc.*, avec orchestre; — *lieder; — canons; — ouvertures, cassations, sérénades; — symphonies; — danses*, pour orchestre; — *concertos; — quatuors, quintettes, etc.;* — musique pour *piano seul; —* et *avec instruments; — chœurs; —* musique *d'orgue*. Au total 16 genres très distincts (et même l'édition Breitkopf comprend 24 séries). De même, pour Beethoven, il faut compter 11 genres au moins, pour Schubert 10, pour Bach 7, pour Mendelssohn 10, pour Schumann 11, et ainsi de suite. Si,

Digitized by Google

de plus, comme on le pratique dans beaucoup de catalogues, on classe à part les œuvres originales et les réductions ou arrangements, le chiffre de ces divisions s'en trouve à peu près doublé. Dès lors, en admettant le classement *par genres*, c'est donc en *une trentaine d'endroits différents* de cette seule partie de la bibliographie (les œuvres) qu'il faudra chercher le nom de Mozart, en une vingtaine celui de Beethoven, etc. Cette idée touche à l'absurde. Que dirait-on du catalogue général et critique d'un musée comme le Louvre, qui, confondant d'ailleurs les temps et les nationalités, ne comporterait que les divisions suivantes classées par ordre alphabétique : scènes religieuses — scènes mythologiques — scènes historiques anciennes — scènes historiques modernes — genre — paysage — portraits — nature morte. C'est pourtant ce que deviennent les œuvres musicales dans les catalogues classés par genres.

Je crois donc être simplement logique; en ne laissant sous les rubriques que comportent les divers genres de production que les mélanges et collections spéciales, avec les œuvres anonymes ; — et en classant les œuvres mêmes, après les collections générales : *par pays*, puis (dans chaque pays) *par auteurs* (ordre chronologique si on veut s'en donner la peine, alphabétique si l'on cherche plutôt la commodité), enfin (pour chaque musicien) *par genres*. Il va sans dire que les arrangements et réductions (qui théoriquement n'existent pas plus que les traductions à côté des originaux) prennent place soit après chaque œuvre, soit après chaque genre.

HENRI DE CURZON.

PHILOSOPHIE. — Philosophie générale de la musique.
Esthétique.
La musique considérée comme art.
La musique dans l'éducation et l'économie sociale.
La musique comme profession.

HISTOIRE. — Histoire générale (et dictionnaires).
Biographie générale (et dictionnaires).
Mélanges de critique et d'histoire (ayant trait à plusieurs pays et plusieurs époques à la fois).

Digitized by Google

Musique ancienne :

en général;

par pays (Grèce, Rome, Juifs, Égypte, etc.).

Musique moderne :

Histoires générales, mélanges de critique et biographies générales (avec les dictionnaires) [ordre chronologique] : *par pays*.

Histoire, biographie et critique spéciales [ordre alphabétique ou chronologique] : *par musiciens* (*dans chaque pays*).

(Subdivision éventuelle, selon l'importance du musicien : sa personne, ses œuvres, son influence, etc.).

Lettres de musiciens et souvenirs personnels [ordre alphabétique ou chronologique] : *par musiciens* (*dans chaque pays*).

Histoire de la critique, de l'histoire et de la bibliographie musicales : en général;

par pays.

Musique religieuse :

histoire générale;

musique religieuse de l'antiquité;

catholique;

protestante;

des autres religions chrétiennes;

des religions hérérodoxes et païennes (modernes);

histoire de la liturgie;

chant grégorien, plain-chant;

lais, séquences, tropes, etc.;

chapelles pontificales et séculières;

chapelles conventuelles;

maitrises et chantreries.

Musique symphonique et instrumentale :

en général;

par pays.

Musique dramatique :

en général;

par pays.

Chant :

en général;

par pays.

Danse, mimique, chorégraphie et ballets :

en général;

antiquité;

époque moderne; *par pays*.

Digitized by Google

Dictionnaires spéciaux d'œuvres lyriques, ballets, etc. (ou bien à l'article théâtre).

Musique populaire (chansons, danses, cris, chœurs, etc.) :
- en général;
- antiquité;
- moyen âge;
- époque moderne; *par pays* (?).

La musique dans les superstitions et les croyances populaires :
- en général;
- antiquité (mythes, magie, sirènes, etc.);
- moyen âge (fées, ondines, etc.).

Musique de chasse, de jeux, etc.

Curiosités musicales : chant des animaux, harpes éoliennes, etc.

Enseignement de la musique et de l'art théâtral; écoles et conservatoires :
- en général;
- *par pays*.

Académies, sociétés de concerts, chorales, orphéons, etc. :
- en général;
- *par pays*.

Théâtres de musique :
- en général;
- *par pays*;
- (Subdivision éventuelle *par villes* et *par théâtres*, à Paris notamment.)

Dramaturgie, traités de théâtre.

Mise en scène; décoration, costume, machinerie, architecture :
- en général;
- *par pays*.

Interprètes et exécutants :
- en général;
- antiquité (subdivision possible *par pays*);
- moyen âge (bardes, jongleurs, trouvères, meistersænger, corporations; subdivision possible *par pays*);
- époque moderne :
- en général;
- *par pays*.

Instruments et facteurs :
- en général (et dictionnaires spéciaux);
- antiquité;
- époque moderne;
  - *par familles d'instruments;*
  - *par individus;*
- pays orientaux et exotiques (modernes).

Digitized by Google

Lutherie; fabrication des instruments :
en général;
par familles d'instruments.
Musées et collections d'instruments :
histoire;
catalogues.
THÉORIE. — Musique mathématique :
en général : traités anciens;
— traités modernes;
acoustique : théorique;
— pratique.
Physiologie générale de la musique (audition colorée, etc).
Dictionnaires techniques spéciaux (théoriques et pratiques).
Rythme, métrique.
Histoire de la notation (neumes, etc.).
Écriture, sténographie, etc.
Gravure et impression.
Étude des sons : tonalités, accords, intervalles.
Principes : grammaire musicale.
Harmonie et contrepoint : méthodes générales
et spéciales.
Art et méthode de la composition : formes musicales.
Art de l'harmonie (subdivision éventuelle *par époques*).
Art de la mélodie (dans le chant ou l'harmonie).
Art de l'expression et de l'interprétation musicales.
Plain-chant et accompagnement du plain-chant.
Mélanges d'écrits sur l'harmonie, le contrepoint, les tons, la basse générale, la fugue, etc.
Transposition, résolution, réduction instrumentale.
Improvisation.
Accompagnement.
Instrumentation : traités généraux.
Orchestration : traités généraux et spéciaux.
Art du chef d'orchestre.
Exécution lyrique et instrumentale.
Méthodes instrumentales :
en général;
par familles;
par individus.
Art du chant.
Méthodes spéciales du chant : vocalises, solfèges.
Physiologie de la voix et de l'ouïe.
Hygiène et gymnastique vocales.
Art du comédien.

Digitized by Google

Mimique.
Chorégraphie.
Éducation musicale scolaire.

PRATIQUE. — Œuvres des musiciens :
Collections générales et mélanges généraux;
par pays;
par musiciens [ordre alphabétique et chronologique] (subdivision *par œuvres originales* et, éventuelle, selon l'importance des musiciens, *par arrangements*).
Catalogues thématiques d'œuvres de musiciens; bibliographies spéciales des œuvres [ordre alphabétique].

Monuments de la musique antique :
Grèce;
autres pays.

Monuments de la musique orientale et exotique (moderne) :
par pays.

Musique sacrée :
collections et recueils spéciaux;
Revues et journaux;
Liturgie, — en général;
ancienne;
moderne : *par pays;*
Chant grégorien, antiphonaires, graduels, etc.;
Messes (anonymes), missels;
Motets, etc., en collection ou anonymes;
Psaumes, psautiers;
Hymnes, cantiques, proses, etc.;
Drames liturgiques et mystères;
Offices grecs;
Chorals protestants;
Liturgie juive.

Cantiques spirituels : collections.

Noëls et cantiques populaires :
en général;
par pays.

Airs et chansons populaires : airs à boire, canons, etc.

Madrigaux : collections.

Cantates, collections :
en général;
par pays.

Collections d'airs et chants nationaux :
en général;
par pays.

Collections d'airs à chanter, duos, etc. :

Digitized by Google

en général;

par pays.

Collections de chansons à plusieurs voix, chœurs, canons, etc. :

en général;

par pays.

Collections de lieder, mélodies, romances :

en général;

par pays.

Collections et recueils spéciaux de musique symphonique :

en général;

par pays.

Collections et recueils spéciaux de musique dramatique :

en général;

par pays.

Collections et recueils spéciaux pour l'étude :

a) des instruments : *par familles;*

b) du chant.

Musique de chasse.

Musique militaire; harmonie; fanfare.

POLYGRAPHIE. — Dictionnaires et encyclopédies.

Polygraphes et mélanges d'histoire, de critique et de technique.

Journaux et revues : *par pays* (ou par langues).

Almanachs et annuaires : *par pays.*

LITTÉRATURE MUSICALE. — Œuvres d'auteurs dramatiques : livrets, scénarios, etc.

Pièces de théâtre avec airs notés : vaudevilles, etc.

Comédies-ballets.

Romans, poèmes, fantaisies diverses sur la musique et les musiciens.

BIBLIOGRAPHIE. — Bibliographie générale.

Histoire de la littérature musicale (critique, histoire, bibliographie) :

en général;

par pays.

Catalogues de bibliothèques publiques et privées.

Catalogues d'éditions et magasins de musique.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Allemagne. — Le *Neues Lausitzisches Magazin* vient de publier, LXXV (p. 103-167) l'index des chartes qui se trouvent au « Ratsarchiv » de Bautzen ; il est l'œuvre du docteur P. Arras.

— Le *Trierisches Archiv*, Beilage zu Heft 2 (1899), commence la publication de l'inventaire des manuscrits que possède le dépôt historique des archives de la ville de Trèves.

— Sur le nouveau bâtiment érigé pour recevoir les archives de la ville de Hambourg, on lira les indications données par A. Obst dans le *Korrespondenzblatt des Gesammtvereins der deutschen Geschichts- und Alterthumsvereins*, 1899, p. 78-79.

— Les archives du ministère saxon de la guerre (Kgl. sächsische Kriegsarchiv) ont été décrites par le Dr Exner dans le *Neues Archiv für sächsische Geschichte*, XX, p. 148-154.

Alsace-Lorraine. — La bibliothèque de la ville de Colmar s'est enrichie de la belle collection alsatique et bénédictine que lui a léguée M. Wilhem, récemment décédé.

Belgique. — Un travail de diplomatique particulièrement curieux est celui de M. G. des Marez, qui a utilisé les archives communales d'Ypres à un nouveau point de vue dans sa notice : *Les seings manuels des scribes yprois au XIIIe siècle* (Bruxelles, 1899 ; in-8 de 18 p. ; extr. des *Bulletins de la Commission royale d'histoire*).

Canada. — Le dernier *Rapport sur les archives canadiennes pour 1898*, par Douglas Brymner (Ottawa, S. E. Dawson, 1899 ; in-8) rappelle l'incendie qui a eu lieu dans le palais administratif canadien et qui n'a causé aucune perte appréciable aux archives mêmes, mais qui a détruit une partie des catalogues. — Les travaux de transcription à Londres et à Paris sont poussés activement. Le présent volume contient des séries de documents sur le siège de Québec en 1759, sur les compagnies agraires du Canada, sur la question de la naturalisation, et une liste des papiers d'État du Bas-Canada pour les années 1824-1828, et du Haut-Canada pour les mêmes années.

Espagne. — Le *Boletin de la Sociedad arqueologica Luliana* (Palma) publie en 1899, p. 139, l'édit qui institua jadis le dépôt d'archives de l'église de Mallorca.

Digitized by Google

France. — Archives nationales. — Parmi les publications récentes de textes inédits, tirés exclusivement des Archives nationales, nous mentionnerons les recueils suivants : *Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois*, I (1328-1338), par Jules Viard (Paris, Champion, 1899, in-8 de 439 p.; publ. par la Société de l'histoire de Paris); — *Documents sur la Ligue en Bretagne ; correspondance du duc de Mercœur et des ligueurs bretons avec l'Espagne* (1589-1598), extr. des Archives nationales, fonds de Simancas, par Gaston de Carné (Rennes, Plihon et Hervé, 1899; 2 vol. in-4); — et *Archives parlementaires de 1787 à 1860*, 1re série, tome LVI (du 28 déc. 1792 au 11 janvier 1793), d'après les cartons C. 242 et suiv. des Archives nationales (Paris, Dupont, 1899; in-4).

— Archives du Ministère des Affaires étrangères. — Ce dépôt a fourni la matière d'un nouveau volume d'inventaire analytique : *Correspondance politique de Guillaume Pellicier, ambassadeur de France à Venise (1540-1542)*, publ. par Al. Tausserat-Radel (Paris, Alcan, 1899 ; in-8 de LXXIII-811 p.).

Doubs. — L'archiviste départemental a reconstitué la série E, entièrement remaniée par l'acquisition ou le don de pièces nouvelles, ou la réintégration de documents en grand nombre, précédemment mal classés. — Ont été données quelques pièces anciennes (correspondance du parlement de Dole, 1638-1679 ; familles Aymonet de Contréglise et Jeannot de Moncey, etc.).

Drôme. — On prépare un nouveau volume d'inventaire des archives communales du département (qui comprendra notamment Romans). M. Brun-Durand a donné divers documents sur Crest.

Gers. — Les documents versés par l'administration de l'enregistrement et des domaines sont peu importants et rarement antérieurs à la Révolution. On procède à un inventaire sérieux des archives communales d'Auch; quant aux archives hospitalières de la même ville, elles ont beaucoup souffert de l'inondation du 3 juillet 1897 qui a détruit ou abîmé nombre de papiers. Les documents les plus anciens, ayant été sauvés, ont trouvé un asile momentané au dépôt départemental.

Indre. — Sont entrées dans le dépôt départemental les archives non encore versées de l'administration de l'enregistrement et des domaines (2179 art.), particulièrement intéressants à consulter pour l'étude de la propriété foncière au XVIIIe siècle, des biens nationaux et des émigrés.

Landes. — On lira dans le no 3 du *Bulletin de la Société de Borda*, tome XXIII (1898), une notice de M. l'abbé Foix sur les archives de la commune de Soustons; ces archives ne remontent pas au delà de la Révolution, mais sont importantes pour cette époque.

Rhône. — Le service des archives lyonnaises a publié sous les auspices de la municipalité les *Procès-verbaux des séances des corps municipaux de la ville de Lyon ; 1re partie : Actes consulaires et assemblée des*

Digitized by Google

notables (1787-1790), d'après les manuscrits originaux (Lyon, 1899; in-8 de 326 p.).

PYRÉNÉES (BASSES-). — Désormais est définitive l'installation des archives départementales dans leurs nouveaux locaux; l'aménagement est satisfaisant; quatre salles encore inoccupées permettent de placer sans difficulté les versements nouveaux; et l'on pourra songer à faire réintégrer de nombreux papiers (modernes et anciens) dont la place est indiquée au dépôt départemental. Et déjà plusieurs notaires de Saint-Palais et de Tardets ont commencé à remettre leurs anciennes minutes des XVIIe et XVIIIe siècles; et l'exemple sera suivi. M. Gardères a offert un censier de Monein, de l'année 1686. De Lembeye ont été réintégrés quelques papiers anciens.

SAVOIE (HAUTE-). — M. Fr. Mugnier a donné le résultat de ses recherches à travers les anciens registres paroissiaux dans une publication récente : *L'état civil de Rumilly-l'Albanais (1607-1793) et l'état civil d'Annecy (1573-1640)*, parue dans les Mémoires de l'Académie de Savoie et tirée à part (Paris, Champion, 1899; in-8 de 178 p.).

SEINE-ET-OISE. — L'administration des domaines a versé à la préfecture un lot de papiers anciens (283 registres et liasses), parmi lesquels on peut signaler un inventaire des titres de l'église d'Orgerus (XVIIIe siècle), et un inventaire des titres du prieuré de Notre-Dame des Champs à Essonne (1742).

SÈVRES (DEUX-). — Le dépôt des documents, provenant de l'administration des domaines et devant prendre place dans les séries L et Q, a arrêté l'impression de l'inventaire de ces deux séries qui avait été décidée. — On a revu et refait les anciens inventaires des fonds hospitaliers, riches surtout à Argenton-Château, à Menigoute, à Niort, à Parthenay et à Thouars.

VAUCLUSE. — Les minutes antérieures à 1790 de deux études de notaires d'Avignon (1854 reg. ou liasses) ont pris place dans le dépôt départemental; elles remontent à 1523. — La direction des domaines a versé un nombre assez considérable de documents provenant des bureaux de Carpentras, Orange et l'Isle-sur-Sorgues, et concernant principalement les établissements religieux supprimés et la période révolutionnaire. — Par délibération du 2 juillet dernier, le tribunal civil d'Orange a, de son côté, autorisé le versement des registres et liasses déposés au greffe (Parlement d'Orange, procédures, cour de justice de Jonquières, etc.). Il est à désirer que les archives du tribunal de Carpentras, non classées et non inventoriées, soient également réintégrées à bref délai. — Une intéressante bibliothèque locale, assez riche, est annexée au dépôt départemental.

Italie. — PÉROUSE. — Des archives communales de Pérouse M. E. Deprez a tiré un premier *Recueil des documents pontificaux conservés*

Digitized by Google

dans diverses archives italiennes, XIIIe et XIVe siècles (Roma, Loescher, 1900; in-8 de 28 p.; extr. des *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*).

— En publiant un mémoire inédit du chanoine Rosario Gregorio sur l'histoire des archives de Sicile, qui date du commencement du siècle et provient d'un manuscrit de la bibliothèque communale de Palerme, M. Giuseppe La Mantia (*Dei reali archivi di Sicilia*; Palermo, Reber, 1899; in-8 de 8-xv p.) l'a fait précéder d'une notice explicative intéressante et d'une très utile bibliographie des travaux relatifs aux archives de l'État à Palerme.

Pays-Bas. — Le *Verslag omtrent oude Gemeente-Waterschaps-en Veenderij-Archieven in de provincie Utrecht over 1896* ne comprend pas moins de 2 volumes in-8 de 160 et vi-702 p. (Utrecht, Kemink; Utrecht, P. W. van de Weijer, 1898), publiées sous la direction de M. J. G. Ch. Joosting. Le premier fascicule contient les rapports sur la situation matérielle, le classement et l'inventorisation de chacun des dépôts communaux de la province d'Utrecht, et l'indication sommaire des documents anciens conservés à Bunschoten, Hoogland, Jutphaas, Kamerik, Mijdrecht, Rhenen et Vreeland; puis des rapports sur les différents dépôts des archives des « Waterschappen », avec indications des documents anciens conservés à Blokland, Kamerik, Mijdrecht, Eemnes, 's Gravesloot et Westveen. Le second fascicule est uniquement consacré à l'impression de répertoires complets, dus aux soins de MM. L. van Hasselt et R. Fruin, des différents dépôts d'archives dont désignation suit: communes de Houten, Schonauwen, Oud. Wulven et Wayen, Abcoude-Baambrugge, Abcoude-Proosdij, Loenersloot, Ruwiel, Loenen, Loosdrecht, Montfoort, Stoutenburg, Leusden, Oudenrijn, Doorn, Lopik, Maartensdijk, Maarsen, Maarseveen, Woudenberg, Renswoude, Bunnik, Odijk, Werkhoven et Soest; ainsi que de plusieurs archives de « Wetenschappen ». Cette publication, qui remonte à 1884, témoigne d'une réelle et précieuse activité dans le service des archives de la province d'Utrecht.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Allemagne. — J. L. Algermissen a décrit le nouveau bâtiment de la bibliothèque de Cologne dans la *Zeitschrift für Bücherfreunde*, II, p. 434-437.

— D'autre part, P. von Bojanowski étudie la bibliothèque grand-ducale de Weimar dans l'*Universum* (Leipzig), XV, p. 1104-1126 et 1215-1240, avec figures explicatives.

— Les bibliothèques populaires préoccupent beaucoup le monde allemand, actuellement, et elles s'y multiplient. Indépendamment du nouveau périodique dirigé par le Dr A. Graesel, *Blätter für Volksbibliotheken und Lesehallen*, qui paraît tous les deux mois à Leipzig, à partir du 1er janvier 1900, comme supplément au « Centralblatt » (nous en donnerons le dépouillement régulier), nous citerons un article de R. Grätzer sur les bibliothèques populaires de Berlin et de Charlottenburg dans *Der Bär* (Berlin), 1899, n° 20; — et diverses communications similaires dans *Die neue Zeit* (Stuttgart), XVII, p. 740-746, et dans *Comeniusblaetter für Volkserziehung* (Berlin), VI, p. 67-76 et 149-160.

Autriche-Hongrie. — Les *Mittheilungen des Vereins für Geschichte der Deutschen in Böhmen*, récemment fondés, débutent (n° 1) par une notice de H. von Lenk sur le catalogue de la K. K. Hof-Bibliothek.

Belgique. — Par arrêté du 31 janvier 1900, on vient de rendre obligatoire, pour les bibliothèques des universités de l'État, l'examen de candidat-bibliothécaire institué pour le personnel de la bibliothèque royale de Bruxelles le 24 décembre 1897 et qui a été signalé ici même (voir année 1897, p. 409). Il appartient à l'administrateur-inspecteur de l'université où l'aspirant veut faire son stage, de se prononcer sur l'admission de ce dernier, le bibliothécaire entendu. Le nombre des stagiaires peut être limité. Les stagiaires doivent faire acte de présence à la bibliothèque où ils ont été admis, pendant au moins deux heures par jour. Le bibliothécaire détermine leurs occupations de telle façon que chacun d'eux puisse acquérir, autant que possible, une idée suffisante des différents services de la bibliothèque; à la fin de l'année, il fait un rapport détaillé sur les travaux de chaque stagiaire. P. B.

Espagne. — Les fascicules de mars et juillet 1899 du *Boletin de la*

Digitized by Google

Sociedad española de excursiones contiennent un travail d'ensemble de E. Serrano Fatigati sur les miniatures des manuscrits espagnols, qui débute par des considérations générales et des indications sur les types de comparaison pouvant servir à l'étude de ce délicat sujet. Nous y reviendrons quand l'auteur sera entré plus avant dans la discussion.

France. — CHANTILLY. — Un magnifique manuscrit, les « Heures du connétable de Montmorency, » vient d'être acquis pour le musée Condé.

— M. Léon Dorez étudie un manuscrit à peintures de la même collection, et a fait à son sujet une communication à l'Académie des inscriptions ; le texte offre la description des vertus et des sciences par Bartolomeo di Bartoli, de Bologne (vers 1355), et est dédié à Bruzio Visconti ; les vingt miniatures qui l'accompagnent sont charmantes et seraient, en partie, empruntées aux fresques de la chapelle des Espagnols à Santa Maria Novella (Florence).

GAP. — Dans le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1899, p. 265-288, M. J. Michel publie un essai sur les curiosités bibliographiques de la bibliothèque de Gap ; ce premier mémoire est consacré aux incunables.

REIMS. — Tous ceux qui s'occupent de la littérature des peuples slaves savent quel intérêt philologique et historique s'attache au précieux manuscrit de la bibliothèque de Reims, dit *Le texte du sacre*. Entré au XVI[e] siècle dans le trésor de la cathédrale de Reims, il est originaire de Prague pour une de ses parties, de la Russie sans doute pour l'autre. Composé de textes cyrilliques et glagolitiques, il a longtemps passé pour avoir appartenu à saint Jérôme ; son nom lui vient de ce que, au rapport de certains voyageurs, il aurait servi pour la cérémonie du sacre de l'un des rois Louis XV ou Louis XVI. En réalité, c'est un propre de l'église slave de Prague, donné jadis par l'empereur Charles IV au couvent de Saint-Emmaüs de cette ville, et venu ensuite (on ne sait comment) au cardinal de Lorraine. Déjà connu et apprécié au XVIII[e] siècle, ce magnifique manuscrit disparut pendant la Révolution pour ne reparaitre que vers 1835. L'édition Silvestre, aux frais du tsar Nicolas I[er], l'a fait connaitre au monde savant ; mais ce volume est aujourd'hui fort rare et n'est pas exempt d'inexactitudes. Aussi les philologues, les Slaves et les amateurs feront-ils le meilleur accueil à la nouvelle édition que vient d'en faire l'Académie de Reims avec le concours de M. Émile Léger, auteur d'une savante introduction où il raconte l'histoire du célèbre manuscrit et fait justice des légendes qui circulent encore à son sujet. L'édition a été faite à 115 exemplaires numérotés, dans le format de l'original et par le procédé de l'héliogravure Dujardin (100 fr. sur Hollande, 150 fr. sur Japon, 300 fr. l'édition polychrome). L'introduction de M. L. Léger a paru à part sous ce titre : *Notice sur l'évangé-*

Digitized by Google

liaire slavon de Reims dit Texte du sacre (Reims, Michaud, 1899; in-4 de 51 p.).

SAINT-OMER. — De M. Léopold Delisle a paru, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1899, p. 215-227, une note sur un fragment d'un « Liber confraternitatum » de l'église de Saint-Bertin (feuillet de parchemin contenant un ancien catalogue des bienfaiteurs associés aux prières de l'abbaye de Corvey en Westphalie, et formant la garde initiale du manuscrit 153 de la bibliothèque de Saint-Omer.

Grande-Bretagne. — La très remarquable « Rylands Library », à Manchester, si riche en curiosités bibliographiques, vient d'être ouverte au public. Nous donnerons prochainement quelques renseignements détaillés sur cette bibliothèque.

— Dans un intéressant article de la *Revue bleue (politique et littéraire)*, numéro du 25 février 1899, M. C. Bloch appelle notre attention sur l'excellente organisation des bibliothèques populaires en Angleterre, actuellement au nombre de 350, possédant un stock de livres évalué à environ 4 millions de volumes; la question des *free libraries* y préoccupe le législateur, l'homme politique et la presse qui s'y intéresse depuis un demi-siècle; les plus hauts patronages lui sont acquis. Grâce à l'initiative privée, grâce aux votes publics (car des bibliothèques ne se fondent pas par décisions administratives), le succès de cette organisation est complet, et depuis 1892 existe une législation spéciale à cet objet. Partout on trouve une salle de lecture spéciale aux journaux et revues, un local spécial pour les dames et un autre pour les enfants, presque toujours. On y a accès public de neuf heures du matin à dix heures du soir, à condition d'être habitant de la localité; bien entendu, le prêt à domicile est un des éléments de ces institutions populaires. A Liverpool, en une année, 1,234,466 ouvrages ont été prêtés, et 2 seulement été perdus. Pour plus amples informations, nous renvoyons au mémoire très étudié de M. Bloch.

Turquie. — M. Fr. Codera a inséré un article sur les catalogues des bibliothèques de Constantinople dans le *Boletin de la R. Academia de la Historia* (Madrid), XXXV (1899), p. 494-502. En réalité, c'est seulement l'indication, d'après les catalogues, de quelques documents intéressant la période hispano-musulmane, après un dépouillement de 45207 articles; mais on y trouvera, à titre de renseignement utile, la liste des 38 catalogues imprimés qu'il a dépouillés à cette intention (voir note de la page 496).

Digitized by Google

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Un nouveau répertoire méthodique d'histoire. — Nous sommes heureux de saluer l'apparition du *Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France*, dont le premier fascicule (pour l'année 1898) vient de paraître (Paris, G. Bellais, 1899, in-8), par les soins de MM. G. Brière et P. Caron, sur le modèle du cadre adopté pour le répertoire similaire inauguré par A. Vidier pour le moyen âge et malheureusement en suspens après deux ans de publication. Pour l'époque moderne et contemporaine, nous en étions réduits jusqu'à présent aux chroniques de la *Revue historique* et au chapitre consacré annuellement à la France dans les « Jahresberichte » de Jastrow-Berner, qui, d'ailleurs, sont loin d'être systématiquement complets ; il faut bien avouer que c'était peu, en comparaison de certaines sciences secondaires qui sont dotées de très remarquables bibliographies périodiques. On sera donc très reconnaissant aux éditeurs de la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* d'avoir, dès l'origine de leur publication, annexé ce très utile instrument de travail dont le premier spécimen, déjà très satisfaisant, est sous nos yeux. Il ne contient pas moins de 2000 mentions (empruntées à plus de 300 revues, sans compter les livres), classées par époques, avec des chapitres annexes pour l'histoire militaire, l'histoire religieuse, l'histoire économique et sociale, l'histoire de l'art. Pour un début, c'est excellent comme méthode et comme résultat. Les améliorations viendront avec le temps. Il y a déjà de bons index.

Histoire de l'Imprimerie. — M. F. Villepelet a trouvé l'occasion récente d'acheter quelques vieux papiers chez un ouvrier de Périgueux, et a rencontré dans ce lot une curieuse lettre d'indulgences accordée au xve siècle à la cathédrale d'Oviedo et imprimée sur parchemin, en minuscule gothique. Il la publie dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 1899, p. 368, avec un fac-similé et quelques annotations intéressantes. Grâce à la compétence de M. le D[r] Haebler qui a été mise à contribution, on a pu fixer l'impression à l'année 1485 et l'attribuer au typographe espagnol Antonio de Centenera, à Zamora.

— La *Revue historique ardennaise* a publié (numéro de septembre-octobre 1899, p. 221-263) [1], des recherches très complètes de M. Numa Albot

1. Il n'y a pas eu de tirage à part de l'article; on peut se procurer le numéro de la revue à Paris, libr. Alph. Picard et fils, pour 3 francs.

Digitized by Google

sur les imprimeurs de Charleville au XVIIe et au XVIIIe siècle, depuis Hubert Raoult installé en 1624, et les Poncelet qui vinrent ensuite, jusqu'aux Raucourt et aux Guyot : sur leurs familles, des documents empruntés aux registres paroissiaux et aux minutes notariales apportent quelques renseignements nouveaux ; au point de vue typographique proprement dit, cette notice apporte un essai de bibliographie des éditions faites à Charleville pendant près de deux siècles ; le tout est fait avec exactitude.

— M. l'archiviste Em. Orioli est l'auteur d'un *Contributo alla storia della stampa in Bologna*, paru d'abord dans les « Atti e Memorie della R. Deputazione di storia patria per le provincie di Romagna », 3a serie, XVII, puis tiré à part (Bologna, tip. Garagnani, 1899 ; in-8 de 46 p.), complétant ainsi sur divers points les travaux de Muzzi, de Frati et autres ; et ce sont encore les archives notariales qui apportent leur contingent d'inédit. Cette brochure fixe la date de publication du premier volume imprimé à Bologne, le « Repertorium utriusque juris » de Pietro da Monte ; signale des documents sur les typographes allemands et italiens qui se fixèrent à Bologne au XVe siècle ; ajoute enfin quelque lumière à la question longtemps litigieuse du vrai nom de l'imprimeur bolonais Francesco da Bologna, qui appartenait à la famille Griffi. Les textes sont publiés avec beaucoup de soin.

— M. H. Hauser a rencontré dans les archives de Genève des documents sur la Réforme en Auvergne, qu'il imprime par extraits dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, numéro du 15 juin 1899. On remarque, parmi les bourgeois reçus à Genève et originaires de l'Auvergne, plusieurs imprimeurs : Guillaume Forest (1562), Jean Pierre (1579), tous deux de Maringues (Puy-de-Dôme); de Laymarie (1559), de Maurs (Cantal) ; et Blanchier (1560), de Perpezat (Puy-de-Dôme).

— Le journal mensuel russe *Grafitcheskie Iskusstva* (mai 1899) a publié un article sur Gutenberg, orné de figures.

Les traductions du psautier. — M. Hugues Vaganay a pensé faire pour la poésie latine profane et protestante ce que M. l'abbé U. Chevalier a voulu réaliser, dans son *Repertorium hymnologicum*, pour la poésie latine que l'Église catholique a chantée en l'honneur de Dieu et de ses saints. Tel est le projet du *Repertorium latinae poeseos* dont le spécimen seul a paru jusqu'à présent (1895, in-4). Des fiches préparées pour la rédaction de cet ouvrage, M. Vaganay a extrait ce qui concerne *Les Traductions du psautier en vers latins au XVIe siècle* (Fribourg, impr. de l'Œuvre de Saint-Paul, 1898, in-8 de 23 p.), en les accompagnant d'observations intéressantes.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (jan.-febr. 1900) : P. Gabr. Meier, Die Fortschritte der Palaeographie mit Hilfe der Photographie ; — Personalverzeichnis der Beamten an Bibliotheken Deutschlands und Œsterreich-Ungarns ; — O. von Gebhardt, Gefälsche Büchertitel.

2. — REVUE DES BIBLIOTHÈQUES (nov.-déc. 1899) : Dom P. Cagin, Le « Sacramentarium triplex » de Gerbert; — Alf. Jacob, Notes sur les manuscrits grecs palimpsestes du fonds Coislin et du supplément grec de la Bibliothèque nationale.

3. — MAGYAR-KÖNYVSZEMLE (janv.-mars 1900) : P Erdélyi, Une comédie inconnue écrite par Valentin de Balassa ; — E. Varju, La bibliothèque Batthyány à Gyulafehérvár (suite) ; — J. Bleyer, Imprimés périodiques allemands relatifs à la Hongrie ; J. Schönherr, Le plus petit livre imprimé en Hongrie avant 1711 ; — J. Kluch, Livres d'auteurs hongrois en langues étrangères et imprimés à l'étranger dans la Bibliothèque impériale de Vienne ; — Règlement d'organisation de la bibliothèque de l'Université François-Joseph à Kolozsvár.

4. — BLAETTER FÜR VOLKSBIBLIOTHEKEN UND LESEHALLEN (jan.-febr.-1900) : A. Buchholtz, Die Volksbibliotheken und Lesehallen der Stadt Berlin ; — E. Reyer, Die Entwicklung der Volksbibliotheken in Œsterreich.

COMPTES RENDUS

Gli archivi della Storia d'Italia, di G. MAZZATINTI. Volume I. Rocca San Casciano, L. Cappelli, 1899; in-8 de 423 p. — Prix : 10 lire.

Nous avons précédemment (t. II, p. 146) signalé l'apparition des premiers fascicules de cette importante publication. Nous ne répéterons pas ce que nous en avons dit et nous y renvoyons le lecteur. La suite du travail est conforme au plan du début, et nous remarquerons principalement les inventaires sommaires des archives municipales (très importantes depuis le XIe siècle), notariales (très anciennes), capitulaires, épiscopales, charitables et autres d'*Imola*, par R. Galli ; des archives muni-

Digitized by Google

cipales, notariales, ecclésiastiques et autres d'*Orvieto*; des archives diverses de *Faenza, Senigaglia* et *San Arcangelo*; enfin des nombreuses et riches archives de la ville de *Ravenne*. M. G. Mazzatinti a terminé ce premier volume par la publication du sommaire complet du « Regesto del libro *Biscia* di S. Mercuriale di Forlì (893-1266), et de fragments des *Gesta Eugubinorum Greffolini Valeriani* tirés d'un manuscrit conservé à Gubbio. Peut-être la place de ces dernières pages eût-elle été plutôt ailleurs, et eût-il fallu les réserver à quelque dépôt d'archives ignoré dont nous eussions aimé à connaître le contenu; car la tâche de M. Mazzatinti est longue, et vastes sont ses projets. A part les régions du Piémont, de la Vénétie et de l'Émilie, pour lesquelles il existe des répertoires généraux des archives locales, on n'a encore en Italie que des travaux d'inventaires particuliers et locaux dont le nombre est relativement très restreint. Aussi n'a-t-il pas trop de toute la bonne volonté de ses collaborateurs et de son zèle admirable pour continuer son inventaire général. Un jour viendra certainement où cet inventaire ne suffira plus et où il conviendra de céder aux exigences de l'érudition en dressant des répertoires exacts et définitifs, mais, tant qu'ils n'existeront point, c'est encore à l'entreprise de Mazzatinti que l'on devra d'être renseigné sur l'existence et la richesse relative de tel ou tel dépôt italien. Appelons donc la suite de tous nos vœux. H. S.

La Littérature comparée; essai bibliographique, par Louis-P. Betz. Introduction par Joseph Texte, professeur de littérature comparée à l'Université de Lyon. Strasbourg, K. J. Trübner, 1900; in-8 de xxiv-123 p. — Prix : 4 mk.

Nous avons déjà parlé (II, p. 369) du travail publié sur ce sujet par M. Betz dans la *Revue de philologie française*. Cet essai, remanié, refondu et considérablement augmenté (la formule est vraie ici), vient de paraître en volume et a la valeur d'une seconde édition. L'histoire comparée des littératures est une science encore jeune, mais sur laquelle la critique s'est exercée déjà de façons très diverses, et outre les livres, il n'a pas fallu dépouiller moins de cent trente-cinq revues (surtout allemandes, françaises et italiennes) pour aboutir à un résultat satisfaisant. Le tout est classé en treize chapitres et en de nombreuses subdivisions où l'auteur a introduit un ordre chronologique (au lieu de l'ordre alphabétique), et un index général alphabétique des noms d'auteurs termine ce très utile et très intéressant instrument bibliographique. Peut-être les recherches eussent-elles été simplifiées si un autre index des noms cités nous permettait en un instant de voir ce que cette bibliographie nous invite à consulter sur Shakespeare, sur Byron, sur Calderon, sur Cervantès, sur Goldoni, sur Ariosto, sur Lessing, sur Gœthe, sur Ibsen, sur Vondel, sur Spinoza, etc., ou sur des caractères tels que Sapho, Œdipe, Prométhée, Alceste, Faust, Hamlet, Othello, Gargantua. On trouverait peut-être encore quelques lacunes à combler,

Digitized by Google

mais M. Betz a donné l'exemple, et ceux qui le voudront suivre sur un terrain plus restreint arriveront peut-être à grouper un plus grand nombre d'indications; il fallait un début et on ne peut qu'adresser des félicitations sincères à celui qui a esquissé la première tentative avec un réel succès. S'il y a un sujet qui méritait d'être traité bibliographiquement, c'est bien cette question complexe des littératures comparées dont le domaine est infini. H. S.

Bio-bibliographie des écrivains anciens du Bourbonnais, par ROGER DE QUIRIELLE, président de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais. Moulins, L. Grégoire; Paris, A. Durel, 1899; in-8 de XIV-243 p. et pl. — Prix : 10 fr.

M. de Quirielle est un zélé connaisseur et un studieux collectionneur de livres bourbonnais. Non content d'apprendre et de savoir, il veut faire connaître aux autres ce qu'ils ignorent; et, ayant remarqué que les anciens auteurs de sa province n'avaient pas conquis la notoriété à laquelle ils avaient légitimement droit, sans doute faute d'un guide suffisant qui les sût faire apprécier, il a pensé pouvoir être ce guide, et de cette pensée excellente naquit un récent jour cette nouvelle bio-bibliographie. Que l'auteur connaisse bien son sujet, c'est chose sûre et inutile à démontrer. Qu'il ait réussi à nous donner un manuel facile à consulter et capable de fournir, vite et sans peine, le renseignement essentiel sur tel ou tel livre d'origine bourbonnaise, c'est ce qu'il nous est agréable de constater ici.

Les livres des auteurs bourbonnais (classés alphabétiquement) ont été admis dans ce recueil jusqu'à l'année 1800; les auteurs sont au nombre de 98, et comprennent des théologiens, des médecins, des poètes, des jurisconsultes, des linguistes, des mathématiciens, etc. Chacun d'eux a sa notice biographique plus ou moins étendue, suivie de la liste des œuvres qu'il a produites. Les ouvrages rares sont décrits avec tout le soin qu'ils méritent; beaucoup de titres sont reproduits par la photogravure, ainsi que les portraits de quelques auteurs. Je relèverais bien, çà et là, de petites erreurs (p. 165 : *Coloniae Agrippa* au lieu de *Coloniae Agrippinae* (Cologne); — p. 179 : *Frantz* pour Trautz le relieur, etc.), mais elles sont infiniment peu de chose à côté du très bon résultat obtenu et de la quantité de renseignements précieux groupés pour la première fois, et la plupart du temps d'après les volumes eux-mêmes. Notons en passant que M. de Quirielle fixe à 1610 l'introduction de l'imprimerie à Moulins. Un très bon et consciencieux index termine ce volume, dont l'idée et la production sont également recommandables. H. S.

Digitized by Google

Histoire de l'imprimerie et de la librairie à Montauban; Bibliographie montalbanaise, par Em. Forestié neveu, membre de l'Académie et de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne. Montauban, Ed. Forestié, 1898; in-8 de 8-xxii-379 p. avec pl. [et divers cartons paginés 16b-17b, 25a-42a, 101b-104b, 117a-120a, 161b-c, 269b-270b]. — Prix : 10 fr.

Résultat de cinquante ans de recherches sur un sujet local, cet ouvrage d'un ancien imprimeur, aujourd'hui nonagénaire, a été fórt lentement imprimé : c'est ce qui explique le nombre assez considérable de suppléments que l'auteur a préféré introduire dans le texte, plutôt que d'en former un appendice, pour la plus grande commodité des recherches. On ne peut nier que les meilleurs efforts aient été faits pour rendre aussi complète que possible cette histoire dont quelques chapitres ont paru il y a plus de vingt ans. Aussi, de 1518, époque du premier atelier typographique montalbanais retrouvé, jusqu'en 1875, où M. Forestié a fixé son point d'arrêt, le chemin à parcourir est-il assez long. Les premiers imprimeurs connus sont, comme en mainte autre ville, des nomades; Pierre Berton (de Limogès), E. Mareschal et Jacques Colomiès (de Toulouse). Puis viennent les imprimeurs sédentaires, parmi lesquels nous citerons Louis Rabier, Denis Haultin, Pierre Coderc et Arnaud de Saint-Bonnet, les plus anciens, connus aussi pour avoir, antérieurement ou postérieurement, exercé dans d'autres cités. A partir de 1577, il y eut sans interruption une ou plusieurs imprimeries à Montauban, dont l'importance s'explique par l'existence d'une académie protestante et le séjour de savants huguenots. Des documents d'archives locales ont été intelligemment utilisés.

La première partie du volume est consacrée à la biographie des typographes, à leur installation, au fonctionnement de leurs presses et à la description des ouvrages les plus rares. La seconde partie comprend la liste sommaire chronologique de tous les ouvrages imprimés à Montauban que M. Forestié a pu retrouver (quelques-uns à l'état unique). Des marques d'imprimeurs, des titres, des colophons sont reproduits dans ce volume, pour l'amélioration duquel rien n'a été épargné.

H. S.

Recherches sur la fabrication des cartes à jouer à Troyes, par Louis Morin, typographe. Troyes, P. Nouel, 1899; in-8 de 60 p. et 16 pl. (extr. de l'*Annuaire de l'Aube*).

Depuis la publication de Leber, on a entrepris des recherches locales sur la fabrication des anciennes cartes à jouer ; à Nancy et à Grenoble particulièrement, MM. L. Wiener et E. Maignien sont arrivés à d'intéressantes conclusions. Émule de ces érudits, M. Morin s'est attaché aux productions des ateliers troyens qu'il a spécialement étudiés et qu'il connait à fond. Sa curieuse brochure fera bonne figure à côté des travaux de ses prédécesseurs.

L'industrie des cartes à jouer dans la ville de Troyes est connue

Digitized by Google

depuis 1512, mais il est facile d'admettre que son existence est plus ancienne, sans qu'on puisse en apporter de preuve. M. Morin a réuni d'assez nombreux documents concernant la corporation des maîtres cartiers, les droits et impôts mis sur les cartes; il a dressé une liste alphabétique des maîtres, compagnons et apprentis cartiers ayant exercé leur industrie à Troyes, dont il a pu retrouver les noms. Les archives des notaires, consciencieusement dépouillées, lui en ont fourni un grand nombre. Enfin, il a réuni ou relevé de nombreux spécimens et échantillons qu'on trouvera reproduits, soit dans le texte, soit dans les planches finales : la plupart sont accompagnés de légendes curieuses ou originales. Nos meilleures félicitations à l'auteur pour ce travail très soigné et déjà épuisé. H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

Sugli archivi notarili e sulle scritture degli antichi documenti; osservazioni e notizie, per Gius. Benetti. Firenze, tip. Cooperativa, 1899; in-8 de 16 p.

Guida pratica degli archivi amministrativi nelle prefetture e sottoprefetture, per C. Joli e G. Celli. Piacenza, tip. Del Maino, 1899; in-8 de 177 p.

Bibliothèques.

O bibliotekié Moskovskikh gosudarei v. XVI stolietii, na S. Biélokurov. Moskva, Lissner i Gechel, 1899; in-8 de 880 p. (3 r.).

Histoire de l'imprimerie.

Jacobo Suigo da S. Germano, celebre tipografo piemontese del secolo xv; seconda edizione riveduta ed ampliata, per Gius. Deabate. Torino, G. B. Paravia, 1899; in-8 de 29 p.

Outlines of the history of printing in Finland, by Valfrid Vasenius; translated with notes by E. D. Butler. London, Butler, 1898; in-8 de 34 p.

La imprenta en Filipinas (1593-1810), con una demostración gráfica de la originalidad de la primitiva; adiciones y observaciones á « La imprenta en Mañila » de J. T. Medina, por W. E. Retana. Madrid, Murillo, 1899; in-4, 280 p. (10 pes.).

Bibliographie.

Botanique. — The flora of Cheshire, by J. B. Leicester Warren; edit. by Spencer Moore. London, Longmans, 1899; in-8 de 104 et 399 p. (14 sh.).

Bonne bibliographie détaillée du sujet (20 p.).

Digitized by Google

Climatologie. — The evolution of climates, by Marsden-Manson (*American Geologist*, XXIV, 1899, in-8).

Contient une bibliographie américaine de la climatologie.

Zoologie. — Bibliotheca zoologica II. Verzeichniss der Schriften über Zoologie (1861-1880). Fasc. V, von O. Taschenberg. Leipzig, Engelmann, 1899; in-8, p. 3649 à 4708. (22 mk.)

Chimie. — Select Bibliography of Chemistry (1492-1897). First Supplement, by H. Carrington Bolton. Washington, Smithsonian Miscellaneous Collections, 1899; in-8 de 498 p. ($ 2.)

— Führer durch die gesammte Calciumcarbid- und Acetylen-Literatur. Bibliographie der auf diesen Gebieten bisher erschienenen Bücher, Journale, Aufsätze in Zeitschriften, Abhandlungen, herausg. von Dr A. Ludwig. Berlin, Calvary, 1899; in-8 de IV-55 p. (0 mk. 80.)

— Petroli ed emanazioni gasose nelle provincie di Parma e Piacenza; bibliografia, per Alb. Del Prato. Parma, L. Battei, 1899; in-16 de 38 p.

Médecine. — Notes bibliographiques sur les effets attribués aux rayons X de Rœntgen, en particulier sur la peau, depuis le début de leurs applications jusqu'à ce jour, par P. Guichard. Paris, impr. Maurin, 1899; in-8 de 55 p. (extr. de la *Tribune médicale*).

Philologie. — Jahresbericht über die Erscheinungen auf dem Gebiete der germanischen Philologie. XX Jahrg. (1898); 1 Abtheilung. Dresden, Reissner, 1899; in-8 de 160 p. (9 mk.)

— The Siege of Troye; edit. from ms. Harleian 525 with introd. and notes by C. H. A. Wager. London, Macmillan, 1899; in-8 de 115 et 126 p. (6 sh.)

Contient une bibliographie choisie des livres et articles concernant le cycle médiéval de la « Guerre de Troie ».

Écrivains religieux. — Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré; dictionnaire bio-bibliographique, par le fr. Léon Goovaerts. Livr. I. Bruxelles, Société belge de librairie, 1899; in-8 de 96 p. (5 fr.)

— Diccionario de escritores Trinitarios de España y Portugal, por fr. Ant. de la Asuncion. I. Roma, impr. Kleinbub, 1898; in-4 de XVI-550 p. (6 pes.)

Belles-Lettres. — Université catholique de Louvain; Bibliographie (1834-1900). Louvain, Peeters, 1900; in-8 de XI-386 p. (5 fr.)

— Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, par René Kerviler. XII (fasc. 32). Rennes, Plihon et Hervé, 1899; in-8 de 160 p. (5 fr.)

— Biblioteca de escritores de la provincia de Guadalajara y bibliografia de la misma hasta el siglo XIX, por J. Catalina García. Madrid, Murillo, 1899; in-4 de XII-801 p. (10 pes.)

Digitized by Google

ETHNOGRAPHIE. — L'aryen ; son rôle social, par G. Vacher de Lapouge. Paris, Alcan, 1900 ; in-8.

La bibliographie est traitée au début.

GÉOGRAPHIE. — The Annals of Mount Blanc, a monography, by Edw. Mathews. London, Fisher Unwin, 1898 ; in-8.

La bibliographie du Mont Blanc est traitée alphabétiquement d'après celle de L. Kurz dans l'édition française du « Guide à la chaîne du Mont Blanc », avec additions.

— Bibliografia della isola di Capri e della penisola Sorrentina, aggiuntavi la bibliografia di Amalfi, Salerno, e Pesto, anticamente Posidonia o Paestum in Lucania, corredata di note critiche per Fed. Furchheim. Napoli, Em. Prass, 1899 ; in-8 de 87 p. (5 l.).

COLONISATION. — Tropical colonization ; an introduction to the study of the subject, by All. Ireland. London, Macmillan, 1899 ; in-8 de XIII-282 p. (8 sh.)

Se termine par une bibliographie classée, liste d'environ 500 volumes sur les colonies européennes dans les régions tropicales.

HISTOIRE. — Bibliotheca historico-militaris. Systematische Uebersicht der Erscheinungen aller Sprachen auf dem Gebiete der Geschichte der Kriege und Kriegswissenschaft bis zum Schluss des Jahres 1880. IV, Leipzig, Lang, 1899 ; in-8 de IV-983 p. (37 mk.)

— Essai de bibliographie du siège de Fontarabie en 1638, par E. Ducéré (*Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de Bayonne*, 1898, p. 217-227).

BIOGRAPHIE. — Bibliografia Carloalbertina, pel cinquantesimo anniversario della morte del Re magnanimo, per Dom. Carutti. Torino, Paravia, 1899 ; in-4 de 79 p.

— Life, writings and correspondence of George Borrow (1803-1881), based on official and authentic sources, by W. I. Knapp. New York, Putnam, 1899 ; in-8 de XV-376 et VIII-392 p. ($ 6.)

Se termine par une bibliographie chronologique des ouvrages de G. Borrow (33 p.).

— Gustave Le Vavasseur ; bibliographie de ses œuvres (1840-1896), par G. de Contades. Alençon, imp. Renaut de Broise, 1898 ; in-8 de VII-64 p. et fig.

Tables de périodiques.

Jahrbücher der württembergischen Rechtspflege. Register zu Bd. I-X in alphab. und systemat. Anordnung, von Herm. Bierer. Tübingen, Laupp, 1899 ; in-8 de 112 p. (3 mk.)

Annalen des grossherzoglichen badischen Gerichte. General Register für die Jahrg. 1832-33 bis 1897 (Bd. I-LXIII). I (Gesetzes-Register). Mannheim, Bensheimer, 1899 ; in-4 de v-134 p. (10 mk.)

Digitized by Google

Entscheidungen des Reichsgerichts in Civilsachen. General Register zum XXXI-XL Bd., bearb. von H. Müller. Leipzig, Veit, 1899; in-8 de XXII-688 p. (7 mk.)

Bollettino ufficiale del Ministero di grazia e giustizia e dei culti. Compendio delle circolari, istruzioni e massime (1880-1898), disposti in ordine alfabetico e cronologico per materia, da D. Garau. Lodi, tip. Operaia, 1899; in-8 de XIV-319 p. (2 l. 50)

Bollettino demaniale. Indice alfabetico, analitico, cronologico (1875-1898), per L. Nicheli. Bergamo, tip. Cattaneo, 1899; in-4 de 23 p.

Lawyer's reports annotated. Index to notes and briefs, vol. I-XL. Rochester, Lawyers, 1898; in-8 de 174 p.

Bulletin scientifique de la France et de la Belgique. Table générale des 3e et 4e séries, tomes XIX-XXXI (1888-1898), dans XXXI, p. 449-464.

Zoologischer Anzeiger. Register zu Jahrg. XVI-XX (nos 409-548). Leipzig, Engelmann, 1899; in-8 de IV-515 p. (21 mk.)

Jenaischer Zeitschrift für Naturwissenschaft. Namen- und Sachregister zu Bd. I-X (1878-1886), von Dr Fr. Römer. Jena, Fischer, 1899; in-8 de IV-250 p. (12 mk.)

Atti della Società dei naturalisti in Modena. Indice generale (3a serie, anni XVI-XXXI, per L. Picaglia. Modena, tip. G. T. Vincenzi, 1899; in-16 de 21 p.

Bulletin de la Société botanique de France. Table générale des articles originaux contenus dans les tomes I-XL (1854-1893). Paris, impr. de Soye, 1899; in-8 de 244 p.

Mitteilungen des thüringischen botanischen Vereins. Register zu Bd. II (1884) bis Neue Folge Heft X (1897), in XII (1899), p. I-LXXX (Weimar).

Annales de micrographie. Index alphabétique des sujets traités, vol. I-X, dans X (1898), p. 425-434.

Deutsche Zeitschrift für Chirurgie. General Register zu Bd. I-L. Leipzig, Vogel, 1899; in-8 de 88 p. (2 mk.)

Zeitschrift für Hygiene und Infektionskrankheiten. Register zum Bd. I-XXX, bearb. von T. Fellmer. Leipzig, Veit, 1899; in-8 de III-78 p. (2 mk. 40.)

Arbeiten des pharmakologischen Institutes zu Dorpat. General-Register zu Bd. I-XIV (1888-1896), von Dr A. Grünfeld, in « Görbersdorfer Veröffentlichungen, » I (1898), in-8 de X-170 p. (Stuttgart).

Fortschritte der Physik. Namen- und Sachregister zu Bd. XXI-XLIII (1865-1887), bearb. von Dr B. Schwalbe; 2e Hälfte. Berlin, Reimer, 1899; in-8, p. 641 à 1094 (24 mk.)

Digitized by Google

Die neueren Sprachen. General-Register zu Bd I-VI, von W. Schober. Malburg, Elwert, 1899 ; in-8 de 44 p. (1 mk.)

Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft. Register zu Bd. XLI-L. Leipzig, Brockhaus, 1899 ; in-8 de III-130 p. (4 mk. 50.)

Mémoires de la Société historique, littéraire et scientifique du Cher. Table générale des années 1852-1899, dans 4e série, XIV (1899), p. 265-284.

Bulletin de la Société jersiaise. Table des matières et tables générales ; vol. I-XXI. Jersey, 1898, in-8.

Le Gérant, Paul Jacquin.



BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.

Digitized by Google

LES

ARCHIVES DES NOTAIRES

A LIMOGES ET A MACON

Le *Bibliographe moderne* a dit récemment (1899, p. 408) ce que l'on avait tenté à Paris, ce que l'on avait obtenu à Toulouse, pour la concentration des minutes notariales aux archives départementales. Nous sommes heureux d'apprendre que le mouvement se continue en province, et de faire connaître à nos lecteurs dans quelles excellentes conditions MM. les archivistes de la Haute-Vienne et de Saône-et-Loire, l'un il y a deux ans, l'autre il y a deux mois, ont amené la réalisation de leurs désirs en ce qui concerne la conservation des anciennes archives des notaires des arrondissements de Limoges et de Mâcon.

Nous pensons que partout, désormais, l'exemple pourra être suivi; nous pensons que ce qui s'est fait avec facilité dans deux ou trois villes de France pourra se généraliser par la complaisance éclairée de MM. les notaires et par le zèle fructueux de MM. les archivistes départementaux. Aussi avons-nous jugé utile de faire connaître ici, par une publication aussi large que possible, le texte des conventions intervenues entre qui de droit pour la sauvegarde et la conservation désormais assurée des archives notariales de Limoges et de Mâcon. Nous les imprimons donc l'une après l'autre; différentes dans la forme, identiques dans le résultat, elles pourront servir de modèles partout où besoin sera.

Digitized by Google

CHAMBRE DES NOTAIRES DE LIMOGES

Extrait du procès-verbal de l'assemblée générale des notaires de l'arrondissement de Limoges du 3 mai 1898.

L'an mil huit cent quatre-vingt-dix-huit,

Le mardi trois mai, à trois heures de relevée,

En la Chambre des notaires de Limoges, sise place d'Aisne, n° 13, les notaires de l'arrondissement, régulièrement convoqués par M. Brissaud, syndic remplissant les fonctions de président intérimaire, se sont réunis en assemblée générale ordinaire.

Sont présents : MM. Brissaud, syndic, président intérimaire; Mignot, secrétaire; Billard, trésorier; Pezard, rapporteur; Fougeras-Lavergnolle et Bachet, membres.

Et MM. Pouzy, Thézard, Denis, Regaudie, Marsat, Ferlaud, Nassans, Ménantaud, Raymond, Peyrot, Ruchand, Lavalette, Rogues de Fursac, Borne, Grenouillet-Mavaleix, Rougerie, Lanthoine, Brenac, Ledot (Octave), Poumier, Courbarien, Ledot (Charles), Vergnaud, Sailly, Basset et Bouquillard.

MM. Hervy et Mayéras, notaires honoraires, assistent également à la séance.

Excusé, M. Arnaud, notaire honoraire.

M. Brissaud occupe le fauteuil de la présidence; à ses côtés, prennent place MM. Mignot, secrétaire; Billard, trésorier; Pezard, rapporteur; Fougeras-Lavergnolle et Bachet, membres.

La corporation décide le dépôt des archives notariales dans les locaux des archives départementales; à cet effet, il est pris la délibération suivante, présentée par M. le président et dont la rédaction est due à M. Hervy, notaire honoraire.

Cette délibération est ainsi conçue :

« L'assemblée générale des notaires de l'arrondissement de Li-« moges :

« Considérant que leur corporation ne dispose pour ses archives « notariales que d'un local trop exigu et que, pour assurer la bonne « conservation de ce dépôt et y faciliter les recherches, il serait néces-« saire d'avoir un local plus grand et de faire diverses dépenses aux-« quelles ses ressources lui permettraient bien difficilement de faire « face ;

« Estime qu'il y a lieu de demander à l'administration départemen-« tale de prendre en considération l'utilité publique qu'il y a à con-« courir à la conservation de ce dépôt important par la quantité, la « valeur et l'ancienneté des documents qu'il renferme, et de vouloir « bien, en conséquence, mettre à la disposition de la compagnie des

Digitized by Google

« notaires de l'arrondissement de Limoges, pour le dépôt de ses « archives, un local spécial dans le nouveau bâtiment qui doit être « construit pour les archives départementales et, en attendant que ce « bâtiment projeté soit construit, l'autoriser à déposer provisoirement « tout ou partie de ses archives notariales dans le local actuel des « archives départementales.

« Il est bien entendu qu'il n'y a pas à perdre de vue que l'une des « fonctions essentielles des notaires est de garder le dépôt des actes, « de veiller à leur conservation; qu'il leur est très expressément « défendu sous peine de dommages-intérêts, d'amende et de suspen- « sion, de délivrer des expéditions et de donner connnaissance des « actes à d'autres qu'aux personnes intéressées en nom direct, héri- « tiers ou ayants droit, sans une ordonnance du président du tribunal.

« Ces principes ont, de tout temps, été une des règles essentielles « du notariat, et la loi organique du 25 ventôse an XI n'a fait que « confirmer sur ce point les traditions constantes et les anciennes « dispositions légales.

« Il en résulte pour les notaires des devoirs qu'ils doivent remplir « religieusement et des droits auxquels ils ne peuvent renoncer.

« Le transfert des archives notariales dans les archives départemen- « tales ne peut donc avoir lieu qu'à titre de dépôt, le droit de propriété « des notaires étant absolument réservé, et, en conséquence, la situa- « tion du dépôt aux archives départementales devra être réglée en « principe ainsi qu'il suit :

« L'administration départementale ne sera pas responsable des « archives notariales détruites ou détériorées pour cause de force « majeure.

« L'archiviste du département sera chargé de la garde et conserva- « tion des archives notariales, mais il ne pourra y laisser faire des « recherches, donner communication d'aucune pièce, ni en donner ou « laisser prendre aucune copie ou extrait, même sous forme de sim- « ples notes, sans le consentement formel soit du président de la « Chambre des notaires ou, en cas d'absence ou d'empêchement de ce « président, par un autre membre de la Chambre des notaires, soit de « l'archiviste de cette Chambre.

« Les expéditions de pièces se feront au profit des notaires posses- « seurs des pièces comme minutes.

« Le président ainsi que l'archiviste des notaires pourront toujours, « quand bon leur semblera, compulser les archives notariales aux « heures réglementaires d'ouverture des archives départementales. Ils « pourront aussi emporter ou donner communication à des tiers, en « dehors des archives, de liasses de pièces ou de pièces séparées, « mais ces liasses ou pièces ne pourront jamais sortir des archives « sans qu'il en soit laissé récépissé à l'archiviste départemental.

Digitized by Google

« L'assemblée invite en conséquence le président de la Chambre à « s'entendre avec l'administration départementale au sujet du trans- « fert dont s'agit et l'autorise à cet effet à prendre toutes mesures « utiles.

« Il est bien entendu qu'il n'est question, dans cette délibération, que « des archives déjà déposées dans le local de la Chambre et qu'aucun « notaire ne pourra être tenu, en vertu de cette délibération, de « déposer les minutes et les archives en sa possession. »

Cette délibération est votée à la majorité des voix.

L'assemblée générale confie à M. Hervy, notaire honoraire, qui accepte, les fonctions d'archiviste.

Pour collation : *L'archiviste du département*, Alfred Leroux.

Pour extrait conforme : *Le secrétaire :* (signé) Nassans.

CHAMBRE DES NOTAIRES DE MACON

Mon cher confrère, j'ai l'honneur de vous donner copie du traité intervenu, le 15 courant, avec M. le préfet de Saône-et-Loire, pour le dépôt aux archives départementales de nos minutes antérieures au 1er janvier 1800 (11 nivôse an VIII).

Veuillez donc effectuer ce transfèrement le plus tôt possible.

Il me semble qu'il n'y a pas d'inconvénient à y ajouter le surplus des minutes de l'an VIII. Vous apprécierez.

M. Lex, archiviste du département, pourra, si vous le désirez, vous faire remettre, à la gare de Mâcon, les sacs, ou vous prêter à l'hôtel des Archives les caisses qui vous seraient nécessaires pour renfermer les papiers dont il prendra charge.

Sans doute, vous devez conserver les répertoires, afin de vous permettre les recherches que vous auriez à faire à l'avenir.

Agréez, mon cher confrère, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Mâcon, 20 janvier 1900.

Le Président de la Chambre : Bernizet.

Entre les soussignés :

M. André de Joly, officier de la Légion d'honneur, préfet du département de Saône-et-Loire,

Agissant au nom de ce département ;

Et Me Bernizet, président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Mâcon,

Agissant au nom de la compagnie des notaires de cet arrondissement, et en vertu et pour l'exécution d'une délibération prise par ladite compagnie, en assemblée générale, le 25 octobre 1899 ;

Digitized by Google

Il a été arrêté ce qui suit :

1° Les anciennes minutes notariales antérieures au 1er janvier 1800 seront remises aux Archives départementales, par les notaires qui en sont détenteurs.

2° Elles seront placées et conservées dans des pièces exclusivement affectées à cet usage, où elles demeureront sous le contrôle de la Chambre des notaires et sous la garde de l'archiviste du département. Sur chaque groupe, il sera placé une étiquette portant l'inscription : *Déposé par Me , notaire à le 19 .*

3° Les dépenses d'installation et de conservation de ce dépôt incomberont au département.

4° Tous les droits de propriété et prérogatives des notaires déposants ou de leurs successeurs sur la totalité des minutes déposées leur sont intégralement maintenus. Chaque notaire aura donc toute latitude pour opérer toutes recherches, soit par lui-même, soit par ses représentants, dans le dépôt provenant de son étude. Il pourra retirer, en tout ou en partie, ce dépôt, s'il le juge utile ; mais après avis motivé et favorable de la Chambre de discipline.

5° Aucune communication ne sera donnée aux tiers, sans le consentement du notaire intéressé.

6° Les expéditions seront signées par ce notaire ou, avec son autorisation, par le secrétaire de la Chambre de discipline. En tous cas, les émoluments et droits de recherche appartiendront au notaire déposant ou à son successeur.

7° L'archiviste effectuera les recherches demandées par les notaires, leur en fera connaître le résultat, communiquera les actes sur place, en établira les copies conformes ou, si le notaire le préfère, transmettra les minutes à l'étude ; le tout gratuitement.

8° En cas de perte ou détérioration par une cause de force majeure, telle qu'incendie, vol, effondrement, et généralement en cas d'accident imprévu, les notaires déposants ne pourront exercer aucun recours contre le département.

Fait et signé double à Mâcon, le 15 janvier 1900.

Signé : ANDRÉ DE JOLY, BERNIZET.

Actuellement, les archives départementales de la Haute-Vienne sont en possession de 1350 liasses provenant de 116 études limousines différentes, et s'étendant de 1498 à 1819 : et ce n'est là qu'un début dont se peut féliciter M. Alfred Leroux. Nous saurons bientôt quels fruits portera la récente convention de Mâcon.

HENRI STEIN.


Digitized by Google

ŒUVRES INÉDITES

DE

PIERRE DE BLARRU

D'APRÈS

Un manuscrit récemment acquis par la Bibliothèque nationale

M. Jules Rouyer [1] et M. Albert Collignon [2] n'ont pas réussi, malgré de consciencieuses recherches, à faire la lumière sur plusieurs points importants de la biographie de Pierre de Blarru. Ils n'ont, en particulier, rien recueilli ni sur sa jeunesse et ses amis, ni sur les circonstances qui l'ont mis en relation avec René de Lorraine et l'ont fait entrer au service de ce prince, dont il devait chanter les victoires. Comme ils n'ont, en outre, trouvé ni document ni renseignement d'aucune espèce sur sa famille, ils ont dû se contenter de dire qu'elle était probablement originaire de la petite localité du canton de Bonnières, dans le département de Seine-et-Oise, dont elle porte le nom.

La première partie de leur biographie de l'auteur de la *Nancéide* se trouve réduite à la sèche mention de deux dates : celle de la naissance de Pierre de Blarru (3 avril 1437) et celle de sa

1. Jules Rouyer, *De Pierre de Blarru et de son poème la Nancéide* (Nancy, 1876, in-8) ; — *Nouvelles recherches sur Pierre de Blarru, Parisien, auteur de la Nancéide* (Nancy, 1883, in-8) ; — *Le testament de Pierre de Blarru, Parisien, auteur de la Nancéide* (Nancy, 1888, in-8) ; extraits des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* pour 1876, 1883 et 1888. Nos citations sont faites d'après les tirages à part.

2. A. Collignon, *De Nanceide Petri de Blaro Rivo Parisiensis*, Nancy, 1893, in-8.


Digitized by Google

réception [1] comme maître ès arts par l'Université de Paris (vers février 1456).

La date de naissance est fournie par le chronogramme suivant, que Jean Basin de Sandaucourt, l'ami de Pierre de Blarru et le premier éditeur de son œuvre [2], a inséré dans son édition :

> NATVS IN APRILI, LVX TERCIA CVM FVIT ILLI,
> CLEMENTIS FESTO, HIC, PETRE, INCIPIS ESSE SEPVLCHRO [3].

En donnant, aux lettres de ces deux vers qui la comportent, et qui sont ici imprimées en capitales, la valeur qu'elles ont dans la numérotation romaine, et en les additionnant, après les avoir normalement placées, on arrive, en effet, à trouver, dans le premier vers, la date de naissance de Pierre de Blarru (3 avril MCCLLLLXVVVVIIIIIII) et, dans le second, la date de sa mort (jour de la fête de saint Clément, 23 novembre MCCCCLLVIIIII).

1. Villon, *Œuvres*, éd. Longnon, Paris, 1892, in-16, p. 284.

2. *Petri de Blarrorivo Parhisiani insigne Nanceidos opus de bello Nanceiano hac primum exaratura elimatissime nuperrime in lucem emissum*. Et à la fin : « Impressum in celebri Lothoringie pago divi Nicolai de Portu per Petrum Jacobi, presbyterum loci paganum, anno Cristianæ Incarnationis M D, XVIII, nonas januarii, quo die ipsum quoque bellum Nanceianum factum est anno ejusdem Incarnationis M. CCCC. LXXVI. » In-fol.

On n'a signalé qu'un seul manuscrit ancien de la *Nancéide*, qui est conservé dans la bibliothèque de la Société d'archéologie lorraine. Ce n'est pas, semble-t-il, celui dont Jean Basin s'est servi pour son édition, mais il paraît en être, tout au moins, une copie contemporaine. M. Rouyer l'a longuement décrit dans son premier travail. La *Nancéide* a été traduite, dès le XVI[e] siècle, en vers français, par Nicolas Romain, et on connaît de cette traduction restée inédite quatre manuscrits plus ou moins complets : 1° Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1121 (catal. Kohler, I, 507), XVI[e] siècle, papier, 177 f. ; — 2° Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 3108 (catal. Martin, III, 225), com. XVII[e] siècle, papier, 159 f. ; — 3° Bibliothèque de la Société d'archéologie lorraine, ms. 50, XVI[e] siècle, papier, 86 p. (second livre seulement) ; — 4° Bibliothèque nationale, ms. français 12419, XVI[e] siècle, papier, 34 f. (premier livre seulement).

3. Le premier vers, celui qui donne la date de naissance, est de Pierre de Blarru lui-même ; le second est de Basin. Ils sont, en effet, précédés de la note suivante : « Aliud [epitaphium], cujus prior versus ab ipso Petro editus, natalem ejus diem, mensem atque annum per numerales litteras insinuat, secundus vero a Jo. Basino, diem, mensem atque annum obitus ejusdem Petri per numerales quoque litteras explicat. » Cf. Rouyer, *De Pierre de Blarru*, p. 41-42.

Digitized by Google

On sait que les exemples de tours de force de ce genre ne sont pas rares dans la littérature du xv[e] siècle [1].

La date de maîtrise a été donnée par M. Longnon, d'après le registre des procureurs de la nation de France, conservé à la bibliothèque de l'Université. L'identification qu'il a faite du Pierre de Blarru, reçu maître ès arts en 1456, et de l'auteur de la *Nancéide*, ne semble pas douteuse.

Voilà donc tout ce qu'on a jusqu'ici rapporté de certain sur les quarante premières années de la vie de Pierre de Blarru. M. Rouyer et M. Longnon ont bien fait remarquer que le nom de Blarru se trouvait dans le *Petit Testament* de Villon, mais ils n'ont pu affirmer avec certitude, en l'absence de tout prénom et étant donné l'objet du legs — un diamant — qui conviendrait mieux à l'un des orfèvres appelés Blarru, dont on constate l'existence à Paris à cette date, que ce nom fût celui de notre poète.

D'un autre côté, M. Albert Collignon a conjecturé que Pierre de Blarru avait dû avoir, pendant son séjour à Paris, des relations avec Robert Gaguin, le futur général de l'ordre des Mathurins; et il a cité, pour justifier son hypothèse, les deux vers suivants ajoutés encore par Jean Basin à son édition de la *Nancéide*, qui semblent indiquer que Gaguin avait lu, sinon ce poème, du moins des vers de son auteur :

Cum Camenarum turba, vir Gaguinus,
Rite scriptorem hunc hedera coronet.

1. Pierre de Blarru paraît avoir beaucoup aimé les jeux d'esprit. Il est remarquable, d'abord, de le voir commencer sa *Nancéide* par un acrostiche sur son nom : *Petrus de Blarru*, acrostiche, d'ailleurs, qu'il a eu soin d'annoncer par les deux vers suivants :

Bis septem frontes de versibus accipe primis
Nanceidos, notus carminis autor erit.

M. Schütz (II, 317) a, en outre, cité de lui plusieurs anagrammes ou chronogrammes, mais aucune des singularités qu'il a rapportées n'est comparable à celle que M. Rouyer a relevée, dans le manuscrit de la Société d'archéologie lorraine, et publiée dans son premier travail (*De Pierre de Blarru*, 47-51). Ce sont deux pièces, en vers latins, sur la mort de Charles le Téméraire et de son cheval, qu'on ne peut comprendre qu'après les avoir transcrites en français, d'après les sons, et non pas traduites d'après le sens. Ainsi, le premier vers de la première de ces pièces :

Andria perduces consors auferre nefandus....

doit être lu, d'après la transcription même de Blarru :

Andry a perdu ses consors, au fer René fendus....

Digitized by Google

On va voir que la perspicacité de M. Collignon l'a bien servi et que ce qu'il a prudemment donné comme une hypothèse doit être considéré comme une certitude.

On a encore longuement discuté la question de savoir si Pierre de Blarru était originaire de Paris ou non, s'il était Parisien ou Lorrain. Certains de ses biographes, en effet, Dom Calmet en tête, égarés par l'orthographe bizarre de la qualité de *Parhisianus* qu'il se donne, l'ont fait naître à Pairis [1], petite localité des environs de Saint-Dié. Mais M. Jules Rouyer a montré, par des arguments péremptoires, que c'était là une erreur, et qu'il fallait interpréter *Parhisianus* dans son sens ordinaire, quelle que fût la singularité de l'orthographe. On trouve d'ailleurs, à côté de cette forme anormale, les formes régulières de *Parisianus* et de *Parisiensis*. C'est donc avec certitude qu'on peut désigner Paris comme la patrie de Pierre de Blarru. Les textes que nous publions plus loin confirmeraient cette conclusion, s'il en était besoin.

Nous devons, en effet, au hasard d'une communication qui nous a été faite par M. H. Leclerc, — communication dont il n'est que juste de le remercier — de nous être livré à quelques recherches sur Pierre de Blarru, et d'avoir été assez heureux, non seulement pour découvrir plusieurs pièces inédites de ce poète, mais encore pour recueillir sur lui quelques renseignements nouveaux.

Le manuscrit que M. Leclerc nous a ainsi communiqué, et dont il a ensuite facilité l'acquisition par la Bibliothèque nationale [2], renferme des morceaux très divers et d'un intérêt très

1. Cf. Rouyer, *De Pierre de Blarru*, p. 7, note 5, et p. 54. Comme toutes les erreurs, celle-là a la vie particulièrement dure. On la trouve, en effet, répétée dans le *Répertoire bio-bibliographique* de l'abbé U. Chevalier et dans la *Grande Encyclopédie* (art. Blarru); de plus, dans ces deux notices, on le fait naître le 6 avril au lieu du 3, et mourir en 1505 au lieu de 1510. Dans le *Nouveau Larousse*, on le dit simplement « né en Lorraine ».

2. Il a été inséré dans le fonds des nouvelles acquisitions latines, où il porte le n° 711. C'est un petit volume de la fin du xve siècle, de 89 feuillets, de 143 millim. de long sur 103 millim. de large, rel. en parchemin. Voici, d'ailleurs, l'indication de son contenu : Fol. 1. « Liber Aristotilis (*sic*) de regimine regum vel principum vel secreta secretorum. » — Fol. 30. « Tractatus de septem viciis capitalibus sive mortalibus. » — Fol. 57. « Tractatus parvulus de

Digitized by Google

inégal. Nous en avons déjà extrait et publié plusieurs qui fournissent, comme nous l'avons montré, d'intéressantes données sur la famille de Guillaume Fichet, le célèbre introducteur de l'imprimerie à Paris [1]. Ceux que nous en tirons aujourd'hui sur Pierre de Blarru ne sont pas moins curieux.

L'œuvre la plus importante de Pierre de Blarru, celle qui l'a fait connaître et qui fera vivre son nom, est le poème de la *Nancéide*, dans lequel il chante les glorieux exploits de René II de Lorraine contre Charles le Téméraire. On a encore publié de lui quatre pièces latines [2] : une élégie sur les oiseaux captifs [3], dont il déclare avoir été *amator et libens alitor;* deux hymnes en l'honneur de saint Dié, dont l'une n'est en réalité qu'un acrostiche sur les mots : *Sancte presul Deodate, intercede pro tuis fidelibus, Amen;* et une prière à l'adresse du même saint. Il a eu enfin le soin de composer son épitaphe — en vers français, cette fois, — qui a été gravée sur pierre, et qu'on peut encore voir à Saint-Dié « encastrée dans l'un des murs

oratione dominica.... extractus de libro magistri Hugonis de Sancto Victore. » — Fol. 58 v°. « Alani Quadrigarii liber Curialis per Robertum Gaguinum.... ex gallico in latinum traductus; » cette traduction latine du Curial d'Alain Chartier paraît inconnue; M. P. de Vaissière, tout au moins, le dernier biographe de Gaguin, n'en fait pas mention (*De Roberti Gaguini vita et operibus*, 1896, in-8). — Fol. 67 v°. « Gregorii Tiferni hymnus in Virginem. » — Fol. 68 v°. Acrostiche de Robert Gaguin, sur son nom : ROBERTUS GAGUIN, en l'honneur de la Vierge, et lettre du même. — Fol. 69 v°. « Gestorum Alexandri de Hallis brevis narraciuncula. » — Fol. 71. Vers sur Jacques Fichet. — Fol. 72. Éloge du roi René et de l'Université d'Angers, par Pierre de Blarru. — Fol. 74. Épîtres de Pierre de Blarru et de Robert Gaguin. — Fol. 78. « Epitaphium Johannis de Houssemaigne per Robertum Gaguinum ; » autre, par le même, « fratris Radulphi, ordinis S. Trinitatis ministri. » — Fol. 79. Lettre de la Faculté de théologie de Paris, portant condamnation de diverses erreurs, 19 sept. 1398 (Du Boulay, *Hist. univ. Paris.*, IV, 864-866). — Fol. 83. « Viridarium consolacionis. » — Ce volume a successivement appartenu à « Huzard, de l'Institut, » et à « de Brière, qui n'en est pas ».

1. *Documents inédits sur Guillaume Fichet et sa famille* (Paris, 1900, in-8; extrait du *Bulletin du bibliophile*, 15 mars 1900).

2. Cette élégie a été d'abord publiée par Jean Basin, à la suite de la *Nancéide*.

3 F. Schütz, *La Nancéide ou la guerre de Nancy, poème latin de Pierre de Blarru, avec la traduction française, augmentée d'un examen philosophique*, Nancy, 1840, t. II, p. 301-304.

Digitized by Google

de la petite église ou oratoire, » qui avoisine la cathédrale [1].

Les vers de lui, qui sont aujourd'hui publiés pour la première fois, n'ajouteront peut-être pas beaucoup à la valeur poétique de son œuvre; ils témoigneront, tout au moins, de la haute réputation dont il a joui auprès de ses contemporains; ils permettront, en outre, d'apprécier plus justement sa profonde connaissance des ressources de la langue latine et des complications de la mythologie classique. Pour nous, cependant, leur principal intérêt réside dans les renseignements historiques qu'ils contiennent, et non dans leur mérite littéraire. Nous ne nous attarderons donc pas à rechercher, par l'examen de la facilité ou de l'élégance du style et de la qualité des descriptions, si les éloges que leur donne Robert Gaguin sont justifiés et doivent être confirmés.

Les renseignements nouveaux que nous pouvons ainsi apporter sur Pierre de Blarru sont tous relatifs à sa famille et aux premières années de sa vie. Voici d'abord ceux qui concernent sa famille.

M. Schütz a affirmé, sans en donner de raison, que Pierre de Blarru était « noble de cœur et de naissance [2]. » M. Jules Rouyer a soutenu, au contraire, après avoir constaté qu'il était impossible de le rattacher à la famille des seigneurs de Blarru, dont M. Bertrandy-Lacabane a écrit l'histoire [3], que l'auteur de la *Nancéide* était probablement « d'une famille bourgeoise, en dépit de ce qui avait été avancé au sujet de sa noblesse [4]. » D'après lui, par conséquent, M. Schütz aurait cédé à un effet de style, sans se préoccuper autrement de la vérité.

Les documents donnent raison à M. Rouyer. Le nom de l'un des frères de Pierre de Blarru est bien plusieurs fois précédé du qualificatif de *noble* : « *noble homme* Guillaume de Blarru, » mais on sait que cette appellation de *noble homme* est sans signification réelle; qu'elle est, au contraire, presque toujours,

1. Rouyer, *De Pierre de Blarru*, p. 22.
2. F. Schütz, p. XLV.
3. Bertrandy-Lacabane, *Les seigneurs et le marquisat de Blarru* (Versailles, 1880, in-8).
4. Rouyer, *Le testament de P. de Blarru*, p. 21.

Digitized by Google

lorsqu'elle n'est pas suivie d'un titre de fief, indicative de roture [1]. C'est une expression de politesse ou de protocole, et non une expression à laquelle il faille reconnaître un sens propre. Ce frère est, d'ailleurs, le seul auquel on ait fait, à notre connaissance, un pareil honneur. Son nom n'est, en outre, jamais accompagné d'une indication quelconque de possession de fief ou de seigneurie, et on ne peut tirer aucune conclusion de cette double circonstance qu'il a épousé une femme noble et qu'il a pu même entrer dans une famille noble. Il est, enfin, à peine besoin d'ajouter que la particule n'est pas une preuve de noblesse. Pierre de Blarru appartenait donc à une bonne famille, mais à une famille bourgeoise.

On lui trouve une sœur et trois frères. La sœur, Jeanne, épousa Nicolas de Longueil, seigneur de Bichetelle ou Bistelle et de Clamart, et coseigneur de Roissy, et petit-fils de Jean de Longueil, qui avait été président du parlement de Paris, sous Charles VI [2]. Quant aux trois frères, l'un, Hugues, devint chanoine de l'église Saint-Nicolas de Coutances, l'autre, Simon, commandeur de Saint-Antoine de Rouen, et enfin le troisième, Guillaume, mourut receveur des tailles et des aides de l'élection de Beauvais [3].

Ce dernier est celui des trois qui paraît avoir le mieux réussi. Grâce, sans doute, aux nombreuses missions qui lui furent confiées, il semble être arrivé à réunir une fortune. En 1487, on le voit chargé de payer à Perpignan les gens d'armes placés sous les ordres de Boffile de Juge et d'Antoine de Bonneval; en 1492-1493, il remplit de nouveau ces fonctions; dans l'intervalle, en 1490-1491, il avait été commis à faire, dans le diocèse de Montauban [4], « l'assiete et département » des sommes octroyées

1. Saint-Allais, *Dictionnaire encyclopédique de la noblesse*, t. II (1816), p. 186 « La qualité de noble-homme, loin d'annoncer une noblesse véritable dans celui qui la prenait, dénotait au contraire qu'il était roturier. »

2. Par contrat du 14 avril 1465. Cf. Blanchard, *Éloges des premiers présidents du parlement de Paris*, Paris, 1645, in-fol., p. 485. Jeanne de Blarru vivait encore en 1514. Cf Lebeuf, *Hist. de Paris*, éd. Féchoz, t. II, p. 282, et t. III, p. 248.

3. Cf. plus loin pièces justificatives.

4. M. Perret, *Boffile de Juge* (Toulouse, Privat, 1891, in-8), p. 67; Extrait des *Annales du Midi*, t. III. Bibl. nat., *Pièces originales* 366; dossier Blarru, pièces 17, 18, 20 et 22. Dans les signatures autographes de ces quittances, Guil-

Digitized by Google

au roi par les états de Languedoc ; une commission du même genre lui fut donnée, en 1494, pour le diocèse de Lavaur [1]. Il n'en conservait pas moins, malgré ces missions, la charge de receveur des aides et tailles de l'élection de Beauvais [2].

Les financiers s'enrichissaient autrefois comme aujourd'hui, Guillaume de Blarru en est un exemple, à côté de beaucoup d'autres. En 1490, il put acheter, en plein Paris, non loin de la place de Grève, dans la rue de la Vieille-Tixeranderie, un hôtel, ou plus probablement une partie de l'hôtel [3], « appelé communément l'ostel d'Anjou, » et cela pour le prix relativement élevé de 5,000 l. t. Il convient d'ajouter, toutefois, qu'il fit cette acquisition de compte à demi avec un clerc de la Chambre des comptes, Gilles Courtin [4]. Cette partie d'hôtel appartenait aux frères de Pas, d'Avignon ; c'est, d'ailleurs, « sur le pont d'Avignon, prez la chappelle Saint-Nicolas, » que l'acte de vente fut passé, et il comprenait « pluseurs maisons, maisures, cours, jardins, louages et appartenances. » Gilles Courtin garda la partie qui se trouvait à l'est, et Guillaume celle de l'ouest. Le lot de ce dernier avait environ quatorze toises de façade sur la rue de la Vieille-Tixeranderie et dix-neuf sur la rue Jacques Gencien, d'après les indications fournies par l'acte de mise en possession de ces biens, rédigé par le représentant du chapitre de Notre-Dame, dans la censive duquel ils se trouvaient, et pour lesquels ils étaient grevés d'un cens annuel de 10 sous 6 deniers. Ces renseignements sont d'autant plus

laume de Blarru écrit son nom avec deux *r* ; telle en est donc la véritable orthographe. C'est, d'ailleurs, celle qui est indiquée par Pierre de Blarru, dans l'acrostiche du premier livre de la *Nancéide*, dont nous avons parlé plus haut (note).

1. Dom Vaissette, *Histoire de Languedoc*, éd. Privat, t. XII, p. 294.

2. Il n'est pas possible de supposer un homonyme et de ne pas tout attribuer au même personnage. On sait, d'ailleurs, que Guillaume de Blarru conserva des intérêts dans le Languedoc, car ses héritiers se préoccupèrent d'y faire valoir leurs droits (pièce justificative IV).

3. Cet hôtel comprenait, d'après Sauval et Jaillot, tout le terrain limité par les rues de la Vieille-Tixeranderie, de Gencien, de la Verrerie et du Coq (auj. rue de Rivoli, rue du Temple, rue de la Verrerie et rue des Archives) et il semble que la partie vendue par les frères de Pas ne fût en façade que sur les rues de la Vieille-Tixeranderie et de Gencien.

4. Cf. pièce justificative I.

Digitized by Google

intéressants, qu'ils ne paraissent pas avoir été connus des érudits qui se sont occupés de la topographie de Paris. Ainsi fut morcelé et disparut, après une existence de près de deux cents ans, cet hôtel d'Anjou [1] qui avait eu, au commencement du xv[e] siècle, son heure de célébrité [2].

Guillaume de Blarru ne laissa pas les maisons et masures de l'hôtel d'Anjou dans l'état où elles étaient lorsqu'il les acheta. Il fit construire. On le voit, en effet, obtenir, en 1493, la permission d'établir au-dessus des « ouvrouers, » c'est-à-dire des ateliers qu'il avait fait élever, sur la rue de la Vieille-Tixeranderie et sur la rue Jacques Gencien, deux auvents de trois pieds de saillie et d'une longueur totale d'environ vingt toises. Guillaume eut ainsi pignon sur rue.

Il ne paraît pas avoir joui longtemps de son acquisition et de ses constructions. La date de sa mort n'est pas connue, mais elle est certainement antérieure à juillet 1502. C'est, en effet, la date que porte le plus ancien des actes de la longue procédure à laquelle donna lieu le règlement de sa succession.

Guillaume de Blarru n'était pas resté célibataire; il avait épousé une certaine Guillemette de Lagrange, mais cette union ne fut pas féconde. Ils n'eurent pas d'enfants, ou, s'ils en eurent, les perdirent très jeunes, car il n'en figure aucun parmi leurs héritiers [3]. Après la mort de Guillaume, et cela pourrait indiquer qu'il est mort relativement jeune, Guillemette convola, en

1. On en constate, en effet, l'existence, dès le commencement du xiv[e] siècle. Il en est question, à deux reprises, dans le censier de Saint-Merry, qui date de 1308 (*Mémoires de la Société de l'histoire de Paris*, XVIII (1892), p. 199 et 210). Il ne faut pas le confondre avec l'hôtel d'Anjou ou, plus exactement, du Roi de Sicile, qui a laissé son nom à la rue dans laquelle il se trouvait et qui datait du xiii[e] siècle (Jaillot, *Recherches sur Paris*, III, *quartier Saint-Antoine*, p. 117).

2. C'est là que paraît être descendu le roi Louis d'Anjou, pendant ses divers séjours à Paris. C'est là, en tout cas, que se tinrent, en 1405, les assemblées dans lesquelles les ducs de Berry et de Bourbon, le chancelier et divers conseillers tentèrent d'amener une entente entre le duc d'Orléans et le duc de Bourgogne (Monstrelet, éd. Douet d'Arcq, I, 121, *Chronographia*, éd. Moranvillé, IV, 273, Sauval, II, 247).

3. A partir de cette génération, par conséquent, le nom de Blarru disparut. Jeanne de Blarru eut bien un fils, Antoine, mais ce fils porta naturellement le nom de Longueil.

Digitized by Google

secondes noces, avec Antoine de Saint-Simon, seigneur de Grumenil.

Ici s'arrêtent les renseignements que nous avons pu réunir sur la famille de Pierre de Blarru et qui la déterminent désormais avec toute la précision désirable. Voyons maintenant ce que nous sommes à même d'ajouter à la biographie proprement dite des premières années de l'auteur de la *Nancéide*.

MM. Rouyer et Collignon ont vainement recherché les circonstances qui avaient rapproché Pierre de Blarru de René de Lorraine. D'après eux, sans qu'ils en fournissent d'ailleurs aucune preuve, René de Lorraine l'aurait pris à son service, à la suite de l'un de ses voyages à la cour de Louis XI. M. Collignon, qui avait soupçonné les relations de Pierre de Blarru et de Robert Gaguin, laisse entendre que ce dernier l'aurait signalé et recommandé au prince lorrain. Aucune de ces hypothèses n'a été jusqu'ici confirmée par les faits; celle de M. Collignon, toutefois, repose non seulement sur des vraisemblances mais sur de sérieuses probabilités. Robert Gaguin, en effet, a eu des relations [1] avec René de Lorraine, et rien n'est plus naturel que de lui attribuer une part dans ce rôle d'intermédiaire et de protecteur. Nous disons une part seulement, parce que l'intervention du roi René dans l'affaire paraît, comme on va le voir, extrêmement probable.

Quoi qu'il en soit, Pierre de Blarru n'a pas passé à Paris, comme on l'a cru jusqu'ici, toutes les années qui s'écoulèrent entre sa nomination comme maître ès arts (1456) et son entrée au service du duc René (vers 1475). Ce n'est pas à Paris qu'il termina ses études. Il quitta, à une date qui n'est pas précisée mais qui

1. Ces relations sont prouvées, en particulier, par l'épigramme suivante, dont nous devons la connaissance à l'obligeance de M. Thuasne, qui est si bien renseigné sur tout ce qui touche à Robert Gaguin (*Gaguini epistolae et carmina*, Paris, 1498, in-4) :

Epigramma ad Renatum Lothoringie ducem de victoria habita apud Nancium.

Hic locus insignis Burgundum clade manebit
Teque perennisona voce, Renate, canet.
Carolus obsessum dum te Burgundio cogit,
Surgis, et erecto conficis ense ducem.

doit être très voisine de 1456, les bords de la Seine pour les bords de la Maine, et l'Université de Paris pour celle d'Angers ; et c'est dans cette dernière ville qu'il prit sa licence en droit [1]. S'il fallait même en croire un passage de son second éloge de l'Université d'Angers, il y serait devenu professeur, après y avoir été élève [2].

Est-ce par raison d'économie qu'il s'expatria [3] ainsi — car on sait que les frais d'étude étaient plus élevés à Paris que dans les Universités de province [4] — ou fut-il poussé par des considérations personnelles ? Nous l'ignorons. Mais ce n'est peut-être pas faire une hypothèse trop risquée que de supposer l'intervention du roi René. Ce qui est certain, en tout cas, c'est que Pierre de Blarru chercha à gagner les bonnes grâces de ce royal protecteur des lettres et des arts. Il chanta sa gloire et ses vertus, et on peut se demander s'il n'avait pas composé en son honneur, ou tout au moins conçu, une œuvre plus importante que celle qui nous est restée et qu'on trouvera plus loin. Cet éloge du roi René, mêlé à des remerciements d'élève à l'adresse de l'Université d'Angers, ne semble pas suffisant, à beaucoup près, pour justifier les vers enthousiastes de Robert Gaguin [5].

Tu, Petre, Sicilidem, Phœbea voce, Renatum
Vivere sublimem, post sua fata, dabis....
Rideat Andegavus, saliat rex ipse Renatus,
Et toto applausu Gallia nostra sonet....

Il résulte de tous ces détails que Pierre de Blarru fut non seulement connu mais encouragé par le roi René. Et comme il ne parait pas être entré au service de ce prince, on est en droit de supposer que c'est ce dernier qui le mit auprès de son

1. Cf. Pièce I.

2. Cf. Pièce II, *in fine*.

3. Il dit, seulement, dans son second éloge de l'Université d'Angers, que les causes de son départ de Paris furent multiples :

« Rebus enim multis causa est; placet.... »

4. « Les frais d'études et d'examens étaient tellement écrasants, dans la seconde moitié du XVe siècle, dit Ch. Thurot (*De l'organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris au moyen âge*, p. 179), que des boursiers décrétistes allaient se faire graduer à Orléans, qui offrait la marchandise à des prix modérés. »

5. Ci-dessous, pièce III.

Digitized by Google

petit-fils, René II de Lorraine, qui devait recueillir la partie la plus importante de ses biens. Robert Gaguin y fut sans doute aussi pour quelque chose, mais aucun document publié ne permet de parler avec précision et certitude de son intervention. On voit, en tout cas, que Pierre de Blarru et Robert Gaguin eurent entre eux des relations assez amicales et que, sur ce point, la conjecture de M. Collignon devient une certitude.

Si nous faisons enfin remarquer que plusieurs de ces pièces portent les dates de 1469 et 1470, nous aurons signalé tout ce qu'elles paraissent contenir d'intéressant pour la biographie de Pierre de Blarru. Rien n'a permis de déterminer la durée de son séjour dans la capitale de l'Anjou ni de découvrir les fonctions qu'il dut y remplir. Des recherches dans les archives locales auraient peut-être donné des résultats, mais il nous a été impossible de les faire.

Les deux pièces que Pierre de Blarru a composées en l'honneur de l'Université d'Angers ne contiennent, pour cette dernière, aucun renseignement historique digne d'être signalé. Elles permettent seulement de juger de la réputation dont elle jouissait alors, grâce sans doute à l'intérêt éclairé que lui portait le roi René [1].

C. Couderc.

A. — ŒUVRES INÉDITES DE PIERRE DE BLARRU

I.

ÉLOGE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS ET DU ROI RENÉ

Incipit oda, metro saphico tetrametro composita, quam de laudibus Universitatis Andegavensis, illustrissimique regis Renati, Petrus de Blarrorivo, Andegavensis ex Parisiense factus discipulus, ad honores licencie vocatus, edidit [2].

O potens partu, genitrix beate
Prolis, in sacro veneranda choro,
Que poli summa resides in arce,
Accipe laudes.

1. Cf. Lecoy de La Marche, *Le roi René*, I, p. 550.
2. Fol. 72.

Digitized by Google

Nunc pios flectens oculos deorsum,
Tu, tuos audi genitos, et alto
Nuper e celo veniens, benignas
Accipe laudes.
Nos tui, mater, memores triumphi,
Stirpe te clara canimus rectam ;
Cum tuos ergo proavos loquamur,
Accipe laudes
Te suam gnatam tenuere reges,
Purpura et gemmis penitus intentis,
Sed tamen nobis satis est moderna
Secula fari.
Namque fulgenti generata sceptro,
Tu tuos inter numeras parentes,
Principem terre Sicule Renatum.
Quid tibi mavis?
Hunc avum nobis facilem dedisti,
Qui Jovis nomen titulumque vincit,
Triplicis triplex [1] diadema regni
Sorte secutus.
Gloriam celsi superat Tonantis,
Nerei sortes, Herebique ditem,
Tres tenent tamen tria regna fratres,
Is tria solus.
Nitimur frustra, studio loquaci,
Maximum nostris superare patrem,
Ora qui gestis, meritisque linguas
Transmeat omnes.
Grande cum terris pelagus pererrans,
Vidit hic sanctum Domini sepulchrum,
Cujus exemplum, patriam resumens,
Condit et instat
Febre languentes populos lavantem
Idriam [2] multo petiit labore,
Qua Jesus gustu meliore fecit
Flumina Bacchi.

1. René prenait, en effet, le titre de roi de Jérusalem, de Sicile et d'Aragon.

2. Le roi René fit don de cette relique à l'église de Saint-Maurice d'Angers, où elle a été, pendant un certain nombre d'années, l'occasion d'une sorte de mystère ou de fête religieuse, appelée la solennité de l'*ydrie*, qui se célébrait le 28 janvier. Cette urne des noces de Cana a été conservée; elle se trouve aujourd'hui au musée de la ville. Cf. Lecoy de La Marche, *Le roi René*, II, p. 138.

Digitized by Google

Ille tres, cultor fidei, Marias [1]
Traxit e terre latebris sepultas,
Tam sacras artus tribuens in omni
Orbe colendos.
Templa quot divum statuit decori?
Seu novas sanctis situaret edes,
Seu foret tristis medicus ruine,
Muneris auctor.
Pauperes pavit, coluitque pacem,
Nescius tingi gladios cruore.
Nos decus tangit, celebremus ergo
Patris honores.
Vos, novem Muse, celebrate, sorores,
Hunc diem Deus volucrisque sacrum;
Pegasi fontem placeat chorea
Cingere leta.
Hic frequens assit veneranda vultu
Pompa Nimpharum resonante plausu;
Diique cum pulcris veniant deabus
Festa canentes.
Jam strepat felix Elicon, sacer mons,
Orpheo dulces feriente cordas,
Cujus et plectrum Driades sequantur
Omnis et arbos.
Hic canens vates trahat ipse laurum,
Arborem Phebi foliis virentem,
Que ferat gratas populo coronas,
Premia rerum.
Inchoet festum pius ille princeps,
Ducat et clerum, trahat ante gnatam,
Huic sequi saltu studeant nepotes,
Ordine pulchro.
Rector imprimis ineat, sequensque
Sit scole custos, subeant verenda
Fronte doctores, meriti vocari
Lampades orbis.
Inde pastores propius sequamur,
Nos greges parvi placide faventes,
Sicut in festi reditu perornet
Laurea crines.
Premium tandem referam laboris,

1. Lecoy de La Marche, *Le roi René*, t. II, p. 139; C. Port, *Dict. de Maine-et-Loire*, I, p. 89.



Digitized by Google

Turba nunc matri simul et Renato
Gratias reddat, valeatque clerus
Andegavensis.

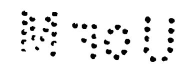
II.

AUTRE ÉLOGE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

Ejusdem Petri carmen bucolicum [1].

Est juxta equoreos urbs dira in rupe Britannos
Et Cereris dives, et Bacchi munere, dicta
Andegavis, greco sumens a nomine nomen.
Pulchra sed antique mulier gravitatis in illa
Urbe manens steterat, plectroque onerata sonanti
Pro grege stans; namque illa gregem pascebat amatum,
Dulcisonas gracili feriebat pollice cordas.
Hac duce, pars pecoris per summe devia rupis,
Pars virides transcurrit agros, pars dulcia carpit
Pabula, nunc potum sub sacros curritur amnes.
Ergo greges postquam vicere famemque sitimque,
Et telluris ope et ripe dulcedine passim,
Conversi ad dominam, aut ridentis limite prati,
Sive per umbrosas silvas et quodam ordine valles,
Illius ante pedes procumbunt agmine leto.
Leta magis tunc docta pios componere cantus,
Sacra gregis custos, dulci pastoria voce,
Carmina tenebat, scivitque adjungere quicquam,
Seu quod dulce sonet seu quod mirabile fiat.
Hanc circum exultans pingui grex fusus in arvo,
Herbosa lascivit humo; sic tutus aperta
Accipit aure melos placideque alimenta quietis.
Non aliter letantur oves modulamine vocis
Armonice quam cede lupus, seu sanguine rapte
Et ducte in latebras, furisque cubilia capre.
Sic, cithare compos, vocalem adjuverat artem,
Ut sua mirentur vicini carmina montes.
Et circumstantes mirantur carmina silve;
Quin etiam et celeres arctarunt flumina cursus,
Auditura sonos; et quo non majus ovile
Pariseum stupuit quod jam suus et sacer in se
Secana restiterit, fluctus retinendo sequaces.
Ipse ego Pariseas eo tunc numerabar, eramque

1. Fol. 74.



Digitized by Google

Inter oves. Volui mirabile cernere factum
Et placuit venisse, licet pastoribus illic
Et pasto pecori ver sit durabile in evum.
Rebus enim multis causa est; placet. Ergo quid? Urbem
Querimus Andegavam, quesitaque utimur, altis
Mœnibus acceptis, venique ad Virginis ora.
Virginis ora quidem, quamvis plus virgine visa est
Ubera gestasse hec sacro fluitantia lacte,
Deque sinu cujus, bis, tres (ut postea vidi)
Tanquam ex perpetuo pastores fonte bibebant.
Tum saturi super alta suas presepia sedes
Cepere; et, quoniam de canna facta palustri
Fistula cuique fuit, junxerunt consona matris
Carmina carminibus; sic intermixta placebant
Murmura et impulsas juverunt flamina cordas.
Sic ego sepe tuos, infelix antea Virgo,
Nunc avis audivi in ramis philomela susurros
Diverso volucrum melius dulcessere cantu.
Mox equidem, ut sonuit vocum concordia, Nymphe
Una et Semidei in longam venere choream.
Hic Driades vel Hamadriades tum Nayas omnis
Affuit. Hic Faunos Satiri devincere saltu
Certant, et cunctis fit Pan prior ordine et evo.
Pastorum ipse deus, pro incepto carmine septem
Flabat arundinibus; sua tot dat fistula voces,
Ad quas gesta pedum necnon et brachia jactat,
Atque audita vago metitur carmina passu
Turba hec, cum donis matri latura salutem.
Nec despecta illi verum dilecta fuere
Munera; namque [Dryas] fallacis gaudia matris
Ereptos fœtus tractosque foramine vulpes
Atque repugnantes dente et clamoribus offert.
Altera de Nymphis silvestribus edita donat
Serta rosis, albamque interserit illa rubenti,
Ut faciem inimitet jocundius. Obtulit alter
Par apium, spem mellis habens, et munera divum.
Est aliis votum dare saxea corpore toto
Escula (*sic*), castaneasque hirco velamine tectas.
At, bone Pan, post cuncta fuit tibi noctua donum
Inventa ad veteris summe quoque culmina turris.
Dona diu risere dei gnatamque paternos
Ausam ferre thoros. Risissem forte, sed annis
Me rerum series hebetem mutumque tenebat.
Postquam oblata canens tenuisset dona Sophia

Digitized by Google

(Namque erat hoc illi nomen) me pascua juxta
Attonitum vidit, talique interrogat ore :
« Unde vir? Aut que te pergentem terra requirit?
Aut que spes? Nam seu pasci seu pascere mavis?
En pecus et pecori gratissima pascua nostro. »
Et posthac dixit : « Mecum requiescere rupe, »
Atque loci rupem ostendit; tum pascua circum
Et preter monstravit oves, dehinc talia prudens
Persequitur : « Tibi, quisquis ades, pro vespere mecum
Sit mora » (vesper erat); suasit requiemque moramque.
Tunc ego sic contra vultu ad vestigia misso
Respondi : « O mater, nostri prudencia mundi
Quam non vana vocat veracem fama Sophiam,
Jam cape quesitis que rebus causa supersit.
Ad tua Parisei me mittunt pascua campi ;
Hinc abiens, huc tendo ; tui spes carminis una
Me trahit, o nutrix, alto dignissima celo.
Rupe sedens dura, jam nostrum intellige votum. »
Hec dixi et sedi, sic illa affata sedentem est :
« Sis meus et nostro jam lacte et carmine pastus
Stans grege sub nostro, felicibus utere votis ;
Nec pudeat, dixit rigido te credere saxo
Pastorumve sequi tenuis convivia mense,
Ambiciosa parum, vel agrestes ire sub umbras.
Antra cave rupis michi sunt, quibus ymbres et estûs
Sperno minas; veluti volucrum cum rostra bicornis
Forte timens limax ad mobilis atria tecti
Membra refert, et tota latent tunc cornua, donec
Illi opus est, et habet quo se tueatur ab hoste,
Sic nos. Sed tandem quid forte beatius ista ?
Pana vides croceis redimitum floribus una
Mecum, nec nostros Pan dedignatur honores.
Quondam et lanigeras Admeti pastor agebat
Phœbus oves, et Athlanciadem par impetus auxit.
Quid Paris? Armentum, prius atque superbior etas
Ledeam cuperet, redolentes duxit ad herbas;
Rege satus Priamo tamen est ; nec sanguinis ortu
Inferiore sumus. Meme genuitque fovetque
Et virtute animi, et sceptro sublimis honesto
Rex pius ille, triplex cui stat dyadema, Renatus.
Hoc illi pecus est, sunt illi deinde capelle
Per Sicula errantes, hircis ductoribus, arva ;
Sunt et quas Oriens et quas videt occiduus sol. »
Ergo, Sophia, meas his postquam vocibus aures

Digitized by Google

Detinuit, digitis operam dedit atque canoro
Pectine descripsit leges, jus, justiciamque
Pastorum, et veterum cecinit decreta viasve
Canonicis pecoris. Felix, quem talia certe
Carmina delectant; fueram vix dignus in illis.
Ne tamen has voces incassum audire putaret,
Nulla reportando pastorum carmina, dixi :
« Experiamur opus. » Cana tunc mihi fistula sumpta est,
Et quamquam invalido resonarent cantica vento
Nostra tamen sancte placuit mea musa Sophie,
Atque ait : « O meritam pro tanto carmine laurum
Accipe, » et imposita est tunc nostre laurea fronti.
Tunc fuit in cunctis concessa licencia silvis
Inflandi calamos et rauco ludere buxo,
Permissum nobis seu cantu arbusta movere.
Nec satis est matri quod me fecisset amanda
Libertate frui, sed me vocat atque vocato
Sic ait : « O juvenis, nostros tibi demus amores ;
Hos equidem Franco volumus pastore levari ;
Hos habeas, quoniam rerum sic postulat ordo. »
Dixerat, et rebus quas jam gero, dicta probavit ;
Namque humeris habitum hunc et pastoralia mater
Arma dat, ut pluvia melius defendar et austro.
Inde suo me nostra gregi prefecit amica,
Me tamen indignum, atque honori subjunxit honorem
En signa et tabule foliis vernalibus acte !
Intus cura gregis mororum sanguine scripta est
Et succo herbarum, quas res post tempora reddo ;
Et renovantes enim ter lune cornua vidit,
Noster honos ! Posita est hoc illi tempore metha,
Et tamen superest condignas solvere grates,
Quas ego jam matri ac vobis pastoribus ipse
Ut passum refero et vobis grex optime matris.
Tandem, ut multa brevi complectar verba relatu,
Dum lupus ora, cavum passer dum rethe timebit,
Glandiferam sordens quercum dum porca sequitur,
Dumque viris serus predicet tristia bubo,
Huic debere gregi grates cum laude fatebor.

Finit carmen bucolicum de laude Universitatis Andegavensis, 1469.

Digitized by Google

III.

ÉPITRE DE ROBERT GAGUIN A PIERRE DE BLARRU

Ad eundem Robertum (corr. *Petrum*) *fratris Roberti Gaguini epistola* [1]

Carmine Meonides in celos tollit Achilem,
  Et laudem Enee congerit arte Maro.
Tu, Petre, Sicilidem, Phoebea voce, Renatum
  Vivere sublimem post sua fata dabis.
Est tua musa quidem divino plena boatu,
  Flectere que possit nunc Acheronta modis.
Rideat Andegavus, saliat rex ipse Renatus,
  Et toto applausu Gallia nostra sonet;
Unum te poterit Latii objectare poetis,
  Unus et ipse sua gesta per astra feres.
Ergo te suavi plenoque sequemur amore,
  Si canere alterius nos aliquando voles.

Vale. Ex Mathurinis, 13 *mensis augusti* 1470.

IV.

RÉPONSE DE PIERRE DE BLARRU A ROBERT GAGUIN

Roberto suus Petrus salutem in Trinitate, sub cujus ordine religiosissimus frater assumptus est [2].

Egra quid Herculeis confers (hei) corpora membris?
  Membra vel invictus quid male firma Jovi?
Me summo exiguum dignatus es addere vati,
  Qui non mortalis quam grave dixit opus.
Hic tumulo vivit, Letheo tutus ab amne,
  Proque suo eternum munere nomen habet.
Sum nichil, at falsa, o vates, me laude coronas,
  Laurea cesariem nec tegit alma meam.
Restituo letos michi quos ascribis honores,
  Et digno meritum jam tibi reddo decus.
Vix ausim alterno vix tecum ludere versu,
  Sed me discipulum, docte magister, habe.

Vale.

1. Fol. 76 v°.
2. Fol. 77.

Digitized by Google

V.

AUTRE ÉPITRE DE ROBERT GAGUIN A PIERRE DE BLARRU

Petro de Blarrorivo Robertus Gaguinus salutem plurimam dicit [1].

Quas tibi laudes merito ferebam,
Has michi balbo, Petre, quid reponis ?
Non bibi in Nysa latices Dearum ;
Ludis inertem.

Contine posthac modulos fluentes,
Nec tuis corvum fidibus perornes;
Novimus quanti valeat Thalia
Nostra theatro.

Legibus claustri monacum gerentes
Tibia soli gracili sonamus,
Sat Jovem nobis fuerit precatu
Reddere mitem.

Lauream celo petimus perennem,
Nesciam fuco violare rectum ;
Nec decet sanctos quibus est amicum
Lumen Olimpi.

Ceteri fama volitent inani
Et canant Martis nimios cruores;
Res deum sacras humili locello
Ipse tuebor.

Sed quidem grates habeo, benignus,
Quod tuis meme socias camenis;
Quas voles cautas, referam quiete
Murmure voces.

Vale, quinta septembris 1470.

1. Fol. 77.

Digitized by Google

VI.

AUTRE ÉPITRE DE ROBERT GAGUIN A PIERRE DE BLARRU

Petro de Blarrorivo Robertus Gaguinus salutem plurimam dicit [1]

Probe mones, silebo; sed tamen velim
Feras, quid ipse iambicis ores modis.
Id egit olim iniqua risibus cohors,
Cachinno, scurra et omnis improbus, vorax.
Itaque michi paras jocos? Itaque dolos?
Bona sed aure quicquid aggeres feram.
Juvabit esse quod scole suos volunt,
Puellus audiam viros quidem tacens,
Nimis loquacibus labris scelus cadit.
Vale.

B. — PIÈCES JUSTIFICATIVES

I.

1490 (9 décembre) et 1492 (26 août). — *Vente par les frères de Pas, d'Avignon, de l'hôtel d'Anjou, à Paris, à Guillaume de Blarru et à Gilles Courtin, et procès-verbal de mise en possession dud. hôtel par le receveur des œuvres de Notre-Dame* [2].

Vente par « nobles hommes Pierre de Pas, seigneur d'Aubiguan et Estor de Pas, frères, demourans en Avignon, » par devant « Pierre seigneur d'Urfé, chevalier.... seneschal de Beaucaire et de Nysmes, » et en présence de « maistre Pierre Damiens, habitant d'Avignon et Anthoine Martin, habitant de Nysmes, notaires royaulx, » et de divers témoins, à « noble homme Guillaume de Blarru, receveur pour le roy nostre sire des aides et tailles en l'élection de Beauvais, tant en son nom que comme procureur de maistre Giles Courtin, clerc du roy nostre sire en sa Chambre des Comptes à Paris, » d' « un hostel appartenant ausd. frères bailleurs, à cause de leurs predecesseurs, nommé et appellé communement l'ostel d'Anjou, assiz à Paris en la rue de la Vielle Tixeranderie, ouquel hostel a pluseurs maisons, maisures, cours, jardins,

1. Fol. 77 v°.
2. Bibl. nat., Pièces originales 366, dossier *Blarru*, n° 19, expédition originale. La pièce étant un peu longue, il nous a paru suffisant d'en donner seulement les parties importantes.

Digitized by Google

louages et appartenances, dont la principale entrée est en lad. rue de la Vielle Tixeranderie, devant la place de Grève, aboutissant la pluspart en la rue de la Verrerie et en partie à maistre Pierre de Ladehors et aux hoirs feu Jehan Loys, faisant d'un costé le long de la rue de la Poterie, et d'autre costé tenant depuis le commancement de la rue Jacques Gencien jusques au jardin des héritiers dud. feu Jehan Loys, chargé le tout de onze livres, huit solz, deux deniers parisis de cens et rente par an, sans autres charges ne reddevances quelxconques.... ce present bail fait ausd. charges de onze livres, huit solz, deux deniers parisis, et oultre pour et parmy six vingts livres tournois de rente annuelle et perpetuelle, que lesd. maistre Giles Courtin et Guillaume de Blarru en seront tenuz rendre et payer, par eulx, leurs hoirs et aians cause.... et en acquitter lesd. frères bailleurs, leurs hoirs et aians cause, et lesd. six vingtz livres tournois de rente.... aux quatre termes à Paris acoustumez, premier terme de paiement escheant au jour de Noel prouchainement venant.... lesquelles vi^{xx} l. t. de rente lesd. preneurs, leurs hoirs et aians cause pourront avoir et rachepter à tousjours, quant bon leur semblera, desd. frères bailleurs, de leurs hoirs et aians cause, en paiant à une ou à deux fois, la somme de cinq mille livres tournois, monnoie courant à present, avecques les arrerages et loiaulx coustemens....

Fait et passé sur le pont d'Avignon, à la partie du royaume, devant la croix, prez la chappelle Saint-Nicolas, es presences de honnorables et discretes personnes maistre Jehan de Claustre, procureur en parlement à Paris, Nicolas Delbene, Albert Salviati, marchans Fleurantins, Jehan Autort, courrier de N. S. P. le Pape, citaudins et habitans d'Avignon, le neufviesme jour de decembre l'an mil CCCC quatre vingts et dix. P. Damiens. A. Martin.

Au verso : « Je Pierre Pignagot, prestre recepveur de l'office des hevres de l'église de Paris, ay mis et metz en possession et saisine, sauf le droit de lad. eglise et l'autruy, nobles hommes mons. maistre Giles Courtin, clerc des comptes du roy notre sire, et mons. maistre Guillaume de Blarru, recepveur des aides en l'eslection de Beauvaix, nommez ou blanc de ces presentes, des lieux, place et heritaiges qui font part et porcion de l'ostel d'Anjou, cy après declarez, estans en la censive et seigneurie de lad. eglise, à cause dud. office et charge par chascun an envers icelle eglise, de dix solz, six deniers parisis, de cens et fons de terre, le jour S. Remy, quy sont assiz sur les rues de la Vielle Tixeranderie et de Jacques Gencien, lesquelz edliffices et place tenuz en censive de lad. eglise, tenant, d'une part, sur ladicte rue de la Vielle Tixeranderie, et d'autre partie, au jardin qui fut Jehan Loys, et en partie à des appartenances de l'ostel d'Anjou, aboutissant à la rue Jacques Gencien, et d'autre, aux appartenances et ediffices dud. hostel d'Anjou; et continuent iceulx ediffices et place ou souloient ancienne-

ment estre cinq maisons et une granche au long de lad. rue de Vielle Tixeranderie à prendre au dehors, quatorze toises, quatre piez trois quars de long; et oultre contiennent iceulx place et edifices, au long de lad. rue de Gencien, dix-neuf toises, quatre piez ung quart de long, à prendre du dehors en dehors ; et d'abondant iceulx place et ediffice à prendre, du costé de devers la grant porte par laquelle on entre oud. hostel, estant à l'opposite de Grève, en allant du costé de lad. rue de la Voirrerie, contenant dix-neuf toises, ung pié de long, tous lesquelz héritaiges dessus declairez font partie de l'ostel d'Anjou, assis à Paris et tenuz de lad. eglise en dix solz six deniers parisis de cens ou fons de terre, comme dit est. Tesmoing mon seing manuel cy mis, le xxvi[e] jour d'aoust l'an mil iiii[c] iiii[xx] et douze. P. PIGNAGOT.

II.

1493 (8 juin). — *Autorisation donnée à Guillaume de Blarru de faire construire deux auvents à son hôtel*[1].

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Simon de Neufville, receveur ordinaire et voyer de Paris, salut. Scavoir faisons que pour le cler et evident prouffit du roy nostre sire, et en la presence de Jehan Chevrin, maçon juré dudit seigneur en l'office de maçonnerie et commis soubz et de par nous à la garde et excercisse de ladicte voyrie, nous avons vendu, baillé et delivré, vendons, baillons et delivrons par ces presentes à noble homme Guillaume de Blarru, receveur des aydes et tailles pour le roy nostredit seigneur en la ville et eslection de Beauvais, la franchisse et saissine perpetuel de povoir faire faire et eriger de nouvel en ung hostel à lui appartenant assize à Paris, en la rue de la Vielzle Tixeranderie, faisant la porcion d'ung grant hostel appellé l'ostel d'Anjou, deux grans auvens qui serviront et seront assiz sur les ouvrouers qu'il a puis naguères fait construire et eddiffier oud. hostel et porcion, à commencer à l'une des jambes de la grant porte du chantier maistre Gilles Courtin, faisant l'aultre porcion dud. grant hostel, en venant jusques au coing d'une petite ruelle qui aboutist en la rue de la Verrerie appellée la ruelle Jaques Gencion (*sic*), iceulx deux auvens contenans ensemble vingt toises de long ou environ sur chascun troys piez de saillye, pour desd. deux auvens joyr par led. Guillaume de Blarru ses hoirs et ayans cause à tousjours, moiennant et parmy quatre solz parisis que d'ascencement, par chascun an, il, sesd. hoirs ou ayans cause en seront tenuz de rendre et paier au roy nostredit seigneur à sa recepte ordinaire de la voyrie ou au collecteur d'icelle, au

1. Bibl. nat., P. O. 366, doss. *Blarru*, n° 21; original scellé sur double queue de parchemin.

Digitized by Google

jour et feste de Toussaincts, premier terme de paiement commançant au jour de Toussaincts prochainnement venant et de la en avant, de an en an et de terme en terme, sans aucune discontinuation ou diminucion. Et oultre, moiennant et parmy le pris et somme de huit livres, huit solz parisis, qu'il nous a le jour d'uy paiée content pour une fois, dont nous le quictons et tous aultres.

Si donnons en mandement de par le roy nostredit seigneur à tous à qu'il appartient, prions et requerrons tous aultres que led. Guillaume de Blarru, sesd. hoirs ou ayans cause, ilz les facent, seuffrent et laissent joyr et user de nostre present bail et delivrance pleinement et paisiblement, sans en ce leur faire mectre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire.

En tesmoing de ce, nous avons scelleez ces presente de nostre scel et signez de nostre seing manuel. Ce tut fait le huitiesme jour de juing l'an mil CCCC quatre vingts et treize. De Neufville.

III.

1502 (28 juillet). — *Déclaration de Jean Duval, par laquelle il fait savoir que son acquisition des droits des héritiers de Guillaume de Blarru a été opérée pour le compte de son frère, Denis Duval, clerc et secrétaire du roi*[1].

Honnorable homme sire Jehan Du Val, marchant et bourgeois de Paris, disant que nobles hommes maistres Michel et Sebastien de Lagrange, frères, comme procurateurs de luy, ont acquis de nobles personnes maistres Simon de Blaru, commandeur de Saint-Anthoine de Rouen et de Hugues de Blaru, son frère, chanoine de Saint-Nicolas en l'eglise de Coutances, en leurs noms et comme procurateurs de maistre Pierre de Blaru, leur frère, conseiller et secretaire du roy de Secille[2], tous les droiz que lesd. maistres Simon, Hugues et Pierre de Blaru avoient et leur estoit escheu par le decès et succession de feu noble homme Guillaume de Blaru, leur frère, en tous les biens meubles, debtes et créances, maisons, manoirs, terres, fiefz, seigneuries, cens, rentes, revenues et autres possessions immeubles qui appartenoient audit feu Guillaume de Blaru, tant de son propre que de son conquest, de quelque pris et valleur, et ou qu'ilz soient assis, demourez de son decès, aux charges qu'ilz devoient ; et du douaire que avoit

1. Bibl. nat., P. O. 366, dossier *Blarru*, n° 28.

2. Dans la pièce du 16 juillet 1502 (dossier *Blarru*, n° 27) que nous ne publions pas, Pierre de Blarru est qualifié de « licencié en droit canon et civil, chanoine de l'église de Sainct Diey en Vosge, au diocèse de Toul, conseiller et secrétaire.... [du roi de Sicile]. » L'identification ne fait, par conséquent, aucun doute.

Digitized by Google

sur iceulx la vefve dud. deffunct et du don mutuel fait entre elle et sond. mary; et aussi à la charge d'accomplir son testament, obsecques et funerailles, et tant moiennant la somme de quatre cens livres tournoys, que lesd. maistres Simon et Hugues de Blaru, esd. noms, en ont receu content, comme moiennant cent livres tournoys de rente que lesd. maistres Michel et Sebastien de Lagrange, oudit nom, en ont constituez et assignez et promis paier ausd. maistres Hugues et Pierre de Blaru, à chascun par moictié, sur tous les biens et heritaiges dud. sire Jehan Du Val, par la manière et soubz la faculté du rachat contenu es lettres de ce faictes et passées par devant deux notaires, le samedi seizième jour de ce present moys de juillet, desquelles lettres il est apparu deuement aux notaires soubzscriptz.

Laquelle acquisicion ainsi faicte desd. droiz de succession, ou nom dud. sire Jehan Du Val, comme dit est, icelluy sire Jehan Du Val confesse qu'elle avoit et a esté faicte pour et ou nom au prouffit et des deniers de honnorable homme et saige maistre Denis Du Val, son frère, notaire et secrétaire du roy nostre sire, et n'a en ce que presté son nom, tant seullement pour quoy icelluy sire Jehan Du Val, en usant de bonne foy comme raison est, confesse avoir cedé, transporté et délaissé, dès maintenant à tousjours, audit maistre Denis Du Val, pour lui, ses hoirs et ayans cause tout tel droit que il, ou ses hoirs, pourroient avoir, ores ou le temps advenir, prétendre, demander ou reclamer, esd. droiz ainsi acquis et qui appartenoient ausd. maistres Simon, Hugues et Pierre de Blaru, par le trespas dud. feu Guillaume de Blaru, leur frère, ausd. charges contenues esd. lettres de lad. acquisition, que led. maistre Denis sera tenu paier et acquicter et en descharger ledit sire Jehan Du Val, et ses heritaiges et biens, promettant, etc., obligeant, etc.

Fait et passé l'an mil cinq cens deux, le jeudi xxviiie jour de juillet.

S. Baudequin. P. Chevalier.

IV.

1515 (24 janvier). — *Certification par le prévôt de Paris des droits cédés à Sébastien de Lagrange sur la succession de Guillaume de Blarru* [1].

A tous ceulx qui ces presentes lectres verront, Gabriel, baron et seigneur d'Allegre, Saint-Just, Meillan, Torzet, Sainct-Dyer et de Pussol, conseiller chambellan du roy nostre sire et garde de la prévosté de Paris, salut.

Savoir faisons que, veue la requeste à nous faicte et baillée par escript

1. Bibl. nat., P. O. 366, doss. *Blarru*, n° 24, original.

de la partie de noble homme Sebastien de Lagrange, seigneur de Treanon-lez-Lusarches et en partie d'Ermenonville-lez-Gonnesse et de Belloy en France, disant que feu noble homme Guillaume de Blarru, en son vivant receveur des aydes et tailles en l'eslection de Beauvais, qui avoit espousé dame Guillemecte de Lagrange, seur dudict Sebastien, seroit allé de vie à trespas, delaissé lad. veufve sa seur, duquel deffunct led. de Lagrange estoit heritier seul et pour le tout et trois de ses heritiers, c'est assavoir maistres Pierre, Hugues de Blarru et Jehanne de Blarru, leur seur, desquelz héritiers led. de Lagrange disoit avoir le droit, ainsi qu'il apparoissoit par lettres faictes et passées pardevant deux notaires dud. Chastellet, et que a icelluy deffunct de Blarru estoient deues, au pays de Languedoc et autres loingtains pays, plusieurs grandes sommes de deniers [1], les debteurs desquelz estoient reffusans payer led. de Lagrange, s'il ne leur apparoissoit de l'interposition de nostre decret d'icelles acquisitions par luy faictes desdits heritiers d'icelluy feu de Blarru; et aussi qu'il estoit seul heritier de lad. deffuncte dame Guillemecte de Lagrange, sa seur, qui ot espousé led. feu Guillaume de Blarru, requerant, à ces causes, avoir acte et certifficacion de nous desd. acquisicions ainsi faictes par icelluy de Lagrange desd. maistres Pierre, Hugues et Jehanne de Blarru, leur seur, et aussi comme il est heritier seul et pour le tout de lad. deffuncte sa seur.

Consideré laquelle requeste, et après ce que par deux lectres faictes et passées, les unes et premieres par devant P. Chevalier et S. Baudequin, notaires du roy nostredit seigneur oudit Chastellet, le samedi seiziesme jour de juillet l'an mil cinq cens et deux [2], et les autres par devant maistres Jehan Crozon et Guy Rigaudeau aussi notaires oud. Chastellet, le quinziesme jour d'avril l'an mil cinq cens et douze, nous est apparu venerables et discrettes personnes maistres Simon de Blarru, commandeur de Sainct-Anthoine de Rouen, Hugues de Blarru et Pierre de Blarru, ses frères, et Jehanne de Blarru, veufve de feu noble homme maistre Nicole de Longueil, en son vivant seigneur de Bichetelle et de Clamart, en partie héritière avec lesd. maistres Hugues et Pierre de Blarru, chascun pour une tierce partie, dud. deffunct Guillaume de Blarru, avoir entre autres choses ceddé et transporté aud. de Lagrange tout tel droit, part et portion qui leur povoit compecter et appartenir, en tous et chascuns les biens meubles et immeubles dud. deffunct Guillaume de Blarru.

Et par autres lectres aussi faictes et passées pardevant Aignan Pichon

1. Ce passage confirme l'identification du Guillaume de Blarru, chargé de missions dans le Midi, et du Guillaume de Blarru, receveur des aides et tailles de l'élection de Beauvais.

2. Cette pièce se trouve aussi dans le dossier *Blarru* des *Pièces originales*, nº 27, mais elle y est si incomplète qu'il ne nous a pas paru utile de la reproduire ici; on en a, en effet, coupé, sur le côté gauche, une assez large lisière.

Digitized by Google

et Roger Rohart, aussi notaires oud. Chastellet, le mardi seiziesme jour de mars, l'an mil cinq cens et unze, nous est aussi apparu noble homme Anthoine de Sainct Symon, escuier, seigneur de Grumesnil, qui eust espousé, en secondes nopces, lad. deffuncte Guillemecte de Lagrange seur dud. Sebastien de Lagrange, avoir pareillement ceddé et transporté aud. de Lagrange tout tel droit qui luy povoit appartenir ès biens meubles d'icelluy deffunct Guillaume de Blarru.

Et tout consideré, nous en obtemperant à lad. requeste, qui nous semble civille et raisonnable, certiffions à tous à qui il appartient que led. Sebastien de Lagrange a droit, par transport des dessusnommez, de tous lesd. biens meubles et immeubles demourez après le decez dud. deffunct Guillaume de Blarru, et que icelluy Sebastien de Lagrange est heritier seul et pour le tout de ladicte deffuncte dame Guillemecte de Lagrange, sa seur, dont et desquelles choses led. de Lagrange nous a requis et demandé avoir lectres et certifficacion, si luy avons octroyé ces presentes, esquelles, en tesmoing de ce, nous avons fait mectre le seel de lad. prevosté de Paris.

Ce fut fait et certiffié, le mercredi vingt-quatriesme jour de janvier l'an mil cinq cens et quatorze. N. Almaury.

Digitized by Google

LA

DATE DE TROIS IMPRESSIONS

PRÉCISÉE PAR LEURS FILIGRANES

Les trois impressions dont il va être question n'ont aucun rapport entre elles. La première est une impression typographique, les deux autres des gravures sur bois. Leur seul point commun consiste en ce que, dans les reproductions qui en ont été faites, on a eu l'excellente idée de reproduire les filigranes des originaux. Il semble que les trois auteurs de ces fac-similés aient eu la même pensée et estimé que ces marques du papier, dont ils ne connaissaient pas toute la valeur, pourraient être utilisées par leurs successeurs et leur permettraient de préciser l'âge ou la provenance de ces monuments.

Il est certain, en effet, que chacun des filigranes du papier : ancre, pot, couronne, raisin, etc., a commencé à une date précise et qu'auparavant on ne trouve pas de papier marqué de ces figures. L'étude et la connaissance des filigranes doivent, pour chacun d'eux, conduire à la détermination de cette date, au delà de laquelle on ne pourra pas faire remonter un document qui le porte. Sans doute, un papier peut avoir été utilisé longtemps après l'époque de sa fabrication, mais ce serait déjà beaucoup que de pouvoir fixer la date avant laquelle il n'a pu l'être. Or c'est là le renseignement qu'un filigrane peut et doit donner.

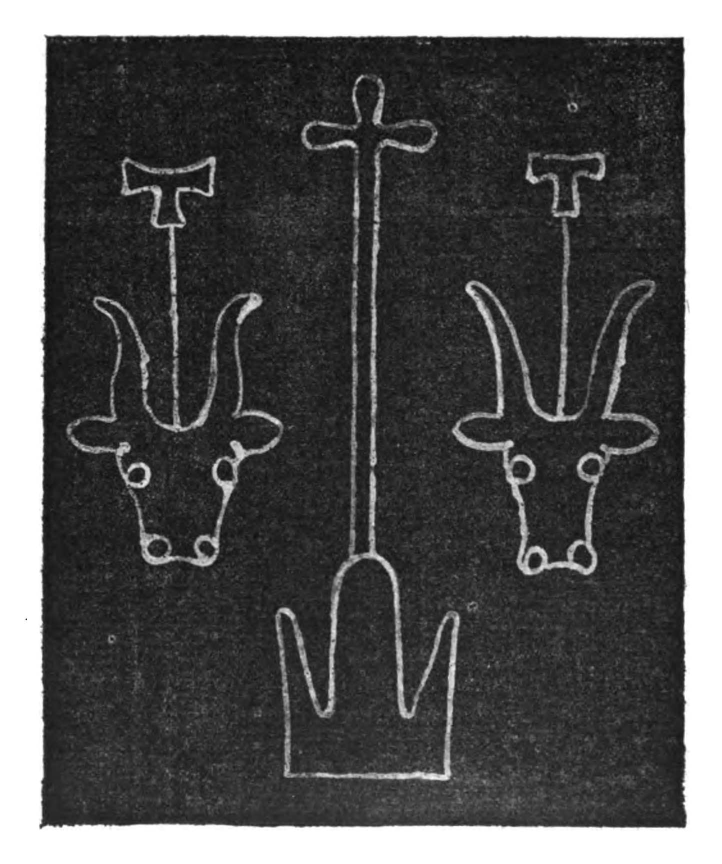
I.

Le Missel de M. Rosenthal, attribué à Gutenberg.

Les lecteurs du *Bibliographe moderne* sont au courant de ce

Digitized by Google

qui concerne ce très curieux incunable par les notices que lui ont consacrées dans ce recueil MM. H. Stein et Misset. Il est surprenant qu'aucun des auteurs qui ont examiné ce volume n'en ait étudié les filigranes. M. Hupp [1] a eu le bon esprit de les reproduire, mais il ne s'en occupe pas autrement. M. Stein [2] se



borne à dire : « Les filigranes sont communs ; ils représentent une des nombreuses variétés du type « de la tête de bœuf » et du type des « trois monts » surmontés d'une longue tige ter-

1. *Ein Missale speciale, Vorlaüfer des Psalteriums von 1457* (München und Regensburg, 1898), p. 4.

2. *Bibliographe moderne*, numéro de sept.-octobre 1898, p. 300.

Digitized by Google

minée par un trèfle qu'on rencontre si fréquemment au xvᵉ siècle. »

Il est vrai que ces deux types sont fort abondants et il était douteux qu'ils pussent fournir un renseignement précis. Nous avons tenu cependant à faire l'étude de ces deux marques, et voici à quoi nous sommes arrivé.

I. — Filigrane de la tête de bœuf à trait portant un T

Les érudits qui ont traité des filigranes antérieurement aux incunables sont peu nombreux, et pour la plupart, ils n'ont pas trouvé la tête de bœuf au T dans la région qu'ils étudiaient. Sotheby [1] et Stoppelaar [2] ne l'ont pas signalé pour les Pays-Bas; Midoux et Matton [3] non plus pour l'Aisne et le nord de la France. Sardini [4], Urbani [5], Zonghi [6] et Barone [7] ne l'ont pas trouvé en Italie. Gutermann [8] l'a rencontré à Nuremberg en 1494, Rauter [9] en Silésie, en 1485. Ch. Schmidt [10] ne l'a donné à Strasbourg que d'après un document non daté, de la seconde moitié du xvᵉ siècle, et dans quelques impressions de cette ville de 1486 à 1517.

M. de Likatscheff, dans son récent ouvrage en russe (*Signification paléographique des filigranes*, Saint-Pétersbourg, 1899), le signale aux dates de 1491, 1493, 1496, 1497, 1512 et 1517.

Enfin M. Piékosinski [11] l'a reproduit d'après des manuscrits

1. *Principia typographica* (Londres, 1858), t. III.
2. *Het papier in de Nederlanden* (Middelburg, 1869, in-8).
3. *Études sur les filigranes* (Paris, 1868, in-8).
4. *Esame sui principi della francese ed italiana tipografia* (Lucca, 1797).
5. *Segni di cartiere antiche* (Venezia, 1870).
6. *Le antiche carte fabrianesi* (Fano, 1884).
7. *Le filigrane delle antiche cartiere* (Napoli, 1889).
8. *Serapeum*, 1845, nᵒˢ 17 et 18: Die älteste Geschichte der Fabrikation des Leinen-Papiers.
9. *Ueber die Wasserzeichen der ältesten Leinenpapiere in Schlesien* (Breslau, 1866), dans: *Sechter Bericht des Vereins für das Museum schlesischer Alterthümer*, fil. 74.
10. *Mémoire sur les filigranes des papiers employés à Strasbourg de 1343 à 1525*, dans le *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse*, novembre 1877, fil. 45 à 53.
11. *Un choix de filigranes du XVᵉ siècle*, dans: *Wiadomoses numizmatyerno-archeologierne* (Krakowie, 1896), fil. 872, 874, 875, 876.

Digitized by Google

datés de 1457, 1485 et 1491. Cette date de 1457 a lieu de surprendre; nous y reviendrons.

Pour l'époque des incunables, le filigrane de la tête de bœuf au T a été mentionné en abondance. Jansen [1] l'a signalé à Nuremberg en 1494, à Mayence en 1485 et sous les presses de J. Mentel à Strasbourg, de M. Wenssler à Bâle et de P. Drach à Spire. Sotheby [2] l'a trouvé dans un Antéchrist xylographié auquel il donne la date de 1440-50; dans une impression de B. Richel (sans date) et dans deux ouvrages imprimés par Caxton en 1482 et 1483; puis [3] dans un incunable de Mayence de 1491 et dans deux impressions s. l. n. d. Bodemann [4] l'a mentionné à Lubeck en 1484, à Heidelberg en 1485, en Bohême en 1487, puis sous les presses de Schoiffer en 1492, dans une autre impression s. l. n. d., et à Rostock en 1476-80. Weigel et Zestermann [5] l'ont reproduit d'après deux gravures sur cuivre de Martin Schoen et une gravure criblée qu'ils estiment être de 1460 à 1475 et un incunable de Lubeck de 1489. Desbarreaux-Bernard [6] l'a signalé à Bâle, Portal [7] à Bâle en 1485 et à Nuremberg en 1488; enfin Castan [8] dans vingt-cinq incunables de Bâle, 1479 à 1500, de Nuremberg, 1473 à 1492, de Strasbourg (vers 1485 et sous les presses de Georg Husner), d'Heidelberg (?), 1486, de Leipzig, 1497, de Haguenau, 1500, et dans d'autres impressions s. l. n. d.

Toutes ces indications démontrent bien l'emploi du papier à la tête de bœuf au T aux débuts de l'imprimerie, mais ne permettent pas de préciser l'année à laquelle apparait pour la première fois ce filigrane, plusieurs des incunables mentionnés, et probablement parmi les plus anciens, étant sans date. Retenons

1. *Essai sur l'origine de la gravure sur bois*, etc. (Paris, 1808), fil. nos 37, 125 et 166.

2. *Loc. cit.*, pl. Q• 11 et 12, V, 3 et 6, et p. 108.

3. *Typography of the fefteenth century* (London, 1845), nos 36, 47, 94.

4. *Incunabeln der königlichen Bibliothek zu Hannover* (Hannover, 1866), nos 49 et 53.

5. *Die Anfänge der Druckerkunst* (Leipzig, 1866), fil. 414, 415, 357 et 296.

6. *Catalogue de la bibl. de Toulouse*, 1re partie, incunables (Toulouse, 1878).

7. *Catalogue des incunables de la bibl. d'Albi* (Paris, 1892), fil. nos 3 et 8.

8. *Catalogue des incunables de la bibl. de Besançon* (Besançon, 1893), nos 203, 261, 354, 206, 191, 21, 956, 216, 543, 517, 632.

Digitized by Google

cependant les deux dates les plus reculées : Nuremberg, 1473, et Rostock, 1476-1480.

Nous allons puiser maintenant dans les matériaux rassemblés en vue d'un recueil général des filigranes que nous préparons depuis plusieurs années. D'emblée nous constatons que le papier à cette marque a été extrêmement répandu; nous en possédons une première série de 81 calques provenant de 187 documents d'archives et une seconde série d'une quarantaine provenant de plus de 80 impressions.

L'emploi de ce papier s'est étendu sur la Suisse, où on le trouve en abondance à Bâle, de 1469 à 1503; à Berne, de 1474 à 1489, et à la bibliothèque de cette ville, dans un manuscrit écrit en 1467 et sur lequel nous reviendrons; à Soleure, de 1468 à 1510; à Porrentruy, en 1474; à Zurich, de 1475 à 1515. Nous ne le rencontrons pas à Fribourg ni dans la Suisse française.

En France il ne se trouve que dans les territoires voisins de Bâle et du Rhin : dans les Vosges, à Épinal en 1482, à Remiremont en 1565 (date extrême et isolée de son emploi); dans la Haute-Saône, à Granges, en 1507 et 1510; puis dans l'Alsace et la Lorraine : à Colmar de 1478 à 1519, à Ribeauvillé de 1473 à 1522, à Haguenau (impression) en 1497, à Altkirch en 1510, à Munster en 1508, à Strasbourg de 1480 à 1505, à Nancy en 1476, à Amance en 1479, à Châtel-sur-Moselle en 1469 et 1470, à Bruyère de 1483 à 1493, à Dieuze en 1500, à Preny en 1505.

En Allemagne : on le rencontre sur les deux rives du Rhin, à Constance en 1492, à Fribourg en Brisgau en 1484 et 1498 (impression), à Baden (Bade) en 1510, à Spire en 1484 (impression) et 1485, à Worms en 1495, à Heidelberg en 1490, à Mayence en 1487, à Francfort-sur-le-Mein en 1495, à Cologne en 1492; dans la Prusse rhénane et l'ancien électorat de Trèves : à Nideggen en 1519, à Trarbach de 1501 à 1516, à Risbach en 1505; en Westphalie : à Bielefeld en 1502, à Abdinghof, en 1480 et 1484, à Hildesheim en 1497, à Siegen en 1503, à Osnabrück en 1508; puis dans la Hesse, près de Darmstadt en 1508, à Babenhausen en 1521, à Wiesbaden en 1508 et 1511, à Cassel en 1500, à Neuweilnau en 1500, à Friedberg de 1503 à 1510, à Lichtenau en 1480; à Marbourg en 1497 et 1499; dans le Wurtemberg : à Tubingue en

Digitized by Google

1480 et à Göppingen en 1519; dans la Bavière : à Nuremberg en 1489 et 1527 (impressions), au couvent de Theres dans la Basse-Franconie en 1507, à Würzbourg et aux environs, de 1487 à 1514; dans la Saxe : à Dresde en 1502 et 1509, à Erfurt en 1533, à Wittemberg en 1506 (impression) et 1514, à Leipzig en 1518 (impression), à Wörlitz en 1496 et 1498 ; dans la Prusse : à Görlitz, en Silésie, de 1511 à 1515, à Berlin en 1492, à Halberstadt en 1489 et 1495, à Hanovre en 1476 et 1514-16, à Brunswick de 1467 à 1518, à Lünebourg de 1472 à 1501, à Brême en 1511 ; enfin à Gnesen (Pologne) en 1517. Par contre, nous ne l'avons trouvé ni en Autriche ni en Italie.

En résumé, au point de vue géographique, l'aire de distribution du papier à la tête de bœuf au T s'étend sur la région circonscrite entre Berne, Nancy, Cologne, Brême, Berlin, Gnesen, Breslau, Nuremberg, Constance et Zurich. On peut constater ainsi que ce papier s'écoulait surtout par la voie du Rhin et de ses affluents jusqu'à la mer, puis de là en remontant l'Ems, le Weser, l'Elbe, l'Oder et leurs affluents. Cela confirme l'hypothèse que nous avons émise jadis [1], que le papier à cette marque provient de Bâle ou des environs immédiats de cette ville.

Quant à la date, sujet principal auquel il faut revenir, on voit que les années extrêmes auxquelles ces recherches nous ont fait trouver le papier filigrané à la tête de bœuf au T sont :

a) 1467, dans le manuscrit de la bibliothèque de Berne portant le n° AA. 91 du catalogue de Hagen (Berne, 1874). C'est une copie des poésies allemandes de Parcival d'Eschenbach faite, ainsi que l'indique une inscription à la fin du manuscrit, par *Joh. Steinheim de Constancia, a° LXVII.* M. Blœsch, le savant et regretté directeur de la Bibliothèque, nous écrivait, peu de jours avant sa mort, qu'une autre main a ajouté : *Dies Buch ist Jörg Friburgeren von Bern, 1467*, et il pensait que, puisque la date inscrite par le copiste est la même que celle du premier possesseur, c'est que le manuscrit a été fait sur la commande de J. Friburger, magistrat assez connu et assez riche, et peut-être à Berne même.

1. *Union de la papeterie* (Berne, 1885), n° 2.

Digitized by Google

b) 1467, à Brunswick ; provient des archives municipales de cette ville et est tiré d'une série de liasses intitulées : *Kämmerei-Rechnungen* qui commencent en 1354. La date de 1467 est celle à laquelle se rapporte le compte qui a probablement été écrit l'année suivante, en 1468.

c) 1468, à Soleure ; provient des archives cantonales de cette ville : *Denkwürdige Sachen*, t. III, 1466-1469. Se retrouve en 1475 et années suivantes.

d) 1469 et 1470, à Châtel-sur-Moselle ; provient des archives départementales de Meurthe-et-Moselle, cote B 4154-71 : *Comptes des receveurs de Châtel-sur-Moselle de 1432-1508.*

e) 1469, à Bâle ; provient des Archives de cette ville : *St-Peter's Stifts Rechnungen*, vol. UU1 (actuellement AAA1) de 1441-1481, dans un compte de 1466 à 1469, par conséquent écrit au plus tôt en 1469. Se retrouve en 1473 et années suivantes.

f) 1472, à Lunebourg ; provient des archives d'État de Hanovre, cote IX. 98 : *Copialbuch de 1464-1481.* La pièce porte bien la date de 1472 et paraît être une copie contemporaine ; elle pourrait cependant être postérieure.

g) 1473, à Ribeauvillé ; provient des archives de district de Colmar, série H : *Comptes du couvent des Augustins de Rappoltsweiler.*

h) De 1474, à Berne ; provient des archives cantonales de Berne : *Correspondances originales. Lettres écrites du territoire de Berne*, t. I, *1453-1500.* C'est la date la plus ancienne à laquelle nous ayons trouvé ce filigrane aux archives de Berne où il est fréquent pendant une quinzaine d'années, puis disparait pour être remplacé par la marque de l'ours, armoiries de la ville et filigrane de la papeterie bernoise de Thal.

i) 1474, à Porrentruy ; provient de K. K. Oesterreichisches : Haus-Hof- und Staats-Archiv à Vienne : collection intitulée *Fredericiana n° 3, de 1472-74*, sur une lettre de l'évêque de Bâle.

k) 1475, à Zurich ; provient des archives cantonales de cette ville : *Rath- und Richtsbuch n° 40*, de 1474-75, protocole original des séances.

l) 1476, à Nancy ; provient des archives départementales de Meurthe-et-Moselle, B 972 : *Comptes du receveur général de*

Digitized by Google

Lorraine pour 1476 : probablement écrit l'année suivante.

m) 1476, à Einsbeck ; provient des archives d'État de Hanovre, cote V. 87 : *Copialbuch des Stiftes Alexandri zu Einsbeck 1434-1504*. Copie peut-être contemporaine d'un document daté de 1476.

Revenons maintenant aux documents signalés précédemment et qui auraient une date antérieure à 1467. Que peut-on dire de l'*Antechrist* que Sotheby date de 1440 à 1450 ? Rien, sinon que cette estimation est individuelle, hasardée, et qu'elle aurait besoin d'être étayée par des raisons solides. Même observation au sujet des deux gravures sur cuivre de Martin Schoen. On sait que cet artiste mourut en 1486. Ces deux planches sont donc antérieures à cette année, mais il est impossible d'en fixer la date avec certitude. De même pour la gravure criblée que Weigel et Zestermann datent de 1460-1475. C'est une appréciation personnelle, qui n'est qu'approximative. Il ne reste donc plus, antérieurement aux documents manuscrits de Berne, 1467, et de Brunswick, 1468, que le manuscrit dont M. Piekosinski tire son filigrane nº 872, et auquel il donne la date de 1457. Ce manuscrit provient de la bibliothèque Jagellone, à Cracovie, mais la cote n'en est pas indiquée. Nous pensions qu'il y avait là une erreur de date, tant paraissait anormal l'emploi, en Pologne, d'un papier de provenance étrangère, dix ans avant l'époque où on commence à l'employer dans son pays d'origine et une trentaine d'années avant le moment où on le retrouve dans d'autres manuscrits indigènes. Nous avons donc écrit à M. le professeur Piekosinski, qui nous répond que ce filigrane est certainement de 1457 [1]. Il provient d'un document renfermant les procès-ver-

1. « Das fragliche Wasserzeichen stammt ganz bestimmt aus dem Jahre 1457. Es ist nämlich in einer Handschrift vorhanden, welche Aufzeichnungen des Schöppengerichtes von Golesz (heute Kolaczyse in Galizien) in sich fasst. Da diese Aufzeichnungen stets an dem selben Tage in das Schöppenbuch eingetragen wurden, an welchem das Schöppengericht seine Sitzung abgehalten hat, so unterliegt es gar keinen Zweifel dass der Bogen Papier mit jenem Zeichen noch im Jahre 1457 zu Aufzeichnungen verwendet wurde. Im schlimsten Falle könnten die Aufzeichnungen in das betreffende Schöppenbuch später, das ist nachträglich eingetragen sein.... Ich bemerke noch dass jenes Wasserzeichen nur ein einziges Mal in der betreffenden Handschrift vorkommt. »

Digitized by Google

baux du tribunal échevinal de Golesz (aujourd'hui Kolaczyse en Galicie). On ne l'y trouve qu'une fois.

Bien que M. Piekosinski reconnaisse qu'il est possible que la transcription de cette note ne soit pas absolument contemporaine, cependant nous ne ferons aucune difficulté, sur son verdict, d'admettre cette date de 1457 qui est la plus reculée à laquelle on ait jusqu'ici rencontré ce filigrane.

II. — Les trois monts surmontés d'une haute croix formée par un double trait

Le filigrane des *trois monts* est d'origine italienne. Ses premiers spécimens, de la première moitié du XIVe siècle, sont dépourvus de croix. Muni de cet ornement formé par un trait simple et souvent enfermé dans un cercle, on le trouve pendant un siecle et demi à partir du milieu du XIVe siècle.

Les variétés du filigrane des *trois monts, surmontés d'une croix formée par un double trait*, paraissent aussi, pour la plupart, de provenance italienne. On les rencontre à partir de 1444 jusque vers 1527, en dimensions variables, allant de 70 à 140 millimètres de haut, à Venise, Udine, Trévise, Padoue, Brescia, en Bavière et en Autriche. Mais nous sommes porté à croire qu'on en a fait, de l'autre côté des Alpes, une imitation à laquelle appartiendrait le filigrane du *Missel*. Cette imitation, qui se reconnait surtout à la fixité de sa forme et qui mesure, de la base au sommet de la croix, de 91 à 94 millimètres, se maintient, sans variation sensible, jusqu'à la fin du XVe siècle. On ne la trouve plus au siècle suivant.

Sotheby [1] a trouvé du papier à cette marque sous les presses de P. Schoiffer à Mayence, 1474; Desbarreaux-Bernard [2], à Bâle, en 1493 et 1497 ; Portal [3] également à Bâle, mêlé avec le papier à la tête de bœuf au T ; Castan [4], enfin, le signale dans plusieurs incunables bâlois allant de 1479 à 1496. Ch. Schmidt [5] ne donne pas

1. *Typography of the XV century*, n° 85.
2. *Catalogue de la biblioth. de Toulouse*, 1re partie, incunables (Toulouse, 1878), pl. IV, fig. 49.
3. *Loc. cit.*, pl. 1, n° 3.
4. *Id.*, nos 261, 906, 211, 647, 972, 768.
5. *Idem.*

Digitized by Google

cette variété parmi les filigranes des trois monts qu'il a rencontrés à Strasbourg, mais M. P. Heitz, qui a fait une étude approfondie des incunables de cette ville, nous écrit qu'il l'a relevée, de même que la *tête de bœuf au T*, sous les presses de Husner, dès 1473, et d'Eggestein en 1471, peut-être même déjà en 1466 (impression non datée). M. de Likatscheff (*loc. cit.*, fil. 1180 et 1181) en reproduit deux variétés de 1493.

Nos recherches personnelles nous ont fait rencontrer la marque des *trois monts surmontés d'une croix à double trait de 91 à 94 millimètres de haut :*

a) En 1464, à Darmstadt; provient des archives d'État de cette ville : *Protocoles de justice des environs de la ville, n° 1* ; de 1416-1483 ; procès-verbaux originaux.

b) En 1469, à Bâle ; provient des archives cantonales de cette ville : *St Peter's Stifts Rechnungen*, vol. UU 1 (actuellement AAA 1.) de 1441-1481, dans le compte de 1466-1469, où se trouve également le papier à la tête de bœuf au T ; puis en 1486, 1489 et jusqu'en 1499.

c) En 1470, à Würzbourg : *Collection de papiers filigranés* formée par feu le professeur Reuss et conservée à la Bibliothèque de l'Université ; provenance non indiquée.

d) En 1470, à Marbourg ; provient des Archives d'État : *Comptes de la ville* commençant en 1451 ; puis en 1471, 1479 et 1499.

e) En 1471, à Lunebourg ; provient des Archives d'État de Hanovre, *Copialbuch der Herzoge von Luneburg*, cote IX. 98, de 1464-1481 ; copie, probablement contemporaine, d'un document de 1471.

f) En 1472, à Hambourg ; provient des Archives de la ville : cote VII D[d], n° 4. *Denkbücher*, tome II de 1469-1476.

g) Enfin à Hildesheim en 1477, à Saint-Dié en 1477, à Berne en 1478, à Manderscheid-sur-la-Moselle en 1480, à Stromberg (Trèves) en 1481, à Cologne en 1485, à Strasbourg et à Wiesbaden en 1486, à Hanovre en 1488, à Brunswick en 1492, à Hallstatt en 1493, à Soleure en 1494 et 1499, et à Worms en 1495.

La distribution géographique du papier filigrané aux *trois monts surmontés d'une haute croix à double trait* est analogue à celle du papier à la *tête de bœuf au T*, quoique moins étendue,

Digitized by Google

peut-être parce que l'emploi en a été plus court. Les deux papiers sont très souvent mêlés dans le même manuscrit ou la même impression. Ils semblent donc provenir de la même région et être contemporains. Le filigrane des *trois monts*, dans la variété où on le trouve dans le *Missel*, est même postérieur à celui de la *tête de bœuf au T*, puisque son plus ancien spécimen est de 1464.

Depuis que ces lignes sont écrites, nous avons appris que M. Keinz, bibliothécaire à Munich, avait trouvé un filigrane aux trois monts surmonté d'une croix formée par un double trait dans le manuscrit nº 12296 de la Bibliothèque royale de Munich, daté de 1446 et provenant du couvent de Raitenbuch (Bavière). Cette marque mesure 100 millimètres de haut et n'est pas identique à celle du *Missel*. Elle nous paraît appartenir à la série des filigranes de dimensions variables de provenance italienne mentionnée plus haut, et dont nous possédons des spécimens dès 1444 (provenant de Würzbourg et de Nuremberg). Une étude minutieuse et comparative de ces différents papiers pourrait seule (et encore n'est-ce pas sûr) trancher la question.

Pour conclure, en résumant ce qui précède, nous dirons que le filigrane des *trois monts surmonté d'une croix formée par un double trait, d'une hauteur totale de 91 à 94 millimètres*, ne se rencontre pas avant 1464. On pourrait donc soutenir que le *Missel* de M. Rosenthal n'est pas antérieur à cette date. Toutefois, comme on rencontre dès 1444 d'autres variétés du même filigrane ne différant de celui du *Missel* que par leurs dimensions un peu plus grandes, il est prudent de ne pas insister trop sur le filigrane des *trois monts*. En revanche, le papier filigrané à la *tête de bœuf au T* est décisif. Il apparaît pour la première fois et au plus tôt en 1457, de sorte que, dans l'état actuel de nos connaissances, on ne saurait faire remonter au delà de cette date l'impression du *Missel* de M. Rosenthal. Si l'on rapproche cette conclusion, tirée de l'étude des filigranes, de celle à laquelle est arrivé M. l'abbé Misset, à savoir qu'au point de vue liturgique ce volume ne saurait être postérieur au 30 août 1468, on aura les limites extrêmes entre lesquelles peuvent osciller les appréciations : à savoir 1457 et 1468.

Digitized by Google

II.

La gravure des neuf preux du musée de Metz.

La seconde impression dont nous avons à nous occuper n'est point un incunable. Ce sont des fragments d'une série de trois gravures sur bois, pouvant former un livre xylographié, livre fort mince il est vrai, puisqu'il n'aurait été formé que de six feuillets, mais auquel pouvait être originairement joint un texte manuscrit qui ne nous est pas parvenu.

Ces fragments ont été découverts en 1861, par M. Proth, archiviste de la ville de Metz, dans la reliure d'un registre des archives municipales. Ils ont fait le sujet de plusieurs communications et discussions au sein de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle. Il en est question à diverses reprises dans son *Bulletin*, en 1861, 1862 et 1863, et nous empruntons à ce recueil la plupart des renseignements qui suivent.

Il a été fait une excellente reproduction de ces fragments par Pilinsky, et Vallet de Viriville y a joint le figuré du filigrane de l'original.

Les fragments retrouvés présentent trois guerriers et un fragment d'un quatrième. Ils sont en pied; au-dessous de chacun d'eux est un sixain de vers français gravés en beaux caractères gothiques. Les personnages sont Josué, David et Godefroy de Bouillon. Quant aux vers qui les accompagnent, ils sont :

Pour Josué :

Des enfants d'Israel juge forment [1] ameis
Quant Dieu fit par miracle le soleil areister
Le fleuve Jordan partir et passay Rouge meir
Les mescreans ne peurent contre moy dureir
De XXXII royalmes fige les Roys tuéis
XIIIIc ans devant que Dieu fust neis.

1 Un autre lecteur donne : *juge comment ameis*, nous lirions plutôt *juge souvent ameis*.

Digitized by Google

Pour David :

Je trouvay son de harpe et psalterion
Et Golias tuay le grant gayant felon
En plusieurs grans batailles, me tint-on
Et après le Roy Saul je tins la region
Et si prophetisay de Dieu l'annuntiation
. . . . (le dernier vers manque).

Pour Godefroy de Bouillon :

Je fus duc de Lorraine après mes ancessours
Et si tins de Bouillon les palais et les tours
En plein de comeine desconfis la massour
Le roi comeinarent [1] occis par for atour
Jerusalem conquis, Antyoche au retour
Que fut XI^{c} ans après nostre Seignour.

Chacun des personnages tient un écu à ses armes; pour Josué, c'est le soleil; pour David, la harpe. Pour Godefroy de Bouillon, l'écu est divisé en deux parties : sur la première se trouve, en chef, la couronne d'épines, au centre la bande chargée de trois alérions, en pointe les tours de Bouillon; la seconde partie est chargée de la croix de Jérusalem.

Ces portions de gravures peuvent se compléter idéalement. Les trois personnages qui seuls nous sont parvenus font partie d'une série de neuf preux qui vont toujours ensemble et que l'on rencontre dans plusieurs monuments gravés ou sculptés; ainsi le château de Coucy avait une salle des neuf preux décorée de leurs statues. La Bibliothèque nationale de Paris (ms. français, ancien fonds, nº 4985) possède un exemplaire complet représentant le même sujet, traité différemment et qu'il convient de comparer au nôtre. Il est placé dans le volume entre le texte manuscrit d'une *Généalogie des roys de France depuis le père du Roy S. Louys jusques au Roy Charles septiesme de son nom*, et les *Armoiries de la noblesse françoise* par Gilles le Bouvier, surnommé Berry, hérault d'armes de Charles VII. Cette série, gravée sur bois, est formée également de six pages (ou trois feuilles ouvertes) à raison d'un personnage et demi par page.

1. Un autre lecteur donne Coneinavent, nous lirions plutôt Cornemarent.

Digitized by Google

Ceux-ci sont représentés à cheval, tenant leur écu; chacun d'eux est placé sous une arcature gothique et accompagné d'un sixain. Ce sont Hector de Troyes, Alexandre le Grand, Jules César, représentants du paganisme; Josué, David, Judas Macchabée, héros du judaïsme; le roi Artus, Charlemagne et Godefroy de Bouillon, champions du christianisme. C'est une trilogie formée chacune de trois héros.

Voici les sixains qui accompagnent les trois personnages correspondant aux fragments de Metz.

Pour Josué :

Des enfants d'Irael juge forment ames
Dieu fit maintes vertus par moi, c'est verites
La rouge meis parti, puis fut par moy passes
Le flun Jourdain s'enfuit, maint paien affinez
XXII rois conquis puis moru n'en doubtez
XV[e] ans devant que Jhesus Crist fus nez.

Pour David :

Je trouvai son de harpe et de psalterion
Je tuai Golias le grant gaiant felon
En bataille et ailleur me tint-on a preudhom
Après le roi Saul maintins la region
Et je prophetizai de Dieu la nacion
Bien III[e] ans devant son incarnacion.

Pour Godefroy de Bouillon :

Je fus duc de Bouillon dont je maintins l'ounour
Por guerriers paiens je vendis ma tenour
Ens es plaines de Surie je conquis l'aumachour
Le roi cornumarant ochis en un astour
Jerusalem conquis et le pais dentour
Mors fu XI[e] ans après nostre Signour.

Les armes portées par ces neuf preux sont, pour Josué et David, comme dans la gravure de Metz; pour Godefroy de Bouillon, ils sont mi-partie à dextre de la croix de Jérusalem à quatre croisettes, à senestre de gueules avec la fasce d'argent de Bouillon et, en pointe, les trois tourteaux d'or de Boulogne.

Tout porte à croire que les fragments retrouvés à Metz faisaient partie d'un ensemble semblable à celui de Paris : la

Digitized by Google

disposition des sujets, trois sur une feuille ouverte ou un et demi par page, les vers placés sous chaque personnage, les écus portés par chacun d'eux, tout cela correspond. Mais pourquoi l'écu et les vers de Godefroy de Bouillon sont-ils différents dans les deux exemplaires ? C'est ici que la nationalité de la gravure de Metz se dévoile. Il faut admettre qu'on se trouve en présence d'une œuvre lorraine ou faite pour la Lorraine. Comment expliquer autrement une falsification historique aussi manifeste que celle que l'on constate soit dans l'écu, soit dans le premier vers du sixain ? Car, enfin, jamais Godefroy de Bouillon n'a été duc de Lorraine, pas plus que ses ancêtres. Jamais non plus il n'a porté sur ses armes la bande chargée de trois alérions. Mais dans quel but a-t-on ainsi altéré la vérité ? C'est ce que plusieurs érudits ont recherché.

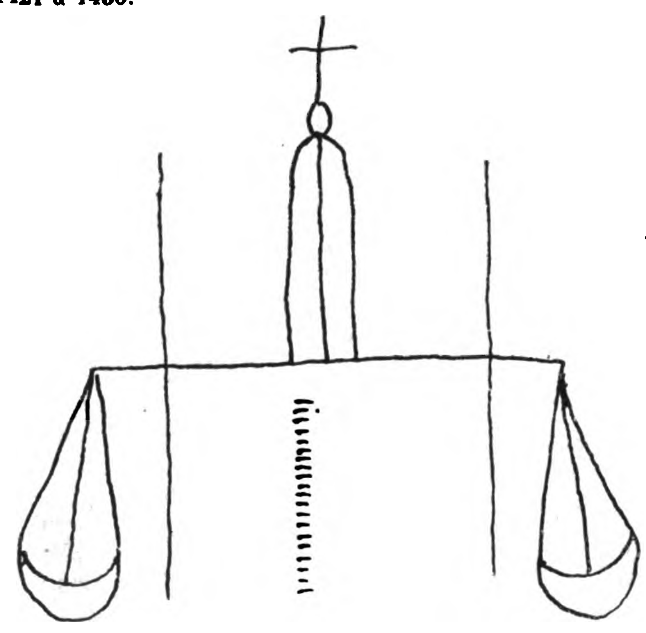
Avant de les suivre sur ce terrain, disons qu'au point de vue matériel, le volume de la reliure duquel a été retirée la gravure va de 1461 à 1464, et que l'examen attentif du volume a montré qu'il n'a été écrit qu'après avoir été relié. La reliure ne saurait donc être postérieure à 1461. D'autre part, la gravure n'était certainement pas une nouveauté quand elle a été utilisée par le relieur ; elle est donc très certainement antérieure, de quelques années au moins, à cette date de 1461. MM. de Braux et Cailly, en rappelant que l'introduction de la croix de Jérusalem dans les armes de Lorraine est due à René d'Anjou, qui commença de régner en 1431, fixent la date de la gravure entre 1431 et 1461. Ils émettent l'hypothèse qu'elle fut faite à l'occasion des indulgences accordées par le pape Eugène IV pour subvenir aux dépenses de la guerre contre les Turcs, soit aux environs de 1444.

M. van der Straten ferait remonter cette gravure plus haut encore, soit de 1418 à 1420, en s'appuyant sur une monnaie probablement frappée en 1421, lorsque Charles II devint tuteur de son gendre René.

M. de Bouteiller ne peut s'expliquer la double violation de la vérité historique commise par l'auteur de la gravure que par l'intérêt qu'avait Charles II à populariser la venue de son gendre René au trône de Lorraine, en montrant déjà dans le passé la réunion de ces deux blasons de Lorraine et de Jéru-

Digitized by Google

salem dans la plus illustre figure de la croisade, dans le héros le plus populaire du moyen âge, qui devenait alors, à double titre, le prédécesseur de René et comme duc de Lorraine et comme roi de Jérusalem. Il croit donc qu'on peut conclure définitivement que la gravure de Metz est une œuvre lorraine et la date de 1421 à 1430.



Enfin, Vallet de Viriville trouve que la date de 1450 est conforme aux inductions que fournit l'examen des fragments, considérés comme papier, sous le rapport de sa fabrication, et comme monument, figuré sous le rapport du style et de l'aspect archéologique. Quant au filigrane, dit-il, « c'est une balance dont le support est une croix. Ce filigrane abonde dans les produits des papeteries que les Pays-Bas, l'Allemagne (contrées voisines de Metz) et l'Italie possédaient au moyen âge. Les fragments conservés à Metz nous paraissent être le produit de l'art ou de l'industrie locale et remonter à l'époque qu'on leur assigne, c'est-à-dire de 1450 à 1460 environ. »

Ainsi les opinions varient et la date de la gravure serait de 1450-1460, selon Vallet de Viriville ;

Digitized by Google

De 1444 environ, selon MM. de Braux et Cailly ;
De 1421-1430, selon M. de Bouteiller ;
De 1418-1421, selon M. van der Straten.

Examinons maintenant les indications que nous fournira l'unique filigrane relevé sur un des fragments de la gravure.

La balance a été employée comme filigrane pendant près de deux siècles, et cela par plusieurs battoirs, en Italie, en France et en Alsace-Lorraine. On la trouve déjà en 1356, à Trévise, et elle était devenue banale dans les États de Venise à partir du dernier quart du xve siècle. Le papier à la balance, généralement enfermée dans un cercle, abonde dans les incunables de ce pays, ainsi que dans les régions qui s'approvisionnaient à Venise. Mais son emploi, si général dans le premier quart du xvie siècle, cesse très subitement, et nous n'en avons pas noté de spécimens après 1543. Dans l'Italie centrale, où l'on a parfois imité les marques vénitiennes, son emploi paraît avoir persisté plus longtemps. Zonghi en signale encore quelques variétés pour Fabriano, en 1549, 1550 et même 1562.

Ce qui précède montre qu'il ne suffit pas de parler du filigrane de la balance pour conclure à la provenance ou à la date du papier ainsi marqué. Il faut préciser. On peut, en effet, classer en une quinzaine de groupes et attribuer avec probabilité à autant de battoirs différents les nombreux types de la balance. Celui qui nous occupe est très caractérisé par la longueur anormale du fléau formé par un simple trait à chaque extrémité duquel trois attaches portent un plateau concave. Le support est terminé par un anneau. Telle est la balance dont nous possédons quarante-cinq calques notés dans une centaine de documents d'archives provenant d'Alsace (Saverne, 1415; Colmar, 1415 à 1428; Marbach, 1433), de Lorraine et Barrois (Dieuze, 1419-1423 ; Pont-à-Mousson, 1420-1424 à 1445 ; Gondrecourt, 1422; La Chaussée, 1423, 1429 et 1440; Bouconville, 1427; Bar-le-Duc, 1436; Longwy, 1445 ; Amance, 1478), de Metz et du pays messin, 1419 à 1464; de Luxembourg, 1413 à 1463; de Cologne, 1406 (?) à 1452 et même, dans une impression de Conrad de Hoembroch, de 1476 ; de Dusseldorf, 1415 à 1450; de Durlach, (Bade), 1419; de Middelbourg, 1438. Ajoutons encore que

Ch. Schmidt [1] l'a relevée à Strasbourg de 1416 à 1444 et années suivantes, que MM. Midoux et Matton [2] l'ont notée à La Fère en 1434, que Stoppelaar [3] l'a vue en Zélande en 1430 et 1432 et à Middelbourg en 1465, que M. Bodemann [4] enfin l'a signalée dans une impression de Cologne, de l'année 1477, où elle se trouve mêlée à douze autres filigranes de provenances très diverses.

Cette longue nomenclature montre que le battoir qui faisait le papier à cette variété si caractéristique de la balance était situé dans une région embrassant le Barrois, la Lorraine, le pays messin et le Luxembourg, bien que jusqu'ici on ne puisse pas le localiser d'une manière plus précise, et que son emploi constant s'étend de 1413 (peut-être même de 1406) à 1478.

Mais dans nos quarante-cinq calques de la balance à long fléau et dans les reproductions données par les quatre auteurs précités, on ne trouve jamais la petite croix qui surmonte le support. Cette variante, qui a été justement notée par Vallet de Viriville dans sa reproduction, est certainement rare et n'a dû être employée que pendant fort peu de temps. Or, cette variante, nous avons eu la bonne fortune de la rencontrer tout dernièrement à Cologne, aux archives municipales, dans les registres 20 et 21 des *Lettres écrites par le magistrat*, aux dates de 1451 et 1452.

Cela nous paraît trancher la question de la date de la gravure des Neuf preux de Metz et la placer vers 1451 ou 1452. Cette gravure est-elle postérieure à celle dont il a été question plus haut et qui se trouve dans le ms. fr. 4985 de la Bibliothèque nationale, comme le pense M. van der Straten? C'est un point difficile à trancher. Vallet de Viriville, qui a fait de ce manuscrit une étude spéciale, dit qu'il a été écrit de 1454 à 1458 et que la gravure a été reliée primitivement avec le volume ; il lui assigne donc une date antérieure à 1458.

Quoi qu'il en soit, les deux variétés de gravures des « Neuf preux » offrent un grand intérêt. Ce sont, sauf erreur, les deux

1. *Loc. cit.*, fil. n° 1.
2. *Loc. cit.*, fil. n° 178.
3. *Loc. cit.*, pl. III, fil. 4.
4. *Loc. cit.*, n° 16.

Digitized by Google

seules impressions xylographiques à texte français, et leur date, entre 1450 et 1458, leur assigne un rang des plus honorables dans ce genre de productions.

III.

Grande vue, gravée sur bois, de Lubeck.

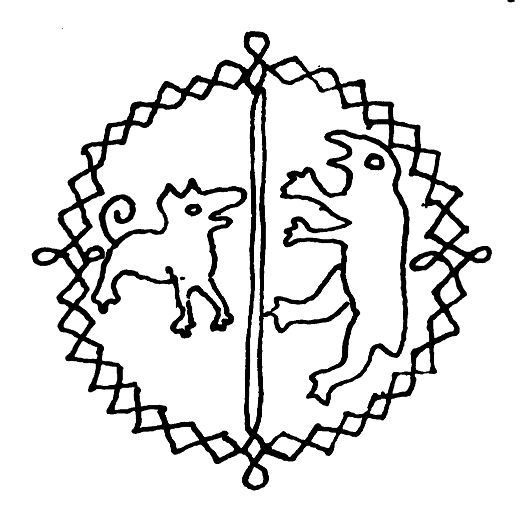
Notre troisième impression est une gravure sur bois représentant une vue de Lubeck de 12 pieds de long sur 2 pieds 7 pouces de haut, soit 3m45 sur 0m75. L'original formé de 24 feuilles, 2 en hauteur et 12 en largeur, appartenait à T.-O. Weigel, de Leipzig, qui l'avait acheté en 1843, dans un lot de gravures mis en vente publique avec la bibliothèque du sénateur Moenckeberg (de Hambourg). Son nouveau propriétaire, ayant acquis la conviction que cette gravure était inconnue à Lubeck, et sans doute ailleurs, en a fait faire un excellent fac-similé. On n'y voit nulle part de nom ni de monogramme de graveur ou d'éditeur.

Il peut paraître singulier qu'une estampe aussi considérable ait disparu au point qu'on n'en trouve plus qu'un seul exemplaire, mais Weigel rappelle un fait semblable. On connaît, dit-il, par un catalogue de Richeysen de 1766, une gravure sur bois de Hambourg (Amsterdam, P. Kaerius, 1619), de 7 pieds de long sur 2 de haut, qu'on n'a jamais retrouvée.

Quant à la date de notre gravure, l'auteur rappelle que Lubeck a possédé, dès le xve siècle, d'habiles graveurs sur bois, dont les imprimeurs de cette ville nous ont transmis les œuvres nombreuses. Sans remonter aussi loin, Weigel n'est pas éloigné de la croire antérieure à 1530, date de la Réforme, à cause du costume d'une femme ornée d'une couronne de roses et qui figure sur le dessin, car on suppose que la coutume de porter une couronne semblable a disparu avec la Réforme. En tous cas, il ne croit pas que cette estampe ait été exécutée après 1572, car à cette date on a une vue qui ne peut qu'être une copie de celle-là. Elle se trouve dans le premier volume des *Civitates orbis terrarum*, édité à Cologne par G. Braun et F. Hogenberg.

Digitized by Google

Le filigrane que Weigel a soigneusement fait reproduire sur son fac-similé représente les armoiries du Toggenbourg et n'est autre que le filigrane de la papeterie d'Ober-Krätzeren, dans le canton de Saint-Gall (Suisse). Nous en possédons plusieurs variétés assez dissemblables, dont la plus ancienne remonte à 1609. Celle qui ressemble le plus au dessin donné par Weigel



provient de Saint-Gall (archives municipales) et se trouve dans les protocoles du conseil (n°s 68, 70 à 75) en 1610 et 1612 à 1617. Nous l'avons aussi rencontrée au Cercle de la librairie à Leipzig, dans la collection de papiers filigranés qui y est conservée, où elle est donnée à la date de 1610, mais de provenance non indiquée.

La papeterie d'Ober-Krätzeren a elle-même été construite en 1604, sous l'administration et aux frais de l'abbé Bernard II [1], auquel on doit d'autres entreprises industrielles et notamment l'établissement à Rorschach de fabriques de toiles.

1. Nous devons à l'obligeance de M. J. Dierauer, bibliothécaire de la ville de Saint-Gall, la note suivante tirée du vol. D. 879, fol. 143, des archives de l'abbaye :

« Item a. 1604 hab ich lassen die papyrmülli in der obern Kräzern von grund auf new erbawen und ist über solchen bau, sampt allem, was zu der papyrmülli gehört, gangen lautt sonderbaren rechnungen, 2768 fl. 6 kr. 9 d. »

Digitized by Google

L'exemplaire de la gravure représentant une vue de Lubeck n'est donc pas antérieur à 1610, en tous cas pas à 1604. Où l'impression de cette planche a-t-elle eu lieu? C'est ce que le papier sur lequel elle est tirée ne saurait nous dire. Parti d'Ober-Krätzeren, il aura sans doute gagné le Rhin et aura suivi son cours jusqu'à Cologne, peut-être jusque dans les Pays-Bas, pour être employé peut-être à Amsterdam, peut-être plus loin, à Lubeck même.

Le papier a, de tout temps, beaucoup voyagé, et en changeant un seul mot, il pourrait dire avec la feuille desséchée d'Arnault :

Je vais où le *flot* me mène,
Sans me plaindre ni m'effrayer;
Je vais où va toute chose,
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier.

C.-M. Briquet.

Digitized by Google

LA
BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS
A WASHINGTON[1]

Historique. — La Bibliothèque du Congrès, à Washington, avait été fondée en l'an 1800 à l'usage exclusif des membres du Sénat et de la Chambre des représentants. Peu à peu, les autres corps constitués des États-Unis obtinrent l'autorisation de pénétrer dans cet établissement; enfin, dans le cours des vingt-cinq dernières années, cette mesure se généralisa et fut étendue au public. Aujourd'hui la Bibliothèque du Congrès est devenue la Bibliothèque nationale des États-Unis, et le nombre croissant des visiteurs a nécessité la construction d'un nouvel édifice.

L'ancienne bibliothèque avait trouvé place, lors de sa fondation, dans une des ailes du Capitole à Washington, et l'affluence des nouveaux volumes fut bientôt telle que, quoique le nombre de salles affectées à la Bibliothèque fût augmenté d'année en année, elles devinrent bientôt peu accessibles, par suite de l'encombrement des livres et des manuscrits.

En 1896, la Bibliothèque du Congrès possédait :

755000 volumes,
250000 brochures,
500000 pièces musicales,
25000 cartes et plans,
256000 dessins et gravures.

La nouvelle Bibliothèque est aménagée pour contenir deux mil-

1. Ces pages ont paru tout d'abord dans le *Génie civil*. Nous avons obtenu libéralement l'autorisation de les reproduire pour nos lecteurs, avec les planches qui accompagnent cet article.

Digitized by Google

lions de volumes. La construction de l'édifice a été autorisée par un vote du Congrès de 1886, époque à laquelle commencèrent les travaux préliminaires de construction. Les plans en sont dus à MM. J.-L. Smithmeyer et P.-J. Pelz.

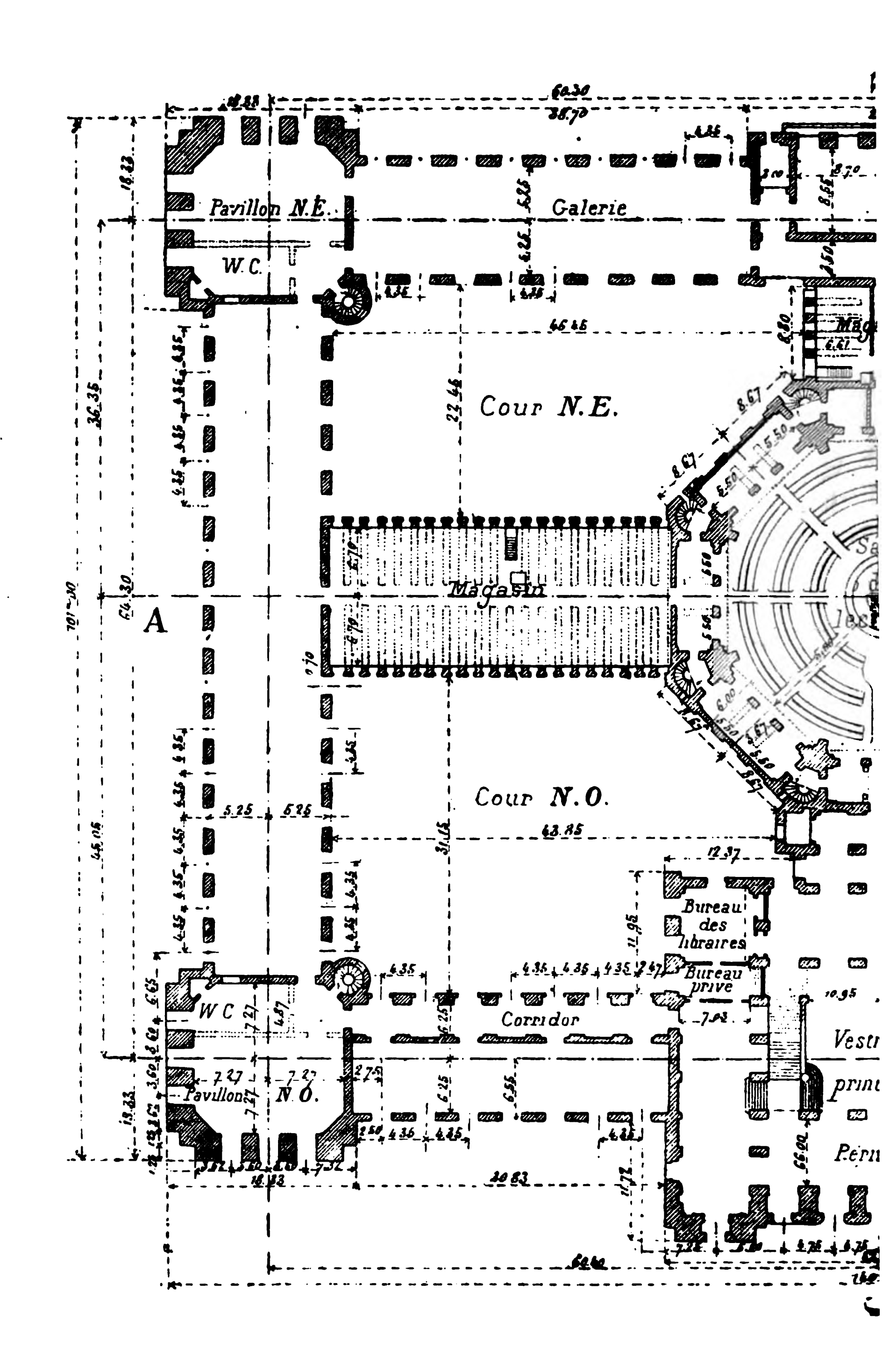
Description. — Le bâtiment, de forme rectangulaire, couvre une superficie de 131 mètres de longueur sur 102 de largeur environ. Les quatre façades donnent chacune sur une grande avenue et présentent un aspect imposant au point de vue architectural. La distribution générale de l'édifice est indiquée sur le plan du premier étage, que l'on trouvera reproduit ci-après.

Les façades extérieures sont disposées suivant un vaste rectangle qui limite un bâtiment en forme de croix, divisant l'espace libre en quatre cours, dont chacune présente une longueur de 45 mètres sur une largeur de 22 à 30 mètres. A l'intersection des quatre bras de la croix, se trouve un bâtiment octogonal ou rotonde, qui est la salle de lecture principale. Le dôme, surmonté du lanterneau qui recouvre cette salle, supporte un motif représentant une flamme dorée, symbole de la Lumière et du Savoir. Cette flamme marque le centre et le sommet de tout l'édifice, et se trouve à environ 60 mètres au-dessus du niveau du sol. Le dôme et le lanterneau sont recouverts de plaques en cuivre doré à la feuille, à l'exception des fermes de la coupole, auxquelles on a réservé une teinte sombre, pour faire ressortir leur importance dans la construction.

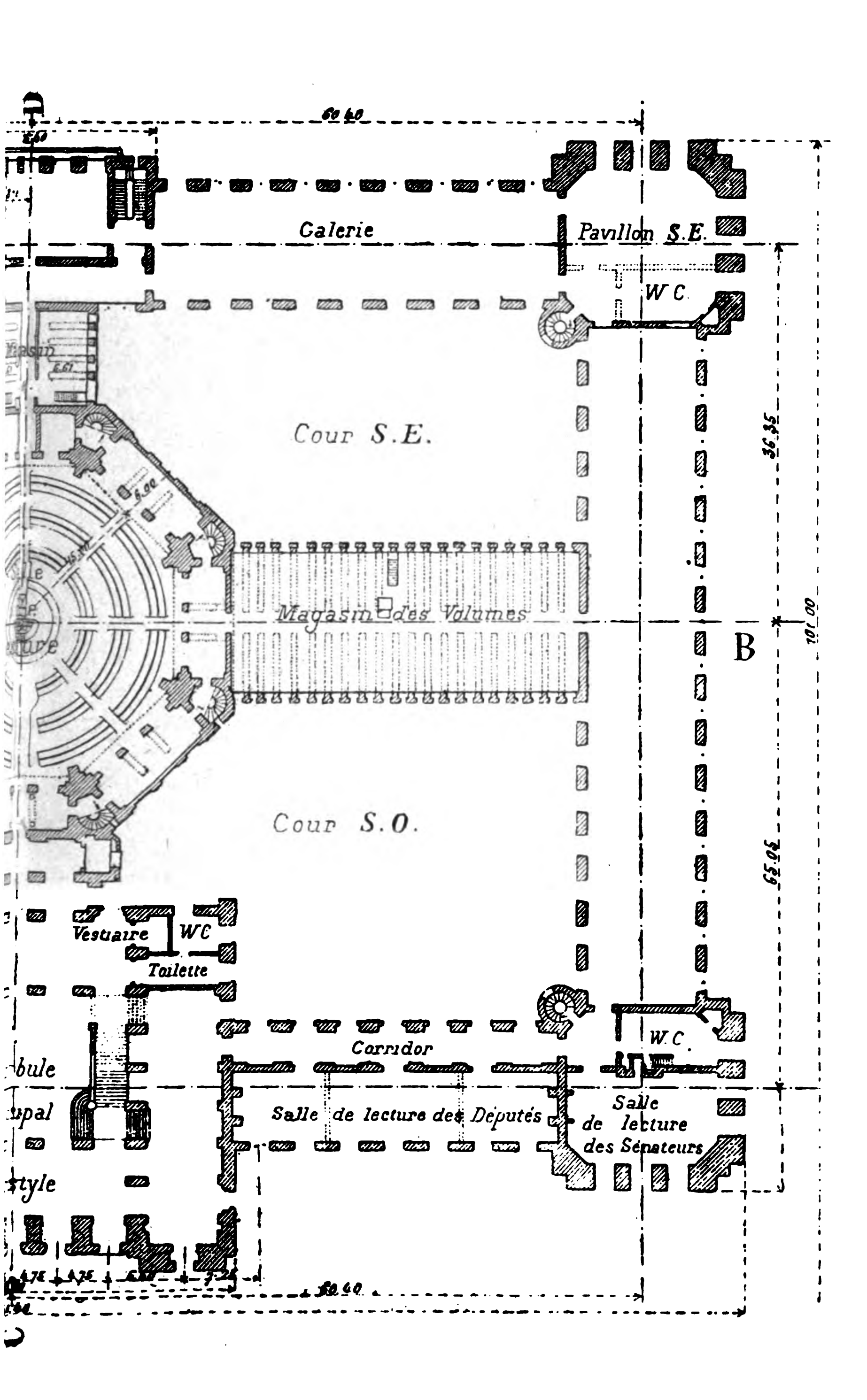
La partie extérieure des bâtiments est entièrement en granit tiré des carrières de Concord (New Hampshire); c'est une variété à grains très serrés et d'un ton si clair, que, sous les rayons du soleil, il apparaît comme du marbre blanc non poli. Les soubassements et les culées portant les colonnes du dôme aux huit angles de l'octogone sont également en granit d'une qualité plus grise, provenant des carrières du Maryland.

L'édifice comprend trois étages : un sous-sol d'une hauteur de 4^m20, un premier étage ou rez-de-chaussée surélevé de 6^m30 de hauteur, et un second étage dont la hauteur atteint 8^m70. La hauteur de l'ensemble est, par suite, de 19^m20. En ajoutant à ce chiffre les fondations et la balustrade ou colonnade qui surmonte les murs, on obtient une hauteur totale de

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

21m60 au-dessus du niveau du sol. Pour rompre la monotonie d'une façade de plus de 100 mètres de long, on a flanqué les quatre angles de l'édifice de pavillons, ainsi que le milieu des côtés ouest et est. Les clefs de voûte des fenêtres du premier étage sont sculptées et représentent les divers types ethnologiques de l'humanité. Le pavillon d'entrée, formant vestibule principal, est le plus important, tant au point de vue de ses dimensions que de son ornementation. Sa longueur est de 42 mètres, soit environ le tiers de la longueur totale de la façade, et sa hauteur de 2m10 supérieure à celle des autres pavillons; il est flanqué lui-même, à droite et à gauche, de deux petits pavillons secondaires.

Pour conserver à la Bibliothèque la destination pour laquelle elle avait été primitivement créée, on a réservé, au premier étage, dans les ailes du pourtour, deux salles spéciales à l'usage des membres du Parlement, l'un pour les sénateurs, l'autre pour les députés.

Grande salle de lecture. — La partie principale de l'édifice est la salle de lecture, énorme hall octogonal de 30 mètres de diamètre et de 37m50 de hauteur. Huit piliers massifs, correspondant aux huit angles de l'octogone, supportent une série d'arcades formant tout le pourtour de la rotonde. Ces piliers, placés à environ 3m50 à l'intérieur de l'octogone proprement dit, démarquent la limite de l'emplacement réservé à la salle de travail ouverte au public. Entre ces piliers sont des arcades en marbre, formant ainsi, entre le polygone limité par les piliers et le mur de la rotonde, huit larges baies de 9 mètres de largeur sur 5m20 de profondeur. Le premier étage de ces arcades sert de promenoir circulaire aux visiteurs, qui peuvent ainsi examiner l'intérieur de la rotonde sans déranger les lecteurs.

Les arcades sont limitées, du côté de l'octogone extérieur, par des baies vitrées en plein cintre qui fournissent la plus grande partie de l'éclairage à la rotonde.

Les arcs qui prennent naissance aux piliers supportent un entablement circulaire au-dessus duquel se trouve le dôme, qui se compose essentiellement de huit fermes. La surface interne de ce dôme est en stuc fixé à l'armature métallique qui alterne

Digitized by Google

avec des figurines en terre cuite. A la partie supérieure où le dôme vient se joindre au lanterneau, se trouve un plafond circulaire peint par Edwin H. B. Blashfield.

Le lanterneau, de 10m50 de hauteur, est percé de huit fenêtres correspondant aux huit côtés de l'octogone.

Construction des casiers. — La charpente des casiers portant les volumes est entièrement en acier et les diverses plates-formes sont en marbre. Les séparations verticales sont en fonte. Le plan du premier étage montre la distribution générale des magasins nord et sud placés de part et d'autre de la rotonde centrale ; on y aperçoit les deux rangées de casiers séparées par un couloir central, ainsi que l'emplacement de l'escalier desservant les étages supérieurs et celui du monte-charge. Ces magasins à casiers comprennent huit étages de 2m10 de hauteur, dont les diverses plates-formes en marbre sont munies d'ouvertures pour la ventilation. Ces plates-formes ne recouvrent pas entièrement le sol, mais laissent deux espaces d'environ 0m10 à 0m15 entre le mur d'une part et les rangées de casiers d'autre part. Il existe ainsi des ouvertures longitudinales à chaque étage, ouvertures trop étroites pour faire craindre la chute d'un homme, mais suffisantes pour permettre le passage d'un volume d'un étage à l'autre. C'est dans le même but qu'on a adopté un dispositif spécial de banquettes à certaines fenêtres du magasin.

Installation de la rotonde. — La salle de travail, ou rotonde, possède une plate-forme centrale légèrement surélevée, entourée par des rangées circulaires de pupitres destinés au public. C'est sur cette plate-forme, encadrée par des bureaux, que se tiennent les bibliothécaires et les employés de service. On y trouve pupitres, casiers pour cartes, plans et catalogues, etc.

Un convoyeur mécanique met en relation cette plate-forme avec le Capitole où siège le Sénat. Ce convoyeur aboutit au milieu même de la plate-forme centrale, ce qui permet de délivrer en cinq minutes un volume pris dans la Bibliothèque du Capitole.

Les pupitres sont de deux sortes : les pupitres de travail proprement dits, devant lesquels le lecteur se tient assis, et les

Digitized by Google

pupitres placés à proximité des casiers de catalogues, cartes, etc., devant lesquels le lecteur se tient debout pour compulser ou feuilleter les plans.

Les bouches de chauffage et de ventilation sont masquées en partie par la boiserie des bureaux.

Tunnel de communication. — Le cahier des charges du projet de construction de cette Bibliothèque prévoyait l'établissement d'un tunnel et des appareils nécessaires pour le transport rapide, à tout instant, des livres, documents et lettres entre cet édifice et le Sénat siégeant au Capitole. A cet effet, on a construit entre les deux monuments, distants de près de 400 mètres, une galerie souterraine, à une profondeur de 1m50 au-dessous du niveau du sol. Cette galerie est en ligne droite depuis l'entrée principale de la Bibliothèque, jusqu'en un point du Capitole situé immédiatement au sud de la colonnade centrale de la façade est, et où cette galerie pénètre dans les soubassements; elle a son extrémité immédiatement au-dessous de la grande salle de lecture. L'appareil de transport comprend un câble métallique sans fin, remorquant des petites corbeilles en fer dans lesquelles sont placés les livres; ce câble est actionné par un moteur électrique installé dans la Bibliothèque. La durée du transport proprement dit entre le point de départ et l'arrivée n'excède pas deux minutes. Le tunnel contient en outre un tube pneumatique pour la transmission des messages écrits entre le Capitole et la Bibliothèque, ainsi que les divers fils téléphoniques qui établissent la communication avec les deux établissements. Ce tunnel a 1m80 de hauteur sur 1m20 de largeur, dimensions suffisantes pour permettre le passage d'un homme, en cas de réparations; il n'est accessible que par ces deux extrémités. La puissance de l'appareil électrique employé pour la manœuvre du convoyeur est de cinq chevaux.

La description succincte que nous venons de faire de la *Congress Library* montre avec quel soin on a réalisé un plan longuement élaboré. L'installation du chauffage et de la ventilation peut en outre être considérée comme un modèle du genre. Par son luxe, son confort, ses dimensions monumentales, cette Bibliothèque est une des plus remarquables du monde entier

Digitized by Google



Digitized by Google

Construite entièrement en métal et en pierre, elle est à l'abri des dangers d'incendie.

Pour permettre d'apprécier l'importance de cet édifice, nous donnerons quelques chiffres relatifs aux matériaux qui sont entrés dans sa construction :

11600 mètres cubes de granit,
500000 briques émaillées,
22000000 briques ordinaires,
3800 tonnes de fer et d'acier,
73000 barils de ciment.

La construction de la nouvelle Bibliothèque de Washington a duré huit années et n'a pas coûté moins de 31,800,000 fr.

F. S.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Allemagne. — Cette année, le Congrès des archivistes de la Thuringe a lieu (17 juin) à Rudolstadt, sous la présidence du docteur P. Mitzschke, archiviste à Weimar. Au programme des communications : la conférence de Dresde et le *zapon* protecteur des archives (voir plus loin, p. 162); — les musées d'archives; — l'école des archivistes de Marburg; — le projet de congrès général des archivistes allemands. Pour clôturer, visite du Geh. Staatsarchiv.

— De M. Rich. Knipping a paru : *Die Kölner Stadtrechnungen des Mittelalters*, II (Bonn, 1899, in-8 de 481 p.), formant le tome XV des publications de la *Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde.*

Alsace-Lorraine. — Jules Degermann, mort en octobre 1898, a laissé tout prêt pour l'impression un inventaire excellent des archives communales de Markirch (Sainte-Marie-aux-Mines).

Autriche-Hongrie. — Les savants suisses ont commencé une exploration raisonnée des archives étrangères dans un intérêt historique. Le premier volume est le résultat des recherches poursuivies en Autriche : *Urkunden zur Schweizer-Geschichte aus Oesterreichischen Archiven*, I (765-1370), von Rud. Thommen (Basel, Geering, 1899; in-8 de XVI-634 p.).

Belgique. — GAND. — En 1882, Alph. Wauters sut reconnaître et proclamer fausse la liste des doyens des peintres et des sculpteurs gantois, publiée jadis par Félix de Vigne, et contenue dans un manuscrit des archives communales de Gand. Reprenant la question et la serrant de très près, M. Victor Vander Haeghen, dans un récent travail intitulé : *Mémoire sur des documents faux relatifs aux anciens peintres, sculpteurs et graveurs flamands* (Bruxelles, impr. Hayez, 1899; in-8 de VIII-174 p.; extr. des *Mémoires publiés par l'Académie royale de Belgique*), s'est livré à un examen approfondi de ce faux document et est parvenu à dévoiler d'une manière complète les procédés employés par le faussaire; qu'il croit même avoir retrouvé. Non content d'avoir démoli, le savant archiviste rétablit la véritable liste à laquelle de faux noms avaient été substitués, et ses ingénieuses révélations, habilement déduites, étonneront et convaincront tous ses lecteurs.

Digitized by Google

France. — Basses-Alpes. — Étudiant la limite géographique des pays de langue d'oc à leur extrémité septentrionale, et explorant depuis de longues années les archives locales à ce point de vue, M. Paul Meyer nous donne, sous le titre de *Documents linguistiques des Basses-Alpes* (Paris, 1898, in-8 ; extr. de la *Romania*), la première série des résultats obtenus. Quoique pour les Basses-Alpes la moisson soit extrêmement pauvre en documents antérieurs au xv[e] siècle, la valeur linguistique de ceux qu'il a recueillis n'en est pas moindre ; ils proviennent de La Bréole (arrondissement de Barcelonnette), de Seyne, de Digne, de Saint-Julien-d'Asse (arrondissement de Digne), de Forcalquier et de Castellane. A côté d'observations qui présentent un caractère exclusivement philologique, on trouvera dans ce recueil quelques indications sur des dépôts d'archives peu connus, et où la série des comptes remonte généralement à une époque ancienne.

Cantal. — Une importante publication est celle de M. Marcellin Boudet : *Registres consulaires de Saint-Flour, en langue romane, avec résumé français* (1376-1405), avec préface d'Ant. Thomas (Paris, Champion, 1898 ; in-8 de xxvii-363 p. et pl).

Gard. — Citons aussi *Un registre de M[e] Eustache de Nimes, notaire à Nimes* (1380-1388), par M. Ach. Bardon (Nimes, impr. Chastanier, 1900 ; in-8 de 52 p.).

Loire. — L'introduction au tome I de l'inventaire de la série E supplément des archives départementales de la Loire a été tirée à part sous ce titre : *Étude sur la tenue des registres paroissiaux dans l'arrondissement de Montbrison* (Saint-Étienne, impr. Théolier, 1899 ; in-4 de ii-57 p.). L'auteur, M. Joseph de Fréminville, après avoir énuméré la bibliographie du sujet, a très intelligemment montré tout le parti que l'on peut tirer des anciens registres paroissiaux pour l'histoire économique locale et l'étude de la société forézienne aux xvii[e] et xviii[e] siècles.

Pas-de-Calais. — Trente et un bureaux de l'administration des domaines ont versé des documents, notamment des registre d'état civil du xvii[e] siècle. On a reçu aux Archives départementales un don de M. Tison (plans) et un autre de M. l'abbé Thobois (papiers relatifs au prieuré de Maintenay et à la famille de Mailly-Nesles). — L'archiviste se plaint vivement de l'encombrement du local et de la dispersion de son dépôt en deux endroits trop éloignés l'un de l'autre.

Tarn. — A enregistrer encore une très utile publication de textes de A. Vidal et F. Jeanroy : *Comptes consulaires d'Albi* (1359-1360), avec une introduction, un glossaire et une étude linguistique (Toulouse, Privat, 1900 ; in-16 de ci-271 p.). Ce volume fait partie de la « Bibliothèque méridionale ».

Vienne. — M. A. de La Bouralière a offert à la ville de Poitiers une série de registres d'état civil qui manquaient à la collection des archives

Digitized by Google

municipales, soit 25 registres de la paroisse Saint-Hilaire-le-Grand (baptêmes de 1607 à 1700, sépultures de 1788 à 1790), et 4 registres de la paroisse Saint-Pierre-l'Hospitalier (1693-1696).

YONNE. — La solution de la question d'édification d'un bâtiment pour les archives est encore ajournée. L'archiviste s'occupe du classement des papiers de la période révolutionnaire (l'ancien classement étant complètement à refaire). De l'administration des domaines ont été réintégrés des sommiers, des registres de notaires, des documents sur les émigrés (3054 registres et liasses); d'autres réintégrations ont été faites de la mairie de Coulanges-la-Vineuse, de la sous-préfecture de Sens (années 1810-1815); un lot de papiers relatifs à la famille d'Éon a été acheté.

Italie. — Des changements très importants ont eu lieu récemment dans la direction de diverses archives d'Italie; le ministère a comblé des vides, et les nominations nouvelles transforment le personnel de la façon suivante: A Brescia, M. Glissenti; — à Bologna, M. Livi; — à Cagliari, M. Lippi (au lieu de M. Pillito décédé); — à Genova [Gênes], M. Lupi (au lieu de M. Desimoni décédé); — à Modena, M. Ognibene; — à Napoli [Naples], M. Batti (au lieu de M. Capasso décédé); — à Parma, M. Amadei (au lieu de M. Vayra décédé); — à Reggio d'Emilia, M. Dallari. — Le commandeur Bongi, décédé archiviste de Lucques, est le seul non remplacé.

— A Mantoue, l'*Archivio Gonzaga* vient d'être réuni aux archives d'État, sous la haute direction de M. Luzio.

— Une commission va être instituée pour préparer les moyens de réunir les archives notariales aux archives d'État; on sait que cette question est depuis longtemps à l'ordre du jour en Italie. On parle aussi de fonder des dépôts nouveaux d'archives (archivio di Stato) à Pérouse, à Vérone, à Livourne, à Ferrare.

Russie. — Le comte S. D. Cheremetev a publié trois nouveaux volumes des archives privées des comtes Viazemski: *Ostafevskii arkhiv kniazei Viazemskikh*, II-IV (Sankt Peterburg, tip. Stasiulevitch, 1899; in-8 de 372, 364 et 341 p.).

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Congrès international des bibliothécaires. — Les 20-23 août 1900 se tiendra à Paris un congrès des bibliothécaires, au sujet duquel toutes communications doivent être adressées à M. Henri Martin, conservateur adjoint à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, qui en est le secrétaire général. La cotisation pour en faire partie est de 10 fr. La circulaire suivante a été adressée à toutes les personnes susceptibles de s'y intéresser :

« Monsieur, les questions que soulève le régime des bibliothèques sont si nombreuses, si complexes et si embarrassantes, qu'il a paru opportun de profiter de l'Exposition universelle internationale de 1900, pour réunir à Paris un Congrès de bibliothécaires français et étrangers.

« Le Comité chargé d'organiser le Congrès a pensé qu'il devait faire un appel non seulement aux bibliothécaires, mais encore à tous les hommes de bonne volonté dont le concours est nécessaire pour faire rendre aux bibliothèques les services qu'on est en droit de leur demander, aussi bien pour faciliter les travaux scientifiques et littéraires de l'ordre le plus élevé, que pour aider au développement de l'instruction publique à tous les degrés et pour satisfaire la légitime curiosité des différentes classes de la Société dans toutes les branches de l'activité humaine.

« Les idées qui s'échangeront dans ce Congrès ne sauraient manquer d'aboutir à des résultats importants. Aussi espérons-nous que notre appel sera entendu dans chacun des pays qui se sont donné rendez-vous à l'Exposition de 1900, et nous remercions d'avance tous les coopérateurs dont l'expérience sera mise à profit soit pour perfectionner et rajeunir les anciennes bibliothèques, soit pour former des collections nouvelles répondant aux besoins du xxe siècle.

« La Commission d'organisation a arrêté les termes d'un règlement et d'un programme que vous trouverez ci-après. Ce programme, qui comprend quatre grandes divisions, ne doit être considéré que comme une base d'études. On y a joint, à titre d'exemple, quelques questions se rapportant à chacune de ces divisions ; mais la Commission sera heureuse d'accueillir tous les travaux qui pourraient donner lieu à des discussions intéressantes, pourvu que ces mémoires remplissent les conditions stipulées dans le règlement. »

Digitized by Google

Histoire, législation, organisation des bibliothèques publiques. Dépôt légal, copyright, etc.

QUESTIONS PROPOSÉES

I. Résumer les renseignements *nouveaux* qu'on peut avoir sur l'histoire des bibliothèques, depuis les origines jusqu'aux temps modernes.

II. Étudier et comparer les lois qui régissent les bibliothèques dans les divers pays.

III. Échanges internationaux.

IV. Rapports des bibliothèques avec les administrations : État, municipalités, corporations, etc. ; autonomie des bibliothèques.

V. De la meilleure organisation des bibliothèques populaires.

VI. Recrutement du personnel des bibliothèques ; conditions exigées ou à exiger des candidats aux fonctions de bibliothécaires ; situation faite à ces fonctionnaires.

Bâtiments, mobilier, aménagement des bibliothèques.

QUESTIONS PROPOSÉES

I. Étudier l'aménagement des bibliothèques au moyen âge.

II. Exposer les meilleurs moyens à employer pour installer les livres dans une bibliothèque nouvelle et pour améliorer l'installation d'une bibliothèque ancienne.

III. Indiquer les perfectionnements réalisés ou projetés dans les bibliothèques les plus récemment installées.

IV. Indiquer particulièrement les précautions à prendre pour mettre les bibliothèques à l'abri de l'incendie.

Traitement des manuscrits, livres imprimés, cartes de géographie, estampes, photographies, etc. — Acquisition de volumes. — Enregistrement. — Estampillage. — Inventaires, catalogues et répertoires. — Moyens de conservation. — Restauration. — Reliure.

QUESTIONS PROPOSÉES

I. Indiquer les mesures qui ont été récemment reconnues comme les plus propres à dresser le catalogue d'une bibliothèque nouvelle ou à améliorer les catalogues d'une bibliothèque ancienne.

II. Application à la bibliothéconomie des divers systèmes de classification bibliographique.

III. Des catalogues collectifs.

IV. Utilisation des éléments de répertoire publiés à l'état de fiches ou des bulletins imprimés joints par les éditeurs aux volumes.

V. Traitement à appliquer aux pièces volantes et aux documents parlementaires et administratifs qu'il importe de conserver, mais qui ne peuvent être immédiatement catalogués.

VI. Avantages et inconvénients de la constitution des recueils fac-

Digitized by Google

tices, aussi bien de ceux qui ont été formés anciennement que de ceux qui sont à constituer.

VII. De l'utilité des récolements et des meilleurs moyens d'y procéder.

VIII. De l'hygiène des livres. Par quels moyens peut-on le mieux les préserver des divers agents de destruction ?

IX. Mesures à prendre pour la conservation et la restauration des objets composant une bibliothèque : palimpsestes, papyrus, manuscrits, manuscrits à peintures, livres imprimés, cartes de géographie, estampes, etc.

Usage des livres à l'intérieur et à l'extérieur des bibliothèques.

QUESTIONS PROPOSÉES

I. Sous quelles conditions le prêt des livres peut-il être autorisé dans les différentes catégories de bibliothèques ?

II. Comment doivent être réglées les communications des volumes imprimés et manuscrits d'une bibliothèque à une autre ?

III. De la responsabilité des bibliothécaires pour la communication et le prêt des livres confiés à leur garde.

IV. Des dangers de transmission des maladies contagieuses par les livres des bibliothèques publiques et des moyens d'y remédier.

Allemagne. — BERLIN. — Après Gachard, qui jadis rapporta d'un voyage à Berlin, en 1864, des notes (publiées par la Commission royale d'histoire de Belgique) sur les manuscrits de la bibliothèque royale de Berlin intéressant la Belgique, voici que M. Michel Huisman nous donne l'*Inventaire des nouveaux manuscrits concernant l'histoire de la Belgique acquis par la Bibliothèque royale de Berlin* (Bruxelles, Hayez, 1899; in-8 de 68 p.; extr. des *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 5e série, IX, n° 3). C'est surtout dans les fonds nouvellement acquis, et provenant des collections Philipps, Starhemberg et Hamilton que M. Huisman a trouvé à glaner utilement, surtout pour l'histoire des XVIe et XVIIe siècles.

Autriche-Hongrie. — MELK. — Le catalogue des incunables de la belle bibliothèque abbatiale de Melk a commencé de paraître, rédigé par R. Schachinger, dans le *Jahresbericht des k. k. Stiftsgymnasiums in Melk*, de l'année 1899.

France. — PARIS. — La Bibliothèque nationale est entrée en possession de nombreux papiers et documents provenant de M. Thiers; ils ne seront communiqués au public qu'après le décès de la donatrice, Mlle Dosne.

— Le Cabinet des estampes de la Bibliothèque vient de recevoir en don de M. Paul Meurice une collection de neuf cent trente-six gra-

Digitized by Google

vures, estampes, caricatures et autres relatives à Victor Hugo et à son œuvre.

— De M. Ern. Babelon vient de paraître un excellent guide illustré du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale (Paris, Dentu, in-8).

Grande-Bretagne. — Le dernier rapport de l'*Historical manuscripts commission* (Fifteenth report; app. part. V), paru en 1898 (London, Eyre, in-8), se réfère à la collection de manuscrits de hon. F. J. Savile Foljambe, d'Osberton.

Italie. — La question du déplacement de la Bibliothèque nationale centrale de Florence est de nouveau posée. A la suite de la pétition adressée l'an dernier par le syndic de Florence, le marquis Pietro Torrigiani, à la Chambre des députés, et des déclarations faites au Parlement par le ministre de l'instruction publique, une commission s'est rendue récemment sur place, sous la présidence du baron V. Saporito, sous-secrétaire d'État aux finances, pour examiner la situation et aviser aux moyens de donner à cette magnifique bibliothèque l'emplacement digne d'elle ; le manque de place ne lui permet pas de rester plus longtemps aux *Uffizi*. La commission s'est rendu aisément compte qu'il n'est plus possible, à l'heure actuelle, d'aménager un vieux palais pour y loger une grande bibliothèque publique qui s'accroît chaque année dans des proportions considérables ; et le but qu'elle semble devoir atteindre est l'appropriation d'un emplacement voisin de l'église Santa Croce, près de l'école professionnelle des arts décoratifs qui serait déplacée ; on trouverait là environ 10000 mètres carrés pour une construction moderne à laquelle l'État affecterait une somme de 2 millions à prendre sur le budget de vingt années ; et la municipalité de Florence y consacrerait de son côté 300000 francs. Il est à souhaiter que ce projet aboutisse le plus tôt.

Digitized by Google

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Anciens catalogues de bibliothèques. — M. Alph. Branet a publié dans la *Revue de Gascogne* (1900, p. 100-104) un acte [1] par lequel la bibliothèque du chapitre de Sainte-Marie d'Auch prête un certain nombre de livres au chanoine Raym. Mayrosi en 1422 ; on y lit l'inventaire très détaillé des manuscrits prêtés [et rendus peu après], d'autant plus intéressant, qu'un peu plus tard les chanoines rançonnés durent vendre leur bibliothèque.

— Dans l'inventaire de la série H des Archives départementales de l'Yonne, paru en 1899, est publié (p. 188-189) un inventaire des livres appartenant à l'Hôtel-Dieu d'Auxerre en 1482.

Nouveaux répertoires bibliographiques. — En Italie, l'année 1899 a vu éclore deux nouveaux répertoires de bibliographie juridique, l'un de Filippo Serafini, *Rivista bibliografica dell' Archivio giuridico* (Modena, corso Canalgrande, 17), paraissant tous les deux mois, au prix de 6 lire l'an ; l'autre de S. Saladini-Pilastri, *Bullettino di bibliografia giuridica italiana contemporanea per materie* (Firenze, via Faenza, 91), paraissant tous les mois, au prix de 6 lire l'an ; cette dernière classée (idée singulière) suivant le système décimal.

Depuis 1899 également paraît à Zehlendorf (Allemagne), par les soins de Paul Zillmann, la *Metaphysische Bücherei, Kritische Bibliographie aller Laender über die Neuigkeiten der Philosophie, Metaphysik, Psychologie und den Okkultismus* (3 mk. prix d'abonnement ; fascicules bimestriels de 16 pages in-8).

Bibliographie de Calvin. — On annonce la prochaine apparition du dernier volume des *Opera Calvini*, préparé par Alfr. Erichson ; il contiendra une bibliographie calvinienne complète.

Bibliographie liturgique. — Sous le titre de : *La renaissance des études liturgiques* (Fribourg, Œuvre de Saint-Paul, 1898 ; in-8 de 23 p.), M. le chanoine U. Chevalier avait publié une revue générale raisonnée de tous les travaux et éditions d'ordre liturgique qui ont vu le jour depuis vingt ou trente ans, tant en France qu'en Angleterre et en Allemagne : elle avait d'abord fait l'objet d'une communication au

1. D'après le *liber de Guarrossio* (archives du chapitre).

Digitized by Google

Congrès scientifique international des catholiques. Comme complément à ce mémoire, il faudra consulter *La renaissance des études liturgiques, 2e mémoire* du même auteur (Montpellier, impr. Firmin et Montane, 1899; in-8 de 47 p.), où l'on trouvera une excellente bibliographie de toutes les publications françaises, classées par diocèses, par abbayes et par églises. On saura désormais quel est le chemin parcouru et ce qui reste à faire dans un domaine trop longtemps délaissé.

Bibliographie du féminisme. — Une petite revue : *Dokumente der Frauen*, qui se publie à Wien par les soins de Marie Lang depuis avril 1899, est accompagnée d'une petite bibliographie de tous ouvrages ou articles relatifs au féminisme qui paraissent en toutes langues; elle est dressée par Arth. Jellinek.

Les annuaires du Tarn. — A côté des sociétés historiques et scientifiques locales, il existe dans beaucoup de départements français des annuaires qui, à côté des renseignements de statistique commerciale ou administrative courante, ne négligent pas le côté historique, archéologique ou biographique; l'origine de ces annuaires remonte à François de Neufchâteau, et quelques-uns d'entre eux sont fort rares et recherchés aujourd'hui. Dresser la bibliographie et en même temps la table des matières de ces annuaires a déjà tenté quelques curieux et érudits (Jadart dans la Marne, Carnandet dans la Haute-Marne, etc.); M. Ch. Portal, archiviste du Tarn, a rédigé le même travail sous le titre de *Bibliographie des annuaires du Tarn, an XI-1900* (Albi, impr. Nouguiès, 1900; in-8 de xv-20 p.; extr. de l'*Annuaire du Tarn* pour 1900), en le faisant précéder d'une préface qui est à lire.

Le journal de la librairie autrichienne. — En 1899, ce journal hebdomadaire, l'*Oesterreichische-ungarische Buchhändler-Correspondenz* a subi une petite transformation dont nous avons peine à saisir l'économie. Dans sa nouvelle forme, il donne comme ci-devant, en format in-4, avec les nouvelles intéressant la corporation des libraires et les annonces, l'indication (avec lacunes) des livres nouveaux paraissant dans l'Empire en langues tchèque, slovaque et polonaise, tandis que les livres nouveaux en langue allemande sont désormais signalés dans un petit supplément (Beilage) in-8 (de 4 ou 8 pages seulement). On s'explique mal ce dédoublement qui nuit à l'unité du recueil, qui est très peu pratique pour la conservation et la reliure, et qui, surtout, n'a pas sa raison d'être. Il y avait pourtant bien des réformes utiles à introduire dans la publication de ce journal, où les ouvrages nouveaux sont classés d'après le nom du libraire qui les a mis en vente!

Digitized by Google

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (märz-april 1900) : P. Gabr. Meier, Die Fortschritte der Palaeographie mit Hilfe der Photographie [suite]; — F. Arn. Mayer, Der alphabetische Bandkatalog; — K. Geiger, Robert von Mohl als Vorstand der Tübinger Universitäts-Bibliothek (1836-1844).

2. — REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (febrero-marzo 1900) : P. J. Herrera, Un libro raro [Historia de N. S. de Monsalud]; — M. Gutierrez del Caño, Ensayo de un catálogo de impresores españoles [suite]; — V. Vignau, Inventario de los bienes que dejó al morir en el Monasterio de Santes Creus Perris de Austris; — Ramirez de Arellano, Cristianos cautivos muertos en Berberia de 1684 á 1779; — J. P. Garcia y Perez, Indicador de varias crónicas religiosas y militares de España [suite]; — Elias de Molins, Relación inédita de la muerta del Abad de Banyolas en 1622; — Catálogo del Archivo histórico nacional; Inquisición de Toledo [suite]; — Catálogo de las piezas de teatro que se conservan en el Departamento de manoscritos de la Biblioteca nacional [suite].

3. — RIVISTA DELLE BIBLIOTECHE A DEGLI ARCHIVI (jan.-marzo 1900) : G. Lumbroso, Lettere inedite di Michele Amari a Giovanni Spano; — D. Marzi, Documenti per la storia della Romagna toscana; — C. Mazzi, Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana; — L. Colini, Appunti di storia marchigiana; — I. Isola, La biblioteca Civica-Berio; — G. Volpi, Codici pistoiesi; — E. Sola, Varianti lezioni del Codice Estense (Marco Vitruvio).

4. — LE BIBLIOPHILE LIMOUSIN (avril 1900) : P. Ducourtieux, Un fondeur en caractères parisien originaire de Limoges; — Curiosités de la bibliographie limousine [suite]; — P. Ducourtieux, Imprimeurs et libraires de la Creuse [suite].

5. — NEDERLANDSCH ARCHIEVENBLAD (n° 4) : F. Onnen, Door wie moet een gemeente-archivaris benoemd worden? — C. J. Gonnet, Familie-Archief van het geslacht van Matenesse; — Th. Mooren, Iest over de Rumeensche Archieven; — P. van Meurs, De rechterlijke stukken uit het Ambts-Archief van Overbetuwe.

Digitized by Google

6. — BLAETTER FÜR VOLKSBIBLIOTHEKEN UND LESEHALLEN (märz-april 1900) : W. Altmann, Gehören Musikalien in die Bücherhallen? — Erlass betreffend die Förderung der Volksbibliotheken; — (mai-juni 1900) : W. Bube, Die Kirchspielbibliothek; — Th. Längin, Die erste reichsdeutsche Bücherhalle.

COMPTES RENDUS

Répertoire général des sources manuscrites de l'Histoire de Paris pendant la Révolution française, t. I à IV, par ALEXANDRE TUETEY. Paris, Imprimerie nouvelle, 1890-1899; 4 vol. in-8 de [IV]-XLVI-482, [IV-]XXXIX-588, [IV-]XLIV-725 et [IV-]XXXV-652 p. — Prix : 40 francs. [Ville de Paris; Publications relatives à la Révolution.]

Le conseil municipal de Paris a eu l'heureuse idée de confier à des érudits expérimentés comme A. Tuetey et Maurice Tourneux le soin de nous faire connaître les richesses d'archives et les richesses bibliographiques relatives à Paris pendant la Révolution française. De là sont sorties deux œuvres parallèles qui se complètent et s'expliquent l'une par l'autre et qui avancent avec une rapidité peu ordinaire dans ces sortes de publications pour lesquelles une grande préparation est nécessaire. Un nouveau volume, impatiemment attendu, de l'œuvre de M. Tourneux fera prochainement son apparition; nous trouverons l'occasion, en saluant sa venue, de parler de cette remarquable bibliographie; et nous nous contenterons de signaler aujourd'hui tout l'intérêt du *Répertoire* de M. A. Tuetey.

C'est grâce à une profonde connaissance des Archives nationales, dont M. Tuetey est aujourd'hui un des plus anciens fonctionnaires, qu'il a pu, en un temps relativement restreint, mener à bien, jusqu'au 10 août 1792 inclusivement, quatre gros volumes qui deviendront la base de toute étude ultérieure sur la Révolution à Paris, en même temps qu'ils peuvent être considérés à ce point de vue comme un inventaire détaillé des fonds révolutionnaires des Archives nationales. Il ne faut pas croire cependant que l'auteur ait consulté seulement les fonds qui sont journellement à sa disposition; ses investigations ont porté aussi sur les archives de nos différents ministères (Justice, Guerre, etc.), de la Préfecture de police, et sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, dont les dépouillements n'ont pas été inutiles. Tous ceux qui connaissent M. Tuetey savent qu'il n'épargne pour bien faire ni son temps ni sa peine, et le *Répertoire* qu'on lui doit est une nouvelle preuve des qualités qui le distinguent.

Le tome Ier est consacré aux États généraux et aux débuts de l'Assemblée constituante; le tome II continue l'Assemblée constituante (organisation municipale, actes et délibérations des districts et des sections, police, esprit public, garde nationale et maréchaussée); le

Digitized by Google

tome III termine la Constituante (ateliers de charité, assistance publique, hôpitaux et hospices; instruction publique, beaux-arts, théâtres; travaux publics et voirie; finances et domaine; clergé et corporations religieuses; justice ; commerce et manufactures); avec le tome IV commence l'Assemblée législative, sur le même modèle (journées historiques et événements politiques, du 8 octobre au 10 août 1792 inclusivement). Dans chaque volume, indépendamment d'un catalogue de 4000 à 6000 articles, on trouve une ample introduction historique (par exemple, dans le volume I, sur l'affaire Réveillon, et dans le volume IV, sur la journée du 10 août), et une copieuse table alphabétique. En outre, M. Tuetey a pris soin d'indiquer, chaque fois qu'il lui a été possible, où se trouvait publié tel ou tel document dont il signale l'original; c'est là un surcroît de besogne dont on lui saura gré et qui témoigne de sa parfaite connaissance des livres imprimés autant que des sources de l'histoire révolutionnaire; et il est certain que le tout réuni est véritablement digne d'éloges sans réserves. A peine pourrait-on trouver à critiquer quelques indications de la table du tome IV (Vallery-sur-Somme pour *Saint-Valery-sur-Somme;* — ile de Rhé pour *Ré;* — La Flèche et La Rochelle placés à L, tandis que La Varenne et L'Isle-Adam placés à V et à I; — Sceaux et Sceaux-Penthièvre formant deux communes distinctes; — Vitry-le-Français au lieu de *Vitry-le-François;* — un renvoi de Givet à Charlemont omis, etc.). Mais l'on aurait mauvaise grâce à insister sur des détails sans importance en face d'un travail aussi prodigieux qu'ingrat, poursuivi par M. Tuetey avec une admirable constance que rien ne dément. H. S.

Mittheilungen der dritten (Archiv-) Section der k. k. Central-Commission zur Erforschung und Erhaltung der Kunst- und historischen Denkmale, herausg. unter der Leitung S. E. Dr Joseph Alex. Frh. von Helfert. IV. Wien, W. Braumüller, 1899; in-8 de IV-414 p. — Prix : 5 fl.

Les travaux de cette commission viennoise comptent déjà quatre volumes, dont deux uniquement consacrés aux archives locales du Tyrol. Le quatrième, dont nous voulons parler ici, est assurément le plus important et le plus varié. Il nous apporte en effet quelques notions précises sur des dépôts de l'empire austro-hongrois qui sont fort mal connus, et contient divers arrêts et règlements sur le service des archives, que l'on ne se procurerait que très difficilement. Nous allons indiquer, sans tenir compte de l'ordre dans lequel ils figurent dans la publication, toutes les notices qui méritent d'être signalées ici.

D'abord trois inventaires sommaires, par le docteur W. Schram, de trois dépôts moraves, le *k. k. Statthalterei-Archiv* et l'*Archiv des k. k. Oberlandesgerichtes* de Brünn (p. 1-59 et 203-220), et la collection de Christian d'Elvert, offerte au Franzens-Museum de la même ville en 1896 (p. 197-202).

Digitized by Google

Puis, cinq notices, brèves mais utiles à consulter, de J. C. Jireček sur les archives de Dalmatie (p. 141-151), de J. Hirn sur les archives municipales d'Innsbruck (p. 164-169), de M. Mayr sur les archives d'État [Statthalterei-Archiv] d'Innsbruck (p. 275-280), de S. Krzyzanowski sur les archives municipales de Neu-Sandec (p. 194-196) ; de Pirckmayer sur les archives des districts salzbourgeois de Taxenbach et St. Gilgen (p. 316-321). — Une très longue étude de A. Czerny sur le nouveau dépôt d'archives provinciales constitué à Linz, son importance dans le présent et dans l'avenir, et les différents fonds qui peuvent y être réunis (p. 60-114), avec un complément sur le fonds de l'ancienne fondation hospitalière de Pyhrn, qui y a été transporté. — Des notes sur la remise à la ville de Prague de plusieurs anciens registres municipaux, heureusement retrouvés, par A. von Helfert (p. 170-176). — Quelques textes, publiés d'après les archives du château de Nicolsburg, sur des orfèvres et argentiers des xviie et xviiie siècles, par K. Schirek. — De courts mélanges relatifs aux archives de la noblesse autrichienne (200000 familles), des corporations viennoises, des archives paroissiales, du fonds Tiller à Troppau (p. 310-315). — Une utile relation de voyage, par S. Krzyzanowski et S. Estreicher, dans différents dépôts de la Pologne autrichienne (Przemyśl, Nizankowice, Rybotycze, Dobromil, Lisko, Brzozów).

Au point de vue de l'organisation des archives, deux notices sont à mentionner. L'une contient (p. 115-140) le rapport et le décret de 1896 pour la création d'un dépôt provincial d'archives de la Haute-Autriche à Linz. L'autre est une étude de M. von Schönowsky sur la nécessité de la création d'un institut d'État pour la centralisation et la conservation des archives, où l'auteur entre dans d'intéressants détails sur l'organisation des différentes sections qu'il préconise, la rédaction des inventaires, etc., avec l'espoir que ce projet sortira bientôt du domaine de l'utopie pour être mis sérieusement à l'étude.

En attendant que l'Autriche soit dotée d'un corps d'archivistes comparable à celui qui existe en France, la lecture des volumes publiés sous le titre de *Mittheilungen der dritten (Archiv-) Section* est très instructive et permet d'affirmer qu'il ne serait pas malaisé de trouver dans le pays des hommes parfaitement au courant du service des archives et très capables de s'y intéresser. Les bons éléments existent ; seule, l'unité et la direction générale manquent. H. S.

Archivalische Zeitschrift ; neue Folge, VIII ; herausgegeben durch das Bayerische Allgemeine Reichsarchiv in München. München, Th. Ackermann, 1899 ; in-8 de iv-303 p. — Prix : 12 mk.

Comme les années précédentes, cette publication renferme plusieurs mémoires d'origine et de but très différents. Disons tout d'abord que presque tous sont d'un réel intérêt pour nos études.

Digitized by Google

J. Strnadt étudie la passion de saint Florian et les chartes fausses qui s'y rattachent; son travail, conçu à la suite de la publication par B. Krusch, dans les *Scriptores rerum merovingicarum*, III (1896), de preuves établissant la fausseté et la non-valeur du texte de cette passion, est une ample dissertation diplomatique (IXe-Xe siècles) où se trouve développée la même thèse à l'aide d'arguments nouveaux (p. 1-118). — Alf. Bauch éclaire l'origine et apprécie la valeur historique des plus anciens registres de décès des paroisses de Nuremberg, qui remontent pour St. Sebald à 1439 et pour St. Lorenz à 1454, le premier existant seulement en copie dans un manuscrit de la bibliothèque de Bamberg. — F. Schneiderwirth apporte un long mémoire (p. 150-180) sur les archives du bas hôpital de Memmingen, plus historique que descriptif. — J. Huggenberger examine la situation constitutionnelle de la noblesse regnicole dans la haute Bavière avant 1808. — K. Prims publie la première partie d'un important supplément à son catalogue (t. III et suiv. de l'*Archiv. Zeitschrift*) de la collection de moulages de sceaux appartenant au cabinet sigillographique du Reichsarchiv de Munich. — G. Hansen, sous le titre de : Un nouveau guide pour l'ordonnance et l'inventorisation des archives, rend compte de l'excellent ouvrage publié en hollandais sur cette question par MM. Muller, Feith et Fruin, et que nous avons signalé ici en son temps.

A la fin du volume, on trouvera une liste de questions posées en 1895 et en 1897 aux examens pour le grade d'archiviste, dans le royaume de Bavière. Elles portent sur les matières suivantes : Histoire de l'écriture, Diplomatique, Histoire et service des archives, Histoire générale, Histoire de la Bavière, Géographie de l'Allemagne au moyen âge, Histoire du droit germanique et ecclésiastique, Langue française. Elles sont généralement posées d'une manière très intelligente. H. S.

Catalogue d'une bibliothèque de droit international et sciences auxiliaires; Brouillon de la table systématique des fiches. Barcelone, typ. l'Avenç [Paris, A. Pedone; Leipzig, F. A. Brockhaus], 1899; in-8 de xxiv-407 p.

Ceci semble être le catalogue d'une collection particulière, d'ailleurs considérable, sur un sujet de premier ordre où l'on ne possédait pour s'orienter que l'ouvrage classique de Ompteda, vieux d'un siècle, la bibliographie récente mais insuffisante de Kamarovsky (1887), et l'essai de F. Stoerk (1896), exclusivement consacré à la période décennale 1884-1894 [1]; car aujourd'hui la spécialisation des sujets ne permet plus de compter sur les grandes publications bibliographiques juridiques pour se guider dans l'énorme matière du seul droit international. Ce

1. Voir aussi les ouvrages indiqués dans mon *Manuel de bibliographie générale*, p. 97 et suiv.

Digitized by Google

catalogue vient en outre à son heure; en cette fin du XIX[e] siècle, se dressent à l'horizon diverses questions de droit international qui auront tôt ou tard leur solution, plus ou moins conforme d'ailleurs aux règles de l'équité et du droit.

Pour venir en aide à tous ceux que ces questions amorcées, et d'autres encore surgissant à l'improviste, peuvent intéresser, l'auteur s'est décidé à publier un travail qui n'est, de son propre aveu, ni complet ni définitif. L'offrant aux « amis de la science des relations internationales », il sollicite leur indulgence et leur appui pour préparer une œuvre définitive. Il ne faut donc pas se montrer sévère pour un essai qui déjà arrive à plus de 3600 numéros; mais il y aurait quantité d'observations de détail à présenter. Comment l'auteur, par exemple, qui écrit en français généralement correct, a-t-il laissé passer (p. 106) la paix d'*Aquisgran*, et (p. 113) la *partition* de la Pologne? Comment a-t-il pu ignorer le travail de M. Fonssagrives sur le droit de bris, paru en 1884 (LXXXI, p. 312-354) dans la *Revue maritime et coloniale*, et celui de M. G. Salles sur l'origine des consulats, paru en 1897 dans la *Revue d'histoire diplomatique*? Cette dernière revue n'est d'ailleurs indiquée nulle part, et il y aurait eu avantage à dépouiller les bibliographies jointes à la plupart de ses numéros. Je ne suis pas bien convaincu même qu'à ce point de vue la *Revue de droit international* ait été soigneusement dépouillée. Il y a là, cependant, les premiers éléments d'une bonne bibliographie du droit international; et sur toutes les matières il y aurait des livres ou des articles vraiment intéressants à ajouter à tout ce qui a été indiqué. Au point de vue purement bibliographique, je regretterai l'absence presque totale des prénoms des auteurs, qui ne doivent pas être traités comme quantité négligeable.

Mais j'ai hâte d'indiquer le cadre de classement adopté par l'auteur : Droit naturel et des gens (philosophie du droit); — Droit constitutionnel et sciences politiques (pouvoirs publics, gouvernement, liberté de la presse, administration, économie politique, statistique); — Sciences auxiliaires (histoire); — Droit international public (auteurs par pays); — Histoire des traités et des relations diplomatiques; — Documents diplomatiques (recueils généraux, nationaux, monographies, principes et codification du droit international; droit de la paix, protectorats, frontières, droit fluvial et maritime, équilibre européen, droit d'intervention, doctrine de Monroe, émigration, extradition, exterritorialité, piraterie, diplomatie, légations et ambassades, cérémonial diplomatique, le Saint-Siège, propriété littéraire, artistique et industrielle, commerce, postes, télégraphes sous-marins, consulats; droit de la guerre, arbitrages et médiations, blocus, convention de Genève, espions, course, prises maritimes, capitulations, alliances, neutralités, contrebande de guerre, droit de visite, conquêtes et annexions, congrès de la paix; — Mélanges et Revues de droit international; — Droit international privé,

Digitized by Google

codes de commerce et de procédure, monographies, législations nationales, théories personnelles, droit commercial et maritime international, lettre de change, abordage, assurances maritimes, législation comparée et exécution des jugements étrangers, droit pénal international, délits de presse, extradition et droit d'asile, recueils des traités et des lois, revues de droit international privé.

Ce plan n'est pas excellent et peut prêter le flanc à la critique, et lors de la préparation d'une œuvre définitive, il y aura lieu d'y introduire quelques utiles modifications. H. S.

Répertoire des articles relatifs à l'histoire et à la littérature juives parus dans les périodiques de 1783 à 1898, par Moïse Schwab, bibliothécaire. I. Paris, Durlacher, 1899; in-8 de x-408 p. — Prix : 12 fr. 50. [Publié — en autographie — sous les auspices de la Société d'études juives.]

M. Schwab, auteur d'une bibliographie remarquable d'Aristote, ne sait pas reculer devant les travaux de longue haleine, alors qu'il juge sa besogne capable de donner d'utiles résultats. Convaincu que, en dehors des livres proprement dits, — pour lesquels il existe d'excellents répertoires, sans compter les catalogues spéciaux de bibliothèques publiques tels que celui de Steinschneider pour la Bodléienne, — il existe une abondante littérature, non négligeable, dans les périodiques, dont beaucoup sont dépourvus de tables générales, il s'est mis résolument à l'œuvre et a dépouillé quatre-vingt-quatorze recueils, presque tous israélites (exception a été faite pour le *Journal Asiatique*, la *Zeitschrift der morgenländischen Gesellschaft*, les *Archives des missions* et quelques autres). C'est ce dépouillement qu'il offre aujourd'hui aux bibliographes et à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la littérature juives; cette première partie est alphabétique des noms d'auteurs; la seconde (à paraître) sera alphabétique des matières. Et bien que très modestement M. Schwab fasse appel à la bienveillance de la critique pour les fautes de son répertoire, il faut reconnaître que, malgré la difficulté de correction de l'autographie et malgré la diversité des langues qui se coudoient à chaque page, les erreurs sont très rares. Voilà donc, entre nos mains, un instrument de travail comme on en a peu, et dont l'incontestable utilité n'est pas à démontrer.

Quand on est si pauvre, on n'a pas le droit de se montrer difficile; et cependant voici que je me prends à regretter l'absence, dans ce vaste dépouillement, des périodiques non-israélites qui contiennent çà et là (assez rarement il est vrai) des mémoires rentrant dans le cadre où se meut si méritoirement et si savamment M. Schwab. Ce serait une grosse besogne à ajouter à la première, et les difficultés naîtraient, pour l'accomplir, plus grandes; mais que ne peut-on espérer d'un bibliothécaire aussi entreprenant? Je ne suis pas éloigné de croire qu'il y a déjà songé. On aura alors, jusqu'à la fin du XIXe siècle, le réper-

Digitized by Google

toire complet de la littérature historique juive périodique, et ce sera un beau monument. H. S.

Bibliographie générale du département des Alpes-Maritimes, par L. Lizan. Nice, Barma, 1900; in-8 de XIV-144 p. — Prix : 5 fr.[1].

Les recherches bibliographiques sur l'histoire, l'archéologie, la langue, la climatologie et l'histoire naturelle des Alpes-Maritimes étaient peu faciles à faire jusqu'à présent. On n'avait guère à sa disposition que la Bio-bibliographie de l'arrondissement de Grasse, de R. Reboul, parue en 1887, et le Catalogue sommaire de la bibliothèque des archives départementales, par H. Moris, publié en 1890[2]. Frappé de l'insuffisance de ces deux ouvrages ne pouvant rendre que des services limités, M. Lizan a pensé faire œuvre utile en mettant le public à même de profiter des recherches entreprises tout d'abord dans un intérêt personnel et de curiosité.

Sa bibliographie donne les titres de plus de quatre cents ouvrages répartis en trente-trois divisions. En ont été écartés, à quelques exceptions près, de nombreuses pièces et brochures, telles que statuts, règlements, comptes rendus de fêtes, discours de distributions de prix, mandements, catéchismes, etc. Ce sont là, à vrai dire, autant de manifestations utiles à constater pour étudier la production littéraire, religieuse ou économique d'une région; mais le but proposé par M. Lizan étant tout autre, puisqu'il a voulu simplement nous donner un guide bibliographique, il a bien fait de négliger toutes ces inutilités. Sans avoir la prétention de donner une bibliographie raisonnée, il a fait suivre, quand il y avait lieu, les principaux ouvrages d'explications en grande partie empruntées aux auteurs eux-mêmes. Ses principales divisions sont les suivantes : Histoire, voyages et descriptions, archéologie ; — Belles-lettres; — Sciences, arts, commerce, industrie, administration; — Sciences naturelles; — Sciences médicales, climatologie, hygiène et salubrité.

Le programme, bien tracé, est bien traité ; il ne nous a pas paru qu'il y eût de graves oublis. Mais nous prierons M. Lizan de ne pas négliger certaines indications bibliographiques indispensables, qu'il a parfois omises : tantôt le lieu, tantôt la date de publication manque; pour les tirages à part, la revue d'où ils proviennent n'est pas toujours mentionnée (et c'est surtout fâcheux pour certains extraits provenant de revues italiennes, moins aisées à retrouver); enfin le nombre de pages est tantôt indiqué, tantôt non. Mais il y a d'utiles index et un sérieux

1. Est en vente chez P. Cheronnet, libraire, 19, rue des Grands-Augustins, à Paris.

2. On pourrait citer encore le catalogue de la bibliothèque de la ville de Marseille (fonds de Provence).

Digitized by Google

effort dont il faut tenir compte en remerciant vivement l'auteur de l'avoir produit. H. S.

Bibliographie ariégeoise; Catalogue par ordre alphabétique : I. Des publications ayant trait à l'Ariège ou aux Ariégeois; II. Des ouvrages qui ne concernent pas spécialement l'Ariège, mais dans lesquels on parle des hommes ou de l'histoire de ce département; III. Des journaux et revues de l'Ariège; IV. Des livres publiés sur l'Andorre; dressé par Louis Lafont de Sentenac, trésorier et lauréat de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts. Foix, typ. veuve Pomiès, 1899; in-8 de 177 p.

Le long titre sous lequel se présente ce volume en indique suffisamment le contenu; c'est une liste généralement exacte, rangée alphabétiquement d'après le nom de l'auteur ou le premier mot du titre, d'environ treize cent trente ouvrages, plus ou moins importants, qui rentraient dans le cadre tracé, et qui intéressent l'ancien comté de Foix, l'ancien Conserans et l'ancien diocèse de Mirepoix. C'est un bon et consciencieux travail de bibliographie locale à qui travailleurs et chercheurs devront rendre hommage. Mais pourquoi n'avoir pas complété un si utile volume par un non moins utile index des localités et des matières qui était indispensable? Comment, en effet, trouver sans difficulté l'indication de ce qui a été écrit sur les eaux d'Aulus, par exemple, ou sur la Révolution dans le comté de Foix, ou sur l'épigraphie locale? Cet index n'aurait pas sensiblement augmenté le travail et l'eût rendu meilleur. Il est sans doute temps encore de le produire.

Dans la quatrième partie, consacrée à l'Andorre, nous avons constaté des omissions, sans gravité il est vrai; mais nous croyons M. Lafont de Sentenac moins bien renseigné sur ce pays que sur l'Ariège même. Peut-être eût-il été plus simple de supprimer cette partie.

Ces quelques observations n'enlèvent rien au mérite très réel de la *Bibliographie ariégeoise*, qui prendra place à côté des meilleurs répertoires mis déjà à notre disposition pour les recherches d'histoire locale. H. S.

Bibliotheca Norvegica. Bind I; Norsk Boglexikon (1643-1813), af Hjalmar Pettersen, Universitetsbibliothekar. Christiania, Cammermeyer, 1899; in-4 de 288 p.

Le bibliothécaire Hjalmar Pettersen, bien connu à raison de son intéressante bibliographie des voyages des étrangers en Norwège, « Udlaeuningers Reiser i Norge (Fravels in Norway), » publiée en 1897, ainsi que d'un dictionnaire des pseudonymes norvégiens, vient de mettre à jour l'ouvrage mentionné ci-dessus, dans lequel est donné le répertoire complet de tous les écrits imprimés en Norvège depuis l'introduction de l'art de l'imprimerie en ce pays (en 1643) jusqu'en 1813, époque où eut lieu sa séparation d'avec le Danemark.

L'ouvrage contiendra deux parties; dans la première, tous les écrits sont rangés d'après l'ordre alphabétique des noms d'auteur ou des mots

Digitized by Google

principaux des titres, et cette partie ne sera achevée que dans la prochaine livraison, laquelle contiendra en plus la seconde partie, des tables systématiques et des renseignements biographiques. Pour chaque écrit, l'auteur donne, avec une grande exactitude, non seulement des notices bibliographiques détaillées, mais encore des dates de naissance et de décès tant de leurs auteurs que des personnes au sujet desquelles ont été imprimés des éloges, des vers nuptiaux ou funèbres, etc. Pour chaque revue, il rend compte du contenu de chaque livraison, et pour les journaux il indique le nombre des numéros parus chaque année. En un mot, cette bibliographie nous semble à tous égards parfaite, et l'auteur aussi bien que sa patrie sont vraiment à féliciter d'un si brillant début d'une *Bibliographia Norvegica* embrassant tous les écrits imprimés en Norvège.

Pour ce qui regarde une continuation de ce premier volume relative à l'époque postérieure à 1813, il existe déjà d'excellents travaux préparatoires, tels que *Norsk Forfatter-Lexikon, 1814-1880* (Dictionnaire d'auteurs norvégiens), publié par J.-B. Halvorsen, dont vingt-cinq livraisons (Aabel-Thaulow) ont paru avant la mort de l'auteur (22 février 1900), mais qui, — grâce aux travaux faits de son vivant, — pourra bientôt être achevé, et que le *Norsk Bogfortegnelse for 1883* [-*96*] (catalogue de tous les écrits imprimés en Norvège en 1883-[-96], publié annuellement par la bibliothèque de l'Université de Christiania; paru de 1884 à 1900). En terminant, nous éprouvons le besoin d'émettre le vœu que le temps et les forces nécessaires pour continuer jusqu'à la fin du XIX[e] siècle cet ouvrage, si excellemment commencé, ne fassent pas défaut à son savant auteur.

Stockholm. BERNHARD LUNDSTEDT.

Bibliotheek der Universiteit van Amsterdam. Catalogus der Handschriften. I. Schenking-Diederichs (Nederlandsche Afdeeling). Amsterdam, J. H. de Bussy, 1899; in-8 de [IV-]IV-312 p. et pl.

Nous avons, l'an dernier (II, p. 53), appelé l'attention de nos lecteurs sur l'importance de la collection d'autographes, formée par P.-A. Diederichs et possédée actuellement par la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam. Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer aujourd'hui à notre précédent article, en signalant l'apparition du premier volume d'inventaire de cette considérable collection. Ce premier volume est consacré uniquement au fonds néerlandais, le plus nombreux et celui par lequel devait naturellement s'ouvrir la série; il est l'œuvre de Mr. J. Hellendoorn; il débute par une courte introduction de Mr. C. P. Burger, conservateur de la bibliothèque, et par un portrait du collectionneur.

Cette série néerlandaise, classée suivant un ordre alphabétique unique des auteurs, contient toute la correspondance moderne, scrupuleuse-

Digitized by Google

ment conservée, de la famille Diederichs; mais la partie la plus précieuse et la plus intéressante est sans contredit celle des autographes des xvie-xviiie siècles, où nous rencontrons beaucoup de noms de savants, de princes, d'hommes politiques. Nous citerons au hasard : les Guillaume d'Orange-Nassau, J. et C. de Witt, Louise de Coligny, Marie-Louise de Hesse-Cassel, Marguerite de Parme, Marguerite d'Autriche, Charles d'Egmont, Jean-Maurice de Nassau-Siegen, Frédéric-Henri et Maurice d'Orange-Nassau, Antoine de Lalaing, Pierre-Ernest de Mansfeld, Antoine Perrenot de Granvelle, H. de Groot, Hugues de Lionne, les Heinsius, les Gronovius, I. Vossius, J. G. Graevius, Constantin Huygens, P. Scriverius, P. Merula, E. J. Potgieter, J. van Reede, les amiraux Ruyter, Tromp, Evertsen et van der Goes, G. Meerman, D. Elzevier, Vondel, Ph. Doublet, F.-M. prince-évêque de Lobkowitz, J. H. Hœufft, Ph. Marnix van St. Aldegonde, R. J. Schimmelpenninck, tous représentés par deux lettres ou davantage. Un index alphabétique des destinataires termine heureusement ce volume. Quelques années seront nécessaires, paraît-il, pour l'achèvement du suivant, qui sera consacré aux autographes français. H. S.

Anleitung zur Erhaltung und Ausbesserung von Handschriften durch Zapon-Imprägnirung, von Dr E. Schill. Dresden, Verlag des « Apollo », 1899; in-8 de 17 p. — Prix : 1 mk.

Handschriften-Konservirung, nach den Verhandlungen der St. Galle-ner Internationalen Konferenz zur Erhaltung und Ausbesserung alter Handschriften von 1898, sowie der Dresdener Konferenz Deutscher Archivare von 1899, von Dr O. Posse. Dresden, Verlag des « Apollo », 1899; in-8 de 52 p. et 4 pl. — Prix : 2 mk.

Au Congrès international de Saint-Gall en 1898, puis au Congrès national des archivistes allemands en 1899, une question importante a été discutée : comment assurer la conservation des manuscrits et pièces d'archives, comment restaurer les documents détériorés. M. Schill, médecin-major, et M. Posse, archiviste d'État, ont examiné les *causes de détérioration* et, à ce seul point de vue, leurs brochures sont intéressantes; puis ils ont, l'un et l'autre, proposé l'emploi d'un produit, découvert il y a quelques années en Amérique et introduit depuis peu en Allemagne, le *Zapon*, produit analogue au collodion, mélange de « nitrirte Cellulose mit oder ohne Zusatz von Kampfer [1]. »

Voici d'ailleurs, suivant S. et P., les résultats obtenus avec des documents (papier ou parchemin) *imprégnés* de Zapon : la résistance est augmentée; le papier n'absorbe plus l'eau et peut être longtemps maintenu dans l'eau sans perdre de sa consistance; l'encre ordinaire, l'encre d'imprimerie, les couleurs ne souffrent pas du contact avec le *Zapon;*

1. Le zapon coûte 3 mk. le litre et se vend à Leipzig (O. Winkler, Uferstrasse, 8) avec les appareils que nécessite un emploi et les instructions indispensables.

Digitized by Google

au contraire, les traits et dessins apparaissent plus nets et plus clairs; on peut d'ailleurs écrire, sur le papier imprégné, avec une plume ou un crayon ; peindre à l'huile et à l'aquarelle [1] comme sur un papier ordinaire ; les papiers imprégnés sont préservés contre l'attaque des acides et contre l'action corrosive de certaines encres ; ils peuvent être désinfectés au *sublimé*, quand ils proviennent de régions où règne la peste ou la fièvre jaune, sans aucun danger pour l'écriture; enfin, les sceaux eux-mêmes n'ont rien à redouter du produit nouveau ; bien au contraire, s'il faut en juger par ceux du XIIIe et du XIVe qui ont été montrés à Dresde, ils deviennent plus durs et plus résistants grâce à l'emploi du Zapon. D'excellentes photogravures accompagnent le texte de M. Posse et démontrent que des documents ainsi traités ont une excellente apparence.

Je citerai, d'ailleurs, l'exemple de M. Burckhardt, archiviste d'État à Weimar, qui a, dans son dépôt, fait l'essai de la méthode nouvelle : des papiers auparavant *pourris* et tombant en miettes étaient devenus résistants et semblaient définitivement préservés de toute destruction.

Il serait utile de faire, dans quelque grand dépôt d'archives et dans une bibliothèque importante, un examen approfondi de ce produit et des effets que peut avoir son emploi [2]. C. SCHMIDT.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

CAGLIARI. — L'archivio del duomo di Cagliari, pel dott. Mich. Pinna. Cagliari, tip. Dessi, 1899; in-4 de 221 p.

CITTA DI CASTELLO. — L'archivio notarile e il notariato in Città di Castello ; ricerche storico-statistiche, pel dott. Ett. Cecchini. Città di Castello, S. Lapi, 1899; in-16 de 40 p.

LUNÉVILLE. — Inventaire des registres de l'état civil de Lunéville (1562-1792), par Ch. Denis. Nancy, Berger-Levrault, 1899; in-4 de IX-372 p.

MADRID. — Indice de los documentos de la Orden Militar de Calatrava existentes en el Archivo historico nacional, por F. R. de Uhagón. Madrid, Fortanet, 1899 ; in-4 de 167 p. (del *Boletin de la Real Academia de la Historia*).

1. M. Schill explique comment le papier imprégné peut recevoir une peinture à l'eau, sans cependant être susceptible de s'abîmer dans l'eau.

2. M. Posse a présenté au congrès de Dresde des cartes d'état-major qui, après avoir été imprégnées, avaient servi aux grandes manœuvres : elles n'avaient en rien souffert et paraissaient neuves. On ne nous dit cependant pas, ce qui serait très important, quelle est l'action du feu sur le papier *imprégné*.


Digitized by Google

PARMA. — Cenni storici sull' archivio del comune di Parma, per G. Sitti. Parma, tip. Battei, 1899; in-8 de 46 p. (estr. dell' *Archivio storico per le provincie parmensi*, V).

Tables de périodiques.

Dictionnaire de la jurisprudence de la Cour d'appel de Caen. Table des années 1873-1895 du *Recueil de la jurisprudence de la Cour de Caen.* Caen, Brunet, 1900; in-8 de 356 p. (15 fr.).

Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure. Table générale du Bulletin (1797-1899), par G. Gravier. Rouen, Gy, 1900; in-8 de XLV-444 p.

Société historique et littéraire de Tournai. Table méthodique des matières des Bulletins et des Mémoires (1845-1895), par F. Desmons. Tournai, Casterman, 1900; in-8 de XII-172 p.

Histoire de l'imprimerie.

The New England primer; a reprint of the earliest known editions, with many facsimiles and reproductions, and an historical introduction, by Paul Leicester Ford. New York, Dood and Mead, 1899; in-8 de VI-113 et 78 p. ($ 1. 50).

Les apprentis imprimeurs au temps passé, par Louis Morin, typographe. Lyon, impr. L. Sézanne, 1898; in-8 de 28 p. (extr. de l'*Intermédiaire des imprimeurs.*)

Bibliothèques.

CAMBRIDGE (Mass.). — Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte Riant; 2e partie, rédigée par L. de Germon et L. Polain. Paris, Picard et fils, 1899; in-8 de LXXII-396 et 649 p.

Cette bibliothèque, la plus importante qui ait jamais été réunie sur l'histoire des croisades, a été acquise en bloc par la Harvard University.

FIRENZE. — I codici palatini della Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze; II, fasc. 6 (nos 887-1006). Firenze-Roma, tip. Bencini, 1899; in-8, p. 401 à 480. [Ministero della pubblica istruzione; indici e cataloghi, 4.]

GRANADA. — Catálogo de los manuscritos árabes que se conservan en la Universidad de Granada, por el Dr D. A. Almagro y Cárdenas. Granada, tip. P. V. Sabatel, 1899; in-4 de 19 p. (1 pes.).

'S GRAVENHAGE. — Catalogus van de bibliotheek der Nederlandsche stenografen-vereeniging « Stolze-Wéry » te 's Gravenhage. 's Gravenhage, Centraalbureau voor stenographie, 1899; in-8 de 23 p.

INNSBRUCK. — Die Leopold-Franzens Universität in Innsbruck (1848-1898). Innsbruck, Wagner, 1899; in-8.

Contient une notice sur la bibliothèque.

Digitized by Google

La Spezia. — La biblioteca comunale della Spezia ; prima relazione, per U. Mazzini. La Spezia, tip. Zappa, 1899 ; in-4 de 30 p.

London. — List of contents of books, pamphlets and journals in British Museum relating to French Revolution [by G. K. Fortescue]. London, British Museum, 1899 ; in-8.

— List of periodical publications in British Museum ; part. 1-2. London, British Museum, 1899 ; in-8.

— Royal Institute British Architects Library Catalogue. Supplement, comprising additions (june 1887-to dec. 1898). London, Murray, 1899 ; in-4.

Lwów. — Katalog biblioteki c. k. szkoly politechnicznei we Lwowie. II. Lwów, Gubrynowicz i Schmidt, 1898 ; in-8.

Mantova. — Catalogo della biblioteca della Società del gabinetto di lettura in Mantova ; appendice primo (1896-1899). Mantova, tip. Segna, 1899 ; in-8 de 54 p.

Nimes. — Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Nimes ; II, par Joseph Simon, conservateur. Nimes, impr. Chastanier, 1899 ; in-4 de 172 p.

Paris. — Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français ; nouvelles acquisitions françaises. II (nos 3061-6500), par Henri Omont, conservateur. Paris, Leroux, 1900 ; in-8 de xv-465 p. (7 fr. 50).

— Catalogue des dissertations et écrits académiques provenant des échanges avec les universités étrangères et reçus par la Bibliothèque nationale en 1898. Paris, Klincksieck, 1899 ; in-8 de 172 p. (2 fr. 50).

— Bibliothèque nationale ; notice des objets exposés dans la galerie Mazarine à l'occasion du second centenaire de la mort de Jean Racine (avril 1899). Paris, Imprimerie nationale, 1899 ; in-12 de 39 p.

Prag. — Realkatalog über die in der Bibliothek des Landesauschuss des Königreichs Böhmens enthaltenen Werke und Schriften. Prag, Rivnač, 1898 ; in-8.

Roma. — I codici arabi, nuovo fondo della Biblioteca Vaticana, descritti per C. Crispo-Moncada. Palermo, tip. Virzi, 1900 ; in-8 de vii-104 p.

Saint-Pétersbourg. — Katalog notnykh rukopiseï, pisem i portretov M. J. Glinki, khraniachtchiksia v rukopisnom otdiélénii imp. publitchnoï Biblioteki, na N. Findeisen. Sankt Peterburg, typ. Kapitaleï, 1899 ; in-8 de 145 p. (3 r.).

Torino. — Manoscritti copti esistenti nel museo egizio e nella Biblioteca nazionale di Torino, raccolti da Bernardino Drovetti ; per Fr. Rossi. Firenze, Olschki, 1899 ; in-8 de 14 p. (estr. dalla *Rivista delle biblioteche e degli archivi*).

Digitized by Google

WIEN. — Franz Josef I und seine Zeit (1848-1898), von Ig. Schnitzer. Wien, Tempsky, 1898 ; in-4.

Contient une histoire de la bibliothèque impériale de Vienne pendant les années 1848-1898, par R. Beer.

— Katalog der Amtsbibliothek des k. k. Eisenbahnministeriums. I. Wien, Gerold's Sohn, 1899 ; in-8.

— Katalog der im Archive der k. und k. militär-geographischen Institutes vorhandenen Bücher. Wien, Lechner, 1899 ; in-8.

Bibliographie.

PHILOSOPHIE. — History of modern philosophy in France, by L. Lévy-Bruhl. Chicago, Open Court Publ. Co., 1899 ; in-8 de x-500 p. et fig. ($ 3).

Se termine par douze pages de bibliographie méthodique sur la question.

JUDAÏSME. — Del sionnismo ; osservazioni di diritto internazionale, per T. Bogianckino. Bologna, Zanichelli, 1899 ; in-8 de 94 p. (2 l. 50).

A la fin, bibliographie du mouvement sioniste.

JURISPRUDENCE. — Il diritto marittimo dei Romani comparato al diritto marittimo italiano, per G. Tedeschi. Montefiascone, tip. Silvio Pellico, 1899 ; in-8 de x-228 p. (4 l.).

La première partie contient d'utiles renseignements bibliographiques sur le droit maritime comparé.

— Obytchnoé pravo russkikh inogorodtsev, na E. J. Jakutchkin. Moskva, tip. Universiteta, 1899 ; in-8, 367 p. (1 r. 50).

Matériaux d'une bibliographie relative au droit coutumier russe des personnes étrangères à la cité.

— Reati contro la fede pubblica, per C. Civoli. Milano, tip. della Società editrice italiana, 1899 ; in-8 de 240 p. (estr. della *Enciclopedia giuridica italiana*).

Une bibliographie du sujet au début.

HORTICULTURE. — Svod russkoï literatury po tekhnikié sadovodstva. Sankt Peterburg, tip. Kirschbaum, 1899 ; in-8 de 208 et 224 p.

GÉOLOGIE. — Repertorium literatury geologické a mineralogické království českého, markrabstvi, moravského a vévodstvi slezského od roku 1528 až do 1896, na V. Jos. Procházka. I. Prag, Rivnač, 1899 ; in-8 de XXII-299 p. (4 fl. 30).

Répertoire de la littérature géologique et minéralogique des pays tchèques.

BOTANIQUE. — Sylloge lichenum italicorum, per A. Jatta. Trani, tip. Vecchi, 1900 ; in-8 de XXXIX-623 p.

Avec une bonne bibliographie du sujet au début.

Digitized by Google

MÉDECINE. — La malaria secondo le nuove ricerche, per dott. Ang. Celli. Roma, tip. E. Voghera, 1899 ; in-8 de x-181 p. et fig. (3 l. 50).

La dernière partie est intitulée : « Saggio di bibliografia della malaria romana. »

ÉDUCATION. — History of education, by Levi Seeley. New York, American Book Co., 1899 ; in-8 de 343 p. ($ 1. 25).

Littérature en tête de chaque chapitre, et bibliographie générale à la fin.

— Bibliography of child study, by L. N. Wilson. Worcester, Clark University Press, 1898 ; in-8 de II-49 p. (50 c.).

— A manual of Sunday-school Methods, by Add. P. Foster, D. D. Philadelphia, Sunday-School Union [1899] ; in-8 de 344 p. (75 c.).

Bibliographie choisie de cent ouvrages sur la question, par E. W. Rice.

CONSTRUCTION. — Per i mercati coperti ; monagrafia tecnico-economica, per ing. M. A. Boldi. 3ª edizione. Torino, Camilla e Bertolero, 1899 ; in-8 de XXIV-400 p. et fig. (10 l.)

Se termine par des indications bibliographiques.

FOLKLORE. — Flore populaire, ou Histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore, par Eug. Rolland. II. Paris, Rolland, 1899 ; in-8 de 268 p. (6 fr.).

Comme dans le tome Ier (1896) de cette curieuse étude, la plupart des articles sont accompagnés d'une bibliographie bien conduite.

BELLES-LETTRES. — An introduction to the methods and materials of literary criticisms. I ; the bases in aesthetics and poetics, by C. M. Gayley and F. Newton Scott. Boston, Ginn and Co., 1899 ; in-8 de XII-587 p.

A chaque chapitre, bibliographie critique soignée.

— The treatment of nature in the poetry of the Roman Republic (exclusive of comedy), by Katharina Allen. Madison, University of Wisconsin, 1899 ; in-8, p. 89 à 219. [Bulletin of the University of Wisconsin, nº 28.]

Contient une bibliographie choisie.

— Romances of Roguery, by Fr. W. Chandler. New York, Scribner's Sons, 1899 ; in-12.

A l'appendice I (p. 399-469), excellente bibliographie des romans picaresques espagnols et de leurs traductions.

— A history of English Romanticism in the eighteenth century, by H. A. Beers. New York, Holt and Co., 1899 ; in-8 de VI-455 p. ($ 2).

Se termine par une bibliographie de quinze pages.

— Anthologie des poètes italiens contemporains ; texte italien et traduction française, par E. Sansot-Orland, R. Le Brun, E. T. Marinetti et C. Sansot, avec une préface et des notices bio-bibliographiques. Milan, tip. Montorfano, 1899 ; in-16 de 72 p. (1 l.)

Digitized by Google

— Poésies biterroises du P. Jean Martin (1674-1752), rééditées avec une notice bio-bibliographique et des notes par Fr. Donnadieu. Béziers, imp. Sapte, 1899; in-8 de 152 p.

— In the Poe circle; with some account of the Poe-Chivers controversy, by Joel Benton. New York, Mansfield, 1899; in-8 de 86 p.

Se termine par une bibliographie de sept pages.

— Emerson as a poet, by Joel Benton. New edition. New York, Mansfield [1899]; in-8 de III-168 p.

Avec la littérature parue sur Emerson (19 pages).

— A Kipling primer, including biographical and critical chapters, an index to Mr. Kipling's principal writings and bibliographies, by F. Lawrence Knowles. Boston, Brown and Co., 1899; in-8 de III-219 p. ($ 1. 25).

— Histoire de la faculté de droit de Poitiers (1806-1899), par Lucien Michon. Poitiers, impr. Fayoux, 1900; in-8 de XVI-64 p.

Avec notice bio-bibliographique sur chacun des professeurs.

CIVILISATION. — Primitive love and love-stories, by H. T. Finck. New York, Scribner's Sons, 1899; in-8 de XV-851 p. ($ 3).

Une bibliographie de quatorze pages sur l'évolution de l'amour termine ce curieux ouvrage.

HISTOIRE. — Finliandia v russkoï petchati, na M. Borodkin. I (A-E). Sankt Peterburg, imp. Akademiji nauki, 1899; in-4 de II-166 p.

Matériaux d'une bibliographie russe de la Finlande.

ARCHÉOLOGIE. — Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims, par Ch. Givelet, H. Jadart et L. Demaison. X (canton de Beine). Reims, Michaud, 1899; in-8 de 391 p. [Travaux de l'Académie nationale de Reims, CII.]

Avec une bibliographie très détaillée du canton de Beine.

BIBLIOGRAPHIE. — State Publications; a provisional list of the official publications of the several States of the United States from their organization, comp. under the direction of R. Rogers Bowker. I (Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode Island, Connecticut). New York Office of the Publishers' Weekly, 1899; in-8 de VI-99 p.

Sera complet en trois parties. (Prix: $ 5.)

— Publications of Societies; a provisional list of the publications of American scientific, literary, and other societies from their organization, comp. under the direction of R. Rogers Bowker. New York, Office of the Publishers' Weekly, 1899; in-8 de V-181 p. ($ 2. 50).

Le Gérant, PAUL JACQUIN.

BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.

Digitized by Google

LES BIBLIOTHÈQUES

AU XIX[e] SIÈCLE

ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE

INTRODUCTION

Les bibliothèques, formées par le groupement d'un nombre plus ou moins considérable de monuments écrits ou imprimés sur une matière malléable telle que le papyrus, le parchemin ou le papier, ont existé dès l'antiquité. Mais rien ne nous est parvenu directement de ces anciennes bibliothèques; le temps, les catastrophes locales, et surtout les événements généraux dont la suite constitue l'histoire de l'Europe depuis deux mille ans, ont contribué à leur destruction; seuls quelques rares renseignements, glanés à grand'peine dans les écrits des auteurs anciens, nous font connaitre leur existence et nous donnent une haute idée de leur richesse.

De nouvelles bibliothèques furent créées au moyen âge, d'abord par les moines dans les abbayes, puis par les maitres des écoles dans les Universités, enfin par les princes et les grands seigneurs dans leurs hôtels et dans leurs châteaux. Ces collections, composées les unes de livres d'étude, les autres de livres de luxe, étaient réservées à l'usage d'un nombre très limité d'individus, leur formation était coûteuse et leur richesse n'avait rien de comparable à celle des collections modernes.

L'invention de l'imprimerie, en modifiant profondément l'état intellectuel du monde occidental, eut, entre autres conséquences,

Digitized by Google

celle de changer complètement le caractère des bibliothèques ; ce changement, dont les premières traces peuvent être constatées dès le début du XVIe siècle, a abouti à notre époque à sa complète réalisation. Les livres, en perdant de leur valeur matérielle, furent susceptibles d'être réunis en plus grande quantité et d'être mis sous les yeux d'un plus grand nombre de lecteurs qu'aux siècles précédents; c'est ainsi que l'instruction put se généraliser jusqu'au point d'être devenue, après quatre siècles et demi, non seulement une obligation morale, mais encore une obligation matérielle. Au cours de ces siècles, quelques-unes des anciennes collections de livres disparurent, tandis que d'autres prirent un développement considérable ou furent créées pour satisfaire aux besoins nouveaux. Dès le XVIIe siècle, le principe de la publicité des plus riches d'entre elles fut posé, il fut définitivement et généralement accepté et appliqué au XIXe. On vit, entre temps, comme conséquence de profondes modifications dans l'état politique et social des peuples, quelques grandes collections d'un caractère encore privé devenir propriétés nationales et drainer toutes les richesses des innombrables collections formées durant les siècles antérieurs; on vit se former par transmission directe, dons, sécularisations, confiscations, ces immenses dépôts, dont quelques-uns renferment plusieurs millions de livres imprimés et sont riches de cent mille manuscrits. Ces bibliothèques trouvèrent rapidement des gens désireux de les utiliser, et tel de ces établissements communique, à l'heure actuelle, plus d'un demi-million d'ouvrages chaque année.

Aux bibliothèques devenues l'un des rouages les plus actifs de la vie moderne, une triple tâche incombait : conserver les monuments du passé, acquérir les productions présentes, fournir les matériaux des publications à venir. Les administrateurs et les savants qui, par devoir professionnel ou par zèle scientifique, et souvent sous l'impulsion de ces deux sentiments à la fois, se sont intéressés à la prospérité des bibliothèques, n'ont pas ménagé leurs efforts pour satisfaire à cette triple obligation ; la trace de ces efforts se retrouve dans une littérature considérable dont les bibliothèques ont été l'objet. Il nous a paru qu'à examiner dans son ensemble toute cette littérature,

Digitized by Google

il y a et un intérêt scientifique et une utilité pratique. Intérêt scientifique, car les ouvrages historiques et les traités techniques nous donnent l'histoire des faits et nous fournissent les résultats auxquels a abouti l'activité intellectuelle s'exerçant dans un sens déterminé ; utilité pratique, car les inventaires et les catalogues constituent des instruments de travail sans la connaissance desquels l'on est condamné à une information incomplète, à des efforts stériles, à des pertes de temps évitables. L'examen que nous avons fait de ces trois sortes d'ouvrages n'a pas pour objet de fournir une bibliographie complète, aussi l'a-t-on fait précéder d'une notice sur les répertoires bibliographiques et sur les recueils et collections relatifs spécialement aux bibliothèques ; on y trouvera l'indication des livres importants qui auraient pu nous échapper et des travaux spéciaux dont la mention ne nous a pas paru s'imposer ici. Enfin, les ouvrages antérieurs au XIXe siècle n'ont pas été omis systématiquement, on a cru devoir rappeler l'existence de ceux dont la valeur scientifique mérite de retenir l'attention ou dont l'usage n'a pas été annulé par des livres plus modernes.

PREMIÈRE PARTIE

I.

BIBLIOGRAPHIES

RÉPERTOIRES GÉNÉRAUX. — La bibliographie générale des bibliothèques anciennes et modernes de l'Europe, classée par pays, et, dans chaque pays, dans l'ordre alphabétique des noms, publiée par E. G. Vogel [1], remonte à 1840 ; elle est, par suite, très

1. E. G. Vogel. *Literatur früherer und noch bestehender europäischer öffentlicher und Corporationsbibliotheken.* Leipzig, T. O. Weigel, 1840 ; in-8, XVI-54 p.

Digitized by Google

arriérée et n'a plus guère qu'un intérêt historique. Aucun répertoire général, c'est-à-dire consacré à toutes les publications relatives aux bibliothèques, et universel, c'est-à-dire consacré à ces mêmes publications, sans distinction de pays d'origine, n'a été publié pour compléter et mettre au courant celui de Vogel; on ne saurait en effet considérer comme tel un court mémoire de M. R. Spofford [1] sur la bibliographie bibliothéconomique. Deux répertoires sont universels, mais spéciaux par leur objet; l'un est la liste des catalogues de livres imprimés dressée par M. H. Stein, liste qui forme l'un des appendices de son *Manuel de bibliographie* [2]; l'autre qui, sans être une bibliographie, peut être provisoirement utilisé comme tel, est une liste de catalogues de manuscrits insérée dans le catalogue des livres imprimés que les lecteurs ont à leur disposition [3] au Cabinet des manuscrits de la bibliothèque nationale de Paris; la série des catalogues de manuscrits est loin d'être complète, mais le rédacteur de cette liste y ayant compris les notices parues dans quelques revues spéciales, elle rend d'appréciables services.

Les bibliographies nationales (générales ou spéciales), qui seront indiquées plus loin, suppléent à l'absence d'une bibliographie universelle. Le besoin d'un tel répertoire se fait à peine sentir, et sa publication ne serait pas à désirer, l'étendue du sujet auquel il s'appliquerait le condamnerait en effet à une imperfection certaine, et les répertoires nationaux sont d'un usage suffisamment commode, le nombre des pays pour lesquels ils sont nécessaires n'étant pas très considérable ; leur objet limité permet de prétendre à une exécution satisfaisante, les bibliogra-

1. R. Spofford. *Library Bibliography*, dans *Public libraries in the United States*. Washington, 1876, p. 733-744.

2. Henri Stein. *Manuel de bibliographie générale. Bibliotheca bibliographica nova*. Paris, A. Picard, 1898; in-8 (p. 711-768 : Appendice III, Répertoire des catalogues d'imprimés des principales bibliothèques du monde entier).

3. [H. Omont]. *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue alphabétique des livres imprimés mis à la disposition des lecteurs dans la salle de travail, suivi de la liste des catalogues usuels du département des manuscrits*. Paris, Impr. nationale, 1895; in-8 (p. 21-49, catalogues de manuscrits).

Digitized by Google

phes allemands, autrichiens et italiens ont fourni la preuve, comme on le verra plus loin, qu'on peut, en ce genre, aboutir à des œuvres méritoires.

On ne séparera pas ici la statistique de la bibliographie, ces deux choses étant, dans les publications qui n'ont qu'une portée nationale, le plus souvent réunies. La statistique générale des bibliothèques possédant plus de cinquante mille volumes a été dressée par M. P. E. Richter [1] pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Suisse, l'Angleterre, l'Amérique du nord, la Belgique, la France, la Grèce, la Hollande, l'Italie, le Portugal, la Roumanie, la Russie, la Serbie, les Pays Scandinaves, l'Espagne, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, le Mexique, l'Amérique du sud et l'Amérique centrale. Le nom de chaque bibliothèque est accompagné dans ce travail du chiffre des volumes qu'elle possède et du montant de son budget annuel. La publication de M. Richter fait état pour l'année 1890, date de son apparition; une statistique plus vivante, mais dont les éléments ne sont pas condensés dans quelques pages spéciales, se trouve dans la *Minerva* [2], le manuel du monde savant, bien connu, qui parait annuellement depuis 1891 et dont la rédaction est due, pour les années 1891-1892 à 1895-1896, à MM. R. Kukula et K. Trübner; pour les années 1896-1897 et 1897-1898, à M. K. Trübner seul, et pour l'année 1898-1899, à MM. K. Trübner et F. Mentz. On y trouve pour chaque ville des renseignements sommaires sur les grandes bibliothèques tant indépendantes qu'annexées à des instituts scientifiques ou à des établissements d'instruction. Les chiffres fournis par la *Minerva* ont été groupés en 1893, par M. Kukula [3], en tableaux statistiques pour les pays non allemands. D'une portée

1. P. E. Richter. *Verzeichniss der Bibliotheken mit gegen 50,000 und mehr Bänden. I. Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Schweiz, England, Nord-Amerika. II. Belgien, Frankreich, Griechenland, Holland, Italien, Portugal, Rumänien, Russland, Serbien, Skandinavien, Spanien, Afrika, Asien, Australien, Sud- und Mittel-Amerika.* Leipzig, G. Hedeler (1890); 2 fasc. in-8, 27 et 21 p. (Extrait de l'*Export-Journal.*)

2. *Minerva, Jahrbuch der gelehrten Welt.* Strassburg, K. Trübner, 1892 et suiv.; in-12.

3. R. Kukula. *Statistik der wichtigsten ausserdeutschen Bibliotheken der Erde*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, X (1893), p. 111-124; XI (1894), 316-326.

Digitized by Google

moins grande que les précédentes, mais intéressante néanmoins par les rapprochements qui y sont faits, est une notice de M. E. Reyer [1] où l'on trouve une statistique comparée de la bibliothèque nationale de Paris, du Musée britannique, des bibliothèques royales de Munich et de Berlin, de la bibliothèque de Boston, de la bibliothèque impériale de Vienne et de la Bodléienne d'Oxford, les sept plus importants établissements du monde. Pour les collections privées, une statistique générale a été entreprise récemment par M. G. Hedeler [2]; trois volumes ont paru qui concernent l'Amérique, la Grande-Bretagne et l'Allemagne; le quatrième sera consacré à l'Autriche-Hongrie. Ce répertoire est rédigé en trois langues : anglais, allemand et français; aux noms des propriétaires est jointe l'indication du caractère spécial de la collection et du nombre des volumes qu'elle comprend; un index qui termine chaque volume se réfère à la nature des collections.

Allemagne. — M. le Dr Paul Schwenke, bibliothécaire à l'Université de Göttingen, reprenant une idée mise à exécution par Petzholdt [3], a publié un répertoire des bibliothèques allemandes [4] où, dans des notices classées par ordre alphabétique de villes, il indique le caractère général ou spécial de l'établissement, le nombre des volumes qui y sont conservés, le budget, l'état du personnel, le degré d'avancement des catalogues manuscrits, les conditions dans lesquelles les volumes sont communiqués au public, les principaux événements de son histoire, les grands accroissements qu'il a reçus. Cette notice proprement dite est suivie d'une bibliographie en petit texte où sont men-

1. E. Reyer. *Zur Bibliotheksstatistik, Ibid.*, X (1893), p. 180-189.

2. [G. Hedeler]. *Verzeichniss von Privatbibliotheken. I. Vereinigte Staaten, Canada. II. Grossbritannien und Nachträge zu Band I. III. Deutschland.* Leipzig, Hedeler, 1897-1898; 3 fasc. in-8.

3. Dr J. Petzholdt. *Adressbuch der Bibliotheken Deutschlands, mit Einschluss von Oesterreich-Ungarn und der Schweiz.* Dresden, G. Schönfeld, 1875; in-8, xi-526 p. (Une seule série alphabétique des noms de lieux pour les trois pays.)

4. Dr Paul Schwenke. *Adressbuch der deutschen Bibliotheken.* Leipzig, O. Harrassowitz, 1892-1893; in-8, xx-411 p. (Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*, III).

Digitized by Google

tionnés les ouvrages relatifs à la bibliothèque, les publications périodiques faites par ses soins, les notices historiques ou descriptives qui lui ont été consacrées, les règlements imprimés, les catalogues de livres et de manuscrits. L'auteur de ce répertoire n'a pas prétendu, et avec raison, fournir des indications sur toutes les bibliothèques allemandes; il a exclu de son livre les bibliothèques scolaires, les bibliothèques populaires, les cabinets de lecture. Toutefois, voulant fournir aux savants un instrument de travail aussi complet que possible, il ne s'en est pas tenu aux bibliothèques publiques de quelque importance, il a compris dans son relevé les bibliothèques fermées des églises, des institutions publiques ou privées et même, lorsqu'il y avait lieu, des particuliers; en un mot, toute bibliothèque, si peu considérable soit-elle, qui, à un titre quelconque, spécialité, livres ou manuscrits précieux, se recommande à l'attention publique. La table alphabétique qui termine le volume est particulièrement précieuse pour les érudits; l'auteur y a relevé les noms des anciens possesseurs qu'il a eu l'occasion de citer dans chacune des notices historiques de son répertoire; ceci permet d'orienter les recherches lorsqu'on veut identifier et retrouver des manuscrits cités par d'anciens auteurs sous le nom de leurs propriétaires antérieurs. Ainsi compris, l'ouvrage de M. Schwenke compte seize cent vingt et une notices et l'auteur espère, s'il lui est donné de publier une seconde édition, ajouter aux détails déjà fournis des indications relatives aux monuments manuscrits et imprimés les plus remarquables qui existent dans chaque bibliothèque. Cet ouvrage annule toutes les publications antérieures, aussi bien les notices parues dans les revues allemandes que l'*Adressbuch* de Petzholdt. On croit cependant devoir rappeler, en raison de son caractère spécial et de son peu d'antériorité par rapport à l'*Adressbuch* de Schwenke, l'état des catalogues imprimés de manuscrits des bibliothèques allemandes, dressé par M. A. Blau [1]. Au point de vue spécial de la statis-

1. Dr August Blau, *Verzeichniss der Handschriftenkataloge der deutschen Bibliotheken*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, III (1886), p. 1-35, 49-108, 160.

Digitized by Google

tique, on n'a à signaler qu'un état du personnel des bibliothèques allemandes et austro-hongroises [1] qui date de 1890.

Autriche-Hongrie. — MM. J. Bohatta et M. Holtzmann [2], de la bibliothèque universitaire de Vienne, ont publié tout récemment un *Adressbuch* des bibliothèques austro-hongroises. Leur ouvrage destiné, comme le précédent, à remplacer celui de Petzholdt, est fait sur le même plan que le répertoire de M. Schwenke; tout ce que nous avons dit de l'un s'applique à l'autre, y compris l'appréciation élogieuse qui se dégage de l'analyse faite plus haut. Une seule particularité est à noter : le livre de MM. Bohatta et Holtzmann n'est pas disposé suivant une seule série alphabétique; une première partie comprend l'Autriche (1014 notices); la seconde, la Hongrie (656 notices); la troisième, la Bosnie et l'Herzégovine (23 notices). Comme pour l'Allemagne, une liste des catalogues imprimés de manuscrits des bibliothèques autrichiennes a été publiée en 1888; elle est due à M. Goldmann [3]. Au point de vue statistique, M. J. Pizzala [4] a dressé un tableau général qui remonte déjà à trente ans; un relevé plus récent de M. A. Gyorgy [5] ne concerne que le royaume de Hongrie.

Belgique. — La Belgique n'a pas de bibliographie générale des bibliothèques. Un état des catalogues imprimés de manuscrits commun à la Belgique et à la Hollande a été dressé en 1878 par M. U. Robert [6].

1. *Personalverzeichniss der Beamten an Bibliotheken Deutschlands und Oesterreich-Ungarns, Ibid.*, VII (1890), p. 29-60, 126-128, 173.

2. Johann Bohatta und Michael Holtzmann. *Adressbuch der Bibliotheken der Oesterreich-Ungarischen Monarchie.* Wien, C. Fromme, 1900; in-8, VI-573-5 p. (Schriften des Oesterreichischen Vereines für Bibliothekswesen.)

3. Dr A. Goldmann. *Verzeichniss der Oesterreich-Ungarischen Handschriftenkataloge*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, V (1888), p. 1-37, 57-73.

4. J. Pizzala. *Stand der Bibliotheken der im Reichsrathe vertretenen Königreiche und Länder zu Ende des Jahres 1870.* Wien, 1873-1874 (Mittheilungen d. k. k. statistischen Central-Commission, XX, 2, 6).

5. A. Gyorgy. *Die öffentl.- und Privat-Bibliotheken Ungarns im Jahr 1885. Im Auftrag des statistischen Bureaus.* Budapest, I-II, 1886-1887; in-4, 401 p.

6. U. Robert. *État des catalogues des manuscrits des bibliothèques de*

Digitized by Google

Espagne et Portugal. — On doit également à M. U. Robert un état analogue pour les bibliothèques d'Espagne et de Portugal [1], mais pour l'Espagne cet état est annulé par l'excellent ouvrage de M. R. Beer [2] sur les collections de manuscrits en Espagne. L'auteur, chargé de recherches pour les publications de l'Académie de Vienne, a visité la plupart des bibliothèques, a étudié leur histoire et groupé sur celles qui ont disparu tous les renseignements qu'il a pu rencontrer. Les résultats de cette vaste enquête sont consignés avec beaucoup de précision dans des mémoires réunis en un volume, où les références bibliographiques abondent. Un ouvrage analogue au précédent, mais fait au point de vue italien, a encore été consacré à l'Espagne par Isidoro Carini [3]; moins précis que le livre de M. Beer, celui de Carini fournit cependant sur bien des points particuliers d'utiles indications. L'auteur ayant commencé sa publication en fascicules et l'ayant longtemps interrompue, il est assez difficile de grouper l'ouvrage complet. Un bon article d'ensemble avec bibliographie, mais sommaire, est dû aussi, pour les bibliothèques d'Espagne, à M. R. Altamira [4]. Ces différentes publications nous permettent de ne rappeler que pour mémoire un important travail d'ensemble de Valentinelli [5], analogue à celui que nous aurons à citer plus loin pour les Pays-Bas.

Belgique et de Hollande, dans le *Cabinet historique*, XXIV (1878), p. 196-225.

1. U. Robert. *État des catalogues des manuscrits des bibliothèques d'Espagne et de Portugal, Ibid.*, XXVI (1880), p. 294-299.
2. Rudolf Beer. *Handschriftenschätze Spaniens*. Bericht über eine im Auftrage der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in den Jahren 1886-1888, durchgeführte Forschungreise. Wien, F. Tempsky, 1894; in-8, 755 p. (Extrait des *Sitzungsberichte der philol.-hist. Classe der kais. Akad. der Wissenschaften*, CXXIV-CXXXI.)
3. Isidoro Carini. *Gli archivi e le biblioteche di Spagna in rapporto alla storia d'Italia in generale e di Sicilia in particolare, relazione al comm. G. Silvestri sopraintendente agli archivi siciliani*. Palermo, tip. dello Statuto, 1884(-1896), 2 parties en 6 fasc. — Le 2[e] fascicule de la seconde partie, quoique daté de 1884, n'a paru qu'en 1896.
4. R. Altamira. *Les bibliothèques en Espagne*, dans la *Revue internationale des archives, des bibliothèques et des musées*, I. 2[e] partie, Bibliothèques (1896), p. 130-135.
5. Valentinelli. *Delle biblioteche della Spagna*, dans les *Sitzungsberichte d. kais. Akademie der Wissenschaften (Wien)*, XXXIII (1860), p. 1-178.

Digitized by Google

États-Unis. — Il n'existe pas de bibliographie générale des bibliothèques des États-Unis, mais tous les éléments d'un tel répertoire se trouvent réunis dans la collection de l'excellent périodique publié par l'Association des bibliothécaires américains, périodique dont on parlera plus loin. Au point de vue technique, on doit à M. S. Green [1] un petit manuel fort commode où les références, classées méthodiquement, sont reliées par de courtes analyses; la principale source de cet ouvrage est le *Library journal.*

Une statistique générale des bibliothèques publiques des États-Unis et du Canada a été publiée en 1893 par les soins du Bureau d'éducation des États-Unis [2]. Cet ouvrage, rédigé par M. Weston Flint, est très développé; il comprend, en effet, toutes les bibliothèques possédant au moins 1000 volumes, y compris les bibliothèques des écoles, des collèges et sociétés, en tout plus de 5300. M. W. Flint fournit sur chacune d'elles de nombreux renseignements d'ordre historique, administratif et statistique. Cette publication annule, au point de vue courant, les statistiques parues antérieurement, telles que la statistique officielle de 1876 [3], celle de M. E. Reyer [4] dressée en 1886, celle de M. Bowker [5] qui date de 1887. Celles-ci conservent, au point de vue historique, un certain intérêt, l'histoire des bibliothèques des États-Unis se dégageant de l'examen comparatif de leur prodigieux accroissement au cours du xixe siècle.

France. — Un répertoire général historique et bibliographique des bibliothèques françaises, entrepris il y a quelques années par le ministère de l'Instruction publique, n'a abouti à aucune

1. S. Green. *Library aids.* New York, F. Leypoldt, 1883; in-16, 131 p.

2. Weston Flint. *Bureau of education. Circular of information n° 7. 1893. Statistics of public libraries in the United States and Canada.* Washington, 1893; in-8, xiii-213 p.

3. *Public libraries in the United States.* Washington, 1876, p. 1012-1142 (Cet état comprend toutes les bibliothèques possédant plus de 300 volumes).

4. Dr E. Reyer. *Amerikanische Bibliotheken*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, III (1886), p. 121-129.

5. [Bowker]. *The library list. Being a list of public libraries in the United States and Canada of over 1000 volumes, with classification by size and name of librarian.* New York, Office of the « Library journal », 1887; in-4.

Digitized by Google

publication, et l'on ne possède actuellement en France qu'un état des catalogues d'imprimés et de manuscrits des bibliothèques publiques de France, dressé en 1884 par M. U. Robert [1], qui remplace celui publié en 1877 par le même auteur dans le *Cabinet historique* pour les catalogues de manuscrits. Cet état peut être complété à l'aide des indications bibliographiques qui figurent dans l'*Annuaire des bibliothèques et des archives* depuis 1886. La Bibliothèque nationale a fourni la matière de plusieurs relevés bibliographiques ; deux sont l'œuvre de M. Pierret ; l'un n'est consacré qu'aux catalogues [2], l'autre est plus général et porte sur l'ensemble de l'établissement [3] : histoire, organisation, administration, catalogues. Plus récemment, M. Vallée [4] a publié une nouvelle bibliographie de la Bibliothèque nationale, qui a été jugée assez sévèrement ; on a reproché, non sans quelque raison, à l'auteur, l'indication d'ouvrages sans rapport direct avec la bibliothèque et une disposition matérielle (ordre alphabétique des auteurs) un peu trop simple ; un ordre méthodique tel que celui adopté par M. Pierret dans sa seconde brochure eût été beaucoup plus pratique pour une bibliographie portant sur un sujet aussi spécial.

Au point de vue de la statistique générale, on ne peut renvoyer qu'à un relevé ancien publié en 1857 par le ministère de l'Instruction publique [5] ; il constate l'existence de trois cent quarante bibliothèques publiques dans les départements.

1. U. Robert. *État des catalogues des bibliothèques publiques de France*, dans le *Bulletin des bibliothèques et des archives*, I (1884), p. 66-91 (tiré à part : Lille, impr. de Danel ; in-8, 27 p.).

2. Émile Pierret. *Inventaire détaillé des catalogues usuels de la Bibliothèque nationale*. Paris, Quantin, 1889 ; gr. in-8, 31 p. (Extrait du *Livre*, mai 1889).

3. Émile Pierret. *Essai d'une bibliographie historique de la Bibliothèque nationale*. Paris, E. Bouillon, 1892 ; in-8, 162 p. (Extrait de la *Revue des bibliothèques*).

4. Léon Vallée. *La Bibliothèque nationale, choix de documents pour servir à l'histoire de l'établissement et de ses collections*. Paris, Terquem, 1894 ; in-8, XII-525 p.

5. *Ministère de l'Instruction publique et des cultes. Tableau statistique des bibliothèques publiques des départements, d'après des documents officiels recueillis de 1853 à 1857*. Paris, 1857 ; in-8, 23 p. (Extrait du *Journal général de l'instruction publique*.)

Digitized by Google

Pour la Bibliothèque nationale, une brochure récente de M. V. de Swarte fournit des chiffres intéressants [1]. Si les accroissements sont restés stationnaires (26 919 en 1847, 21 719 en 1890 avec élévation à 63 680 en 1883), la faute en est à l'imperfection de la loi sur le dépôt légal et à l'insuffisance du budget; du moins le nombre des ouvrages communiqués indique la place qu'occupe cet établissement dans l'activité intellectuelle de la France, ce nombre s'est élevé de 110 653 pour 40 565 lecteurs en 1868, à 573 943 pour 210 727 lecteurs en 1898, et a atteint, en 1896, 583 970 pour 201 754 lecteurs, encore les nombreux ouvrages d'un usage courant, mis directement à la disposition du public dans la salle de travail, ne sont-ils pas compris dans cette statistique.

Grande-Bretagne. — Il n'existe pas, pour l'Angleterre, de bibliographie des bibliothèques. L'Association des bibliothécaires du Royaume-Uni a annoncé en 1893 la publication d'un *Yearbook* [2]; l'auteur du présent mémoire n'en connaît que l'annonce; le sous-titre indique que cet ouvrage doit contenir une liste des bibliothèques anglaises. Par suite de l'absence de tout répertoire, les différents paragraphes consacrés ici à l'Angleterre ont été rédigés avec une précision et des détails qu'il n'a pas toujours été aussi nécessaire d'apporter pour les autres pays.

Italie. — L'Italie est peut-être le pays le mieux pourvu, grâce à l'œuvre de particuliers et à une publication officielle. MM. Ottino et Fumagalli, dans leur remarquable bibliographie des bibliographies italiennes [3], ont fait aux bibliothèques une place

1. Victor de Swarte. *Statistique de l'évolution de la Bibliothèque nationale de Paris depuis 1847, précédée d'une note historique depuis l'origine jusqu'à nos jours.* Kristiania, 1900; in-8, 18 p. (Extrait des *Rapports et mémoires présentés à la session de Kristiania de l'Institut international de statistique. Bulletin*, T. XII).

2. *The Library association Yearbook for 1893, containing complete list of the public libraries in the United Kingdom, rules for cataloguing, syllabuses of examination and specimens of questions and full particulars of the L. A. U. K. and its work.* Le prix très modeste (1 sh.) de ce répertoire ne paraît pas indiquer qu'il soit bien considérable.

3. G. Ottino e G. Fumagalli. *Bibliotheca bibliographica italica. Catalogo*

Digitized by Google

très large; ils ne fournissent que des indications bibliographiques. Voici le plan suivant lequel est disposée la troisième partie de la *Bibliotheca bibliographica italica* consacrée aux bibliothèques : 1. Traités généraux; 2. Mémoires sur l'organisation des bibliothèques; 3. Construction des bâtiments; 4. Catalogues en général; 5. Systèmes bibliographiques; 6. Mémoires divers; 7. Bibliothèques populaires, circulantes et scolaires; 8. Histoire des bibliothèques publiques et privées, catalogues, rapports, règlements en général; 9. Bibliothèques italiennes en général (*a*. Histoire générale et statistique; *b*. listes de bibliothèques; *c*. bibliothèques monastiques; *d*. bibliothèques du gouvernement; *e*. bibliothèques militaires; *f*. bibliothèques scolaires et populaires; *g*. *itinera literaria; h*. catalogues généraux de manuscrits; *i*. catalogues généraux d'imprimés); 10. Bibliothèques publiques et privées par provinces; 11. Bibliothèques publiques et privées par villes (ordre alphabétique); 12. Collections dispersées de bibliophiles italiens; 13. Collections étrangères de livres italiens ou relatifs à l'Italie; 14. Travaux dus à des Italiens ou imprimés en Italie sur les bibliothèques étrangères. La multiplicité de ces divisions montre très bien quels aspects divers peut prendre la littérature relative aux bibliothèques; dans ce seul volume, MM. Ottino et Fumagalli ont relevé environ deux mille livres ou articles de revues pour les bibliothèques italiennes, et leur ouvrage est doublé d'un premier supplément considérable disposé sur le même plan que l'ouvrage auquel il fait suite; deux suppléments annuels parus en 1896 et 1897, pour les années 1895 et 1896, ne sont pas disposés suivant un ordre méthodique, les ouvrages y sont simplement indiqués par ordre alphabétique des noms d'auteurs. La *Bibliotheca bibliographica italica* et ses deux suppléments sont encore complétés par un

degli scritti di bibliologia, bibliografia e biblioteconomia pubblicati in Italia e di quelli risguardanti l'Italia pubblicati all' estero. Roma, L. Pasqualucci, 1889; in-8 (p. 211-385 : Parte terza, Biblioteconomia). — *Volume II. Supplemento*. Torino, C. Clausen, 1895 (p. 135-198 : Parte terza, Biblioteconomia). — *Primo supplemento annuale, 1895*, per cura di G. Ottino. Ibidem, 1896; in-8, 45 p. — *Secondo supplemento annuale, 1896*, per cura di G. Ottino. Ibidem, 1897; in-8, 39 p.

Digitized by Google

opuscule où M. Curzio Marzi [1] a relevé les lacunes qu'il a remarquées dans l'ouvrage.

La Direction de la statistique au ministère de l'Agriculture du royaume d'Italie a publié sur les bibliothèques italiennes un recueil du plus haut intérêt, analogue aux ouvrages allemand et austro-hongrois de M. Schwenke et de MM. Bohatta et Holtzmann [2]. Ce ne sera pas trop rendre justice à cette œuvre que d'en indiquer au moins sommairement l'économie. Un tableau préliminaire donne d'abord la liste des bibliothèques; elles sont classées, d'après leur qualité administrative, en : 1° Bibliothèques de l'État (autonomes, 17 ; universitaires, 15 ; collections réunies à d'autres plus importantes et bibliothèques des monuments nationaux, 12) ; 2° Bibliothèques des écoles et instituts supérieurs d'instruction publique (9) ; 3° Bibliothèques communales (dans l'ordre topographique des provinces, 419) ; 4° Bibliothèques des établissements d'instruction primaire et secondaire (même ordre, 311) ; 5° Bibliothèques militaires (même ordre, 46) ; 6° Bibliothèques annexées aux archives et bibliothèques des administrations de l'État (même ordre, 48) ; 7° Bibliothèques des académies, associations et instituts scientifiques, Chambres de commerce, etc. (même ordre, 182) ; 8° Bibliothèques de sociétés privées, de sociétés de secours mutuels, de cabinets de lecture, bibliothèques circulantes (même ordre, 542) ; 9° Bibliothèques des séminaires, archevêchés, évêchés, paroisses (même ordre, 179) ; 10° Bibliothèques des hôpitaux, congrégations et

1. Curzio Mazzi. *Indicazioni di bibliografia italiana in appendice alla « Bibliotheca bibliographica italica » di G. Ottino e G. Fumagalli.* Firenze, 1893; in-8, 102 p. (Biblioteca di bibliografia e paleografia).

2. *Ministero di Agricoltura, industria e commercio (Direzione generale della statistica). Statistica delle biblioteche.* Parte I. *Biblioteche dello Stato, delle provincie, dei comuni ed altri enti morali; aggiuntevi alcune biblioteche private accessibili agli studiosi, fra le più importanti per numero di volumi o per rarità di collezioni.* Vol. I. *Piemonte, Liguria, Lombardia, Veneto ed Emilia.* Vol. II. *Toscana, Marche, Umbria, Roma, Abruzzi e Molise, Campania, Puglie, Basilicata, Calabrie, Sicilia e Sardegna.* — Parte II. *Biblioteche appartenenti ad accademie, scuole secondarie, seminari, biblioteche militari, gabinetti di lettura e biblioteche private non comprese nella parte I.* Roma, tip. di G. Bertero, 1893-1896; 3 vol. gr. in-8, XLVIII-208, 295 et XVI-154 p.

Digitized by Google

maisons religieuses (même ordre, 28); 11° Bibliothèques privées (même ordre, 44). Cette liste méthodique des bibliothèques italiennes clôt l'introduction. L'ouvrage proprement dit est disposé en deux parties; la première (en 2 volumes) comprend les bibliothèques de l'État, des communes et autres personnes morales, dans un ordre géographique : 1° le Piémont, la Ligurie, la Lombardie, la Vénétie et l'Émilie; 2° la Toscane, la Marche, l'Ombrie, Rome, les Abruzzes, la Molise, la Campanie, la Pouille, la Basilicate, la Calabre, la Sicile et la Sardaigne; la seconde partie est consacrée aux bibliothèques des académies, des écoles secondaires, des séminaires, aux bibliothèques militaires, aux cabinets de lecture et aux collections particulières qui ne sont pas compris dans la première partie; ces dernières catégories de bibliothèques sont disposées dans le même ordre topographique que celles étudiées dans la première partie. Chaque province forme une sorte de chapitre qui s'ouvre par un tableau statistique très complet; on ne saurait juger de l'exactitude des chiffres, mais le cadre, en tous cas, en est fort bien conçu : pour chaque établissement on donne sur une seule ligne le nom du fondateur, la date de fondation, le nom du propriétaire, le caractère scientifique et administratif (bibliothèque générale ou spéciale, publique, privée ou de prêt), le nombre des volumes, des brochures, des incunables, des manuscrits, des cartes, des atlas, des publications périodiques italiennes et étrangères, des doubles, des employés, des jours d'ouverture chaque semaine, des lecteurs en moyenne annuelle, le budget. Ces tableaux par province sont suivis de notices particulières sur chaque bibliothèque, notices dont la lecture est très intéressante; en effet, à la différence de celles des *Adressbuch*, auxquels on a comparé cet ouvrage, elles sont rédigées. On y relate les circonstances de la fondation, les sources d'enrichissements successifs, les établissements religieux supprimés dont les collections ont contribué à former la bibliothèque; des paragraphes particuliers sont consacrés à l'énumération, voire à la description sommaire des incunables, des livres du XVIe siècle, des manuscrits, des cartes, les plus précieux; les notices se terminent par des indications relatives aux règlements intérieurs, à l'importance et à

Digitized by Google

la nature des ressources de la bibliothèque, aux bâtiments où elle est installée. Vient ensuite une bibliographie des catalogues et publications relatives à la bibliothèque. A cet ouvrage considérable on pourrait reprocher peut-être d'être inégal : certaines parties sont excellentes, d'autres sont médiocres : des bibliothèques peu importantes, tant par le nombre que par le genre de leurs volumes, sont l'objet de notices trop étendues et sans grand intérêt ; on sent, en un mot, une œuvre collective dont la valeur varie avec les hommes qui y ont collaboré, et à laquelle il a manqué un directeur scientifique. Ajoutons qu'une lacune nous a frappé : pourquoi la province de Mantoue, avec les trois bibliothèques de Mantoue (Comunale, Archivio di Stato et Virgiliana) et celle de Viadana, qui figurent dans les tableaux statistiques, est-elle omise dans la partie historique, descriptive et bibliographique?

Cette importante publication n'est pas le seul recueil officiel qui ait paru par les soins du gouvernement italien. Le ministère de l'Instruction publique a publié à l'occasion du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Chicago au mois de juillet 1893, un volume de notes historiques, bibliographiques et statistiques sur les bibliothèques du gouvernement, et sur celles-ci seulement [1]; nous ignorons l'importance et la valeur de ce recueil, que nous n'avons pas vu.

Ces publications rendent inutiles les statistiques publiées antérieurement. On en trouvera l'indication dans la *Bibliotheca bibliographica italiana;* toutefois nous mentionnerons comme récente la liste générale des bibliothèques italiennes, publiée d'abord dans le *Giornale della libreria* par M. O. Pupilli [2], de la bibliothèque Brera de Milan, et ensuite en volume; cette liste est très complète, elle ne comporte aucune autre indication que celle du nom des bibliothèques.

1. *Ministero della Pubblica Istruzione. Notizie storiche, bibliografiche e statistiche sulle biblioteche governative del regno d'Italia. Pubblicate in occasione del Congresso internazionale dei bibliotecari (Chicago, luglio 1893).* Roma, tip. A. Pateras, 1893; in-8, 384 p.

2. [O. Pupilli]. *Le Biblioteche d'Italia. Elenco generale e indici speciali.* Milano, Associazione tipografico-libraria italiana, 1894; in-8, 63 p.

Digitized by Google

Pour les catalogues de manuscrits, une bibliographie dressée par Valentinelli [1] mérite, quoique déjà ancienne, d'être encore citée à cause de son caractère spécial; on doit en outre au même auteur une bibliographie de la Marcienne de Venise [2]; une publication analogue, due à MM. F. Carta, C. Frati et A. G. Spinelli, fournit sur la bibliothèque d'Este, à Modène [3], les indications bibliographiques utiles pour l'usage de cette bibliothèque, où les répertoires manuscrits sont plus nombreux que les catalogues imprimés.

Tous ces répertoires généraux ou spéciaux peuvent être, dans certains cas, complétés par des notices bibliographiques qui figurent sur la couverture du Bulletin des nouvelles acquisitions italiennes de la Bibliothèque nationale de Florence [4]; ces notices dont nous donnons le relevé en note, parce qu'elles ont été insuffisamment indiquées par Ottino et Fumagalli, sont consacrées successivement à chacune des bibliothèques les plus

1. Giuseppe Valentinelli. *Dei cataloghi a stampa di codici manoscritti.* Venezia, 1871; in-8, 152 p.

2. G. Valentinelli. *Bibliografia della biblioteca Marciana*, dans l'*Archivio veneto*, I, p. 450-460; II, p. 232-251 (tiré à part, Venezia, 1871, in-8).

3. *R. Biblioteca e museo Estense. Elenco dei cataloghi.* Modena, tip. di T. Vincenzi, 1892; in-8, 43 p. (Extrait des *Memorie della R. Deputazione di storia patria per le provincie Modenesi*, serie 4, vol. II).

4. *Biblioteca nazionale centrale di Firenze. Bollettino delle pubblicazioni italiane ricevute per diritto di stampa.* Firenze, Lemonnier, in-8. I (1886), nos 2-4, Nationale centrale de Florence; 5, Mediceo Laurentienne de Florence; 6, Marucelliana et Riccardiana de Florence; 7, Nationale centrale (Victor-Emmanuel) de Rome; 8, universitaire (Alessandrina) de Rome; 9-10, Casanatense de Rome; 10, Angelica de Rome; 11, Nationale de Turin; 12, Nationale (Braidense) de Milan; 13, universitaire de Bologne; 14, universitaire de Pavie; 15, Marcienne de Venise; 16-17, Nationale de Naples; 17-18, palatine de Parme; 19, universitaire de Padoue; 20-21, universitaire de Pise. — Vol. II (1887), no 25, universitaire de Gênes; 29, Brancacciana de Naples; 39, nationale de Palerme; 40, universitaire de Cagliari; 44, gouvernementale de Lucques; 45, universitaires de Sassari et de Modène; 46, Vallicelliana de Rome. — Toutes les bibliothèques qui précèdent sont des bibliothèques dépendant de l'État (governative); les suivantes sont des bibliothèques provinciales ou communales. 47, Queriniana de Brescia; 48, communale de Sienne. — Vol. III (1888), nos 54, communale de Mantoue; 55, communale de Palerme; 56, civique (Berio) de Gênes; 57, communale (Labronica) de Livourne; 59-61, municipale de Bologne; 63-64, communale de Vérone; 68-69, municipale (Malatestiana) de Cesena; 70, municipale d'Ancône; 71, commu-

Digitized by Google

importantes du royaume, et elles ont ceci de particulier qu'elles n'indiquent pas seulement les catalogues imprimés, qui font trop souvent défaut, mais aussi les répertoires manuscrits généraux et spéciaux qui peuvent être communiqués au public dans chaque établissement. A ce dernier point de vue, ces notices bibliographiques méritent tout particulièrement d'attirer l'attention de ceux qui travaillent sur des manuscrits, des incunables ou des livres devenus rares.

Pays-Bas. — A défaut d'une bibliographie proprement dite consacrée aux bibliothèques des Pays-Bas, l'on possède un excellent travail d'ensemble sur les bibliothèques de ce pays, dû à Valentinelli [1]; ce mémoire, très précis et très complet, porte sur plus de cent collections publiques et privées; il a malheureusement un peu vieilli à l'heure actuelle. On rappelle ici qu'une bibliographie des catalogues imprimés de manuscrits, commune à la Belgique et aux Pays-Bas, a été indiquée plus haut.

Russie. — Il n'y a pas de répertoire bibliographique consacré aux bibliothèques russes, mais on peut suppléer à leur absence par un volume du catalogue de la bibliothèque de N. Bokatchev [2], consacré aux ouvrages relatifs aux bibliothèques

nale de Côme; 72, communale de Ferrare. — Vol. IV (1889), nos 77, Fabroniana de Pistoie; 79, civique de Padoue; 83, communale de Lodi; 84, communale d'Imola; 87, Accademia dei Concordi de Rovigo; 89, consorziale Sagarriga-Visconti-Volpi de Bari; 91, Passionei de Fossombrone; 93, civique de Verceil; 96, communale et Académie étrusque de Cortona. — Vol. V (1890), nos 103, communale de Casalmaggiore; 104, Valentiniana et communale de l'université de Camerino; 105, civique de Turin; 106, civique de Crema; 109, communale de Spolète; 110, communale d'Ascoli Piceno; 111, communale de Sinigaglia; 113, Guarnacci de Volterra; 118, communale de Poppi. — Vol. VI (1891), nos 126, Chelliana de Grosseto; 143, communale de Catanissetta. — Vol. VII (1892), nos 150, Nationale centrale de Florence (pour les années 1886 à 1891); 159, Liciniana de Termini-Imerese. — Vol. VIII (1893), n° 189, provinciale de Lecce.

1. Giuseppe Valentinelli. *Delle biblioteche e delle società scientifico-letterarie della Neerlandia*, dans les *Sitzungsberichte der philol.-histor. Klasse der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften (Wien)*, XXXVIII (1861), p. 305-562.

2. *Opisi russkikh Bibliotek i Bibliografitcheskija Isdanija nakhodjachtchijasja v istoritcheskoj i arkheologitcheskoj Bibliotekie N. Bokatchev* [Descrip-

Digitized by Google

russes et aux bibliographies, ainsi que par la bibliographie historique de V. S. Ikonnikov [1].

SUÈDE. — Pour ce pays, l'ouvrage considérable de C. Carlander [2] constitue un excellent répertoire bibliographique. On peut se référer, pour des indications d'ensemble, à un article de revue de M. B. Lundstedt [3]; pour les catalogues de manuscrits de la Suède et autres Pays Scandinaves, on doit à M. U. Robert [4] une liste analogue à celles publiées par le même auteur pour d'autres pays.

SUISSE. — La « Centralkommission für Schweizerische Landeskunde » a fait figurer dans le premier volume de la grande bibliographie nationale suisse, publiée par ses soins, une bibliographie des bibliothèques suisses [5]. Ce travail, œuvre médiocre de M. J. H. Graf, est exclusivement bibliographique, mais en dépit du titre il se réfère à tous genres de publications relatives aux bibliothèques et non aux seuls catalogues. Une bibliographie spéciale des catalogues imprimés de manuscrits des bibliothèques suisses avait été publiée précédemment (en 1887) par le P. G. Meyer [6]. Les renseignements statistiques doivent être cherchés dans un relevé publié par M. E. Heitz, pour la Société suisse de statistique [7], en 1872, et dans l'*Adressbuch* des biblio-

tion des bibliothèques russes et ouvrages bibliographiques de la bibliothèque privée de N. Bokatchev]. Saint-Pétersbourg, 1890; in-8, XIX-316, 53 et 26 p.

1. V. S. Ikonnikov. *Opyt russkoj Istoriografii.* Kiev, 1891-1892, 2 vol. in-8.

2. C. Carlander. *Svenska bibliotek och ex libris.* Stockholm, A. Johnson, 1889-1894, 3 vol. in-8, 748, 170 et 691 p.

3. Dr Bernhard Lundstedt. *Notice sur les bibliothèques publiques de Suède,* dans la *Revue internationale des archives, des bibliothèques et des musées,* I. 2e partie, Bibliothèques, n° 1 (1895), p. 18-26.

4. U. Robert. *État des catalogues des manuscrits des bibliothèques de Danemark, d'Islande, de Norvège et de Suède,* dans le *Cabinet historique,* XXVI, p. 119-138.

5. Dr J. H. Graf. *Bibliographische Vorarbeiten der landeskundlichen Litteratur und Kataloge der Bibliotheken der Schweiz.* Bern, Wyss, 1894; in-8, XVI-53 p. (Bibliographie der Schweizerische Landeskunde, I. a).

6. P. Gabriel Meier. *Verzeichniss der Handschriften-Kataloge der schweizerischen Bibliotheken,* dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen,* IV (1887), p. 1-19.

7. Ernst Heitz. *Die öffentlichen Bibliotheken der Schweiz im Jahre 1868...*

Digitized by Google

thèques allemandes de Petzholdt (édit. de 1875), qui comprend aussi les bibliothèques suisses.

On a cru devoir insister longuement ici sur les répertoires bibliographiques allemands et italiens en raison de l'importance considérable de ces publications. Leur utilité est inappréciable, non seulement pour le bibliothécaire désireux de connaître les établissements similaires à celui auquel il appartient, mais encore pour l'historien proprement dit et pour l'historien de la littérature en quête de livres rares et de manuscrits; il serait à souhaiter que tous les pays où les bibliothèques sont quelque peu vivantes, où l'on a rédigé des catalogues et des notices historiques, possédassent des répertoires analogues. On ne saurait trop regretter que la France et l'Angleterre [1] n'en soient pas pourvues.

II.

PÉRIODIQUES

La création de recueils périodiques consacrés spécialement à une science peut être considérée comme l'indice de l'existence autonome de cette science. C'est ainsi que l'étude des questions relatives aux bibliothèques devenant de plus en plus importante, deux périodiques spéciaux sont nés au milieu de ce siècle; depuis, leur nombre s'est accru, quelques-uns ont disparu, mais d'autres les ont remplacés; en outre, soit absence, soit insuffisance de périodiques spéciaux, des revues de bibliophilie et d'érudition ont très souvent accordé aux questions bibliothéconomiques une hospitalité opportune. Le programme d'une revue de bibliothèques ne peut être que le suivant : fournir des informations sur ces établissements en général ou dans un pays en particulier, informations directes dans des articles,

Les bibliothèques publiques de la Suisse en 1868. Basel, Schweighauserische Buchdruckerei, 1872, in-4, 77-80 p.

1. Sous réserve cependant pour ce pays du *Yearbook* cité plus haut de seconde main.

Digitized by Google

informations indirectes dans des relevés bibliographiques périodiques et dans des comptes rendus. Les collections des revues qui ont paru avec un tel programme, revues exclusivement de bibliothèques ou revues de bibliophilie ou d'érudition, sont donc à la fois de véritables recueils d'écrits de tous genres sur les bibliothèques et des bibliographies que des tables rendent parfois d'un usage assez pratique.

ALLEMAGNE. — Deux revues ont été fondées en Allemagne en 1840 : La première, le *Serapeum* [1], est due à l'initiative de M. Robert Naumann, qui l'a dirigée jusqu'en 1870, époque où la revue a cessé de paraître avec son trente et unième volume; il existe dans le tome XII (1851) une table des douze premiers volumes, et récemment M. Proctor a dressé une table générale pour les membres de la « Bibliographical Society » [2]. Dès le début, cette revue s'est présentée sous une forme excellente; on trouve, dans ses volumes, d'importants articles et des textes sur l'histoire des bibliothèques, une bibliographie courante de toutes les publications intéressant l'administration et l'usage des bibliothèques à un titre quelconque. — La seconde revue, qui fut fondée en 1840 et dont le premier volume porte comme date de publication 1841, est due à l'initiative de Julius Petzholdt. Son *Anzeiger* [3] bien connu ne fut d'abord qu'une revue bibliographique des bibliothèques avec des relevés de livres nouveaux et des comptes rendus; en 1845 (volume paru en 1846), le plan fut élargi : des articles historiques ou techniques, des statistiques, furent publiés. Mais cette innovation n'eut pas grand succès; de 1847 (volume paru en 1849; les années 1848-1849

1. *Serapeum. Zeitschrift für Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur*. Bd. I-XXXI. Leipzig, T. O. Weigel, 1840-1870 ; in-8.

2. R. Proctor. *A classified index to the « Serapeum »*. London, 1897 ; in-4, 159 p.

3. *Anzeiger für Literatur der Bibliothekwissenschaft. Jahrg. 1840-1844* (Dresden, Leipzig, Arnold, 1841-1845 ; in-8). — *Anzeiger der Bibliothekwissenschaft, Jahrg. 1845-1848/1849* (Ibid., 1846-1850). — *Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekwissenschaft. Jahrg. 1850-1855* (Halle, Schmidt, 1851-1856). — *Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothekwissenschaft*. Jahrg. 1856-1884. XLVer Jahrg. (Dresden, G. Schönfeld, 1856-1884 ; in-8.) — *Neuer Anzeiger.... Jahrg. 1885-1886* (Berlin und Stuttgart, W. Spemann, 1885-1886 ; in-8).

Digitized by Google

forment un seul volume) à 1850 (volume paru en 1851), les articles furent supprimés, et l'on dut, en 1850, étendre le programme de la revue : aux bibliothèques, jusque-là sa seule spécialité, on adjoignit la bibliographie. Sous cette forme, l'*Anzeiger*, devenu en 1856 le *Neuer Anzeiger*, parut jusqu'en 1886 ; Julius Petzholdt en conserva la direction jusqu'en 1884 ; les deux dernières années ont été publiées par M. Joseph Kurschner. Au moment où disparaissait le *Neuer Anzeiger*, M. Hartwig commençait en Allemagne la publication d'une nouvelle revue de bibliothèques qui est incontestablement la meilleure qui ait été faite en ce genre. Le *Centralblatt für Bibliothekswesen* [1], qui paraît depuis 1884, a, comme ses prédécesseurs, une grande richesse d'information, mais il se distingue tout particulièrement par l'excellence toute scientifique de sa rédaction. La revue comporte des mémoires originaux sur l'histoire des bibliothèques, sur des questions techniques et sur certains points spéciaux d'histoire littéraire ou de bibliophilie, et exceptionnellement des catalogues sommaires. L'examen critique des livres nouveaux est fait avec un soin extrême ; une chronique tient au courant de toutes les questions d'organisation et de personnel des bibliothèques existantes ; enfin une bibliographie tenue à jour dans chaque numéro donne le titre des nouvelles publications. Une table des dix premiers volumes a été dressée par M. Carl Haeberlin [2]. En même temps que les fascicules mensuels de la revue, la direction du *Centralblatt* a publié, sous le titre de *Beihefte*, des suppléments dont on parlera dans le chapitre suivant. Enfin en 1900, la direction du *Centralblatt* a annexé à la revue un périodique spécialement consacré aux questions relatives aux bibliothèques populaires et aux cabinets de lecture [3] ; la direction de cette annexe est confiée à M. Alb. Græsel de l'Université de Göttingen. A côté de ces revues spéciales, il existe en

1. *Centralblatt für Bibliothekswesen*. Bd. I-XVII. Leipzig, O. Harrassowitz, 1884-1900 ; in-8.

2. Carl Haeberlin. *Generalregister zum I-X Jahrgange des Centralblattes für Bibliothekswesen* (1884-1893). Leipzig, O. Harrassowitz, 1895 ; in-8, 233 p.

3. *Blätter für Volksbibliotheken und Lesehallen. Beiblatt zum « Centralblatt für Bibliothekswesen », hrsg. unter ständiger Mitwirkung zahlreicher Fachgenossen von Dr A. Græsel. I. Jahrg.* Leipzig, O. Harrassowitz, 1900 ; in-8.

Digitized by Google

Allemagne deux revues de bibliophilie qui contiennent régulièrement des articles relatifs aux bibliothèques, surtout des articles historiques, ce sont : la *Zeitschrift*, publiée par l' « Ex-libris Verein » de Berlin [1], depuis 1891 ; elle a eu successivement pour directeurs M. W. Mecklenburg et M. H. Brendicke ; et la *Zeitschrift für Bücherfreunde* [2], fondée par M. Fedor von Zobeltitz au mois d'avril 1897 ; dans cette dernière, la bibliographie est groupée dans un « Beiblatt » indépendant de la revue. Il faut rappeler aussi que des bibliothécaires éminents ont souvent profité de la grande publicité du *Börsenblatt* de la librairie allemande [3] pour y insérer des articles sur les questions techniques, sur les collections privées, et des relevés statistiques, etc.

Autriche-Hongrie. — L'Autriche-Hongrie ne possède pas depuis longtemps de revue spéciale en langue allemande, mais, en hongrois, on doit signaler un excellent périodique trimestriel, *Magyar Könyvszemle*, dirigé par M. G. Schönherr et publié par le Muséum national hongrois [4], qui fait une large place à la bibliothéconomie ; et, en polonais, on peut mentionner les nouvelles données par la chronique du *Przewodnik bibliograficzny*, dirigé à Cracovie par M. W. Wislocki [5]. — En 1897 ont été fondés les *Mittheilungen* publiés par la Société bibliothéconomique de Vienne [6].

Belgique. — Il n'a jamais paru en Belgique de revue des bibliothèques, mais des revues de bibliophilie ont toujours suffi à fournir toutes les indications courantes se référant à cet

1. *Ex-libris. Zeitschrift für Bücherzeichen, Bibliothekenkunde und Gelehrtengeschichte. Organ des Ex-libris Vereins zu Berlin.* 1er-8 Jahrg. Görlitz, C. A. Starke, 1891-1898 ; gr. in-4.

2. *Zeitschrift für Bücherfreunde, Monatshefte für Bibliophilie und verwandte Interessen.* Bielefeld und Leipzig, Velhagen und Klasing, 1897-1900 ; 6 vol. in-4.

3. *Börsenblatt für den deutschen Buchhandel und für die mit ihm verwandten Geschäftszweige.* Leipzig, 1834-1899 ; in-4.

4. Le volume correspondant à 1900 est le VIIIe de la nouvelle série.

5. C'est le journal de la librairie polonaise, qui en est à son XXIIIe volume (Kraków, Gebethner, 1878-1900, in-8).

6. *Mittheilungen des österreichischen Vereins für Bibliothekswesen.* 1-4 Jahr. Wien, Gerold, 1897-1900 ; in-8.

Digitized by Google

ordre d'études. Ce fut d'abord le *Bibliophile belge* [1] qui prit, après quelques années d'existence, le titre de *Bulletin du bibliophile belge*, il a été fondé en 1845 par le baron de Reiffenberg, publié de 1850 à 1852 par Ch. de Chênedollé, en 1854 par A. Sterckx et de 1855 à 1865 par A. Scheler. Ce dernier a rédigé une table des neuf premiers volumes [2]. Le *Bulletin du bibliophile belge* a été remplacé en 1866 par le *Bibliophile belge*, publié par la Société des bibliophiles belges jusqu'en 1879 [3]. Après la disparition de cette revue, l'éditeur bruxellois Olivier fit paraître en 1881 des *Annales du bibliophile belge* [4], qui eurent dans leurs premiers numéros un caractère plutôt commercial que scientifique, et dont deux volumes seulement ont paru de 1881 à 1886; la mention « nouvelle série », qui figure sur le titre de ces deux volumes, ne se réfère à aucune des deux revues indiquées plus haut mais à des *Annales* parues de 1864 à 1866 [5].

Espagne. — Le « Cuerpo facultativo » des archivistes, bibliothécaires et conservateurs de musées espagnols a commencé, en 1871, la publication d'une revue [6], qui a vécu jusqu'en 1878; ce re-

1. *Le Bibliophile belge*. Vol. I-VI (Bruxelles, Van Dalb, 1845-1850; in-8). — *Bulletin du Bibliophile belge...., publié.... sous la direction de M. Ch. de Chênedollé*. Nouv. série. T. VII-IX (Bruxelles, Herbelé [puis F. Heussner], 1850-1852; in-8). — *Bull. du Bibl. belge, publié sous la direction de M. A. Sterckx*. T. I. 2e série (Bruxelles, F. Heussner, 1854; in-8). — *Bull. du Bibl. belge, publié sous la direction de M. Aug. Scheler*. T. XI (2e série, t. II)-XX (2e série, t. XII) (Ibid., 1855-1865; in-8).

2. Aug. Scheler. *Table analytique des matières traitées dans les neuf premiers volumes du « Bulletin du bibliophile belge », formant la première série de ce recueil, années 1845 à 1854*. Bruxelles, F. Heussner, 1855; in-8, VIII-80 p.

3. *Le Bibliophile belge. Bulletin trimestriel, publié par la Société des bibliophiles belges*. 1re-14e année. Bruxelles, F. J. Olivier, 1866-1879; in-8.

4. *Annales du bibliophile belge*. Nouvelle série. T. I-II. Bruxelles, F. J. Olivier, 1881-1886; in-8.

5. *Annales du bibliophile belge et hollandais*. Première année, novembre 1864-juillet 1865. Bruxelles, F. J. Olivier; in-8. Une note parue dans l'*Intermédiaire des chercheurs* (1867, col. 167) indique 1863 comme date initiale de cette publication; dans l'exemplaire que j'ai eu entre les mains, le fascicule de novembre 1864 porte 1re année, n° 1.

6. *Revista de archivos, bibliotecas y museos dedicada al Cuerpo facultativo del ramo*. T. I-VIII. Madrid, imp. de Rivadeneyra, 1871-1878; in-8. — Segunda epoca. Año IX. Madrid, typ. de G. Hernando, 1883; in-8.

Digitized by Google

cueil forme huit gros volumes, et est plein de renseignements intéressants, il contient quelques articles historiques originaux. Une seconde série fut commencée en 1883; un seul volume a paru, prenant une tomaison à la suite de la première série. A la revue a succédé pendant deux ans un annuaire [1] (1881 et 1882); après une longue interruption, le Cuerpo a repris, en 1896, la série de ses publications avec un Bulletin [2], remplacé l'année suivante par une troisième série de la Revue [3]. La Revue et le Bulletin réalisent très convenablement ce qu'on peut attendre de périodiques de ce genre; leur caractère officiel leur a permis de fournir toujours des renseignements précis et rapides sur les actes du gouvernement touchant les bibliothèques, en même temps que leur caractère d'organe d'un corps professionnel leur a assuré des collaborateurs actifs et compétents. L'absence ou l'insuffisance des catalogues, le trop petit nombre de bibliographies générales et spéciales, donnent à ces recueils, non seulement pour les bibliothèques, mais aussi pour l'histoire et la littérature espagnoles, une importance toute particulière. Quant à l'Annuaire, abstraction faite des renseignements sur le personnel et la statistique des établissements, renseignements qui ne sont plus actuellement au courant, il contient, sur les bibliothèques espagnoles, des notices historiques qui font de l'un quelconque de ses deux volumes un recueil unique à ce point de vue, en même temps que chacun d'eux a une valeur propre à cause des inventaires de livres acquis, des catalogues d'incunables et de manuscrits et des notices de manuscrits qui sont imprimés en appendice.

États-Unis. — L'Association des bibliothécaires américains a

1. *Anuario del Cuerpo facultativo de archiveros, bibliotecarios y anticuarios.* (1881), II (1882). Madrid, impr. del col. nac. de sordo-mudos, 1882-1883; 2 vol. in-8.

2. *Boletin de archivos, bibliotecas y museos. Organo oficial del montepio del Cuerpo facultativo del ramo.* Año I. Madrid, impr. del Colegio nacional de sordo-mudos y de ciegos, 1896; in-8.

3. *Revista de archivos, bibliotecas y museos, proprieta del montepio del Cuerpo facultativo del ramo.* Tercera epoca. Año I-III. Madrid, impr. del Colegio nacional de sordo-mudos y de ciegos, 1897-1899; in-8.

Digitized by Google

fondé en 1876, sous le titre de *Library journal* [1], une grande et sérieuse revue de bibliothéconomie, qui paraît mensuellement depuis cette époque; le début est devenu rare. Une table générale des tomes I à XXII a été publiée récemment [2]. En 1886, M. Melvil Dewey a publié le premier numéro de *Library notes* [3], je n'ai pas vu la suite de cette publication. En outre, depuis 1896, le « Library-Bureau » de Chicago fait paraître une revue intitulée *Public libraries*, qui est consacrée surtout à l'étude des questions et aux informations relatives aux bibliothèques américaines d'importance secondaire.

FRANCE. — En France, les revues consacrées aux bibliothèques n'ont jamais beaucoup prospéré; les unes ont peu vécu, les autres, pour prolonger leur existence, ont dû chercher à côté de leur objet primitif, les bibliothèques, un aliment qui entretînt l'intérêt de leurs lecteurs. Ceci tient à diverses causes telles que le manque d'autonomie des grandes bibliothèques, l'étroite dépendance des bibliothécaires de l'État à l'égard de l'administration centrale, le mode de recrutement des bibliothécaires de province, etc.; toutes choses sur lesquelles on n'a pas à insister ici.

La première tentative faite en France pour publier une revue des bibliothèques est due à M. Louis Paris, fondateur en 1855 du *Cabinet historique* [4], qui a fourni une assez longue carrière. Ce recueil fut composé dès l'origine de deux parties, la première

1. *The Library Journal. Official organ of the American library association, chiefly devoted to library economy and bibliography.* Vol. I (sept. 1876-aug. 1877)-XXIV (jan.-dec. 1899); New York, Publication office, 1876-1899; 24 vol. in-4.

2. *General Index to the « Library Journal, official organ.... »* Vol. I-XXII (september 1876-december 1897). New York, 1898; in-4, IV-130 p.

3. *Library notes, improved methods and labor-savers for librarians readers and writers.* Vol. I, n° 1. Boston, Library Bureau, june 1886; in-8.

4. *Le Cabinet historique. Revue trimestrielle contenant, avec un texte et des pièces inédites intéressantes ou peu connues, le catalogue général des manuscrits que renferment les bibliothèques publiques de Paris et des départements touchant l'histoire de l'ancienne France et de ses diverses localités, avec les indications de sources, et des notices sur les bibliothèques et archives départementales.* Paris, 1re série, 1855-1876, 22 vol. in-8 (table des douze premières années dans le t. XIII); 2e série, 1877-1880, 4 vol. in-8; nouv. série, 1881-1883, 3 vol. in-8.

Digitized by Google

étant consacrée à des notices littéraires et historiques, la seconde à des catalogues de manuscrits. Ce même plan fut conservé lorsque la revue inaugura, sous la direction de M. Ulysse Robert, une seconde série en 1877 (t. XXIII) et une nouvelle série en 1881 (t. XXVII). Mais avec le tome II de cette nouvelle série, la séparation en deux parties disparut et on ajouta au programme primitif la publication des documents administratifs concernant les archives et les bibliothèques en même temps qu'une chronique relative à ces deux groupes d'établissements. Le *Cabinet historique* vécut deux ans sous cette forme et devint ensuite, sans nom de directeur, le *Bulletin des bibliothèques et des archives* [1], organe semi-officiel publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique et qui ne diffère que par le titre des derniers volumes du *Cabinet historique*. Le *Bulletin* parut pendant six années et disparut en 1889; la richesse d'information de ce recueil, l'intérêt des documents officiels, règlements, instructions, etc., qui y ont été publiés font vivement regretter que l'administration en ait cessé la publication pour y substituer l'*Annuaire des bibliothèques et des archives* [2], qui parait annuellement depuis 1886 et ne fournit que des indications beaucoup trop sommaires sur le personnel et les catalogues et inventaires imprimés. A l'entreprise officielle interrompue M. É. Chatelain fit, après quelques années d'intervalle, succéder une entreprise privée, la *Revue des bibliothèques* [3]; il s'est assuré en 1894, pour la diriger, le concours de M. L. Dorez. Cette revue s'est spécialisée surtout, par suite de la compétence de l'un de ses directeurs et de quelques-uns de ses collaborateurs assidus, dans l'histoire des bibliothèques, et particulièrement de celles de la Renaissance italienne et française; elle a publié en outre quelques inventaires spéciaux de manuscrits de la Bibliothèque nationale. Le besoin d'une revue fournissant des informations courantes se faisant sentir, un certain

1. *Bulletin des bibliothèques et des archives, publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique.* Vol. I-VI. Paris, 1884-1889; in-8.

2. *Annuaire des bibliothèques et des archives, publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique.* 1re-14e année. Paris, 1886-1899, 14 vol. in-16.

3. *Revue des bibliothèques. Publication mensuelle.* T. I-VIII. Paris, E. Bouillon, 1891-1898; in-8.

Digitized by Google

nombre de bibliothécaires et d'archivistes se sont groupés, il y a quelques années, pour fonder une revue générale consacrée à la fois aux archives, aux bibliothèques et aux musées [1]. Cette entreprise, dirigée par MM. Ch.-V. Langlois, Stein, Herr, S. Reinach et Ch. Mortet, avait un programme excellent; on devait publier, à l'exclusion de tout inventaire, des notices historiques, des renseignements statistiques et bibliographiques; on s'efforça de fournir ces derniers d'une manière aussi complète que possible, et même, pour que la revue ne fût pas seulement un répertoire courant mais encore une bibliographie rétrospective, on entreprit de donner le dépouillement des articles relatifs aux archives, aux bibliothèques et aux musées parus antérieurement dans d'autres périodiques. Mais la revue ne vécut pas longtemps, l'absence de collaborateurs ne permit de publier qu'un volume en neuf fascicules en l'espace de trois années, après quoi ce recueil disparut. Cependant l'un de ses directeurs, M. H. Stein, reprenant l'entreprise à son compte sous une forme plus modeste, a fait paraître tous les deux mois, depuis 1897, le *Bibliographe moderne* [2]. L'unité de la direction, la compétence et la ténacité du directeur, le concours sympathique que lui assurent ses confrères nationaux et étrangers, font présumer une ère de prospérité pour le *Bibliographe moderne ;* il est à souhaiter qu'il puisse consacrer dans chaque numéro quelques pages à la bibliographie rétrospective et reprenne l'excellente idée des dépouillements de revues mise à exécution dans la *Revue internationale*.

Quelques revues d'histoire ou de bibliophilie ont longtemps suppléé en France aux revues de bibliothèques, et à ce point de vue, le *Bulletin du bibliophile* et la *Bibliothèque de l'École des chartes* ont rendu de grands services. Le *Bulletin du biblio-*

1. *Revue internationale des archives, des bibliothèques et des musées.* Paris, Welter, 1895-1897, 1 vol. en trois parties in-8. Le titre spécial de la partie consacrée aux bibliothèques est le suivant : *Revue internationale des bibliothèques*, 1895-1897, *publiée sous la direction de MM. Ch. Mortet et H. Stein.* Paris, 1897 ; in-8.

2. *Le Bibliographe moderne, courrier international des archives et des bibliothèques.* T. I-IV. Paris, 1897-1900 ; 4 vol. in-8.

Digitized by Google

phile [1], fondé par Techener en 1834, avec la collaboration d'un grand nombre de littérateurs, particulièrement celle de Ch. Nodier et Paulin Paris, a pris en 1858 le titre de *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire;* la soixante-sixième année a paru en 1899, sous la direction de M. Georges Vicaire, qui préside à la publication depuis 1893. Le mot bibliophilie a toujours été entendu dans un sens très large par les rédacteurs de cette revue et ils y ont fait une large place aux bibliothèques, surtout au point de vue historique. La bibliographie courante, les inventaires, les études sur des questions techniques, se rencontrent beaucoup plutôt dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* [2], où n'ont pas du reste non plus été négligées les études historiques sur les bibliothèques. Ce recueil, fondé par la Société de l'École des chartes, a été naturellement amené à publier nombre de travaux touchant les bibliothèques et à insérer tous les renseignements courants, officiels ou non, de nature à intéresser ses collaborateurs, tous anciens élèves d'une école où les bibliothèques sont une des principales préoccupations, soit au point de vue professionnel, soit au point de vue des travaux historiques. Les circonstances ont, en outre, favorisé cette tendance, beaucoup des principaux collaborateurs de la *Bibliothèque de l'École des chartes* occupant les plus hautes situations dans le service des bibliothèques de l'État.

M. Louis Lacour a publié, de 1860 à 1863, quatre volumes d'un *Annuaire* [3] qui contient des listes des bibliothèques françaises et conserve à ce point de vue un intérêt rétrospectif assez grand, une place étant faite dans ces listes aux bibliothèques administratives et aux bibliothèques particulières. Des notices historiques, des discussions techniques, des mémoires relatifs

1. *Bulletin du bibliophile, publié par Techener, avec notes de Jacq.-Ch. Brunet, Chalon, Delmotte, G. Duplessis, C. Leber, Olivier (Jules), G. Peignot, Polain, le baron de Reiffenberg, A. Taillandier, etc., et notices bibliographiques, philologiques et littéraires, par Ch. Nodier.* 1834-1899. Paris, Techener, 54 vol. in-8. Les noms Ch. Nodier et P. Paris figurent sur la couverture de la 2e à la 7e série (1836-1837 à 1847-1848).

2. *Bibliothèque de l'École des chartes.* I-LX. Paris, 1839-1899; in-8.

3. *Annuaire du bibliophile, du bibliothécaire et de l'archiviste.* Vol. I-IV. Paris, Meugnot et Claudin, 1860-1863; in-16.

Digitized by Google

à l'histoire du livre et à l'histoire littéraire doivent sauver cette trop courte publication de l'oubli. Le *Bibliophile français* [1], paru à Paris de 1868 à 1873 et en 1877, ne traite qu'accessoirement des questions touchant les bibliothèques; il ne saurait toutefois être passé sous silence dans cette énumération des revues qui intéressent directement les bibliothécaires, en raison des renseignements qu'il contient sur les bibliothèques privées.

Le recueil intitulé *Le Livre* [2], fondé en 1880 par M. O. Uzanne, a paru pendant dix ans à raison de deux volumes par an; le premier volume de chaque année, portant le sous-titre « Bibliographie ancienne », est spécialement consacré à la bibliophilie et à l'histoire littéraire; le second, portant le sous-titre « Bibliographie moderne », touche plus directement aux bibliothèques. Dans les revues publiées ultérieurement par M. O. Uzanne [3], le point de vue littéraire, puis artistique, a complètement prévalu sur le point de vue bibliothéconomique.

La Société française des collectionneurs d'ex-libris a commencé en 1894 la publication d'un recueil [4] qui contient sur les bibliothèques françaises beaucoup de renseignements curieux. Enfin récemment a commencé de paraitre un *Almanach du bibliophile* [5] qui renferme quelques notices sur les bibliothèques publiques et les collections privées.

Grande-Bretagne. — L'Association des bibliothécaires du Royaume-Uni a fondé un périodique qui a changé plusieurs fois de nom et de directeur : de 1880 à 1883, M. Ernest C. Thomas a publié quatre volumes de *Monthly notes* [6]; de 1884 à 1888,

1. *Le Bibliophile français. Gazette illustrée des amateurs de livres, d'estampes et de haute curiosité.* Vol. I-VII. Paris, 1868-1873; gr. in-8. — Nouv. série, n° 1 (31 janvier 1877).

2. *Le Livre. Revue mensuelle.* 1re-10e année. Paris, A. Quantin, 1880-1889; 20 vol. in-4. En 1882, le titre est devenu *Le Livre, revue du monde littéraire, archives des écrits de ce temps.*

3. *Le Livre moderne* (1890; 4 vol. in-8), puis l'*Art et l'idée* (1891-1892; in-8).

4. *Archives de la Société française des collectionneurs d'ex-libris.* 1re-6e année. Paris, 95, rue de Prony, 1894-1899; 6 vol. gr. in-4.

5. *Almanach du bibliophile*, 1re-2e année. Paris, E. Pelletan, 1898-1899; 2 vol. in-12.

6. *Monthly notes of the Library association of the United Kingdom.* Vol. I-IV. London, Trubner and C°, 1880-1883; in-8.

Digitized by Google

MM. Davy et fils ont publié cinq volumes de la *Library chronicle* [1]; enfin, depuis 1889 M. J. Y. W. Mac Alister publie le *Library* [2], à raison d'un volume par an. Ces différents recueils sont d'excellentes revues bibliographiques; au point de vue bibliothéconomique, ils publient des articles, une chronique et une bibliographie courante assez complète. En juillet 1898 a paru le premier numéro du *Library world* [3]. Cette nouvelle revue est destinée à servir d'intermédiaire entre les bibliothécaires.

Les revues de bibliophilie ont longtemps suppléé à l'absence de revues spéciales anglaises, et encore actuellement elles complètent sur certains points l'excellent recueil de la « Library association of United Kingdom ». M. Ph. Berjeau a publié à Londres, en janvier et juillet 1861, deux livraisons d'une revue intitulée le *Bibliomane* [4], qui devint, en août 1861, le *Bibliophile illustré* [5]; vingt-cinq numéros en ont paru en français jusqu'en janvier 1865; en 1866, le fondateur et directeur de cette revue continua son œuvre dans un nouveau recueil, le *Book Worm* [6], qui parut jusqu'en 1870. Le *Bibliographer* [7], dont six volumes ont paru de décembre 1881 à novembre 1884, est également une revue de bibliophilie qui a fait une large place aux questions touchant les bibliothèques; il a été continué par le *Book Lore* [8]. Une revue analogue aux précédentes, appelée également le *Bookworm* [9], a commencé de paraître à Londres en 1888; les

1. *The Library chronicle, a journal of librarianship and bibliography printed and published for the Library association of the United Kingdom.* Vol. I-V. London, 1884-1888; in-8.

2. *The Library, a magazine of bibliograghy and literature.... The organ of the Library association of the United Kingdom.* Vol. I-X. London, 1889-1898; in-8.

3. *The Library world.* I. London, L. G. Bell and sons, 1898; in-8.

4. *Le Bibliomane.* 1er janvier-1er juillet 1861. Londres, Trubner and C^o, 2 fasc. in-8.

5. *Le Bibliophile illustré.* Londres, W. Jeffs, 1861-1865, 1 vol. gr. in 8.

6. *The Bookworm....* Vol. I-V. London, 1866-1870; gr. in-8.

7. *The Bibliographer, a journal of booklore.* Vol. I (dec. 1881-may 1882)-VI (june-nov. 1884). London; in-4.

8. *The Book Lore, a magazine devoted to old time literature.* London, Elliot Stock, 1885-1886.

9. *The Bookworm, an illustrated treasury of old time literature.* Vol. I-VII. London, 1888-1894; in-8.

Digitized by Google

articles consacrés aux bibliothèques y sont plus fréquents que dans son homonyme disparu. Le journal de l' « Ex-libris Society [1] » fournit, depuis 1892, sous la direction de M. W. H. K. Wright, d'importantes contributions à l'histoire des bibliothèques; enfin, de 1895 à 1898, a été publié le superbe recueil bibliophilique intitulé *Bibliographica* [2].

Italie. — Le premier périodique consacré aux bibliothèques publié en Italie est le *Giornale delle biblioteche* [3], qui, fondé en 1867 par Eugenio Bianchi, parut à Gênes, jusqu'en 1871, à raison d'un numéro chaque quinzaine; c'est un très bon recueil, où ont trouvé place des études sur l'histoire du livre, la bibliographie et la bibliothéconomie. Cette revue disparue, il faut descendre jusqu'en 1889 pour trouver le premier numéro de la *Rivista delle biblioteche* [4] de M. Guido Biagi, publication très recommandable à laquelle on ne peut reprocher qu'un peu d'irrégularité dans l'apparition de ses fascicules; avec le tome VI paru en 1896, le cadre primitif, limité aux bibliothèques, a été étendu aux archives; et, en 1898, la *Rivista* est devenue, en outre, l'organe de la Société bibliographique italienne, qui a renoncé à continuer la publication de son bulletin, publication inaugurée en 1897. Pendant la longue période qui s'étend entre 1871 et 1889, quelques revues ont suppléé à l'absence d'un recueil bibliothéconomique. La *Bibliografia d'Italia* [5], fondée en 1867 par les éditeurs Bocca, E. Lœscher, H. F. et M. Munster, a passé en 1870, sous le titre de *Bibliografia italiana* [6], entre les mains de l'Association des libraires italiens de Milan; elle prit en même temps un caractère officieux; elle est même, depuis 1886, rédi-

1. *Journal of the ex-libris Society*. Vol. I-IX. London, 1892-1900; in-4.
2. *Bibliographica*. Vol. I-IV. London, 1895-1898; gr. in-4.
3. *Giornale delle biblioteche*. 9 mars 1867-1871. Genova; 5 vol. in-fol.
4. *Rivista delle biblioteche, periodico di biblioteconomia e di bibliografia*. I-IX. Firenze, 1888-1898; gr. in-8, devenu, depuis le t. VI, *Rivista delle biblioteche e degli archivi, periodico di biblioteconomia, di bibliografia, di paleografia e di archivistica.*
5. *Bibliografia d'Italia*. Firenze, Torino, Venezia. I-III, 1867-1869; in-8.
6. *Bibliografia italiana, giornale dell' associazione libraria italiana*. IV-XXI. Milano, 1870-1887; in-8.

Digitized by Google

gée par les bibliothécaires de la Nationale centrale de Florence; la chronique inaugurée dans cette revue en 1870, chronique qui a paru seulement jusqu'en 1887, est consacrée en grande partie aux bibliothèques, soit sous la forme d'informations courantes, soit sous celle de notices historiques ou statistiques. Une chronique analogue figure sur la couverture du Bulletin des acquisitions italiennes de la Bibliothèque nationale de Florence [1], pour les bibliothèques italiennes, et sur la couverture des trois premiers volumes du Bulletin des acquisitions étrangères des bibliothèques gouvernementales publié par la Bibliothèque Victor-Emmanuel [2], pour les bibliothèques étrangères. Enfin le *Bibliofilo* [3], publié à Bologne de 1880 à 1889, par Carlo Lozzi, est une bonne collection bibliophilique qui contient sur les bibliothèques des mémoires et des renseignements dans une proportion notablement plus forte que les autres revues similaires de France ou de Belgique.

III.

COLLECTIONS

A côté des revues proprement dites, il faut citer des recueils ou collections dont les fascicules ne paraissent pas avec une périodicité régulière, mais qui, étant par nature destinés à comprendre des travaux relatifs aux bibliothèques, contiennent sur ce sujet des ouvrages assez divers. La plupart de ces ouvrages seront cités individuellement en leur place convenable dans les chapitres de cette étude, aussi se bornera-t-on à indiquer ici très sommairement la composition de ces collections : deux sont allemandes, une anglaise et une italienne.

1. *Biblioteca nazionale centrale di Firenze. Bollettino delle pubblicazione italiane ricevute per diritto di stampa.* I-XVI. Firenze, Le Monnier, 1886-1899; in-8.
2. *Biblioteca nazionale centrale Vittorio Emanuele in Roma. Bollettino delle opere moderne straniere acquistate dalle biblioteche pubbliche governative del regno d'Italia.* Vol. I-III. Roma, Forzani, 1886-1888; in-8.
3. *Il Bibliofilo, giornale dell'arte antica e moderna in istampe, scritture, loro accessorii e ornati, colla relativa giurisprudenza.* Anno I-XI. Bologna, 1880-1890; in-8.

Digitized by Google

Le *Centralblatt für Bibliothekwsesen* a publié, outre ses fascicules mensuels, une série de « Beihefte », contenant chacun soit un travail distinct, soit un petit nombre de travaux traitant de questions de bibliographie, de bibliothéconomie ou d'histoire littéraire. Ces « Beihefte [1] », au nombre de vingt actuellement, contiennent, au point de vue spécial des bibliothèques, un mémoire de M. Spirgatis sur l'Université de Paris au xvᵉ siècle (I); le plan du catalogue de la bibliothèque de l'Université de Halle (III); des mémoires de P. J. Wichner sur les catalogues d'Admont au xivᵉ siècle (IV, 2); de A. Heyer sur les anciennes collections de journaux allemands des bibliothèques de l'Université et de la ville de Breslau (V, 1); de E. Heuser sur l'histoire de la bibliothèque de l'Université de Giessen (VI); le répertoire déjà cité de P. Schwenke sur les bibliothèques allemandes (X); le catalogue des incunables de la bibliothèque de l'Université de Bonn, par E. Voulliéme (XIII); des mémoires du P. G. Reichhart sur les incunables (XIV); de J. L. Heiberg sur la bibliothèque de Georg Valla (XVI); du P. G. Meier sur la bibliothèque d'Einsiedeln au xivᵉ siècle (XVII); de F. Falk sur la bibliothèque de la cathédrale de Mayence (XVIII); de M. Steinschneider sur les catalogues de manuscrits hébreux (XIX); de Milkau sur les catalogues généraux de livres imprimés (XX). — M. Dziatzko, bibliothécaire de l'Université de Göttingen, a publié, avec la collaboration de quelques savants, une collection [2] contenant comme la précédente des mémoires sur la bibliographie, les bibliothèques et l'histoire littéraire. Dans cette collection se trouvent, au point de vue qui nous intéresse ici, un travail de J. Franke sur le dépôt légal (III); un aperçu général de M. Dziatzko sur le développement des bibliothèques allemandes (V); un mémoire de P. Jürges sur les systèmes d'étagères usités dans les bibliothèques (IX); une notice de J. Kemke sur Patrick Young, bibliothécaire de Jacques Iᵉʳ et Charles Iᵉʳ, intéressante pour l'histoire des collections de manuscrits au début du xviiᵉ siècle (XII); les volumes VI, VIII, X et

1. *Beihefte zum « Centralblatt für Bibliothekswesen »*. I-XXIII. Leipzig, Harrassowitz, 1888-1900; in-8.

2. K. Dziatzko. *Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten*. I-XII. Leipzig, Spirgatis, 1887-1898; 12 vol. in-8.

Digitized by Google

XI de la *Sammlung* de M. Dziatzko forment une sous-série avec tomaison particulière, sous-série plus particulièrement consacrée à de courts travaux relatifs à toutes les questions touchant les livres en général et les bibliothèques en particulier [1]; nous y relevons un mémoire de M. Roquette sur les bibliothèques des Universités allemandes; un compte rendu des visites faites aux grandes bibliothèques allemandes par M. Dziatzko (I); des mémoires du même sur la bibliothèque de Pergame; de J. Joachim sur le système décimal de l'Institut bibliographique de Bruxelles; de M. Dziatzko sur la manière de cataloguer les incunables (III); du même sur les catalogues généraux d'imprimés (IV).

L'Association des bibliothécaires anglais a publié, sous le titre de *Library Association series* [2], quelques fascicules relatifs à l'administration des bibliothèques anglaises et à la bibliographie, à savoir : un mémoire de M. J. D. Brown sur les accessoires mobiliers de bibliothèques ; un recueil législatif de MM. H. W. Fovargue et J. J. Ogle ; un mémoire de M. P. Cowel sur le personnel des bibliothèques ; un guide de M. J. D. Brown pour la formation d'une bibliothèque musicale ; une liste des livres qui peuvent entrer dans les bibliothèques locales ; cette liste, dressée par MM. F. J. Burgoyne et J. Ballinger, est accompagnée de notes sur l'organisation et l'aménagement de ces bibliothèques, par M. J. D. Brown ; un recueil de M. H. West Fovargue sur l'adoption du « Public libraries acts » en Angleterre et dans le pays de Galles.

Une collection publiée par l'éditeur G. C. Sansoni, de Florence, sous le titre de *Biblioteca di bibliografia e paleografia*, comprend une traduction par M. A. Bruschi des règles posées par M. Dziatzko pour la rédaction du catalogue alphabétique de la bibliothèque universitaire de Breslau, une étude comparée de M. G. Fumagalli sur les catalogues de bibliothèques et les bibliographies, la traduction par M. G. Biagi d'un travail de M. Charles C. Jewett sur la rédaction des catalogues et la manière de les

1. K. Dziatzko. *Beiträge zur Theorie und Praxis des Buch- und Bibliothekswesens.* I-IV. Leipzig, 1894-1898 ; 4 vol. in-8 (Sammlung...., VI, VIII, X, XI). Un 5[e] fascicule, formant le volume XIII de la collection, vient de paraître.

2. *The Library association series....*, n° 1-7. London, 1892-1896 ; in-8.

Digitized by Google

publier, une étude de M. Fumagalli sur l'entrée des livres dans les bibliothèques publiques, enfin les notes supplémentaires de M. C. Mazzi à la *Bibliotheca bibliographica italica* citées plus haut.

Parmi les collections bibliothéconomiques on pourrait citer encore des ouvrages qui sont souvent, par le sujet traité, étrangers aux questions qui nous occupent ici, mais qui ont le caractère commun d'être publiés directement par des bibliothèques ou avec leur concours. On rappellera seulement que M. F. Eyssenhardt a donné des mélanges tirés de la bibliothèque de Hambourg [1] et comprenant surtout des œuvres historiques et littéraires, ainsi qu'une histoire de la bibliothèque; que la bibliothèque grand-ducale de Bade à Karlsruhe a publié des Mittheilungen [2].

En Allemagne encore, la bibliothèque de Cologne [3] a publié un ouvrage de M. A. Keysser sur l'organisation et le développement de cette bibliothèque, un catalogue bibliographique des éditions de l'Imitation de Jésus-Christ, par M. E. Fromm; des notes d'ordre administratif rédigées par M. A. Keysser; un plan de bibliographie de la province rhénane, par le même, et le catalogue de ses livres concernant cette province, par M. F. Ritter.

En Belgique, l'*Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique* [4] a été publié de 1840 à 1850, par le conservateur de la Bibliothèque, le baron de Reiffenberg; son successeur, M. L. Alvin, n'a fait paraître qu'un seul volume, celui de 1851. Ce recueil contient des renseignements sur la bibliothèque et surtout des notices de manuscrits et de livres rares.

En Espagne le gouvernement a pris à sa charge la publication d'ouvrages primés au concours par la Bibliothèque royale [5].

1. F. Eyssenhardt. *Mittheilungen aus der Stadtbibliothek zu Hamburg*. I-XI (Hamburg), 1884-1894; in-8.

2. *Mittheilungen aus der grossherzoglichen Badischen Hof- und Landesbibliothek*. Karlsruhe.

3. *Veröffentlichungen der Stadtbibliothek in Köln*. Bd. I-VI. Köln, Dumont-Schauberg, 1886-1894; in-8.

4. *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*. 1re-12e année. Bruxelles et Leipzig, Muquardt, 1840-1851; 12 vol. in-12.

5. Divers ouvrages de bibliographie ont ainsi paru; un mémoire de J. M. Eguren sur les manuscrits des archives ecclésiastiques est seul à citer ici.

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

I.

HISTOIRE GÉNÉRALE — ANTIQUITÉ — MOYEN AGE ET TEMPS MODERNES

HISTOIRE GÉNÉRALE. — L'histoire des bibliothèques a un caractère différent, suivant qu'elle porte sur les siècles antérieurs au nôtre ou bien sur le XIX[e]. En distinguant ces deux points de vue, souvent confondus en fait dans les mêmes ouvrages, on remarquera que l'histoire des bibliothèques, lorsqu'elle se réfère à un passé un peu lointain, n'a pas seulement pour but de satisfaire à une curiosité d'ordre historique proprement dit, mais encore de fournir à l'érudition ou à l'histoire littéraire des informations préparatoires qui facilitent leur œuvre propre. C'est ainsi qu'un historien peut s'intéresser aux origines, au développement, à l'organisation des bibliothèques pour elles-mêmes, mais qu'en même temps l'érudit et le littérateur tireront indirectement profit de ces études, soit qu'ils recherchent dans des catalogues anciens la mention d'ouvrages rares ou perdus, soit qu'ils veuillent faire ressortir des groupements d'ensemble le caractère et le degré de culture d'une époque, d'une région ou d'un milieu particulier. Tout autre est le caractère de l'histoire d'une bibliothèque au XIX[e] siècle; au lieu de rechercher les causes d'un enrichissement lent, dispendieux et généralement voulu, elle n'a plus qu'à consigner les circonstances politiques et les événements particuliers qui ont causé dans les bibliothèques existantes des modifications quelconques au point de vue de leur situation générale, de leur organisation, de leurs accroissements; l'histoire est réduite ici à n'être plus guère que de l'histoire administrative.

L'histoire des bibliothèques a été l'objet, dès le XVII[e] siècle,

Digitized by Google

de nombreux travaux dont l'intérêt immédiat est presque complètement annulé par des ouvrages plus modernes. Le petit recueil historique de J.-L.-A. Bailly [1] est assez complet dans son ensemble; les bibliothèques françaises et étrangères, publiques et privées, qui existaient au moment où l'ouvrage a été publié, et aussi les anciennes bibliothèques religieuses supprimées ont chacune leur notice. Cet ouvrage a, en outre, une valeur documentaire pour l'état des bibliothèques pendant le premier quart du XIXe siècle, mais ce n'est là qu'un ouvrage très sommaire et de mince valeur originale. Beaucoup plus important, quoique également un peu arriéré, est le livre considérable de E. Edwards, intitulé *Memoirs of libraries* [2] et paru en 1859; l'auteur est mort au moment où il allait en publier une nouvelle édition (1885). Les *Memoirs of libraries* comprennent deux parties de longueur très inégale. La première, la plus importante, traite de l'histoire des bibliothèques; la seconde, de questions techniques. L'histoire est étudiée, ici, dans son ensemble chronologique : Antiquité, moyen âge, temps modernes. Malgré ce plan très vaste, toutes les parties sont traitées avec beaucoup de détails, c'est ainsi que près de trois cents pages sont consacrées aux seules bibliothèques monastiques du moyen âge. Pour les temps modernes, l'auteur a divisé son exposé par pays : Angleterre, États-Unis, Europe continentale. En Angleterre, il insiste surtout sur la Bibliothèque royale devenue le Musée britannique, sur celles des Universités d'Oxford (Bodléienne) et de Cambridge et des collèges de ces deux villes, sur la bibliothèque publique de Manchester, sur les bibliothèques cathédrales, sur les grandes bibliothèques d'Édimbourg et de Dublin; deux chapitres très importants, consacrés aux collections anglaises privées, 1° disparues, 2° existantes en 1859, sont aussi à signaler. Les chapitres où Edwards traite des États-Unis et de

1. J.-L.-A. Bailly. *Notices historiques sur les bibliothèques anciennes et modernes, suivies d'un tableau comparatif des produits de la presse de 1812 à 1825 et d'un recueil de lois et ordonnances concernant les bibliothèques.* Paris, Rousselon, 1828; in-8, 210 p.

2. Edward Edwards. *Memoirs of libraries, including a Handbook of library economy.* London, Trubner and C°, 1859; 2 vol. gr. in-8, XXIX- 841 et XXXVII-1104 p.

Digitized by Google

l'Italie sont aujourd'hui insuffisants; les bibliothèques américaines ont pris depuis quarante ans un développement considérable, et en 1859, la Vaticane était à peine connue, tandis qu'à la même époque les grandes bibliothèques italiennes étaient désorganisées. Le chapitre qui traite de la France n'est plus guère à consulter que pour la partie consacrée aux bibliothèques des départements, encore pour celles-ci sera-t-il préférable de recourir à un autre ouvrage spécial du même auteur qui sera analysé plus loin. L'histoire des bibliothèques des pays germaniques est encore unique comme ensemble; des monographies spéciales peu nombreuses permettent à peine de compléter les notices d'Edwards; sont étudiées tout spécialement les bibliothèques impériale de Vienne, royale de Munich, royale de Dresde, royale de Berlin, royale de Stuttgart, ducale de Wolfenbüttel, royale de Hanovre, ducale de Gotha, grand-ducale de Hesse-Darmstadt, grand-ducale de Weimar, ducale d'Oldenbourg; deux chapitres sont consacrés aux bibliothèques municipales de Germanie et aux bibliothèques universitaires de Germanie, Moravie et Galicie. Les derniers chapitres de la partie historique des *Memoirs of libraries* sont consacrés aux bibliothèques 1° de Hollande, Suisse et Belgique; 2° de Danemark, Suède et Norvège; 3° de Hongrie, Bohême, Pologne et Russie; 4° d'Espagne et de Portugal. — Un autre ouvrage, dont le titre général peut faire un peu illusion, a été consacré aux bibliothèques par le même auteur, les *Libraries and founders of libraries* [1]. Ce livre, bien que traitant, comme les *Memoirs of libraries*, des bibliothèques en général à travers les âges, est surtout consacré aux bibliothèques anglaises. — Enfin, dans un troisième ouvrage [2], Edwards a traité plus spécialement des bibliothèques municipales. Le sujet est largement conçu : l'auteur s'occupe à la fois de l'histoire et de l'administration de ces

1. Edward Edwards. *Libraries and founders of libraries*. London, Trubner and C°, 1864; in-8, xix-504 p.

2. Edward Edwards. *Free town libraries, their formation, management and history in Britain, France, Germany and America, together with brief notices of book-collectors and of the respective places of deposit of their surviving collections*. London, Trubner, 1869; 2 vol. in-8, xiv-371 et 262 p.

Digitized by Google

bibliothèques dans tous les pays. Tout un livre de ce dernier ouvrage est consacré aux bibliothèques privées et fournit un répertoire, par ordre alphabétique, des noms des anciens possesseurs de collections qui se sont fondues dans des bibliothèques publiques ; c'est là pour l'érudit un instrument de travail qui peut rendre de réels services.

Antiquité. — Les bibliothèques de l'antiquité présentent un intérêt tout particulier pour les études de philologie et d'histoire littéraire ; dans ces collections se trouvaient en effet les chefs-d'œuvre littéraires de l'époque classique, chefs-d'œuvre dont nous ne possédons plus que des épaves. Aussi n'est-il pas étonnant que de nombreuses études aient été faites sur ce sujet aux xviie et xviiie siècles : elles ont été signalées dans les ouvrages modernes sur le même sujet ; il suffira ici de parler de ces derniers, sans analyser même la thèse de M. Michaut [1], que M. Castellani et M. F. Garbelli ont justement critiquée. M. Castellani a consacré une courte mais substantielle notice aux bibliothèques dans l'antiquité jusqu'à la fin du ive siècle [2]. Les plus anciennes bibliothèques dont l'existence soit certaine sont celles des Assyriens et des Chaldéens ; la Grèce n'eut pas de bibliothèque publique à proprement parler ; la première qui fut ouverte à Athènes date du temps de l'empereur Adrien ; les Grecs d'Égypte et d'Asie Mineure, au contraire, nous ont laissé le souvenir des riches bibliothèques d'Alexandrie et de Pergame. Les Romains, dès que la culture intellectuelle eut atteint un degré suffisant, furent naturellement portés par le caractère éminemment pratique de leur esprit à former des bibliothèques ; il y eut d'abord des collections particulières ; puis un particulier, Asinius Pollion, ouvrit dans le temple de la Liberté, entre 715 et 720 (37-34 av. J.-C.), la première bibliothèque publique ; les empereurs suivirent cet exemple et Rome eut jusqu'à six bibliothèques publiques.

1. M. Michaut. *Pauca de bibliothecis apud veteres quum publicis tum privatis*. Paris, Thorin, 1876 ; in-8, 176 p.

2. C. Castellani. *Le Biblioteche nell' antichità dai tempi più remoti alla fine dell' Impero romano d'Occidente. Ricerche storiche*. Bologna, Monti, 1884 ; in-16, xxiv-60 p.

Digitized by Google

L'ouvrage de M. Garbelli [1] est plus spécialement consacré aux bibliothèques romaines, l'histoire des bibliothèques d'Orient n'y est traitée qu'accessoirement. L'auteur ajoute peu de chose aux informations fournies par Castellani ; à signaler cependant une bonne bibliographie du sujet qui forme un appendice à son livre. — Trois articles de M. Hæberlin [2] sur les bibliothèques de l'antiquité sont des études plutôt philologiques qu'historiques. — Les mémoires spéciaux, relatifs soit à l'antiquité orientale, soit à l'antiquité romaine, sont assez nombreux ; parmi les plus récents ou les plus importants, il faut citer une notice de M. Dziatzko sur la bibliothèque de Pergame [3]. — M. Krehl, dans une étude sur les bibliothèques d'Alexandrie [4], a démontré, après Reinart, que le Bruchium fut détruit pendant les guerres de César en Égypte, et que la destruction du Serapeum doit être imputée, non pas, suivant la légende courante, au calife Omar qui aurait voulu détruire, en 640, après la prise de la ville par Amrou, tous les livres autres que le Coran, mais aux chrétiens qui, au IV[e] siècle, poursuivant les païens dans les rues de la ville, sous la conduite du patriarche Théophile, vinrent les assiéger dans le Serapeum. — M. Wilhelm Busch [5], après M. Seemann, a retracé, surtout d'après Suidas, la biographie des anciens bibliothécaires d'Alexandrie : Zénodote, Callimaque, Eratos-

1. F. Garbelli. *Le Biblioteche in Italia all' epoca romana, con un' appendice sulle antiche biblioteche di Ninive e Alessandria.* Milano, U. Hoepli, 1894 ; in-4, VI-235 p.

2. C. Haeberlin. *Beiträge zur Kenntniss des antiken Bibliotheks- und Buchwesens.* I. *Vor Alexandrinische Homerausgaben.* II. *« Einfache » und « misch »-Rollen in den antiken Bibliotheken.* III. *Zur griechischen Buchterminologie,* dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen,* VI (1889), p. 481-503 ; VII (1890), p. 271-302 ; VIII (1891), p. 1-18.

3. K. Dtziatzko. *Die Bibliotheksanlage von Pergamon,* dans *Beiträge zur Kenntniss des Schrift-, Buch- und Bibliothekswesens,* III (1896), p. 38-47 (Sammlung Bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, X).

4. Krehl. *Ueber die Sage von der Verbrennung der Alexandrinischen Bibliothek durch die Araber,* dans les *Atti del IV Congresso internazionale degli Orientalisti.* Firenze (1880), I, p. 433. Cf. Delepierre, *Le Canard de la bibliothèque d'Alexandrie,* dans les *Miscellanies of the Philobiblon society* (VI). London, 1860-1861 ; in-8, 14 p.

5. Guilelmus Busch. *De bibliothecariis Alexandrinis qui feruntur primis dissertatio inauguralis.* Suerini Megalopolitanorum, 1884 ; in-8, 57 p.

Digitized by Google

thène, Apollonius, Aristophane et Aristarque. — M. Max Ihm, dans un article sur les bibliothèques de Rome [1], a repris complètement l'étude des textes et les a mis en lumière avec une sobriété et une précision qui manque un peu dans les ouvrages de Castellani et de M. Garbelli. — Pour l'antiquité encore, il faut enfin rappeler au moins accessoirement les ouvrages de M. Birt [2] et de M. Taylor [3] qui contiennent des considérations sur les bibliothèques.

Moyen age et temps modernes. — L'histoire des bibliothèques au moyen âge ne se prête guère à des travaux d'ensemble très précis et très détaillés, par suite de la dispersion des volumes, de la pénurie des documents et de la diversité même des collections. En réalité, cette histoire ne repose guère que sur une seule série de documents, les anciens inventaires, et c'est à peine si de loin en loin on rencontre quelque charte, quelque règlement ou quelque compte relatif aux collections de livres. Les inventaires anciens sont publiés un peu partout, d'abord dans les ouvrages historiques spéciaux relatifs aux bibliothèques dont on parlera plus loin, ensuite, en appendice à des catalogues de manuscrits, dans des recueils de textes, chartes ou chroniques, dans des histoires locales, dans des publications universitaires allemandes, enfin isolément dans les innombrables revues d'histoire générale, d'histoire littéraire, d'histoire locale, et aussi naturellement dans les revues consacrées spécialement à l'étude des bibliothèques. De ces considérations il résulte qu'il ne faut pas s'attendre à trouver sur les bibliothèques du moyen âge des ouvrages généraux complets et originaux, mais plutôt des recueils de textes et des relevés bibliographiques.

Dans les *Nouveaux mélanges d'archéologie* du P. Cahier [4], un

1. Max Ihm. *Die Bibliotheken im alten Rom*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, X (1893), p. 513-532.

2. Theodor Birt. *Das antike Buchwesen in seinem Verhältniss zur Litteratur*. Berlin, W. Hertz, 1888 ; in-8, 518 p.

3. Isaac Taylor. *History of the transmission of ancient books to modern times*. New edition, revised and enlarged. Liverpool, E. Howell, 1889 ; in-16, 400 p.

4. Le P. Ch. Cahier. *Nouveaux mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature sur le moyen âge. Bibliothèques*. Paris, 1877 ; gr. in-4, xi-351 p.

Digitized by Google

volume entier est consacré, d'après son titre, aux bibliothèques, mais il y est surtout question de paléographie, d'ornementation des manuscrits et d'histoire littéraire, tout au plus doit-on y signaler une énumération des bibliothèques médiévales les plus remarquables et quelques pages assez détaillées du P. Jules Tailhan sur les collections espagnoles. — M. W. Wattenbach, dans son *Schriftwesen* [1], a retracé l'histoire des bibliothèques au moyen âge ; il y étudie successivement l'histoire des bibliothèques monastiques, particulières et publiques, puis l'organisation de ces diverses catégories de collections. Ce travail d'ensemble est naturellement très sommaire et, chose plus grave, assez peu au courant : l'auteur n'a, en effet, pas mis à profit dans sa troisième édition les nombreuses publications qui ont vu le jour depuis que son ouvrage avait paru pour la première fois. — Un petit travail de M. Clark [2] sur les bibliothèques au moyen âge et pendant la Renaissance est une notice succincte, agréable à lire, mais dont la portée ne dépasse pas celle d'une conférence faite par un orateur bien informé.

M. Becker a tenté de faire un *corpus* des catalogues de bibliothèques antérieurs au XIIIe siècle et une liste de ceux qui, datant du moyen âge également, sont postérieurs à ce siècle [3]. Le résultat auquel l'auteur est arrivé est assez médiocre ; non seulement il n'a connu qu'un petit nombre de documents, mais encore il a mal publié ceux qu'il a connus, s'étant borné à reproduire les textes d'après les éditions antérieures, très souvent fautives ; il eût pu, dans la plupart des cas, remonter aux sources manuscrites. — A la différence du précédent, le livre consacré par M. Gottlieb aux bibliothèques du moyen âge [4] est bon. Il

1. W. Wattenbach. *Das Schriftwesen im Mittelalter*. 3. Aufl. Leipzig, 1896 ; in-8, p. 570-627.

2. J. W. Clark. *Libraries in the medieval and Renaissance periods. The rede lecture delivered june 13, 1894*. Cambridge, 1894 ; in-16, 61 p.

3. G. Becker. *Catalogi bibliothecarum antiqui*. I. *Catalogi saeculo XIII vetustiores*. II. *Catalogus catalogorum posterioris aetatis*. Bonnae, M. Cohen, 1885 ; in-8, IV-329 p. Cf. un compte rendu de MM. Perlbach et O. Hartwig dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, II, p. 26-27, et les *Nachträge zu Becker Catalogi* du P. Gabriel Meier. *Ibid.* II, p. 239-241 ; IV, p. 254-260.

4. Th. Gottlieb. *Ueber Mittelalterliche Bibliotheken*. Leipzig, O. Harrassowitz,

Digitized by Google

comprend une bibliographie des catalogues édités ou non, partie de beaucoup la plus importante de l'ouvrage, encore qu'elle soit incomplète et ait été l'objet d'additions et rectifications; des règles pour la publication des anciens catalogues, des notices sur l'histoire et le classement des collections; enfin, sous le titre de « Beiträge zur Geschichte einiger Bibliotheken », l'auteur a donné dans ce même livre un recueil de notes un peu informe, où sont accumulés des renseignements de tous genres, et notamment des références bibliographiques et des renvois aux sources autres que les catalogues. — M. Manitius, se plaçant à un point de vue plutôt littéraire que bibliothéconomique, a tiré des catalogues antérieurs au XIII[e] siècle un tableau très intéressant des manuscrits des auteurs classiques qui se trouvaient dans les bibliothèques du moyen âge [1]; sous le nom de chaque auteur sont groupés ceux de ses ouvrages qui figurent dans les catalogues; pour chaque ouvrage sont indiqués le ou les catalogues qui en ont fourni la mention. Un relevé analogue, mais moins considérable, a été fait par le même auteur pour les œuvres historiques [2].

On a parlé précédemment, à propos des bibliothèques de l'époque classique, des bibliothèques de l'Orient dans l'antiquité; pour celles du moyen âge, aucun travail n'a été fait, du moins à notre connaissance; tout au plus peut-on citer une notice de Quatremère, fort intéressante, encore qu'elle soit très sommaire [3]. Il y aurait, croyons-nous, matière à un beau travail pour celui qui, au courant de l'histoire de l'Orient durant le moyen âge et les temps modernes, s'attacherait à examiner toutes les marques extérieures que portent les manuscrits orientaux conservés dans les grandes bibliothèques de l'Europe. Citons encore pour

1890; in-8, XI-520 p. Cf. *Bibliothèque de l'École des chartes*, LIV, p. 366-367; *Centralblatt für Bibliothekswesen*, VIII, p. 127-130 (notes de M. Perlbach); *Göttingische Gelehrte Anzeiger*, 1891, p. 134-140.

1. M. Manitius. *Philologisches aus alten Bibliothekskatalogen bis 1300*, in *Rheinisches Museum für Philologie*, nouv. sér., XLVII, Ergänzungsheft.

2. M. Manitius. *Geschichtliches aus alten Bibliothekskatalogen*, dans le *Neues Archiv der Gesellsch. für die ältere deutsche Geschichtskunde*, XVI, p. 171-174.

3. Quatremère. *Mémoire sur le goût des livres chez les Orientaux*, dans le *Journal asiatique*, VI (1838), p. 35-78.

Digitized by Google

l'Orient deux mémoires de M. A. Führer sur les collections de l'Inde [1].

Comme pour le moyen âge, l'histoire des bibliothèques dans les temps modernes ne prête pas à des monographies d'ensemble et la question ne serait même pas envisagée ici à ce point de vue si nous n'avions à signaler quelques recueils anciens qui, courants à l'époque où ils ont été rédigés, ont pris maintenant un intérêt rétrospectif et sont, comme tels, devenus des recueils historiques. Josse a Dudinck a publié en 1643 un répertoire des principales bibliothèques du monde existant de son temps; cet ouvrage, dont l'auteur des présentes notices n'a pas vu d'exemplaire, est extrêmement rare. L'année suivante, le P. Jacob mettait au jour son traité bien connu des plus belles bibliothèques [2], qui est un très utile recueil sur les bibliothèques europérennes du XVIIe siècle; il nous fournit sur les bibliothèques privées, alors les plus nombreuses, aujourd'hui disparues, des indications qu'on chercherait vainement ailleurs. En 1680, Le Gallois a publié un ouvrage analogue à celui du P. Jacob [3]. Enfin, pour en finir avec les ouvrages généraux sur les bibliothèques modernes, on indiquera ici la composition des recueils de Mader et de Kœler, qui sont des *corpus* de dissertations historiques (générales ou spéciales) et techniques touchant les bibliothèques. Mader, et son continuateur J. A. Schmidt [4] pour la seconde édition, reproduisent le traité de Juste Lipse sur les bibliothèques de l'antiquité (*De bibliothecis syntagma*), de Fulvio

1. A. Führer. *Ueber Indisches Bibliothekswesen*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, I (1884), p. 429-442; II (1885), p. 41-58.

2. Le P. Louis Jacob. *Traicté des plus belles bibliothèques publiques et particulières qui ont esté et qui sont à présent dans le monde*. Paris, Rolet-le-Duc, 1644; in-8, XX-717-LXXIII p.

3. Le Gallois. *Traité des plus belles bibliothèques de l'Europe, des premiers livres qui ont été faits, de l'invention de l'imprimerie*. Paris, 1680; in-12, IV-210-XIV p.

4. Jos. Mader. *De Bibliothecis atque archivis virorum clarissimorum libelli et commentationes, cum praefatione de scriptis et bibliothecis antediluvianis; antehac edidit Joachimus Joan. Maderus; secundam editionem curavit J. A. S. D.* Helmstadii, typis G. W. Hammii, 1701; in-4, VIII-256-XXIV p. — *De bibliothecis accessio altera collectioni Maderianae adjuncta a J. A. S. D.* Helmstadii, typis G. W. Hammii, 1705; in-4, VIII-348-XIV p.

Digitized by Google

Orsini sur le même sujet (*De bibliothecis commentatio*), des extraits de Guido Panciroli (*Rerum memorabilium sive deperditarum*, tit. XXII), de Barthélemy de Chassanée (*Catalogo gloriæ mundi*, lib. XII), de Francesco Patrizzi (*De institutione reip.*, tit. XV); les traités de Michael Neander, *De bibliothecis deperditis ac noviter instructis;* de Filippo Tomasini, *De bibliothecis manuscriptis;* le *De servis quorundam rei librariae adhibitis* de Lorenzo Pignoria; le *De statuis illustrium ac cum primis doctorum virorum in veterum bibliothecis* d'Edmond Figrelius; les notices de Franciscus Schottus, Onofrio Panvinio, Antonio Cicarella, sur la Vaticane; de Balthasar Corder sur l'Escurial, avec catalogue de manuscrits par Alexander Barvoetius; d'Alexander Brassicanus sur celle de Bude; de Hermann Coring en forme de lettre à Joh. Christ. L. bar. a Boineburg, sur celle de Wolfenbüttel; le grand traité de Johann Lomeier sur les bibliothèques; l'histoire de celle d'Iéna par B. G. Struve; enfin les *Arcana bibliothecae Thomanae Lipsiensis sacra* de Heinric Pippingi. Le recueil de Kœler [1] contient un mémoire de Jean Garnier sur la bibliothèque des Jésuites de Paris, un projet pour dresser le catalogue d'une bibliothèque, par Frédéric Rostgaard, un plan analogue par Juste Fontanini, et la *Bibliotheca manuscriptorum* de J. Moser.

II.

HISTOIRE PARTICULIÈRE

Allemagne. — L'histoire des bibliothèques allemandes ne peut être l'objet que de monographies particulières par suite de la persistance de l'individualisme politique dans les différents pays de cette région de l'Europe. L'histoire des collections anciennes n'aboutit pas à la formation d'une immense collection nationale ou d'une série de collections devant leur existence à des événements similaires. Aussi faut-il savoir beaucoup de gré à

1. Jos. David Koeler. *Sylloge aliquot scriptorum de bene ordinanda et ornanda bibliotheca*. Francofurti, J. Stein, 1728; 2 vol. in-4.

Digitized by Google

M. Dziatzko d'avoir essayé d'esquisser dans ses grandes lignes l'histoire des bibliothèques allemandes [1], et si son travail manque de précision, la faute en est au sujet lui-même; telle qu'elle est, cette notice donne une idée suffisante des différentes périodes de cette histoire et des faits saillants qui ont fait époque. Les plus anciennes bibliothèques allemandes furent celles des abbayes du IX[e] siècle et des siècles suivants; la décadence de ces collections justement célèbres, et dont quelques catalogues nous sont parvenus, devint sensible au XIII[e] siècle, époque à laquelle commença pour les bibliothèques universitaires l'ère de prospérité qui dure encore en dépit de quelques éclipses momentanées; avec le XIV[e] siècle apparurent les collections particulières, puis l'invention de l'imprimerie, l'esprit d'étude et de libre examen favorisant le développement des bibliothèques, elles devinrent publiques. C'est au XVI[e] siècle que remonte la fondation d'un grand nombre de bibliothèques princières ou seigneuriales, qui sont l'origine des bibliothèques des cours et gouvernements actuels. La guerre de Trente ans fut désastreuse pour les collections allemandes; on sait, par exemple, que la Palatine d'Heidelberg passa à Rome, la bibliothèque des Jésuites de Wurzbourg à Upsal, celle des Jésuites de Braunsberg et de la cathédrale de Breslau en Suède également; est-il besoin de rappeler que les bibliothèques de Bamberg, de Munich, de Paderborn eurent aussi beaucoup à souffrir de cette guerre? Pendant la seconde moitié du XVII[e] siècle, sous l'impulsion de princes libéraux et éclairés, les bibliothèques se réorganisèrent; celles des Universités s'enrichirent considérablement par la fusion avec leurs collections de bibliothèques privées, épiscopales et monastiques, recueillant ainsi les résultats de la Réforme, à la diffusion de laquelle elles avaient puissamment contribué. Le XVIII[e] siècle fut surtout l'époque des bibliothèques privées; toutefois, il faut signaler qu'à ce moment la bibliothèque de Göttingen prit le caractère général qui est

1. Karl Dziatzko. *Entwickelung und gegenwärtiger Stand der wissenschaftlichen Bibliotheken Deutschlands mit besonderer Berücksichtigung Preussens.* Leipzig, Spirgatis, 1893; in-8, 55 p., 1 pl. (Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, V).


Digitized by Google

surtout le propre des établissements du XIXe siècle; dès le siècle dernier, en effet, on s'efforça d'y recueillir, en vue d'en faire profiter le public, toutes les productions nouvelles de quelque importance; c'est au XVIIIe siècle également que la principale bibliothèque de Bavière et celle du pays de Bade profitèrent des collections enlevées aux Jésuites, et que le dépôt légal fut établi en Prusse et en Bavière. Les guerres de la Révolution faillirent être, pour les bibliothèques, aussi désastreuses que l'avait été la guerre de Trente ans, car si les sécularisations en masse les enrichirent au début du XIXe siècle, elles se virent dépouillées par le vainqueur ou dispersées par ses soldats. Après les restitutions de 1815, les bibliothèques se réorganisèrent, elles s'enrichirent et s'enrichissent sans cesse par des acquisitions nombreuses et aussi par des dons très fréquents d'importantes collections particulières.

La brochure de M. Dziatzko est seule, a-t-on dit, à fournir une vue d'ensemble sur les bibliothèques allemandes; toutefois, on rappellera pour mémoire les notices, très précises au point de vue historique, de l'*Adressbuch* de M. Schwenke et celles d'un recueil analogue de Hirsching [1], qui, compilé au XVIIIe siècle, doit à son ancienneté d'avoir un intérêt rétrospectif et de figurer ici parmi les ouvrages historiques. Deux notes de M. Falk [2] ont un intérêt général au point de vue allemand, mais elles ne concernent que le XVIe siècle; toutes deux sont consacrées à l'histoire du développement des bibliothèques allemandes après l'invention de l'imprimerie, jusqu'en 1520; M. Falk a recherché dans les textes quel esprit a présidé à cette époque à la fondation ou au développement des bibliothèques, et il a constaté surtout la libéralité et le désintéressement dont firent preuve

1. F. C. G. Hirsching. *Versuch und Beschreibung sehenswürdiger Bibliotheken Deutschlands*. Erlangen, J. J. Palm, 1786-1788; 3 vol in-12, 303-532-724 p., plus 1 vol. de suppl. et la table. *Ibid.*, 1791; in-12, 452 et 224 p. — Cf. encore G. Klemm. *Zur Geschichte der Sammlungen für Wissenschaft und Kunst in Deutschland*. Zerbst, 1837, gr. in-8.

2. Falk. *Zur Geschichte der öffentlichen Bibliotheken in Deutschland, von Gutenberg bis um 1520*, dans l'*Historisches Jahrbuch*, I (1885), p. 297-304. — *Zur Geschichte der öffentlichen Büchersammlungen Deutschlands im 15 Jahrhundert*. *Ibidem*, XVII (1896), p. 343-344.

Digitized by Google

des fondateurs et des donateurs qui n'avaient en vue que l'utilité générale, ou tout au moins l'intérêt de groupes impersonnels d'individus.

Au point de vue spécial des déprédations dont la guerre de Trente ans fut l'occasion, on doit attirer ici l'attention sur l'intérêt que présentent pour l'histoire des bibliothèques allemandes les bons catalogues de bibliothèques suédoises, notamment celui de la bibliothèque de l'évêché de Strengnäs [1]; cette collection est presque entièrement formée de volumes enlevés en Allemagne et donnés par la reine Christine; M. H. Aminson, l'auteur du catalogue, s'il n'a pas fait précéder son inventaire d'une introduction historique très développée, a du moins noté avec soin les provenances des volumes. On reparlera plus loin de ces déprédations à propos des collections de Heidelberg et de Wurzbourg.

Au point de vue provincial, des notes du P. Hauntinger [2], publiées par le P. Gabriel Meyer, fournissent des renseignements intéressants sur l'état ancien des collections de l'Allemagne du sud, et un travail de M. F. Heimann est consacré aux bibliothèques d'Anhalt [3]. Pour l'Alsace, on doit au P. Ingold un laborieux essai de reconstitution des anciennes bibliothèques monastiques [4]; l'auteur a recherché tous les manuscrits provenant des abbayes de Murbach, de Munster, de Sainte-Foi de Schlestadt, de Saint-Morand, de Saint-Ulrich, de Thierenbach, de Lucelle, de Neubourg, de Pairis, de Marbach, de Schwarzenthann, des ermites de Saint-Augustin de Colmar, Haguenau et Ribeauvillé, des Antonites d'Isenheim, des Dominicains de Col-

1. H. Aminson. *Bibliotheca Templi cathedralis Strengnesensis, quae maximam partem ex Germania capta est circa finem belli Triginta annorum*. Stockholmiae, 1863; in-8, VII-687 p. Un 2e vol. formant supplément est consacré à la collection de l'évêque Johannes Mathias.

2. Nepomuk Hauntinger. *Süddeutsche Klöster vor hundert Jahren-Reise Tagebuch, mit einer Einleitung und Anmerkungen*, von P. Gabriel Meyer. Köln, 1889; in-8, XV-114 p. (Publ. de la Görresgesellschaft).

3. Fr. Heimann. *Zur Geschichte der Bibliotheken in Anhalt*, dans les *Mittheilungen des Vereins für Anhaltische Geschichte und Landeskunde*, V (1887-1890).

4. A.-M.-P. Ingold. *Les manuscrits des anciennes maisons religieuses d'Alsace*, dans le *Bibliographe moderne*, I (1897), p. 209-215, 374-385; II (1898), p. 112-124, 255-272.

Digitized by Google

mar, des Dominicaines d'Unterlinden, des Franciscains de Haguenau, Kaysersberg, Luppach, Rouffach, Strasbourg, Thann; des Capucins d'Ensisheim, Colmar, Haguenau, Neuf-Brisach, Saverne; des Clarisses d'Alspach; des Jésuites d'Ensisheim, Molsheim, Oelenberg, Schlestadt. On peut rapprocher du précédent travail la publication, également due au P. Ingold, d'un catalogue d'une partie de la collection de Marmoutier [1]; ce catalogue a été rédigé en 1834; on ne sait ce que sont devenus les manuscrits de l'abbaye.

Quelques monographies spéciales doivent être citées, bien qu'elles se rapportent, à peu d'exceptions près, à des établissements assez modernes et ne contiennent pas en général d'études bien approfondies sur l'histoire des collections qui ont contribué à former les bibliothèques actuelles.

M. E. Fromm a écrit un court historique de la bibliothèque d'Aix-la-Chapelle [2]. La Société historique d'Aix-la-Chapelle a publié en 1897 une *Festschrift* [3] qui contient diverses notices parmi lesquelles il faut citer ici un mémoire de M. J. Laurent sur les bâtiments des archives et de la bibliothèque, une notice de M. E. Fromm sur l'histoire de la bibliothèque depuis le xvii[e] siècle. La bibliothèque actuelle a été formée par la réunion, en 1830, de la *Rathsbibliothek* avec la bibliothèque du conseiller Dautzenberg. Le même volume contient encore un intéressant travail de M. A. Richel sur les ouvrages d'astronomie populaire, et une notice de M. E. Fromm sur la collection dantesque Reumont. — La bibliothèque d'Augsbourg a été constituée par la réunion, en 1811, de la bibliothèque royale du cercle avec celle de la ville; l'origine de celle-ci remonte à 1537; une notice de

1. A.-M.-P. Ingold. *Les manuscrits grecs et latins de Marmoutier*, dans le *Bibliographe moderne*, I (1897), p. 85-89.

2. E. Fromm. *Die Aachener Stadtbibliothek, ihre Entstehung und ihre Entwickelung bis zur Gegenwart. Vortrag.* Aachen, 1891; gr. in-8, 12 p.

3. *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins.* XIX : *Festschrift aus Anlass der Eröffnung des Bibliothekgebäudes der Stadt Aachen*, hrsg. von Dr Emil Fromm. Aachen, 1897; in-8, 245 p. (P. 1-20, J. Laurent. *Das neu errichtete Archiv- und Bibliothekgebäude der Stadt Aachen.* P. 21-43, E. Fromm. *Geschichte der Stadtbibliothek.* P. 49-93, Arthur Richel. *Astrologische Volksschriften der Aachener Stadtbibliothek.* P. 94-141, E. Fromm. *Die Dante Sammlung der Alfred Reumont'schen Bibliothek.*)

Digitized by Google

M. Mezger [1] relate les acquisitions faites tant par l'ancienne bibliothèque municipale que par la bibliothèque actuelle. — La bibliothèque de Bamberg a pour origine celle du collège des Jésuites, formée elle-même au début du XVII[e] siècle; les sécularisations de 1803 firent passer dans la bibliothèque de Bamberg d'importantes collections ecclésiastiques et notamment une partie des manuscrits de l'empereur Henri II conservés dans la bibliothèque du Chapitre; M. Leitschuh a consacré une notice à l'histoire de la bibliothèque au XIX[e] siècle [2]; le même auteur a fourni encore quelques renseignements historiques sur la bibliothèque de Bamberg, dans son guide de la bibliothèque [3]. M. H. Bresslau, dans la première partie de ses *Bamberger Studien*, a publié un assez grand nombre de documents très intéressants, surtout des catalogues, relatifs à la bibliothèque de l'abbaye de Michaelsberg de Bamberg fondue dans la bibliothèque actuelle [4]. — La bibliothèque de Berlin doit son importance surtout aux acquisitions qu'elle a faites au cours du XIX[e] siècle; dès 1828, M. F. Wilken lui a consacré une étude historique [5] à laquelle une suite a été donnée pour les années 1828 à 1839 [6]. — La bibliothèque de Brême, dont le plus ancien fonds est formé par la collection de Melchior Goldast von Heimingsfeld, acquise en 1646, n'a pas été l'objet de recherches historiques depuis la notice publiée au siècle dernier par Nonnen [7]. — L'origine de la bibliothèque de Darmstadt remonte à la collec-

1. G. C. Mezger. *Geschichte der vereinigten königlichen Kreis- und Stadtbibliothek in Augsburg, mit einem Verzeichnisse der in der Bibliothek befindlichen Handschriften*. Augsburg, M. Rieger, 1842; in-8, 132 p.

2. F. Leitschuh. *Geschichte der königlichen Bibliothek zu Bamberg nach der Säkularisation*. Bamberg, 1894; in-8, IV-34 p.

3. F. Leitschuh. *Führer durch die königliche Bibliothek zu Bamberg*. 2[e] Auflage. Bamberg, Buchner, 1889; in-8, XII-232 p.

4. H. Bresslau. *Bamberger Studien*. I. *Aufzeichnungen zur Geschichte der Bibliothek des Klosters Michelsberg bei Bamberg*, dans le *Neues Archiv der Gesellschaft fur die ältere deutsche Geschichtskunde*, XXI (1895), p. 141-196.

5. Fr. Wilken. *Geschichte der königlichen Bibliothek zu Berlin*. Berlin, Duncker und Humblot, 1828; in-8, XIV-242 p.

6. Dans *Index librorum quibus bibliotheca Berolinensis aucta est a. 1837-1838*. Berlin, in-4, p. I-XXX.

7. J. Nonnen. *Entwurf einer Geschichte der Bremischen öffentlichen Bibliothek*. Bremen, H. C. Jani Wittwe und D. Meier, 1775; in-4, 12 p.

Digitized by Google

tion du landgrave Louis VI (1661-1671); son histoire a été retracée par M. Ph. A. F. Walter [1]. — Une notice sur la bibliothèque de Dessau est due à M. W. Kulpe [2]. — La bibliothèque de Dresde a donné lieu à une notice encore bonne, quoique déjà ancienne, due à Fr. Ad. Ebert [3]; on peut la compléter à l'aide de mémoires quinquennaux parus en 1871, 1876, 1881 et 1886 [4]. Quant à l'ouvrage de Falkenstein [5], dont le titre et la grosseur peuvent faire illusion, c'est surtout un catalogue de livres et de manuscrits, la partie historique n'y occupe que vingt-cinq pages. — La bibliothèque de Dusseldorf ne date que de la fin du xviiie siècle, mais les sécularisations y ont fait entrer des collections intéressantes. C'est à ce point de vue qu'un mémoire historique de M. Pfannenschmid [6] est estimable. — Pour Francfort-sur-le-Mein, nous avons à citer l'une des bonnes monographies modernes sur les bibliothèques : à l'occasion d'agrandissement des bâtiments, un recueil a paru [7], qui contient une histoire de la bibliothèque par M. F. C. Ebrard; une notice sur les bâtiments par M. C. Wolff; une bibliographie de Ludwig von Marburg zum Paradis, le premier fondateur de la bibliothèque, par M. Rudolf Jung; une étude sur les deux plus anciens catalogues, par M. H. von Nathusius-

1. Ph. A. F. Walter. *Geschichte der grossherzoglichen Hof-Bibliothek in Darmstadt*, dans l'*Archiv für Hessischen Geschichte und Alterthumskunde*, XI (1867), p. 521-559.

2. W. Kulpe. *Die herzogliche Anhaltische Behörden-Bibliothek in Dessau*. Dessau, 1899; in-8, 92 p.

3. Fr. Ad. Ebert. *Geschichte und Beschreibung der königlichen öffentlichen Bibliothek zu Dresden*. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1822; in-8, xviii-358 p.

4. E. Forstemann. *Mittheilungen aus der Verwaltung der königl. öffentlichen Bibliothek zu Dresden in den Jahren 1866-1870 (1871-1875, 1876-1880)*. Dresden, 1871-1881; 3 vol. in-8, 47-50-50 p.; le rapport pour les années 1881-1885 a paru sous le même titre dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, III (1886), p 319-331.

5. K. Falkenstein. *Beschreibung der königlichen öffentlichen Bibliothek zu Dresden*. Dresden, Walther, 1839; in-8, iv-887 p.

6. H. Pfannenschmid. *Die königliche Landesbibliothek zu Dusseldorf seit der Zeit ihrer Stiftung bis auf die Gegenwart*, dans l'*Archiv für die Geschichte des Niederrheins*, VII (nouv. sér., II), 1870, p. 373-431.

7. Dr Friedrich Clemens Ebrard. *Die Stadtbibliothek in Frankfurt am Main. Mit Auftrage der stadtischen Behorden aus Anlass der Vollendung des Erweiterungsbauers herausgegeben*. Frankfurt a. M., Knauer, 1896; in-4, v-179 p. et 19 pl.

Digitized by Google

Neinstedt; un exposé du système de classement adopté, par F. C. Ebrard; enfin une description des ivoires du moyen âge que possède la bibliothèque, par M. H.-S. Weizsäcker. — La bibliothèque de l'Université de Giessen a été fondée par le landgrave de Hesse Louis V, au début du xviie siècle; la notice historique de M. E. Heuser [1] contient une liste des bibliothécaires depuis 1612, avec indication de tous les faits se rapportant à l'administration de chacun d'eux. — A l'occasion de l'inauguration de nouveaux bâtiments, M. Perlbach a publié une notice sur la bibliothèque de l'Université de Greifswald [2]; son origine remonte à une donation de livres faite par le bourgmestre Heinrich Rubenon en 1456; l'auteur, dans son intéressant mémoire, suit l'histoire de la bibliothèque depuis cette époque jusqu'en 1785. — M. O. Grulich a retracé les destinées un peu aventureuses des collections de l'Académie des sciences naturelles Léopold-Charles [3]; fondée au milieu du xviie siècle, l'Académie eut sa bibliothèque successivement à Nuremberg (1731-1736), à Erfurt (1736-1805), à Erlangen (1805-1819), à Bonn (1819-1864), à Dresde (1864-1879), et enfin à Halle (depuis 1879). — La bibliothèque de la ville de Hambourg a été fondée au xvie siècle; son histoire, jusqu'en 1838, a été écrite par Petersen [4], et pour les années comprises entre 1832 et 1882, par M. Isler [5]. Le onzième fascicule des mélanges sur la bibliothèque de Hambourg [6] contient une histoire abrégée, suivie du catalogue d'exposition. — L'histoire de la Palatine de Heidelberg est restée tristement

1. Emil Heuser. *Beiträge zur Geschichte der Universitätsbibliothek Giessen.* Leipzig, O. Harrassowitz, 1891; in-8, 74 p. (Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*, VI.)

2. M. Perlbach. *Versuch einer Geschichte der Universitätsbibliothek zu Greifswald. Erstes heft, bis 1785.* Greifswald, L. Bamberg, 1882; in-8, viii-71 p.

3. Oscar Grulich. *Geschichte der Bibliothek und Naturaliensammlung der kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen deutschen Akademie der Naturforscher.* Halle; Leipzig, W. Engelmann, 1894; in-8, ix-300 p.

4. Chrn. Petersen. *Geschichte der Hamburgischen Stadbibliothek.* Hamburg, Perthes-Besser und Mauke, 1838; in-8, xviii-254 p., 8 pl.

5. M. Isler. *Geschichte der Hamburgischen Stadtbibliothek.* 1838-1882, dans la *Zeitschrift des Vereins für Hamburgische Geschichte,* VIII (nouv. sér. V), p. 49-86.

6. F. Eyssenhardt. *Mittheilungen aus der Stadtbibliothek zu Hamburg.* XI. Hamburg, 1894; in-8, p. 1-19.

Digitized by Google

célèbre ; on sait que, confisquée pendant la guerre de Trente ans, elle fut, à la suite d'un don du duc de Bavière au pape, transportée à Rome. En traitant de l'histoire de la Vaticane, on indiquera les divers travaux relatifs à cette spoliation et à ce transfert, mais c'est ici que doivent être cités, en raison de son caractère général, le livre très documenté de F. Wilken [1], et en raison de son caractère exclusivement allemand, le recueil des actes de l'Université, de 1386 à 1662 [2], qui contient des catalogues du XIVe et du XVe siècle. Dans son histoire du transfert de la bibliothèque à Rome, Friederich [3] a étudié la question des restitutions faites directement à l'Université de Heidelberg par le gouvernement français qui s'était emparé, en 1797, de manuscrits de la Vaticane ; c'est à ce point particulier que se réfère aussi une note de M. B. Erdmannsdörffer [4] ; elle contient le texte d'un mémoire adressé à Talleyrand par un agent diplomatique allemand, Reitzenstein, en 1806, pour obtenir la restitution bénévole de volumes qu'on croyait restés à Rome ; ce mémoire a été publié d'après le texte du ministère des Affaires étrangères de Paris. Le catalogue des manuscrits restitués a été publié dès 1816 par Fr. Creuzer [5]. — Sur la bibliothèque de Karlsruhe, fondée par un margrave vers 1500, il n'y a que la notice de M. W. Brambach [6] qui forme un mince fascicule d'in-

1. Friedrich Wilken. *Geschichte der Bildung, Beraubung und Vernichtung der alten Heidelbergischen Sammlungen, ein Beytrag zur Literärgeschichte vornehmlich des fünfzehnten und sechszehnten Jahrhunderts. Nebst einem meist beschreibenden Verzeichniss der im Jahr 1816 von dem Papst Pius VII der Universität Heidelberg zurückgegeben Handschriften, und einigen Schriftproben.* Heidelberg, A. Oswald, 1817 ; in-12, x-552 p., 2 pl.

2. G. Toepke. *Die Matrikel der Universität Heidelberg.* Theil I. Heidelberg, 1884 ; in-8, p. 655-695.

3. A. Friederich. *Geschichte der nach Rom entführten Heidelberger Bibliothek.* Karlsruhe, G. Braun, 94 p., 1816 ; in-8 (surtout p. 79 et suiv.).

4. B. Erdmannsdörffer. *Reitzenstein und die Bibliotheca Palatina*, dans la *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, nouv. sér. I (1886), p. 493-495.

5. Fr. Creuzer. *Catalogus codicum Palatinorum Academiae Heidelbergensi restitutorum.* Heidelbergae, 1816. Sur les manuscrits de Heidelberg en Suisse, voir un article de F. Thomae dans l'*Anzeiger für Schweizerische Geschichte*, nouv. sér. XV (1).

6. W. Brambach. *Die Handschriften der grossherzoglich- badischen Hof- und Landesbibliothek in Karlsruhe. I. Geschichte und Bestand der Sammlung.* Karlsruhe, C. J. Groos, 1891 ; in-4, 25 p.

Digitized by Google

troduction à la collection des catalogues de manuscrits. — L'histoire de la bibliothèque de Kassel aux XVIe et XVIIe siècles a fait l'objet d'un mémoire de M. C. Scherer [1]. M. Alb. Duncker a étudié spécialement les circonstances de sa fondation, en 1580, par Guillaume IV de Hesse [2], et les accroissements de la fin du XVIIe siècle [3]. — A l'occasion de l'inauguration des nouveaux bâtiments de la bibliothèque de l'Université de Kiel, MM. Steffenhagen et A. Wetzel ont consacré une série d'articles à la bibliothèque de l'abbaye de Bordesholm et à la bibliothèque ducale de Gottorp, qui ont contribué de 1665 à 1668, avec la collection de Saint-Nicolas de Kiel et celle de l'évêque Hans von Eutin, à former la bibliothèque actuelle [4]. — Un album avec notice historique a été publié par MM. P. Schwenke et K. Lange sur la bibliothèque du duc Albert de Prusse, dont quelques pièces de la plus grande valeur sont conservées à la bibliothèque de l'Université de Königsberg [5]. — L'ouvrage de M. Keysser sur la bibliothèque de Cologne, qui forme le premier volume de la collection publiée par cet établissement, a un caractère plus administratif qu'historique [6]; la bibliothèque a été fondée par décision du Conseil, en date du 27 février 1602 ; un ancien catalogue du XVe siècle a récem-

1. C. Scherer. *Die Kasseler Bibliothek im ersten Jahrhundert ihres Bestehens* (16 und 17 Jahrhundert), dans la *Zeitschrift des Vereins für hessischen Geschichte*, nouv. sér. XVII (1892), p. 224-259.

2. Alb. Duncker. *Landgraf Wilhelm IV von Hessen, genannt der Weise, und die Begründung der Bibliothek zu Kassel im Jahr 1580.* Kassel, Fischer, 1881; in-8, VII-38 p.

3. Alb. Duncker. *Die Erwerbung der Pfälzer Hofbibliothek durch den Landgrafen Karl von Hessen-Kassel im J. 1686*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, II (1885), p. 213-225.

4. G. Steffenhagen et A. Wetzel. *Die Klosterbibliothek zu Bordesholm und die Gottorfer Bibliothek, zur Eröffnung des neuen Bibliothekgebäudes der Universität zu Kiel herausgegeben.* Kiel, 1884; in-8, VII-232 p. (Extrait de la *Zeitschrift der Gesellschaft für Schleswig-Holstein-Lauenburgische Geschichte*, XIII-XIV.)

5. P. Schwenke et K. Lange. *Die Silberbibliothek Herzog Albrechts von Preussen und seiner Gemahlin Anna Maria. Festgabe der königlichen und Universitäts-Bibliothek Königsberg i. Pr. zur 350 jährigen Jubelfeier der Albertus Universität.* Leipzig, K. W. Hiersemann, 1894; in-fol., 42 p., 12 pl.

6. Ad. Keysser. *Die Stadtbibliothek in Cöln, ihre Organisation und Verwaltung. Beiträge zur ihrer Geschichte.* Köln, Du Mont-Schauberg, 1886; in-8, VIII-109 p. (Veröffentlichungen der Stadtbibliothek in Köln, I.)

Digitized by Google

ment servi de base à une étude de M. H. Keussen [1] sur l'histoire des plus anciennes bibliothèques de l'Université de Cologne. — Les origines de la bibliothèque de Maihingen, qui se retrouvent dans l'ancienne collection des comtes d'Œttingen au xve siècle, ont fait l'objet d'une notice de M. Grupp [2]. — Une histoire complète et détaillée de la bibliothèque de l'Université de Marbourg est due à M. Gottfried Zedler [3]; le premier fonds a été formé par les livres des Augustins d'Asfeld, pris en 1527, par le professeur Nicolaus Asklepius Barbatus, pour l'Université, avec l'autorisation du landgrave Philippe de Hesse. — M. Franz Falk a consacré à la bibliothèque archiépiscopale de Mayence une étude historique excellente [4]; non content d'exposer les différentes phases de son histoire, il a encore donné un relevé des volumes retrouvés par lui dans les bibliothèques d'Europe, et qui proviennent de l'archevêché de Mayence; c'est un des rares travaux allemands où l'on ait poussé le souci de l'exactitude jusqu'à faire cette enquête, enquête sans laquelle l'histoire d'une bibliothèque dispersée reste mal connue. — La bibliothèque de Metz, comme les bibliothèques des chefs-lieux de département de la région française, a été formée à la suite des confiscations de l'époque révolutionnaire, elle a recueilli des collections religieuses importantes. Une bonne notice historique a paru en 1833 [5], mais on doit lui préférer un mémoire beaucoup plus étendu dû à M. Prost [6]; ce mémoire forme l'introduction du catalogue des manuscrits paru dans la collec-

1. Hermann Keussen. *Beiträge zur Geschichte der Kölner Universität*, dans la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, XVIII.

2. G. Grupp. *Eine gräfliche Bibliothek im 15 Jahrhundert*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, IX (1892), p. 484-490.

3. D[r] Gottfried Zedler. *Geschichte der Universitätsbibliothek zu Marburg von 1527-1887*. Marburg, N. G. Elwert, 1896; in-8, xi-166 p. et pl.

4. Franz Falk. *Die ehemalige Dombibliothek zu Mainz. Ihre Entstehung, Verschleppung und Vernichtung nach gedruckten und ungedruckten Quellen*. Leipzig, O. Harrassowitz, 1897; in-8, iv-175 p. (Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XVIII).

5. *Description de la bibliothèque de Metz*. Metz, Verronnais, 1833; in-8, 27 p.

6. A. Prost. *Notice sur la collection des manuscrits de la bibliothèque de Metz* (en tête du t. V du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, série in-4, 192 p.).

Digitized by Google

tion des catalogues français. — La Bibliothèque royale de Munich, la plus considérable de l'Allemagne, a actuellement quatre siècles d'existence, elle s'est enrichie au XVI[e] siècle par de nombreuses acquisitions, au début du XIX[e] siècle, elle s'est accrue par la réunion d'une grande partie de la bibliothèque de Mannheim, de la collection des *Camerarii* et surtout des bibliothèques de plus de cent cinquante couvents supprimés, notamment celles d'Aldersbach, de la ville d'Augsbourg, du Chapitre, de Sainte-Croix, de Saint-Ulrich et Sainte-Afra de la même ville, de Benediktbeuern, d'Oberaltkirch, de Polling, de la ville de Ratisbonne, de Saint-Emmeran et des Dominicains de la même ville, de Tegernsee, etc. Malgré toutes ces réunions de fonds superbes et l'état fort avancé du catalogue des manuscrits, le monde savant attend encore une grande histoire de ces riches collections; présentement il n'existe qu'un mémoire universitaire du XVIII[e] siècle dû à G. Steigenberger [1], une notice de Halm sur les manuscrits des *Camerarii* [2] et quelques pages de M. Steinschneider sur les fonds orientaux [3]. Pour l'histoire de la formation des bibliothèques de Munich en général et en particulier de celle de l'Université de Munich depuis le XV[e] siècle, il faut recourir à deux notices de M. Christian Ruepprecht [4]. — La Bibliothèque royale de Münster, en Westphalie, doit son origine à la bibliothèque des Jésuites du XVI[e] siècle, elle s'est accrue à la suite de nombreuses sécularisations, et notamment par la réunion de la

1. Gerhoh Steigenberger. *Historisch-literarischer Versuch von Entstehung und Aufnahme der kurfürstl. Bibliothek in München*. München, 1784; in-4, 54 p. Une traduction latine par l'abbé François-Antoine Vitale a paru sous le titre : *Specimen historicum litterarium originis et incrementi Bibliothecae electoralis Monachiensis*. Romae, 1785; in-4, 55 p.

2. K. Halm. *Ueber die handschriftliche Sammlung der Camerarii und ihre Schicksale*, dans les *Sitzungsberichte der Akad. der Wissenschaften. Philol.-hist. Kl.*, 1873, p. 241-272.

3. Steinschneider. *Die hebräischen Handschriften der königlichen Hof- und Staatsbibliothek in München. Ein Beitrag zur Geschichte dieser Bibliothek*. München, 1875; t. II, p. 169-206 (cité par Schwenke, *Adressbuch*).

4. Christian Ruepprecht. *Münchens Bibliotheken*. München, 1890; in-8, 80 p. (Extr. de la *Münchener Stadtzeitung*) et *Die Büchersammlungen der Universität München. Geschichtlich-statistisches Handbüchlein*. Regensburg, G. J. Manz, 1892; in-8, 51 p.

Digitized by Google

bibliothèque cathédrale dont M. Bahlmann [1] et M. H. Detmer [2] ont étudié l'état ancien. — M. E. Zarncke a publié un catalogue de Murbach de 1464 [3], conservé dans un cartulaire et dont Matter [4] avait seulement donné une traduction française. — La bibliothèque municipale de Nuremberg est une des plus anciennes de l'Allemagne; son premier fonds fut constitué par un don que fit Konrad Kunhofer en 1429-1430; devenue bibliothèque municipale au xvi[e] siècle, elle fut installée successivement dans le gymnase Saint-Gilles, puis chez les Dominicains. M. J. Priem a retracé cette histoire [5]. M. Ernst Kelchner a publié un règlement de 1259 pour l'ancienne bibliothèque de Sainte-Claire de Nuremberg [6]. — A l'occasion de l'inauguration de nouveaux bâtiments, la bibliothèque de Schlestadt a publié une *Festschrift* [7] qui comprend une histoire de la bibliothèque par M. Joseph Gény, et une notice importante pour l'histoire de l'humanisme, par M. G. C. Knod, sur les manuscrits de Beatus Rhenanus. Le mémoire de M. Gény est réellement une histoire des anciennes bibliothèques de la ville. Il commence par les collections de Sainte-Foi et des maisons des ordres de Saint-Jean de Jérusalem, de Saint-François et do Saint-Dominique; vient ensuite la Pfarrbibliothek, qui fut fondée en 1452, et réunie au xvi[e] siècle avec la bibliothèque de Beatus Rhenanus dans l'église Saint-Georges,

1. P. Bahlmann. *Die ehemalige Dombibliothek zu Munster i. W.*, dans la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, X (1891), *Korrespondenzblatt*, col. 84-89, 114-122.

2. H. Detmer. *Zur Geschichte der Münsterschen Dombibliothek*, dans la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, XIV (1895), p. 203-229.

3. Edward Zarncke. *Aus Murbachs Klosterbibliothek*, dans les *Commentationes in honorem Guilelmi Studemund*. Argentorati, 1889; in-8, 29 p.

4. Matter. *Catalogue de la bibliothèque de l'abbaye princière de Murbach*. (S. l.), impr. de V[ve] Decker (1855); in-8, 31 p. (Extr. de la *Revue d'Alsace*.)

5. J. Priem. *Die Stadtbibliothek in Nürnberg. Kurze Geschichte und Beschreibung derselben*. Nürnberg, 1883; in-8, 32 p.

6. Ernst Kelchner. *Ein Bibliotheksordnung aus dem Jahre 1259. Ein Beitrag zum Bibliothekswesen des Mittelalters*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, I (1884), p. 307-315.

7. Joseph Gény und D[r] Gustav C. Knod. *Die Stadtbibliothek zu Schlettstadt. Festschrift zur Einweihung der neuen Bibliotheksgebäudes am 6 Juni 1889*. Strassburg, M. Du Mont-Schauberg, vii-75 et xi-109 p.

Digitized by Google

où elles restèrent jusqu'en 1841. Après un chapitre consacré à la bibliothèque des jésuites, M. Gény aborde l'époque révolutionnaire et traite de la réunion des collections des couvents supprimés; il arrive ainsi à la bibliothèque municipale actuelle. — Dans une notice sur la bibliothèque du Marienstift-Gymnasium de Stettin, M. Wehrmann a pu remonter jusqu'au XIV[e] siècle dans l'histoire de la bibliothèque du chapitre [1]; l'on a pour le XVI[e] siècle des renseignements précis que l'auteur a utilisés; un incendie survenu en 1579 fit de grands ravages. — Les bibliothèques strasbourgeoises du moyen âge ont été l'objet des recherches de M. Ch. Schmidt; il en a consigné les résultats d'abord dans un mémoire publié par la *Revue d'Alsace* en 1877 [2], puis dans un livre paru quelques années plus tard [3]; il y a traité avec beaucoup de détails l'histoire des bibliothèques monastiques et des autres collections de livres imprimés, et a reproduit en appendice différents catalogues des XV[e] et XVI[e] siècles. Les belles bibliothèques de la ville et du séminaire protestant de Strasbourg ont été brûlées en août 1870. M. R. Reuss a consacré à ce désastre quelques pages à la fois savantes et indignées [4]. Après la cession de la ville à l'Allemagne, deux bibliothèques se reformèrent : une bibliothèque municipale et une bibliothèque provinciale et universitaire; toutes deux sont rapidement devenues considérables, et leur développement a été indiqué dans différents mémoires, entre lesquels les plus notables sont dus à MM. C. G. Hottinger [5], M. Vachon [6], Klatte [7], C. Thiau-

1. M. Wehrmann. *Geschichte der Bibliothek des Marienstifts-Gymnasiums in Stettin*, dans les *Baltische Studien*, XLIV (1894), p. 195-226.

2. C. Schmidt. *Livres et bibliothèques à Strasbourg au moyen âge*. Mulhouse, 1877; in-8, 49 p. (Extr. de la *Revue d'Alsace*.)

3. C. Schmidt. *Zur Geschichte der ältesten Bibliotheken und der ersten Buchdrucker zu Strassburg*. Strassburg, F. Bull, 1882; in-8, 200 p.

4. Rod. Reuss. *Les bibliothèques publiques de Strasbourg*, dans la *Revue critique d'histoire et de littérature*, 1870-1871, t. II, p. 160-180, 259; cf. *Bibl. de l'Éc. des chartes*, XXXII, p. 151 et 235.

5. C. G. Hottinger. *Die kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek in Strassburg. Ein Vortrag*. Strassburg, 1872; in-8. —2[e] Aufl., 1875; in-8, v-34 p.

6. Marius Vachon. *Strasbourg, les musées, les bibliothèques, la cathédrale. Inventaire des œuvres d'art détruites*. Paris, 1882; gr. in-8.

7. Klatte. *Nach zwanzig Jahren. Ein Gedenkblatt zur Geschichte der kaiser-*

Digitized by Google

court [1], P. Ristelhuber [2] et S. Hausmann [3]. — A Saint-Maximin de Trèves M. Keuffer a consacré un travail trop récent pour que l'analyse en ait pu être insérée ici [4]. – La bibliothèque de Wiesbaden a été fondée au XIXe siècle, mais elle a recueilli des épaves des bibliothèques religieuses de Nassau (Arnstein, Beselich, Bleidenstatt, Bornhofen, Eberbach, Eibingen, Gronau, Hadamar, Höchst, Johannisberg, Königstein, Limburg, Marienstatt, Marienthal, Montabaur, Nothgottes, Schönau); l'histoire de ces anciennes collections a été retracée dans deux mémoires; l'un est de M. A. Van der Linde [5], et l'autre de M. F. W. E. Roth [6]. L'auteur de ce dernier annonçait en 1886 la publication d'un travail sur les manuscrits des abbayes bénédictines et cisterciennes de Nassau conservés à la bibliothèque de Wiesbaden, et d'un travail sur les écrivains de ces mêmes abbayes, du XIIe au XVIIIe siècle. — Pour la bibliothèque de Wolfenbüttel, la seconde édition de l'histoire de M. O. von Heinemann [7] est une des meilleures monographies qui aient paru de nos jours sur une bibliothèque. L'origine de la Guelferbytana remonte au duc Jules de Brunswick-Wolfenbüttel, dont les collections ont passé à l'Université de Helmstadt. La Bibliotheca Augusta, formée au début du XVIIe siècle par le duc Auguste le Jeune, et sans cesse accrue

lichen Universitäts- und Landesbibliothek in Strassburg. Strassburg, 1890; in-8, 20 p.

1. C. Thiaucourt. *Les bibliothèques de Strasbourg et de Nancy*. Paris, 1893; in-8, 119 p. (Extrait des *Annales de l'Est*.)

2. P. Ristelhuber. *Histoire de la formation de la bibliothèque municipale de Strasbourg en 1872*. Paris, 1895; in-16, 35 p.

3. S. Hausmann. *Die kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek in Strassburg. Festschrift zur Einweihung des neuen Bibliotheksgebäudes*. Strassburg, K. J. Trübner, 1895; gr. in-8, 51 p.

4. Keuffer. *Bücherei und Bücherwesen von S. Maximin im Mittelalter*, dans le *Jahresbericht der Gesellschaft für nützliche Forschungen zu Trier von 1894 bis 1899*. Trier, 1899; in-4, p. 48-94 et pl.

5. Dr A. Van der Linde. *Die königliche Landesbibliothek zu Wiesbaden*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, I (1884), p. 46-55.

6. F. W. E. Roth. *Geschichte und Beschreibung der königl. Landesbibliothek in Wiesbaden. Nebst einer Geschichte der Klosterbibliotheken Nassau's*. Frankfurt a. M., Reitz und Köhler, 1886; in-8, 31 p.

7. O. von Heinemann. *Die herzogliche Bibliothek zu Wolfenbüttel. Ein Beitrag zur Geschichte deutscher Büchersammlungen*. 2e Auflage. Wolfenbüttel, J. Zwissler, 1894; in-8, 345 p. et pl.

Digitized by Google

depuis cette époque, eut l'honneur d'avoir Leibniz pour conservateur. — La bibliothèque de Wurzbourg, fondée par l'évêque prince Johann Gottfried von Aschhausen, eut beaucoup à souffrir de la guerre de Trente ans, elle fut pillée notamment en 1631; c'est ce point particulier de l'histoire de la bibliothèque de Wurzbourg que M. P. Wittmanns [1], puis M. F. Leitschuh [2] se sont efforcés d'élucider, en recherchant hors d'Allemagne les volumes provenant de cette collection. — La bibliothèque du Gymnase de Deux-Ponts (Zweibrücken) a son origine dans celle qui fut formée dans l'abbaye de Hornbach avec l'ancienne collection du chapitre; cette collection, passée en 1631 à Deux-Ponts, fut en partie réunie à la bibliothèque ducale; une monographie est due à M. R. Buttmann [3].

Autriche-Hongrie. — L'histoire des bibliothèques en Autriche-Hongrie a été relativement peu étudiée. M. Grassauer a, dans son manuel de bibliothéconomie dont on parlera plus loin, donné une histoire sommaire suffisante; l'*Adressbuch* de MM. Holzmann et Bohatta fournit des indications succinctes mais précises dans les notices consacrées aux bibliothèques austro-hongroises; dans le recueil jubilaire de l'empereur François Joseph publié par M. Schnitzer, il y a une notice de M. S. Frankfurter sur les bibliothèques de l'État [4].

Pour l'histoire régionale il faut citer le recueil in-4, *Magyar Mürincser*, publié en 1899 par MM. Eug. Radisics et Jean Szendrei à l'occasion du millénaire hongrois, aux frais de la Société des amis des arts de Budapest, qui contient un article de M. Aladár György sur les bibliothèques hongroises. Pour cette

1. P. Wittmanns. *Würzburger Bücher in der K. Schwedischen Universitätsbibliothek zu Upsala*, dans l'*Archiv des histor. Vereins von Unterfranken und Aschaffenburg*, XXXIV (1891), p. 111 et suiv.

2. F. Leitschuh. *Zur Geschichte des Bücherraubes der Schweden in Würzburg*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XIII (1896), p. 104-113; XVI (1899), p. 243.

3. Rud. Buttmann. *Geschichte der Gymnasialbibliothek in Zweibrücken*. Zweibrücken, 1898; in-8, 54 p.

4. *Kaiser Franz Joseph I und seine Zeit, hrsg. von J. Schnitzer*. Wien, W. Müller; gr. in fol., II, p. 124-126.

Digitized by Google

région on trouvera du reste des renseignements plus détaillés dans le livre déjà cité du même auteur [1]. — L'introduction de l'histoire de la bibliothèque universitaire de Prag, d'Hanslik, qui sera citée plus loin, est une notice sur l'histoire des bibliothèques de Bohême, depuis l'introduction du christianisme jusqu'à la fondation de la bibliothèque universitaire. — Un important mémoire de Christian d'Elvert traite des bibliothèques de la Moravie et de la Silésie autrichienne [2]. Utilisant une grosse compilation manuscrite sur les bibliothèques de Moravie faite de 1802 à 1809 par Cerroni, d'Elvert a donné des notices sur un grand nombre de collections : Bénédictins de Raigern, près Brünn; Prémontrés de Bruck, de Hradisch, près Olmütz, d'Obrowitz, près de Brünn; Cisterciens de Welehrad, près Hradisch; Chartreux de Königsfeld; Jésuites d'Olmütz, de Brünn, d'Iglau, de Znaim, de Hradisch, de Teltsch, de Troppau et de Teschen; collection Dietrichstein à Nikolsburg; archevêché de Kremsier; collection Gianini à Olmütz; archevêché et université d'Olmütz, écoles diverses; archives d'État de Moravie à Brünn; collections privées.

Quelques travaux plus spéciaux sont consacrés à l'histoire de la suppression des bibliothèques religieuses. Marie-Thérèse, en 1773, a fait profiter surtout les bibliothèques universitaires et provinciales des collections formées par les Jésuites; en 1782, Joseph II disposa de la même manière des bibliothèques des abbayes, en accordant toutefois à la bibliothèque impériale de Vienne certains droits de préemption. M. G. Deutsch a dressé une liste des couvents supprimés [3] qui n'est pas sans

1. Aladár György. *Die öffentlichen und Privatbibliotheken Ungarns im Jahre 1885, im Auftrage des kön. ung. statistischen Bureaus. I. Theil.* Budapest, 1886; in-4, 401 p. (cf. Ernst Finácz y. *Ungarns öffentliche Bibliotheken*, dans l'*Ungarische Revue*, 1887, p. 553-563).

2. Christian d'Elvert. *Die Bibliotheken und andern wissenschaftlichen, Kunst- und Alterthums-Sammlungen in Mähren und Oesterreichisch-Schlesien*, dans *Schriften der historisch-statistischen Section der k. k. Mähr. schlesischen Gesellschaft des Ackerbaues, der Natur- und Landeskunde*, III, p. 70-132. Cf. une analyse assez détaillée de ce mémoire dans *Notizenblatt. Beilage zum Archiv für Kunde österreichischer Geschichtsquellen*, V (1855), p. 463-469.

3. George Deutsch. *Die Aufgehobenen Klöster in Oesterreich-Ungarn*, dans l'*Ungarische Revue*, 1895, p. 477-488.

Digitized by Google

intérêt au point de vue qui nous occupe. — M. Laschitzer a exposé et commenté, d'après les documents, les mesures prises lors des confiscations en Autriche [1] et en Carinthie [2], et M. A. Schubert étudié l'histoire des suppressions en Moravie et en Silésie [3]. — Un mémoire analogue de M. Lindner est plus spécialement consacré aux abbayes du Tyrol allemand [4].

Parmi les monographies locales, il faut remarquer les ouvrages ou notices suivantes : deux catalogues, remontant au xive siècle (1370 et 1380) et concernant l'abbaye d'Admont en Styrie, ont été publiés par M. P. J. Wichner [5], à qui l'on doit deux ouvrages sur les sciences et les arts à Admont, qui sont intéressants pour l'histoire de la bibliothèque de l'abbaye [6]. — Une notice sur la bibliothèque de Saint-Gilles de Bartfeld est due à M. Eugène Abel [7]. — La bibliothèque du Muséum national hongrois à Budapest doit sa fondation à la générosité du comte Franz von Széchenyi, qui laissa à sa patrie en 1802 une très riche collection de livres avec un bâtiment pour la conserver : une notice historique est due à M. G. von Mátray [8]. — Après la prise de Bude par les

1. S. Laschitzer. *Die Verordnungen über die Bibliotheken und Archive der aufgehobenen Klöster in Oesterreich*, dans les *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung*, II (1881), p. 401-440.

2. S. Laschitzer. *Geschichte der Klosterbibliotheken und Archive Kärntens zur Zeit ihrer Aufhebung unter Kaiser Joseph II*, dans *Carinthia*, 1883, p. 129-148, 161-187, 193-205.

3. Anton Schubert. *Die ehemaligen Bibliotheken der von Kaiser Josef II aufgehobenen Mönchklöster in Mähren und Schlesien, sowie die der Exjesuiten zu Teschen und Troppau*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1900, p. 321-336.

4. A. Lindner. *Die Aufhebung der Klöster in Deutschtirol, 1782-1787*. Innsbruck, 1886; in-8 (Extrait du *Ferdinandeumszeitung*.)

5. P. J. Wichner. *Zwei Bücherverzeichnisse des XIV Jahrh. in der Admonter Stiftsbibliothek*. Leipzig, 1889, in 8, 37 p. (Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswesen*. IV, 2^e partie).

6. Jacob Wichner. *Kloster Admont in Steiermark und seine Beziehungen zur Kunst*. Wien, R. Brzezowsky, 1888; in-8, 241 p. — Jakob Wichner. *Kloster Admont und seine Beziehungen zur Wissenschaft und zum Unterricht*. Graz, 1892; in-8, 216 p.

7. J. Abel. *A bártfai Sz-Egyed temploma Konyvtárának története*. [*Histoire de la bibliothèque de l'église Saint-Égidius à Bartfeld*, en hongrois.] Budapest, 1885 (Cf. L. Hoffmann. *Ungarische Revue*, VI, 1886, p. 555-566).

8. G. von Mátray. *Am. n. Muzeum Korszakai*. [*Histoire du Muséum national hongrois*.] Pest, 1868.

Digitized by Google

Turcs en 1526, la célèbre Corviniana fut transférée à Constantinople; un assez grand nombre de travaux relatifs à l'histoire de la bibliothèque de Mathias Corvin ont été indiqués, résumés et complétés par M. Eug. Müntz [1], on trouvera dans son travail toutes les indications bibliographiques désirables; on rappellera seulement ici le travail important de Csontosi [2] publié à l'occasion de la restitution à la bibliothèque de l'Université de Bude, de trente-cinq manuscrits de la Corvinienne, par le sultan Abdul Hamid II; et un livre de M. G. Greisenhof, trop récent pour que nous en puissions fournir une analyse [3]. — Une notice historique, avec supplément, sur les bibliothèques provinciale et universitaire de Bukovine à Czernovitz, fondées en 1875, est due à M. Reifenkugel [4]. — La bibliothèque provinciale de Styrie a été établie au Johanneum de Graz par l'archiduc Jean, en 1711; une notice a été publiée par M. H. von Zwiedineck-Sudenhorst [5] à l'occasion de l'inauguration de nouveaux bâtiments en novembre 1893. C'est à l'histoire des bibliothèques de Styrie également, mais seulement à l'époque de la Réforme, que se rapportent des catalogues publiés dans les mélanges de M. J. von Zahn [6]. — L'histoire de la bibliothèque du gymnase d'Iglau, fondée en 1774 avec une partie des livres du collège des Jésuites,

1. Eugène Müntz. *La bibliothèque de Mathias Corvin. Notes nouvelles*, dans le *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1899, p. 257-264.

2. J. Csontosi. *Bibliographische Erörterungen über die aus Constantinopel gekommenen Corvina-Handschriften*, dans *Magyar Könyv-Szemle*, 1877, p. 157-218. — Cf. G. Heinrich. *Die heimgekehrten Bände der Corvina*, dans les *Litterarische Berichte aus Ungarn, hrsg. v. P. Hunfalvy*. I. (Budapest, 1877), p. 321-340.

3. G. Greisenhof. *Bibliotheca Corviniana, eine bibliographische Studie*. Braunschweig, J. Neumeyer, 1900; in-8, 223 p., 4 pl. (Extr. de la *Zeitschr. der Gesellsch. für Niedersächs. Kirchengeschichte*.)

4. K. Reifenkugel. *Die Bukowinaer Landesbibliothek und die k. k. Universitäts Bibliothek in Czernowitz. Geschichte und Statistik*. Czernowitz, 1885; in-8, IV-65 p. — *Die k. k. Universitätsbibliothek in Czernowitz*, 1885-1895. Czernowitz, 1896.

5. Hans von Zwiedineck-Südenhorst. *Die Steiermärkische Landes-Bibliothek am Joanneum in Graz in ihrer geschichtlichen Entwickelung und neuen Einrichtung aus Anlass der Eröffnung des neuen Bibliotheksgebäudes am 26 november 1893 geschildert*. Graz, 1893; in-8, 24 p., 7 pl.

6. J. von Zahn. *Steirische Miscellen zur Orts- und Kulturgeschichte der Steiermark*. Graz, 1899, p. 39-46.

Digitized by Google

a été écrite par M. J. Branhofer [1]. — Le travail de M. S. Laschitzer sur les collections de Carinthie indiqué plus haut avait été précédé d'une étude du même auteur sur la bibliothèque des Jésuites de Klagenfurt, aujourd'hui à la Studienbibliothek, et sur les bibliothèques monastiques d'Eberndorf et Millstadt [2]. — M. Zeibig a publié dans son histoire de la bibliothèque du chapitre de Klosterneuburg [3] trois anciens catalogues et dressé une liste des copistes. — L'histoire de la bibliothèque de l'Université jagellonne de Krakau remonte au XIV[e] siècle, date de sa fondation par le roi Casimir le Grand; elle a fait le sujet d'un travail déjà ancien de L. Bandtkje [4]. — La bibliothèque des princes-archevêques de Kremsier a été fondée en 1694 par l'évêque Charles de Lichtenstein. M. C. Lechner lui a consacré une notice [5]. — La bibliothèque de Kronstadt (Siebenbürgen), dont M. J. Gross a retracé l'histoire [6], fut fondée en 1544; ce fut, après la Corvinienne, la plus importante de la Hongrie, mais un incendie la réduisit en cendres en 1689; sa reconstitution a été très modeste. — De l'époque de la Réforme seulement date la bibliothèque du gymnase de Mediasch, M. J. Josephi en a écrit l'histoire [7]. — L'abbaye bénédictine de Melk possède une bibliothèque ancienne remarquable; une notice de M. Kroppf a paru

1. J. Branhofer. *Die Iglauer Gymnasialbibliothek, historische Skizze und Katalog der Jesuitenbibliothek.* Iglau, 1896-1898, in-8. (Progr.)

2. S. Laschitzer. *Die Archive und Bibliotheken des Jesuiten Collegiums in Klagenfurt und der Stift Eberndorf und Millstatt,* dans *Carinthia*, 1882, p. 1-11, 29-43, 77-87, 113.

3. Hartmann Joseph Zeibig. *Die Bibliothek des Stiftes Klosterneuburg, ein Beitrag zur österreichischen Literaturgeschichte,* dans l'*Archiv für Kunde österreichischer Geschichtsquellen*, V (1850), p. 261-316.

4. S. G. Bandtkje. *History a biblioteki Uniwersytetu Jagiellónskiego w Krakowie.* Kraków, 1821; in-8.

5. C. Lechner. *Die fürstenbischöfliche Bibliotkck zu Kremsier,* dans les *Mittheilungen der dritten* (Archiv-) *Section der k. k. Central-Commission zur Erforschung und Erhaltung der Kunst- und historischen Denkmale,* II (1894), p. 212-240.

6. J. Gross. *Zur ältesten Geschichte der Kronstädter Gymnasialbibliothek,* dans l'*Archiv des Vereins für Siebenburgische Geschichte,* XXI.

7. J. Josephi. *Gründung, Entwickelung und jetziger Stand der Gymnasialbibliothek in Mediasch. Eine Skizze.* Hermannstadt, 1864; in-8. (Progr. des evangel. Gymnasiums A. B. zu Mediasch.)

Digitized by Google

au siècle dernier [1]. — M. Redlich a publié un catalogue de la première moitié du XII[e] siècle pour l'abbaye d'Oberaltaich [2]. — M. Loserth a étudié, d'après un inventaire du XV[e] siècle et divers documents, la composition de la bibliothèque de l'ancienne Université de Prag [3]. La nouvelle bibliothèque organisée par Marie-Thérèse a reçu en 1749 les doubles de la bibliothèque impériale de Vienne, elle a été ouverte au public en 1753 et s'est dans la suite enrichie des dépouilles des établissements religieux; l'histoire de cette bibliothèque a été écrite par A. Spirk [4], puis par J. A. Hanslik [5], dont l'ouvrage assez étendu traite de l'ancienne Université, des collections des Jésuites et de diverses abbayes, du comte Franz Kinsky et du chevalier Wržessowitz; ce livre est encore complété par un supplément de M. J. Hanuš [6]. Les catalogues des livres de l'abbaye Saint-Thomas de Prag, du début du XV[e] siècle, ont été publiés par M. Neuwirth [7]. — M. Czerny est l'auteur d'une histoire détaillée de la bibliothèque de Saint-Florian depuis le XI[e] siècle [8]. — Pour Salzburg il existe un excellent travail de M. Karl Foltz [9]. On peut remonter, pour l'histoire des bibliothèques dans cette ville, au moins

1. M. Kroppf. *Historia bibliothecae Mellicensis in qua potissimum praecipui quidem et selecti codices manuscripti recensentur.* Wien, 1747; in-4.

2. Osw. Redlich. *Kirchenschatz und Bibliothek von Oberaltaich gegen Mitte des 12 Jahrhunderts*, dans les *Mittheilungen des Instituts für die oesterreichische Geschichtsforschung*, IV (1883), p. 287-288.

3. J. Loserth. *Der älteste Katalog der Prager Universitäts-Bibliothek.* — *Ibid.*, XI (1890), p. 301-318.

4. A. Spirk. *Geschichte und Beschreibung der k. k. Universitäts-Bibliothek zu Prag. Zur 5 Säkularfeier d. Karl-Ferdinands Universität zu Prag.* Wien, 1844, gr. in-8 (Extr. des *Oesterreichische Blätter für Literatur und Kunst*, I).

5. Joseph A. Hanslik. *Geschichte und Beschreibung der Prager Universitäts-Bibliothek.* Prag, 1851 ; in-8, 633 p. et plan.

6. J. Hanus. *Zusätze und Inhaltsverzeichnis zu Hansliks Geschichte der Prager Universitäts Bibliothek.* Prag, 1863 ; in-8.

7. Joseph Neuwirth. *Die Bücherverzeichnisse des Prager Thomaskloster vor den Husitenkriegen*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, X (1893), p. 153-179.

8. Albin Czerny. *Die Bibliothek des Chorherrenstiftes St Florian. Geschichte und Beschreibung. Ein Beitrag zur Culturgeschichte Oesterreichs.* Linz, 1874 ; in-8, VI-246 p.

9. Karl Foltz. *Geschichte der Salzburger Bibliotheken.* Wien, Druck der kaiserlich-königlichen Hof- und Staatsdruckerei, 1877 ; in-8, 119 p.

Digitized by Google

jusqu'au VIIIe siècle avec les manuscrits de l'abbaye Saint-Pierre. M. Foltz, dans sa monographie, a appuyé les données qui lui sont fournies par les textes avec des identifications de manuscrits qui existent encore; l'histoire des anciennes bibliothèques de Saint-Pierre, de Saint-Robert et de la cathédrale est suivie dans ce même travail de notices sur les bibliothèques plus modernes de la cour, de l'archevêque, de l'évêché de Chiemsee, de l'Université, du séminaire archiépiscopal, de divers collèges, des Augustins de Mülln, des différentes congrégations et établissements scientifiques; une dernière partie est consacrée à l'étude de l'état actuel des bibliothèques à Salzburg. — La bibliothèque impériale de Vienne est la plus importante de l'empire austro-hongrois; son origine remonte à la collection formée par Frédéric III à la fin du XVe siècle. Dès les premières années du XVIIIe siècle, Barthélemy Richard lui a consacré une notice historique [1]. En 1835, Adrien Balbi en a fait l'objet d'une étude de statistique comparée assez intéressante [2], et, la même année, von Mosel a publié une histoire générale de la bibliothèque [3]; depuis, M. C. List lui a consacré un album de phototypies [4] où sont reproduites les belles salles de la bibliothèque, ses peintures et aussi une estampe représentant une visite de Léopold Ier à la salle de la Réserve; une courte notice historique précède dans cet album le texte explicatif des planches. Dans le recueil jubilaire déjà cité de M. Schnitzer, M. R. Beer a fait une notice sur la bibliothèque impériale (p. 127-137), et tout récemment deux remarquables publications de M. Gottlieb et de M. Modern ont paru qui sont d'importantes contributions à l'histoire de cet établissement; l'une et l'autre reposent sur une

1. Bartholomaeus Christianus Richardus. *Historia bibliothecae Caesareae Vindobonensis ad nostra tempora deducta.* Ienae, 1712; in-12, 126 p.

2. Adrien Balbi. *Essai statistique sur les bibliothèques de Vienne, précédé de la statistique de la bibliothèque impériale comparée aux plus grands établissements de ce genre anciens et modernes, et suivi d'un appendice offrant la statistique des archives de Venise et de la collection technologique formée par S. M. l'empereur Ferdinand I.* Vienne, F. Volke, 1835; in-8, XIV-218 p.

3. Ig. Fr. von Mosel. *Geschichte der kaiserl. königl. Hofbibliothek zu Wien.* Wien, 1835; in-8, VIII-308 p. et pl.

4. Dr Camillo List. *Die Hofbibliothek in Wien.* Wien, J. Löwy, 1897; in-fol., 25 p. et 20 pl.

Digitized by Google

étude minutieuse des manuscrits et des anciens inventaires. Après avoir d'abord fourni quelques renseignements sur la collection Zimmern et imprimé le texte d'un ancien catalogue [1], M. Gottlieb a publié, sur les livres de Maximilien Ier, un fascicule qui forme le premier volume d'une série de mémoires annoncés sur la collection d'Ambras [2]. Dans ce volume, M. Gottlieb a d'abord groupé les renseignements qu'il a pu recueillir sur les collections des archiducs Albert II (1330-1358), Albert III (1335-1395), Albert IV († 1404), Frédéric V (l'empereur Frédéric III), Sigismond de Tyrol, Albert VI. La liste des livres ayant appartenu à Maximilien, dressée par Lambecius, a été réformée par M. Gottlieb; il a reconnu, en outre que si Maximilien eut, à Wiener Neustadt, une importante bibliothèque au début du XVIe siècle, il faut, néanmoins, rejeter pour cette époque l'histoire de la formation d'une bibliothèque impériale homogène; une partie seulement des livres de Frédéric III, le père de Maximilien, resta à Wiener Neustadt, les collections de Maximilien ayant souvent été déplacées; une grande partie alla à Innsbruck, une autre à Prag, une autre à Finkenstein en Carinthie. M. Gottlieb se propose de montrer ultérieurement comment la collection d'Innsbruck passa à Ambras et de là à Vienne. M. Modern s'est plus spécialement occupé de la belle collection du comte de Zimmern [3]; formée au XVe siècle, elle devint la propriété de l'archiduc Ferdinand et, après l'extinction de la branche de Tyrol de la maison d'Autriche par la mort de l'archiduc Sigismond-François, en 1665, fut recueillie par Lambecius, qui la fit transférer du château d'Ambras à Vienne. M. Modern a publié un ancien catalogue auquel l'examen minutieux

1. Theodor Gottlieb. *Zimmernsche Handschriften in Wien*, dans la *Zeitschrift für deutsche Philologie*, XXXI (1899), p. 303-314.

2. Theodor Gottlieb. *Die Ambraser Handschriften. Beitrag zur Geschichte der Wiener Hofbibliothek.* I. *Büchersammlung Kaiser Maximilians I. Mit einer Einleitung älteren Bücherbesitz im Hause Habsburg*. Leipzig, M. Spirgatis, 1899 ; in 8, VI-172 p.

3. Heinrich Modern. *Die Zimmernschen Handschriften der k. k. Hofbibliothek. Ein Beitrag zur Geschichte der Ambraser Sammlung und der k. k. Hofbibliothek*, dans le *Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses*, XX (Wien, 1899 ; in-fol.), p. 113-180.

Digitized by Google

des manuscrits lui a permis de faire de nombreuses additions. Une autre bibliothèque viennoise considérable est celle de l'Université, qui remonte au xive siècle. Unie, en 1756, à la bibliothèque impériale, elle reprit, en 1775, son existence distincte et reçut des doubles de la bibliothèque impériale et des volumes provenant des collections des Jésuites. Une notice sur l'histoire de cette bibliothèque est due à M. F. Leithe [1] et un chapitre de l'histoire de l'Université de Vienne, publiée pour le cinquantième anniversaire de l'avènement de l'empereur François-Joseph [2], est consacré à l'histoire de la bibliothèque pendant le règne de ce souverain.

BELGIQUE. — Les bibliothèques de Belgique ont donné lieu à peu de travaux historiques. Deux ouvrages toutefois sont importants : le recueil de documents de A. Voisin [3] et l'histoire des bibliothèques de P. Namur [4]. L'ouvrage de M. Voisin contient des recherches sur les bibliothèques de Gand, Anvers, Belœil, Bruges, Bruxelles, Courtrai, Liége, Louvain, Malines, Mons, Namur, Tournai, Ypres et sur les collections privées. Des trois volumes de Namur, le premier est consacré aux bibliothèques de Bruxelles, à savoir la bibliothèque de Bourgogne jusqu'à sa réunion avec la bibliothèque royale, la bibliothèque de la ville et la bibliothèque royale ; le second volume traite de la bibliothèque de Louvain ; le troisième, de celle de Liége; dans ce dernier la partie historique est sacrifiée à la partie descriptive.

Pour les points spéciaux de l'histoire des bibliothèques belges, nous renvoyons aux travaux indiqués plus loin à pro-

1. Dr Friedrich Leithe. *Die k. k. Universitäts-Bibliothek in Wien. Eine historische statistische Skizze zur Säcularfeier ihrer Eröffnung am 13 mai 1877.* Wien, 1877 ; in-8.

2. *Geschichte der Wiener-Universität von 1848 bis 1898.* Wien, in-8, p. 367-380.

3. Auguste Voisin. *Documents relatifs à l'histoire des bibliothèques publiques en Belgique, et de leurs principales curiosités littéraires.* Gand, 1840 ; in-8, v-xvii-350 p.

4. P. Namur. *Histoire des bibliothèques publiques de la Belgique.* Bruxelles, 1840-1842 ; 3 vol. in-8, xi-318, 282 et viii-206 p.

Digitized by Google

pos des collections des fils du roi Jean le Bon et à la revue bibliophilique belge citée précédemment. Une seule histoire particulière est à citer, encore est-elle peu importante; c'est celle qu'ont consacrée à la bibliothèque de Tournai MM. Victor Deflinne et Mabille [1]; l'origine de cette bibliothèque est un don fait par le chanoine de Winghe au XVII[e] siècle.

Danemark. — L'histoire des bibliothèques danoises est représentée par des monographies des bibliothèques royale et universitaire de Copenhague. Une bonne histoire générale de la bibliothèque royale, fondée par le roi Frédéric III en 1662-1664, a été écrite par E. C. Werlauff [2]; elle est complétée par une publication de M. C. Brunn sur l'histoire de la même bibliothèque au temps des rois Frédéric III et Christian IV [3]; cet ouvrage a paru à l'occasion du jubilé bicentenaire de la bibliothèque. Le même savant a encore imprimé, dans un volume publié à l'occasion du centenaire de l'ouverture de la bibliothèque au public, un règlement du roi Christian du 11 avril 1788 qui la concerne [4]. Sur la bibliothèque de l'Université fondée en 1482, on possède un bon ouvrage de M. S. Birket-Smith [5] et une notice de M. K. Verner [6].

Espagne. — L'histoire des bibliothèques espagnoles offre encore aux érudits un vaste champ d'études à exploiter. En

1. Victor Deflinne et Mabille. *Notice historique sur la bibliothèque publique de Tournay*. Bruxelles, 1828; in-12, 124 p.

2. E. C. Werlauff. *Historiske Efterretninger om det store kongelige Bibliothek in Kjöbenhavn*. Kjöbenhavn, 1825; in-8, XIII-398 p. (2e éd., 1844, avec 2 pl., in-fol.).

3. Chr. Brunn. *Det store kongelige bibliotheks stiftelse under Kong Frederik III og Kong Christian IV*. Kjöbenhavn, 1874; gr. in-4, 84 p, 2 pl.

4. C. Brunn. *Paa hundrede-aarsdagen efter at det store Kongelige Bibliothek blev erklaeret for at vaere et offentligt bibliothek ved Kongeligt reskript af 15 november 1793. Heri : Johan Rode, födt i Kjöbenhavn 1587, död i Padua 1659*. Kjöbenhavn, 1893; in-8, XXXI-167 p.

5. S. Birket Smith. *Om Kjobenhavns Universitets bibliothek för 1728 isaer dets Handskriftsamlinger. Udgivet til minde om Universitets bibliothekets, grundlaeggelse for 400ar siden*. Kjöbenhavn, 1882; in-8, 181 p.

6. K. Verner. *Die Kopenhager Universitätsbibliothek vor 1728*, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, I (1884), p. 182-190.

Digitized by Google

dehors des notices contenues dans les périodiques espagnols du « Cuerpo », il existe fort peu d'ouvrages à citer. Cette pénurie tient à la faible intensité du mouvement historique en Espagne, à la stabilité des collections et aux difficultés qu'on rencontre pour y pénétrer. Ambrosio de Morales nous a laissé dans son Viage un état très intéressant des bibliothèques de Léon, Galice et Asturies au XVI[e] siècle [1]. Tout le monde connaît le célèbre voyage littéraire, plus étendu encore que le précédent, de Villanueva [2], où l'auteur passe en revue dans vingt-deux volumes toutes les richesses des bibliothèques espagnoles, décrivant les plus beaux manuscrits, citant des extraits, imprimant le texte des anciens catalogues. Les cinq premiers volumes de l'ouvrage parurent de 1803 à 1806 à Madrid ; l'œuvre, interrompue par l'invasion française, fut reprise en 1821 par l'auteur lui-même, qui publia encore cinq volumes à Valence ; les événements ayant forcé Villanueva à se réfugier à l'étranger, il alla mourir à Londres (1824), sans avoir pu terminer la publication de son grand ouvrage. Ses papiers restèrent entre les mains de Don Ignacio Herrero, qui les prépara pour l'impression ; après la mort de ce dernier, survenue en 1844, ils passèrent à l'Académie de l'histoire, qui publia à Madrid, de 1850 à 1852, les tomes XI à XXII du Voyage littéraire. M. E. Borao, en forme d'appendice au Manuel de bibliothéconomie de Constantin, qui sera cité plus loin, a publié en 1864-1865 une série de notices sur les bibliothèques d'Europe [3]; celles de ces notices qui sont consacrées à l'Espagne sont encore à consulter. On rappelle ici qu'un mémoire du P. Tailhan, dans les *Nouveaux mélanges* du

1. *Viage de Ambrosio de Morales, por orden del rey D. Phelipe II, a los reynos de Léon y Galicia, y principado de Asturias, para reconocer las reliquias de santos, sepulcros reales y libros manuscritos de las catedrales y monasterios. Dale á luz con notas, con la vida del autor y con su retrato, el Rmo P. Mro. Fr. Henrique Florez.* Madrid, A. Marin, 1765 ; in-fol.

2. Joaquim Lorenzo Villanueva. *Viage literario á las Iglesias de España.* Madrid-Valencia, 1803-1852 ; 22 vol. in-8.

3. Eugenio Borao. *Apendice á la biblioteconomía de M. Constantin,* dans le *Boletin bibliográfico español,* VI (1865), p. 291-292 ; VII (1866), p. 9-12, 42-48, 53-60, 66-72, 79-84, 91-96, 104-108, 116-124, 131-136, 140-148, 152-160, 166-172, 176-182 ; les notices relatives à l'Espagne commencent à la page 54 du tome VII.

Digitized by Google

P. Cahier, cités plus haut à propos de l'histoire générale des bibliothèques du moyen âge, est consacrée à l'histoire des bibliothèques espagnoles. L'ouvrage de M. R. Beer, déjà cité également au point de vue bibliographique, doit aussi être rappelé ici ; l'auteur, en effet, n'a pas seulement colligé avec beaucoup de compétence des références bibliographiques, mais encore il a, pour chaque bibliothèque, reproduit les textes, les chartes, les inventaires et les règlements qui éclairent son histoire. Quelques renseignements généraux se trouvent encore dans l'introduction du livre de M. J. M. de Eguren sur les manuscrits des archives ecclésiastiques [1].

M. J. Ribera, dans son ouvrage sur l'enseignement à l'époque musulmane [2], avait consacré un chapitre aux bibliothèques de cette époque. Reprenant ce dernier sujet, il a, dans une intéressante plaquette [3], esquissé les grandes lignes et indiqué les principaux points d'un gros livre qu'il prépare sur les bibliothèques en Espagne au temps des musulmans. La prospérité de ces bibliothèques date des succès d'Abderrhaman III le Grand ; ce prince eut lui-même un goût très vif pour les livres, et ses successeurs enrichirent encore les collections laissées par lui, leur bibliothèque de Grenade est célèbre. M. Ribera a recherché la provenance des manuscrits qu'on y recueillit, le personnel de cette bibliothèque, ses dispositions matérielles ; à côté d'une bibliothèque princière, M. Ribera montre combien, toute proportion gardée, était riche aussi la bibliothèque d'un pauvre maître d'école, Ben Hazam. Les chrétiens avaient, eux aussi, de belles collections, surtout à Cordoue, qui tenait alors le premier rang en Espagne pour la culture littéraire ; après venait Séville, puis Almeria, Badajoz, Tolède. Cette prospérité prit fin avec les guerres d'Almanzor, les Berbères royaux mirent alors les palais à sac. Il reste de cette époque un grand nombre de ma-

1. José Maria de Eguren. *Memoria descriptiva de los códices notables conservados en los archivos eclesiasticos de España*. Madrid, impr. de M. Rivadeneyra, 1859 ; gr. in-8, XCIX-103 p.

2. J. Ribera. *La enseñanza entre los musulmanes españoles*. Madrid, 1893 ; in-fol., 199-X p.

3. J. Ribera. *Bibliofilos y bibliotecas en la España musulmana, disertacion leida en la Facultad de medicina y ciencias*. Zaragoza, 1896 ; in-16, 67 p.

Digitized by Google

nuscrits, mais plus grand encore est le nombre de ceux qui ont été détruits soit dans les guerres, soit pour des motifs religieux, tant par les musulmans que par les inquisiteurs. L'ouvrage que prépare M. Ribera sera pourvu de références et citations; le résumé qu'il en a donné jusqu'ici est dépourvu de tout appareil scientifique.

Un mémoire paru dans la *Revista de archivos* et signé J. V. y C. (J. Villa Amil y Castro) est consacré aux anciennes bibliothèques des nombreuses églises et maisons religieuses de la Galice [1]; l'auteur a mis en œuvre tous les renseignements qu'il a pu tirer des documents du moyen âge, donations, testaments, inventaires, etc., dont des passages intéressants sont cités *in extenso*.

Pour Barcelone, une notice générale mais sommaire est due à M. G. Fustugueras y Fuster [2]. — M. A. Garcia Llansó a publié un travail sur la collection de Ultramar [3], qui ne date que de 1888. — Aux vingt-trois catalogues de bibliothèques anciennes indiqués par M. Gottlieb, M. Omont en a ajouté un, celui de la bibliothèque de l'archevêque de Compostelle en 1226 [4].

L'ouvrage de M. Graux sur les origines du fonds grec de l'Escurial [5] est un de ceux qui font le plus honneur à l'érudition française de la fin du XIX[e] siècle; ce travail repose à la fois sur des documents écrits et sur les résultats d'un examen minutieux des manuscrits, l'auteur ayant relevé toutes les mentions de copistes, les ex-libris manuscrits, les signes qui, pris isolément, restent inintelligibles, mais qui, rapprochés d'autres, indiquent

1. [J. Villa-Amil y Castro.] *Los códices de las iglesias de Galicia*, dans la *Revista de archivos, bibliotecas y museos*, III (1873), p. 283-285, 297-299, 309-313, 328-331, 346-351, 363-367, 370-373.

2. Giacomo Fustugueras y Fuster. *Breve reseña de los archivos, bibliotecas.... de Barcelona.* Barcelona, 1858; in-4.

3. Ant. Garcia Llansó. *El museo-biblioteca del Ultramar.* Barcelona, 1897; in-8, 87 p.

4. H. Omont. *Catalogue de la bibliothèque de Bernard II, archevêque de Saint-Jacques de Compostelle*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, LIV, p. 327-333.

5. Ch. Graux. *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial, épisode de l'histoire de la Renaissance des lettres en Espagne.* Paris, Vieweg, 1880; in-8, XXXI-529 p. (Bibliothèque de l'École des hautes études, XLVI).

Digitized by Google

une provenance, les reliures, les anciens numéros ; toutes ces données ont été mises au service d'une connaissance approfondie de la littérature grecque. Le monastère de Saint-Laurent fut construit d'avril 1563 à septembre 1584 ; les premiers livres destinés à former la bibliothèque furent apportés en juin 1575, la collection était constituée dès 1576, la dernière réunion d'un fonds important date de 1587. Comme dans l'ouvrage de M. Delisle sur le *Cabinet des manuscrits* de la Bibliothèque nationale, l'étude de la collection actuelle sert de base à des notices sur les diverses collections qui ont contribué ou ont dû contribuer à la former, dans l'ordre chronologique de leur annexion ou du projet de leur annexion. M. Graux étudie ainsi successivement la bibliothèque de Gonzalo Perez, pour laquelle on ne peut songer à une reconstitution mais seulement, par voie d'élimination, à un groupement hypothétique de volumes ; la bibliothèque d'Honorato Juan, évêque d'Osuna ; celle du cardinal de Burgos, qui n'entra pas à Saint-Laurent, mais qui resta à Tolède, et passa probablement ensuite aux Dominicains de Saint-Vincent de Plasencia en Estramadure ; la bibliothèque de Zurita qui, donnée par lui à la Chartreuse de l'*Aula Dei*, de Saragosse, fut offerte à Philippe II, pour Saint-Laurent, mais à des conditions trop onéreuses pour qu'il ait pu l'acquérir ; la bibliothèque de Juan Paez, plus notable par la valeur que par le nombre des manuscrits qu'elle contenait ; la bibliothèque de Matteo Dandolo de Venise († 1570), entrée à l'Escurial en 1571 et qui a été l'objet d'une complète reconstitution ; la bibliothèque d'Antoine Éparque, ce Grec vénitien qui fournissait le roi de France de manuscrits ; à la mort d'Éparque, l'ambassadeur de Philippe II, Guzman de Silva, acheta de ses héritiers tout un stock de manuscrits qu'Éparque venait de réunir pour le Vatican ; la bibliothèque du marchand vénitien Barelli ; celle de Francesco Patrizi, achetée vers 1572, enfin la bibliothèque personnelle de Philippe II. La collection qui a le plus retenu l'attention de M. Graux est celle, justement célèbre, de Don Diego Hurtado de Mendoza, annexée à celle de l'Escurial en 1576 ; elle avait été formée de 1538 à 1548, surtout à Venise où Mendoza avait longtemps représenté son souverain. Dix ans après l'acquisition de la bibliothèque

Digitized by Google

de Mendoza, celle d'Antoine Augustin, archevêque de Tarragone, entra à l'Escurial; le principal pourvoyeur d'Augustin avait été un compatriote d'Éparque, André Darmarius, qu'on ne saurait tenir dans la même estime que celui-ci, tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue moral; le catalogue de la bibliothèque d'Antoine Augustin fut rédigé par lui-même avec un soin et une science également remarquables. L'Escurial possédait, en 1671, 4000 manuscrits dont 900 grecs; après l'incendie de 1671, il n'en resta que 500 grecs. La bibliothèque ne s'est plus enrichie, au xviie siècle, que de quelques manuscrits d'Antoine Covarrubias, chanoine écolâtre de Tolède, et d'une partie de la collection du comte-duc Olivarès, qui, conservée au château de San Lucar, comprenait une partie de celle de Zurita dont on a parlé plus haut. L'Escurial a été un tombeau de manuscrits; les Hiéronymites, auxquels on avait confié tant de trésors littéraires, n'ont publié, en quatre siècles, qu'un livre de cuisine de Don Enrique d'Aragon. Il est heureux qu'il se soit trouvé deux Français, l'un, Miller, pour cataloguer les manuscrits grecs, l'autre, Graux, pour rechercher leur origine. On ne saurait trop souhaiter de connaître aussi bien les manuscrits latins de cette bibliothèque. A côté de cet important ouvrage, il faut signaler quelques notices antérieures, parues dans la *Revista*, notamment deux plans d'organisation de la bibliothèque [1] et des lettres relatives aux acquisitions faites à Venise pour l'Escurial [2], et dans le Bulletin de l'Académie d'Histoire un mémoire de M. Codera sur les manuscrits arabes [3]. — M. Francisco Fernandez Alonso a fourni,

1. *Traza de la libreria de San Lorenzo el Real, por el Doctor Juan Baptista Cardona, canonigo de Valencia*, dans la *Revista de Archivos*, 2e epoca, IX (1883), p. 364-376; un autre mémoire du même auteur sur le même sujet, rédigé en latin et édité en 1587 par Felipe Mey à Tarragone, a été réimprimé, *Ibid.*, p. 426-437; cf. *Parecer de Ambrosio de Morales sobre la libreria para el Escorial*. Ibid., IV (1a epoca, 1874), p. 465-466.

2. *Biblioteca del Escorial. Correspondencia sobre certas adquisiciones de libros para la misma el siglo XVI*, dans la *Revista de Archivos*, II (1872), p. 318-323. — Une autre notice signée F. R. de C. y P. et intitulée *Libreria del Escorial* (*Ibid.*, V, p. 314) est consacrée à une lettre d'Antonio Gracian à Don Diego de Guzman, ambassadeur à Venise.

3. Francesco Codera. *Manuscrits arabes de l'Escorial*, dans le *Boletin de la real Academia de la historia*, XXXIII (1898), p. 465-477.


Digitized by Google

sur la bibliothèque universitaire de Grenade, des renseignements administratifs et statistiques qui remontent jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle [1]. — M. Alvarez de la Braña a rédigé une petite notice sur la bibliothèque provinciale de Léon, qui est de fondation moderne [2]. — On doit à M. C. Breton y Orozco un court travail sur la Bibliothèque nationale de Madrid [3]; à l'histoire des collections de cette bibliothèque se rattachent des notices sur les deux seules grandes collections laïques qui existèrent au XV[e] siècle en Espagne, celle du comte de Haro et celle de Don Iñigo Lopez de Mendoza. A la première est consacré un mémoire de M. A. Paz y Mélia [4]; le comte de Haro mourut en 1470; un catalogue rédigé en 1553 a pu être complété par l'examen d'un grand nombre de volumes conservés à la Bibliothèque nationale. A la seconde se réfère un travail de M. Mario Schiff, dont les positions seules ont paru [5]; Don Iñigo Lopez de Mendoza était le grand-père de don Diego Hurtado de Mendoza dont il a été question plus haut à propos de l'Escurial. — Une série d'articles de M. Juan Rodriguez Araugo [6] fournissent sur l'histoire et la composition des collections de la bibliothèque universitaire d'Oviedo d'intéressantes indications; l'origine de cet établissement remonte à la fondation de l'Uni-

1. Francisco Fernandez Alonso. *Reseña historica de la Biblioteca universitaria de Granada*, dans la *Revista de Archivos*, VII (1877), p. 229-232, 245-248, 261-263, 282-291, 333-337, 352-355.

2 Alvarez de la Braña. *Biblioteca provincial Legionense. Su origen y vicisitudes, ilustra con datos bibliográficos y estadísticos, las memorias anuales de 1881 y 1882 y los indices de manuscritos, incunables, libros raros y curiosos*. Léon, 1884; in-8, 91 p.

3. [Candido Breton y Orozco.] *Breve noticia de la Biblioteca nacional*. Madrid, 1876; in-8.

4. A. Paz y Mélia. *Biblioteca fundada por el conde de Haro en 1455*, dans la *Revista de Archivos*, 3[e] epoca, I (1897), p. 18-24, 60-66, 156-163, 255-262, 453-462.

5. Mario Schiff. *La bibliothèque de Don Iñigo Lopez de Mendoza, marquis de Santillane, contribution à l'étude de l'érudition en Espagne au XV[e] siècle*, dans *École nationale des chartes, Positions des thèses*, 1898, p. 129-131.

6. Juan Rodriguez Araugo. *Reseña histórica de la biblioteca universitaria de Oviedo*, dans la *Revista de Archivos*, VIII (1878), p. 226-228, 241-243, 257-260, 273-276, 289-291.

Digitized by Google

versité par D. Fernando de Valdès y Salas, archevêque de Séville en 1608. — La bibliothèque du chapitre de Séville remonte à la fin du XV[e] siècle, elle est formée presque en totalité par la collection, très riche en pièces rares, réunie par Fernand Colomb, fils illégitime de Christophe Colomb ; Fernand Colomb mourut en 1539, et sa bibliothèque, après refus par les héritiers d'accepter la succession, passa, en 1551, en vertu de dispositions testamentaires, au chapitre de Séville. La bibliothèque, longtemps négligée, subit de nombreuses déprédations, que de minutieuses recherches bibliographiques ont permis à M. Harrisse de signaler dans deux plaquettes très intéressantes et dans un volume [1]. A la suite de ces constatations, le chapitre a fait publier un catalogue. — Pour la cathédrale de Tolède, l'on possède un inventaire de 1455 [2], à compléter avec des notes de M. José Fordada y Castan sur la bibliothèque au XVI[e] siècle [3].

Outre les articles ou livres cités plus haut, consacrés à des collections privées actuellement fondues dans des collections publiques, il faut citer encore un article de M. de Puymaigre [4] consacré à la bibliothèque de Don Enrique de Villena qui n'aurait pas été brûlée sur l'ordre de Don Juan II, à la requête de Lope de Barrantos, évêque de Ségovie, comme le veut la légende ; des travaux sur les livres de la reine Doña Maria d'Aragon (1458), par M. Velasco [5] ; sur ceux de Don Carlos, prince de Viane, fils de Jean II, roi d'Aragon (1461-1462), par M. P. Ray-

1. Henry Harrisse. *Grandeur et décadence de la Colombine*. 2[e] édition. Paris, 1885 ; gr. in-8, 52 p. — *La Colombine et Clément Marot*. 2[e] édition, Paris, 1886 ; gr. in-8, 38 p., 1 pl. — *Excerpta colombina. Bibliographie de quatre cents pièces gothiques françaises, italiennes et latines du commencement du XVI[e] siècle, non décrites jusqu'ici, précédée d'une histoire de la Bibliothèque Colombine et de son fondateur*. Paris, 1887 ; in-8, LXXV-315 p.

2. *Biblioteca de la santa Iglesia de Toledo*, dans la *Revista de Archivos*, VII (1877), p. 321-324, 338-340, 355-356, 369-372.

3. José Fordada y Castan. *Reseña histórica de la biblioteca del Cabildo de la catedral de Toledo. Ibid.*, VII (1877), p. 49-54, 65-68.

4. Comte de Puymaigre. *Don Enrique de Villena et sa bibliothèque*, dans la *Revue des questions historiques*, XI (1872), p. 524-534.

5. Velasco. *Inventario de los libros de la reina de Aragon doña Maria, año 1458*, dans la *Revista de Archivos*, II (1872), p. 11-14, 28-30, 43-46.

Digitized by Google

mond [1]; sur ceux du duc de Calabre (1550) [2], sur les acquisitions faites par Cristobal de Estrella [3]; ce dernier mémoire fournit d'intéressantes indications sur le prix des livres en Espagne au milieu du xvi[e] siècle.

États-Unis. — L'histoire des bibliothèques aux États-Unis ne peut porter que sur une époque toute moderne; elle est en rapport avec l'histoire de la civilisation intense de l'Amérique du nord au xix[e] siècle. Les bibliothèques sont nombreuses et riches, mais l'histoire si intéressante d'un développement plus ou moins lent à travers les siècles, qui caractérise les établissements de l'ancien monde, est remplacée ici par celle d'une formation rapide et factice. Ce ne sont plus des événements historiques qui sont à rappeler, des identifications difficiles mais curieuses de volumes d'après des inventaires qui remontent parfois jusqu'au haut moyen âge, ce sont seulement des noms, des sommes d'argent, des chiffres de volumes. Aussi ne nous attarderons-nous pas sur cette matière. Un répertoire historique des bibliothèques aux États-Unis a été publié par M. Charles C. Jewett, en 1851, dans la collection de la Smithsonian institution [4]; plus récemment le Bureau d'éducation des États-Unis a publié sur les bibliothèques de l'Union un gros recueil [5] en trente-neuf chapitres dus chacun à un auteur spécial; l'ouvrage est à la fois statistique, historique et technique. Aux renseigne-

1. Paul Raymond. *La bibliothèque de Don Carlos, prince de Viane*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 4[e] série, IV (1858), p. 483-487.

2. *Inventario de los libros del duque de Calabria (1550)*, dans la *Revista de Archivos*, IV (1874), p. 6-12, 21-25, 38-41, 54-56, 67-69, 83-86, 99-101, 114-117, 132-134.

3. P. F. *Libranzas relativas al pago de los libros que Cristobal de Estrella, maestro de los pagos del principe D. Felipe, compró en Salamanca y Medina del Campo, incluyendose el importe de su encuadernacion, 1545. Ibid.*, V (1875), p. 267-270, 317-322, 364-365.

4. Charles C. Jewett. *Smithsonian Reports. Notices of public libraries in the United States of America. Printed by order of Congress, as an appendix to the fourth annual report of the board of regents of the Smithsonian Institution.* Washington, 1851; in-8, 207 p.

5. *Public libraries in the United States of America, their history, condition and management. Special report. Department of the interior, Bureau of education.* Part. I-II. Washington, 1876; in-8, xxxv-1187 p., 89 fol.

Digitized by Google

ments précis de cet ouvrage il faut joindre une excellente vue d'ensemble de M. Fletcher [1].

Enfin, quelques notices spéciales ont droit ici à une mention particulière. — L'histoire des bibliothèques publiques de Baltimore a été retracée par M. Ph. R. Uhler [2]. — Le guide de la bibliothèque de Boston est un excellent manuel pour l'usage de l'établissement auquel il se rapporte [3]. — La biographie des bibliothécaires de la Harvard University de Cambridge (Mass.) a été publiée, sous forme de dictionnaire chronologique, par MM. Potter et Bolton [4], qui ont donné, dans l'appendice de leur ouvrage, le texte des règlements de la bibliothèque de 1667, 1736 et 1765. — Une notice de M. Hirk Hawes est une utile contribution à l'histoire des bibliothèques publiques de Chicago [5]. — C'est surtout l'histoire de la bibliothèque de Denver que concerne un mémoire de M. G. E. Patton sur les bibliothèques de l'État de Colorado [6]. — L'histoire des collections privées de New York a sollicité l'attention de M. J. Wynne [7] et de M. Henri Peine du Bois [8].

A. VIDIER.

(A suivre.)

1. W. J. Fletcher. *Public libraries in America.* Boston, 1894 ; in-12, 169 p. (Columbian Knowledge series, II).

2. Ph. R. Uhler. *A sketch of the history of public libraries in Baltimore.* Baltimore, 1889 ; in-8, 10 p.

3. *Handbook for readers in the Boston public library, containing the regulations of the library, with an account of the catalogues, a bibliography of special subjects, list of indexes to periodicals and other information. Ninth edition.* Boston, 1890, in-8, 378 p.

4. Alfred Claghorn Potter et Charles Knowles Bolton. *The librarians of Harvard College* (1667-1877). Cambridge (Mass.), 1897 ; In-8, 47 p. (Library of Harvard University. Bibliographical contributions edited by Justin Winsor, n° 52).

5. Kirk Hawes. *A condensed history of Dearborn Park and the efforts that have been made during the past eight years to secure the right to erect a soldiers' and sailors' memorial hall on the same.* Chicago, 1891 ; in-8.

6. G. E. Patton. *Colorado libraries. State of Colorado, libraries, their establishment and management.* Denver, 1897 ; in-8, 58 p.

7. J. Wynne. *Private libraries of New York.* New York, 1860 ; VIII-472 p.

8. Henri Peine du Bois. *Four private libraries of New York a contribution to the history of bibliophilism in America.* First series. Preface by Octave Uzanne. New York, 1892; in-4, 119 p. et pl.

Digitized by Google

LE FONDS DES « AFFAIRES ÉTRANGÈRES »

AUX

ARCHIVES ROYALES DE LA HAYE

POUR LA PÉRIODE DE 1796 A 1810

Parmi les fonds que les étrangers ont intérêt à consulter aux Archives de l'État, à La Haye, pour l'étude générale de l'époque révolutionnaire et impériale, la série des documents provenant des ambassadeurs, ministres, consuls et autres agents diplomatiques de la République batave et du royaume de Hollande à l'étranger, d'une part, et la correspondance échangée avec les ministres étrangers accrédités en Hollande, d'autre part, sous le titre général de « Buitenlandsche Zaken », sont certainement ceux qui méritent le plus d'être examinés par les historiens. Grâce à un inventaire manuscrit, rédigé par les archivistes du « Rijksarchief » et qui nous a été gracieusement communiqué, nous pouvons donner la composition et le détail des cent soixante portefeuilles de cette double collection. On verra facilement quels services il est permis d'en attendre; les recherches y sont très simples, chaque pays y formant un groupe distinct.

France. — *34 portefeuilles.*

Correspondance des plénipotentiaires Blaauw et Meyer (1796-1797), W. Buys (1798), R. J. Schimmelpenninck (1798-1803), amiral de Winter et G. Brantsen (1801) ; — du ministre plénipotentiaire de la République batave en Italie, chargé des affaires de la légation de Paris (septembre 1799) ; — des commissaires van Swinden et Aenae, envoyés à Paris pour la question des poids et mesures (février-juillet 1799) ; —

Digitized by Google

de l'ambassadeur extraordinaire A. B. G. van Dedem van de Gelder[1] (mai 1803), et des commissaires extraordinaires à Paris Six, de Vos van Steenwijk, Jacobson et Blanken (1803); — des députés à Bruxelles G. Brantsen, Bicker et M. van der Goes (1803); — des ministres plénipotentiaires R. J. Schimmelpenninck (1803-21 février 1805) et G. Brantsen (août 1805 à février 1808), ainsi que du chargé d'affaires J. M. Smits (1805-1807); — des commissaires spéciaux pour la cession de la Frise orientale Six, Goldberg et van der Heyden (septembre 1807), — et de l'ambassadeur C. H. Verhuell (janvier 1808 à juillet 1810).

Lettres des consuls et des commissaires de marine et de commerce hollandais en France, en résidence à Abbeville (R. de Villars; 1807-1809); — Ajaccio (Brunini; 1807-1809); - Anvers (D. Thuret; 1806-1810); — Bayonne (Lasserre; 1804-1809); — Boulogne-sur-Mer (Odibert); — Bordeaux (G. C. van der Kun et A. Lubbert; 1796-1810); — Brest (Brunox; 1796-1808); — Calais (Nieuwinckel; 1797-1809); — Cette (Bazile père et fils; 1796-1809); — Concarneau (Groter); — Dunkerque (Stuerbrock et E. J. van Cateleyn; 1796-1809); — Gênes (J. Dodero; 1807-1810); — La Rochelle (P. F. van Hoogwerf et Bramino; 1796-1810); — Lorient (H. Valz; 1796-1808); — Marennes (David Aiguillé; 1806-1810); — Marseille (Sandoz, Niel et Christich; 1796-1810); — Nantes (P. F. Heynen; 1798-1810); — Noirmoutier (J. Joubert; 1797-1803); — Oléron (A. A. van Loon; 1809); — Ostende (G. Gregori; 1796-1802); — Rochefort (David Aiguillé; 1796-1802); — Rouen (C. Sittig; 1796-1809); — Vlissingen ou Flessingue (P. J. Mastie; 1808-1809).

Mémoires de Jacob Blaauw sur la nécessité de modifier le système de nomination des agents consulaires dans les ports de la République française (juin 1798).

Lettres des correspondants de la République française Roëll, à Venlo (1796-1797); Lonchienne, à Liége (1796-1802); et Berigten, à Bruxelles (1796).

Correspondance du gouvernement français et des membres du gouvernement (1796-1810); — du ministre de France Fr. Noël (1796-1797), du ministre plénipotentiaire Charles Delacroix (janvier-juin 1798), du chargé d'affaires Champagny d'Aubin (juin-octobre 1798), de l'envoyé extraordinaire Lombard de Langres (octobre 1798-juin 1799), des ministres plénipotentiaires Fouché de Nantes (juillet 1799), Florent Guyot (avril-novembre 1799), Desforgues (novembre 1799-janvier 1800), de Semonville (janvier 1800-janvier 1802), Marivault (janvier-septembre 1802), de Semonville (octobre 1802-février 1805) et Marivault (mars-juin 1805); du chargé d'affaires Sérurier (juin-août 1805), du ministre plénipotentiaire Dupont-Chaumont (août 1805-avril 1808), de l'ambassa-

1. Le même dont on a récemment publié des Mémoires (Paris, Plon et Nourrit, 1900; in-8).

deur La Rochefoucauld (avril 1808-mai 1810), et du chargé d'affaires Sérurier (mai-juillet 1810).

Lettres des consuls français en Hollande (1797-1804).

Lettres diverses de France (1808-1810).

Autriche. — *13 portefeuilles.*

Correspondance des envoyés extraordinaires hollandais à Vienne : R. van Haeften, G. C. van Spaen, comte van Hogendorp, baron de Feltz, et de leurs secrétaires et chargés d'affaires.

Lettres du consul général de la République batave à l'Adriatique (1803-1807).

Correspondance du gouvernement autrichien et des membres du gouvernement (1802-1808).

Lettres de l'envoyé français à Vienne (mai 1802).

Prusse. — *14 portefeuilles.*

Correspondance du chargé d'affaires Bourdeaux, du ministre plénipotentiaire A. B. G. van Dedem van de Gelder, et des envoyés extraordinaires C. G. Hultman et J. Goldberg, tous représentant la République batave et le royaume de Hollande auprès de la cour de Prusse (1796-1810).

Lettres du commissaire J. Roos, à Danzig (1796-1806); de H. van Yzendoom, consul à Danzig (1807-1810), et de H. F. Steincke, consul à Stettin (1808-1810).

Correspondance des chargés d'affaires Bielfeld (1797-1803), H. G. Scholtz, de Ceasar, Niebuhr, et du plénipotentiaire Knobbelsdorf (1809-1810), représentants du gouvernement prussien à La Haye.

Lettres de Talleyrand, ambassadeur français à Berlin, et de l'ambassadeur prussien à Paris.

États allemands. — *31 portefeuilles.*

Correspondance diplomatique des représentants de la République batave et du royaume de Hollande en Bade, Bavière, Hesse-Cassel, à Mayence, auprès des Villes Hanséatiques, en Westphalie et Würtemberg (1796-1810).

Lettres de divers correspondants de la République batave en Allemagne, Matthias à Clèves (1799-1800), Landsbergen, Bouget, Boogmaker, Skeene et autres à Cologne, etc.

Suisse. — *3 portefeuilles.*

Correspondance du ministre hollandais J. de Wit, accrédité en Suisse (1796-1797), et du correspondant du gouvernement batave Metzterzat à Bâle (1797-1799).

Lettres des membres du gouvernement suisse (1798-1810).

Danemark. — *11 portefeuilles.*

Correspondance des ministres plénipotentiaires hollandais à Copen-

Digitized by Google

hague : D. W. van Lijnden, Bangeman Huygens, G. C. Meyners et Bourdeaux ; — et des consuls de Hollande à Bergen, à Christianzand, à Drontheim, à Elseneur, à Copenhague et à Rendsburg.

Lettres du gouvernement danois, des chargés d'affaires du Danemark à La Haye (1796-1809), et des consuls danois en Hollande (1803-1808).

Suède. — *6 portefeuilles.*

Correspondance des ministres plénipotentiaires van Dedem van de Gelder, W. Buys, Westrenen van Themaat et comte de Lowenhielm, accrédités auprès du gouvernement à Stockholm ; — lettres du consul hollandais à Göteborg (1797-1810).

Russie. — *5 portefeuilles.*

Correspondance des ministres de Hollande en Russie : D. van Hogendorf, W. Six van Oterleek, et de leurs chargés d'affaires ; lettres des consuls hollandais à Libau, Riga et Saint-Pétersbourg.

Correspondance du gouvernement russe et des membres du gouvernement ; — lettres du comte de Stockelberg (1802-1805), du comte de Nesselrode (1806) et du prince Dolgorouki (1808-1810).

Espagne. — *13 portefeuilles.*

Correspondance des ministres plénipotentiaires de Hollande, M. van der Goes, J. Walckenaer et C. A. Verhuell, accrédités à la cour de Madrid ; — des consuls de Hollande à Alicante, Barcelone, Cadiz, Carthagène, Corogne [La], Iviça (Baléares), Malaga, Santander et Séville (1796-1809).

Correspondance du gouvernement espagnol et des plénipotentiaires espagnols à Amsterdam : comte de Cabarrus, chevalier de Anduaga, chevalier de Bouligny, chevalier de Feran. Lettres du consul d'Espagne à Amsterdam (1805).

Portugal. — *2 portefeuilles.*

Correspondance des consuls généraux D. Gildemeister et J. Dohrman ; des ministres plénipotentiaires C. H. van Grasveld et Bangeman Huygens.

Lettres du gouvernement portugais et du consul portugais à Amsterdam.

Italie. — *6 portefeuilles.*

Correspondance des ministres plénipotentiaires de Hollande : J. Blaauw, van Dedem van de Gelder, C. H. van Grasveld ; — des envoyés spéciaux hollandais auprès du roi d'Étrurie (1802) et du roi des Deux-Siciles (1807-1810) ; — des consuls hollandais à Cagliari, Cività-Vecchia, Gênes, Livourne, Malte, Naples, Nice, Palerme, San Remo, Trieste, Venise et Zante.

Lettres du chargé d'affaires du roi de Sardaigne (1798) ; du président de la République cisalpine (1799-1800) ; du roi et de la reine d'Étrurie

Digitized by Google

(1802-1804); du duc de Modène (1803); du gouvernement du roi de Naples (1807-1808) et de son ministre plénipotentiaire (1808-1810); des consuls italiens en Hollande (1798-1816).

Angleterre. — *2 portefeuilles.*

Correspondance du ministre de Hollande à Londres, Breukelman (1796-1797), et des plénipotentiaires R. J. Schimmelpenninck et Liston (1802-1804).

Turquie. — *7 portefeuilles.*

Correspondance des chargés d'affaires Panchaud et Bragiotti (1796), et de l'ambassadeur van Dedem van de Gelder (1796-1809).

Lettres des consuls hollandais au Levant : à Alexandrie, Alep, Salonique et Smyrne.

Afrique. — *6 portefeuilles.*

Lettres des consuls hollandais à Alger (1796-1802), à Tanger, à Tripoli, et à Tunis (1804-1810).

Amérique. — *2 portefeuilles.*

Correspondance du ministre résident de Hollande, R. G. van Polanen, aux États-Unis (1797-1802), et des consuls hollandais à Baltimore, New York et Philadelphie; — du président de la République des États-Unis (1801-1806); — de l'amiral-général major Eustache (1797); — des ministres plénipotentiaires américains A. G. Adams et M. W. Murray; — des consuls américains à Amsterdam et Rotterdam.

Cette série se complète par divers autres documents diplomatiques :

Correspondance des commissaires chargés des négociations de paix à Lille (1797-1798); — du ministre plénipotentiaire C. H. van Grasveld et de l'agent C. L. Buch au Congrès de Rastadt, ainsi que des plénipotentiaires français à Rastadt; — des commissaires W. A. Lestevenon et J. D. Pasteur pour le traité entre la France et l'Espagne (1796-1797); — du chargé d'affaires Bourdeaux pour négociations secrètes à Berlin (1799); — et rapport sur l'état du royaume de Naples en 1809.

Pour les recherches détaillées à faire dans ces fonds importants, on peut recourir à diverses sortes d'index ayant 1796 à 1810 pour dates extrêmes et contenus dans vingt et un volumes (*Secrete Notulen*, *Notulen van het Staatsbewind, Klappens*).

HENRI STEIN.

Digitized by Google

PIERRE CÉSAR ET JEAN STOLL

IMPRIMEURS PARISIENS DU XV[e] SIÈCLE

(DOCUMENTS INÉDITS)

Pierre César [1], dit *Cæsaris*, et Jean Stoll, sont connus pour être les seconds imprimeurs de Paris. Ils s'établirent vers 1473-1474, rue Saint-Jacques, à côté de l'atelier de Friburger, Gering et Crantz. Ces derniers, qui venaient de quitter définitivement la Sorbonne, après le départ de Fichet avec le cardinal Bessarion pour Rome, s'étaient installés au *Soleil d'or* de la rue Saint-Jacques, presque en face de la rue Fromentelle, au-dessus de l'église Saint-Benoît.

Les bibliographes ont généralement confondu les impressions de César et Stoll avec celles de l'atelier du *Soufflet vert* (*Viridis follis*), qui était situé du même côté de la rue, mais un peu plus haut, près du couvent des Jacobins, en face de l'église Saint-Étienne des Grès, à peu près à la hauteur de la rue Soufflot actuelle [2]. L'emplacement de l'atelier de César et Stoll était deux maisons plus loin que le *Soleil d'or*, vis-à-vis de la rue Fro-

1. Nous lui avons conservé le nom français de Pierre César, donné dans un acte public, le renouvellement du bail de la maison qui lui fut consenti, en 1487, par la Sorbonne (Arch. nat., MM. 282, fol. 44).

2. Deux maisons seulement séparaient le *Soufflet vert* de la rue des Porées (Voir le plan de Lenoir). Les tenants et aboutissants en sont ainsi indiqués dans le Cartulaire de Sorbonne : « Une maison contenant deux corps d'hostel et deux cours. L'un desdits corps d'hostel sur rue, l'autre en les deux cours et une estable, cuysine et four en la cour de derrière, ainsi comme le lieu se comporte et extend de toutes parts, assiz en la grant rue Sainct Jacques où pend pour enseigne le *Soufflet vert*, tenant d'un costé tout du long à l'hostel de la Caige.... et d'aultre costé à l'hostel de la *Bouteille* (Arch. nat., MM. 281, fol. CIIII).

Digitized by Google

mentelle, en descendant vers Saint-Benoît, presque en face du collège de Cambrai, où se trouve le Collège de France actuel. La maison avait pour enseigne : *Le Chevalier au Cygne* [1].

Bien que César et Stoll aient imprimé un certain nombre de livres, on en trouve fort peu de signés de leur nom et la plupart d'entre eux ne portent pas de date.

Pierre César était maître ès arts libéraux (*artium liberalium magister*). Dans plusieurs des livres qu'il a imprimés, il est qualifié en même temps d'habile ouvrier typographe (*industriosus, ingeniosus opifex, artis typographicæ peritissimus auctor*).

Son nom paraît pour la première fois seul à la fin d'une édition du *Manipulus Curatorum*, de Guy de Montrocher, datée du 22 mars 1473 (1474, n. st.). Les deux noms de César et Stoll, imprimeurs travaillant ensemble, se lisent sur une édition sans date du *Speculum vitæ humanæ*, de Rodriguez, évêque de Zamora, qui a paru vers la même époque. Ils sont nommés dans ces deux vers de la fin :

Presserunt Petrus Caesar simulque Johannes
Stol quibus ars quod habet omne retulit eis.

« Pierre César, ainsi que Jean Stoll, ont imprimé cet ouvrage en mettant en œuvre toutes les ressources de leur art. »

Leurs noms paraissent encore conjointement à la fin d'une édition in-folio des *Casus longi* du jurisconsulte Bernard, de Parme, datée du 13 juin 1475. César y est désigné comme ayant seul le grade de maître. Tous deux étaient élèves du premier atelier de Sorbonne, comme le rapporte Chevillier.

En 1477, César est seul nommé dans une édition in-quarto de la *Rhetorica ad Herennium*, de Cicéron. A la fin d'une édition des Dialogues de saint Grégoire, en latin, et du traité de J. de Lignano, *De permutatione beneficiorum*, son nom figure encore sans celui de son coopérateur Stoll.

1. La demeure de Pierre César est ainsi désignée : « Une maison, courcelle et petit jardin derrière, ainsi que tout se comporte et extend de toutes pars audit collège de Sorbonne appartenant, assize à Paris en ladicte grant rue Sainct Jacques, en laquelle ledit preneur est à présent demourant, où pend pour enseigne le *Chevalier au Cigne*, tenant d'une part à l'ostel du *Gril*, d'aultre part à l'ostel du *Tresteau*.... » (Arch. nat., MM. 282, fol. 44).

Digitized by Google

Pierre César, dont le nom apparait plus fréquemment que celui de Jean Stoll, paraît s'être adjoint ce dernier comme collaborateur d'atelier ou associé à diverses reprises, mais il resta néanmoins propriétaire de l'imprimerie.

On pouvait voir encore, en septembre 1478, ce maître imprimeur exerçant son art rue Saint-Jacques (*artis memorate magistrum.... facile poteris Parisius vacantem in vico Sancti Jacobi invenire*), comme nous l'apprenons à la fin d'une édition des *Epistolares formulæ*, de Charles Manneken (*Carolus Virulus*), professeur de l'école du Lis à l'Université de Louvain, sortie de ses presses.

Suivant Van Praet, César et Stoll auraient cessé d'imprimer dès le 26 mars 1476. Nous venons de donner la preuve, par la Rhétorique de Cicéron de 1477 et le Manuel épistolaire de Manneken, que cet exercice devait être prolongé de deux années, sinon plus, pour Pierre César, qui avait continué seul. Sur cette donnée inexacte, ce bibliographe a bâti tout un système erroné qui lui a fait mélanger les impressions d'un atelier concurrent avec ceux de nos deux imprimeurs.

Van Praet ayant cru de bonne foi que les caractères du *Soufflet Vert* étaient, comme il le dit, « absolument semblables à ceux dont se servirent constamment » César et Stoll, en a conclu que le matériel de ces derniers était passé dans ce nouvel atelier, qui aurait continué leurs travaux, d'autant plus que les dates paraissaient concorder entre elles. De prime abord, la confusion était facile en raison de la similitude frappante de types copiés l'un sur l'autre, mais présentant néanmoins certaines différences.

Les caractères de César et Stoll sont du type romain, comme le caractère de Sorbonne, mais d'un œil beaucoup plus petit et plus compact. Quelques lettres capitales affectent une forme fleurie toute particulière. La lettre T est caractéristique ; elle se confond la plupart du temps avec l'I, bien que le trait en forme de croix au-dessus du T, qui est moins prolongé au-dessus de l'I, puisse faire distinguer ces lettres l'une de l'autre en y regardant de près, mais le pied de la lettre trop large empêche de les différencier à première vue. Les compositeurs d'imprimerie

Digitized by Google

n'y ont pas fait attention eux-mêmes et, pour éviter une confusion qui se répétait trop souvent, on a dû par la suite fondre un autre I semblable à celui du *Soufflet Vert*. L'introduction de cet I nouveau peut servir de signe de repère pour distinguer les premières impressions de César et Stoll d'avec les dernières.

Chevillier, dans son *Origine de l'imprimerie de Paris*, dit que César, qu'il appelle *Cæsaris*, était Allemand comme Stoll. Son véritable nom, en allemand, serait *Kaiser*. On croit généralement qu'il s'appelait *Keysere*, et qu'il appartenait à la famille d'Arnaud de Keysere (*Arnoldus Cæsaris*), imprimeur à Audenarde et à Gand au xve siècle ; on donnait alors le nom générique d'*Allemand* non seulement aux habitants de l'Allemagne proprement dite, mais encore aux populations des pays situés en deçà du Rhin, ayant fait partie de l'ancienne Germanie. C'est ainsi que nous voyons des imprimeurs originaires de la Hollande, comme Martin d'Amsterdam et Pierre de Haarlem, se dire Allemands dans les *colophons* à la fin de leurs livres ; Mathias d'Anvers, imprimeur à Mondovi en 1472-1473, précisément à l'époque qui nous intéresse, dit qu'il est né à Anvers, ville allemande :

> Quem genuit Germana Antuerpia potens
> Mathiae Antonius virtute insignis et arte.

Il n'y a donc rien d'étonnant, comme le fait observer P.-C. Van der Meersch, que Chevillier ait traduit le mot *Allemanus*, qu'il aura rencontré dans les archives de la Sorbonne dont il était bibliothécaire, par « Allemand », quoique de Keysere fût réellement originaire de Belgique [1].

Outre l'imprimeur Arnaud de Keysere, qui exerça l'art typographique à Audenarde en 1480 et à Gand en 1483, nous trouvons un Pierre de Keysere qui était notaire, relieur, libraire et imprimeur à Gand, de 1511 à 1547.

En 1511, Jacques Biermant, de Bruges, imprime à Paris, dans cette même maison où Pierre César avait tenu ses presses (*in*

1. P.-C. Van der Meersch, *Recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs belges et néerlandais établis à l'étranger* (Gand, 1856, in-8), p. 404.

Digitized by Google

prelo Cesareo), une édition in-quarto du traité de Grapaldus, *De partibus ædium*. En 1512-1513, la même imprimerie est dirigée par un Gantois, Robert de Keysere, comme le constate l'intitulé d'une dédicace qui lui est adressée (*Roberto Cæsari Gandavo*) en tête d'une édition des *Argonautica* de Valerius Flaccus, se terminant par cette suscription : *Impressum in Parrhisiorum Lutecia, communibus Jodoci Badii Ascensii et Johannis Parvi expensis in* PRELO CESAREO. Cette location de la maison de Pierre César, faite après sa mort, de préférence à des Flamands, un Brugeois et un Gantois, qui rappellent la mémoire du second imprimeur de Paris en donnant son nom à leur atelier appelé « Imprimerie Césarienne » (*Prelum Cesareum*), est un fait qui a pu faire supposer que Pierre César était leur compatriote. Le *Valerius Flaccus* exécuté dans l'imprimerie Césarienne a été imprimé aux frais de Josse Bade d'Assche, encore un Flamand. Or la marque de Josse Bade, représentant une presse et un intérieur d'imprimerie (*Prelum Ascensianum*), a été adoptée par Pierre de Keysere, le notaire-imprimeur de Gand, qui en a copié exactement le modèle, auquel il a substitué son monogramme avec son nom, ainsi que l'appellation d' « Imprimerie Césarienne », comme à Paris. Le même Pierre de Keysere a imprimé à Gand des livres français dans lesquels il traduit son nom flamand de *Pieter de Keysere* en celui de *Pierre César*, comme l'imprimeur parisien.

Tels sont les arguments qui ont été présentés en revendication de la nationalité flamande pour Pierre César par des bibliographes de valeur tels que Aug. Voisin, P. C. Van der Meersch, Aug. Bernard et, en dernier lieu, par F. Van der Haeghen, l'auteur de la *Bibliographie Gantoise*, et par Paul Bergmans. De tous ces rapprochements qui ne sont, à nos yeux, que de simples coïncidences, ces auteurs ont tiré des conclusions qui sont aujourd'hui généralement acceptées. Au lieu de simples inductions, nous allons à notre tour exposer toute une série de documents inédits qui donneront raison à Chevillier et nous permettront de rétablir la vérité historique avec preuves à l'appui.

Pierre César était bien Allemand. Il était natif de Schwiebus en Silésie, au diocèse de Posen (*de Swebissen in Silesia dyocesis*

Digitized by Google

Posnoniemensis). Schwiebus est aujourd'hui une petite ville de 8700 habitants, dans la province de Brandebourg. Notre futur imprimeur habitait Paris dès 1463. Son nom de César (*Cæsaris*) n'était qu'un surnom ou sobriquet. En 1479, il est qualifié de *discretus vir magister* PETRUS WAGENER *dictus* CESARIS, dans le troisième registre (fol. 77 r°) des receveurs de la nation d'Allemagne. Pierre Wagener ou Wagner, dit *César* ou *Cæsaris*, avait pris ses grades à l'Université de Paris [1]. Élu plusieurs fois procureur et receveur des étudiants de sa nation, c'était un homme considéré auquel on donne le titre de *venerabilis vir* dans les documents du temps [2]. Chevillier nous apprend qu'il était un des

1. *Petrus Wagner* est inscrit en 1463 parmi les licenciés, avec une bourse de 4 s. par semaine, et verse au receveur Léonard Hemmerlyn une somme de 1 livre (*Registre des receveurs de la nation germanique*, Arch. nat., H, 2788, fol. 9).

2. Voici les textes qui constatent ses diverses élections à ces offices : 1466. « *Electio magistri Petri Wagener de Swebissen in Silesia dyocesis Posnoniemensis*. Anno millesimo CCCC° sexagesimo sexto, die vero II mensis junii, congregata fuit veneranda Alemanorum nacio super tribus articulis. Primus erat de electione novi procuratoris vel continuatione antiqui.... Quantum ad primum articulum placuit nacioni procedere ad electionem novi procuratoris. Ideo uniformiter condescenderunt in personam magistri Petri Wagener de Swebussen, dyocesis Posnoniensis, sub ducatu domini ducis Henrici de Silesia » (*Registre des conclusions de la nation germanique*, de 1466 à 1478; Arch. de l'Université): — 1479. « Anno Domini millesimo CCCC° LXXIX° mensis septembris, in vigilia sancti Matthei apostoli, congregata fuit veneranda Alemanorum natio apud sanctum Maturinum super duobus articulis. Primus articulus erat super novi receptoris electione.... Quantum ad primum electus fuit via Spiritus Sancti pro secunda vice discretus vir magister PETRUS WAGENER *alias* CESARIS, dyocesis Posnoniensis, in receptorem prefate nationis » (*Registre des receveurs de la nation germanique*, Arch. nat., H. 2588, fol. 77). — 1484. En juillet de cette année, Pierre César remplaça le receveur en titre d'office : « Anno Domini M° CCCC° LXXXIIII congregata fuit Alemanorum nacio super substitutione receptoris prefate nacionis. Prima die mensis julii substitutus fuit concordate discretus vir magister Petrus Cesaris qui officium illud exercuit usque ad festum sancti Matthei apostoli » (Même registre, Arch. nat., H. 2588, fol. 91 v°). — 1485. « *Electio magistri Petri Cesaris pro tercia vice*. Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quinto, die vero vicesima mensis septembris, celebrata fuit alma veneranda Alemanorum nacio super duobus articulis. Primus erat super electione veri receptoris.... Quantum ad primum articulum electus fuit magister Petrus Cesaris in receptorem prefate nacionis Alemanie via Spiritus Sancti nemine reclamante pro tertia vice » (Même registre, Arch. nat , H. 2588, fol. 97 v°). — 1490. « *Electio magistri Petri Cesaris pro quarta vice dyocesis Posnoniensis anno Domini 1490, die* XX° *mensis octobris*. Anno

Digitized by Google

libraires-jurés de l'Université. En 1494, il était principal ou régisseur du collège de la nation d'Allemagne (*magister magne domus Alemanorum*) [1].

Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo congregata fuit veneranda Alemanorum natio super duobus articulis. Primus erat ad eligendum novum procuratorem ejusdem nacionis vel ad continuandum antiquum.... Quantum ad primum articulum placuit nationi procedere ad electionem novi procuratoris. Ex quo ad hoc via Spiritus Sancti electus fuit venerabilis vir magister Petrus Cesaris » (*Registre des conclusions de la nation germanique*, de 1476 à 1492, fol. 196 r°; Arch. de l'Université). — 1501. Pierre César, comme procureur, vise le compte du receveur en exercice (*Registre des receveurs de la nation germanique*, de 1494 à 1530, fol. 48 v°; Arch. de l'Université). Le registre des *Conclusions*, qui devait contenir le procès-verbal de sa nomination, est perdu. — 1503-1504. « *Electio magistri Petri Cesaris post compotum primum magistri Gaspardi Curatoris anno quo supra* » (Même registre, fol. 76 r°; Arch. de l'Université).

1. La nation d'Allemagne possédait, au clos Bruneau, trois maisons : l'une à l'enseigne de *Saint-Michel*, l'autre à l'enseigne de *Notre-Dame* ou de *la Vierge*, et la troisième sans enseigne. Celle de *l'Image Saint-Michel* payait à la Sorbonne une rente de dix sols parisis, comme nous le savons par la pièce suivante datée du 2 mars 1504 : « Receu par moy Jaques Berthelemy naguères procureur du Collège de Sorbonne, fondé à Paris de honnorable homme maistre Pierre Cézar, recepveur de la nacion de Alemanie, la somme de 10 s. parisis à cause d'une maison appartenant à ladite nation, assize au clos Bruneau ou souloit pendre l'*Image Sainct-Michel* » (*Registre des receveurs*, de 1494 à 1530, fol. 77 v°; Arch. de l'Université). — Les deux autres maisons sont désignées dans le compte de recettes des loyers échus en 1515 : « *Accepta ex domibus locatis :* a magistro Joanne Mussart, qui inhabitat domum Nacionis ad intersignium beate Marie Virginis in vico claustri Brunelli. Pro eisdem terminis, 7 l. t.; — a Goswino Schuppennagel, bidello nostro minore, ratione duarum domorum scilicet ad intersignium Sancti Michaelis et ejus que ab alia parte contigua est parvis scolis Decretistarum. Pro eisdem terminis, 7 l. t. 4 s. p. » (Même registre, fol. 179; Arch. de l'Université). C'est cette dernière maison sans enseigne qui nous paraît être la *magna domus* de la nation d'Allemagne. Sa situation est déterminée par le document suivant relatif à des réparations faites à la toiture de l'immeuble : « Item ad reparandum cooperturam tecti magne domus nostre in vico Brunelli site prope primas scholas Decretistarum que (ut dicitur) etiam quondam ad nostram nationem spectabant » (Même registre, fol. 42; Arch. de l'Université). — Nous entendons par *collège* le local où se réunissait la nation d'Allemagne et non celui où se tenaient les écoles. Les petites écoles de la nation étaient rue du Fouarre, à côté de celles de Picardie, et les grandes écoles « dans les appartenances de Monsieur de Chartres, » comme l'indique la pièce suivante : « Receu de moy frère Delacu, pénitencier de Sainte-Geneviève au Mont de Paris, des maistres et escoliers de la nation d'Angleterre qu'on dit d'Allemaine, par les mains de vénérable et discrète personne maistre Pierre Cézaris, recepveur de ladite nacion, la somme de 22 s. 6 den. parisis de fons de terre pour une année escheue au jour Saint-

Digitized by Google

César jouissait d'une certaine aisance, acquise, selon toute probabilité, dans l'exercice de l'imprimerie. Nous le voyons prêter de l'argent à la corporation dont il était l'un des chefs [1].

Nous avons suivi sa trace jusqu'en 1505 dans les registres des

Remy dernier passé, mil cinq cens et troys, à cause de pareille somme que ladite église a droit de prendre chascun an, c'est assavoir sur leurs escoles assizes en la rue du Feurre, tenant aux escoles de Picardie qui doivent chascun an quinze sols parisis de fons de terre, et, pour leurs grandes escoles qui est des appartenances de Monsieur de Chartres, qui doivent chascun an 7 s. 6 d. parisis de fons de terre. Item reçeu de ladite nacion pour leur maison assise à Paris au cloz Brunel, la somme de 20 s. parisis pour une année achevée au jour de Noël dernier passé que M° Albert Scriptor et, depuis, a Gossevin, bedeau d'Alemaigne.... Le xxvii de mars de l'an dessus (1503, v. st.) » (Même registre, fol. 77 v°; Arch. de l'Université). — L'hôtel ou collège, lieu de réunion (*magna domus*) de la nation d'Allemagne au clos Bruneau, était contigu aux petites Écoles de Décret, qui avaient appartenu autrefois à la même nation. — Cet immeuble, qui payait 20 sols parisis de fonds de terre à l'église Sainte-Geneviève, comme on a pu le voir ci-dessus, était loué en partie. En 1500, il y avait pour locataires : 1° le bedeau Goswin; 2° maître Crispin Prévost ou Probst; 3° une femme qui n'est nommée que par son prénom d'Antoinette, comme l'indique le compte des recettes : « Item a Goswino bedello minori ratione locagii pro domo a natione eidem conducta, 12 francos. Item a magistro Crispino Prepositi pro locagio domus nostre quam inhabitat, 5 scuta. Item a muliere manente in magna domo nostra quam Galli *Anthonette* nominant, 4 libr. 4 s. » (Même registre, fol. 37; Arch. de l'Université). — Il paraît qu'on eut plus tard beaucoup de peine à se faire payer de cette femme, qui est fort maltraitée dans cette note du receveur, datée de 1502 : « Recepi a pessima muliere cum magno labore de locagio domus nostre magne, 10 lb. 13 s. p. v. t. » (Même registre, fol. 49 r°; Arch. de l'Université).

1. Voici les extraits des comptes des receveurs de la nation d'Allemagne qui constatent ces prêts : « Item recepi a magistro Petri Cesaris pro tunc magistro domus Alemanorum ex parte provincie, 2 lb 6 s. » (*Registre des receveurs de la nation germanique*, de 1494 à 1530; Compte de Georges Wolff de Baden, 1494, fol. 5 r°; Arch. de l'Université). — « Item recepi a magistro Petro Cesaris ex parte domus Alemanorum octo francos in defalcationem viginti francorum quos natio in recepta magistri Georgii Noortwich anno m° nonagesimo 3° pro utilitate domus pauperum magistro domus mutuaverat super quibus 20 francis etiam magister Georgius Wolff ut patet in ejus recepta anno m° cccc° nonagesimo quarto, recepit tres francos cum dimidio et sic domus pauperum Almanorum manet adhuc debitor nationi in octo francis cum dimidio franco » (Même registre. Compte de Cornelius Theodoricus de Delft, en 1496, fol. 17 v°; Arch. de l'Université). — « Dedi magistro Petro Cesaris occasione reste pecuniarum quas natio ex mutuo (ut patet in recepta anni proxime superioris) ei debebat, 2 lb. 6 s. p. Et sic natio totam summam mutuo a dicto magistro Petro Cesaris acceptavit ac cum ingenti gratiarum actione et perpetuo obsequio restituit » (Même registre. Compte de Martin Huesden d'Utrecht, en 1505, fol. 82 r°; Arch. de l'Université).

Digitized by Google

receveurs de la nation germanique. Chevillier, qui avait compulsé les registres des procureurs de Sorbonne existant de son temps, dit qu'il occupait encore en 1509 la maison de la rue Saint-Jacques qui lui avait été louée à vie par la Sorbonne. Il a dû mourir peu de temps après cette date, probablement en 1510, à un âge assez avancé.

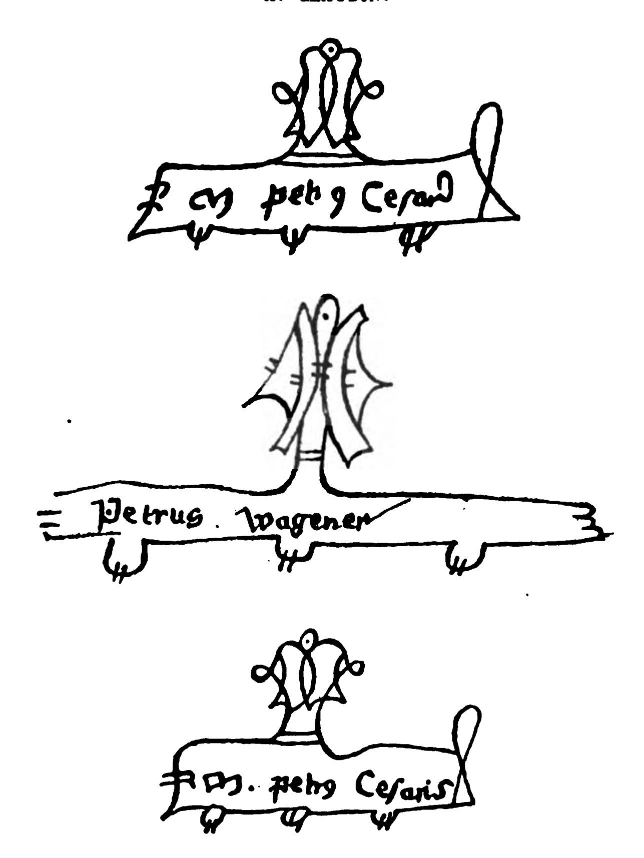
En 1511, Jacques Biermant de Bruges est installé comme imprimeur dans l'ancien atelier de Pierre César. Robert de Keysere, de Gand, lui succède (1512-1513). Tous deux ont donné pour adresse le local de l'ancienne imprimerie de César (*Prelum Cesareum*). La maison qui fut louée le 20 décembre 1526 à Georges Hopyl avait encore « pour enseigne contre le mur *le Chevalier au Cigne*, qui fut feu maistre Pierre Cesaris », comme le constate l'acte de location [1]. Cette maison avait aussi pour enseigne *l'Image Sainctc Barbe*, comme on en trouve la mention dans le Cartulaire de Sorbonne [2].

Nous reproduisons ici en fac-similé les signatures autographes de Pierre Wagener, dit *Cesaris* ou *César*, qui se trouvent dans les archives de l'Université.

1. *Cartulaire de Sorbonne*, Arch. nat., MM. 285, fol. 52 v°.

2. « Le bail de la maison où pend *le Chevalier au Signe* et aussi *l'Image Saincte Barbe* à rente viaigière, laquelle maison maintenant mil cinq cens xxvi est ès mains du Colliège » (Arch. nat., MM. 282, fol. 44 v°). En 1533, l'immeuble est ainsi désigné : « Une maison contenant deux corps d'ostelz, dont un devant et l'autre derrière, lieux, aisements d'icelles.... assise à Paris rue Sainct Jacques, en laquelle pend pour enseigne *le Chevalier au Cigne*, autrement *Saincte Barbe* » (Arch. nat., MM. 282, fol. 161). Il y avait aussi, dans la même rue Saint-Jacques, un peu plus bas, une dizaine de maisons plus loin, après la prison de Saint-Benoît, une autre enseigne de *Sainte-Barbe*. C'est là que commença à imprimer Wolfgang Hopyl en 1489, avec une fonte de caractères qu'il avait empruntée à Gering, avant de s'établir définitivement à *l'Image Saint-Georges*, anciennement du *Tresteau*, à côté de la maison de Pierre César. Georges Wolff de Baden, après avoir quitté l'atelier de Gering, vint s'installer dans le même local en 1493. Jean-Philippe de Kreuznach, avec lequel il s'associa l'année suivante, y resta après lui jusqu'en 1496. En 1497, la maison était occupée par Alexandre Aliate de Milan. Cette maison de *l'Image Sainte-Barbe* était un corps de logis fort peu important, puisqu'il n'avait, en 1500, que 19 pieds de profondeur sur 20 de largeur. Les prisons du chapitre de Saint-Benoît, qui s'étendaient par derrière et avaient leur entrée sur le cloître, ne lui avaient laissé en profondeur que cet étroit espace. — Voir : *Topographie historique du vieux Paris*, par A. Berty; Région centrale de l'Université (Paris, 1898, in-4), p. 222.

Digitized by Google



Pierre César entretenait des relations avec les Minimes de Nigeon-lez-Paris, aujourd'hui Passy. Il leur fit présent d'un exemplaire du *Speculum Morale*, de Vincent de Beauvais, imprimé à Cologne, en deux volumes in-folio. Cet ouvrage, donné à la congrégation par l'imprimeur parisien, se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de la ville de Versailles. Il porte, en tête du premier volume, une note manuscrite du temps qui en constate le don : *Petrus Cesaris me dedit.* Cette mention est suivie d'une recommandation aux prières des religieux comme témoignage de leur gratitude : *Oretis pro benefactoribus.*

Stoll, l'associé de César, était Allemand, comme l'a écrit Chevillier, mais on ne peut dire exactement quel était son lieu de

Digitized by Google

naissance. Un *Joh. Stol de Fredeburgk* est inscrit dans la matricule des étudiants de l'Université d'Erfurt, en 1471, à la Saint-Michel. Dans la matricule de l'Université de Bâle (fol. 29 v°), dernier nom au bas de la page, nous avons trouvé un *Dominus Johannes Stol alias Sumler de Erczingen*, avec cette mention : *Dedit totum.* Cet étudiant est le vingt-huitième dans la liste d'examen de 1465, sous le rectorat de Nicolas Betzlin de Bar. Nous sommes d'avis que l'étudiant de Bâle, plutôt que celui d'Erfurt, pourrait être notre imprimeur. S'il suivait encore les cours de l'Université d'Erfurt en 1471, il ne lui serait pas resté le temps nécessaire pour faire l'apprentissage de son métier à Paris avant son établissement dans cette ville.

On a trace d'un volume qui lui a appartenu et dont il aurait fait don à une congrégation religieuse. C'était un bréviaire : *Breviarium secundum consuetudinem Romanæ Curiæ*, imprimé à Venise en 1474 par Jacques Le Rouge, imprimeur français. A la fin, on lisait la note suivante : *Iste liber pertinet Johanni Stol impressori qui deposuit illum apud nos in caritate.* Comme la devise de l'ordre des Minimes était *Charitas*, nous pensons que Stoll déposa ce livre dans le même couvent que celui auquel son associé César avait fait pareille libéralité. Sur la garde en vélin du Bréviaire en question, Stoll avait apposé sa signature autographe avec son monogramme. Ce volume, qui faisait partie de la bibliothèque du docteur Kloss, de Francfort, dispersée aux enchères à Londres en 1835, figurait sous le n° 1367 du catalogue de cette remarquable collection d'incunables. On ne sait où il se trouve aujourd'hui.

A. CLAUDIN.

Digitized by Google

ACTUALITÉS BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE
DE
L'IMPOT SUR LE REVENU

La question de l'impôt sur le revenu est une de celles qui préoccupent le plus à l'heure présente, et l'on peut dire sans exagération que c'est une question universelle. On verra de plus, par les indications données plus loin, qu'elle n'est pas née d'hier. Économistes, parlementaires, publicistes, l'ont traitée à l'envi depuis plusieurs générations; des flots d'encre ont coulé et coulent encore sur l'un des plus passionnants sujets de discussion de l'époque actuelle.

Déjà, à la veille de la Révolution française, ne voit-on pas une infime paroisse des environs de Château-Thierry, Saulchery, répondre à un questionnaire répandu dans l'élection (1788) par ce texte significatif : « Le meilleur moyen de répartition de l'impôt consisterait à obliger chaque particulier à faire une déclaration exacte de tout ce qu'il possède, faire une masse du tout et répartir la masse des impositions proportionnellement » ? Certains promoteurs modernes, qui se croient novateurs, ne parlent guère autrement.

Étudier la question dans ses origines, en suivre le développement dans le temps et dans l'espace, retrouver les textes de lois déjà promulgués et les commentaires auxquels ils ont donné lieu, examiner les projets et les discussions dans les débats législatifs, tel est le programme qui s'impose à quiconque veut sérieusement traiter cette matière. La présente bibliogra-

Digitized by Google

phie paraît répondre à un besoin et pourra être d'un grand secours. Elle comprend tous les ouvrages ou articles importants, et quelques autres qu'il ne faudra pas négliger, en raison du nom dont ils sont signés ou des circonstances dans lesquelles ils ont été écrits; elle exclut volontairement tous les ouvrages généraux sur la science des finances, dont il était inutile de surcharger une liste déjà considérable.

L'ordre logique qui s'imposait de lui-même a été suivi, par pays et chronologiquement pour chacun d'eux, indépendamment des généralités du début.

HENRI STEIN.

Histoire.

H. BARBOUX. — De l'impôt sur le revenu à Florence au XVe siècle. Paris, Davy, 1898; in-8 de 35 p. (extr. de la *Revue politique et parlementaire*, décembre 1898).

Jules HOUDOY. — L'impôt sur le revenu au XVIe siècle; les États de Lille et le duc d'Albe. Lille, Danel, 1872; in-8 de 92 p. (extr. des *Mémoires de la Société des sciences et arts de Lille*).

Cte DE BUTENVAL. — Vauban, la dime royale et l'impôt sur le revenu. Paris, Guillaumin, 1872; in-8 de 12 p. (extr. du *Journal des Économistes*, 15 mars 1872).

A été reproduit dans l'*Annuaire de l'Yonne*, XXXVII (1873), p. 126-137.

Cte DE LUÇAY. — L'impôt sur le revenu et en particulier sur le revenu agricole en France au XVIIIe siècle. Paris, Picard et fils, 1898; in-8 de 51 p. (extr. du *Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques*).

N. BRZESKI. — Steuerreform; Die französischen Theorien des XVIIIten Jahrhunderts. St. Petersburg, 1888; in-8.

M. HOUQUES-FORCADE. — Les impôts sur le revenu en France au XVIIIe siècle; histoire du dixième et du cinquantième; leur application dans la généralité de Guyenne. Bordeaux, Cadoret, 1889; in-8 de 326 p.

Voir à propos de cet ouvrage, dans le *Journal des économistes* (octobre 1889), un article de G. du Puynode : Les impôts sur le revenu sous l'ancien régime.

F. DUMAS. — La généralité de Tours au XVIIIe siècle; administration

Digitized by Google

de l'intendant Du Cluzel. Tours, Rouillé-Ladevèze, 1894; in-8. [*Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, XXXIX.]

La question de l'impôt sur le revenu est traitée aux pages 42-55. — On pourra également se référer au livre de H. Monin : *Essai sur l'histoire administrative du Languedoc pendant l'intendance de Basville* (Paris, 1884, in-8); et à celui de J. Marchand : *Un intendant sous Louis XIV; étude sur l'administration de Lebret en Provence* (Paris, 1889, in-8).

Dr H. Grégoire. — Les impôts en Provence sous la Révolution. Toulon, Pharisier, 1882; in-8 de 119 p. (extr. du *Bulletin de l'Académie du Var*).

P. Duchemin. — L'impôt sur le revenu en Normandie; dixième et vingtième avant la Révolution (*Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure*, 5e série, V, 1897, p. 31-96).

E.-L. Borrel. — Les impôts en Tarentaise sous l'ancien régime. Albertville, Hodoyer, 1884; in-16.

Lettres d'un citoyen à un magistrat sur les vingtièmes et les autres impôts. Amsterdam, 1768; in-12.

Richard des Glannières. — Plan d'imposition économique et d'administration des finances, présenté à M. Turgot. Paris, 1774, in-4.

A.-R.-J. Turgot. — [Observations et mémoires]. Paris, 1767-1774, in-8.

Reproduits avec beaucoup de changements dans ses *Œuvres complètes* (Paris, 1808-1811), t. IV.

[Mis de Mirabeau.] — Théorie de l'impôt. Paris (s. l.), 1760, in-4; — Supplément à la théorie de l'impôt. La Haye, 1776, in-12.

J. Necker. — Compte rendu présenté au Roi au mois de janvier 1781. Paris, Imp. royale, 1781; in-4 de 116 p.

Nous n'insisterons pas davantage sur les publications à consulter pour la deuxième moitié du xviiie siècle. On les trouvera suffisamment répertoriées dans R. Stourm : *Bibliographie historique des finances de la France au XVIIIe siècle* (Paris, 1895, in-8), notamment p. 99, 103, 110, 118, 177 et 183.

E. Fournier de Flaix. — La réforme de l'impôt en France; I. Les théories fiscales et les impôts en France et en Europe aux xviie et xviiie siècles. Paris, Guillaumin, 1885; in-8 de liv-512 p.

Généralités.

F. E. de Parieu. — Histoire des impôts généraux sur la propriété et le revenu. Paris, Guillaumin, 1856; in-8 de 345 p.

Cet ouvrage, remanié et augmenté, a reparu sous le titre de :

Digitized by Google

F. E. DE PARIEU. — Traité des impôts. 2e édit. Paris, Cotillon, 1866-1867, 4 vol. in-8.

Eug. TROLARD. — L'impôt sur le revenu, son objet et sa législation dans les pays qui l'ont adopté. Paris, Lechevalier, 1871 ; in-18 de 69 p.

X. HEUSCHLING. — L'impôt sur le revenu. Bruxelles, Vanderauwera, 1873; in-8 de 263 p.

R. STOURM. — Systèmes généraux d'impôts. Paris, Guillaumin, 1893; in-8 de xv-419 p.

V. DE SWARTE. — L'impôt sur le revenu ; historique et législation comparée. Paris, Berger-Levrault, 1893; in-16 de 124 p. (extr. du *Dictionnaire des finances*).

W. VOCKE. — Die Grundzüge der Finanzwissenschaft. Leipzig, Hirschfeld, 1894; in-8.

L'impôt sur le revenu y est très sommairement traité (p. 348-354).

L'impôt sur le revenu et l'impôt sur les revenus dans les pays étrangers. Notes réunies par la Direction générale des contributions directes (Ministère des finances). Paris, Imprimerie nationale, 1894; in-8 de IV-915 p.

Handwörterbuch der Staatswissenschaften, herausg. von J. Conrad, C. Elster, W. Lexis und E. Loenig. Iena, Fischer, 1890-1896; 6 vol. in-8.

Cet excellent dictionnaire contient, au tome III (1892), p. 68-123, une série d'articles consacrés à l'impôt sur le revenu dans les pays allemands, dans la Grande-Bretagne, en Autriche, en Italie et en Suisse. On les trouvera indiqués respectivement à chacun de ces pays. Une bibliographie plus ou moins détaillée y est jointe. — En outre, on consultera les deux derniers volumes supplémentaires, I, 286-299, et II, 303-314, où W. Tröltsch a, dans une classification semblable où d'autres pays même sont représentés, tenu le public au courant des nouvelles lois et des nouvelles théories émises sur la question.

Alb. SCHÆFFLE. — Die Steuern; Besonderer Theil. Leipzig, Hirschfeld, 1897; in-8.

Ce volume est accompagné d'une bibliographie (p. 534-633), dressée par K. Frankenstein, à laquelle nous avons fait d'utiles emprunts, et qui, sur certains points, peut compléter la nôtre, comme nous la complétons.

E. LEHR. — Les bases de l'impôt en droit international (*Revue de droit international et de législation comparée*, 1897, n° 4).

Anhalt.

G. SCHANZ. — Die Steuern im Herzogthum Anhalt, ihre Entwicklung und neueste Reform (*Finanzarchiv*, IV, 1887, p. 961-1034).

Die gelt. Vorschriften über die anhaltische Einkommensteuer und

Digitized by Google

feste Grundsteuer nach den Gesetzen von 1886-1887-1890. Dessau, Dünnhaupt, 1894; in-12 de 114 p.

Autriche.

Ph. Westphal. — Die Steuersysteme und Staatseinnahmen sämmtlicher Europa's und die Steuerreformgesetze in Oesterreich. Wien, Gerold, 1884; in-8.

J. M. Chlupp von Clonau. — Systematisches Handbuch der direkten Steuern in den vom Reichsrathe vertretenen Königreichen und Ländern der österreich-ungarischen Monarchie. 8e Auflage. Leipzig, Hirschfeld, 1886; in-8 de xvi-351 p.

G. Freiberger. — Handbuch der österreichischen direkten Steuern in systematischer Darstellung. Wien, Manz, 1887; in-8 de xiv-445 p.

V. Mataja. — Die Reform der direkten Personalsteuern in Oesterreich (*Zeitschrift für Volkswirtschaft, Sozialpolitik und Verwaltung*, 1892).

M. von Lesigang. — Einkommensteuer in Oesterreich (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 105-111).

A. Fischel. — Zur Kritik der Steuerreform-Vorlage. Wien, Eisenstein, 1893; in-8 de vi-58 p.

G. Koenig. — Die Bedeutung der Steuervorlagen in und für Oesterreich. Wien, Konegen, 1893; in-8 de iv-222 p.

Dr Strutz. — Der österreichische Gesetzentwurf betreffend die direkten Personalsteuern (*Annalen des Deutschen Reichs*, 1893, n° 2, p. 108-140).

E. von Fürth. — Die Einkommensteuer in Oesterreich und ihre Reform. Leipzig, Duncker und Humblot, 1892, in-8 de 270 p. [*Staats- und socialwissenschaftliche Beitraege*, I, 2.]

Bajatti. — Cenni sulla riforma delle imposte dirette secondo la relazione della giunta parlamentare. Trieste, 1895, in-8.

M. Menger. — Die Reform der direkten Steuern in Oesterreich. Wien, Hölder, 1895; in-8 de 96 p.

R. Pensch. — Œsterreichische Gesetze; L. Gesetz betreffend die directen Personalteuern. Wien, Perles, 1896; in-8 de iii-264 p.

R. Reisch. — Das Gesetz vom 25 oktober 1896 betreffend die directen Personalsteuern. Wien, Manz, 1896; in-8 de xxii-355 p.

S. Somary. — Die Personalsteuern; Gesetz vom 25 oktober 1896. Wien, Hölder, 1896; in-8 de viii-264 p.

Die österreichischen Steuergesetze. II (Die neuen Personalsteuern). Prag, Höfer und Klouček, 1897; in-8 de 80 p.

Digitized by Google

L'impôt sur le revenu en Autriche-Hongrie (*Revue générale d'administration,* janvier-février 1897, p. 91-95).

Th. Krenn. — Das Personal-Einkommensteuer-Gesetz vom 25 dez. 1896 (Gen.-Blatt n° 229). Wien, Manz, 1897; in-8 de iv-68 p.

Fr. Leitner. — Wer muss Personaleinkommensteuer und Besoldungssteuer zahlen? Eine Erläuterung der Bestimmungen über die Personaleinkommensteuer und Besoldungssteuer im Personalsteuer-Gesetze vom 25 dez. 1896. Wien, Perles, 1899; in-8 de vi-209 p.

C. A. Romstorfer. — Dauer, Entwertung, Erhaltungskosten, und Amortisierung der Gebäude sowie die Personaleinkommensteuer aus den Erträgnissen der letzteren. Czernowitz, Pardini, 1900; in-8 de 22 p.

Bade.

F. Hecht. — Das badische Steuersystem und die Gesetzentwürfe einer Kapitalrentensteuer und einer allgemeinen Einkommensteuer betreffend. Strassburg, 1874; in-8.

F. Hecht. — Zur Reform der direkten Steuern in Baden (*Annalen des Deutschen Reichs*, 1876, p. 400-424 et 695-718).

Einkommensteuergesetz von 20 Juli 1884 (*Finanzarchiv*, III, p. 815-848).

F. Lewald. — Die direkten Steuern im Grossherzogthum Baden (*Finanzarchiv*, III, p. 763-814).

Das badische Einkommensteuer vom 24 Juni 1884. Karlsruhe, Braun, 1885; in-8 de 48 p.

K. Seubert. — Die Finanzverwaltung des Grossherzogthums Baden. Karlsruhe, Braun, 1885; in-8.

E. Philippovich von Philippsberg. — Der badische Staatshaushalt in den Jahren 1868-1889. Freiburg im Breisgau, Mohr, 1889; in-8 de 263 p.

O. Gerlach. — Einkommensteuer in Baden (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 86-88).

Einkommensteuer-Reform in Baden (*Finanzarchiv*, XIII, 1896, p. 407-442).

[A. Buchenberger.] — Zweite Denkschrift über die Reform der direkten Steuern in Baden. Karlsruhe, Braun, 1898; in-4 de 30 et 57 p.

J. Emele. — Ein Beispiel über Einführung und Erträgniss der Grundrentensteuer; ein Vorschlag zur Steuerreform als Beitrag zur Lösung der sozialen Frage. Karlsruhe, Braun, 1898; in-4 de v-40 p.

Digitized by Google

Bavière.

Gerstner. — Das bayerische Einkommen- und Kapitalrentensteuergesetz. Erlangen, 1858; in-8.

W. Vocke. — Beiträge zur Geschichte der Einkommensteuern in Bayern (*Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft*, XX, 1864, p. 221-275, et XXI, 1865, p. 162-216 et 309-338).

G. von Schlör. — Ueber Steuerreform in Bayern. Nordlingen, Beck, 1881; in-8 de v-153 p.

M. Ganivet. — Les impôts directs en Bavière (revision de 1881). Paris, Cotillon, 1882; in-8 de 68 p. (extr. du *Bulletin de la Société de législation comparée*).

K. Th. Ehberg. — Die Revision der direkten Steuern und das Projekt der allgemeinen Einkommensteuer in Bayern (*Jahrbuch für Gesetzgebung*, neue Folge, VI, 1882, p. 57-111).

L. Hoffmann. — Geschichte der direkten Steuern in Baiern (xiii-xix. Jahrhunderten). Leipzig, Duncker und Humblot, 1883; in-8 de xiv-220 p. [*Staats- und socialwissenschaftliche Studien*, V, 5.]

O. Gerlach. — Einkommensteuer in Bayern (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 91-93).

H. Burkart. — Die Reform der direkten Steuern im königlichen Bayern (*Annalen des Deutschen Reichs*, 1894, p. 1681-1804).

H. Bayerl. — Anleitung zum Vollzuge der sogenannten Personalsteuergesetze vom 9 Juli 1899. 3e Auflage. München, Pohl, 1899; in-8.

F. Klemm. — Die Gesetze über die direkten Steuern im Königreich Bayern (Einkommen-, Kapitalrenten und Gewerbsteuer) vom 9. VI. 1899; mit Einleitung, Anmerkungen, Vollzugsvorschriften und Sachregister herausgegeben. München, Beck, 1900; in-8 de xxx-321 et xii-539 p.

Eug. Jäger. — Die bayerische Steuer-Reform von 1899. Speyer, Jäger, 1900; in-8 de vii-309 p.

Belgique.

H. Denis. — L'impôt sur le revenu. Rapport et documents présentés au conseil communal de Bruxelles. Bruxelles, Baertsoen, 1883; in-8 de 291 p.

G. De Greef. — Le budget et l'impôt en Belgique. Bruxelles, Lefèvre, 1883; in-12 de 135 p.

J. Demaret. — Nos impôts ou résumé de la législation fiscale belge, avec commentaires. Verviers, Léonard, 1898; in-12 de 276 p.

Digitized by Google

Brême.

Die Einkommensteuer in Bremen und ihre Ergebnisse seit ihrer Einführung im Jahre 1847 (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, III, p. 319-322).

Bremisches Einkommensteuergesetz vom 17 Dez. 1874 (*Finanzarchiv*, VII, 1890, p. 595-602).

E. Fitger. — Probleme der Einkommenbesteuerung, mit besonderer Rücksicht auf die Neuordnung der Einkommensteuer in Bremen. Berlin, Simion, 1895; in-8 de 35 p. [*Volkswirthschaftliche Vortraege und Abhandlungen*, CXXIX.]

Brunswick.

A. Lambrecht und K. Kleye. — Unseres jetzlich direktes Steuersystem, nebst einer Betrachtung über die in Aussicht genommene Staats-Einkommensteuer-Gesetz. Braunschweig, Wollermann, 1895; in-8 de 36 p.

Danemark.

W. Scharling. — Die Finanzverhältnisse Danmärks (*Finanzarchiv*, III, 1886, p. 632 ss.).

A. Petersen-Studnitz. — Dänisches Steuergesetz aus 1887 (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, XVI, 1).

On consultera encore le *National Oekonomisk Tidskrift*, notamment les articles de D. Davidson (1890, nos 3-4), de V. Falbe Hansen et W. Scharling (1897, n° 10).

Espagne.

E. Freixa y Rabasó. — Impuesta de cédulas personales, con la ley de 30 de junio de 1892 y de 31 de diciembre de 1891. Madrid, Fé, 1892; in-8.

Impuesto de derechos reales; Dirección general de contribuciones directas. Estadística administrativa del impuesto de derechos reales y transmisión de bienes (1891-1892). Madrid, F. Vals, 1897; in-fol. de 137 p.

États-Unis.

H. C. Adams. — Taxation in the United States (1789-1816). Baltimore, Johns Hopkins University Studies, 1884; in-8.

R. T. Ely and J. H. Finley. — Taxation in American States and Cities. New York, 1888; in-8.

Digitized by Google

P. Ely. — Taxation in American States and Cities. New York, Crowell, 1888; in-8.

G. A. Butler. — Income-tax in the United States (*New Englander*, LIV, p. 39-62).

J. C. Schwab. — Die Entwickelung der Vermögensteuer im Staate New York. Iena, Fischer, 1890; in-8 de 72 p. [Staatswissenschaftliche Studien.]

> Le même ouvrage a paru en anglais : *History of the New York property tax* (New York, 1890, in-8), dans les Publications of the American economic Association, V, 5.

R. de Kerallain. — L'impôt global et l'inquisition fiscale dans l'État d'Ohio (*Réforme sociale*, XXXIII, mai 1897, p. 814-823).

Ch. F. Dunbar. — The new income-tax (*Quarterly Journal of Economics*, 1894, p. 26-46).

E. R. A. Seligman. — The american income-tax (*The Economic Journal*, 1894).

> Le même article a été publié en allemand dans les *Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, 3e Folge, IX.
> Cf. du même auteur un article dans *Political Science quarterly*, IX, n° 4, p. 610-648, et : *Progressive taxation* (*idem*, VIII, 1893, p. 220-251).

J. A. Glenn. — Income-tax law of 24 aug. 1894 explained. Philadelphia, 1894; in-8.

F. Howe. — Federal revenues and the income-tax. Philadelphia, 1894; in-8.

J. M. Goned and G. F. Tucker. — The federal income-tax explained. Boston, 1894 ; in-8.

E. R. A. Seligman. — Income-tax in the american colonies (*Political Science quarterly*, X, 1895, p. 221-247).

R. Foster and E. V. Abbot. — A treatise of the federal income-tax under the act of 1894. Boston, 1895, in-8.

C. J. Tiedeman. — Income-tax decisions and constitutional construction (*Annals of the american Academy of political and social Science*, VI, 2, sept. 1895).

J. K. Beach. — The income-tax decision (*The Yale Review*, V, 1896, p. 58-75).

France.

F.-L. Aubry. — Des contributions chez un peuple libre. Douai, Carpentier, an V; in-12.

P.-J. Proudhon. — Proposition relative à l'impôt sur le revenu; discours prononcé à l'Assemblée nationale le 31 juillet 1848. Paris, Garnier, 1848; in-12 de 50 p.

> Cf. le discours prononcé par Thiers le même jour, au *Moniteur*.

Digitized by Google

J.-A. GUIGARD. — De l'impôt sur le revenu ; le capital, la propriété, l'industrie, le commerce, le sel, les boissons, les billards, la loterie, etc. Paris, imp. Lacour, 1850 ; in-8 de 184 p.

L. WOLOWSKI. — De l'impôt sur le revenu; discours avec des observations et des annexes sur l'impôt du revenu aux États-Unis et en Angleterre. Paris, Guillaumin, 1872 ; in-8 de XXXIX-56 p.

A. CATTIAUX. — Des impôts en France; impôt général sur les revenus. Amiens, Caron, 1872; in-12 de 47 p.

C. VRAYE. — L'emprunt des trois milliards; le droit fiscal sur les successions et l'impôt sur les revenus. Paris, Marchal et Billard, 1872; in-8 de 46 p.

Em. BIGORNE et A. PRIMOT. — Commentaire de la loi du 29 juin 1872; Impôt direct de 3 % sur les revenus des valeurs mobilières. Paris, Marchal et Billard, 1873; in-8 de 87 p.

A.-H. MARBEAU. — Réflexions sur les impôts ou projet d'impôt progressif sur le revenu et réflexions sur les rapports entre le capital et le travail Dijon, Demeuret, 1873; in-8 de 63 p.

F. SANCHOLLE. — Les nouveaux impôts, avec la nomenclature, l'analyse et la quotité des droits ou tarifs applicables à chacun d'eux. Paris, P. Dupont, 1873 ; in-8 de 30 p.

Discours sur les impôts nouveaux (*Journal officiel de la République française*, 1er au 8 février 1874).

Contient notamment les discours prononcés par L. Feray, L. Say, P. Duprat.

M. ROCHARD. — Mémoire présenté à la commission du budget : impôt sur le revenu substitué aux quatre contributions directes. Paris, Goupy, 1874 ; in-8 de 31 p.

C. ROUSSOT. — Traité élémentaire et complet de l'impôt; théorie et application de l'impôt sur le revenu ; l'impôt moralisateur. Paris, Godet, 1875 ; in-12 de 108 p.

B. BOURGADE. — Dictionnaire des lois et décrets codifiés sur le timbre, l'enregistrement et l'impôt sur le revenu. Paris, Ramé, 1876; in-8 de 363 p.

Ch. STAEHLING. — L'impôt sur le revenu. Paris, Fischbacher, 1876; in-8 de 15 p.

Rich. VON KAUFMANN. — Die Finanzen Frankreichs. Leipzig, Meyer, 1882 ; in-8 de XXII-882 p.

A. PUTON. — L'impôt foncier des forêts; détermination du revenu imposable. Paris, Berger-Levrault, 1882 ; in-8 de 35 p. (extr. de la *Revue des eaux et forêts*, juin-juillet 1882).

Digitized by Google

L. Chauveau. — Traité des impôts et des réformes à introduire dans leur assiette et leur mode de perception. Paris, Pedone-Lauriel, 1883; in-8 de 419 p.

J. Chailley. — L'impôt sur le revenu; législation comparée et économie politique. Paris, Guillaumin, 1884; in-8 de 651 p.

Ce précieux ouvrage contient l'énumération de tous les projets d'impôt sur le revenu présentés depuis quarante ans.

Emm. Besson. — De l'impôt sur le revenu; étude historique et critique. Paris, Marchal et Billard, 1884; in-8 de VII-38 p. (extr. des *Annales de l'enregistrement*).

Observations de la Direction générale de l'enregistrement sur le rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner la proposition de loi concernant l'assiette de l'impôt sur le revenu, par M. Ballue. Paris, Paul Dupont, 1884; in-4.

L. Say. — L'impôt sur le revenu; conférence. Paris, Chaix, 1885; in-16.

A. Lechopié. — L'impôt unique et indirect sur le revenu par la taxe proportionnelle des quittances. Paris, Marchal et Billard, 1886; in-8.

G. Deloison. — Le fisc devant la justice en matière d'impôts sur le revenu des valeurs mobilières; loi du 29 juin 1872. Paris, Larose, 1886; in-8 de 64 p. (extr. de la *Gazette des tribunaux*).

F. Roy. — Étude sur la réforme de l'assiette de l'impôt; impôt sur le capital fixe (unique et proportionnel). Paris, Levé, 1887; in-4 de 63 p.

G. Koenig. — Un nouvel impôt sur le revenu (mémoire à propos de la proposition Dauphin, ministre des finances). Paris, Vieweg, 1887; in-18 de LXVII-199 p.

E. Maguéro. — La dîme nationale ou réforme des impôts directs et indirects sur les capitaux et les revenus. Paris, Rousseau, 1887; in-18 de 322 p.

H. Tanquerey. — Traité théorique et pratique de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières (doctrine, jurisprudence, législation comparée). Paris, Rousseau, 1887; in-8 de VII-302 p.

J. Vavasseur. — L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières. Paris, 1887; in-8.

Y. Guyot. — L'impôt sur le revenu; rapport fait à la commission du budget, 1er décembre 1886. Paris, Guillaumin, 1887; in-18 de XII-347 p. (extr. du *Journal des économistes*).

L. Say. — Sénat. Impôt sur le revenu; discours prononcé le 22 février 1887. Paris, Chaix, 1887; in-12 de 60 p.

Kergall. — Le rétablissement de la dîme (l'impôt sur le revenu).

Digitized by Google

Paris, Mouillot, 1887; in-8 de 32 p. (extr. de la *Revue économique et financière*, mars 1887).

Th. BARCLAY. — De l'obligation pour les sociétés britanniques de France de faire agréer un Français responsable de l'impôt sur le revenu (*Journal de droit international*, 1888, n°s 3-4).

A. MARTINET. — Les différentes formes de l'impôt sur le revenu. Paris, Berger-Levrault, 1888; in-8 de 176 p.

A. RAYNAUD. — Société d'études économiques. Les réformes fiscales; révolution pacifique par l'impôt sur les revenus, système de M. Jacques Lorrain. Paris, 1888; in-8.

Projet de loi portant établissement d'un impôt général sur le revenu [du ministre Peytral] (*Journal des économistes*, 4e série, XLIV, novembre 1888), p. 239-265).

Cf. aussi le *Bulletin de statistique* de la même date.

P. MERLOU. — Réforme de l'impôt; rapport lu au conseil général de l'Yonne le 21 août 1888. Auxerre, Gallot, 1889; in-8 de 16 p.

Ch. GIDE. — La psychologie de l'impôt sur le revenu (*Revue d'économie politique*, 1889, p. 59-65).

A. DE CATALAN. — De la transformation de l'impôt; l'unitaxe, impôt sur l'avoir de chacun et sur les éléments constitutifs des bénéfices et du revenu. Paris, Société d'éditions scientifiques, 1890; in-8 de 54 p.

A. PRIMOT. — Traité théorique et pratique des taxes fiscales (droit de timbre, de transmission et impôt sur le revenu) établies sur les valeurs mobilières françaises et étrangères. Paris, Marchal et Billard, 1891 ; in-4.

Ad. MAUJAN [et plusieurs de ses collègues]. — La réforme générale de l'impôt. Paris, Journal officiel, 1891 ; in-32 de 180 p.

A. JOUBERT. — Les finances de la France, la rente et l'impôt, leur origine et leur histoire. Paris, Guillaumin, 1893; in-18 de 526 p.

P.-L. LÉVY. — L'impôt mixte sur le capital et le revenu. Tours, Bousrez, 1894; in-8 de 32 p.

M. TRÉLAT. — La réforme des impôts directs devant le Parlement. Paris, Levé, 1894; in-8 de 48 p.

Jules ROCHE. — L'impôt général sur le revenu; discours prononcé à la Chambre des députés le 9 juillet 1894. Paris, Flammarion, 1894; in-18 de 52 p.

M. CLADIÈRE. — Chambre de commerce de Nevers; impôts sur les revenus commerciaux et industriels. Nevers, Vallière, 1894; in-8 de 15 p.

Chambre de commerce de Paris. Impôts sur les revenus commerciaux et industriels. Paris, Imprimeries réunies, 1894; in-8 de 39 p.

Digitized by Google

A. Graziani. — L' imposta generale sul reddito e la legislazione finanziaria francese (*Riforma sociale*, 1894).

Commission extraparlementaire de l'impôt sur les revenus, instituée au ministère des finances. Procès-verbaux, I-II. Paris, ministère des finances [Impr. nationale], 1895; 2 vol. in-4.

G. Cavaignac. — Pour l'impôt progressif. Paris, Colin, 1895; in-18 de II-222 p.

E. Worms. — De l'impôt sur le revenu (*Revue politique et parlementaire*, III, janvier 1895, p. 30-51).

M. Lasserre. — Impôt général sur le revenu (*Revue politique et parlementaire*, VI, 1895, p. 409-417).

Abbé Feret. — L'impôt sur le revenu; l'impôt progressif (*Association catholique*, 15 août 1895, p. 118-130).

P. Willis. — Income taxation in France (*Journal of political Economy*, 1895, n° 3).

P. Delombre. — Impôt général sur le revenu; rapport fait au nom de la commission du budget. Paris, Journaux officiels, 1896; in-32 de 83 p.

Voir le *Journal officiel* des 14, 25 et 26 mars 1896.

A. Turrel. — Discussion du projet de résolution de la commission du budget concernant l'impôt général sur le revenu. Paris, Journaux officiels, 1896; in-4 (extr. du *Journal officiel* du 24 mars 1896).

L.-L. Vauthier. — Proportionnel ou progressif (*Revue d'économie politique*, X, janvier 1896, p. 42-61).

J. Roche. — Contre l'impôt sur le revenu. Paris, Chailley, 1896; in-18 de II-270 p.

P. Doumer. — L'impôt sur le revenu; discours prononcé le 25 mars 1896. Paris, Mangeot, 1896; in-8 de 32 p.

M. Doumer était alors ministre des finances.

M. Plichon. — Discussion du projet de loi relatif aux impôts directs sur les revenus; discours prononcé le 1er juillet 1896. Paris, Journaux officiels, 1896; in-18 de 55 p. (extr. du *Journal officiel*).

D. Cochin. — Discussion du projet de loi relatif aux impôts directs sur les revenus et aux taxes y assimilées de l'exercice 1897; discours prononcé le 1er juillet 1896. Paris, Journaux officiels, 1896; in-16 de 31 p. (extr. du *Journal officiel*).

Ed. Aynard. — Discussion du projet de loi relatif aux impôts directs sur les revenus et aux taxes y assimilées de l'exercice 1897; discours prononcé le 3 juillet 1896. Paris, Journaux officiels, 1896; in-16 de 61 p. (extr. du *Journal officiel*).

M. Rose. — Discussion du projet de loi relatif aux impôts directs sur

Digitized by Google

les revenus et aux taxes y assimilées; discours prononcé le 7 juillet 1896. Paris, Journaux officiels, 1896; in-4 (extr. du *Journal officiel*).

A. Dupont. — Projet d'impôt sur le revenu. Beauvais, Schmutz, 1896; in-8 de 24 p.

J.-Ch. Roux. — La réforme des patentes et l'impôt sur le revenu. Paris, Davy, 1896; in-8 de 23 p. (extr. de la *Revue politique et parlementaire*).

M. Block. — Les impôts et les revenus. Paris, Davy, 1896; in-8 de 19 p. (extr. de la *Revue politique et parlementaire*, VIII, juillet 1896, n° 25).

Cte de Luçay. — L'impôt sur le revenu. Paris, Mouillot, 1896; in-8 de 23 p. (extr. de la *Revue catholique des institutions et du droit*).

A. Volta. — La mutualité sociale ou l'impôt proportionnel sur le revenu global, exclusivement affecté à atténuer les inégalités sociales. Paris, Société d'éditions scientifiques, 1896; in-32 de 16 p.

D. Postel. — L'impôt sur le revenu; étude et exposé du projet de loi. Laval, Lelièvre, 1896; in-18 de 24 p.

J. Richard. — Réforme radicale de l'impôt par l'adoption de l'impôt sur le revenu. Paris, 1896; in-8.

La réforme financière; la question de l'impôt sur le revenu; contribution naïve d'un républicain sans épithète à la solution. Évreux, Quettier [1896]; in-8 de 16 p.

Petite étude d'un des meilleurs fonctionnaires de la République.

P. Beauregard. — L'impôt sur le revenu (*Revue générale internationale*, août 1897).

J. Massabuau. — La réforme des contributions et l'impôt sur le revenu. Paris, Guillaumin, 1897; in-8 de 20 p.

E. Trouillé. — L'impôt sur le revenu. Agen, Imp. nouvelle, 1897; in-8 de 16 p.

M. Malzac. — L'impôt communal et le revenu; réforme des contributions diverses et des octrois. Paris, Davy, 1898; in-8 de 15 p. (extr. de la *Revue politique et parlementaire*, novembre 1898).

C. Philippe. — Les réformes nécessaires; le problème fiscal; de l'impôt sur le revenu. 4e édition. Auxerre, Gallot, 1898; in-8 de 886 p.

P. Hubert-Valleroux. — L'impôt sur le revenu. Lyon, Jevain, 1898; in-8 de 23 p. (extr. de la *Revue catholique des institutions et du droit*).

Em. Lauriot. — Étude sur l'impôt sur le revenu. Gray, Perrot, 1898; in-8 de 54 p.

A. Bory. — L'impôt sur le revenu, son application dans le Cantal. Saint-Flour, Boubounelle, 1898; in-18 de 45 p.

Digitized by Google

Jos. Blanc. — Histoire des principes de la répartition et de la quotité dans l'impôt direct. Toulouse, Rivière, 1898; in-8 de xi-318 p.

Em. Chevallier. — L'impôt sur le revenu. Paris, imp. Boullay, 1898; in-18 de 11 p.

L. Jalenques. — L'impôt sur le revenu; conférence. Clermont-Ferrand, Bellet, 1898; in-8 de 35 p.

La réforme de l'impôt; l'impôt sur le revenu. Paris, imp. Boullay, 1898; in-18 de 31 p.

Brochure de propagande publiée par l'Association nationale républicaine.

A. Neymarck. — L'obsession fiscale; les divers projets et propositions d'impôt sur le ou les revenus. Paris, Guillaumin [1898]; in-8 de 38 p. (extr. de la *Revue des Sociétés*).

Cte de Luçay. — L'impôt général sur le revenu dans le passé et dans le présent; l'impôt Peytral et la réforme fiscale des successions. Paris, imp. Levé, 1898; in-8 de 31 p. (extr. de la *Réforme sociale*).

M. Boyer. — L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières. Paris, Giard et Brière, 1899; in-8.

G. Manchez. — L'impôt général sur le revenu. Paris, Davy, 1899; in-8 de 75 p. (extr. de la *Revue politique et parlementaire*, février-mars 1899).

P. Beauregard. — L'impôt sur le revenu; conférence faite à Lyon. Lyon, Geneste, 1899; in-8 de 30 p.

L'impôt sur le revenu; Rapport de la chambre syndicale des propriétés immobilières de la ville de Lyon, présenté au cinquième congrès de la propriété bâtie. Lyon, imp. du *Salut public*, 1899; in-8 de 175 p.

Ed. Velten. — L'impôt sur le revenu. Marseille, Barlatier, 1899; in-4 de 74 p.

G. Dufaure. — Une formule magique; l'impôt sur le revenu (*Correspondant*, 25 mars 1900).

Grande-Bretagne.

E. Nasse. — Ueber die Reformen in Britischen Steuerwesen seit der Wiedereinführung der Einkommensteuer durch Sir Robert Peel (*Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft*, 1854, in-8).

J. Sinclair. — History of the public revenue of the British Empire. London, 1803, in-8.

La première édition de ce livre avait paru en 1785.

W. Vocke. — Geschichte der Steuern des Britischen Reichs; ein finanzgeschichtlicher Versuch. Leipzig, 1866, in-8.

Digitized by Google

E. Burdet. — De l'impôt sur les revenus ; histoire de l'income-tax britannique (*Correspondant*, 10 juillet 1870).

D. Millet. — L'impôt sur le revenu en Angleterre (income-tax). Paris, Sagnier, 1872 ; in-8 de 18 p.

W. E. H. Lecky. — Income-tax and Mr. Gladstone in 1874 (*Nineteenth Century*, XXII, p. 52 et 279).

J. G. Hubbard. — Forty years of income-tax (1842-1882), in *National Review* (London, 1883), II, p. 771 ss.

J. G. Hubbard. — Discussion of the income-tax in the House of Commons on 25th april 1884, with preface and historical sketch. London, 1885, in-8.

Why income-tax not applied to Ireland (*Dublin Review*, XIII, p. 155-171).

A. Michel. — De la condition en Angleterre des commerçants étrangers au point de vue de l'income-tax (*Journal de droit international*, 1888, nos 11-12).

T. H. Elliott. — Die Einkommensteuer in Grossbritannien (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 100-105).

A. M. A. Ellis. — Guide to the income-tax acts. 3d edition. London, 1893, in-8.

S. Dowell. — History of taxation and taxes in England. 4d edition. London, 1894, 4 vol. in-8.

R. N. Carter and A. Murray. — A guide to income-tax practice. London, 1895, in-8.

A. Chapmann. — Income-tax ; how to get it refunded. 11th edition. London, 1895, in-8.

S. Dowell. — The acts relating to the income-tax. 4th edition. London, 1895, in-8.

C. A. Miller. — National finance and the income-tax (*Journal of political economy*, 1895, n° 2).

C. H. P. Inhülsen. — Die geschichtlichen Entwicklung und heutige Gestaltung der englischen Einkommensteuer (*Finanzarchiv*, XIII, 1896, p. 253-272).

L. Meillet. — L'impôt sur le revenu en Angleterre. Bordeaux, imp. du Midi, 1898 ; in-16 de 32 p.

J. A. Hill. — The english Income-tax, with special reference to Administration and Method of Assessment. New York, Macmillan, 1899 ; in-8, p. 249-402. [American Œconomic Association, Economical Studies, IV.]

Digitized by Google

Hambourg.

Hamburg Einkommensteuergesetz vom 7 märz 1881 (*Finanzarchiv*, VII, 1890, p. 603-610).

A. Heil. — Resultate der Einschätzungen zur Einkommensteuer in Hessen, Sachsen und Hamburg in Bezug auf die Entwicklung des Mittelstandes. Iena, Fischer, 1888; in-8 de 63 p. [Staatswissenschaftliche Studien.]

Hesse.

G. Schanz. — Die direkten Steuern Hessens und deren neueste Reformen (*Finanzarchiv*, II, 1885, p. 235-379).

Hessische Einkommensteuergesetze vom 21 juni 1869 und 8 juli 1884 (*Finanzarchiv*, II, 1885, p. 382-432).

Fuld. — Die hessische Einkommen- und Kapitalrentensteuer (*Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, neue Folge, XII).

J. J. Rau. — Beitrag zur Reform der direkten Steuern im Grossherzogthum Hessen und Königreich Preussen. Darmstadt, Bergsträsser, 1894; in-8 de 80 p.

C. Glässing. — Der neueste Stand der Reform der direkten Steuern im Grossherzogthum Hessen (*Finanzarchiv*, XIII, 1896, p. 273-407).

Gesetz die allgemeine Einkommensteuer betreffend. Amtliche Handausgabe. Darmstadt, Jonghaus, 1895; in-8 de 32 p.

Cf. aussi Hamburg.

Hongrie.

A. Deutsch. — Fünf und zwanzig Jahre ungarischer Finanz und Volkswirthschaft (1867-1892). Berlin, Puttkammer und Mühlbrecht, 1892; in-8 de 95 p.

K. Exner. — A egyenes adók reformia. Budapest, Kilián, 1894; in-8.

J. Botka. — A egyenes adótarvenyek és szabályok késikönyve. Nagy Enyed, 1893; in-8.

D. Kohn. — Adók reformjáról. Budapest, Athenaeum, 1895; in-8.

G. Popp. — Az egyenes adók ismertetésc és aközdegi adókeselés kézikönyve. Nyiregybáza, Ferenczi, 1896; in-8 de xx-526 p.

Italie.

M. Minghetti. — Dell' ordinamento delle imposte dirette in Italia. Firenze, 1872; in-8.

Digitized by Google

A. VESSELOVSKY. — L'impôt sur le revenu mobilier en Italie; législation et résultats; rapport présenté à S. Exc. le ministre des finances [de Russie]. Saint-Pétersbourg [Paris, Guillaumin], 1879; in-8.

G. ALESIO. — Saggio sul sistema tributario in Italia e sui suoi effeti economici e sociali. Torino, 1883-1887, 2 vol. in-8.

G. RICCO-SALERNO. — Die neue Regelung der Grundsteuer und die Steuerreform in Italien (*Finanzarchiv*, II, 1885, p. 747-770).

P. CLEMENTINI. — Legge sull' imposte di ricchezza mobile. Torino, 1886, 2 vol. in-8.

C. BURKART. — Die italienische Steuer auf die Einkünfte von beweglichen Vermögen (*Finanzarchiv*, VI, 1888, p. 1-108).

Imposta sui redditi di ricchezza mobile; prospetti statistici dimonstrati il reddito e l' imposta inscritti nei ruoli pubblicati nell' anno 1887 [Ministero delle Finanze]. Roma, Botta, 1888; in-4.

Cette publication se fait périodiquement; la dernière parue (en 1900) se réfère à l'année 1898.

W. BURKHARD. — Die Einkommensteuer in Italien (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, II, 1892, p. 112-121).

E. BRUNI. — L' imposta sui redditi di ricchezza mobile. Milano, 1893; in-8.

L. MAUZITTI. — Legge e regolamento per l' applicazione dell' imposta sui redditi di ricchezza mobile, commentati con la giurisprudenza e con le istruzzioni e risoluzioni amministrative. Napoli, 1893; in-8.

A. RONCALI. — La imposta personale sul reddito nelle moderne riforme tributarie; saggio. Genova, 1893; in-8.

VINCI. — L' imposta di ricchezza mobile in Italia nel suo funzionamento. Palermo, 1893; in-8.

A. FERRARIS. — La questione sociale e la transformazione del sistema tributario in Italia. Como, 1893; in-8.

A. LORIA. — L' imposta progressiva (*Nuova Antologia*, 15 nov. 1893).

E. OBERTI. — Riforme tributarie; imposta progressiva. Torino, 1894; in-8.

F. NICASTRO. — La tassa progressiva e i contribuenti italiani. Ragusa, 1894; in-8.

L. MAZZOLA. — Imposta progressiva. Firenze, 1895; in-8.

F. INVREA. — L' imposta progressiva (*Rivista internazionale di scienze sociali*, 1896).

Digitized by Google

E. Gagliardi. — Valutazione dell' imposta di ricchezza mobile (*Giornale degli economisti*, 1896).

L. Picarelli. — Imposta sui redditi della ricchezza mobile ; disegno di legge presentato alla Camera dei deputati dall' on. Ministro delle finanze. Roma, tip. Economica commerciale, 1897 ; in-8 de 20 p.

U. Sorani. — Sul disegno di legge per il riordinamento dell' imposta di ricchezza mobile presentato al Parlamento da S. E. il Ministro delle finanze. Pitigliano, tip. Paggi, 1898 ; in-8 de 31 p.

L. Tolomei. — Repertorio di giurisprudenza in materia di imposta sui redditi di ricchezza mobile, compilato in base alle decisioni della Commissione centrale rese dell' anno 1868 al 1897 e pubblicate per cura dell' administrazione finanziaria. Bologna, tip. Azzoguidi, 1898 ; in-8 de 213 p.

L. Viola. — Sul nuovo progetto relativo all' imposta della ricchezza mobile. Milano, Pirola, 1899 ; in-16 de 32 p.

Lippe.

Das neue Einkommensteuergesetz für das Fürstenthum Lippe. Detmold, Hinrichs, 1894 ; in-8 de 47 p.

F. Broeker. — Wie schätze ich mich ein? Die wichtigsten Bestimmungen des neuen Einkommensteuergesetzes für Lippe vom 28 Aug. 1894. Detmold, Hinrichs, 1895 ; in-8 de 46 p.

Lübeck.

Lübecker Einkommensteuergesetz vom 27 mai 1889 (*Finanzarchiv*, VII, 1890, p. 611-642).

P. Kollmann. — Die Einkommensteuer in Lübeck (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, XIV, p. 96-108).

Luxembourg (Grand-duché de).

X. Heuschling. — De l'impôt sur le revenu dans le grand-duché de Luxembourg. Bruxelles, Meline et Cans, 1852 ; in-8 de 12 p. (extr. du *Journal des économistes*, XXXII).

Article reproduit dans le volume du même auteur cité ci-dessus (cf. Généralités).

Zur Einkommensteuergesetzgebung im Grossherzogthum Luxemburg (*Finanzarchiv*, IX, 1892, p. 548-575).

Oldenburg.

P. Kollmann. — Die Kommunalbelastung im Grossherzogthum Oldenburg (*Finanzarchiv*, I, p. 637-639).

Digitized by Google

Zur Einkommensteuer-Gesetzgebung im Grossherzogthum Oldenburg und deren neuen Aenderungen (*Finanzarchiv*, VIII, 1891, p. 244-302).

Pays-Bas.

E. VAN VOORTHUIJSEN. — De directe belastingen, inzonderheit die op de inkomsten. Utrecht, Broese, 1848; in-8.

F. N. SICKENGA. — Geschiedenis der nederlandsche belastingen sedert het jaar 1810. I. Utrecht, Beijers, 1883; in-8.

U. G. PIERSON. — Die progressive Einkommensteuer (*De Economist*, nov. 1888).

Chr. ROCHUSSEN. — De theorie der inkomstenbelasting. 's Gravenhage, Belinfante, 1889; in-8.

Cf. une lettre sur le système d'impôt sur le revenu, proposé par Rochussen, dans *De Economist*, XXXIX (1889).

A. J. COHEN STUART. — Bijdrage tot de theorie der progressive inkomstenbelasting. 's Gravenhage, Nijhoff, 1889; in-8.

R. REISCH. — Die Reform der direkten Steuer in Holland (*Zeitschrift für Volkswirtschaft, Sozialpolitik und Verwaltung*, II, p. 303-328).

A. H. J. HEYNSIUS. — De voorgestelde belasting op de inkomsten uit vermogen. Amsterdam, Müller, 1892; in-8.

P. VAN GEER. — De inkomstenbelasting in nieuwen vorm (*Vragen des Tijds*, dec. 1892, p. 151-177).

M. MEES. — De bedrijf- en beroepsbelasting (*De Economist*, 1892, 797-817, et 1893, p. 283-306).

G. T. GREIDANNS. — Schets van de wet tot heffing eener belasting op bedrijfs- en andere inkomsten. 's Hertogenbosch, 1893; in-8.

J. KRUSEMAN. — De bedrijfsbelasting. Utrecht, Beijers, 1893; in-8.

G M. BOISSEVAIN. — De aanneming van de belasting op bedrijfs- en andere inkomsten (*De Economist*, XLII, 1893, dec.; *Finanzarchiv*, 1894, p. 419-704).

J. SPRENGER VAN EYK. — De wet ter belasting van bedrijfs-en andern inkomsten toegelicht. 's Gravenhage, Nijhoff, 1894; in-8.

D. PAALMAN. — De belasting op bedrijfs- en andere inkomsten (2 okt. 1893) met aantekeningen. 's Gravenhage, Nijhoff, 1894; in-8.

W. V. J. BOK. — De belastingen in het Nederlandsche Parlement von 1848-1888. Haarlem, Bohn, 1894-1895; in-8.

Portugal.

J. MÉLOT. — Rapport sur les impôts en Portugal. Bruxelles, Imp. des

Digitized by Google

travaux publics, 1900; in-8 de 148 p. (extr. du *Recueil des rapports des secrétaires de légation de Belgique*).

Prusse.

C. Dieterici. — Zur Geschichte der Steuerreform in Preussen von 1810 bis 1820; Archiv-Studien. Berlin, Reimer, 1875; in-8 de xii-442 p.

K. Mamroth. — Geschichte der preussischen Staats-Besteuerung im xixten Jahrhundert. I (1810-1816). Leipzig, Duncker und Humblot, 1890; in-8.

R. Graetzer. — Zur Geschichte der preussischen Einkommen- und Klassensteuer (1812-1851). Berlin, Francke, 1884; in-8.

A. Lips. — Ueber die allein wahre und einzige Steuer, die Einkommentaxe. Erlangen, 1812; in-8.

Bornemann. — Die Einkommensteuerfrage. Berlin, 1850; in-8.

E. Baumstark. — Zur Einkommensteuerfrage. Greifswald, 1850; in-8.

C. G. Kries. — Die preussische Einkommensteuer (*Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft*, 1856).

G. Schmoller. — Die Lehre vom Einkommen in ihrem Zusammenhange mit den Grundprincipien der Steuerlehre (*Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft*, 1863).

A. Bossart. — Zur Reform des Systems der direkten Steuern in Preussen und Deutschland. Hannover, von Seefeld, 1872; in-8 de 157 p.

Ad. Held. — Die Einkommensteuer; Finanzwissenschaftliche Studien zur Reform der direkten Steuern in Deutschland. Bonn, Marcus, 1872; in-8 de xii-354 p.

K. Birnbaum. — Ueber die Anwendbarkeit der Einkommensteuer und Steuerreform überhaupt. Leipzig, Schmidt und Günther, 1873; in-8 de 96 p.

F. J. Neumann. — Die progressive Einkommensteuer in Staats- und Gemeindehaushalt. Leipzig, Duncker und Humblot, 1874; in-8 de viii-238 p.

L. von Bilinski. — Die Luxussteuer als Correctiv der Einkommensteuer. Leipzig, Duncker und Humblot, 1875; in-8 de vii-198 p.

S. Glattstern. — Die Steuer von Einkommen; eine finanzwissenschaftliche Studie. Leipzig, Matthes, 1876; in-8 de 71 p.

F. J. Neumann. — Ertragssteuern oder persönliche Steuern vom Einkommen und Vermögen; ein Wort zur Steuerreform. Freiburg im Breisgau, Wagner, 1876; in-8 de vii-130 p.

H. Schmidt. — Die Steuerfreiheit der Existenzminimums; ein Beitrag

Digitized by Google

zur Theorie der Einkommensteuern. Leipzig, Duncker und Humblot, 1877; in-8 de IX-86 p.

R. GNEIST. — Die Steuerreform in Preussen. Berlin, Springer, 1878; in-8 de 31 p.

R. MEITZEN. — Die Vorschriften über die Klassen- und klassifizierte Einkommen in Preussen. Berlin, Heymann, 1879; in-8 de VII-552 p.

Th. EILERS. — Beitrag zur Geschichte der Steuerreform im Reiche und in Preussen. Berlin, Parey, 1881; in-8 de IV-96 p.

H. HOWARD. — Wie hat sich der Landwirt zur progressiven Einkommensteuer zu verhalten? Leipzig, Duncker und Humblot, 1883; in-8.

R. MEYER. — Das Wesen der Einkommensteuer. Berlin, Gaertner, 1887; in-8 de 198 p.

L. HENRICH. — Die Reform der direkten Steuern, insbesondere die Einführung der Selbsteinschätzung in Preussen. Berlin, Heymann, 1888; in-8 de 80 p.

A. SOETBEER. — Zur Einkommen-Statistik von Preussen, Sachsen und Grossbritannien, nebst Bemerkungen und Einkommen-Besteuerung (*Vierteljahrschrift für Volkswissenschaft, Sozialpolitik und Verwaltung*, XCVI, 1888, p. 124-154, et XCVII, p. 19-45).

Voir des articles du même auteur dans les *Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, neue Folge, XVIII, p. 414-427, et XIX, p. 161-169.

G. KAUTZ. — Das preussische System der direkten Steuern. Berlin, Heymann, 1889; in-8 de 68 p.

J. JASTROW. — Studien zur preussischen Einkommensteuer (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, neue Folge, IV).

H. LOSCH. — Volksvermögen und Steuer im Königreich Preussen. Leipzig, Duncker und Humblot, 1891; in-8.

R. WILKE. — Vorschlag zu einem Einkommensteuergesetz und zur Ausdehnung des Erbschaftssteuergesetzes. Berlin, Möser, 1890; in-8 de 31 p.

M. VON HECKEL. — Die Einkommensteuer und die Schuldzinsen; ein Beitrag zur Kritik und Reform der deutschen Einkommensteuer. Leipzig, Winter, 1890; in-8 de 187 p.

J. JASTROW. — Die Selbsteinschätzung und geistige Arbeit. Berlin, Simion, 1891; in-8 de 40 p. [*Volkswirthschaftliche Zeitfragen*, CIII.]

Preussisches Einkommensteuergesetz vom 24 Juni 1891 in Preussen (*Finanzarchiv*, VIII, p. 811-931).

Ad. WAGNER. — Die Reform der direkten Staatsbesteuerung in Preussen im Jahre 1891 (*Finanzarchiv*, VIII, p. 551-810).

Digitized by Google

G. F. DASBACH. — Das Einkommensteuergesetz vom Jahre 1891, mit Erläuterungen. Trier, Paulinus-druckerei, 1891 ; in-4 de 16 p.

H. MARCK. — Wegweiser durch neue Einkommensteuergesetz von 24 Juli 1891 mit Formularen und Gesetzestexte. 3e Auflage. Berlin, Trautwetter, 1891 ; in-8 de 48 p.

W. TREMPENAU. — Keine Steuerüberschätzung. Ratgeber für jeden preussischen Steuerzahler um seines steuerpflichtige Einkommen zu beweisen und die Steuerdeklaration anzufertigen. Oranienburg, Freyhoff, 1891 ; in-16 de 130 p.

P. BRENKEN. — Was man bez. des neuen Einkommensteuergesetzes von 24 Juli 1891 wissen muss? Gladbach-München, Riffarth, 1891 ; in-16 de 40 p. [*Populäre Gesetzerläuterungen*, 2.]

M. KAMM. — Die Steuerdeclaration der Aertze auf Grund des neuen preussischen Einkommensteuer-Gesetzes. Breslau, Preuss, 1891 ; in-8 de 21 p.

Ed. ZWEIGERT. — Einkommensteuer-Gesetz vom 24 Juni 1891. 2e Aufl. Essen, Baedeker, 1891 ; in-12 de XII-460 p.

J. MAASSEN. — Das Einkommensteuergesetz für Preussen. Köln, Rommerskirchen, 1891 ; in-8 de VI-130 p.

R. HÖINGHAUS. — Das neue Einkommensteuergesetz für die preussische Monarchie, ergänzt und erläutert. Berlin, Dümmler, 1891 ; in-12 de 112 p.

A. TOUSSAINT. — Wie mache ich meine Entschätzung nach dem neuen Einkommensteuer-Gesetz? Berlin, Schulze, 1891 ; in-8 de 56 p.

Einkommensteuergesetz vom 24 Juni 1891 ; Amtliche Ausgabe. Berlin, Heymann, 1891-1892 ; in-8 de IV-103, IV-117 et IV-65 p.

R. MEITZEN. — Das preussische Einkommensteuergesetz vom 24 Juni 1891 ; Kommentar zum praktischen Gebrauch bearbeitet. Berlin, Guttentag, 1892 ; in-8 de VII-669 p.

O. GERLACH. — Einkommensteuer in Preussen (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 68-81).

Cf. aussi l'ample bibliographie qui y est jointe (p. 96-98).

C. HEISS. — Die grossen Einkommen in Deutschland und ihre Zunahme (*Annalen des Deutschen Reichs*, 1892).

J. A. HILL. — The prussian income-tax (*The Quarterly journal of economics*, 1892 .

B. FUISTING. — Das preussische Einkommensteuergesetz vom 24 Juni 1891 ; mit einer Einleitung : Die geschichtliche Entwicklung des preussischen Steuersystems und systematische Darstellung der Einkommensteuer. 2e Auflage. Berlin, Heymann, 1892 ; in-8 de 605 p.

Digitized by Google

E. ULM. — Wie legt man Berufung gegen der Einkommensteuer-Veranlagung ein? Leipzig, Weigel, 1892; in-8 de 48 p.

A. FERNOW. — Bin ich richtig eingeschätz oder soll ich Berufung einlegen? Anlagung für die Steuerpflichtigen zur Prüfung der Richtigkeit s. Einkommensteuerveranlagung und zugleich eine Belehrung über das zulässigen Rechtsmittel. Frankfurt an der Oder, Trowitzsch, 1892; in-8 de 83 p.

A. TOUSSAINT. — Richtige Steuern; Einschätzung und Reklamation. Berlin, Schultze, 1892; in-8 de 96 p.

H. MENZEL. — Wie kann sich der Landwirt nach der neuen Einkommensteuergesetz von 24 Juni 1891 richtig einschätzen? Leipzig, Voigt, 1892; in-8 de 32 p.

L. ENNECCERUS. — Vermögensteuer; fundirte Einkommensteuer oder Erbschaftssteuer? Marburg, Elwert, 1893; in-8 de 54 p.

J. KELLER. — L'impôt sur le revenu en Prusse (*Revue sociale et politique*, n° 2, 1893, p. 97-199).

G. LEGRAND. — L'impôt sur le capital et le revenu en Prusse; réforme de 1891-1893. Bruxelles, Schepens, 1894; in-8.

L. VON PETRAŻYCKI. — Die Lehre von Einkommen in Deutschland. I (Grundbegriffe). Berlin, Müller, 1893; in-8 de XII-344 p.

Mitteilungen an der Verwaltung der direkten Steuern im preussischen Staate; Statistik der preussischen Einkommensteuer-Veranlagung für 1893/94 und 1894/95; im Auftrage des Herrn Finanzministers bearbeitet von kgl. statistischen Bureau. Berlin, Statistisches Bureau, 1893-1894; in-4 de 379 et 369 p.

W. DEIMEL. — Entscheidungen der kgl. preussischen Ober-Verwaltungs-Gerichts in Staatseinkommensteuersachen. Hamm, Deimel, 1894; in-8 de 39 p.

J. SCHLEIFENBAUM. — Hülfsbuch für die Gemeinde- und Gutsvorstände über ihre Obliegenheiten in Einkommen- und Ergänzungssteuer-Sachen. Hannover, Schulze, 1894; in-8 de 190 p.

B. VON WILMOWSKI. — Kommentar zum preussischen Einkommensteuergesetz vom 24 Juni 1891. Breslau, Kern, 1896; in-8 de XV-264 p.

B. FUISTING. — Der Rechtsschutz bei der Einkommenbesteuerung in Preussen. Berlin, Heymann, 1896; in-8 de IV-148 p. (aus *Verwaltungsarchiv*).

G. SCHANZ. — Der Einkommensbegriff und die Einkommensteuergesetze (*Finanzarchiv*, XIII, 1896, p. 1-87).

H. SCHUHLER. — L'impôt sur le revenu en Prusse. Paris, Giard et Brière, 1897; in-8 de 250 p.

Digitized by Google

W. Schultze. — Die Ergebnisse der preussischen Einkommen- und Ergänzungssteuer im Etatsjahre 1896/97 (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, 3e Folge, XIV, p. 417).

Zur Frage einer Reichseinkommensteuer (*Christlich-soziale Blaetter*, 1897, nº 7).

R. Meitzen. — Guttentag's Sammlung preussischer Gesetze. X. Einkommensteuergesetz vom 24 Juni 1891; Text-Ausgabe mit Anmerkungen und Sachregister. 4e Auflage. Berlin, Guttentag, 1899; in-8 de 224 p.

J. Derbanne. — La réforme des impôts en Prusse; impôt sur le revenu; impôt sur la fortune; impôts communaux (1891-1893). Paris, Chevalier-Marescq, 1899; in-8 de 231 p.

B. Fuisting. — Die preussischen direkten Steuern; II. Kommentar zum Ergänzungssteuergesetz. Berlin, Heymann, 1899; in-8 de xii-556 p.

D. Feitelberg. — Die Einkommenbesteuerung nichtphysischer (-juristischer) Personen. Iena, Fischer, 1900; in-8 de viii-191 p.

W. Deimel. — Alphabetisches Sachregister zum Einkommensteuer- und Ergänzungssteuergesetz. 2e Auflage. Hamm, Griebsch, 1900; in-8 de 127 p.

Mitteilungen aus der Werwaltung der direkter Steuern im preussischen Staate. Statistik der Einkommensteuer-Veranlagung für das Jahr 1899 und der Ergänzungssteuer-Verwaltung für die Jahre 1899-1901. Berlin, Statistisches Bureau, 1900; in-fol. de xxiv-320 p.

E. de Ghélin. — L'impôt sur le revenu en Prusse (*Revue générale* [belge], avril 1900, p. 624-634).

M. von Heckel. — Die Veranlagung der Einkommen- und Ergänzungssteuer in Preussen für 1898 und 1899, 1897-1898 und 1899-1901 (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, 3e Folge, XIX, 1900, p. 676-696).

Reuss j. L.

Einkommensteuer-Gesetz vom 16 Juni 1890 (*Finanzarchiv*, VII, 1890, p. 559-594).

O. Gerlach. — Einkommensteuer in Reuss (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 95-96).

Reuss ä. L.

Sturm. — Das neue Einkommensteuergesetz im Fürstenthum Reuss älter Linie (*Finanzarchiv*, X, 1893, p. 233-254).

Digitized by Google

Roumanie.

G. D. Creanga. — Die direkte Besteuerung in Preussen und Rumänien; Darstellung der Reformen. Berlin, Ebering, 1900; in-8 de 240 p. [Rechts- und Staatswissenschaftliche Studien, VIII.]

Russie.

T. Mitthoff. — Die russische Klassensteuer nach dem Gesetzentwurfe der Steuerreform-Commission. Dorpat, 1878, in-8.

J. von Keussler. — Das russische Gesetz über die Abschaffung der Kopfsteuer und die Ablösung der Domänengrundpacht (*Finanzarchiv*, III, 1886, p. 264-273).

G. Sodoffsky. — Die Immobiliensteuer in Riga. Riga, Kymmel, 1888; in-4.

J. von Keussler. — Die Reform des Steuerwesens in Russland (*Russische Revue*, XVIII, 1889, n° 4; XIX, 1890, nos 1-2).

L. Winiarski. — Les finances russes (1867-1894), avec une introduction sur l'impôt. Genève, Georg, 1894; in-8.

P. Sabourov. — Materiali dlia istorie russkikh finansov 1866-1897. Sankt Peterburg [imp. de l'administration des apanages], 1900; in-8.

Saxe.

G. F. Knapp. — Ertragssteuer oder Einkommensteuer? Vortrag über die Steuerreform im Königreich Sachsen. Leipzig, Quandt und Händel, 1872; in-8 de 16 p.

Gensel. — Die Steuerreform im Königreiche Sachsen (*Annalen des Deutschen Reichs*, 1874-1875).

Gensel. — Die sächsische Einkommensteuer in ihrer praktischer Ordnung (*Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, neue Folge, X, 1885, p. 489-502).

O. Gerlach. — Einkommensteuer in Sachsen (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 82-86).

J. G. Findel. — Die Steuer-Schraube und das sächsische Steuergesetz. Leipzig, Findel, 1892; in-8 de 24 p.

O. E. Walter. — Der kgl. sächsische Einkommensteuer von 2 Juli 1878. 2e Auflage. Dresden, Warmatz, 1893; in-8 de 399 p.

G. Schaefer. — Der kgl. sächsische Einkommensteuergesetz von 2 Juli 1878 in der durch den Gesetz von 10 März 1894 theilweise veränderten Fassung. Leipzig, Berger, 1895; in-8 de 74 p.

V. Böhmert. — Sächsische Einkommensteuerstatistik von 1875 bis

Digitized by Google

1894. Dresden, von Zahn und Jaensch, 1895, in-4 (aus der *Zeitschrift des kgl. sächsischen statistischen Bureaus*, XL, 1894, p. 201-232).

Der sächsische Steuerzahler; praktische Auskunft über Grundsteuer und Einkommensteuer im Königreich Sachsen, nebst Einkommensteuer-Tabelle, sowie Formular. 3e Auflage. Dresden, Hönsch, 1895; in-8.

R. Maatz. — Der kaufmännische Inventur und Bilanz als Grundlage der Veranlagung des Geschäftsinhabers zum Staatseinkommensteuer. Liegnitz, Krumbhaar, 1896; in-8 de 77 p.

Deklaration und Reklamation in Einkommensteuersachen. Dresden, Heinrich, 1899; in-8 de 48 p.

Cf. aussi Hamburg.

Saxe-Weimar.

Einkommensteuer-Gesetz von 10 März 1883 (*Finanzarchiv*, II, p. 924-1009).

A. Borst. — Die Grund- und Einkommensteuer des Grossherzogthums Sachsen-Weimar. Iena, Fischer, 1879; in-8 de VIII-74 p. [Sammlung national-ökon.- und statist. Abhandlungen des Seminars zu Halle, II. 3.]

G. Schanz. — Die Reform der Einkommensteuer (Gesetz von 10 Sept. 1883) in Sachsen-Weimar (*Finanzarchiv*, II, 1885, p. 893-923).

Auszug aus dem Einkommensteuer-Gesetz für das Grossherzogthum Sachsen vom 2 Juli 1897, mit Anmerkungen. Eisenach, Kahle, 1899; in-8 de 61 p.

Schwarzburg-Rudolstadt.

Eine progressive Einkommensteuer aus dem Anfange dieses Jahrhunderts in Thüringen (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, XXIII, p. 191-194).

Saxe-Cobourg et Gotha.

Die Einkommensteuer in Thüringen (*Jahrbücher für National-Oekonomie und Statistik*, X, p. 461-469, et XII, p. 216-220).

Saxe-Meiningen.

Einkommensteuer-Gesetz von 18 März 1890 (*Finanzarchiv*, VII, p. 524-558).

Ziller. — Die Einkommensteuer des Herzogthums Meiningen (*Finanzarchiv*, XII, 1894).

Suisse.

G. Schanz. — Die Steuern der Schweiz in ihrer Entwickelung seit Beginn des XIXten Jahrhunderts. Stuttgart, Cotta, 1890; 5 vol. in-8.

Digitized by Google

K. Bücher. — Basels Staatseinnahmen und Steuervertheilung. Basel, Geering, 1888, in-8.

G. Cohn. — Die Einkommensteuer im Kanton Zürich (*Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, neue Folge, I, 1880, p. 205-264).

Le même a publié cet article en anglais dans *Political Science quarterly*, IV, p. 37.

R. H. Palgrave Inglio. — Progressive taxation as levied in Switzerland; Cantons Basel, Vaud, und Uri (*Journal of the royal Statistical Society*, LI, 2, june 1888).

A. Elster. — Einkommensteuern in der Schweiz (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 122-123).

M. de Cerenville. — Les impôts en Suisse; assiette, qualité, mesures d'exécution. Paris, Chevalier-Marescq, 1898; in-8.

M. Sarraut. — Une enquête en Suisse; l'impôt progressif sur le revenu. Toulouse, libr. de la « Dépêche, » 1898, in-8 de 80 p.

Württemberg.

M. Mohl. — Kommissionsbericht an die württembergische Kammer der Abgeordneten über den von einem Abgeordneten gegen die direkten Steuern und für eine Vermögens- und Einkommensteuer gestellten Antrag. Stuttgart, Wittwer, 1877; in-8 de VI-76 p.

K. von Riecke. — Die direkten Steuern in Württemberg (*Württembergische Jahrbücher für Statistik und Landeskunde*, 1879).

K. von Riecke. — Die direkten Steuern vom Ertrage und vom Einkommen in Württemberg. Stuttgart, Kohlhammer, 1882; in-8.

Ce n'est que le tirage à part du travail précédent.

Sammlung der württembergischen Steuergesetze. Amtliche Ausgabe. Stuttgart, Kohlhammer, 1883; in-8.

G. von Mayr. — Württembergische Steuerreformfragen (*Zeitschrift für die gesammte Staatswissenschaft*, 1891, XLVII, p. 253-278).

O. Gerlach. — Einkommensteuer in Württemberg (*Handwörterbuch der Staatswissenschaften*, III, 1892, p. 93-95).

K. F. von Schall. — Beiträge zur Reform der direkten Steuern in Württemberg (*Finanzarchiv*, XII, 1895, p. 161-179).

M. Hausmeister. — Die Steuerentwürfe der württembergischen Regierung. Stuttgart, Strecker und Moser, 1896, in-8.

Franz Schmid. — Zur Reform der württembergischen Gemeindesteuern. Tübingen, Laupp, 1896, in-8 de III-128 p.

F. J. Neumann. — Die persönliche Steuern vom Einkommen, verbunden mit Ertrags- oder mit Vermögensteuern mit besonderer Beziehung auf württembergische Verhältnisse. Tübingen, Laupp, 1896; in-8 de 275 p.


Digitized by Google

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Allemagne. — Dans la *Zeitschrift des historischen Vereins für Niedersachsen*, 1899, p. 149 et suiv., R. Doebner signale les chartes originales des petites archives municipales de Wunstorf (1261-1494) et de Gronau (1347-1471), qui ont été incorporées au Staatsarchiv de Hannovre.

— Sous ce titre : *Kaiser- und Königsurkunden des Osnabrücker Landes* (Münster, 1899, in-8), F. Jostes publie un répertoire, daté de 1415, des chartes appartenant aux archives de la cathédrale d'Osnabrück, et un grand nombre d'actes qui y sont encore conservés.

— Le 3e fascicule du *Trierisches Archiv* renferme la suite de l'inventaire des manuscrits conservés aux archives municipales de Trèves.

— Un rôle de tailles, de l'année 1439, des archives grand-ducales de Karlsruhe, est publié et étudié par K. Christ, dans le *Neues Archiv für die Geschichte der Stadt Heidelberg und der rheinischen Pfalz*, III, p. 200 et suiv.

Alsace-Lorraine. — M. Édouard Benner, archiviste, vient de publier en autographie l'*Inventaire raisonné du fonds Scey-Ferrette aux archives municipales de Mulhouse* (Mulhouse, veuve Bader, 1900 ; in-8 de 261 p.). Les dates extrêmes des pièces qui font partie de cette collection sont 1216 et 1841.

Autriche-Hongrie. — C'est surtout aux archives de Raguse (et à quelques archives diverses d'Italie) que sont empruntés les documents publiés par M. N. Jorga : *Notes et extraits pour servir à l'histoire des croisades du XVe siècle*, 2e série (Paris, Leroux, 1899; in-8 de IX-599 p.; extr. de la *Revue de l'Orient latin*).

— Le tome II des *Acta tirolensia*, de H. von Voltelini, commence une très intéressante étude sur les abréviations et signatures recueillies dans les actes des notaires du XIIIe siècle, en Tyrol (Innsbrück, 1899, in-8).

— On trouvera la suite des communications faites par H. von Zwiedineck-Südenhorst sur les archives de famille des comtes Lamberg, au château de Feistritz près Ilz (Styrie), dans les *Beitraege zur Kunde steiermärkischen Geschichtsquellen*, XXIX, p. 93 et suiv.

Digitized by Google

Belgique. — On doit à M. Joseph Cuvelier un *Inventaire analytique des archives de la chapelle du Saint-Sang, à Bruges* (Bruges, 1900, in-8 de II-152 p.; extr. des *Annales de la Société d'émulation de la Flandre*, L), accompagné d'une importante notice historique sur la chapelle, la confrérie, les processions, les indulgences et d'une ample bibliographie (p. 23-30). Ce travail est fait avec tout le soin et tout le détail désirables.

— M. Coppieters Stochove s'est chargé de faire le dépouillement des archives de l'église Saint-Jacques de Gand; son inventaire a paru dans le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, 1900, n° 4.

— Les archives de l'évêché de Gand possèdent deux rouleaux des morts. L'un d'eux (30 mètres) a été donné, en 1406, par Georges Van der Zichelen, abbé de Saint-Bavon de Gand, et, en tête, est une jolie miniature où sont représentés les saints particulièrement vénérés dans cette ville. L'autre (20 mètres) a été donné par l'abbé Raphaël en 1507, et est enfermé dans une jolie couverture en veau brun recouverte d'arabesques et de fleurs de lis, avec une curieuse fermeture. On trouvera de plus amples indications sur ces deux rouleaux dans l'*Inventaire archéologique de Gand*, n°s 171-172 (Gand, 1900, in-8), où ils sont présentés au public par M. A. Diegerick, avec dessins à l'appui.

France. — Une partie des documents conservés aux Archives nationales sous la cote R² vient d'être cataloguée par M. A. Bruel, et publiée sous ce titre : *Inventaire d'une partie des titres de famille et documents historiques de la maison de La Tour d'Auvergne conservés dans les papiers Bouillon aux Archives nationales* (pour faire suite aux inventaires rédigés par Baluze); il a paru en 1899 dans l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France* et à part (Nogent-le-Rotrou, 1900; in-8 de 62 p.).

— Le huitième appendice du tome XIV des *Mémoires de Saint-Simon*, édition A. de Boislisle (Paris, 1899, in-8), p. 533-558, est consacré aux papiers de Bouillon, aux faux de Baluze, et au fameux procès de Bar. L'auteur se propose du reste de développer prochainement l'histoire de toute cette affaire, qui ne manquera pas de piquant.

- M. Jacques Soyer vient de publier *in extenso* le *Compte des recettes et dépenses de la ville de Blois en l'an 1404* (Blois, 1900; in-8 de 48 p.), dont l'original est un cahier de papier de 33 feuillets, conservé sous la cote KK. 304 aux Archives nationales.

Calvados. — Les importantes réintégrations qui sont opérées chaque année dans ce dépôt départemental, par M. Arm. Bénet, archiviste, rendent la question du local de plus en plus actuelle et la mettent à l'ordre du jour; en attendant une solution, les documents s'entassent sur les planchers. A mentionner les dons relatifs à la famille de Surlaville (papiers militaires, documents sur les milices gardes-côtes et sur

Digitized by Google

le gouvernement des colonies, lettres des ducs de Choiseul et d'Harcourt, du maréchal de Soubise, de M. de Montmorin), aux familles Larsonneur, Pistel, Boyvin, Le Pilleur; des documents sur le protestantisme aux environs de Bretteville l'Orgueilleuse et de La Délivrande; d'un registre paroissial de Sainte-Marguerite-des-Loges (1691-1692). Il a été acquis de nombreuses pièces sur l'élection de Lisieux, sur la baronnie d'Orbec, sur la seigneurie de Fontaine-Étoupefour, sur les halles de Honfleur, sur le conventionnel Dumont (du Calvados), un compte du domaine de la vicomté de Caen (1366), et un recueil de contrats domaniaux passés de 1521 à 1779 aux vicomtés de Caen, Bayeux, Vire, Valognes et Coutances. — Les réintégrations sont venues de l'administration des domaines (contrôle des actes des notaires, avec tables), et de l'enregistrement (3960 registres), du ministère de la guerre (actes de décès de militaires de la Révolution et de l'Empire, originaires du Calvados), et de la municipalité de Perrières (difficultés des curés avec les moines de Marmoutier, XVIe-XVIIIe siècles).

— Le classement de la série B a été revisé de fond en comble; l'inventaire de la série L est en partie rédigé. — L'inventaire des archives hospitalières de Honfleur est achevé. — Les communications se multiplient aux archives du Calvados et atteignent 5000 par an.

Charente-Inférieure. — L'archiviste départemental est en mesure de terminer rapidement l'inventaire général des archives anciennes de son dépôt : trois volumes seront encore nécessaires. Et là encore, le bâtiment devient insuffisant en présence du flot toujours montant des papiers et versements. L'inventaire du fonds du présidial de La Rochelle (série B) vient d'être terminé. Ont été rapportés du greffe du tribunal civil de Jonzac quarante-quatre registres de la juridiction du marquisat de Montendre (1742-1790) et un registre de la juridiction de Chaux (1759-1789). — M. Toussaint a offert divers documents manuscrits et imprimés sur le clergé non assermenté de la Petite Église, en Vendée, au début du XIXe siècle. — Les communications annuelles de documents dépassent le chiffre de 5000. — M. l'archiviste de Richemond estime qu'il serait possible de faire à La Rochelle ce qui a été fait à Limoges et à Toulouse pour les archives notariales, et trouve très pratique le système de fiches, en usage en Allemagne, que M. Ch. Schmidt a préconisé dans le *Bibliographe moderne* (voir ci-dessus, p. 42).

Les archives anciennes de l'hospice Saint-Louis de La Rochelle ont été définitivement transférées à la bibliothèque de cette ville.

Cher. — L'archiviste Soyer continue l'inventaire des registres des notaires de Bourges, classe les séries révolutionnaires, et dresse d'utiles tables sur fiches de la correspondance préfectorale et des registres d'ordre. Il a acquis, pour la bibliothèque annexée à son dépôt, des vues anciennes de Bourges et de Sancerre, quelques cartes de la région et un certain nombre de livres d'histoire berrichonne. Il a retrouvé chez

Digitized by Google

un libraire de Bourges et réintégré un certain nombre de documents dérobés aux Archives; il a reçu de la succession Boyer (son prédécesseur) un grand nombre de notes surtout toponymiques et topographiques; il a continué à recevoir le versement de l'administration des domaines, qui comprend au total 1596 registres et liasses provenant des différents bureaux du département. — Dans sa tournée d'inspection, M. l'archiviste a trouvé, à l'hôpital de Vierzon, un assez bon nombre de documents anciens et des comptes remontant à 1573; l'hôpital de Bourges, quoique ayant versé en 1840 ses archives anciennes à la préfecture, a conservé encore des titres de rentes sur propriétés depuis 1394, et des registres de délibérations qui remontent à 1686 : ce fonds n'est pas inventorié, ayant échappé jusqu'ici à tout contrôle.

Marne. — On travaille beaucoup dans la Marne. Tandis que parait à Reims, par les soins de M. Demaison, archiviste de la ville, le premier volume d'inventaire de la série G (archevêché), l'archiviste départemental, M. Pélicier, a terminé un nouveau volume d'inventaire de la série C, et s'apprête à nous donner très prochainement le répertoire des archives communales de Châlons-sur-Marne et d'Épernay. — D'autre part, nous apprenons que M. Hérelle va livrer à l'impression un nouveau volume de documents sur l'histoire de la Ligue en Champagne, tirés des archives de Vitry-le-François.

— M. le docteur Pol Gosset est l'auteur d'une communication sur les *Brûlements de papiers à Reims en 1793* (Reims, Monce, 1900; in-8 de II-27 p.; extr. des *Travaux de l'Académie de Reims*), qui nous édifie, d'après les archives de la ville soigneusement dépouillées, sur la nature des papiers et des parchemins détruits, et sur les circonstances qui ont amené ces destructions. On travailla beaucoup pour faire disparaitre tous les titres féodaux et autres; les procès-verbaux et les états dressés furent eux-mêmes jetés au feu; et l'on vit un notaire, nommé Danton, éprouver le besoin, sans en avoir été prié autrement que par un décret de la Convention, de signaler aux autorités tous les documents de son minutier qui pouvaient servir à grossir les autodafés. Évidemment, s'il y a eu alors à Reims beaucoup d'inutiles paperasses détruites, on doit regretter la disparition de documents très précieux qui méritaient d'être sauvegardés.

Orne. — L'archiviste recule devant la dépense d'établissement des casiers en fer, dont la nécessité s'impose cependant pour éviter le plus possible les dangers d'incendie. — De la mairie de Courmesnil a été réintégré un recueil de titres et aveux relatifs à des fiefs en la paroisse de Neauphle-le-Vieux (Seine-et-Oise), appartenant à la famille de Cossé. — Le comte Rœderer a remis aux archives départementales quatorze bulles originales contenant des nominations d'abbesses au couvent de la Madeleine d'Essay, bulles qui avaient fait autrefois partie du même dépôt. M. de France a offert un gros lot de documents con-

Digitized by Google

cernant les familles Auzou, Clément de Barville, Petitfrère, Thirmoys, Tocqueville, et l'Hôtel-Dieu d'Argentan; enfin, M. Dupray de la Mahérie a offert de son côté le registre original des vêtures et professions des religieuses bénédictines de Montsort. — On signale dans la commune de Notre-Dame-du-Rocher la perte des registres révolutionnaires, qui avaient été vus dans une inspection antérieure.

PAS-DE-CALAIS. — M. Aug. de Loisne a communiqué au *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1899, p. 61-65, quelques anciennes chartes inédites en langue vulgaire, dont les originaux (1221-1258) existent aux archives départementales du Pas-de-Calais.

— De son côté, M. Pagart d'Hermansart a donné au même recueil, p. 58-61, des documents inédits copiés par lui aux archives de Saint-Omer, notamment deux chartes du roi Louis X.

SAONE-ET-LOIRE. — M. L. Lex a reçu pour le dépôt des archives départementales, de M. le marquis d'Estampes, le *Journal des opérations de l'armée de Condé de 1791-1793*, rédigé par le général Thiard, comte de Bussy. — C'est dans le même fonds déjà riche que M. Lex a trouvé la matière de sa plus récente publication : *Souvenirs diplomatiques et militaires du général Thiard, chambellan de Napoléon Ier* (Paris, Flammarion, 1900, in-8), qui vient s'ajouter aux nombreux mémoires publiés dans ces dernières années sur cette époque, en y apportant des détails piquants et des appréciations neuves, jusqu'à Austerlitz.

SARTHE. — L'archiviste, en entrant en fonctions, a constaté l'encombrement général du dépôt, et déclare qu'il y a urgence à sortir d'une situation déplorable. Les réintégrations des bureaux d'enregistrement ont néanmoins été faites; Mme la baronne de Beauchamps de Montheard a offert un certain nombre de titres anciens.

SEINE-ET-OISE. — M. Ern. Mallet vient de faire paraître le 1er fascicule, consacré aux années 1608-1623, du *Registre des délibérations municipales de Pontoise* (Pontoise, Société historique du Vexin, 1899; in-4 de IV-VIII-108 p.).

VAUCLUSE. — Les papiers de la liasse E 11 des archives départementales de Vaucluse ont été utilisés pour écrire l'histoire d'une insurrection au quartier juif d'Avignon au XVIIe siècle (*Revue des Études juives*, 1899, p. 123-136). — L'inventaire de la bibliothèque de l'Université d'Avignon en juillet 1544 a été publié par M. Labande, d'après le carton E. 917 des mêmes archives, dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1899, p. 298-305.

VIENNE (HAUTE-). — L'archiviste réclame 4500 mètres courants de rayons pour ses archives dans les nouveaux locaux qui doivent être réservés à son service dans la nouvelle préfecture de Limoges, tant est rapide l'accroissement des séries modernes, sans parler des réintégra-

Digitized by Google

tions imprévues comme celle des fonds des notaires et des domaines, récemment entrés dans ce dépôt. Le maire de Limoges a remis deux liasses de documents relatifs aux suspects et aux sociétés populaires pendant la Révolution.

YONNE. — Les archives départementales de l'Yonne possèdent un nombre assez respectable d'anciennes minutes de notaires que M. Eugène Drot, archiviste adjoint, a songé à utiliser; il compte publier intégralement ainsi un recueil de textes choisis, systématiquement classés, qui fourniront d'excellents éléments de travail sur les questions les plus variées, du XVe au XVIIIe siècle. Ont déjà paru deux fascicules à pagination continue du *Recueil de documents tirés des anciennes minutes de notaires déposées aux archives départementales de l'Yonne* (Auxerre, 1900, in-8 de 205 p.; extr. du *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1899). Le premier contient des inventaires après décès, et il y en a de fort curieux pour étudier la vie sociale des bourgeois et des marchands d'autrefois; il suffit de lire la préface de M. Drot pour se rendre compte de tout ce que peuvent fournir de semblables textes; le second contient des marchés de travaux de construction, qui intéressent l'archéologie et l'histoire de l'art, classés par ordre alphabétique de paroisses, et notamment les églises, abbayes et maisons particulières d'Auxerre, les châteaux de Chastellux et de Cruzy-le-Châtel, l'église de Marigny-l'Église (Nièvre), les fortifications de Menades et de Tonnerre, les églises de Saint-André-en-Morvan (Nièvre) et de Véron (Yonne). M. Drot nous promet successivement d'autres fascicules consacrés aux travaux d'art et artistes, au clergé, aux marchés et baux de culture, aux contrats divers et testaments, à l'industrie, au commerce et à la navigation, aux communautés d'habitants, à l'instruction publique, aux mœurs et usages, aux nobles. La suite, on le voit, ne le cédera en rien comme intérêt à ce que nous avons déjà vu paraitre, et on ne peut que souhaiter la prompte continuation de documents aussi instructifs. M. Drot a été fort bien inspiré de consacrer son temps à dépouiller les vieilles minutes de notaires, et la Société des sciences de l'Yonne bien inspirée d'accueillir le fruit de ce travail.

Grande-Bretagne. — De W. P. W. Phillimore on peut citer trois récentes publications faites d'après les anciens registres des paroisses dans les comtés de Hampshire, Norfolk et Somerset : *Hampshire Parish registers; marriages, vol. I; — Norfolk Parish registers; marriages, vol. I; — Somerset Parish registers; marriages, vol. II;* les deux derniers avec la collaboration de F. Johnson et de D. L. Hayward (London, 1899, 3 vol. in-8).

Italie. — Le bombardement de Gênes par Louis XIV causa l'incendie d'une partie des archives notariales de la ville. Quand on put re-

Digitized by Google

cueillir les restes de ces archives, on groupa les documents au hasard, on les réunit arbitrairement en liasses, sans souci de déchirer les volumes pour en plier les feuilles en forme de *filze*, de disperser les feuillets d'un même volume ou d'une même liasse en quinze ou vingt liasses différentes, et l'on forma, par ce procédé, environ six cents liasses dites des notaires inconnus (*notari ignoti*), parmi lesquelles sont compris cependant les actes classés de l'antique corporation des notaires (*collegio dei notari*); dans les autres, les documents du XII[e] siècle jusqu'au XVII[e] sont indifféremment rapprochés. Les documents du XIII[e] et du XIV[e] siècle surtout y sont nombreux et d'une grande importance historique. Sous la direction du regretté commandeur Desimoni, M. Ugo Assereto a récemment entrepris la mise en ordre de ce *mare magnum* de documents : il a donné un classement définitif aux soixante-deux premières liasses; pour les autres, il a assuré la conservation matérielle des documents et classé les pièces par ordre chronologique. Les recherches des travailleurs futurs seront assurément rendues plus faciles par ce classement, dont il faut remercier M. Assereto. Les indications précédentes sont données par Assereto lui-même dans une note (p. 16) de son étude sur *Genova e la Corsica* (1358-1378), publiée dans le *Giornale storico e letterario della Liguria*, I (1900).

— Ce même périodique a débuté (n° 1) par une notice de C. Manfroni sur le dépôt d'archives communales de Portovenere.

— Des Archives de l'État à Florence a été tirée la substance de l'ouvrage récent de Ern. Cappelli : *L'ambasceria del duca di Crequy alla corte pontificia, 1662-1664* (Rocca San Casciano, 1899, in-8).

— Dans ses *Forschungen zur Geschichte von Florenz*, dont R. Davidsohn vient de publier la 2[e] partie (Berlin, 1900, in-8), on trouvera le détail des registres et chartes conservés dans les archives de la petite ville de San Gimignano en Toscane, avec inventaire sommaire pour les années 1217 à 1341.

— Sur les archives de la ville de Livourne, qui contiennent des actes originaux depuis le XIII[e] siècle, des bulles depuis le XV[e] et quantité de pièces intéressantes, on consultera avec profit l'article de P. Vigo dans l'*Archivio storico italiano*, serie 5, XXIV (1899), p. 327-336.

— M. L. Schmitz a utilisé certains registres pontificaux, conservés à l'Archivio di Stato de Rome, pour établir des listes ecclésiastiques rhénanes des années 1425 à 1524 (*Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, LXIX).

— Les Archives du Vatican continuent à fournir la matière d'importantes publications. Sous les auspices de l'École française de Rome, M. G. Daumet entreprend : *Lettres des papes d'Avignon; Benoît XII, lettres closes, patentes et curiales se rapportant à la France* (1334-1342), dont le fasc. I vient de paraître (Paris, 1899; in-4 de 124 p.).

— Dans le *Neues Archiv*, XXX, 3 (1900), p. 719-766, J. Schwalm publie

Digitized by Google

le résultat d'un voyage d'exploration historique en Italie, où l'on trouvera le texte de documents importants des Archives du Vatican pour les années 1198-1338, et se rapportant à des personnages tels que l'empereur Louis le Germanique, Philippe IV le Bel, Philippe VI de Valois, Pierre Barrière, Charles d'Anjou.

Luxembourg (grand-duché de). — Le tome XLVII (1900) des *Publications de la section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg* contient l'inventaire détaillé des chartes conservées dans les archives du comte d'Ansenbourg, publié par N. Van Werveke.

Russie. — On raconte qu'à Kharkov une violente épidémie de tuberculose s'était déchaînée sur les employés de la municipalité. Émus, les médecins soumirent les archives à des analyses bactériologiques et constatèrent bientôt qu'elles pullulaient de bacilles de Koch. L'enquête établit que l'employé préposé longtemps auparavant aux archives, tuberculeux à la dernière période, avait l'habitude de se mouiller le doigt avec de la salive pour feuilleter et compulser les pièces. Il avait ainsi contaminé les archives soumises à sa garde; les bacilles, avec le temps, s'y étaient développés et avaient créé un véritable foyer de tuberculose qui avait infecté les employés. Puisse cet exemple servir de leçon aux personnes qui ont la déplorable habitude de ne pouvoir feuilleter un livre sans l'intervention de la salive !

Suisse. — Un des prochains volumes à paraitre des « Quellen zur Schweizergeschichte » contiendra la correspondance des agents et envoyés français en Suisse (Perrochel, Mengaud, etc.), pendant la période de la République helvétique; cette publication est préparée par M. Émile Dunant.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

On a songé à soumettre les manuscrits palimpsestes à l'influence des rayons Rœntgen ; R. Brigiuti donne le résultat de ses observations dans une brochure : *Miscellanea di paleografia e studii ausiliari*, I (Roma, 1899, in-8; estr. del *Bessarione*). D'après lui, les manuscrits copiés avec des encres où entrent des combinaisons de fer ou de cuivre sont rebelles à ce procédé ; au contraire, ce traitement parait devoir être favorable s'il s'agit d'encres composées de minium ou de vermillon.

Allemagne. — Le docteur Ständer étudie la collection des manuscrits de la bibliothèque de l'Université de Breslau, d'une façon très sommaire, dans la *Zeitschrift des Vereins für Geschichte und Alterthum Schlesiens*, XXXIII, p. 34 et suiv.

Autriche-Hongrie. — Le manuscrit des *Mémoires du général Szymanowski* est déposé à la bibliothèque Ossolinski, à Léopol (Lemberg), et vient d'être publié. On en a même édité une traduction française, préparée par Bohdane Okinczyc (Paris, Lavauzelle, 1900, in-8 de 74 p.). Ces mémoires d'un ancien aide de camp du maréchal Davoust (1806-1814) constituent une source de renseignements précieux pour la biographie de ce dernier, et ne seront pas à négliger pour l'étude des événements du premier Empire.

— Un magnifique ouvrage en deux volumes, publié en édition hongroise et en édition française : *Magyar Mukincsek; Chefs-d'œuvre d'art de la Hongrie*, par Eug. de Radisics et Jean Szendrei (Budapest et Leipzig, 1899; in-4 avec 41 pl. et 100 fig.), contient un chapitre sur les bibliothèques hongroises, écrit par Aladár György.

France. — Un examen pour les bibliothèques universitaires aura lieu à Paris, le 10 décembre prochain.

— Un certain nombre de belles reliures d'origine messine ou alsacienne, conservées à la Bibliothèque nationale de Paris (cod. lat. 9128, 9383, 9388, 9390, 9393, 9428, 9453), sont reproduites dans le récent recueil, fort bien exécuté, du docteur Hausmann : *Lothringische und elsässische Kunstdenkmäler* (Strassburg, s. d., in-4 de 180 pl.) 1.

1. On y trouve également (pl. 60) la reproduction d'une reliure ivoire

Digitized by Google

— M. Schwab donne la description d'un ouvrage cabalistique de Moïse Zacuto, complété par des additions du XVIIIe siècle, dans : *Le manuscrit 1380 du fonds hébreu de la Bibliothèque nationale; supplément au Vocabulaire de l'Angélologie* (Paris, 1899 ; in-4 de 50 p.; extr. des *Notices et extraits des manuscrits*, XXXVI).

— M. Seymour de Ricci publie dans la *Revue archéologique*, 1900, p. 274-280, l'inventaire des manuscrits légués par feu Edmond Le Blant, ancien directeur de l'École française de Rome, à la bibliothèque de l'Institut.

— M. Karl Brunner a exploré les différentes bibliothèques de Paris et de France en consultant leurs catalogues imprimés; il en a extrait tout ce qui concernait le grand-duché de Bade et le Palatinat, et le résultat de son exploration est consigné dans les *Mitteilungen der Badischen historischen Kommission*, n° 20 (*Beilage der Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, neue Folge, XIII).

— Un petit poème latin sur la simonie, que contient le manuscrit n° 178 de la Bibliothèque d'Angers, vient d'être publié par E. Dümmler dans le *Neues Archiv*, XXV (1900), p. 820-823.

— Parmi les acquisitions nouvelles de la bibliothèque de Bordeaux se trouvent trois nouvelles feuilles inédites de la carte de France de C. Masse (1707-1724), intéressantes pour les études entreprises par ordre de Vauban pour les fortifications des côtes; Ch. Duffart les étudie dans le *Bulletin de géographie historique et descriptive*, 1899, p. 470-476.

— A la suite de ce travail (p. 477-480), a paru une note de M. Vuacheux sur un recueil de cartes manuscrites de Buache conservé à la bibliothèque de la ville du Havre.

— La bibliothèque de la ville de Rouen vient de faire paraître, sous forme de Guide pratique, le catalogue de ses nouvelles acquisitions : intelligente innovation ; la même chose se fait à Reims depuis quelques années, et dans plusieurs bibliothèques universitaires françaises (je ne parle pas de l'étranger) ; souhaitons que la mesure se généralise.

Grande-Bretagne. — Le manuscrit 27089 du British Museum a été récemment publié par Salomon Buber : *Midrasch Echa Rabbathi; Sammlung agadischer Auslegungen der Klagelieder* (Vilna, Romm, 1899, in-8).

— Dom G. Morin étudie les décisions d'un synode inconnu de l'Italie méridionale, dans un article de la *Revue bénédictine*, XVII (1900), p. 143-148; elles sont contenues dans le manuscrit addit. 16413 de la même bibliothèque.

Italie. — Le tome VII des *Studi italiani di filologia classica*, paru

appartenant à la bibliothèque de la ville de Francfort-sur-le-Mein, — et (pl. 7) la reproduction d'une peinture du XIIIe siècle existant sur un document des Archives de Lorraine à Metz.

Digitized by Google

l'an dernier (Firenze, Seeber, in-8), contient le catalogue des manuscrits grecs de la bibliothèque de Plaisance [Piacenza], par Aug. Balsamo ; et de E. L. de Stefani une notice intitulée : « Scholia codicis Laurentiani LXXXVI. 7 in Aelianum. »

— Un manuscrit de la bibliothèque Barberini a procuré à J. Fraikin le texte de plusieurs *Bulles inédites relatives à diverses églises d'Italie* (Rome, 1900, in-8) ; mais la publication ne semble pas faite avec tout le soin désirable.

— Avec le volume IX de la publication de G. Mazzatinti, *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia* (Forlì, 1899, in-8), se trouve terminé l'inventaire sommaire des manuscrits de la bibliothèque nationale de Florence.

— Un récent volume publié dans la *Bibliothèque de la Faculté des lettres de Paris*, par M. A. Luchaire, sous le titre de : *Étude sur quelques manuscrits de Rome et de Paris* (Paris, 1899, in-8), contient quelques indications, généralement brèves, sur des manuscrits du fonds de la reine Christine au Vatican ; par exemple sur le manuscrit des œuvres de Suger, provenant de Petau, dont il reconnaît n'avoir fait qu'un examen très rapide ; — sur le manuscrit de la chronique de Morigny, dont on sait l'existence depuis longtemps déjà ; — sur un fragment de l'histoire d'Anjou attribué à Foulque Réchin, plusieurs fois publié et paraissant non authentique ; — sur les Annales de Jumièges (ms. 553), déjà signalées par M. L. Delisle ; — sur le Cartulaire de Saint-Vincent de Laon, déjà décrit par M. G. de Manteyer ; — sur un manuscrit de Soissons (n° 450), du XIVe siècle, publié jadis par Dom Martène ; — sur un manuscrit des *Miracula sancti Dionysii* (n° 571), qui présente des différences avec le texte imprimé. Il faut avouer que toutes ces notes sont de très minime importance et ne méritaient guère les honneurs de l'impression, en volume surtout, par leur peu de nouveauté [1].

— Une étude de Ad. Mussafia, consacrée à des manuscrits du Vatican, a paru dans les *Denkschriften der k. Akademie des Wissenschaften* de Vienne, et tirée à part sous ce titre : *Dei codici Vaticani latini 3195 e 3196 delle rime di Petrarca* (Wien, Gerold's Sohn, 1899 ; in-4 de 30 p.).

— L'âge du *Codex romanus* de Virgile est très discuté. Dans un article des *Strena Helbigiana* (Leipsig, 1900, p. 307), L. Traube, s'appuyant surtout sur le caractère des abréviations, s'inscrit en faux contre Wickhoff et déclare ce manuscrit du VIe siècle.

Pays-Bas. — D'après un manuscrit de la bibliothèque de Leide, M. F. Leviticus vient d'étudier la métrique et la linguistique de la Lé-

1. M. Luchaire a été mieux inspiré en étudiant les recueils épistolaires de Saint-Victor, et en donnant le détail (avec nombreuses publications de textes) des manuscrits 14615 et 14664 de la Bibliothèque nationale de Paris ; là est le véritable intérêt du livre.

Digitized by Google

gende de saint Servais, de Heinrich von Veldeke (Haarlem, Bohn, 1899; in-8 de VIII-135 p.).

Russie. — L'ouvrage publié en français, sous le titre de : *La Finlande au XIX[e] siècle, décrite et illustrée*, 2[e] édition, par L. Mechelin, Z. Topelius et autres collaborateurs (Helsingfors, Edlund, 1900; in-4 de IV-386 p.), renferme quelques indications sur les bibliothèques populaires (p. 196). On y trouvera également (p. 176-177) une vue extérieure et une vue intérieure de la bibliothèque de l'Université d'Helsingfors, et (p. 213) une vue du palais des Archives d'État dans la même ville.

Suisse. — On vient d'ouvrir, à la bibliothèque publique de Genève, les cartons qui y avaient été déposés en 1880 par Aug. d'Ivernois, un peu avant sa mort, avec ordre de n'en prendre connaissance que vingt ans après, et avec le désir de ne les voir utiliser que par les seuls Genevois. Ces cartons contiennent les papiers, mémoires et importantes correspondances de François d'Ivernois, originaire de Genève, père du donateur, qui avait passé en Angleterre où il se fit connaître comme un ennemi acharné de Napoléon, et avait publié à cette époque plusieurs traités d'économie politique. Il y a sans doute là une intéressante publication en perspective.

Turquie d'Asie. — Un second fascicule du *Byzantinisches Archiv* a paru récemment (Leipzig, Teubner) comme complément à la *Byzantinische Zeitschrift* : le savant Jos. Strzygowski y a étudié et publié, d'après des manuscrits de la bibliothèque de Smyrne, le texte du « Bilderkreis des griechischen Physiologus, des Kosmas Indikopleustes und Oktateuch » (in-8 de VIII-130 p. et 40 pl.).

— Dans la *Revue du clergé français*, XIII, p. 151-155, on remarque un article de E. Cachelou intitulé : L'union des églises et la bibliothèque du patriarcat grec à Jérusalem.

Digitized by Google

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Le Congrès bibliographique international de 1898. — Nous donnerons dans notre prochain numéro le détail complet du contenu des deux volumes qui viennent de paraître sous forme de compte rendu des travaux communiqués à ce Congrès qui, on s'en souvient, s'est tenu à Paris du 13 au 16 avril 1898 sous les auspices de la Société bibliographique. Contentons-nous d'indiquer aujourd'hui les trois communications les plus intéressantes pour nos études et qui, tirées à part, seront consultées facilement par tous ceux qui peuvent avoir besoin d'y recourir.

En principe, les rapports ne devaient s'occuper que de la production bibliographique, en toute matière, parue depuis le précédent congrès, c'est-à-dire de 1888 à 1897. Ces dates extrêmes n'ont pas toujours été observées, par exemple par M. Léon Mirot : *Les inventaires d'archives* (Paris, Société bibliographique, 1899; in-8 de 25 p.), qui cependant pouvait se dispenser d'une telle peine, puisque toutes les publications mentionnées par lui l'étaient déjà ailleurs, et dans des ouvrages ou revues d'accès facile : le groupement dont il est l'auteur pourra valoir dans son ensemble, mais les erreurs typographiques y sont un peu trop fréquentes pour assurer une absolue confiance au lecteur.

M. A. Claudin a étudié d'une manière très approfondie *Les travaux sur l'histoire de l'imprimerie* (Paris, Société bibliographique, 1899; in-8 de 22 p.) pendant la même période, et analysé très brièvement toutes les publications, grandes et petites, qui rentraient dans son cadre; mais on pourra lui reprocher de n'avoir pas indiqué le nombre de pages et le lieu de publication de livres et de brochures souvent fort difficiles à retrouver, surtout quand elles ne sont que des tirages à part de revues locales peu répandues.

Mais nous donnerons des éloges sans réserves au remarquable rapport de M. Maurice Prou : *Paléographie et diplomatique de 1888 à 1897* (Paris, Société bibliographique, 1899; in-8 de 104 p.), qui est un modèle du genre, et une revue aussi complète que possible de tout ce qui se rattache à ces deux sciences, de plus en plus répandues. L'auteur passe ainsi en revue les travaux des dix dernières années sur l'histoire de l'écriture et de l'alphabet, les recueils de fac-similés paléographiques, les reproductions de manuscrits, les papyrus, les notes tironiennes, la

Digitized by Google

cryptographie, les recueils liturgiques et de plain-chant, les miniatures et la décoration des manuscrits, le papier, les filigranes, l'histoire de la diplomatique, le calendrier et la variation du commencement de l'année dans les différents pays au moyen âge, les formulaires, les actes faux, la chronologie, les chancelleries pontificale, royale et impériale, la sigillographie. Résultat d'un travail considérable, ce répertoire fournira de très précieux renseignements sur l'état d'avancement des deux sciences, paléographie et diplomatique, et sur les plus récentes publications auxquelles elles ont donné lieu.

Une bibliothèque d'histoire des Pays-Bas. — En attendant l'apparition tant souhaitée d'une bibliographie raisonnée de l'histoire des Pays-Bas (on sait que le livre de Henri Pirenne ne s'en occupe que jusqu'en 1598), on sera très heureux de recourir à un répertoire commercial des plus instructifs qui a paru récemment : *Bibliotheca historico-neerlandica ; Histoire des Pays-Bas. Catalogue systématique de livres anciens et modernes en vente aux prix marqués chez Martinus Nijhoff, à La Haye* (La Haye, 1899; in-8 de VI-471 p.), où les amateurs de livres d'histoire trouveront à faire d'excellentes acquisitions, et où les érudits verront une variété d'indications précieuses, ainsi classées : Collections, revues et recueils; bibliographie et inventaires d'archives; histoire générale et recueils biographiques; Histoire des Pays-Bas (en 5 périodes jusqu'en 1900) ; le tout comprenant 6500 numéros et se terminant par une excellente table alphabétique des noms (personnages et auteurs).

— Rappelons que la librairie Nijhoff a déjà mis en circulation une *Bibliotheca historico-geographica neerlandica* [1], ou catalogue de livres anciens et modernes, cartes, plans et vues concernant l'histoire locale et la topographie des Pays-Bas (6605 numéros); et plus anciennement, en 1895, un catalogue systématique pour la linguistique et l'histoire littéraire des Pays-Bas (non numéroté).

Les méfaits de la classification décimale. — Nous avons parcouru avec curiosité et intérêt le répertoire annuel des travaux de bibliographie, élaboré par l'Institut international de bibliographie pour 1897-1898, et publié dans le fascicule 1-2 de son *Bulletin* pour 1900. Nous avons remarqué tout d'abord que la presque totalité des indications fournies avaient été données ailleurs depuis fort longtemps, et que cette liste ne brillait pas absolument par la nouveauté; en outre qu'elle n'était pas absolument exempte d'erreurs typographiques. Nous avons également remarqué qu'on y faisait figurer des livres qui n'avaient aucun rapport avec la bibliographie pure, comme des inventaires d'archives ou de musées, et un *Recueil des documents concernant le Poitou*, par Paul Guérin,

1. Se vend 1 florin 25.

Digitized by Google

qui est sans doute fort surpris de se trouver en semblable compagnie. Mais il y a mieux encore : les savants qui ont préparé ce travail ont voulu évidemment faire preuve de zèle et de bonne volonté, à ce point que certains volumes figurent, on ne sait pourquoi (est-ce pour grossir leur nombre ?), deux, trois et même quatre fois dans la même liste. Ainsi, une biobibliographie d'Ernest Babelon, par F. Mazerolle, parait au n° 21 avec la cote 012 (B) de la classification décimale, et de nouveau au n° 392 avec la cote 016 : 737. — De même, la bibliographie d'une géologie de l'Amérique du nord, par F. B. Weeks, est donnée au n° 309 avec la cote 016 : 549 (73) du système Dewey, au n° 312 avec la cote 016 : 55 (73), au n° 315 avec la cote 016 : 552 (73), et au n° 317 avec la cote 016 : 56 (73). Quelle est la vraie ? — Une bibliographie géologique du Mexique est également répertoriée quatre fois ; c'est trois de trop, et encore faudrait-il savoir quelle cote il convient d'adopter, 016 : 549 (72) au n° 308, — 016 : 55 (72) au n° 311, — 016 : 622 (72) au n° 359, — ou 016 : 669 (72) au n° 380 ? Indépendamment de l'absence totale de soin que dénotent de pareilles répétitions inadmissibles, on voit par là, chez ceux mêmes qui préconisent avec tant de conviction les bienfaits de la classification décimale, la difficulté de s'entendre pour le classement d'ouvrages qui, d'après leur titre et sans ambages, rentrent nettement dans une catégorie déterminée. Qu'adviendra-t-il donc pour des livres aux titres ambigus, comme il en paraît tant, et pour des publications qui, par leur essence même, peuvent appartenir à deux catégories scientifiques bien nettement distinctes ? Il est certainement très fâcheux, pour la bonne renommée du système décimal, qu'il se commette tant de méfaits en son nom.

Anciens inventaires de bibliothèques. — W. Bacher a publié dans la *Revue des Études juives*, XXXIX (1899), p. 199-208, une « vieille liste de livres » en arabe, document incomplet qui doit remonter au XIIe siècle et dont l'interprétation soulève quelques difficultés.

— D'après un document en latin des archives notariales de Majorque, Israël Lévi a donné dans la même *Revue*, XXXIX, p. 245-249 et 254-260, le texte et l'explication de l'inventaire de la bibliothèque de Léon Mosconi, médecin juif de Majorque et auteur connu du XIVe siècle ; à ce texte précieux on joindra les quelques observations complémentaires du professeur Steinschneider (même *Revue*, XL, p. 62-63).

— W. Bacher a également fait connaitre la composition de la bibliothèque d'un médecin juif, Aboul 'Izz, au commencement du XIIIe siècle, d'après un document hébraïque qui lui a été communiqué (*Revue des Études juives*, XL, p. 55-61), mais les noms que l'éditeur a pris pour des auteurs ne sont ni plus ni moins que des noms d'acheteurs, cette liste étant probablement le catalogue de la vente de ses livres faite par ses héritiers, comme l'a fait judicieusement observer S. Poznanski (*ibid.*, p. 264-267).

Digitized by Google

— L'inventaire du château d'Annecy en 1313, qu'a publié Max Bruchet dans le *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1898, p. 369-381, contient un certain nombre de manuscrits de chansons de geste.

Une Société bibliographique à Chicago. — A la fin de l'année 1899 a été créée, à Chicago, une « Bibliographical Society, » sous la présidence de C.-H. Hastings, et dont peuvent faire partie, moyennant deux dollars de cotisation annuelle, toutes personnes s'intéressant à la bibliographie, présentées par un des membres du Conseil; elle se propose d'encourager et de provoquer des recherches bibliographiques, de publier des répertoires et de stimuler les études rétrospectives sur les livres et les bibliothèques.

Un catalogue général de la librairie italienne. — L'Association des libraires italiens (via S. Paolo, 21, Milano) annonce la publication prochaine, en fascicules mensuels (à 2 l. 50 l'un), d'un *Catalogo generale della libreria italiana dall' anno 1847 a tutto il 1899*, préparé avec le plus grand soin par le bibliothécaire A. Pagliaini, de Gênes, sur le modèle des répertoires d'Hinrichs et de Lorenz.

Histoire de l'imprimerie. — Dans la revue allemande *Der Katholik*, 1899, p. 334-343, F. Falk a donné une étude bibliographique sur les impressions mayençaises de la Bible; il y a joint plus tard (p. 448-455) une description de la première édition faite en Allemagne, à Mayence, de la Vulgate, en 1609 (livre rare).

— M. Louis Lafont de Sentenac étudie *Les débuts de l'imprimerie dans le comté de Foix* (Foix, veuve Pomiès, 1899; in-8 de 51 p.) dans une brochure tirée à 60 exemplaires. En réalité, il s'occupe du XVIIIe siècle, puisque le toulousain Jean-Florent Baour créa seulement vers 1750 un établissement typographique à Pamiers, et puisque la ville de Foix n'a possédé d'imprimeur qu'en 1791, et sur ces époques très rapprochées de nous il est très complet; il est malheureusement beaucoup plus bref sur un essai d'imprimerie qui avait été précédemment signalé à Pamiers, où Eustache Maréchal s'établit momentanément en 1522 : on ne connait qu'une seule impression sortie de ces presses.

— Grâce au petit manuscrit du XVe siècle récemment entré à la Bibliothèque nationale, et dont M. C. Couderc a extrait les curieuses poésies de Blarru que le *Bibliographe moderne* a récemment publiées, notre confrère et collaborateur a pu apporter quelques renseignements inconnus sur le célèbre introducteur de la typographie à Paris, et les a condensés dans sa brochure : *Documents inédits sur Guillaume Fichet et sa famille* (Paris, 1900, in-8; extr. du *Bulletin du Bibliophile*). Ces renseignements confirment la parenté dudit Guillaume Fichet avec l'évêque d'Embrun (parenté signalée pour la première fois dans le *Biblio-*

Digitized by Google

graphe moderne, I, p. 32); on saura, en outre, qu'il avait un autre frère Jacques, que leur père s'appelait Amédée, et que ce Jacques entra dans l'ordre des Dominicains, et mourut jeune, après avoir étudié la théologie à Paris, et vécu quelque temps à Poitiers et à Dole. Les vers funèbres composés à la mémoire de Jacques Fichet paraissent devoir être attribués à Robert Gaguin.

— M. P. Arnauldet a communiqué à la Société des antiquaires de France (voy. *Bulletin*, 1897, p. 355-358) un ensemble d'actes, relevés aux archives de Trévise, et relatifs à des papetiers et à des imprimeurs qui ont également exercé leur profession à Vicence, à Padoue et à Venise (années 1471-1494); parmi ces derniers, l'un, Pierre Maufer, était Français; un autre de Cologne, un troisième de Flandre.

— M. H. Omont a réimprimé dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris*, XXV (1898), p. 271-296, le catalogue des éditions françaises de Denys Janot, libraire parisien (1529-1545), en rappelant combien peu nombreux sont les catalogues de cette époque qui nous ont été conservés : le *Bibliographe moderne* a réimprimé récemment celui de Chr. Wechel.

Incunables péruviens. — Dans son *Boletin bibliográfico*, le libraire C. Prince, de Lima (calle del Correo, 48), año XIII (1900), nos 81 et suivants, commence la description complète et très soignée des premiers livres imprimés au Pérou à partir de 1584; il a poursuivi actuellement jusqu'à l'année 1639.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (mai-juni 1900) : L. G. Pélissier, Le fonds Fabre-Albany à la bibliothèque municipale de Montpellier; — P. Gabr. Meier, Die Fortschritte der Palaeographie mit Hilfe der Photographie ; ein bibliographischer Versuch (fin); — H. Heidenheimer, Ein indirektes Zeugnis für Johannes Gutenberg als Erfinden der Druckkunst ; — Der Umbau der Leipziger Stadtbibliothek.

— CENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (juli-aug. 1900) : V. Chauvin, Les sources des Palmblätter de Herder et Liebeskind ; — Ant. Schubert, Die ehemaligen Bibliotheken der von Kaiser Josef II aufgehobenen Mönchsklöster in Mähren und Schlesien, sowie die der Exjesuiten zu Teschen und Troppau ; — H. Paalzow, Versammlung deutscher Bibliotekare; — K. Geiger, Ueber Vermehrung der Bibliotheken durch den Austausch amtlicher Publicationen ; — M. Rœdiger, Das neue Bibliotheksgebäude zu Marburg.

2. — LIBRARY JOURNAL (jan. 1900) : Th. Letts, Maps from the romantic and prosaic Standpoints ; — M. W. Plummer, The photograph collection of Pratt Institute free Library ; — Photographs of the Boston Public Library ; — Library legislation in New York ; — P. L. Phillips, Preservation and record of Maps in the Library of Congress ; — F. Weitenkampf, A question of serials at the New York Public Library.

— LIBRARY JOURNAL (febr. 1900) : A. E. Bostwick : What should librarians read? — Public Documents Bill ; — Sunday-School libraries ; — W. H. Brett, The public Library in the future ; — The Carnegie Library of Atlanta ; — Public Libraries in New Jersey ; — H. J. Carr, Closing of the Scranton Public Library.

3. — REVUE DES BIBLIOTHÈQUES (janvier-mars 1900) : L. Barrau-Dihigo, Notes sur l'Archivo histórico nacional de Madrid ; — Em. Picot, Des Français qui ont écrit en italien au XVIe siècle [suite] ; J.-B. Du Four ; Claude de Herberay ; Louis de Pérussis ; — L.-G. Pélissier, Inventaire sommaire des papiers de Pierre-Daniel Huet à la Bibliothèque Laurentienne de Florence [fin] ; — M. Dumoulin, Catalogue des incunables de la bibliothèque de Roanne.

Digitized by Google

— Revue des Bibliothèques (avril-juin) : J. Laude, Les bibliothèques universitaires allemandes; — E. Blochet, Inventaire des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque nationale [suite]; — Em. Picot, Des Français qui ont écrit en italien au xvie siècle [suite]; Vasquin Philieul et Thomas Thierry.

4. — Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (abril-mayo 1900) : A. M. de Barcia, Goya en la sección de estampas de la Biblioteca nacional; — R. de Ureña y Smenjaud, Las ediciones de los Fueros y Observancias del reino de Aragón anteriores á la Compilación ordenada por las Cortes de Monzón de 1547 é impresa en 1552; — M: Serrano y Sanz, Dos notas al « Quijote; » — M. F. Mourillo, Sellos céreos de Alfonso VII y Sancho III de Castilla; — N. Hergueta, Fueros de Nave de Albura, declarados y confirmados en tiempo de D. Sancho, conde de Castilla (1012); — R. Ramirez de Arellano, Cristianos cautivos muertos en Berberia de 1684 á 1779 [fin]; — M. Gutiérrez del Caño, Ensayo de un Catálogo de impresores españoles desde la introducción de la imprenta hasta fines del siglo xviii [suite] [1].

— Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos (junio-julio 1900) : F. de Uhagón, Un cancionero del siglo XV con varias poesias inéditas; — M. Serrano y Sanz, Un libro raro [tomo II de la Corónica moralizada de la provincia del Perú, por el P. Calancha]; — Documentos ingresados en el Archivo histórico nacional en el primer semestre de 1900; — J. Melgares Marin, Fondos ingresados en el Archivo general Central (Alcalá de Henares) durante los tres ultimos años; — Em. Cotarelo, Quintana censor de teatros; — J. P. Garcia y Pérez, Indicador de varias crónicas religiosas y militares de España [suite].

5. — Bulletin du Bibliophile (janvier-février 1900) : Ph. Renouard, Les fondeurs de caractères parisiens et leur clientèle de province à la fin du xviie siècle; — Paul Lacombe, Notice sur Jules Cousin [fin]; — Eug. Asse, Les petits romantiques; Édouard d'Anglemont [fin]; — M. Henriet, Le deuxième centenaire de Racine à la Bibliothèque nationale [fin]; — F. Bournon, Bibliographie des travaux d'Anatole de Montaiglon; supplément.

— Bulletin du Bibliophile (mars 1900) : L. Delisle, A propos d'un ex-libris français du temps de François Ier; — H. Cordier, Une lettre d'Alfred de Vigny; — C. Couderc, Documents inédits sur Guillaume Fichet et sa famille; — G. Vicaire, Le *Rollin* de l'Empereur; — Ch. Urbain, Les éditions originales du « Sermon sur l'Unité de l'Église »; — abbé Tou-

1. Chaque fascicule se termine, comme les précédents, par deux suppléments : catalogue des pièces de théâtre manuscrites (Bibliothèque nationale de Madrid), et inventaire du fonds de l'Inquisition de Tolède (Archives nationales).

Digitized by Google

gard, Une lettre de Gabriel Peignot; — Fr. Lachèvre, L'édition originale des poésies de Vauquelin des Yveteaux.

— Bulletin du Bibliophile (avril-mai 1900) : Ant. Guillois, Les bibliothèques particulières de Napoléon I[er]; — L. Gruel, Reliures en vernis sans odeur; — M. Barroux, Les archives de la Seine en 1900 et leur histoire; — M. Tourneux, Lettre et note de Raynouard; — Duc de Fezensac, Saluste du Bartas et ses éditeurs parisiens; — H. Cordier, Notules sur Charles Baudelaire; — A. Sée, Boufflers moraliste.

— Bulletin du Bibliophile (juin-juillet 1900) : Em. Picot, Farce inédite du xvi[e] siècle, publiée d'après un manuscrit des Archives de la Nièvre; — H. Vaganay, Contributions à l'histoire du sonnet; les rosaires; — M. Barroux, Les archives de la Seine en 1900 [suite]; — de Savigny de Moncorps, Le manuel des toilettes dédié aux dames (1777); — La Société des bibliophiles lyonnais de 1885 à 1900; — H. Cordier, Percy bisshe Shelley.

6. — Rivista delle Biblioteche e degli Archivi (aprile-junio 1900) : L. A. Cervetto, La introduzione della stampa in Genova ed i primi tipografi genovesi; — L. Frati, Un poema ignoto d'imitazione ariostesca; — G. Lumbroso, La correspondenza inedita di Gaetano Marini e Lodovico Baille; — G. Biagi, Un nuovo tipo di biblioteche popolari; — Fr. Massèra, Di un importante manoscritto di antiche rime volgari; — D. Marzi, Documenti per la storia della Romagna toscana; — C. Mazzi, Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana; - G. Volpi, Una nota di libri posseduti da Lorenzo il Magnifico.

— Rivista delle Biblioteche e degli Archivi (julio-settembre 1900) : A. Scafi, Voltaire-Pezzana-Pecis; — D. Picozzi, Sull' andamento del prestito nelle biblioteche pubbliche e governative; — D. M. Manni, Sui correttori di stampe; — L. Colini-Baldeschi, Considerazioni sull' origine di alcuni comuni nella Marca Anconitana; — G. Bresciano, Bibliografia statutaria delle corporazioni romane di arti e mestieri [suite].

7. — Le Bibliophile limousin (juillet 1900) : P. Ducourtieux, L'imprimerie et la librairie à Poitiers pendant le xvi[e] siècle, d'après M. de La Bouralière; — Curiosités de la bibliographie limousine [De Bonnet de La Chassenitte; François Bonnyaud].

8. — Magyar Könyvzsemle (avril-juin 1900) : La bibliothèque du Musée national hongrois en 1899; — E. Varju, La bibliothèque Batthyany à Guylafejérvár [suite]; - J. Bleyer, Imprimés périodiques allemands relatifs à la Hongrie de 1600 à 1711 [suite]; — S. Krausz, Un manuscrit inconnu de l'ancienne bibliothèque de Bude; — Fr. Zoltán, Les décrets des diètes de Transylvanie dans la bibliothèque du Musée transylvanique; — Répertoire des journaux de Hongrie en 1899.

9. — Nederlandsch Archievenblad (1900-1901, n° 1) : S. Muller Fz., De negende jaarvergadering van Archivarissen (Rotterdam, juni 1900);

Digitized by Google

— J. H. W. Unger, Het archiefgebouw der gemeente Rotterdam; — R. Fruin, De Thüringer Archiventag.

10. — Blaetter für Volksbibliotheken und Lesehallen (mai-juni 1900) : W. Bube, Die Kirchspielbibliothek ; — Th. Längin, Die erste reichsdeutsche Bücherhalle.

11. — Bulletin de l'Institut international de bibliographie (1899, nos 5-6) : Le dépôt légal et le droit d'auteur aux États-Unis; — La bibliothèque des bibliographies critiques; — Tables générales des matières du Bulletin (vol. I-IV); — (1900, nos 1-2) : H. Loumyer, La bibliographie des ouvrages chinois; — Les travaux du « Concilium bibliographicum »; — La bibliographie des périodiques généraux; – La bibliographie des revues techniques; — Bibliographia bibliographica pour l'année 1898.

COMPTES RENDUS

Les archives de l'Isère (1790-1899), par A. Prudhomme. Grenoble, Allier frères, 1899; in-8 de iv-375 pages.

Le présent volume contient l'historique complet des archives du département de l'Isère, formées : 1° par les archives de l'ancienne Intendance du Dauphiné et de la Commission intermédiaire, transmises au Directoire du département, en vertu de la proclamation royale du 20 avril 1790; 2° par la réunion dans le chef-lieu du département de tous les titres et papiers dépendant des dépôts appartenant à la République (fonds judiciaires, administratifs, religieux et d'émigrés), en vertu de la loi du 5 brumaire an V. M. Prudhomme analyse les décrets et circulaires; il soumet aux lecteurs les conséquences de ces décrets; il leur montre comment ils furent appliqués aux différentes époques qui caractérisent la constitution et la réorganisation des archives de l'Isère dont il a actuellement la garde. Un chapitre, et non le moins curieux, est consacré aux destructions de titres par divers moyens légaux (brûlements des titres féodaux, envois de parchemins aux arsenaux, ventes de papiers); un autre nous fait assister à la désorganisation et au gaspillage des archives, qui dura cinquante ans; et il est suivi d'un dernier où s'opèrent la reconstruction et la centralisation des mêmes archives, pendant cinquante autres années. Le mal qui avait été fait était irréparable; mais au moins a-t-on pu parer, dans la suite, à de nouveaux dommages en s'inspirant des méthodes qui doivent présider à la bonne organisation d'un important dépôt. Tout récemment encore, M. Prudhomme a su y faire réintégrer un fonds important qu'il avait inutilement réclamé jusqu'ici, et dans sa conclusion, il indique ce qui doit encore lui faire retour légalement dans l'avenir. On peut être sûr qu'il s'y emploiera de son mieux, et il ne faut pas désespérer de le

Digitized by Google

voir réussir une fois de plus. — Le volume se termine par quelques pièces justificatives (la plus ancienne est de 1418), par une longue et utile énumération des anciens inventaires ou répertoires d'actes que possède le dépôt des archives de l'Isère, et par l'état du fonds actuel dudit dépôt, convenablement détaillé.

Aux détracteurs des archives, si d'aventure il s'en trouvait encore, il suffirait de montrer l'historique des archives de l'Isère, traité de main de maitre par M. A. Prudhomme, pour les convaincre que l'on y travaille, que l'on y fait de bonne besogne, et qu'avec un budget très modeste, on peut arriver à créer un service éminemment utile et distingué [1]. H. S.

Inventaire des registres de l'état civil de Lunéville (1562-1792), par le lieutenant Ch. Denis. Nancy, Berger-Levrault, 1899; in-4 de IX-367 p. et 18 pl.

Le dépouillement des archives antérieures à la Révolution, conservées dans toutes les villes, grandes et petites, de la Lorraine française, n'est pas aussi avancé, à beaucoup près, que dans d'autres provinces, par exemple l'Alsace, la Flandre, le Languedoc. De loin en loin, une ville se décide à s'occuper de son passé, à remuer, à classer, à faire connaître ses anciens titres : l'inventaire des archives d'Épinal a été entrepris il y a quinze ans; il n'est pas terminé et ne le sera peut-être jamais; il y a dix ans, Verdun faisait paraître le sien ; sur Nancy et sur Toul, nous avons des extraits, des recueils de pièces, plutôt que de véritables inventaires; quant aux autres villes, leurs archives ne sont pas encore inventoriées, même mal, même partiellement. Pourtant, de pareilles œuvres sont hautement utiles, intéressantes, appelées à rendre de grands services aux chercheurs de tout ordre. Quelques inventaires bien faits permettraient de renouveler entièrement notre histoire provinciale. Aussi devons-nous une reconnaissance particulière à celui qui se voue à un travail d'aussi longue haleine, quand il l'a fait par libre choix, non par devoir professionnel ; quand il lui a, comme M. le lieutenant Denis, consacré les très rares instants de loisir laissés aux officiers dans nos laborieuses garnisons de l'Est. Nous ne répéterons pas un compliment banal, mais nous exprimerons la simple vérité en disant qu'il a, pendant plusieurs années, passé une partie de ses nuits à préparer le luxueux volume que nous signalons ici. Il a relevé patiemment, minutieusement, dans les registres d'état civil de Lunéville, toutes les mentions qui peuvent être intéressantes pour l'histoire de la ville, ou de la Lorraine, ou même de la France, pour l'histoire aussi des familles, des mœurs, des croyances, des institutions, des lettres et des

1. Ajoutons que cette étude figure également en tête du volume III de l'Inventaire de la série B.

beaux-arts, et il les a reproduites avec un extrême souci de précision.

La quantité de renseignements que contient un pareil répertoire est inconcevable, et nous n'avons pas la prétention d'en donner ici une idée exacte. Nous ferons seulement remarquer qu'ils sont d'ordre fort divers, parce que dans cette période de deux cent trente ans, l'histoire même de Lunéville est très variée : tout d'abord, c'est la vie simple d'une petite ville lorraine, subissant seulement le contre-coup des guerres ; puis, sous Léopold, sous François III, sous Stanislas, Lunéville a l'existence d'une capitale, la cour y réside, des princes et princesses y naissent, s'y marient et y meurent ; enfin, sous la domination française, Lunéville a cessé d'être la résidence ducale, mais possède, en compensation, une importante garnison de cavalerie, dont les officiers, appartenant aux premières familles du royaume, paraissent souvent dans les registres d'état civil. Ainsi, aux premières pages du livre, on trouvera les noms des fonctionnaires ducaux qui résident à Lunéville, des principales familles bourgeoises, la mention des batailles entre catholiques et protestants, de l'assassinat de Henri III, « le roy tyrant », le procès-verbal de certaines cérémonies religieuses. Puis, des notes lugubres sur la peste, les ravages de la guerre ; des indications précieuses sur les mouvements de troupes : on voit ainsi qu'en 1645 le régiment du maréchal de Turenne est en quartiers d'hiver à Lunéville. Tournez quelques pages, et, la famille ducale étant restaurée, vous rencontrez les actes de naissance et, trop souvent, de décès, des enfants de Léopold ; puis, de nombreux actes concernant des magistrats, des avocats, des artistes, des savants, des ecclésiastiques, des personnes de haute famille. Sous Stanislas apparaissent fréquemment, dans les registres, des noms polonais ; on voit que l'ex-roi a été suivi en Lorraine par nombre de ses compatriotes.

Nous n'oublierons pas de mentionner deux tables, des noms de lieux et des noms de personnes, tables longues et détaillées, qui terminent l'ouvrage et y rendent les recherches sûres et rapides. Nous allions oublier l'Introduction, où l'auteur a résumé l'histoire du développement de Lunéville et noté les principales observations auxquelles donne lieu, dans cette localité, la rédaction des actes de l'état civil.

Em. Duvernoy.

Essai sur l'histoire du papier et de sa fabrication, par Augustin Blanchet. 1re partie. Paris, Ern. Leroux, 1900 ; in-8 de II-IV-175 p. — Prix : 6 fr.

Grand fabricant de papier en Dauphiné, chargé d'organiser l'exposition rétrospective de la papeterie à l'Exposition universelle de 1900, M. Augustin Blanchet a jugé le moment propice pour nous doter d'une histoire du papier, ce facteur si important de la civilisation. Cette histoire générale manquait, car les ouvrages surannés qui traitent de la même matière (comme celui d'A. Lacroix) ne peuvent plus être con-

Digitized by Google

sultés utilement : comme dans toutes les autres branches, la science a marché. Remercions donc M. Blanchet de son intelligente initiative et du résultat auquel il est parvenu ; ses connaissances techniques en même temps qu'érudites lui ont permis d'étudier aussi bien la fabrication que la diffusion du papier dans tous les pays, et les documents nouveaux qu'il nous apporte (règlement d'une papeterie de Ratisbonne en 1580 ; privilèges des papetiers de Xativa près Valence en 1281 ; description en vers de la papeterie de Dartford et discours sur le papier, datés de 1588) et qu'il publie intégralement — en texte et en traduction — sont venus très utilement s'ajouter aux nombreux renseignements fournis par les livres imprimés et par les travaux spéciaux de M. Briquet et autres.

On lira avec le plus vif intérêt les détails donnés par l'auteur sur l'origine du papier en Chine, réunis pour la première fois et vérifiés sur place ; sur son commerce et sa fabrication en Corée, où l'on peut le signaler dès l'an 285 de l'ère chrétienne, et au Japon, où il apparait vers l'an 600, et où cette industrie fut extrêmement prospère : un impôt sur les papetiers y fut établi sous le règne de Gen-Kei (877-884) ; les variétés de papier étaient déjà nombreuses alors, et l'on en fabriquait avec du mûrier et du chanvre des espèces très variées ; le mode de fabrication n'a guère changé dans ce pays d'extrême Orient depuis dix siècles.

Nous assistons ensuite à l'importation du papier par les Arabes d'Orient, chez lesquels il a été étudié par J. Karabacek, à l'apogée de sa fabrication à Samarcande (xe siècle), à son arrivée dans les régions mésopotamiennes, à Bagdad, à Damas, au Caire où le papier fut toujours abondant et à bas prix. M. Blanchet adopte les conclusions de Karabacek et de Briquet sur la nature chimique du papier dit « de coton ». Nous poursuivons et rencontrons des papeteries importantes à Fez (xie siècle), puis en Espagne (xiie s.), en Italie où en 1221 l'emploi en fut défendu pour la rédaction des actes publics, et spécialement à Fabriano dont on connait depuis longtemps les fabriques, et à Venise qui approvisionna tout le centre de l'Europe. Les papeteries allemandes ne se développent guère qu'à Cologne, Mayence (1280), Nuremberg (xive s.), Gleismühl (1391), Kempten (1477), Augsbourg (1488), Ratisbonne (1539), et quelques autres villes des xve et xvie siècles, sur lesquels M. Briquet compte faire la lumière la plus complète.

Les plus anciens moulins à papier de Suisse, également étudiés par M. Briquet, datent du xve siècle, comme ceux d'Angleterre encore assez mal étudiés ; en Autriche, sauf à Eger, où des papetiers italiens s'établirent dès 1370, on n'en trouve qu'au xvie siècle ; ceux de Hollande, d'après les recherches de Stoppelaer, existent dès le xive siècle et font concurrence aux fabriques italiennes et françaises, jusqu'au moment où ils deviendront les plus importants et les mieux outillés de l'Europe ; enfin on en signale au xvie siècle en Russie, en 1745 près de Constantinople, et à l'extrême fin du xviie siècle aux États-Unis.

Digitized by Google

Nous n'insistons que sur les origines, mais le livre de M. Blanchet ne s'en tient pas là; il poursuit l'histoire de l'industrie papetière, en signale les causes de prospérité et de décadence, et coordonne avec beaucoup de sagacité tous les éléments auxquels il a puisé, sans négliger de contrôler souvent ses sources. Son travail, qui doit comprendre une deuxième partie consacrée spécialement à la France, se présente donc dans les meilleures conditions pour être accueilli partout avec vive satisfaction.

H. S.

Die Ambraser Handschriften; Beitrag zur Geschichte der Wiener Hofbibliothek. I. Büchersammlung Kaiser Maximilians I, mit einer Einleitung über älteren Bücherbesitz im Hause Habsburg, von Theodor Gottlieb. Leipzig, M. Spirgatis, 1900; in-8 de vi-172 p. — Prix : 8 mk.

L'histoire des collections viennoises semble être à l'ordre du jour. Après une importante étude de M. Modern sur les manuscrits de Zimmern provenant du château d'Ambras et actuellement à la bibliothèque impériale de Vienne, voici venir un autre travail de M. Gottlieb sur le même sujet (voir ci-dessus, p. 236) et le premier fascicule d'une série de monographies du même savant sur les manuscrits d'Ambras. Il est consacré à la bibliothèque de l'empereur Maximilien Ier, digne de la première place ; paraitront ensuite la monographie de la collection formée par Ferdinand de Tyrol et une étude historique de la collection d'Ambras jusqu'au moment de sa dispersion.

Les renseignements groupés par M. Gottlieb sur les origines de la collection à partir de l'empereur Frédéric III, et même les quelques indications retrouvées sur le même sujet à partir du milieu du xive siècle, méritent de ne pas passer inaperçus, et nous signalerons comme particulièrement intéressantes les identifications des manuscrits actuels de la bibliothèque impériale de Vienne avec les mentions des anciens catalogues du xve siècle. Dans la bibliothèque de Maximilien, on trouvait à la fois des manuscrits provenant des précédents empereurs, quelques-uns ayant appartenu à Philippe le Bon et à Charles le Téméraire ; d'autres, enfin, contemporains qui témoignent du désir chez l'empereur d'Autriche de continuer une collection déjà si remarquable en y joignant des imprimés ; M. Gottlieb a réimprimé d'anciens catalogues en leur épargnant les erreurs des éditeurs précédents, et l'inventaire principal est celui qui fut rédigé en août 1536 à Innsbruck (p. 90-109), gros de 329 numéros et classé par matières. L'auteur connait bien les manuscrits de Vienne ; il a tiré de ses études le meilleur parti, et on peut avoir confiance dans ses assertions ; en plusieurs cas, il rectifie la communication faite par Modern il y a quelques mois à peine. Nombreuses aussi sont les traces de ses recherches aux archives de Vienne et d'Innsbruck comme complément d'informations. On

Digitized by Google

ne peut que souhaiter la continuation de ces travaux sur le même terrain. H. S.

Patricius Junius (Patrick Young) Bibliothekar der Könige Jacob I und Carl I von England. Mitteilungen aus seinem Briefwechsel, herausgegeben von JOHANNES KEMKE. Leipzig, Max Spirgatis, 1899; in-8 de vi*-xxix-146 p. (Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, herausgegeben von Karl Dziatzko; 12 Heft). — Prix : 9 mk.

Ce volume contient une courte bibliographie, une biographie abondante, une collection de 188 lettres écrites par Young ou à lui adressées, une série de notices sur les amis grecs de Young, avec des lettres publiées intégralement ou par fragments. La bibliographie indique les lettres déjà imprimées de Young ou à Young, les lettres conservées en original, et quelques renseignements sur la méthode employée pour la transcription des textes. La biographie est fondée presque entièrement sur la correspondance du savant écossais (né dans le Loothian, 29 août 1584, mort le 7 sept. 1652) et le suit dans les moindres détails de sa carrière et de sa vie littéraire. L'auteur n'a cité ni Smith, *Vitae quorumdam eruditissimorum et illustrium virorum* (Amsterdam, 1707, in-4), ni Wood, *Athena Oxionensis*, éd. 1691, I, 393; ni Desmaizeaux dans son édition des *Œuvres de Bayle*, IV, 812, ni enfin Tamizey de Larroque, dans les *Lettres de Peiresc aux frères Dupuy*, I, 180, qui lui auraient fourni, sinon des renseignements nouveaux, du moins la confirmation ou le contrôle de ceux qu'il trouvait dans ses documents. La plus intéressante partie du volume, pour nous, est la correspondance : car il faut bien reconnaitre que, tout bibliothécaire qu'il ait été des rois Jacques I[er] et Charles I[er], tout *patriarcha Graecorum* qu'on l'ait surnommé, et malgré son édition du livre de Job, ce bon helléniste dont la première lettre à Isaac Casaubon commence par un « ὑγιαινεῖν » surprenant, n'est qu'un des moindres érudits de son époque; et que c'est plus pour la connaissance générale de la République des lettres que pour la sienne propre que ses lettres sont importantes. On trouvera ici des lettres à Casaubon, Dan. Heinsius, Holstenius, Memsius, Vossius, et des lettres de ces divers savants ; une lettre de Peiresc, du 4 juillet 1618, relative aux œuvres du roi René d'Anjou, « où sont descrits les anciens formulaires de tournois, » une lettre de Jean Morin, de l'Oratoire, 1638, une autre à Philippe de Mornay (mai 1611) relative à des publications de polémique religieuse. Nombreuses sont les lettres de Saumaise et du géographe Cluvier. Plusieurs s'adressent à ces érudits de second plan (Aubert, Fronton du Duc, etc.) qui fréquentaient le cabinet de Dupuy. — Sa correspondance avec Holstenius est presque tout entière relative aux historiens byzantins, aux géographes grecs et à la Byzantine du Louvre; elle est des plus intéressantes.

Cette importante collection de lettres pourrait s'augmenter de plusieurs numéros : signalons à M. Kemke deux lettres de Patrick Young

Digitized by Google

qu'il n'a pas connues. Elles sont à Rome, bibliothèque Barberini, cod. XLIII, 85, Memorandum for A. Alexander going to Paris, the 7 of julie 1626; l'autre au cod. XLIII, 86, à Lucas Holstenius, 6 février 1652, toutes deux en anglais et originales. Elles sont imprimées dans mes *Amis d'Holstenius*, p. 320-321.

Cette lettre à Holstenius est la conclusion naturelle de celles des 12 et 25 février que Kemke a publiées p. 115, n° 187 ; ces deux lettres sont datées à l'original de 1651, Kemke a rétabli 1652 ; c'est une faute, et la bonne date est bien 1651. Young étant mort en *septembre 1652*, une lettre de lui datée 6 février 1652 est bien de 1652 et non 1653. Cette lettre commence pieusement par un rappel des deux lettres écrites un an auparavant, vers le même temps : The last year *about this time*. I wrothe twice. Les deux lettres n° 187 de Kemke sont donc bien réellement de février 1651.

Il est fâcheux que l'annotation de ces lettres soit si pauvre; des éclaircissements eussent été bien nécessaires sur plusieurs personnages fort peu connus. Il est fâcheux aussi qu'à la table des noms et des lettres, d'ailleurs bonne, M. Kemke ait donné les numéros des pages et non ceux des lettres où se référer. LÉON-G. PÉLISSIER.

Bibliographie du diocèse de Montpellier (anciens diocèses de Maguelone-Montpellier. Béziers, Agde. Lodève et Saint-Pons-de-Thomières), par ÉMILE BONNET, docteur en droit. Montpellier, imp. Firmin et Montane, 1900; in-8 de IV-146 p. [1].

La région du Languedoc dont Montpellier est le centre n'était encore représentée, au point de vue bibliographique, que par un répertoire de J. Castelnau, consacré au département de l'Hérault, mais n'allant pas au delà de 1859. Un excellent travailleur, qui a déjà donné maintes preuves de ses connaissances archéologiques et bibliographiques, a pensé qu'il y avait une lacune à combler en présentant au public un aperçu complet, sous une forme à la fois érudite et littéraire, de tout ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur l'histoire ecclésiastique des anciens diocèses de Maguelone-Montpellier, Béziers, Agde, Lodève et Saint-Pons-de-Thomières. On trouvera énumérés dans son travail les ouvrages, les articles de revues et même un certain nombre de manuscrits, classés sous les rubriques suivantes : Histoire du diocèse et des évêques; abbayes, couvents et établissements hospitaliers; paroisses, églises et chapelles; hagiographie; liturgie; enseignement religieux et catéchismes; conciles, synodes et conférences; biographies ecclésiastiques; polémiques religieuses (y compris Réforme et Jansénisme). Le tout est utilement terminé par les index des auteurs, des personnages, des localités et établissements religieux.

1. Bien que rien ne l'indique, cet ouvrage est extrait du tome III des « Mélanges Cabrières ».

Digitized by Google

M. Bonnet est de ceux qui ont vu par eux-mêmes les livres dont ils parlent, qui en connaissent et savent en apprécier la valeur ; il est facile de s'en rendre compte par les intéressantes explications dans lesquelles il entre à propos de telle ou telle publication qu'il distingue ainsi au milieu de la généralité des travaux répertoriés ; et son jugement sûr pourra être accepté sans contrôle. Il peut donc être certain d'avoir publié un livre utile, qui pourrait servir de modèle à des monographies du même genre pour d'autres diocèses, principalement du Midi, dont l'histoire, émiettée dans des publications générales ou dans des brochures devenues rares, n'est pas facile à reconstituer dans ses différentes parties.

Notons aussi dans cette bibliographie l'indication de quelques « desiderata » : par exemple, le bréviaire du diocèse de Lodève, imprimé en 1510, dont on connaissait encore des exemplaires à la fin du siècle dernier, et qui parait aujourd'hui perdu. Si on le retrouvait dans quelque bibliothèque publique ou privée, il y aurait un véritable intérêt à en signaler l'existence.

H. S.

Dictionnaire biographique et biblio-iconographique de la Drôme, contenant des notices sur toutes les personnes de ce département qui se sont fait remarquer par leurs actions ou leurs travaux, avec l'indication de leurs ouvrages et de leurs portraits, par J. Brun-Durand, membre non résidant du Comité des travaux historiques. I (A à G). Grenoble, H. Falque et F. Perrin, 1900 ; in-8 de XII-414 p. — Prix : 10 fr.

Non content d'avoir rédigé et publié un excellent dictionnaire topographique du département de la Drôme, paru en 1891, M. Brun-Durand a su trouver un éditeur de luxe pour un nouveau dictionnaire biobibliographique du même département, qui est naturellement le sien. Nous lui adressons tous nos compliments. Il a pensé qu'après Rochas, auquel on doit une *Biographie du Dauphiné*, aujourd'hui vieillie et parfois erronée, il y avait place au soleil pour un dictionnaire limité à la Drôme, ne comprenant que les morts, et complété par une iconographie de chaque individu reconnu digne d'y figurer : et pour y figurer, il suffit de s'être signalé par une publication quelconque, ou de s'être illustré dans quelque événement politique, dans un poste élevé, ou par quelque action d'éclat. Et rappelons qu'au département de la Drôme appartiennent les Adhémar de Grignan, Émile Augier, Barnave, Imbert de Baternay, les de Blacons, le conventionnel Boisset, le président Bonjean, le mathématicien Borrel, l'évêque Caritat de Condorcet, le général Championnet, le R. P. Charles Clair, les de Clérieu, le faux médecin Dubouchet, les Dupuy-Montbrun, Enfantin, le géologue Faujas de Saint-Fond, les de Saulses de Freycinet, le fécond librettiste Louis Gallet, Anatole de Gallier, les frères Gay, les de Genas, le conventionnel Génissieu, Eug. de Genoude, le poète patois R. Grivel, et tant d'autres que nous ne pouvons nommer ; les imprimeurs Jean Belon et

Digitized by Google

Ezéchiel Benoit; des protestants connus, tels que Samuel Benoit, Jacques Bernard, André de Bouvier, Daniel Chamier, Isaac Casaubon, Jean Chabanas, Gabriel Dumont et Jean de Grammont de Vachères.

M. Brun-Durand donne pour chacun une bibliographie complète et souvent rectificative, une bibliographie soignée, une iconographie utile et l'indication de ses sources; et s'il y a, çà et là, quelques petites omissions inévitables[1], l'ensemble de l'œuvre restera comme un beau monument élevé à la mémoire des illustres enfants de la Drôme. Expression légèrement impropre d'ailleurs, car l'auteur a considéré comme devant faire partie de sa galerie des personnages qui, nés en dehors du département, y ont joué un rôle trop important pour n'y pas être compris. Qui s'en plaindra? H. S.

Manuel de bibliographie biographique et d'iconographie des femmes célèbres, contenant un dictionnaire des femmes qui se sont fait remarquer à un titre quelconque dans tous les siècles et dans tous les pays; les dates de leur naissance et de leur mort; la liste de toutes les monographies biographiques relatives à chaque femme, avec la mention des traductions; l'indication des portraits joints aux ouvrages cités et de ceux gravés séparément, avec les noms des graveurs; les prix auxquels les livres, les portraits et les autographes ont été portés dans les ventes ou dans les catalogues; suivi d'un répertoire de biographies générales, nationales et locales, et d'ouvrages concernant les portraits et les autographes, par Un vieux bibliophile [A. Ungherini]. Supplément. Turin, Roux et Viarengo; Paris, Nilsson, 1900; in-8 de xii p. et 638 col. — Prix : 25 fr.

Le supplément que l'auteur du *Manuel de bibliographie biographique et d'iconographie des femmes célèbres* annonçait en 1892, lors de la publication de son livre primitif, vient de paraître; il sera inséparable de la première partie et la complétera sur de nombreux points. L'auteur, très modestement, avoue que son travail, loin d'être définitif, présentait d'évidentes lacunes qu'il avait hâte de voir combler, et, très gracieusement, il nous apporte aujourd'hui le fruit de ses recherches complémentaires. Pour la disposition générale de la bibliographie, rien n'a été changé. Pour le fond, il y a de sérieuses améliorations dans les listes bibliographiques; et M. Ungherini, qui n'ose pas aspirer encore cette fois à être complet, ne sera sans doute pas étonné que je lui signale quelques petites lacunes, remarquées au courant d'une rapide lecture : constaté l'absence d'une très bonne monographie de Jacqueline de Bueil, par M. G. Lioret, parue en 1895; de plusieurs ouvrages modernes relatifs à sainte Foy, à sainte Énimie, à sainte Lucie; d'un article de l'abbé Ingold sur sainte Odile (*Miscellanea alsatica*, II, 135); d'une monographie de Ch. Petit-Dutaillis consacrée à une femme de guerre au XIIIe siècle, Nicole de La Haye, gardienne du château de Lincoln (*Mélanges Julien Havet*, 1895, p. 369-380); du portrait de Jeanne

1. On a déjà signalé l'insuffisance de la notice consacrée à Raimond d'Agiles.

Digitized by Google

d'Autriche que j'ai découvert à Ajaccio et dont la reproduction a été donnée *Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements*, XVIII (1894), p. 1197; d'une biographie d'Ingeburge de Danemark par R. Davidsohn. Évidemment, on peut se prendre à regretter de telles absences et beaucoup d'autres, qui rendent le public un peu craintif sur le degré de faveur dont le *Manuel* devra jouir, mais ne nous montrons pas trop exigeants à l'égard d'une bonne volonté très marquée, dont les efforts n'auront pas été inutiles, et dont les résultats sont visibles. Toutefois, si l'on voulait songer à entreprendre un second supplément, il ne faudrait pas oublier d'appeler à son secours tous les moyens d'information dont on peut disposer, par exemple de dépouiller consciencieusement (pour les travaux relatifs aux saintes) les excellentes bibliographies publiées à la fin de chaque fascicule des *Analecta bollandiana*: et de recourir à certains ouvrages bio-bibliographiques, tels que le *Lexicon deutscher Frauen der Feder*, de Sophie Pataky. H. S.

Répertoire bibliographique des principales revues françaises pour l'année 1898, donnant la nomenclature des articles de fond et mémoires originaux publiés dans 257 Revues de l'année 1898, par ordre alphabétique de matières et par ordre alphabétique de noms d'auteurs; 2e année, par D. JORDELL. Paris, Per Lamm, 1900; in-8 de XI-272-6 p. — Prix : 20 fr.

Catalogue annuel de la librairie française pour 1898, donnant la nomenclature de tous les livres français parus en France et à l'étranger pendant l'année 1898, par ordre alphabétique des noms d'auteurs et par ordre alphabetique des titres, suivie d'une table alphabétique des matières ; 6e année, par D. JORDELL. Paris, Per Lamm, 1899; in-8 de IV-307 p. — Prix : 10 fr.

Catalogue général de la librairie française; continuation de l'ouvrage d'Otto Lorenz, XIV (période de 1891 à 1899), rédigé par D. JORDELL. Premier fascicule (A-Boitel). Paris, Per Lamm, 1900; in-8 de 240 p. [Souscription aux tomes XIV et XV : 90 fr.]

Rien ne peut donner une meilleure idée de l'activité bibliographique de M. Jordell et de l'intelligente initiative de la librairie Per Lamm que la simple énumération des trois titres transcrits ci-dessus, et suffisamment explicites pour qu'il soit à peine besoin d'entrer dans de longs détails pour en exposer le plan et l'économie. D'ailleurs, nous avons déjà présenté à nos lecteurs le premier volume du *Répertoire bibliographique des revues françaises*, et le précédent volume du *Catalogue annuel de la librairie française*; ce que nous avons dit précédemment peut s'appliquer aux derniers parus. Quant au *Catalogue général de la librairie française*, où M. Jordell continue les bonnes traditions de Lorenz, il est trop connu et trop universellement apprécié pour que nous ayons besoin d'insister; les tomes XIV et XV comprendront la dernière période décennale, arrêtée au 1er janvier 1900, et termineront la soixantième année de la publication commençant en 1840.

Il me semble cependant nécessaire de constater ici l'avantageuse

Digitized by Google

progression qui a fait passer de 146 à 257 le nombre des revues dépouillées dans le *Répertoire* Jordell; cette sensible différence est bien pour prouver le désir qu'a l'auteur de vouloir contenter ceux qui ont eu confiance en lui en achetant le volume de la première année; et nous sommes en mesure d'annoncer que le prochain volume, consacré à l'année 1899, contiendra le dépouillement de près de 350 revues. Une telle progression, résultat d'un travail énorme, ne mérite-t-elle pas d'être encouragée? H. S.

El Espectáculo más nacional, por El conde de Las Navas. Madrid, Rivadeneyra, 1900; in-8 de xviii-591 p. — Prix : 10 fr.

Il existe une bibliographie de la *tauromaquia*, par L. Carmena y Millán, parue en 1885, avec supplément en 1888. Cet auteur a pris la peine d'offrir au public, par une préface alertement écrite, le nouvel ouvrage du comte de Las Navas, qui s'offre à nous sous une forme assez inattendue. Chacun des chapitres consacrés à la glorification des combats de taureaux, de longueur variable, est suivi d'une série de notes bibliographiques qui se présentent ainsi groupées dans un ordre rationnel et nous donnent une idée de l'abondante littérature du sujet, avec complément à Carmena y Millán pour les années les plus récentes. A ce titre, il peut être recommandé aux curieux qui s'intéressent à ce genre de spectacle et qui veulent suivre le mouvement d'opinion généralement favorable à sa diffusion. H. S.

Reseña histórica en forma de diccionario de las imprentas que han existido en Valencia desde la introduccion del arte tipográfico en España hasta el año 1868, con noticias biobibliográficas de los principales impresores, por J. Enrique Serrano y Morales. Valencia, F. Domenech, 1898-1899; in-4 de xxviii-659 p. et fig. — Prix : 20 pes.

Parmi les productions bibliographiques que nous a données l'Espagne depuis une dizaine d'années, on n'en trouvera certes pas de plus réussies (bien qu'il y en ait d'excellentes), à tous points de vue, que le beau volume dont nous venons de transcrire le titre, bien imprimé, bien illustré, et fruit de laborieuses et constantes recherches. Non seulement M. Serrano y Morales a préparé avec toute la passion d'un bibliophile les éléments constitutifs de son livre, mais il n'a négligé aucune des sources qui pouvaient l'aider à éclairer la vie de tous ces typographes, espagnols et étrangers, qui se sont succédé à Valence depuis 1474 jusqu'à nos jours, car (il ne faut pas l'oublier) cette cité est celle qui prétend à la primauté des annales typographiques dans la péninsule, et à ce titre particulier elle méritait le beau livre qui a été écrit sur l'industrie dont elle est fière. Archives municipales, archives de la cathédrale, archives notariales, archives du collège de Corpus Christi, tout a été dépouillé consciencieusement; quant aux impressions valençaises, elles ont été décrites d'après les exemplaires de la bibliothèque de l'Univer-

Digitized by Google

sité, de celle de l'Académie de médecine, de diverses collections particulières et surtout de la très belle collection de l'auteur.

Le volume est.en réalité une biobibliographie de tous les imprimeurs connus de Valence, classée par ordre alphabétique de leurs noms, et c'est ainsi que défilent devant nous Juan Alamany, Miguel Albert, Juan de Arcos, G. Luis Ariño, Cristóbal Cofman [de son véritable nom Kaufmann], Jorge Costilla, Fr. Díaz Romano, Seb. de Escocia, Alf. Fernández de Córdoba, Alf. de La Fuente, Diego Gumiel, P. Hagenbach et Leonard Hutz, associés ; Pedro de Huete, Juan Joffre [d'origine française et bretonne], Juan Mey [né à Opprecht près Termonde, en Flandre] et sa famille, Juan Navarro, Lamberto Palmart ou Palomar [l'un des prototypographes de Valence ; filigranes reproduits], Martin Pasquasi, Gabriel Ribas, Juan Rix de Cura [allemand ; à remarquer l'inventaire curieux des livres qu'il avait en magasin pour la vente au moment de sa mort, 1490], Lope de la Roca, J. Rosenbach [originaire d'Heidelberg, installé à Barcelone après Valence, où on le trouve en janvier 1492, ayant déjà fait paraitre deux bréviaires pour les diocèses de Bayonne et d'Oviedo], N. Durán de Salvanyach, Ant. Sanahuja, Nicolas Spindeler, Juan Timoneda [inventaire de livres avec prix, daté de 1583], Pedro Trincher, Jacobo Vila [d'origine lombarde, riche protecteur et associé de typographes du xve siècle], Juan Vinyau, Jacobo et Felipe Vizlant [originaires de Isny en Württemberg] ; nous nous sommes confiné aux imprimeurs du xve et du xvie siècle sur lesquels M. Serrano y Morales a apporté des documents nouveaux, fort précieux souvent, ou qu'il a même fait surgir de l'oubli pour la première fois. Il a, en outre, multiplié les reproductions de caractères, de colophons, de marques typographiques, de gravures sur bois, qui augmentent l'intérêt de cet ouvrage excellent.

H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

Ahaus. — Inventare der nichtstaatlichen Archive der Provinz Westfalen. I Bd. [Reg.-Bez. Münster] ; 1 (Kreis Ahaus) ; bearbeitet von L. Schmitz. Münster, Aschendorff, 1900 ; in-8 de x-56 p. (1 mk. 50.)

Beauvais. — Répertoire des plans conservés aux archives départementales de l'*Oise*, avec l'état sommaire des plans intéressant des localités de l'Oise déposés aux Archives nationales et aux archives des départements limitrophes, par Ern. Roussel, archiviste. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier, 1899 ; in-8 de 127 p.

Brézé. — Chronique d'une petite paroisse au xviiie siècle ; le registre de Sainte-Catherine de Brézé (1720-1751), par l'abbé Ch. Urseau. Angers, Germain et Grassin, 1899 ; in-8 de 66 p.

Digitized by Google

CHERBOURG. — Inventaire analytique des archives de la ville de Cherbourg antérieures à 1790, par G. Amiot, bibliothécaire-archiviste. Cherbourg, impr. L'Hôtellier, 1900; in-8 de XII-439 p. (8 fr.)

CONEGLIANO. — Archivio vecchio comunale di Conegliano; relazione con note storiche, per V. Botteón. Conegliano, tip. A. De Beni, 1899; in-8 de 47 p.

DIJON — Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790; ville de Dijon. Tome IV, par Ph. Vallée, archiviste. Dijon, impr. Carré et Berthoud, 1900; in-4 de 447 p. (10 fr.)

FREIBURG IM BREISGAU. — Veröffentlichungen aus dem Archiv der Stadt Freiburg im Breisgau. III Theil. Die Urkunden des Heiliggeist-spitals zu Freiburg, 2 (1401-1662), bearbeitet von Leonard Korth und P. Albert. Freiburg im Breisgau, Wagner, 1900; in-8 de VII-640 p. (6 mk.)

GIAIOLE. — L'archivio comunale di Giaiole in Chianti, per Ant. Casabianca. Firenze, tip. Cellini, 1899; in-8 de 14 p. (estr. dall' *Archivio storico italiano*).

GRAMMONT. — Inventaris der handvesten van « Onser Lieven Vrouwen Gasthuys », « Senter Margrieten Begynhof » en « s' Keyzershof » of Meisjesweezenhuis van Geeraardsbergen, opgemaakt door G. De Vos. Grammont, impr. Van Nieuwenhove, 1898; in-8 de 502 p. (12 fr.)

GRAVELINES. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Gravelines antérieures à 1790. Lille, impr. Danel, 1900; in-4 de XXI-78 p.

GUÉRET. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790; *Creuse*. Série H; supplément (archives des hospices), par L. Duval et F. Autorde. Guéret, Betoulle, 1899; in-4 de XIV-123 p.

IGLESIAS. — L'archivio comunale di Iglesias, per Mich. Pinna. Cagliari-Sassari, tip. Dessi, 1898; in-4 de 234 p.

MARSEILLE. — Les procureurs et les avoués à Marseille; extraits de leurs archives (1588-1900), par Al. Estrangin. Marseille, Aubertin et Rolle, 1900; in-8 de 281 p.

NAPOLI. — Catalogo ragionato dei libri, registri e scritture esistenti nella sezione antica o prima serie dell' archivio municipale di Napoli (1387-1806); parte 2ª (tribunale di San Lorenzo), per B. Capasso. Napoli, tip. Giannini, 1899; in-8 de 355 p. (10 l.)

NIMES. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790; *Gard*. Série E, II (notaires; suite), par Ed. Bligny-Bondurand. Nimes, impr. Chastanier, 1900; in-4 de XI-475 p. (10 fr.)

ORLÉANS. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790; *Loiret*. Série B (nos 1536 à 3025); tome III, par J. Doinel et C. Bloch. Orléans, impr. Pigelet, 1900; in-4 de 376 p. et carte. (10 fr.)

Digitized by Google

PARIS. — Inventaire des archives de la Marine ; Série B, service général. IV. Paris, Impr. nationale, 1899 ; in-8 de VIII-402 p. (15 fr.)

PISTOIA. — Autografi di mons. Niccolò Forteguerri esistenti nell' archivio privato di casa Forteguerri. Pistoia, tip. Cacialli, 1899 ; in-8 de 10 p.

SAINT-TROND. — Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond ; VI, fasc. 4-5, par Fr. Straven. Saint-Trond, impr. Moreau, 1899 ; in-8, p. 481 à 744. (3 fr. 25.)

SAN SEBASTIAN. — Indice de los documentos del archivo del Excmo. Ayuntamiento de la M. N. y M. L. ciudad de San Sebastián ; años 1456 à 1891, por S. Múgica. San Sebastián, tip. Fornet, 1898 ; in-8 de XV-519 p. (10 pes.)

VICDESSOS. — Extraits des minutes de Me Claude de Grandmont, notaire à Vicdessos au XVIe siècle, par Ed. Barbe. Foix, impr. Pomiès, 1900 ; in-8 de 83 p.

WIEN. — Mitteilungen des k. und k. Kriegs-Archivs, herausg. von der Direction des k. und k. Kriegs-Archivs. Neue Folge. XI. Wien, Seidel und Sohn, 1899 ; in-8 de X-440 p. et pl. (5 fl.)

WIJK. — Inventaris van het oud-archief der gemeente Wijk aan Zee en Wijk aan Duin, door P. N. van Doorninck. Haarlem, van Brederode, 1899 ; in-8 de VIII-50 p. (1 fl. 25.)

Bibliothèques.

AVALLON. — Notice sur la bibliothèque municipale d'Avallon, par Eug. Chambon. Tours, impr. Bousrez, 1899 ; in-8 de 40 p.

BAMBERG. — Katalog der Handschriften der königl. Bibliothek zu Bamberg. I Bd. 2 Abth. 3 Lieferung (Philosophische, naturwissenschaftliche und medicinische Handschriften), von Fr. Leitschuh. Bamberg, Buchner, 1899 ; in-8, p. 393 à 464. (2 mk. 40.)

BELLUNO. — Catalogo dei libri esistenti nella biblioteca circolante di Belluno. Belluno, tip. Cavessago, 1899 ; in-16 de 64 p. (0 l. 50.)

BERLIN. — Die königliche Bibliothek in Berlin ; Vorschläge, von Chr G. Hottinger. Berlin, Hottinger, 1899 ; in-8 de 16 p. (0 mk. 50.)

— Verzeichniss der aus der neu erschienenen Litteratur von der königlichen Bibliothek zu Berlin und den preussischen Universitäts-Bibliotheken erworbenen Druckschriften (1898). Berlin, Asher, 1899 ; in-8 de 1301 p. (24 mk.)

— Katalog der Bibliothek des königlichen Ministeriums der öffentlichen Arbeiten. Erster Nachtrag (1897-1898). Berlin, Springer, 1899 ; in-8, p. 667 à 802. (3 mk.)

CALCUTTA. — Catalogue of printed books and manuscripts in sanskrit belonging to the Oriental Library of the Asiatic Society of Bengal. I. Calcutta, Baptist Mission Press, 1899 ; in-4 de 96 p. (5 sh.)

Digitized by Google

CREMONA. — Regolamento della biblioteca dell' ordine [dei medici di Cremona]. Cremona, tip. Sociale, 1899 ; in-8 de 6 p.

FIRENZE. — Per la Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze ; relazione delle pratiche fra il Governo ed il Comune [per la nuova sede] dal 1885 al diciembre 1898. Firenze, tip. Bianchi, 1899 ; in-8 de 53 p.

— Catalogo della biblioteca Pavolini (Associazione generale fra gl' impiegati civili di Firenze). Firenze, tip. Civelli, 1900 ; in-16 de 53 p.

— Catalogo della biblioteca del collegio degli architetti e ingegneri di Firenze ; appendice n° 2, per Vinc. Brini. Firenze, tip. Carnesecchi, 1899 ; in-8 de 23 p.

JÉRUSALEM. — *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἁγιωτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ τῆς Παλαιστίνης ἀποκειμένων ἑλληνικῶν κωδικῶν συνταχθεῖσα μὲν καὶ φωτοτυπικοῖς κοσμηθεῖσα πίναξιν τύποις δ' ἐκδοθεῖσα ἀναλώμασι τοῦ αὐτοκρατορικοῦ ὀρθοδόξου Παλαιστίνου συλλόγου* (auct. Ἀ. Παπαδοπούλος-Κεράμευς). IV. Ἐν Πετρούπολει [Leipzig, Harrassowitz], 1899 ; in-8 de VI-600 p. (30 mk.).

KARLSRUHE. – Katalog der grossherzoglichen Hof- und Landesbibliothek in Karlsruhe. XXVII. Das bürgerliche Gesetzbuch mit seinen Ergänzungen (1900). Heidelberg, Groos, 1900 ; in-8, p. 2377 à 2436.

— Die allgemeine Volksbibliothek des Karlsruher Männer-Hilfsvereins ; Entwickelung und Wirken in den ersten 25 Jahren ihres Bestehens von 1875-1900. Karlsruhe, Reiff, 1900 ; in-8 de 80 p. (0 mk. 60.)

KIEL. — Verzeichniss der im Zeitschriftenzimmer der Universitäts-Bibliothek Kiel ausliegenden periodischen Schriften. Amtliche Ausgabe. Kiel, E. Marquardsen, 1899 ; in-8 de 47 p. (0 mk. 70.)

LEIPZIG. — Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig. III. Katalog der griechischen Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig, von V. Gardthausen. Leipzig, Harrassowitz, 1899 ; in-8 de XX-92 p. (5 mk.)

LILLE. — Catalogue de la bibliothèque de la Société de géographie de Lille. [Supplément au Bulletin de la Société de juillet 1899, n° XXXII.] Lille, Danel, 1899 ; in-8 de II-109 p.

MANCHESTER. – Catalogue of the printed books and manuscripts in the John Rylands Library [by E. Gordon Duff]. Manchester, J. E. Cornish, 1899 ; in-8 de IV-1936 p.

MILANO. — Il codice atlantico di Leonardo Da Vinci nella biblioteca Ambrosiana di Milano, riprodotto e pubblicato dalla r. Accademia dei Lincei. Fasc. XVI-XVII. Roma, tip. della r. Accademia dei Lincei, 1899-1900 ; in-folio, p. 641 à 728 et 80 pl.

NAPOLI. - Indice delle pubblicazioni periodiche possedute dalle biblioteche di Napoli. Napoli, tip. D'Auria, 1899 ; in-8 de VIII-109 p.

Digitized by Google

Novi-Ligure. — Catalogo alfabetico della biblioteca circolante di Novi-Ligure. Novi-Ligure, tip. L. Raimondi, 1899 ; in-8 de 20 p.

Paris. — Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale; Auteurs. II (Alcaf.-Andoyer). Paris, Impr. nationale, 1900; in-8 de vi-624 p. (12 fr.)

— Catalogue général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale ; ancien Saint-Germain français. III (nos 18677-20064 du fonds français), par L. Auvray et H. Omont. Paris, Leroux, 1900 ; in-8 de xi-563 p. (10 fr.)

— Inventaire de la collection Anisson sur l'histoire de l'imprimerie et de la librairie, principalement à Paris (manuscrits français 22061-22193 de la Bibliothèque nationale), par Ern. Coyecque. Paris, Leroux, 1900 ; in-8 de cvi-485 et 644 p. (20 fr.)

— Catalogue de la collection Rouyer, léguée en 1897 au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. Première partie (jetons et méreaux du moyen âge), par Henri de La Tour. Paris, Leroux, 1899 ; in-8 de xviii-301 p. et pl. (25 fr.)

— Catalogue de la bibliothèque de l'École nationale supérieure des mines. I-II. Paris, Impr. nationale, 1899-1900 ; in-8 de ix-678 et 684 p.

— Catalogue de la bibliothèque de la Société nationale d'horticulture de France, par G. Gibault. Paris, impr. Maretheux, 1900 ; in-8 de viii-156 p.

— Catalogue des estampes, dessins et cartes composant le cabinet des estampes de la bibliothèque de l'Arsenal ; livr. VI, par G. Schefer. Paris, aux bureaux de l' « Artiste », 1899 ; in-8, 32 p. (extr. de l'*Artiste*).

— Catalogue d'ouvrages de lecture des bibliothèques scolaires ; supplément, de 1887 à 1899. Paris, Impr. nationale, 1899 ; in-8 de 173 p.

Roma. — Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae, ediderunt hagiographi bollandiani et Pius Franchi de' Cavalieri. Bruxelles, Société des Bollandistes, 1899 ; in-8 de viii-324 p. (10 fr.)

Rostock. — Verzeichniss der seit 1879 von der Landes-Bibliothek — Bibliothek der mecklenburgischen Ritter- und Landschaft- zu Rostock erworbenen rechts- und staatswissenschaftlichen Schriften. Rostock, Stiller, 1900 ; in-8 de 66 p. (0 mk. 80.)

Ueberlingen. — Katalog der Leopold-Sophien-Bibliothek der ehemaligen freien Reichsstadt Ueberlingen. Ueberlingen, Feyel, 1899 ; in-8 de xxxii-536 p. (2 mk.)

Venezia. — Catalogus codicum astrologorum græcorum. II : Codici veneti, descripserunt G. Kroll et A. Olivieri. Bruxelles, Lamertin, 1900 ; in-8 de viii-225 p. (10 fr.)

Wien. — Catalogus codicum manu scriptorum qui in biblioteca mo-

Digitized by Google

nasterii B. M. V. ad Scotos Vindobonae servantur, von Dr P. Alb. Hübl. Wien, Braumüller, 1899; in-8 de x-610 p. (7 fl.)

WOLFENBÜTTEL. — Die Handschriften der herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel beschrieben. II Abth. 3 Th. Die Augusteischen Handschriften; III, von Otto v. Heinemann. Wolfenbüttel, Zwissler, 1899; in-8 de III-411 p. et pl. (15 mk.)

Tables de périodiques.

THÉOLOGIE. — Tables générales de la *Revue biblique internationale*, comprenant les vol. I-VIII (1892-1899). Paris, Lecoffre, 1900; in-8 de IV-78 p.

— *De Katholiek*; alphabetische registers (1842-1899). Leiden, J. W. van Leeuwen, 1900; in-8 de VIII-321 p. (1 fl. 25.)

JURISPRUDENCE. — *Revue critique de législation et de jurisprudence*, tables (1882 à 1899), par Léon Adam. Paris, Pichon, 1900; in-8 de III-169 p. (7 fr.)

— Table décennale analytique et raisonnée des lois, décrets, règlements, etc., depuis 1890 jusques et y compris 1899, ouvrage faisant suite aux tables précédemment publiées, contenant les documents législatifs et autres insérés de 1788 à 1889, formant ainsi la table générale de la législation française depuis 1788 jusqu'à 1899 inclusivement, et complétant la Collection complète des lois fondée par J.-B. Duvergier, par Marcel Demonts et Ed. Goujon. Paris, Larose, 1900; in-8 de 508 p. (15 fr.)

— Indice alfabetico analitico della *Rivista giudiziaria* dal 1886 al 1896, par G. Suzzara. Casala, tip. Pane, 1900; in-8 de 457 p. (6 l.)

— *Ministerial-Blatt für die gesamte innere Verwaltung in den königl. preussischen Staaten.* Zehnjähriges Haupt-Register für die Jahrg. 1890-1899 einschliesslich. Berlin, Puttkammer und Mühlbrecht, 1900; in-4 de 46 p. (4 mk.)

— *Jahrbuch der preussischen Forst- und Jagdgesetzgebung und Verwaltung.* Gesammtregister für Bd. XXI bis XXX (1889 bis 1898), von O. Mundt. Berlin, Springer, 1900; in-8 de VIII-53 p. (1 mk. 25.)

— *Entscheidungen des Ober-Seeamts und der Seeämter des Deutschen Reichs*, Bd. I bis XII; Haupt-Register. Hamburg, Friederichsen, 1900; in-8 de III-151 p. (6 mk.)

SCIENCES SOCIALES. — *Die Arbeiter-Versorgung; Central-Organ für das gesamte Kranken-, Unfall-, Invaliditäts- und Alters- Versicherungswesen im Deutschen Reiche.* General-Register zum Jahrg. I-XII (1884-1895), von P. Honigmann. Berlin, Troschel, 1899; in-8 de IV-218 p. (6 mk.)

SCIENCES PÉDAGOGIQUES. — *Jahrbuch für Kinderheilkunde und physi-*

Digitized by Google

sche Erziehung. Sach- und Autorenregister zu Bd. XXVI-L. Leipzig, Teubner, 1900; in-8 de II-223 p. (3 mk. 25.)

SCIENCES MILITAIRES. — Table générale et méthodique des matières du *Spectateur militaire* de 1826 à 1899. Limoges et Paris, Lavauzelle, 1900; in-8 de 217 p. (10 fr.)

HISTOIRE NATURELLE. — Tables de la 3e série des *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle* (1889-1898), in 3e série, X (1899), p. XV-XXVIII.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. — *Revue d'histoire littéraire de la France;* table générale (1894-1898), par Maurice Tourneux. Paris, Colin, 1900; in-8 de VII-74 p. (5 fr.)

— Table générale des lettres et documents contenus dans l'*Amateur d'autographes ;* première série, 2e période (1875-1892) [par Maurice Tourneux]. Paris, Charavay, 1900; in-8 de VII-36 p. (4 fr.)

HISTOIRE. — Table des années I-XX (1879-1897) des *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, par Eug. Bouvy. Paris, Fontemoing, 1900; in-8 de 46 p. (3 fr. 50.)

— Table des dessins, plans et illustrations publiés dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, vol. I-L, par J. Renaut, dans le tome LIII (1899), p. 261-279.

— Table des matières, pour les années 1809-1899, des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, par Ch. Cuissard, dans le tome XXXVII, n° 1 (1899), p. I-XLVI.

— *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde.* Registers op de Ie tot IIIe reeks (deel I-XXX). 's Gravenhage, Nijhoff, 1900; in-8 de II-53 p. (1 fl.)

Bibliographie.

JURISPRUDENCE. — Reati contro la proprietà, per P. Lanza. Milano, Società editrice libraria, 1899; in-8 de VII-128 p.

— L'actio de in rem verso, per G. Bruno. Milano, Società editrice libraria, 1900; in-8 de XII-170 p.

— Note di diritto ferroviario, per G. Sebregondi-Ceriani. Milano, Società editrice libraria, 1900; in-4 de 141 p.

— La pena convenzionale (clausola penale) nel diritto penale italiano, per L. Paternò Di Bicocca. Milano, Società editrice italiana, 1900; in-8 de 188 p.

Ces quatre publications, extraites de l'*Enciclopedia giuridica italiana*, sont accompagnées d'une bibliographie du sujet.

— Soustavný prehled literatury české nových justicnich zékonû se týkajicí do konce r. 1899 vydané [Systematische Uebersicht der czechi-

Digitized by Google

schen Literatur über die neuen Justizgesetze bis Ende 1899], na J. O. Worel. Tabor, Kraus, 1899; in-8 de 103 p. (1 fl. 40.)

MÉDECINE. — Codice sanitario e manuale giuridico dei medici condotti; raccolta di leggi, regolamenti, norme in materia sanitaria, con bibliografia, a cura di Pietro Cogliolo. Milano, Vallardi, 1899; in-16 de xxvii-556 p. (8 l.)

— Die Literatur der Psychiatrie, Neurologie und Psychologie von 1459-1799, von Dr Heinr. Laehr. Berlin, Reimer, 1900; in-8 de ix-731, 1131 et v-271 p. (75 mk.)

— Die Litteratur über die venerischen Krankheiten von den ersten Schriften über Syphilis aus dem Ende des xvten Jahrhunderts bis zum Beginn des Jahres 1899 systematisch zusammengestellt; I Suppl.-Bd. (enth. die Litteratur von 1889-1899 und Nachträge aus früherer Zeit), von J. K. Prosch. Bonn, Hanstein, 1900; in-8 de vi-835 p. (27 mk.)

— Les médecins bretons du xvie au xxe siècle (biographie et bibliographie), par le Dr J. Roger. Paris, Baillière, 1900; in-8 de xiii-199 p. (7 fr.)

— Bibliographischer Semesterbericht der Erscheinungen auf dem Gebiete der Neurologie und Psychiatrie, von Dr G. Buschan. V (1899), 1. Iena, Fischer, 1900; in-8 de 223 p. (6 mk.)

— Bibliographie der schweizerischen Landeskunde; IV. 3. Balneologie und Climatotherapie; Versuch einer schweizerischen Bibliographie der Litteratur auf den Gebieten des Badewesens, der Heilquellen, der climaterischen Kurorte, von B. Reber. Bern, Wyss, 1900; in-8 de 111 p. (2 fr.)

— School hygiene, by Dr Ludwig Kotelmann; translated by J. A. Bergstrom and E. Conradi. Syracuse, Bardeen, 1899; in-8 de ii-391 p.

Se termine par une bibliographie de livres américains et anglais sur la question (30 pages).

PÉDAGOGIE. — Die Herbartische Pädagogik in der Litteratur; I. Ergänzung der Herbart-Bibliographie, von Ad. Rude. Dresden, Bleyl und Kaemmerer, 1899; in-8 de 40 p. (aus *Pädagogische Studien*).

— Secondary school system of Germany, by F. E. Bolton. New York, Appleton, 1900; in-8 de xix-398 p. ($ 1. 50.)

Se termine par un appendice bibliographique.

— Annata pedagogica; organo del partito nazionale della scuola (1898-1899), per S. De Dominicis. Milano, Albrighi e Segati, 1899; in-16 de 133 p. (1 l. 50.)

Au chapitre 6e : Bibliographie pédagogique de l'année.

SCIENCES SOCIALES. — Las asociaciones obreras en España; notas para su historia, per J. Uña Sarthon. Madrid, tip. G. Juste, 1900; in-8 de viii-374 p. (4 pes.)

Se termine par un appendice bibliographique.

MÉCANIQUE. — Système international de filetages à base métrique

Digitized by Google

pour les vis mécaniques, par E. Sauvage (*Bulletin de la Société d'encouragement*, mars 1899, p. 421-457).

Les quatre dernières pages sont consacrées à la bibliographie du sujet.

Électricité. — Leçons d'électrotechnique générale, par P. Janet. Paris, Gauthier-Villars, 1900; in-8 de IX-608 p. et 307 fig.

Répertoire bibliographique à la suite de chaque chapitre.

— Leiner's elektrotechnischer Katalog. Die Litteratur der Elektrotechnik, Elektricität, Elektrochemie, des Magnetismus, der Telegraphie, Telephonie, Blitzschutzvorrichtung, Röntgenstrahlen, sowie der Carbid- und Acetylen-Industrie der Jahren 1884 bis 1899. 4e Auflage. Leipzig, Leiner, 1899; in-8 de 102 p. (1 mk.)

Histoire naturelle. — Bibliographie der klinischen Entomologie (Hexapoden, Acariden), von Dr J. Ch. Huber. Memmingen, Selbstverlag, 1900; in-8 de 24, 24, 25 et 27 p. (4 mk.)

— Ichthyologia Ohiensis, by C. S. Rafinesque; with the ichthyologic bibliography of Rafinesque, by R. Ellsworth Call. Cleveland, The Burrows Brothers Co., 1899; in-8 de III-175 p. ($ 4.)

Philologie et belles-lettres. — Grammaire historique de la langue française, par Kr. Nyrop; I (Histoire générale de la langue française; Phonétique). Paris, Picard et fils, 1899; in-8.

Appendice bibliographique fort important (p. 411-454).

— Bibliographie der lappischen Litteratur, von J. Quigstad und K. B. Wiklund. Leipzig, Harrassowitz, 1899; in-8 de 162 p. (4 mk.)

— Wegweiser zur deutschen Litteraturgeschichte; Bibliographischer Grundriss für Vorlesungen und zum Selbststudium. I Th. (Die älteste Zeit bis zum XIten Jahrhundert), von Dr J. Fath. Würzburg, Stahel, 1899; in-8 de VIII-90 p. (1 mk. 60.)

— A history of English Romanticism in the eighteenth century, by H. A. Beers. New York, Holt and Co., 1899; in-8 de VI-455 p. ($ 2.)

Y est jointe une bibliographie de quinze pages.

— L'Humanisme et la Réforme; Jérôme Aléandre, par l'abbé J. Paquier. Paris, Leroux, 1900; in-8.

La bibliographie des œuvres d'Aléandre est aux pages VII-XVI.

— Bibliografia critica de las obras de Miguel de Cervantes Saavedra, por Leop. Rius. Barcelona, impr. F. Giró, 1895-1899; in-4 de VIII-402 et 381 p. (40 pes.)

— Scritti postumi di Alessandro Manzoni, pubblicati da Pietro Brambilla a cura di Giovanni Sforza. I. Milano, E. Rechiedei, 1900; in-8 de VIII-420 p.

Deux chapitres sont consacrés à la bibliographie de la « lettera sul romanticismo » et à la « Risciacquatura in Arno de' Promessi sposi. »

Digitized by Google

— Französische Schriftsteller in und von Solothurn ; eine historisch-litterarische Untersuchung, von Mart. Gisi. Solothurn, Th. Petri, 1899; in-8 de VII-124 p. (3 fr.)

— Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, par René Kerviler. XII, fasc. 33 (Dez-Dreg.). Rennes, Plihon et Hervé, 1900 ; in-8, p. 161 à 320. (5 fr.)

— Bibliotheca belgica ; Bibliographie générale des Pays-Bas, par Ferd. Vander Haeghen, Th. J. I. Arnold et R. Vander Berghe. Livr. 144 et 145. Gand, E. Vander Haeghen, 1899; in-12 de 100 p. chacune. (2 fr.)

— Bibliothèque de la Compagnie de Jésus; Première partie : Bibliographie (nouv. édition), par le P. C. Sommervogel, S. J., IX (supplément et index). Bruxelles, Société belge de librairie, 1900; in-4 de 1819 p. (30 fr.)

— Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré ; dictionnaire bio-bibliographique, par le fr. Léon Goovaerts. Livr. II-III. Bruxelles, Société belge de librairie, 1900 ; in-8, p. 97 à 288. (8 fr.)

— Catalogus van boeken door Nederlandsche vrouwen geschreven en sedert 1850 uitgegeven, met verklarente lijst van pseudoniemen. Groningen, Römelingh, 1899 ; in-8 de IV-103 p. et portraits. (1 fl.)

MUSIQUE. — Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexicon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zum Mitte des XIX[ten] Jahrhunderts. I (A-Bertal). Leipzig, Breitkopf und Haertel, 1899; in-8 de 480 p. (12 mk.)

GÉOGRAPHIE. — Bibliotheca hassiaca ; Repertorium der landeskundlichen Litteratur für den preussischen Reg. Bez. Kassel, das ehemalige Kurfürstenthum Hessen ; 9 und letzter Nachtrag, von Karl Ackermann. Kassel, Selbstverlag, 1899; in-8 de 15 p.

— Dizionario bibliografico iconografico della Repubblica di San Marino, contenente le indicazioni delle opere pubblicate in varie lingue, per il bar. L. de Montalbo, il duca Am. Astraudo ed il conte Am. Galati di Riella. Mâcon, impr. Protat, 1898; in-4 de XXVI-324 p.

— Die deutsche Koloniallitteratur im Jahre 1898, von Max Brose. Berlin, Süsserott, 1900; in-8 de 38 p (0 mk. 80.)

HISTOIRE. — Kritischer Wegweiser durch die neuere deutsche historische Litteratur für Studierende und Freunde der Geschichte, von F. Förster. Berlin, Räde, 1899 ; in-12 de 58 p. (0 mk. 80.)

— The Anglo-Boer conflict, its history and causes, by All. Ireland. Boston, Small and Maynard, 1900; in-8 de VIII-141 p. (75 c.)

Cinq pages indiquent la liste des principales sources d'information.

Le Gérant, PAUL JACQUIN.

BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.

Digitized by Google

CLAUDE SARASIN

INTENDANT DES ARCHIVES DU CHAPITRE DE NOTRE-DAME DE PARIS

ET SA COLLECTION D'EXTRAITS

DES REGISTRES CAPITULAIRES DE NOTRE-DAME

Avec leur magnifique série de registres, qui s'ouvre en 1326 et, à partir de la fin du xive siècle, n'offre presque plus de lacunes jusqu'en 1790, les délibérations du Chapitre de Notre-Dame de Paris constituent pour l'historien une mine très riche de documents. Le rang éminent occupé par cette compagnie dans l'Église de France, le recrutement choisi de ses membres qui comptèrent parmi eux nombre d'hommes remarquables dans le clergé ou la magistrature, l'importance des possessions territoriales qui formaient son domaine, donnent beaucoup d'intérêt aux affaires qui se traitaient dans ses délibérations, et l'histoire générale, aussi bien que l'histoire littéraire, la biographie, l'histoire de Paris et de ses environs, trouvent dans ces registres de conclusions des renseignements de toute nature. Mais l'abondance même de ces matériaux en rend l'utilisation difficile. Quand il s'agit d'une recherche portant sur une période de quelque étendue, on recule devant le dépouillement de ces volumineux registres dont le déchiffrement est généralement laborieux. Il y a donc grand intérêt à mettre à profit une collection d'extraits où les passages les plus importants des délibérations capitulaires ont été disposés dans un ordre méthodique, qui en rend l'accès facile et rapide. Cette collection, œuvre du chanoine Sarasin, ne paraît pas jouir de la notoriété qu'elle

Digitized by Google

mérite. Les auteurs qui y ont puisé sont peu nombreux [1] et, malgré l'inventaire sommaire qu'en a donné G. Grassoreille dans le Bulletin de la *Société de l'histoire de Paris* [2], les tables de Sarasin sont encore aujourd'hui très rarement consultées. Il est donc utile d'attirer de nouveau l'attention sur elles et de montrer avec quelque détail les ressources qu'elles renferment. Ce sera en même temps l'occasion de rendre hommage à l'érudit qui a consacré trente années de sa vie à l'érection de ce véritable monument, et dont la mémoire mérite d'être tirée de l'oubli. La constance de son labeur, l'exactitude et la patience de ses recherches, la méthode et la bonne ordonnance de ses travaux, enfin la modestie et le désintéressement dont il donna la preuve, font de lui un modèle pour tous les archivistes, et on ne saurait trop s'inspirer de son exemple.

Originaire du diocèse d'Autun, Jean-Claude Sarasin était sous-diacre et bachelier en théologie quand il fut installé au chœur de Notre-Dame, le 26 juin 1715 [3], en vertu des lettres de collation délivrées par le cardinal de Noailles, le 19 du même mois [4]. Il venait prendre au Chapitre la place qu'y occupait depuis 1701 son oncle, Jean-Baptiste Sarasin.

Celui-ci, né à Marcigny-les-Nonnains [5], était venu étudier la théologie à Paris, où il fut reçu docteur. Dès 1693, une prébende canoniale lui avait été attribuée par l'archevêque de Paris en remplacement de Nicolas Cocquelin [6]; cette prébende, lui ayant été disputée, fut déclarée vacante par le roi en 1698, en vertu

1. L'abbé Chartier, dans son livre sur l'*Ancien Chapitre de Notre-Dame et sa maîtrise* (Paris, 1897, in-18), indique les principaux ouvrages qui ont utilisé cette collection.

2. Année 1881, p. 168-173.

3. *Arch. nat.*, LL 242, fol. 325 v°.

4. L'expédition originale de ces lettres est conservée dans les minutes des délibérations capitulaires (*Arch. nat.*, LL 232[a]).

5. Ce détail est fourni par l'abbé Goujet, qui donne une notice intéressante sur J.-B. Sarasin et sa famille dans les *Mémoires sur le Collège de France* (Paris, 1758, in-4, p. 129-130). Cette notice, complétée par divers renseignements tirés des registres capitulaires, a été reproduite par l'abbé Chartier dans quelques pages de son étude sur l'*Ancien Chapitre de Notre-Dame et sa maîtrise* (Paris, 1897, in-18, p. 5-7) qui sont ce qu'on a écrit de plus détaillé jusqu'à présent sur Claude Sarasin et son œuvre.

6. LL 242, fol. 295.

Digitized by Google

du droit de régale, et dévolue à Bernard de Montebize [1]. Jean-Baptiste dut donc attendre un nouveau vide dans les rangs des chanoines pour y entrer et ne fut nommé définitivement que le 12 juillet 1701, à la mort de Gabriel Petit [2]. Sur ces entrefaites, il avait été, le 20 octobre 1700, appelé à occuper la chaire d'hébreu au Collège de France [3]. En 1715, sa santé ne lui permettant plus d'assister aux offices du chœur, il obtint du Chapitre l'autorisation de résigner sa prébende à son neveu Claude; lui-même fut nommé chanoine honoraire [4] et mourut le 10 août 1719 [5].

L'année qui suivit son entrée au Chapitre, Claude Sarasin fut ordonné diacre (28 mars 1716) [6], conformément à l'autorisation qui lui en avait été donnée le 12 mars, sur le rapport de l'abbé de la Roche [7]. Mais pour des raisons qui nous sont inconnues, il ne reçut jamais la prêtrise et il était encore simple diacre quand il mourut, en 1756.

Le 3 décembre 1719, sur la résignation de Jacques Hosdier, chanoine minoré, Claude se vit attribuer la maison canoniale où il devait terminer ses jours [8]. Voisine d'un côté de celle qu'occupait M. de Corberon, cette maison tenait d'autre part à l'hôtel des Enfants de chœur, et cette proximité fut pour Sarasin l'occasion de dépenses importantes par suite d'un gros mur qui dut être refait en 1740, lors de la reconstruction de la maîtrise [9]. Les

1. LL 242, fol. 305.
2. LL 242, fol. 308 v°.
3. *Arch. nat*, O[1] 44, n° 1662. Cf. A. Lefranc, *Histoire du Collège de France*, p. 385.
4. LL 232[a], 26 juin 1715.
5. LL 291, fol. 149.
6. LL 293, fol. 48 v°.
7. LL 293, fol. 21 : « Permittitur domino Johanni Claudio Sarasin sacri diaconatus ordinem proxima ordinatione suscipere, pro cujus examine dominus de la Roche. »
8. LL 259, fol. 102 : « Dominica I[a] adventus, 3 decembris, domus canonialis et claustralis quam tenet dominus Jacobus Hosdier, canonicus Parisiensis in minoribus, contigua ex una parte domui domini de Corberon, canonici Parisiensis, ex altera domui Puerorum chori, vacans per dimissionem prefati domini Hosdier in manibus dominorum, personaliter et viva voce, stans ad barram Capituli, etc., concessa est domino Joanni Claudio Sarasin, canonico Parisiensi, qui solvit 10 libras. »
9. LL 259, fol. 186 et suiv. Délibérations relatives aux difficultés soulevées,

Digitized by Google

principales pièces de ce logis étaient la chambre à coucher sur laquelle s'ouvrait un petit cabinet de travail où Sarasin avait placé un bureau antique et une partie de ses livres [1]; puis une grande galerie servant de salon, à laquelle attenait un autre cabinet de travail de plus vastes dimensions. Le mobilier qui garnissait ces appartements témoigne des goûts simples du chanoine; dans l'inventaire qui fut dressé à sa mort, la plupart des meubles ou tentures sont désignés comme vieux et usés et il en est de même des vêtements de sa garde-robe. A part une pendule à cadran de cuivre émaillé avec boite et chapiteau de marqueterie sur écaille, du prix de cent vingt livres, le seul luxe consistait en tableaux [2], qui étaient assez nombreux [3], et en livres. La présence de deux tours à tourner, garnis de tous leurs accessoires, nous révèle quelle était la distraction favorite dans laquelle Claude Sarasin cherchait le délassement de ses travaux d'archives.

C'est en 1719 qu'il fut nommé inspecteur des archives capitulaires, fonctions qui devaient lui être continuées pendant trente-sept ans. L'archiviste proprement dit du Chapitre n'était pas choisi parmi les chanoines; on prenait, pour remplir cet office, un laïque, pourvu des connaissances spéciales néces-

après la mort de Sarasin, au sujet de la vente qu'il avait faite, en 1728, d'un terrain sis à Belleville et dépendant de cette maison canoniale, pour ouvrir une carrière de plâtre, sans qu'il ait fait remploi des 4700 livres du prix de vente. Il fut admis que les dépenses qu'il avait supportées lors de la reconstruction de la maison des enfants de chœur compenseraient ce défaut de remploi.

1. Voir l'inventaire dressé, après la mort de Sarasin, le 31 août 1756 et jours suivants, par les officiers de la Barre du Chapitre (*Arch. nat.*, Z[2] 3128). Le cabinet de travail donnait sur la cour de la maîtrise (LL 259, fol. 131 v°).

2. La plupart venaient de la succession de l'abbé Payen de Montmort, collègue de Sarasin à l'intendance des archives capitulaires, et qui l'avait nommé son exécuteur testamentaire (*Arch. nat.*, Z[2] 3127).

3. Parmi les tableaux énumérés dans l'inventaire, le lot le plus important consistait en « un tableau peint sur cuivre représentant une école de peinture, deux tableaux peints sur bois représentant des paysages, un tableau peint sur toile représentant architecture et lointain, un autre peint sur toile représentant une marine, un autre peint sur toile représentant une soirée flamande, et un autre tableau peint sur bois représentant des fruits, trois petits tableaux dont deux sur cuivre et un sur bois dans leur bordure dorée représentant, l'un un saint François, l'autre un goutteux, et le troisième un gueux, prisé le tout ensemble cent livres. »

Digitized by Google

saires, auquel on donnait un traitement de trois livres par jour, plus le logement et le pain du Chapitre [1], mais son travail était surveillé par un chanoine qui avait le titre d'inspecteur ou intendant des archives. Le 18 septembre 1719 [2], l'abbé Payen de Montmort, qui était investi de cette charge et connaissait le goût de Claude Sarasin pour ce genre d'études, demanda et obtint que « pour le plus grand profit du Chapitre », son jeune confrère lui fût adjoint comme auxiliaire. Ainsi s'établit entre eux une intimité profonde qui amena l'abbé Payen à faire de Sarasin son légataire universel et à lui léguer tous les papiers qui renfermaient le fruit de ses travaux sur les archives capitulaires.

A la mort de Payen de Montmort, en 1746, après un court passage de l'abbé Chevalier à l'inspection des archives, ce fut l'abbé Delon que Claude Sarasin réclama comme collègue [3].

1. L'article *Archives* dans la collection des extraits de Sarasin (LL 233, p. 424 et ss.) fournit une série de renseignements fort intéressants sur l'organisation des archives capitulaires. Voir fol. 481 *ter* la nomination d'un archiviste le 27 juin 1753 : « Receptus est et admissus in archivorum Capituli custodem magister Nicolaus Jacobus Baron, in senatu Parisiensi patronus, capax ad istud officium exercendum, quandiu dominis placuerit, cui quidem magistro Baron domini concesserunt emolumenta solita, scilicet tres libellas singulis annis diebus tum festivis tum operariis, cum uno pane capitulari pro una quaque die et cum habitatione quadam sita in tertia contabulatione Bibliothecæ Capituli Parisiensis. »

2. LL 233, p. 450 : « Exposito per dominum camerarium Payen quod, cum pro majori utilitate et commodo rerum Capituli necessarium ipsi videretur aliquem e dominis nominare qui archivis Capituli operam et studium dare velit, eos rogabat ipsi dominum Joannem Claudium Sarasin, canonicum Parisiensem, hac in parte adjungere : Domini, habita deliberatione, predicti domini camerarii votis et rationibus annuentes, commissum rogaverunt prefatum dominum Sarasin qui una et conjunctim cum domino camerario archivis Capituli studium et opera dare velit et erga archivistæ laborem debitum invigilare valeat et invigilet. » D'année en année, la même charge fut continuée aux mêmes titulaires.

3. LL 233, p. 451 (12 novembre 1751) : « Domino Sarasin, archivis ecclesiæ Parisiensis præposito, postulante ut in locum domini Payen de Montmort quondam canonici Parisiensis, sibi concedatur aliquis e dominis adjutor in prædicto munere, qui suam ætatem jam ingravescentem ingenio, diligentia ac labore sustineat, domini, votis domini Sarasin libentissime annuentes, gratiasque amplissimas ei iterum agentes pro immensis laboribus quos in dicto munere pro utilitate ecclesiæ Parisiensis incohavit jamdudum ac prope diem omnino perfecit, ei adjutorem et socium, loco domini Payen, dederunt ac con-

Digitized by Google

Les fonctions officielles des intendants des archives consistaient à diriger les opérations de l'archiviste sur lesquelles ils présentaient chaque année un rapport au Chapitre. Ils devaient en particulier veiller au classement des titres et présider à la confection de leur inventaire [1]. Sur la fin de sa vie, Sarasin avait conçu, pour la rédaction de l'inventaire général, un plan très savant et en même temps très pratique, qui lui attira les éloges du Chapitre et fut adopté en principe. Mais comme l'exécution de ce plan devait exiger de longues années, on l'invita à faire procéder provisoirement à un « état sommaire » des titres [2], ce qui semble indiquèr que le système qu'il préconisait était une table méthodique offrant sans doute de l'analogie avec le répertoire qu'il avait dressé pour les registres et auquel il avait consacré toute son existence.

Sans se contenter, en effet, de remplir simplement son devoir d'inspecteur, il avait voulu travailler par lui-même et mettre en valeur les innombrables richesses renfermées dans les registres capitulaires. Cette entreprise était due entièrement à sa propre initiative. Non seulement le Chapitre ne la lui avait pas imposée, mais, chose étonnante, notre chanoine en avait commencé

cesserunt dominum Delon, canonicum Parisiensem, quem rogaverunt ut hanc provinciam in se suscipere velit. »

1. LL 233, p. 514 (4 février 1724) : Les chanoines ordonnent la confection de l'inventaire des titres sous la direction de MM. de La Croix, Payen et Sarasin, « voluntque eos, quotienscumque huic operi se incumbere monebunt, divino officio præsentes haberi. »

2. LL 233, p. 481 *bis* (3 février 1751) : « Retulit dominus camerarius magistrum Boudart, qui ab aliquo tempore archivorum Capituli custodi adjutor est datus, illud perfecisse opus quod susceperat, hoc est singulis titulis apposuisse brevem eorum descriptionem seu analysim, ex eo autem labore jam facile confici posse descriptionem generalem omnium titulorum, si nempe breves istæ descriptiones singulæ in unum colligantur, certo ordine, insuper dominum Sarasin, alium methodum proponere conficiendæ illius descriptionis multo doctiorem et utiliorem sed longos exigentem annos, quocirca opus esse ut domini statuant quid agendum sit. Audito camerario, domini, habita deliberatione, primo gratias egerunt amplissimas domino Sarasin pro suo erga Capitulum studio, methodum ab illo propositam plurimum laudaverunt, ipsumque rogaverunt ut eam executioni mandandam committat archivorum custodi ; secundo jusserunt ut dictus magister Boudart sub ductu et lege domini Sarasin descriptionem generalem omnium titulorum Capituli conficiat quam citissime poterit, juxta breviorem methodum a domino camerario indicatam. »

Digitized by Google

l'exécution et l'avait poursuivie longtemps, sans que la compagnie s'en doutât. Comment ce fait, qui nous est affirmé par Sarasin lui-même, peut-il s'expliquer? C'est ce que nous apprend un rapport rédigé en nivôse an VII par Pavillet, qui était mieux que personne à même d'être bien informé, puisque, avant d'être employé au bureau du triage des titres aux Archives nationales, il avait rempli pendant trois années les fonctions d'archiviste de Notre-Dame [1]. « Sarasin, dit-il, avoit conduit son travail avec autant de goût que d'exactitude, sans que le Chapitre en eût connoissance. Comme intendant des archives, il avoit le droit d'y entrer et de travailler avec l'archiviste, qui seul en avoit la clef et depuis plus d'un siècle étoit toujours un laïque, car il étoit défendu aux chanoines mêmes d'y pénétrer. — On voit encore, ajoute-t-il, sur la porte cette inscription : *Nemini prorsus fas esse, ne ipsis quidem dominis* [2]. »

Claude Sarasin s'occupa d'abord des cartulaires du Chapitre ou registres pastoraux. Il commença par transcrire les actes dans l'ordre de leurs dates, puis en rédigea deux volumineuses tables, l'une par ordre alphabétique des matières, l'autre par ordre chronologique. Très utile au moment où il fut exécuté, ce travail offre moins d'intérêt depuis la publication du *Cartulaire de Notre-Dame* de Benjamin Guérard; il peut cependant, croyons-nous, être encore consulté avec fruit. Des Pastoraux, Sarasin passa à la collection autrement considérable des registres où sont consignés les procès-verbaux des délibérations capitulaires. Il en fit le dépouillement méthodique jusqu'en l'année 1540 et classa dans l'ordre alphabétique des matières les innombrables extraits qu'il en avait tirés. Son œuvre formant dès lors un ensemble imposant qui permettait de se rendre compte des avantages du plan adopté et des propositions qu'elle prendrait après son plein achèvement, il cessa d'en faire mystère et se résolut à prier le Chapitre d'en agréer l'hommage. Sur la proposition du chambrier, une commission, composée du doyen,

1. Joseph-Nicolas Pavillet, ancien commis au cabinet des ordres, fut le dernier archiviste du Chapitre, du 10 mars 1788 au 31 décembre 1790. Il fut nommé employé au Bureau du triage des titres, le 1er nivôse an III.

2. *Arch. nat*, L 552, n° 1.

Digitized by Google

du chantre, de l'archidiacre de Paris et de M. d'Eaubonne, prit connaissance de ses manuscrits, et en rendit compte à la compagnie [1]. Ce rapport, lu en chapitre général le 25 juin 1733, exposait très bien l'économie du travail de Sarasin et faisait ressortir la somme de labeur qu'il avait coûtée et le profit qu'en pouvait retirer le Chapitre. Pour faire mieux juger de son utilité, l'abbé de La Chasse donna lecture de quelques-uns des extraits de Sarasin relatifs à diverses matières, puis l'auteur lui-même du travail se leva et adressa aux chanoines les paroles suivantes :

« Messieurs,

« La compagnie m'ayant fait l'honneur de me charger du soin de ses archives, j'ay cru que je ne pouvois luy rendre de service plus agréable que de mettre dans un ordre naturel tous les actes contenus dans ses pastoraux et ses registres à fin d'en avoir une connoissance prompte et facile. Ce n'est point mon intention que cet ouvrage passe dans des mains étrangères ; je l'ay entrepris, il est vray, à l'insçu de la compagnie, n'ayant pour témoin que M. Payen, mon collègue et confrère, qui m'y

1. LL 233, p. 514, et LL 232[16] (22 junii 1733) : « Audito domino camerario de opere super titulis et registris ecclesiæ elaborato, cui D. Sarasin, canonicus Parisiensis, jam a multis annis continuo labore incumbit ea mente ut illud opus Capitulo offerat et largiatur, domini, habita deliberatione, commissos rogaverunt dd. decanum, cantorem, archidiaconum Parisiensem et d'Eaubonne, canonicos Parisienses, qui una cum domino camerario, præsente domino Sarasin, conveniant, dictum opus perlustrent, de eo Capitulo relaturi. — Jovis, 25 junii. Capitulum generale. Retulit dominus camerarius dominos a Capitulo deputatos ad explorandum opus a domino Sarasin, canonico Parisiensi, susceptum circa titulos Capituli et registra Conclusionum huic muneri sibi demandato operam dedisse, ex quo examine perspexerunt præfatum dominum in multa volumina propria manu conscripta collegisse titulos omnes qui in diversis Pastoralibus continentur et illos sub variis capitibus, sive juxta chronologiam, sive ordine alphabetico collocasse, quod quidem opus fere absolutum est ; deinde ex registris Capituli ab anno 1326 ad annum 1540 conclusiones et ordinationes innumeras ad varia argumenta retulisse et in plurimos codices congessisse ; quod quidem opus summo cum labore susceptum dicti domini deputati Capitulo utilissimum fore judicaverunt et maxime peroptandum esse dixerunt ut ab ipso domino absolveretur. Qua relatione audita et facta lectione plurium extractorum ex eodem opere sub variis titulis et argumentis a domino camerario, auditus est ipse dominus Sarasin sub hac verborum forma (*suivent les paroles de Sarasin que nous reproduisons dans notre texte*).

Digitized by Google

exhortoit vivement; mais je déclare à la compagnie que c'est pour elle seule que j'ay travaillé et que j'espère continuer : ainsi je la supplie d'accepter le don que je prens la liberté de luy faire de ce travail, pour en jouir après mon décès par elle seule à l'exclusion de tous autres. Sensible à toutes les marques d'estime dont vous m'avez comblé, je redoubleray, Messieurs, mes efforts pour que la compagnie puisse tirer quelqu'avantage du travail que j'ay commencé [1]. »

Le Chapitre, appréciant à sa valeur l'hommage qui lui était fait [2], chargea la même commission d'exprimer à Claude Sarasin toute sa gratitude, en le priant instamment de poursuivre avec le même zèle et la même ardeur l'œuvre qu'il avait entreprise. Il l'invita en même temps à conserver ses manuscrits par devers lui jusqu'à la fin de sa vie, ne voulant en prendre possession qu'après sa mort. Afin de l'indemniser dans une certaine mesure du temps qu'il consacrerait à la continuation de ce travail, il fut décidé qu'au point de vue des distributions accordées aux chanoines pour l'assistance à l'office divin, Sarasin serait réputé présent toutes les fois qu'il préviendrait par écrit

1. En reproduisant, dans sa collection d'extraits (LL 233, p. 515) le procès-verbal de la séance du Chapitre où il avait prononcé ces mots, Sarasin a apposé sa signature au bas de son petit discours.

2. LL 233, p. 516 : « Domini, habita deliberatione, ordinaverunt et statuerunt quæ sequuntur : 1° Commissos nominaverunt DD. archidiaconum Parisiensem et d'Eaubonne, canonicos Parisienses, qui nomine Capituli gratias agant domino Sarasin propter illud opus Capitulo perutile ab ipso susceptum et inchoatum, ipsumque enixe rogent ut illud perficiat, eodem quo susceptum fuit zelo et ardore. 2° Libenter et grato animo acceptaverunt munus et donum Capitulo oblatum a præfato domino Sarasin de prædicto suo opere sive inchoato, sive perficiendo, quod quidem opus sive collectiones omnes ab ipso factæ circa titulos et Registra Capituli penes ipsum remanebunt durante ipsius vitâ, et quo vitâ functo ad Capitulum pertinebunt. 3° Eidem domino Sarasin facultatem fecerunt exscriptorem assumendi cujus operâ exscribi curabit partem prædicti operis, impensis Capituli, juxta memorialia ab eodem domino tradenda et a domino camerario subscribenda.

Nota. — Verum, attenta ærarii Capituli penuria, tam grave ipsi jugum imponere, sicut et aliquid solatii manu alienâ inquirere nefas hucusque nobis visum fuit.

(Signé :) *Sarasin.*

4° Denique ordinaverunt prædictum dominum Sarasin a majori distributore inter præsentes officio divino recensendum quoties dictus distributor ab eodem domino scripto monebitur ipsum eidem operi incumbere.

Digitized by Google

le grand distributeur qu'il était retenu par son travail d'archives. Enfin, pour le soulager dans ses longues transcriptions, il était autorisé à prendre un copiste aux frais du Chapitre.

Par une note signée de lui, et ajoutée à la reproduction de cette délibération dans l'article de sa collection consacré aux archives du Chapitre, Sarasin nous apprend qu'il n'a jamais voulu profiter de cette permission et faire peser cette charge sur les finances déjà obérées du Chapitre. En effet, tous les extraits antérieurs à l'année 1743, date extrême de ses dépouillements, sont écrits par lui, et il se refusa à profiter de l'aide qui lui avait été proposée, même quand l'âge faisait vaciller sa main, jadis très sûre; si bien que les dernières notes qu'il a prises sont d'une écriture excessivement tremblée, qui en rend le déchiffrement difficile. On a là un indice qui permet de supposer que sa plume fatiguée le contraignit à renoncer à son travail quelques années avant sa mort, car en jetant les yeux sur son testament, daté du 12 février 1753, on voit qu'à cette époque son écriture était devenue presque illisible.

En tous cas, pendant les derniers jours de sa vie, ses forces ne lui permettaient plus de se rendre à la salle capitulaire; le 25 juin 1756, au chapitre général, il fut excusé comme malade [1] et le 2 juillet suivant, ne pouvant quitter son lit, il fit prier le Chapitre d'accepter la résignation qu'il entendait faire de sa maison canoniale en faveur de l'abbé Delon, son collègue dans l'intendance des archives [2]. Le 21 août 1756, il s'éteignit vers

1. LL 232 [27], à la date.

2. LL 259, p. 185 : « Dixit dominus decanus dominum Joannem Claudium Sarasin, in domo sua canoniali et claustrali ægrotantem, rogare ut Capitulum hic et nunc ad ipsum ita ægrotantem mittere velit aliquos e dominis commissarios, juxta statutum diei 9 julii 1745, per quos possit dictam suam domum canonialem et claustralem resignare.... Retulerunt [dicti commissarii] a se repertum fuisse dominum Sarasin discumbentem in domo sua canoniali et claustrali, sed mente omnino sanum, eumque sibi commissis, coram secretario, alta et intelligibili voce dixisse : « Je résigne ma maison canoniale et claustrale à Monsieur Delon, chanoine de l'église de Paris, et vous prie de faire cette résignation en mon nom dans le Chapitre. » — Le 19 août 1757 (LL 259, fol. 187 v°), l'abbé Delon versa au bureau du Chapitre, pour être distribuées aux chanoines, 1825 livres, représentant le dixième du prix principal de la maison, évaluée à 18250 livres.

Digitized by Google

onze heures du matin [1], et la nouvelle en fut dans l'après-midi portée à l'assemblée capitulaire réunie extraordinairement à cet effet. Ses obsèques furent célébrées le lendemain, dimanche 22 août, avec les solennités accoutumées, et son corps enterré du côté gauche du chœur, devant la Porte rouge [2].

Trois ans avant sa mort, le 12 février 1753, Claude Sarasin avait fait un testament olographe [3] en vertu duquel son cousin germain, l'abbé Verchère, chanoine de Chartres, à qui il résigna sa prébende de Notre-Dame [4], devait être mis en possession de son mobilier, de sa vaisselle d'argent et de l'ensemble de ses biens, à la charge de servir une rente viagère de six cents francs à sa gouvernante, Marie Hardou, femme Gentault, à laquelle fut également laissé tout le linge et un peu d'argenterie.

Quelques legs particuliers étaient faits en faveur de différentes personnes; sa nièce, Mlle Sarasin, devait recevoir la grande pendule, un étui d'Angleterre garni d'argent, et le tableau représentant sainte Marie Égyptienne; l'abbé Louchart, de Paris, et l'abbé Baudouin, grand maître de la maison du Cardinal-Lemoine, chacun un des tours à tourner; l'abbé Delon, une petite montre d'or à sourdine [5], les manuscrits provenant de l'abbé Payen et une suite de gravures représentant les batailles d'Alexandre.

Quant aux volumes renfermant ses propres travaux, Sarasin confirmait simplement ses dispositions antérieures: « Je supplie, disait-il, Messieurs mes exécuteurs testamentaires de présenter à Messieurs du Chapitre de Paris tous les manuscrits qui les concernent, quoique très imparfait ouvrage, que je n'ay entre-

1. LL 292, fol. 33 v° : « Circa horam undecimam matutinam, in sua domo canoniali et claustrali. »

2. LL 292, fol. 34.

3. Ce testament déposé, après la mort de Sarasin, chez M° Desmeure, est aujourd'hui conservé dans l'étude de M° Vian, qui a bien voulu nous le communiquer. Un extrait a été enregistré dans le volume 239 de la collection qui se trouve à présent aux archives de la Seine.

4. LL 243, fol. 17 : réception de Jean Verchère, originaire du diocèse d'Autun, que Claude Sarasin avait désigné comme son successeur au Chapitre de Notre-Dame.

5. Montre à boite et cadran d'or, à répétition et à sourdine, évaluée 160 livres dans l'inventaire (*Arch. nat.*, Z^2 3128).

Digitized by Google

pris que pour la gloire de Dieu et le bien de la compagnie. »

Comme exécuteurs testamentaires, il choisissait l'abbé Delon, qui, nous l'avons vu, partageait avec lui, depuis plusieurs années, l'intendance des archives, et son frère, Pierre Sarasin.

Celui-ci, avocat connu au parlement [1], possédait, depuis dix ans, la charge de chambrier lai de Notre-Dame, autrement dit de bailli de la Barre du Chapitre, dont il avait été investi le 12 novembre 1733 [2], peut-être sur la recommandation de Claude [3]. Pierre mourut avant son frère [4], ce fut donc l'abbé Delon qui resta seul chargé de l'exécution du testament. A sa diligence, inventaire des biens mobiliers fut dressé le 31 août 1756 par les officiers de la Barre du Chapitre [5], en présence du procureur de la nièce du défunt, Judith-Bernarde Sarasin, qui, environ un mois auparavant, avait épousé Barthélemy-Antoine Nouveau, sieur de Chenevières, conseiller au parlement [6], et se disait seule et unique héritière [7], comme fille de ce Pierre Sarasin dont

1. Goujet, *Mémoires sur le Collège de France*, p. 130.

2. Ses lettres de nomination sont insérées au registre d'audience de la Barre du Chapitre (*Arch. nat.*, Z[2] 3088). L'abbé Chartier cite une délibération par laquelle Pierre Sarasin est invité à remplir ses fonctions de juge avec plus d'assiduité.

3. Claude Sarasin fut un des chanoines désignés pour assister à la cérémonie de prise de possession de son office par son frère Pierre, le 18 novembre 1733. (LL 232[16]).

4. En décembre 1754 ou janvier 1775. La dernière sentence signée de lui est du 27 novembre 1754 ; la sentence suivante, rendue le 5 février 1755, est signée de son successeur.

5. *Arch. nat.*, Z[2] 3128. Les meubles étaient présentés par Marie Hardou et Pierre Dumont, ses domestiques.

6. Dans l'inventaire des papiers figure l'analyse d'un acte « passé le 2 juillet 1756 par lequel ladite dame de Chenevières, lors fille, s'est désistée en faveur de son oncle de la somme de 10,000 livres qu'il s'était obligé de payer aux sieur et dame, ses père et mère, par le contrat de leur mariage. » Par son testament, Claude Sarasin assurait, en effet, à son frère le paiement d'une somme de 10,000 francs. Nous n'avons pas retrouvé le contrat de mariage de Judith Sarasin, mais il paraît vraisemblable que cette renonciation passée par elle quelques jours avant son mariage était fondée sur ce que son oncle lui assurait pareille somme par contrat.

7. Nouveau de Chenevières et sa femme obtinrent en chancellerie des lettres de bénéfice d'inventaire qui furent entérinées à la Barre du Chapitre, le 1er septembre 1756 (*Arch. nat.*, Z[2] 3106), mais le texte n'en est pas reproduit intégralement dans l'entérinement.

Digitized by Google

nous venons de parler. On peut se demander cependant si Claude Sarasin n'avait pas un autre frère qui lui survécut : l'abbé Goujet, en effet, qui paraît bien renseigné sur cette famille, dit que l'abbé Jean-Baptiste Sarasin, le professeur au Collège de France sur lequel nous avons donné quelques indications au début de cette notice, avait trois neveux : le chanoine Claude, l'avocat Pierre et un troisième, nommé lui aussi Jean-Baptiste, qui appartenait à la congrégation de Saint-Maur et était, en 1758 [1], doyen de l'abbaye de Saint-Denis [2]. A première vue on serait tenté d'admettre que ce Jean-Baptiste était frère des deux autres, et sa qualité de religieux expliquerait qu'il ne se fût pas porté héritier. Cependant, comme le testament de Claude ne renferme aucune allusion à ce bénédictin, il n'est pas certain qu'il existât entre eux un lien de parenté aussi étroit : peut-être n'étaient-ils que cousins germains.

Conformément aux intentions du défunt, il ne fut pas fait prisée des manuscrits concernant le Chapitre de l'église de Paris; ils furent tous délivrés au sieur Baron, archiviste du Chapitre, au nom duquel la compagnie avait passé une procuration « portant pouvoir de retirer ces livres manuscrits et d'en donner décharge à la succession [3]. »

Le 30 août 1756, en même temps qu'ils faisaient les démarches nécessaires afin d'entrer en possession de la précieuse collection que leur avait léguée leur confrère, les chanoines, désireux de rendre à sa mémoire un hommage solennel, prirent la décision qui est consignée en ces termes dans les minutes des conclusions capitulaires [4] : « Sur la proposition faite par M. le Doyen, Messieurs, après en avoir délibéré, voulant donner une marque de la reconnaissance que le Chapitre doit à feu M. Sarasin pour les travaux immenses par lui faits dans les recherches et collections contenues aux susdits livres manuscrits, ont statué et ordonné que mondit sieur Sarasin sera mis au nombre des

1. Goujet, *Mémoires sur le Collège de France*, publiés en 1758.
2. Le 3 octobre 1760, en effet, J.-B. Sarasin, doyen de Saint-Denis, signe l'acte de réception d'un novice dans cette abbaye (*Arch. nat.*, LL 1321, p. 218).
3. LL 232[17]. Délibération du 30 août 1756.
4. *Ibidem*.

Digitized by Google

bienfaiteurs de l'église de Paris dans le nécrologe d'icelle et que tous les ans, le jour de sa mort, à la messe canoniale, il sera nommé et recommandé par le Spé [1] au *memento* des morts. »

Ce qui mieux encore que des paroles prouve l'intérêt attaché par le Chapitre à l'œuvre de Sarasin, c'est l'empressement qu'il mit à tenir cette œuvre au courant et à la faire poursuivre sur le plan primitif.

L'année 1743 était la date où s'arrêtaient les analyses de notre chanoine. Les intendants des archives consentirent à se charger de reprendre le dépouillement interrompu pour le mettre à jour [2]. Mais on ne pouvait pas s'attendre à trouver chez les continuateurs le même zèle et le même désintéressement que chez Sarasin lui-même; ils se contentèrent de préparer le travail et de faire exécuter les transcriptions par un scribe. Une décision capitulaire du 5 mai 1762 [3] nous apprend dans quelles conditions s'exécutaient ces copies : Pierre Huzard fut désigné comme copiste attitré, aux honoraires de 50 sous par jour de travail, traitement qu'il gagnait bien d'ailleurs, car on exigeait sa présence de huit heures à midi et de deux à sept heures du soir. Ces transcriptions ne prirent fin qu'avec l'ancien régime et l'on trouve dans les liasses du Chapitre un certain nombre d'extraits des registres capitulaires pris par le dernier archiviste, Pavillet, pour continuer les recueils de Sarasin [4].

Telle est, en quelques pages, l'histoire de la formation de cette volumineuse collection qui remplit une centaine de volumes et

1. Nom donné au plus ancien des enfants de chœur de Notre-Dame, qui était chargé de diriger les autres. Voir Chartier, *L'ancien Chapitre de Notre-Dame*, p. 56.

2. LL 233, p. 518 et 519 (12 mai 1758) : « Gratias amplissimas egerunt dominis archivorum præpositis quod prædicti operis domini Sarasin ad annum 1743 desinentis continuationem pro suo erga Capitulum studio in se suscipere velint, cum ope tamen amanuensis qui exscribat quod exscribendum erit. Eos vero nihilominus rogaverunt ut huic labori ordinatio archivorum præponatur primasque eorum curas habeat. »

3. LL 233, fol. 481v : « Audito domino camerario quantum Capituli rebus expediat opus domini Sarasin ad hodiernum usque diem producere...., » le Chapitre nomme Pierre Huzard « ad exscribendos, sub archivistæ oculis et ductu, Capituli conclusiones juxta servatum a domino Sarasin materiæ et temporis ordinem. »

4. L 552 B.

Digitized by Google

est aujourd'hui conservée aux Archives nationales sous les cotes LL 233 à 354 et LL 80 à 82 [1]. Il nous reste à donner quelques indications sur son contenu et sur le plan qui a présidé à sa confection.

Elle est divisée en deux séries principales : l'une classée par ordre alphabétique de matières, l'autre topographique et disposée dans l'ordre alphabétique des noms de lieux.

La première série compte quatre-vingt-huit volumes. Sous chacune des lettres de l'alphabet elle renferme un volume portant le titre de *Varia*, où sont enregistrés les passages des délibérations capitulaires qui se rapportent aux objets divers dont le Chapitre a eu à s'occuper accidentellement. Entre chacun de ces recueils de *Varia* s'intercalent à leur rang alphabétique d'autres volumes consacrés tout entiers aux matières qui touchent directement le Chapitre et qui, à ce titre, reviennent fréquemment dans ses conclusions, telles que *Claustrum*, *Canonici*, etc.

On peut signaler comme particulièrement intéressants pour l'histoire générale le recueil relatif aux chanoines, qui permet de trouver rapidement quelques renseignements biographiques sur les personnages qui ont fait partie du Chapitre, et le tableau chronologique des événements politiques ou autres auxquels il est fait allusion dans les délibérations capitulaires.

La série topographique renferme seulement vingt volumes, elle fournit des renseignements très circonstanciés sur l'histoire des localités qui ont fait partie du domaine du Chapitre.

Pour donner une idée précise des ressources qu'on peut trouver dans cette collection, nous publions ci-dessous la liste, volume par volume, des différentes rubriques sous lesquelles sont classés les extraits transcrits par Sarasin d'après les registres originaux du Chapitre. Nous y joignons l'état de la collection des registres de conclusions capitulaires tel qu'il a été dressé

1. Ces cotes ont été appliquées à la collection Sarasin au moment de la publication de l'*État sommaire* de 1891. Auparavant elles étaient respectivement LL 336 à 457 et LL 179 à 181, et ce sont ces anciens numéros qui figurent dans le *Tableau méthodique des fonds conservés aux Archives nationales* (1871) aussi bien que dans l'*Inventaire sommaire de la collection Sarasin*, publié par G. Grassoreille, en 1881.


Digitized by Google

par Sarasin lui-même, en plaçant en regard du numérotage de Sarasin les cotes actuelles des volumes, afin qu'il soit facile, à l'aide des renvois qu'il indique, de se reporter aux originaux.

LÉON LE GRAND.

INVENTAIRE DE LA COLLECTION SARASIN

I.

EXTRAITS CLASSÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DE MATIÈRES [1]

A

LL 233. VARIA :
- De Abbatibus, 1.
- Abbatissis, 5.
- Abbecourt (Religiosis de), 11.
- Absentia, 15.
- Absolutione, 55.
- Acquisitis, 63.
- Admortisatione, 67.
- Albis Mantellis (Religiosis de), 71.
- Alienationibus, 75.
- Alleluia, 87.
- Almuciis, 89.
- Alta Brueria (Religiosis de), 99.
- Altaribus, 101.
- Andrea (Sancto) [*Culte et reliques*], 131.
- Anniversariis, 139.
- Antecessione, 215.
- Antiphonis, 247.
- Antonio Parvo (Sancto), 259.
- Appellationibus, 261.
- Aqua benedicta, 305.
- Arboribus, 313.
- Archiepiscopo seu episcopo Parisiensi, 323. Voir EPISCOPALE.
- Archivis Capituli, 424.
- Assisiis, 598.
- Assumptione Beatæ Mariæ Virginis, 600.
- Ave Regina, 620.
- Augustinensibus religiosis, 640.
- Aurelianis (Voir LL 352, fol. 83).

B

LL 234. DE BENEFICIIS : Partitio, turnus. [Modes employés par le Chapitre pour la collation des bénéfices qui en dépendent. Listes indiquant, années par années, l'ordre dans lequel les chanoines se succèdent chaque

1. Les chiffres qui figurent à la suite de chaque rubrique indiquent le folio du volume. Le nombre de folios occupé par chaque article ne fournit qu'une indication approximative sur l'importance de cet article. Souvent, en effet, plusieurs de ces feuillets sont blancs; or, dans certains volumes, les feuillets blancs ont été numérotés, tandis que, dans d'autres, ils ne sont pas compris dans la pagination.

Digitized by Google

semaine pour la collation des bénéfices.]

LL 235. De beneficiis : Partitio, turnus (suite du volume précédent), fol. 1 à 126. — De beneficiatis, 127 à la fin.

LL 236. De beneficiis (Ordre alphabétique de matières) : De Sancto Aniano, 1.

Sancto Dionysio de Passu, 63.

LL 237. De beneficiis (suite) : De Sancto Joanne Rotundo, 1.

Sancti Christophori in Civitate (ecclesia), 208.

LL 238. De beneficiis (suite) : De Vicariis perpetuis in ecclesia Parisiensi. [A la fin, recueil de factums et arrêts relatifs à un procès entre le Chapitre et les vicaires perpétuels.]

LL 239. De beneficiatis : De serie canonicorum seu vicariorum perpetuorum Sancti Aniani, 1.

— vicariorum Sancti Mauri de Fossatis, 31.
— Sancti Dionysii de Carcere, 39.
— Sancti Victoris, 46.
— Sancti Martini a Campis, 54.
— Sancti Marcelli, 63.
— Sancti Germani Autissiodorensis, 71.

De serie sex vicariorum perpetuorum in ecclesia Parisiensi ad collationem Capituli Parisiensis, ad præsentationem variorum monasteriorum et ecclesiarum civitatis et diœcesis Parisiensis [Suite des listes précédentes, depuis 1571, sans que chaque bénéfice soit mis à part], 79.

De serie curatorum et canonicorum Sancti Joannis Rotundi, 125.

— canonicorum Sancti Dionysii de Passu, 183.

B-C

LL 240. Varia :

De Banno et retrobanno, 1.
Barra Capituli, 4.
Barreriis, 10.
Bartholomæi (ecclesia Sancti), 13.
Beguinis, 19.
Bello, 20.
Benedicto supra Ligerim (Sancto), 25.
Bernardinis collegii Parisiensis, 26.
Biblia, 30.
Blado, 34 (Voir aussi LL 352, fol. 69).
Bosco Dominarum (abbatissa de), 43.
Breviario, 44.
Cæcis Parisiensibus [Les Quinze-Vingts], 49.
Calice majoris altaris, 51.
Camaliis [Camails], 52.
Camera [Office du Chapitre], 59.
Camerario clerico, 85.
Camerario laïco, 124.
Camera, seu parvo Burello decimarum diœcesis Parisiensis, 156.
Camera generali decimarum, 158.
Caminis. (Voir LL 352, fol. 50.)
Campanis, 162. (Voir aussi LL 352, fol. 49.)
Candelariis, 170.
Candelis. (Voir LL 352, fol. 150.)
Canonizatione seu cultu publico, 176.
Cantu, 183.
Capella (Sancta) Palatii, 193.
Capella domini Regis, 222.
Capellaniis communitatis Parisiensis. (Voir LL 352, fol. 51.)
Capellis domorum claustri, 252.
Capitulo, 258. (Voir aussi LL 352, fol. 6-7, de hora capituli.)
Cappis, 394.

Digitized by Google

C

LL 241. CANONICI PARISIENSES ab anno 1326 ad annum 1500.
242. CANONICI PARISIENSES ab anno 1500 ad annum 1748.
243 CANONICI PARISIENSES ab anno 1748 ad annum 1767.

Ces listes de chanoines sont très utiles et très commodes à consulter : on y trouve, pour chaque année, le relevé des chanoines qui ont figuré aux réunions du Chapitre pendant l'année. En face des noms de ceux dont le canonicat a pris fin par mort, résignation ou autre cause, figurent les noms de leurs successeurs. A la suite de chacune de ces listes, sont reproduits les passages des registres capitulaires qui concernent ces transmissions de prébendes. De cette façon, quand on cherche des renseignements sur un chanoine, on peut en quelques instants trouver les dates de son entrée au Chapitre et de sa mort ou de sa sortie [1]. — Le registre LL 313, intitulé VARIA PERSONATUS, donne la liste alphabétique générale des chanoines.

LL 244. DE CANONICIS PARISIENSIBUS :

1. Sur les chanoines de Paris, on peut également consulter un autre recueil intitulé *Nomenclatura*, dont l'auteur est inconnu, mais a dû mourir au commencement du XVIII[e] siècle. Il porte actuellement la cote LL 86.

Digitized by Google

Stationes, 238.
Theologalis, 239.
Thus in choro, 255.
Vacationes (Feriæ seu), 256.
Venia, 261.
Visitandi, adveniente obitu parentum, 262.

LL 244 (suite). DE CANONICIS PARISIENSIBUS DIACONIS ET SUBDIACONIS, 265.
DE CANONICIS PARISIENSIBUS IN MINORIBUS, 273.
DE CANONICIS VETERIBUS SEU HONORARIIS, 295.

LL 245. DE SERIE CAPELLANORUM ECCLESIÆ PARISIENSIS (1326-1744, ordre chronologique), 1.
DE SERIE CURATORUM ET CAPELLANORUM SANCTI CHRISTOPHORI (1346-1747), 311.

LL 246. CHAPELLES (POUILLÉ DES) A LA COLLATION DU CHAPITRE, avec liste des titulaires par chapellenies, depuis 1428 jusque vers 1740.

LL 247 et 248. DE CAPELLANIIS ECCLESIÆ. Extraits des registres capitulaires relatifs aux différentes chapelles, classés par ordre alphabétique des noms de chapelles : 1er vol. A-L; 2e vol. M-T; plus, à la fin de ce volume, fol. 238 et 243, les extraits relatifs à la chapelle de la Madeleine de la léproserie de Larchant et à la chapelle Saint-Michel dans l'église de Chevilly.

LL 249. DE CAPELLANIS ET CAPELLANIIS (Ordre alphabétique des matières).

LL 250. VARIA :
De Carceribus seu geola Capituli, 1.
Cardinalibus, 18.
Carnificeria, 24.
Carnotensi (episcopo), 25.
Caroli loci (abbatia), 27.
Cartusiensibus, 29.
Casibus reservatis, 31.
Castelleto Parisiensi, 37.
Catharinæ (festo sanctæ), 54.
Celebrante et celebrantibus, 55.
Celestinis, 79.
Cellis [paroisse de Celles], 87.
Censiva, 88.
Chasse truye (officio dicto), 132.
Chirurgicis, 134.
Choro ecclesiæ Parisiensis, 138.
Cisterciensi ordine, 180.
Citharæ (vico), 181.
Citationibus, 184.
Clavibus, 194.
Claustro, 195.
Claustro Sancti Dionysii de Passu, 249.
Clerico domini cantoris, 253.
Clodoaldo (sancto), 259.
Collectis seu quæstis, 260.

LL 251 et 252. DE CENSIVA CAPITULI (Ordre chronologique : t. I, de 1326 à 1680; t. II, 1681 à 1766).

LL 253 à 255. CEREMONIALE ECCLESIÆ PARISIENSIS, seu variæ ordinationes Capituli circa varias solemnitates et sacros ritus in ecclesia Parisiensi observatos. [Ordre chronologique : t. I, LL 253 (1329-1569); t. II, LL 254 (1570-1680); t. III, LL 255 (1681-1766). — Voir aussi LL 301-302 : DE SERVITIO DIVINO.

LL 256 à 259. CLAUSTRUM ECCLESIÆ PARISIENSIS. [Cloître et maisons canoniales. — (Ordre chronologique, t. I, LL 256 (1326-1497); t. II, LL 257 (1500-1580); t. III, LL 258 (1581-1660); t. IV, LL 259 (1661-1766).]

LL 260. DE CLERICIS MATUTINALIBUS ET MACICOTIS.

LL 261. DE COLLEGIIS SUBDITIS CAPITULO PARISIENSI, 1 : De collegio Forteti, 10 (Voir le volume suivant).

Digitized by Google

De collegio Montis Acuti, 67.
De collegio octodecim scolarium, 161.

LL 262. De collegio Forteti. (Voir aussi le volume précédent.)

C

LL 263. Varia :
De Colombis (abbatia), 1.
Columbariis, 2.
Comitiis cleri Parisiensis, 3.
Commissionibus regiis, 13.
Commissionibus, 14.
Committimus (Litteris de), 24.
Communione, 33.
Commutationibus, 43.
Complectorio, 45.
Compositionibus, 47.
Compotis, 48.
Conciliis generalibus, 99.
Concione Quadragesimæ, 102. [Relevé des noms des prédicateurs de chaque station quadragésimale à Notre-Dame, à partir du milieu du xvie siècle.]
Concubinariis, 216.
Confessoribus, 231.
Confiteor majoris missæ, 244.
Confratria Sanctæ Annæ de Aurificibus urbis Parisiensis, 245.
Confratria Nostræ Dominæ de Ardentibus, 250.
Confratria Sancti Augustini, 251.
Confratria (Magna) Nostræ Dominæ Burgensium, 259.
Confratria SS. Crispini et Crispiniani, 263.
Confratria SS. Cosmæ et Damiani, 279 et 306-310.
Confratria S. Sebastiani, 281.
Consensu Capituli, 286.
Consiliariis Parlamenti canonicis Parisiensibus, 291.
Consuetudinibus localibus, 293.
Consuetudine, 295.
Consultationibus, 298.
Contractibus, 301.
Convocationibus dominorum generalibus in Capitulum, 302.
Courtagiis, 311.
Croulebarbe (molendino de), 315. (Voir aussi LL 325-326, fol. 360.)
Crucibus, 332.
Curatis urbis et diœcesis, 333.
Curatis villarum Capituli, 340.
Curatis seu vicariis perpetuis, 342.

D

LL 264. Varia :
De declaratione reddituum ecclesiæ, 1.
Defectibus (Voir LL 352, fol. 35).
Defunctorum (officio), 4.
Delphino, 5.
Depositis in thesauro, 7.
De profundis, 10.
Deputationibus, 13.
Deservientibus, 33.
Dionysio (sancto), 39 [Procès du chef de saint Denis].
Dionysio de Carcere (Sancto), 47.
Dionysio in Francia (Sancto), 57.
Disciplina, 67.
Dispensationibus, 71.
Distributionibus, 89.
Distributore, 165.
Doctorali laurea, 190.
Doctoribus, 191.
Dominiis Capituli, 197.
Dono datis ecclesiæ Parisiensi, 206.

LL 265 et 266. Dignitates et personatus ecclesiæ Parisiensis. T. I (1326-1450); t. II (1450-1764) :
De decano et decanatu (Ordre alphabétique de matières), LL 265, fol. 20-76, et LL 266, fol. 1-138.
De cantore et cantoria (Ordre alphabétique de matières), LL 265, fol. 84-164 et LL 266, fol. 139-193.

Digitized by Google

E-F

Digitized by Google

G-H

I-J-K

Digitized by Google

Inventariis, 104.
Inviolata (antiphona), 117.
Joanne (Sancto) in Gravia, 119.
Irregularitate, 121.
Jubilæo, 123.
Jucundo adventu, 125.
Juliano (Sancto), 128.
Juramentis, 129.
Juratis Capituli, 134.
Jurisdictione, 138.
Justino (sancto), 166.
Justitia sæculari, 167.
Justitiis Capituli, 169.
Kala (abbatissa de), 175.

LL 287. JURISDICTIO SPIRITUALIS (La série chronologique des extraits relatifs à la juridiction spirituelle ne commence qu'au folio 26; les 19 premiers folios sont consacrés aux synodes).

L

LL 288. VARIA :

De Latigniaco, 1.
Lampadibus, 2.
Landerici (ecclesia Sancti). Voir LL 352, fol. 250-251.
Lazaro (Sancto), 5.
Libraria seu Bibliotheca ecclesiæ, 13. [Article publié par Franklin dans les *Anciennes bibliothèques de Paris*, p. 45-69.]
Libris chori, 38.
Licentiandis in decretis, 51-52.
Licentiandis in theologia, 52.
Litibus, 56. [Procureur du Chapitre, avocats, etc.]
Litteris ad Capitulum, 81.
Litteris testimonialibus [1° Certificats de bonnes vie et mœurs, fol. 88; — 2° Longue série de lettres adressées par le Chapitre Notre-Dame à un grand nombre d'autres Chapitres et à quelques églises de France, en réponse à des consultations sur les usages suivis au Chapitre et à l'église de Paris. — Ces lettres sont classées par ordre alphabétique des noms des églises auxquelles elles sont adressées, fol. 90 v° à 193].
Ludo, ludo pilæ seu palmæ, ludis sacris, 194.
Ludovico in Insula (Sancto). Voir LL 352, fol. 167.
Luminari, 198.
Luxuria, 209.

M-N

LL 289. VARIA :

De Maglorio (Sancto), 1.
Magno consilio, 7.
Malenoe (abbatia de), 8.
Mandeto, 9.
Marcello (Sancto), 17. Voir aussi LL 352, fol. 179.
Marina (Sancta), 26.
Martino de Campis (Sancto), 29.
Maturino (Sancto), 57.
Maturinensibus, 59.
Matriculariis. Vide ECCLESIÆ PARISIENSIS (OFFICIARII).
Matutinarum (officio), 60.
Mauro (Sancto) de Fossatis, 96.
Mederico (Sancto). Voir LL 352, fol. 241, et ECCLESIÆ SUBJECTÆ.
Medicamentis, 104.
Memoria, 105 [Psaumes, etc., à apprendre par cœur].
Mensuris, 109.
Merellis, 111.
Minimorum (religiosis ordinis Fratrum), 119.
Missa (magna) et missis, 120.
Moneta et curia monetarum, 149 [Valeur des différentes pièces employées pour paiement].
Monitionibus, 177.
Monte Desiderio, 180 *bis*.
Montefalconis, 180 *ter*.
Montemartyrum, 181.

Digitized by Google

Muneribus, 184.
Musica, 185.
Mutationibus, 189.
Mutuo. Voir LL 352, fol. 37-39.
Natis chori, gallice *nattes*, 190.
Nativitatis Domini (festo), 191.

N-O

LL 290 à 292. NECROLOGIUM. Les premiers folios du tome I (LL 290) renferment différents extraits des anciens obituaires dont voici le détail : « Tabula benefactorum variis in necrologiis Ecclesiæ Parisiensis descriptorum. (Ordre alphabétique des noms, avec la date de mois de l'obit.), fol. 1. Tabula prædiorum et terrarum quas Ecclesiæ Parisiensi concessit fidelium liberalitas, 40. Tabula capellaniarum quas pietas fidelium instituit, 46 v°. Tabula festorum cum stationibus in ecclesia Parisiensi institutorum (ordre des mois), 47. Varia in antiquis necrologiis declarata, ad decorem et cultum divinum in ecclesia Parisiensi augendum dono data, 49 v°. Reges Francorum, Reginæ, principes et nobiles quorum fit mentio in necrologiis, » 54.

Au folio 56 commence le « NECROLOGIUM in quo fundatores, legata, benefactores, dono data ecclesiæ, testamenta, exequiarum funeralia, distributiones, luminare, dies obitus dominorum, redditus, expensæ, omnia denique ad officium anniversariorum nuncupatum spectantia ab anno 1326 ad annum 1766 continentur, juxta registra Capituli Parisiensis. »

La première partie de ce nécrologe (1326-1600) occupe la fin du tome I (LL 290, fol. 56-299). La 2e partie (1601-1749) remplit les fol. 1 à 215 du tome II (LL 291), et la 3e partie (1749 à 1766), les fol. 1 à 71 du tome III (LL 292). Le dépouillement fait par Sarasin lui-même s'arrête en 1744; la suite est l'œuvre de ses continuateurs.

Les folios 216-283 du tome II (LL 291) sont consacrés à un épitaphier du Chapitre. La première partie de ce recueil (fol. 228-266) reproduit par ordre chronologique les épitaphes qui se lisaient dans l'église de Notre-Dame; la dernière en date est celle d'Edme Pirot (1713); la seconde partie (fol. 268-283) donne les épitaphes de chanoines de Paris ensevelis dans d'autres églises que Notre-Dame; le tout est précédé de deux tables, l'une par ordre alphabétique, l'autre par ordre de dates. (Pour les épitaphes de Notre-Dame, on peut consulter aussi le volume LL 385a qui donne une série de reproductions gravées ou manuscrites.)

LL 293. ORDINES (SACRI) : Qualitates, dotes, tituli, etc., promovendorum, 1.
Licentia, examen promovendorum (liste chronologique), 7.
De ordinibus minoribus (promotions), 26.
De canonicis ad subdiaconatum promotis, 32.
De canonicis ad diaconatum promotis, 41.
De canonicis ad presbiteratus ordinem promotis, 50.
Ordinandi, licentia et examen (listes générales), 79.

Digitized by Google

P

R-S

Digitized by Google

LL 306 à 308. Varia monumenta [Extraits se rapportant à l'histoire générale], t. I (1326-1567), fol. 1 à 280 ; t. II (1568-1757), fol. 1 à 263 ; t. III (1758-1766), fol. 1 à 15.

Voir les volumes cotés LL 311 et 312.

LL 309 et 310. Varia monumenta. Supplementum. [Notes se rapportant à l'histoire de l'Église de Paris, rangées par ordre chronologique, sous forme de tableaux, avec synchronismes, comme dans l'*Abrégé* du président Hénault, et empruntées à des sources diverses, imprimées ou manuscrites, autres que les registres capitulaires.]

Le tome Ier, qui va de l'an 800 à l'an 1300, contient fort peu de notes, presque tous les feuillets sont restés blancs. Le tome II, plus fourni, se rapporte aux années comprises entre 1300 et 1625.

LL 311 et 312. Varia monumenta seu Res ecclesiastico-politicæ. [Notes chronologiques, disposées sous forme de tableaux, avec synchronismes, comme dans le recueil précédent, et rédigées d'après les extraits des délibérations capitulaires reproduits déjà pour la plupart dans la première série des *Varia monumenta* indiquée plus haut sous les cotes LL 306-308]. — T. I, LL 311 (1326-1567), fol. 1-279 ; t. II, LL 312 (1568-1744), fol. 1-237.

La première série (LL 306-308), est plus intéressante, en ce qu'elle donne le texte même des délibérations capitulaires, mais il est utile de consulter en même temps les deux recueils, car les mentions qui y figurent ne concernent pas toujours les mêmes faits et les deux collections se complètent mutuellement.

LL 313. Varia personatus ecclesiæ Parisiensis :

Tableau synchronique des dignitaires du Chapitre, 1.

Liste chronologique des chanoines par ordre de prébendes (depuis l'année 1569 à 1749), 39.

Liste alphabétique des chanoines, 56 v°. (D'après un brouillon de la main de Sarasin, ce relevé devait présenter, sous forme de tableaux, différentes indications pour chaque chanoine : l'année de son entrée, ses nom et prénoms, les prélatures ou dignités auxquelles il avait pu être élevé, ses titres scientifiques, les bénéfices qu'il avait occupés, enfin la date de sa mort. Malheureusement, le travail est resté inachevé, on ne trouve que la liste alphabétique des noms avec un certain nombre de dates d'entrée ou de mort).

LL 314 à 317. Pastoraux. Extraits rangés par ordre chronologique des actes, t. I (800-1200), t. II (1200-1249), t. III (1250-1300), t. IV (1300-1498).

LL 318. Pastoraux. Extraits classés

Digitized by Google

par ordre alphabétique de matières. Les plus nombreux (fol. 45-189) se rapportent aux maisons du cloître.

LL 80. PASTORAUX. « Dictionarium seu ordo alphabeticus cujuslibet subjectæ materiæ, cura et studio excerptæ ex manuscriptis codicibus Capituli Parisiensis, Pastoralibus vulgo nuncupatis, in tabulario metropolitano asservatis. »

LL 81.[1] PASTORAUX. « Series et ordo chronologicus omnium instrumentorum seu cartarum quæ sparsim jacent exaratæ in libris Pastoralibus, ab anno 556 ad annum 1458. »

II.

RECUEIL D'EXTRAITS RELATIFS AUX DOMAINES DU CHAPITRE CLASSÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DE LOCALITÉS

LL 319. De ABLON. Voir MONS.

ACHERIIS in Belsia, 1-24 [Aschères, cant. Outarville, arr. Pithiviers, Loiret].

ACHERIIS juxta Andresy, 12 [Achères, cant. de Saint-Germain-en-Laye, arr. de Versailles, Seine-et-Oise].

ACHERIIS, leprosaria Senonensi, 17. [Léchères, commune de Joigny, Yonne.] Voir plus loin Leschelles ou Léchères.

ARCOLIO et GENTILIACO, 27 [Arcueil et Gentilly, cant. de Villejuif, Seine].

ARSILIIS [? vignoble]. Voir LL 352, fol. 89.

AYENCOURT in Picardia, 71 [Ayencourt, cant. de Montdidier, Somme].

AULNAY (Prieuré D') [Aunay ? cant. de Meulan, arr. de Versailles, Seine-et-Oise.]

Les extraits des registres capitulaires relatifs à ces diverses localités sont classés pour chacune dans l'ordre alphabétique des noms de lieux, d'après la forme française de ces noms. Quand les extraits concernant un même pays sont suffisamment nombreux, on trouve au commencement de l'article une table des différentes rubriques sous lesquelles ces matières sont rangées. Ces tables sont l'œuvre de Sarasin et les additions dues à ses continuateurs n'y figurent pas.

LL 320. De ANDRESIACO [Andrésy, cant. de Poissy, Seine et-Oise].

LL 321. De AUBERGENVILLA [Aubergenville, cant. de Meulan, Seine-et-Oise].

LL 322. De BALNEOLIS [Bagneux, cant. de Sceaux, Seine].

LL 323-324. De BALLAINVILLARI, 1 [Ballainvilliers, cant. de Longjumeau, Seine-et-Oise].

BARRA, prope Caprosiam, alienato remanente dominio de Chevrigniaco, 17 [la Barre, com-

1. Ces deux registres, LL 80 et 81, ayant reçu au XVIIIe siècle une reliure en basane, tandis que les autres volumes de Sarasin étaient simplement cartonnés, on les a indûment séparés de la collection à laquelle ils appartenaient et classés immédiatement à la suite des Pastoraux. Leur attribution à Sarasin ne peut faire de doute, car ils sont entièrement écrits de sa main.

Digitized by Google

mune de Senlisse, et Chevrigny, commune de Saint-Remy-lez-Chevreuse, Seine-et-Oise].

Bellovisu prope Corbolium, 43 [Beauvais, commune de Champcueil, cant. de Corbeil, Seine-et-Oise].

Belloy, 51 [cant. de Luzarches, Seine-et-Oise].

Vincestre, 83 [Bicêtre, commune de Gentilly, Seine].

Albo mesnillo, 97 [Le Blanc-Mesnil, cant. de Gonesse, Seine-et-Oise].

Bleury [probablement, cant. de Maintenon, Eure-et-Loir]. Voir LL 352, fol. 77.

Bois-l'Évêque. Voir Episcopi (nemore).

Bois Valois, seu Bosco Valesii in Bria, in parrochia de Venula prope Rosayum, 108 (Voir Venula ou Voinles).

Boissi-le-Repos, en la châtellenie de Grez-en-Gâtinois, 127 [Boissy-aux-Cailles, cant. de la Chapelle-la-Reine, Seine-et-Marne].

Boissiaco Sancti Ligerii, 130 (Cf. LL 345-347, fol. 445) [Boissy-Saint-Léger, Seine-et-Oise].

Bonnelle, 131 [Bonnelles, cant. de Dourdan, Seine-et-Oise].

Bonolio in Francia, 133 [Bonneuil, cant. de Gonesse, Seine-et-Oise].

Burgo Reginæ, 181 [Bourg-la-Reine, cant. de Sceaux, Seine].

Bregyaco, 214 [Brégy, cant. de Betz, Oise].

Brolio prope Rosayum, 247 [Le Breuil, commune de Voinsles, Seine-et-Marne].

Brueriis prope Liricantum, 257 [Briarres, cant. de Puiseaux, Loiret].

Brunayo in Braia. Voir LL 352, fol. 78 [Brunoy, cant. de Boissy-Saint-Léger, Seine-et-Oise].

Cachan. Voir LL 352, fol. 80 [commune d'Arcueil, Seine].

Capella Milonis. Voir LL 352, fol. 94 [Millon-la-Chapelle, cant. de Chevreuse, Seine-et-Oise].

LL 325-326. Chailli apud Mons, 1 [Chilly, cant. de Longjumeau, Seine-et-Oise].

Chaillis prope Sylvanectas (abbatia de), 5 [Chaalis, commune de Fontaine-les-Corps-Nuds, Oise].

Campo rotundo. Voir LL 352, fol. 47 [Dîme due par l'abbaye de Barbeaux, à Saint-Port-sur-Seine].

Castaneto, 7 [Châtenay, cant. de Sceaux, Seine].

Castellione, 51 [Châtillon-sous-Bagneux, cant. de Sceaux, Seine].

Channevières. Voir LL 352, fol. 93 [Chennevières-sur-Marne, cant. de Boissy-Saint-Léger, Seine-et-Oise].

Chevilliaco, 57 [Chevilly, cant. de Villejuif, Seine].

Caprosia, 107 [Chevreuse, Seine-et-Oise].

Chivrigniaco. Voir LL 352, fol. 20 [Chevrigny, commune de Saint-Remy-lez-Chevreuse, Seine-et-Oise].

Clamarcio. Voir LL 352, fol. 92 [Clamart-sous-Meudon, cant. de Sceaux, Seine].

Combisvilla, 115 [Combs-la-Ville, cant. de Brie-Comte-Robert, Seine-et-Marne].

Compenso, 123 [Compans, cant. de Claye, Seine-et-Marne].

Confluentio Sanctæ Honorinæ, 168 [Conflans-Sainte-Honorine, cant. de Poissy, Seine-et-Oise].

Corberosa [Corbreuse, canton de Dourdan, Seine-et-Oise].

Corbolii (præpositura). Voir LL

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VIRSIACO, VILLA RUSCA, LISYACO-VIERSY, VILLAROCHE, LISY-SUR-OURQUE, 165 [Viercy, ferme sur la commune de Montereau-sur-le-Jard; Villaroche, commune de Réau, et Lizy-sur-Ourcq, Seine-et-Marne].

VILLA ANSELLI-VILLARCEAU. Voir LL 352, fol. 66 et 91 [Villarceaux, commune de Lésigny, Seine-et-Marne].

VILLA JUDÆA, 242 [Villejuif, Seine].

VILLA REGIS-VILLEROY (près Corbeil), 247 [commune d'Etiolles, Seine-et-Oise].

VILLERON, 249 [cant. de Luzarches, Seine-et-Oise].

VILLARIBELLO-VILLIERS-LE-BEL, 258 [cant. d'Écouen, Seine-et-Oise].

VILLARI SICCO-VILLIERS-LE-SEC, 271 [cant. d'Ecouen, Seine-et-Oise].

VILLIERS SUPRA MATERNAM, 283-285 [Villiers-sur-Marne, cant. de Boissy-Saint-Léger, Seine-et-Oise].

LL 350-351. De VIRIACO in Viromandia, SENICOURT et NOUREIL, 1 [Viry-Noureuil et Senicourt, commune de Chauny, Aisne].

VIRIACO juxta Givisiacum seu supra Orgiam, in Josayo, 106 [Viry-Châtillon, cant. de Longjumeau, Seine-et-Oise].

VITRIACO, 130 [Vitry-sur-Seine, cant. de Villejuif, Seine].

VENULA-VOINLES, membrum terræ Rosaii, 154 [Voinsles, cant. de Rozoy-en-Brie, Seine-et-Marne].

YTEOVILLA-YTEVILLE (Steovilla), 199 et LL 352, fol. 85 [Itteville, canton de la Ferté-Alais, Seine-et-Oise].

YVRIACO, 211 [Ivry-sur-Seine, cant. de Villejuif, Seine].

VILLA CERERIS-WISSOUS, 220 [cant. de Longjumeau, Seine-et-Oise].

LL 352-354. « Supplementum seu monumentorum et cartarum in libris nostris pastoralibus vulgo nuncupatis minime exaratarum indigesta moles et improba congeries. — Incœpta sede vacante anno Domini 1746, mense julio. »

A côté de documents se rapportant à l'histoire de l'Église de Paris et empruntés généralement à des sources imprimées, ce volume renferme un certain nombre d'extraits des registres capitulaires qui, nous ne savons pour quelle raison, n'avaient pas été insérés à leur place dans le recueil général. Il nous a paru utile d'en faire le relevé et de les mentionner à leur ordre alphabétique, dans les tables qui précèdent. Ces articles sont d'ailleurs peu fournis pour la plupart et ne renferment généralement qu'un seul renvoi aux registres capitulaires.

LL 82. Relevé alphabétique général de la collection Sarasin, donnant la liste de toutes les rubriques sous lesquelles sont rangés les extraits des registres capitulaires. Dans cette table qui est, comme le reste de la collection, écrite de la main de Sarasin, les articles topographiques sont mélangés avec les autres. Quelques-uns des mots sont accompagnés de leur interprétation. Pour les noms de monnaies notamment, on trouve généralement l'indication de leur valeur d'après les renseignements fournis par des passages des registres capitulaires.

Digitized by Google

TABLEAU DES REGISTRES CAPITULAIRES AUXQUELS RENVOIENT LES EXTRAITS DE SARASIN, DONNANT LA CONCORDANCE AVEC LES COTES ACTUELLES [1]

NOTA. — Quand il n'y a pas mention d'une date spéciale de mois, les indications de ce tableau, jusqu'à la fin de 1568, se réfèrent à l'ancien style, c'est-à-dire désignent des années commençant et finissant à Pâques.

Numéros de Sarasin.	Années.	Cotes actuelles des Archives nat.
I	1326 (2 juillet)-1329 [23 mars 1330].	
	1346-1352 [8 mars 1353]	LL 105
II	1356 (2 septembre)-1360 [18 janvier 1361]. . .	LL 106A
	1362 (21 novembre)-1364 [24 janvier 1365] . .	LL 106B
III	1367 (11 juin)-1370.	LL 107
IV	1392 (25 juin)-1394 (26 octobre)	LL 108A
	1397 (5 septembre)-1399 (18 juillet)	LL 108B
V	1399 (21 juillet)-1407 (17 août)	LL 109A (1399-1401) LL 109B (1402-1405) LL 109C (1405-1407)
VI	1407-1411	LL 110
VII	1412-1414 (22 août).	LL 111
VIII	1414 (23 août)-1424	LL 112
IX	1425-1432	LL 113
IX *bis*	1433-1437 (16 novembre).	LL 114
X	1440 (16 novembre)-1444.	LL 115
XI	1445-1450 [2] [30 janvier 1451]	LL 116
XII	1450 [15 février 1451]-1454 (7 juin)	LL 117
XIII	1454-1456 (16 août).	LL 118
XIV	1456 (23 août)-1460 (13 juin)	LL 119
XV	1460 (16 juin)-1465 (12 août)	LL 120
XVI	1465 (14 août)-1474 [30 janvier 1475]	LL 121
XVII	1474 [1er février 1475]-1481 (25 juin)	LL 122
XVIII	1481 (26 juin)-1489 (13 novembre)	LL 123-124
XIX	1489 (14 novembre)-1493 (18 septembre) . . .	LL 125
XX	1493 (2 octobre)-1497 [29 janvier 1498]. . . .	LL 126
XXI	1500 (22 mai)-1503 [28 mars 1504] . . . . . (Minutes de 1497 et 1498.)	LL 127-128

1. Dans l'article de ses extraits relatif aux registres du Chapitre, Sarasin a dressé (LL 299, fol. 51 à 60) deux tableaux des registres, l'un indiquant les années qu'ils renferment, l'autre, les lacunes qu'offre la série dans la suite des dates. Nous reproduisons son numérotage des registres, en indiquant, en note, les lacunes qu'il signale.

2. Note de Sarasin : « Anno 1450 desunt acta 5 capitulorum scilicet a die veneris 4a decembris usque ad mercurii 16 decembris. »

Digitized by Google

Au commencement de ce volume sont reliées aujourd'hui des minutes allant du 19 juin 1497 au 16 novembre 1498 qui ne devaient pas y figurer au temps de Sarasin, car il ne les indique pas dans son répertoire et elles ne sont point paginées par lui.

Numéros de Sarasin.	Années.	Cotes actuelles des Archives nat.
XXII	1503 [30 mars 1504]-1506 (18 septembre) . . .	LL 129
XXIII	1506 (18 septembre)-1509 (7 décembre) . . .	LL 130-131
XXIV	1509 (10 décembre)-1512 (13 décembre) . . .	LL 132
XXV	1515 [4 janvier 1516]-1518	LL 133
XXVI	1519 (29 avril)-1521.	LL 134
XXVII	1522-1524	LL 135
XXVIII	1525-1528	LL 136
XXIX	1529-1532	LL 137
	Minutes du 7 octobre 1528 à Pâques 1538. .	LL 138
XXX	1533-1536	LL 139
XXXI	1537-1539	LL 140
	Minutes de 1537.	LL 140 *bis*
	— de 1538-1550	LL 141
XXXII	1540-1542	LL 142
XXXIII	1542 (5 juin)-1544 (22 octobre)	LL 143
XXXIV	1544 (23 octobre)-1547 (21 juillet).	LL 144
XXXV	1546 (25 avril)-1549	LL 145
	Minutes de 1547-1549	LL 146
XXXVI	1550-1554	LL 147
	Minutes de 1553-1555	LL 148
XXXVII	1555-1559	LL 149
	Minutes de 1558-1560	LL 150
	— de 1560-1563	LL 151
XXXVIII	1560-1564	LL 152
	Minutes de 1563-1564	LL 153
	— de 1565-1567.	LL 154
XXXIX	1565-1568 (31 décembre).	LL 155
	A partir de cette année, les volumes finissent au 31 décembre et commencent au 1er janvier.	
	Minutes de 1569-1571	LL 156
XL	1569 (1er janvier)-1572.	LL 157
	Minutes de 1571-1573	LL 158
	— de 1573-1575.	LL 159
XLI	1573-1576	LL 160
	Minutes de 1575-1578	LL 161
XLII[1]	1577-1582	LL 162

1. « Istud registrum seu exemplar designatum numero XLII levi cura exaratum est et nullius fere apud nos debet esse momenti; siquidem in ipso multa desiderantur quæ in architypo descripta jacent. » A propos de cette remarque, il n'est pas inutile de faire observer que Sarasin a quelquefois utilisé les minutes dans ses extraits, quand elles offraient des différences avec les registres mis au net.

Digitized by Google

Numéros de Sarasin.	Années.	Cotes actuelles des Archives nat.
	Minutes de 1579-1582	LL 163
XLIII	1583-1587	LL 164
XLIV	1588-1592	LL 165
XLV [1]	1593-1596	LL 166
XLVI [2]	1597 (13 novembre)-1600	LL 167
XLVII [3]	1601-1607	LL 168
XLVIII	1608-1612	LL 169
XLIX	1613-1616	LL 170
	Minutes de 1601-1605	LL 171
	— de 1606-1610.	LL 172
	— de 1611-1613.	LL 173
	— de 1614-1616.	LL 174
L	1617-1619	LL 175
	Minutes de 1617-1619	LL 176
LI	1620-1622	LL 177
	Minutes de 1620-1622	LL 178
LII	1623-1625	LL 179
	Minutes de 1623-1625	LL 180
LIII	1626-1628	LL 181
	Minutes de 1626-1628	LL 182
LIV	1629-1631	LL 183
	Minutes de 1629-1632	LL 184
LV	1632-1634	LL 185

1. « A die martis 27 junii 1595 usque ad diem lunæ 13 novembris 1595 desunt acta Capituli. »

2. « Nota quod acta hujus registri maxima compacta fuêre incuria, ordine actorum penitus inverso. Ut igitur series restituatur temporum et facilis pateat, numeris sequentibus annorum spatia distinguere et annotare opportunum judicavimus :

Anno 1597. Acta anni 1597 a 13ª novembris et numero seu pagina 1 usque ad 26 decembris et paginam 26 descripta jacent, antecedentia vero desiderantur.

Anno 1598. Acta januarii, februarii et martii descripta reperies a numero seu pagina 30 usque ad paginam 65, et acta aprilis, maii, junii, julii, augusti, septembris, octobris et novembris aliqua ex parte a pagina 107 usque ad paginam 183, cetera usque ad ultimam decembris a pagina 71 usque ad paginam 90.

1599. Acta anni 1599 a 1ª januarii et pagina 91 usque ad veneris 29 inclusive et paginam 99 descripta invenies, cetera desunt, scilicet usque ad 18 martii ; at a 18 martii et pagina 188 usque ad primam januarii et paginam 331 describuntur.

1600. Acta hujus anni incipiunt a die sabbati 1ª januarii et pagina 331 usque ad ultimam decembris et paginam 493. »

3. « In hoc exemplari multæ irrepserunt mendæ unde in actis gravissimi momenti evolve prototypum seu, ut aiunt, originale quod compactum reperies in quinque libris seu voluminibus distinctis et separatis. » (Ce sont les minutes renfermées aujourd'hui dans les registres LL 171 et 172.)

Digitized by Google

Numéros de Sarasin.	Années.	Cotes actuelles des Archives nat.
	Minutes de 1633-1634	LL 186
LVI	1635-1637	LL 187
	Minutes de 1635-1636	LL 188
	— de 1637-1640	LL 189
LVII	1638-1640	LL 190
LVIII	1641	LL 191
LIX	1642-1643	LL 192
LX	1644-1645	LL 193
LXI	1646-1647	LL 194
LXII	1648-1649	LL 195
	Minutes de 1639-1643	LL 196A
	— de 1643-1646	LL 196B
	— de 1646-1652	LL 197
LXIII [1]	1650-1651	LL 198
LXIV [2]	1652-1654	LL 199
LXV	1655-1656	LL 200
	Minutes de 1652, 1665, 1666.	LL 201
	— de 1652-1658	LL 202
LXVI [3]	1657-1659	LL 203
	Minutes de 1659-1663	LL 204
LXVII	1660-1662	LL 205
LXVIII	1663-1665	LL 206
	Minutes de 1664-1667	LL 207
LXIX	1666-1667	LL 208
LXX	1668-1669	LL 209
	Minutes de 1668-1672	LL 210
LXXI	1670-1671	LL 211
LXXII	1672-1673	LL 212
	Minutes de 1672-1677	LL 213
LXXIII	1674-1676	LL 214
LXXIV	1677-1679	LL 215
	Minutes de 1678-1683	LL 216
LXXV	1680	LL 217
LXXVI	1681	LL 218
LXXVII	1682-1684	LL 219
	Minutes de 1684-1689	LL 220
LXXVIII	1685-1687	LL 221
LXXIX	1688-1690	LL 222
	Minutes de 1690-1695	LL 223
LXXX	1691-1693	LL 224
LXXXI	1694-1696	LL 225
	Minutes de 1696-1697	LL 226

1. « A die 9 maii usque ad 11 julii 1650 desunt acta conclusionum Capituli. »

2. « Desunt acta a 10a junii 1654 exclusive usque ad 17 junii exclusive, item a 21 julii usque ad 29 julii exclusive ejusdem anni. »

3. « Desunt acta Capituli a die veneris 5 julii 1658 usque ad diem mercurii 28 augusti ejusdem anni. »

Digitized by Google

Numéros de Sarasin.	Années.	Cotes actuelles des Archives nat.
LXXXII	1697-1698	LL 227
	Minutes de 1698-1699	LL 228
LXXXIII	1699-1700	LL 229
LXXXIV	1701-1702	aujourd'hui perdu
LXXXV	1703-1704	LL 230
LXXXVI	1705	aujourd'hui perdu
	(Pour cette année et les suivantes, voir les minutes indiquées plus loin.)	
LXXXVII	1706	aujourd'hui perdu
LXXXVIII	1707	—
LXXXIX	1708	LL 231
XC	1709	aujourd'hui perdu
XCI	1710	—
XCII	1711	—
XCIII	1712	LL 232[1] (années 1712-1713)
XCIV	1713-1714	aujourd'hui perdu
	A partir de 1714, les registres qui existaient du temps de Sarasin ont disparu ; il ne subsiste plus que les minutes dont nous donnons le répertoire plus loin.	
XCV	1715	Registres aujourd'hui perdus.
XCVI	1716	
XCVII	1717	
XCVIII	1718	
XCIX	1719	
C	1720	
CI	1721	
CII	1722	
CIII	1723-1724	
CIV	1725-1726	
CV	1727-1728	
CVI	1729-1730	
CVII	1731-1732	
CVIII	1733-1734	
CIX	1735-1736	
CX	1737-1739	

RÉPERTOIRE DES MINUTES NON RELIÉES QUI, A PARTIR DE 1705, TIENNENT LIEU DES ANCIENS REGISTRES CAPITULAIRES

Années.	Cotes actuelles.
1703 et 1705	LL 232[2]
1706-1707	LL 232[3]
1708-1709	LL 232[4]
1710	LL 232[5]
1711-1712	LL 232[6]
1713-1714	LL 232[7]
1715-1716	LL 232[8]
1717-1718	LL 232[9]
1720-1721	LL 232[10]
1722-1723	LL 232[11]

Digitized by Google

Années.	Cotes actuelles.
1724-1726	LL 232[12]
1727-1728	LL 232[13]
1729-1730	LL 232[14]
1731-1732	LL 232[15]
1733-1734	LL 232[16]
1735-1736	LL 232[17]
1737-1738	LL 232[18]
1739-1740	LL 232[19]
1741-1743	LL 232[20]
1744-1745	LL 232[21]
1746-1747	LL 232[22]
1748-1749	LL 232[23]
1750-1751	LL 232[24]
1752-1753	LL 232[25]
1754-1755	LL 232[26]
1756-1757	LL 232[27]
1758-1759	LL 232[28]
1759-1761	LL 232[29]
1762-1764	LL 232[30]
1765-1767	LL 232[31]
1768-1770	LL 232[32]
1771-1773	LL 232[33]
1774-1775	LL 232[34]
1776-1777	LL 232[35]
1778-1779	LL 232[36]
1780-1781	LL 232[37]
1782-1783	LL 232[38]
1784-1785	LL 232[39]
1786-1787	LL 232[40]
1788-1789	LL 232[41]
1790	LL 232[42]

Digitized by Google

INVENTAIRE SOMMAIRE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS

INTRODUCTION

Les manuscrits persans de la Bibliothèque nationale sont répartis en deux fonds, d'importance numérique très inégale, l'ancien fonds, qui comprend 388 numéros, et le supplément, qui en compte aujourd'hui (1er janvier 1901) 1578.

L'ancien fonds a été clos vers l'année 1735 et les manuscrits qui le composent ont été inventoriés dans le catalogue in-folio de la Bibliothèque du Roi [1]. Le supplément a été formé des ouvrages qui, depuis cette époque jusqu'à ce jour, ont été donnés à la Bibliothèque ou acquis par elle. En 166 ans, ils ont été au nombre de 1578, tandis que, pendant les trois siècles qui ont précédé l'époque de la rédaction du catalogue de 1735, il en était seulement entré 388 à la Bibliothèque. Ce supplément a été formé d'apports très divers et on conçoit qu'il était impossible d'y établir une classification rigoureuse, au fur et à mesure que les volumes y venaient prendre place, tandis qu'il eût été facile de le faire pour l'inventaire imprimé de l'ancien fonds, mais

1. *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecæ regiæ*. Parisiis, ex typographia regia, MDCCXXXIX; pages 269 à 305.

Digitized by Google

ses rédacteurs paraissent avoir subordonné l'ordre logique absolu à des questions de format auxquelles on n'attache plus aujourd'hui qu'une importance toute secondaire.

Quand le supplément parut avoir atteint une importance à peu près égale à celle de l'ancien fonds, on commença un nouveau supplément d'acquisitions ou de dons isolés, à côté duquel vinrent se ranger les collections particulières des orientalistes de la fin du XVIIIe siècle et du commencement du XIXe siècle, Anquetil, Brueys, Ducaurroy, etc.

Vers 1850, Reinaud essaya de fondre ces divers éléments en un supplément unique disposé suivant l'ordre analytique [1], et qui ne présenterait plus ce désordre qui résulte des hasards de l'acquisition; c'est d'après ce plan, et sous sa direction, car il ne paraît guère avoir contribué à ce travail que par l'addition de quelques notes d'ailleurs sans grande importance, que fut rédigé un inventaire manuscrit in-folio du supplément persan. Cet inventaire a été continué jusqu'à l'époque actuelle en reprenant, car on ne pouvait songer à faire des intercalations, l'ordre des acquisitions et des dons. Cela explique comment cet inventaire est rédigé, dans sa première partie, suivant un ordre analytique, et pourquoi, dans la seconde, les manuscrits de tous les genres y sont mêlés.

Vers 1875, M. Fagnan fut chargé de la rédaction d'un catalogue définitif destiné à l'impression. Ce travail, interrompu en 1880, comme l'indique une note écrite en tête du premier volume [2], comprend l'ancien fonds et 1032 numéros du supplément.

Quoiqu'il soit resté manuscrit et qu'il présente des lacunes, qu'une revision par l'auteur aurait certainement fait disparaître, ce travail a été mis à la disposition des lecteurs et il

1. Il fit commencer sur le même plan un catalogue manuscrit du supplément turc.

2. « Les bulletins composant le catalogue des manuscrits persans, ancien fonds et supplément, ont été remis par moi à l'administration de la Bibliothèque, avec une lettre constatant ce dépôt et le degré d'avancement du travail. 4 octobre 1880. » Signé : E. Fagnan.

M. E. Fagnan avait également commencé la rédaction d'un catalogue des manuscrits turcs, ancien fonds et supplément.

Digitized by Google

forme trois gros volumes in-4, respectivement de 396, 550 et 573 feuillets, qui portent le numéro 6 dans le fonds des catalogues. Mais par le seul fait que ce travail n'est point suivi de tables analytiques ni d'index des noms d'auteurs et qu'il laisse de côté tous les manuscrits à partir du numéro 1033, il n'est pas appelé à rendre beaucoup de services aux lecteurs, qui sont forcés de le feuilleter d'un bout à l'autre, quand ils y veulent trouver un renseignement quelconque.

J'ai pensé qu'il y aurait lieu, en attendant l'impression d'un catalogue détaillé de ce fonds, d'en donner un inventaire sommaire, mais suffisant, en suivant l'ordre tel qu'il se trouve établi à l'heure actuelle. J'ai réduit les notices à leur strict minimum, en me contentant de donner la transcription du titre de l'ouvrage [1], le nom de l'auteur, en indiquant en quelques mots, mais sans ambiguïté possible, à quel genre littéraire il appartient. Les manuscrits de la collection Schefer, ayant été l'objet d'un catalogue spécial, ne figurent pas dans ce travail.

On trouvera à la fin de ce catalogue deux tables, l'une des titres, l'autre des noms d'auteurs, et un tableau analytique indiquant tous les manuscrits et les pièces qui appartiennent au même genre littéraire et scientifique. J'ai fait entrer dans cette table les numéros des manuscrits persans de la collection Schefer, de façon que le lecteur pourra se rendre compte d'un seul coup d'œil de l'ensemble des ouvrages qui traitent d'un même sujet. Ces trois index et les tables de concordance des collections des orientalistes avec les numéros actuels, permettront enfin aux savants qui étudient la plus riche et la plus élégante des littératures musulmanes, de connaître au juste la composition du fonds persan de la Bibliothèque nationale.

E. Blochet.

1. Je n'ai pu employer les caractères orientaux eux-mêmes, ce qui eût évidemment mieux valu, car l'imprimeur du *Bibliographe moderne* n'en possède point et est obligé de recourir aux fontes de l'Imprimerie nationale, dont l'obligeance est des plus médiocres, et qui, parfois, refuse pour la troisième partie d'un travail des caractères qu'elle a prêtés pour les deux précédentes (Voir le changement des types orientaux à la description du manuscrit LXI dans le *Catalogue des manuscrits mazdéens*).


Digitized by Google

ANCIEN FONDS

1. *Histoire de Judith*, traduite du latin par le P. Gabriel.

xi[e] siècle de l'Hégire. 21 feuillets. 21 × 15 cent. (Thévenot).

2. Les *Quatre Évangiles*, traduits sur le texte grec.

xvii[e] siècle J.-C. 136 feuillets. 25 × 17 cent.

3. *Sections de l'Évangile*, accompagnées d'un commentaire, formant un *Évangéliaire*.

776 H. 183 feuillets. 26 × 18 cent.

4. Les *Quatre Évangiles*, version presque identique à celle du n° 2.

1041 H. 112 feuillets. 20 × 13 cent.

5. *Mirāt el kuds*, vie de Jésus-Christ par le P. Jésuite Jérôme-Xavier, composé sur l'ordre d'Akbar à Agra, en 1602, et *Vie de Jésus-Christ*, écrite en marge de la précédente.

Nestalik de 1602 J.-C. 137 feuillets. 22 × 15 cent. (Gaulmin).

6. *Vakāi[c] havvāriyyān douvazdèhgānèh*, histoire des douze Apôtres par le même auteur, dédiée à l'empereur Akbar.

xvii[e] siècle J.-C. 206 feuillets. 21 × 15 cent. (Gaulmin).

7. Recueil.

a) *Histoire du martyre de Habīb Nadjdjār* à Antioche (en arabe), fol. 1. — *b*) *Vasiyyet -i* ᶜ*Ali*. Recommandations adressées par Mahomet à Ali (en turc), fol. 11. — *c*) *Traité de civilité* (en turc), fol. 31. — *d*) *Office de Jean le Reclus* (Yahyā Khalvéti) (en arabe), fol. 39. — *e*) *Kānoūn Nāmèh -i Sélātīn -ī Al -i* ᶜ*Othmān*, traité de droit criminel de l'empire osmanli (en turc), fol. 50. — *f*) *Rescrits* turcs, fol. 59. — *g*) *Fāl-Nāmèh* et *Sénir Nāmèh*, traités de divination, fol. 63. — *h*) *Inshā*, recueil de lettres en turc, fol. 71. — *i*) *Lettres administratives* d'un gouverneur de l'Égypte, fol. 112. — *j*) *Récit de la lutte d'Ali-Pacha* à Segdin, en 959, contre les infidèles, fol. 143. — *k*) *Ghazels* d'ᶜAmravi, fol. 173. — *l*) *Prières* arabes et turques, fol. 187. — *m*) *Poésies* turques, fol. 196. — *n*) *Pend Nāmèh*, livre des conseils, par Férid ed Din Attar, fol. 198.

xi[e] siècle H. 241 feuillets. 21 × 15 cent. (Gaulmin).

8. *Ta°līm °Isēvī*, traduction par Juste de Beauvais, de la « Doctrine Chrétienne » composée par Richelieu.

xviie siècle J.-C. 122 feuillets. 21 × 14 cent. (Gaulmin).

9. *Ta°līm °Isévi*, traduction de la « Doctrine Chrétienne » de Bernard de Sainte-Thérèse.

xviie siècle J.-C. 77 feuillets. 19 × 10 cent. (Thévenot).

10. *Intikhāb -i dīn -i élahī*, commentaire sur les commandements de Dieu, par le P. Gabriel.

xviiie siècle J.-C. 235 feuillets. 17 × 10 cent. (Gaulmin).

11. *Traduction du Mahābharata*, exécutée par ordre d'Akbar.

xviie siècle J.-C. 783 feuillets. 36 × 23 cent.

12. *Tādj el tarādjīm*, commentaire du Koran par °Imād ad Dīn Aboū'l Mozaffer Thāhir Mohammed el Isférāīnī.

xive siècle J.-C. 116 feuillets. 25 × 18 cent. (Gaulmin).

13. *Kīmīā -i sa°adet*, traité de Soufisme, par Aboū Hāmīd el Ghazzāli, *Séfer -i sa°adet*, traité des devoirs des Musulmans et Vie de Mahomet par Medjd ed Dīn Fīroūzābādī, écrits en marge du précédent.

xve siècle J.-C. 461 feuillets. 30 × 21 cent.

14-16. *Kīmīā -i sa°adet*, de Ghazzali ; voir le précédent.

14. 708 H. 290 feuillets. 33 × 23 cent. — 15. 841 H. 283 feuillets. 30 × 22 cent. — 16. 804 H. 356 feuillets. 31 × 20 cent. (Colbert).

17. Recueil.

a) *Hudjdjet el Islām*, traité des devoirs religieux, par Shems ed Dīn ibn Kémal, fol. 1. — *b*) *Traité de jurisprudence*, par Nedjm ed Dīn °Alī Nīshāpoūrī, fol. 115. — *c*) *Djāmi° el févāīd*, traité de médecine, par Yoūsouf ibn Mohammed Yoūsoufī, fol. 159. — *d*) *Ghāyet el tahkīk*, traité sur la connaissance des chapitres du Koran, par Nizam ed Dīn Benarésī, fol. 207. — *e*) *Risalèh -i tedjvid*, traité en arabe sur les lettres arabes par Hasan ibn Sadja° ibn Mohammed el Toūti, fol. 296. — *f*) *Recueil de fetvas*, par Mohammed Emīn ibn Abd Allah Mōuminabādī, fol. 303.

xviiie siècle J.-C. 331 feuillets. 26 × 17 cent.

18. *Kenz el dekāīk*, traduction par Nasr Allah Mohammed

Digitized by Google

Kermānī du traité d'Aboū'l Bérékat ᶜAbd Allah Hāfiz -el Néséfi.

1120 H. 147 feuillets. 26 × 17 cent.

19 et 20. *Abvāb el djinān*, recueil de sermons sur la vie religieuse par Rafīᶜ ad Dīn Vāïz.

xiᵉ siècle H. 436 feuillets. 27 × 15 cent. — xiᵉ siècle H. 292 feuillets. 26 × 16 cent.

21. *Terdjumèh -i darīᶜat ilā mekārim el sharīᶜat*, traduction du traité d'éthique arabe d'Aboū'l Kāsim Hosām ibn Mohammed Raghīb Isfahānī.

926 H. 285 feuillets. 25 × 17 cent.

21 *A*. *Zubdet el tasānīf*, traité de droit d'Ibn Mohammed Haïder el Khānsārī.

1091 H. 363 feuillets. 24 × 37 cent.

22. *Ménākib ᶜal ᶜarifīn*, histoire des aventures merveilleuses de Djélal ed Dīn Roūmī, par Eflākī.

1017 H. 204 feuillets. 20 × 13 cent. (Colbert, 5957).

23. *Bahr el févāīd*, encyclopédie morale, religieuse et scientifique.

979 H. 225 feuillets. 20 × 15 cent.

24. Recueil.

a) *Ustuvā Nāmēh*, commentaire mystique de passages du Koran, par Ghyās ed Din, fol. 1. — *b*) *Récit du voyage* d'Iskender à la recherche de la source de la vie, fol. 62. — *c*) *Loghat-i- djāvidān -i kébīr*, lexique d'une langue de fantaisie, fol. 81.

xiᵉ siècle H. 86 feuillets. 21 × 12 cent.

25. *Kisas el atkīā min kisas el enbīā*, histoire des Prophètes et réfutation des religions autres que l'Islam, par Abou ᶜAbd Allah Masᶜoud.... el Bashāghīrī.

994 H. 212 feuillets. 20 × 13 cent.

26. *ᶜUddet fi redd el redd we'l raddet*, traité de controverse pour prouver la supériorité de la mission de Mahomet.

xᵉ siècle H. 111 feuillets. 20 × 12 cent. (Mazarin).

27. *Sirādj el tālibīn wé minhādj el rāghibīn fī sharh el ahadīth el arbaᶜīn*, recueil des quarante traditions de Mahomet.

xiᵉ siècle H. 24 feuillets. 18 × 12 cent. (Vansleb).

Digitized by Google

28. Recueil.

a) *Risālah fī'l kadā wa'l kadr*, traité sur l'explication mystique des termes *kadā* et *kadr*, par Mohammad ibn Zaīn ad Dīn ᶜAlī ᶜAdjémī, fol. 1. — b) *Risālèh -i maūlānā ᶜAlī Koūshdji der ᶜilm -i hindousēh*, traité de géométrie par ᶜAli Koūshdji, fol. 34.

xᵉ siècle H. 104 feuillets. 19 × 13 cent. (Colbert, 6008).

29. *ᶜImdet el Islām*, traité de droit et de jurisprudence.

xıᵉ siècle H. 76 feuillets. 21 × 15 cent. (Vansleb).

30. *Vādjibāt zorōuriyyèh*, résumé des principes de l'Islamisme.

xıᵉ siècle H. 36 feuillets. 22 × 15 cent. (Thévenot).

31. *Recueil de dissertations* de théologie scolastique, pour concilier les Traditions avec le Koran.

xᵉ siècle H. 90 feuillets. 21 × 15 cent.

32. Recueil.

a) *Rāhet el koloūb*, précis juridique par ᶜAbd Allah ibn Mohammed Ahmed Yezdī, fol. 1. — b) *Prières cabalistiques*, fol. 69. — c) *Commentaire sur les vertus* des quarante grands noms d'Allah, fol. 85. — d) *Vasiet Nāmèh*, conseils de Mahomet à Ali, fol. 92. — e) *Prière* au génie Kahkahīdj, fol. 110. — f) *Traité de lecture* du Koran par le khādjèh Shems el Ayinēh, fol. 110. — g) *Traité de divination*, fol. 116.

xvıᵉ siècle J.-C. 134 feuillets. 24 × 17 cent. (Colbert, 4574).

33. *Traité de droit.*

xııᵉ siècle H. 154 feuillets. 21 × 14 cent. (Colbert, 5277).

34. *Djām -i gītī numā*, recueil de thèses de religion.

xvııᵉ siècle J.-C. 44 feuillets. 22 × 11 cent. (Colbert, 3668).

35. *Traité de philosophie*, par ᶜAin-el-Kudat Aboū'l Maᶜlī ᶜAbd Allah al Miyāndjī.

894 H. 365 feuillets. 24 × 14 cent. (Gaulmin).

36. *Randèh*, traité de mysticisme, composé sous forme de lettres.

796 H. 93 feuillets. 19 × 14 cent. (Mazarin).

37. *Riyāhīn el basātīn*, anecdotes sur les sheīkhs soufis, par Vahīd ad Dīn Aboū'l Hasan Mohammed, suivi de *fragments sur*

Digitized by Google

la prière, fol. 162, et d'un *commentaire d'une kasidah* sur le *tedjvid* par Mohammed Hāfiz, fol. 165.

xi[e] siècle H. 172 feuillets. 20 × 14 cent.

38. *Lavāīh*, traité de mysticisme sur l'amour divin, par Ghazzālī ou Djāmī.

772 H. 107 feuillets. 19 × 24 cent. (Gaulmin).

39. Recueil de traités mystiques parmi lesquels le *Mirāt el Tālibīn*, fol. 1; le *Risalēh -i Arbaᶜīn -i Amīriyyēh*, par ᶜAlī Hoseïn Hamadhānī, fol. 31; le *Kitāb el vāridāt el ghaībiyyēh*, du même auteur, fol. 102 r°; et le *Siyyer el tālibīn*, du même.

xi[e] siècle H. 120 feuillets. 20 × 13 cent. (Vansleb).

40. *Encyclopédie* et recueil de notes sur tous les sujets.

948 H. 181 feuillets. 21 × 15 cent.

41. *Nuzhet el arvāh*, traité des conditions pour arriver à la connaissance mystique de Dieu, par Fakhr es Saᶜdat Hoseïn ibn Mohammed Foūrī.

847 H. 70 feuillets. 20 × 15 cent. (Vansleb).

42. *Zakhīrat el moloūk*, traité de morale et de politique, par ᶜAlī ibn Shihâb ed Dīn Hamādāni.

xvi[e] siècle J.-C. 262 feuillets. 26 × 14 cent. (Gaulmin).

43. Recueil.

a) *Sirādj el koloūb*, traité des dogmes de l'Islamisme, par Abou'l Nasr ibn Mohammed el Ghaznévī, fol. 1. — *b*) *Lebb el tewārīkh*, traité d'histoire des origines aux Séfévis, par Yahya ibn ᶜAbd Allah Kazwīnī, fol. 104.

xvii[e] siècle J.-C. 298 feuillets. 19 × 12 cent. (Colbert, 6063).

44. *Prières* arabes, fol. 1, et *Tohfet el salāt*, traité sur la prière par Hoseïn ibn ᶜAli Kāshifi, fol. 29.

xviii[e] siècle. 146 feuillets. 12 × 21 cent. (Mazarin).

45. Recueil.

a) *Minhādj el ᶜābidīn ila el djinnet*, traité de Soufisme par Ghazzālī, fol. 1. — *b*) *Merghoūb el koloūb*, poème mystique sur les moyens d'arriver à la connaissance de Dieu, fol. 147. — *c*) Deux fragments d'histoire naturelle, fol. 153.

xvii[e] siècle J.-C. 157 feuillets. 20 × 13 cent. (Vansleb).

Digitized by Google

46. Recueil.

a) *Nuzhet el arvāh,* de Emir Hoseïni; voir n° 41, fol. 1. — *b*) *Recueil de lettres*, fol. 52. — *c*) *Risalèh -i imaniyyèh wé hoūraniyyèh*, traité de philosophie soufie par Kāsim -i Envār, fol. 74. — *d*) *Recueil* d'anecdotes, fol. 95.

xviie siècle J.-C. 111 feuillets. 18 × 12 cent. (Galland, 60).

47. *Zakhīrat el molouk*, par Hamādāni, voir n° 42.

873 H. 230 feuillets. 21 × 12 cent. (Colbert, 5954).

48. *Traité chrétien* sur la préparation à la mort et sur la vie future.

xviie siècle J.-C. 196 feuillets. 16 × 10 cent.

49. *Sharh el lamaʿāt*, commentaire du traité mystique de Fakhr ed Dīn Ibrāhīm ʿIrāki, par Abou'l Fath Ibrāhīm.

894 H. 110 feuillets. 16 × 11 cent.

50. *Recueil de légendes*, de traditions et de talismans.

xviie siècle J.-C. 51 feuillets. 15 × 10 cent.

51. *Kisas el enbīā*, traduction d'une histoire des prophètes antérieurs à Mahomet, écrite en arabe par Mohammed ʿObéid Allah Kisāī.

673 H. 256 feuillets. 28 × 22 cent. (Galland).

52. Manque.

53. *Kisas el enbīā*, histoire des prophètes jusques et y compris Mahomet, par Ahmed ibn Mohammed ibn Mansōur.

viiie siècle H. 276 feuillets. 29 × 19 cent. (Vansleb).

54. *Kisas el enbīā wa kisas el moloūk el mādiyyèh wé'l koroūn el sālifèh*, histoire des prophètes, par Ishak ibn Ibrāhīm ibn Mansoūr el Nishāpoūrī.

989 H. 211 feuillets. 36 × 24 cent.

55. *Raūzet el sefā fī sīret el enbīā wé'l moloūk wé-l-khuléfa*, histoire générale, par Mohammed ibn Khavendshāh ibn Mahmoūd Mirkhond; tome I, jusqu'à la fin des Sassanides.

1027 H. 318 feuillets. 31 × 19 cent.

56. Le même ouvrage, tome II, histoire de Mahomet et des khalifes orthodoxes.

1046 H. 302 feuillets. 33 × 23 cent. (Thévenot).

Digitized by Google

57. Le même ouvrage, tome II, incomplet.

xe siècle H. 198 feuillets. 30 × 21 cent. (Gaulmin).

58. Le même ouvrage, tome VI, histoire de Timour et des Timourides.

xviie siècle J.-C. 442 feuillets. 25 × 18 cent.

59. *Hesht béhisht*, histoire des huit premiers sultans de la dynastie osmanlie, par Idrīs ibn Hosām ed Din Bitlīsī; IIIe et IVe parties (Mourad Ier et Bajazet Ildérim).

952 H. 103 feuillets. 30 × 21 cent. (Mazarin).

60. *Raūzet el séfā*, par Mirkhond, tome VI, incomplet.

xe siècle H. 140 feuillets. 29 × 20 cent. (Thévenot).

61. *Tārīkh -i Nīkbey*, histoire universelle, par Nīkbey ibn Mas^c^oūd ibn Mohammed ibn Mas^c^oūd. (Voir *Notices et extraits*, II, p. 315.)

xvie siècle J.-C. 641 feuillets. 36 × 24 cent. (Gaulmin).

62. *Modjmel el tevārīkh*, histoire générale jusqu'en 520 H. (Voir *Journal asiatique*, années 1839, 1841 et 1842.)

823 H. 361 feuillets. 26 × 19 cent. (Vansleb).

63. *Tārīkh el oumem wé'l moloūk*, traduction de la *Chronique* de Tabarī, par Bel^c^ami.

vi^e^ siècle H. 387 feuillets. 32 × 23 cent.

64. *Lebb el téwārīkh*, résumé d'histoire universelle, par Yahyā ibn ^c^Abd el Latīf el Hoseīnī.

xviie siècle J.-C. 125 feuillets. 25 × 18 cent. (Gaulmin).

65. *Nigāristān*, recueil d'anecdotes historiques, par Ibn Mohammed Ahmed ibn ^c^Abd Allah el Ghaffarī el Kazwīnī.

1074 H. 290 feuillets. 28 × 17 cent.

66. *Tārīkh -i Yémini*, traduction par Aboū'l Shéref Nāsih Djordbādekānī, de l'histoire de Mahmoūd le Ghaznévide, écrite en arabe par ^c^Otbī.

xe siècle H. 74 feuillets. 35 × 19 cent. (Galland).

67. *Mo^c^ezz el ansāb*, tables généalogiques et administratives des empereurs mongols de l'Inde.

ixe siècle H. 161 feuillets. 33 × 25 cent.

Digitized by Google

68. *Djāmi° el téwārīkh*, histoire générale, par Fadl Allah Rashīd ed Dīn, premier volume.

xve siècle J.-C. 121 feuillets. 33 × 23 cent. (Gaulmin).

69. *Tārīkh -i djihānkushāī -i Djoūveīnī*, histoire de Djingiz Khan et de ses successeurs jusqu'à Mankkou, par °Alā ed Dīn Atā Mélik el Djouveīni.

938 H. 190 feuillets. 26 × 17 cent. (Thévenot).

70. *Zafer Nāmèh*, histoire de Tīmōur, sans les Prolégomènes, par Shéref ed Dīn °Alī Yezdī.

901 H. 307 feuillets. 25 × 18 cent.

71. Le même ouvrage.

849 H. 437 feuillets. 25 × 17 cent. (Gaulmin).

72. Le même ouvrage.

xviie siècle J.-C. 270 feuillets. 30 × 21 cent. (Gaulmin).

73. *Makhzen el inshā*, traité de correspondance, par Hoseīn ibn °Ali el Va°īz el Kashīfī.

953 H. 192 feuillets. 32 × 21 cent. (Colbert, 2296).

74. *Tezkèrèh el selātīn i Tchaghatā*, histoire des Timourides et des Grands Mongols de l'Inde, depuis les origines, par Mohammed Hādī Kāmver Khān. Tome Ier, jusqu'à l'avènement de Dāver Bakhsh.

xviie siècle J.-C. 299 feuillets. 32 × 21 cent.

74². Le même ouvrage. Tome II s'étendant jusqu'à l'année 7 de Mohammed Shāh.

xviie siècle J.-C. 304 feuillets. 32 × 21 cent.

75. *Djévāmi° el hikāyāt wé lévāmi° el rivāyāt*, recueil d'histoires et d'anecdotes, par Mohammed °Aufī, premier volume.

xve siècle J.-C. 255 feuillets. 35 × 24 cent.

76. *Hesht béhisht*, voir n° 59 ; VIIe et VIIIe parties (Mohammed II et Bayézid II).

xvie siècle J.-C. 535 feuillets. 35 × 27 cent.

77. Le même ouvrage, VIIIe partie (Bayézid II).

1106 H. 248 feuillets. 29 × 21 cent.

Digitized by Google

78. Le même ouvrage, VIII[e] partie.

XVII[e] siècle J.-C. 171 feuillets. 30 × 21 cent.

79. *Raûzet el shuhéda*, histoire des martyrs alides, par Hosein ibn ᶜAlī Vāᶜīz el Kashifī.

XVIII[e] siècle J.-C. 209 feuillets. 29 × 21 cent.

79 *a*. *Shāh nāmèh*, histoire de la lutte du sultan osmanli Mourad III contre le roi de Perse Khodabendèh.

XI[e] siècle H. 69 feuillets. 31 × 18 cent. (Colbert, 6016).

80. *Rauzet el shuhéda*, même ouvrage que n° 79.

962 H. 264 feuillets. 27 × 17 cent. (Colbert, 2875).

81. *Kissa -i Yoūsouf*, histoire du prophète Joseph.

898 H. 170 feuillets. 27 × 17 cent. (Colbert).

82. *Shéref -el nébī*, traduction par Nedjm ed Dīn Mahmoūd ibn ᶜAli el Rāvendī de l'histoire de la vie et de la mission de Mahomet, écrite en arabe par Aboū Saᶜd ᶜAbd el Mélik ibn Aboū ᶜOthmān el Vaᶜīz.

VII[e] siècle H. 226 feuillets. 31 × 23 cent. (Gaulmin).

83. *Néfahāt el ouns min hadrāt el kouds*, histoire des Soufis, par Noūr ed Din ᶜAbd er Rahmān Djāmī.

XVI[e] siècle J.-C. 185 feuillets. 26 × 17 cent.

84. *Ménakib el ᶜarifīn*, le même ouvrage que le n° 22, par Ahmed el Eflākī.

964 H. 200 feuillets. 31 × 21 cent.

85. *Tableau généalogique* des dynasties légendaires de Perse.

Rouleau de 6[m]25 sur 52 cent.

86. *Kisas el enbīā*, histoire des prophètes, par Aboū Ibrāhīm Mansoūr ibn Khélef Nishāpoūrī; rédaction différente de celle du n° 54.

VI[e] siècle H. 105 feuillets. 24 × 16 cent.

87. Le même ouvrage.

669 H. 238 feuillets. 24 × 17 cent.

88. Le même ouvrage.

736 H. 308 feuillets. 21 × 16 cent.



89. *Dourr el médjālis*, histoire des prophètes et des saints, par Seīf ed Dīn Zafer Baharī.

xviii[e] siècle J.-C. 170 feuillets. 22 × 13 cent.

90. *Behdjet el tevārīkh*, histoire générale jusqu'en 860 H., par Shokr Allah ibn Shīhāb ed Dīn Ahmed ibn Zein ed Dīn Zékī.

1014 H. 216 feuillets. 20 × 13 cent.

91. Le même ouvrage.

987 H. 195 feuillets. 21 × 13 cent.

92. Recueil.

a) *Nizām el tévārikh*, résumé de l'histoire de Perse jusqu'en 674 H., par Aboū Sa°īd °Abd Allah ibn Aboū'l Kāsim °Omar.... Béidhāwi (daté de 1081 H.), fol. 1. — *b*) *Bibliographie* d'ouvrages historiques, fol. 69. — *c*) *Salāt el shi°ah wa makvā el sharī°ah*, réfutation du soufisme, fol. 70. — *d*) Traditions relatives au soufisme, fol. 96.

xi[e] siècle H. 97 feuillets. 21 × 14 cent. (Colbert, 5286).

93. *Lebb el tévārīkh*, le même ouvrage que le n° 64.

1070 H. 213 feuillets. 21 × 15 cent. (Colbert).

94. Le même ouvrage.

xvii[e] siècle J.-C. 183 feuillets. 20 × 13 cent. (Thévenot).

95. Recueil.

a) *Kitāb el mo°djem fī athār moloūk el °Adjem*, histoire des dynasties légendaires de la Perse, par Fadl Allah Kazwīnī, fol. 1. — *b*) *Formules de lettres*, fol. 121. — *c*) *Arba°īn*, recueil de quarante traditions arabes avec traduction persane, fol. 142.

x[e] siècle H. 144 feuillets. 18 × 13 cent.

96. *Shévāhid el nébouvvet*, traité mystique par Noūr ed Dīn °Abd er Rahmān Djāmī.

xvi[e] siècle J.-C. 302 feuillets. 23 × 14 cent.

97. *Kitāb el fotoūh*, histoire des premiers successeurs de Mahomet, traduite de l'arabe par Mohammed ibn Ahmed Mostaūfi Hérévi ibn A°zem Koūfī. Tome I, jusqu'à la mort d'Othmān.

1206 H. 301 feuillets. 24 × 13 cent. (Gaulmin).

98. Le même ouvrage, tome II, allant jusqu'à la mort d'Hoseīn.

1030 H. 355 feuillets. 25 × 14 cent. (Vansleb).

Digitized by Google

99. Recueil.

a) *Kenz el gharāïb fī kisas el°adjāïb*, histoire des compagnons de Mahomet et des Alides, fol. 1. — *b*) *Djévāhir kenz el gharāïb*, appendice au traité précédent, formant une sorte de traité de gouvernement, fol. 142. — *c*) *Vasiyyet nāmèh Hazret Moustafā*, testament de Mahomet, fol. 181.

883 H. 197 feuillets. 18 × 12 cent.

99 *a*. *Muntekhab-i Shāh-Nāmèh*, résumé en prose du *Shāh Nāmèh* de Firdousi, par Tévekkoul ibn Tevekkoul el Khoteni (ou el Hoseini). Cet ouvrage porte également le nom de *Tārīkh -i dilkushāī -i Shemshirkhāni.*

1123 H. 269 feuillets. 23 × 15 cent.

100. *Ménakib el °arifīn*, même ouvrage que le n° 84; exemplaire s'arrêtant à la fin du chapitre III.

164 feuillets. 21 × 13 cent. (Colbert, 5956).

101. *°Alem arāī -i émīnī*, histoire de la dynastie des Bayendériens ou du Mouton Blanc, par Fazl Allah ibn Rouzbéhan ibn Fazl Allah el Isfāhānī.

952 H. 207 feuillets. 22 × 16 cent. (Gaulmin).

102. *Tohfèh -i Sāmī*, histoire des poètes faisant suite à celle de Daūlet Shāh, par Sām Mīrzā ibn Shāh Isma°īl.

XIe siècle H. 56 feuillets. 20 × 15 cent.

103. *Mékātibāt -i Aboū'l Fazl*, lettres d'Abou'l Fazl, vizir d'Akbar, recueillies par °Abd el Sémad Mohammed.

XVIIIe siècle J.-C. 322 feuillets. 21 × 12 cent.

104. *Raūzet el séfā*, de Mirkhond, tome V (Vie de Djingiz-Khan et d'Ogotai Kā'ān).

XVIIe siècle J.-C. 108 feuillets. 23 × 17 cent. (Galland).

105. *Raūzet el djénāt fī avsāf médinet el Hérāt*, histoire d'Hérat et du Khorasan, par Mo°īn ed Din Zemdjī Isfāhānī.

XVIIe siècle J.-C. 231 feuillets. 20 × 15 cent. (Thévenot).

106. *Matla° el sa°deīn wé'medjma° el bahreīn*, histoire des Timourides, depuis Shāh Rokh, par °Abd er Razzāk Samarkandi.

900 H. 367 feuillets. 25 × 17 cent. (Galland).

Digitized by Google

107. Recueil.

a) *Attestation* de l'orthodoxie des *Taūdīhāt* de Rashīd ed Dīn, fol. 1. — *b*) Extrait de la préface du *Fatāvī -i Tātārkhān*, fol. 87. — *c*) Fragment de la traduction des *Mémoires* de Baber, fol. 89.

xvie siècle J.-C. 188 feuillets. 21 × 12 cent. (Mazarin).

108. *Nigāristān*, le même ouvrage que le no 65.

xie siècle J.-C. 359 feuillets. 25 × 13 cent. (Colbert, 5284).

109. *Raūzet el shuhéda*, par Hoseīn Vāᶜiz Kāshifī, voir no 79.

969 H. 207 feuillets. 24 × 18 cent.

110. Le même ouvrage.

970 H. 377 feuillets. 21 × 15 cent.

111. *Hadīket el soᶜdā*, traduction turque du *Raūzet el shuhéda*, d'Hoseīn Vāᶜiz Kāshifī, par Mohammed ibn Soleīman Fozoūlī.

998 H. 221 feuillets. 24 × 18 cent. (Colbert, 5153).

112. *Néfahāt el ouns min hadrât el kouds*, par Djāmī, le même ouvrage que le no 83.

883 H. 217 feuillets. 25 × 17 cent. (Mazarin).

113. *Tezkèret el evlīā*, biographies des saints du mysticisme, par Férid ed Din ᶜAttar.

1049 H. 223 feuillets. 21 × 14 cent.

114. *Ménākib el ᶜarifīn* par Eflākī, le même ouvrage que les nos 84 et 100.

1013 H. 298 feuillets. 24 × 16 cent.

115. *Fadāīl -i Balkh*, histoire de Balkh, traduite de l'arabe d'Aboū Bekr ibn ᶜAbd Allah ᶜOmar ibn Dāoūd el Balkhi.

xe siècle. 207 feuillets. 25 × 17 cent. (Mazarin).

116. *Souver -i akālīm*, traité de géographie dédié au premier sultan mozafféride.

1071 H. 87 feuillets. 21 × 13 cent.

117. *Nizām el tévārīkh*, chronique générale, par Béidhāwī, le même ouvrage que le no 92.

xviie siècle J.-C. 59 feuillets. 19 × 11 cent.

Digitized by Google

118. Recueil.

a) Abrégé du *Raūzet el shuhédā*, de Kémal ed Dīn Hoseīn Vāᶜiz, fol. 1. — *b*) *Histoire de Fatime* et des Alides jusqu'à Kerbéla, fol. 72.

XIᵉ siècle H. 218 feuillets. 19 × 11 cent. (Thévenot).

119. *Tezkerèh -i evlīā*, histoire des saints mystiques, par un anonyme.

IXᵉ siècle H. 197 feuillets. 17 × 13 cent. (Vansleb).

120. *Risālèh der biyān fadāīl- i Mekkèh*, traduction de l'histoire de la Mecque d'Hasan Basrī.

Xᵉ siècle H. 38 feuillets. 15 × 10 cent. (Galland, 54).

121. *Létāīf el hukmet*, traité de philosophie et de politique composé au plus tard en 662, par un anonyme.

684 H. 182 feuillets. 24 × 16 cent.

122. *Medjmaᶜ el bahreīn*, traité de mysticisme et de soufisme par Shems ed Dīn Mohammed.

IXᵉ siècle H. 385 feuillets. 27 × 17 cent.

123. *Histoire des Sassanides* de Mahomet et des Khalifes orthodoxes, par un anonyme.

Xᵉ siècle H. 297 feuillets. 30 × 20 cent. (Thévenot).

124. *Akhlāk -i Mohsīni,* par Hoseīn Vāᶜiz Kāshifī.

945 H. 147 feuillets. 24 × 16 cent.

125. Le même ouvrage.

1095 H. 188 feuillets. 23 × 13 cent.

126. *Nigāristān -i Moᶜīnī*, traité d'éthique par Moᶜīn ed Dīn et ᶜAbd el Ghaffār Kazwīnī.

937 H. 168 feuillets. 26 × 16 cent.

127. *Nuzhet el koloūb*, traité d'histoire naturelle et de géographie, par Hamd Allah Mostāufī Kazwīnī.

Xᵉ siècle H. 504 feuillets. 25 × 14 cent. (Vansleb).

128. Recueil.

a) *Nuzhet el koloūb*, extrait de l'ouvrage précédent, fol. 1. — *b*) *Taᶜbīr Namèh*, traité d'onirocritie (en turc), fol. 110.

XIᵉ siècle H. 138 feuillets. 29 × 17 cent. (Thévenot).

Digitized by Google

129. *Morakkaᶜa*, recueil de peintures et de modèles d'écriture.

xviᵉ-xviiiᵉ siècle J.-C. 36 feuillets.

130. Recueil écrit en caractères latins, comprenant un traité chrétien sur la nature de Dieu, fol. 1 ; — un traité d'astrologie, fol. 31 ; — et un traité de pharmacopée, fol. 69.

xviiiᵉ siècle J.-C. 87 feuillets. 20 × 15 cent. (Colbert, 4381).

131. *Modjmel el hukmet*. Résumé du traité des *Ikhvān-el Sefā*.

844 H. 205 feuillets. 18 × 13 cent.

132. *Commentaire* de Zeīn ed Dīn Mahmoūd el Hérévi sur un traité de logique.

940 H. 174 feuillets. 18 × 12 cent. (Vansleb).

133. *Akhlāk -i Nasīrī*, traité d'éthique, par Nāsir ed Dīn Toūsī.

viiᵉ siècle H. 186 feuillets. 18 × 12 cent.

134. *Zakhīrat el mouloūk*, par ᶜAlī ibn Shihāb ed Dīn Hamādānī, le même ouvrage que le nᵒ 42.

xᵉ siècle H. 240 feuillets. 23 × 15 cent.

135. *Destoūr el saltanēh*, traité de politique, par Aboū 'l Fazl el Mounshī el Shīrāzī.

xᵉ siècle H. 61 feuillets. 24 × 16 cent.

136. *Férāīd el soloūk fī fadāīl el moloūk*, traité de politique par Ishak ibn Ibrāhīm ibn Aboū 'l Rashīd ibn Ghānem Sedjāsī.

915 H. 126 feuillets. 22 × 15 cent. (Vansleb).

137. *Akhlāk -i Mohsinī*, le même ouvrage que le nᵒ 124.

xiᵉ siècle H. 100 feuillets. 25 × 16 cent. (Gaulmin).

138. *Kāboūs nāmēh*, traité d'éthique, par Keī-Kāoūs ibn Iskender ibn Kāboūs ibn Vashmégir.

879 H. 117 feuillets. 18 × 13 cent. (Galland).

139. *Nuzhet el koloūb*, le même ouvrage que le nᵒ 127.

853 H. 385 feuillets. 25 × 17 cent. (Gaulmin).

140. *Ferrukh nāmēh -i Djémālī*, traité d'histoire naturelle,

Digitized by Google

par Aboū Bekr el Motahher ibn Mohammed ibn Aboū 'l Kāsem el Djemāl el Yezdī.

1043 H. 141 feuillets. 20 × 13 cent. (Colbert).

141. *ᶜAdjāīb el makhloūkāt wé' gharāīb el māudjoūdat*, traité d'histoire naturelle par Zakarīā ibn Mohammed ibn Mahmoūd el- Kazwīnī; incomplet.

1069 H. 148 feuillets. 25 × 19 cent. (Colbert).

142. Le même ouvrage, incomplet.

xᵉ siècle H. 110 feuillets. 24 × 18 cent.

143. Recueil.

a) *Encyclopédie* traitant de toutes sortes de sujets, fol. 1-74, 99 à la fin. — *b*) *Traité* anonyme sur Dieu et Satan, fol. 74-98.

xᵉ siècle H. 153 feuillets. 19 × 15 cent. (Gaulmin).

144. *Levāmiᶜ el ashrāf fī mekārim el ékhlāf*, traité d'éthique de Djélāl ed Dīn Mohammed ibn Asᶜad el Sadīkī.

997 H. 136 feuillets. 21 × 13 cent. (Gaulmin).

145. *Kéfayet el ṭibb*, traité de médecine par Djémal ed Dīn Bedi ᶜel Zémān Aboū 'l Fazl Hobeish ibn Ibrāhīm ibn Mohammed el Motetabbib el Ghaznévī.

xᵉ siècle H. 179 feuillets. 31 × 24 cent. (Vansleb).

146. Recueil.

a) *Tolb -i djémālī we' shéfa hālī*, traité de médecine anonyme, fol. 1. — *b*) *Zakhīrēh -i Khvārīzmshāh*, traité de médecine par Djordjānī (fragments), fol. 185. — *El -ighrād el ṭebiyyèh*, propositions médicales de Djordjānī (en marge), fol. 202.

901 H. 251 feuillets. 36 × 15 cent. (Colbert).

147. *Zakhīrēh -i Khvārizmshāh*, traité de médecine par Djordjānī, livres III (en partie) et X.

790 H. 354 feuillets. 31 × 22 cent. (Vansleb).

148. Le même ouvrage, livres III (en partie), IV et V.

681 H. 302 feuillets. 30 × 20 cent. (Thévenot).

149. Le même ouvrage, livres VI (en partie) et XXI.

viiᵉ siècle H. 268 feuillets. 24 × 16 cent. (Vansleb).

Digitized by Google

150. *Ikhtiyārāt -i Bédi°ī*, traité de pharmacopée, par °Ali ibn Hoseīn Zeīn el °Attār.

1046 H. 248 feuillets. 26 × 17 cent. (Vansleb).

151. *Kitāb -i teshrīh*, traité d'anatomie par es Samad Mansoūr ibn Mohammed.

xi[e] siècle H. 32 feuillets. 28 × 18 cent. (Thévenot).

152. *Abrégé de pathologie* et de thérapeutique, par Aboū Sa°īd ibn Hoseīn el Yéhoudi.

951 H. 68 feuillets. 21 × 12 cent. (Gaulmin).

153. *Destoūr el °ilādj*, traité de médecine par Sultan °Alī Tébib el Khorāsānī el Djounābadī.

xi[e] siècle H. 257 feuillets. 24 × 18 cent. (Vansleb).

154. Recueil.

a) *Tédārik el -semoūm*, traité sur la manière de combattre l'empoisonnement, fol. 1. — *b*) *Traité d'astrologie* judiciaire, par Mohammed ibn Mohammed, fol. 25. — *c*) *Khilāsèh -i āyyīnèh -i hakk nāmèh*, apologie du Christianisme par le P. Xavier (cf. Supplément 12), fol. 63.

xvii[e] siècle J.-C. 96 feuillets. 20 × 13 cent. (Gaulmin).

155. *Traité de pharmacopée*, par Mozaffer -ibn Mohammed el Hoseīnī.

1030 H. 138 feuillets. 25 × 15 cent. (Thévenot).

156. *Zakhīrēh -i Khvārizmshāh*, par Djordjānī ; partie du livre X.

viii[e] siècle H. 80 feuillets. 25 × 17 cent. (Vansleb).

157. *Iktiyārāt -i Bedi°ī*, le même ouvrage que le n° 150.

968 H. 369 feuillets. 26 × 16 cent. (Thévenot).

158. *Hadīkēh -i ālim*, traité de médecine et d'hygiène, par Mohammed ibn Zémān, surnommé Firengi-Khān (qui sait le français).

x[e] siècle H. 56 feuillets. 18 × 13 cent. (Thévenot).

159. *Mokhtéser -i khuf -i °alāyyī*, extrait du *Zakhīrēh-i Khvārizmshah*, par Djordjani.

1076 H. 102 feuillets. 21 × 12 cent. (Thévenot).

Digitized by Google

160. ***Khavāss el -ashīā***, traité d'histoire naturelle, dernier volume.

888 H. 285 feuillets. 15 × 10 cent. (Vansleb).

161. ***Ferrukh-namèh -i Djémālī***, par Yezdī, voir n° 140.

789 H. 269 feuillets. 16 × 13 cent. (Thévenot).

162. Fol. 1, ***Modjmel el hukmet***, abrégé de l'***Ikhwān el Séfā***.
Fol. 59, Fragment d'un traité d'***Incha***.

IXe siècle H. 80 feuillets. 27 × 18 cent.

163. ***Zīdj -i Ilkhānī***, tables astronomiques de Nāsir ed Dīn Toūsī.

VIIe siècle H. 126 feuillets. 25 × 16 cent. (Colbert).

164. ***Zīdj -i Oloūg Beg***, tables astronomiques du sultan Oloug-Beg.

XIe siècle H. 198 feuillets. 29 × 21 cent.

165. ***Tables astronomiques***; sans titre ni nom d'auteur.

XIe siècle H. 42 feuillets. 32 × 21 cent.

166. ***Traité d'astrologie***, incomplet du commencement et de la fin.

VIIIe siècle H. 231 feuillets. 25 × 17 cent. (Vansleb).

167. ***Kunh el mourād fī vafk el a^cdād***, traité sur les carrés magiques, par Ya^ckoūb ibn Mohammed el Tāūsī.

994 H. 115 feuillets. 31 × 19 cent.

168. ***Miftāh kenoūz arbāb -i kalam we' misbāh remoūz -i ashāb -i rakam***, traité d'arithmétique, par Khālīl ibn Ibrāhīm.

904 H. 34 feuillets. 18 × 13 cent. (Gaulmin).

169. Recueil de traités de mathématiques, comprenant en particulier : un traité sur l'astrolabe, fol. 1 ; — la manière de prendre les déclinaisons, fol. 17 ; — un traité d'arithmétique par Mahmoūd ibn Mohammed-ibn Kavvām el Kādī el Vālishtānī, fol. 18 ; — des tables des sinus ordinaires et des sinus verses, fol. 35 ; — un traité de la divisibilité des nombres et des nombres premiers, fol. 37 ; — sur le moyen de trouver la *kiblah*, fol. 42 ; — le ***derdj el djévāhir we' burdj el zévāhir***, traité de mesurage des surfaces et des volumes, fol. 49 ; — un traité sur


Digitized by Google

le siphon, fol. 63; — d'arpentage, fol. 65; — de la mesure des surfaces et des volumes, fol. 70 et 90; — problèmes d'algèbre, fol. 100; — propositions du II[e] livre d'Euclide, fol. 103; — sur la théorie des triangles, fol. 108 et 124; — problèmes, fol. 119-139, 180; — traité de constructions géométriques, par Aboū 'l Véfā Mohammed el Noūrdjānī, fol. 142; — la *risālet ʿakd el anāmil*, traité de calcul avec les doigts.

x[e] siècle H. 201 feuillets. 25 × 17 cent. (Thévenot).

170. *Kéfayet el taʿlīm fī sanāʿat el tendjīm*, traité d'astronomie et d'astrologie judiciaire, par Zahīr ed Dīn Aboū 'l Méhāmid Mohammed ibn Masʿoūd el Ghaznévī.

x[e] siècle H. 309 feuillets. 24 × 14 cent. (Gaulmin).

171. *Destoūr elʿaml we' tashīh el djédoūl*, commentaire des tables d'Ouloug Beg, par Mahmoūd ibn Mohammed ibn Kādīzādēh Roūmī.

932 H. 223 feuillets. 21 × 16 cent. (Thévenot).

172. *Zīdj Olough-Beg*, tables astronomiques d'Ouloug Beg.

x[e] siècle H. 226 feuillets. 24 × 18 cent. (Thévenot).

173. *El ʿimdet el īlkhāniyyēt*, abrégé des tables de Nāsir ed Dīn Toūsi, par ʿAli-Shāh ibn Mohammed ibn Kāsim, nommé ʿAlā ed Dīn Monedjdjim Bokhārī.

720 H. 145 feuillets. 21 × 15 cent.

174. Recueil.

a) Formules de talismans, fol. 1. — *b*) *Dékāīk el hakāīk*, traité sur les talismans, de Nāsir ed Dīn Mohammed ibn Ibrāhīm ibn ʿAbd Allah, fol. 51. — *c*) *Moounis el ʿavārīf*, traité de mysticisme en vers, par le même auteur, fol. 133.

vii[e] siècle H. 146 feuillets. 24 × 16 cent. (Gaulmin).

175. *Thèmrēh -i Btolémīoūs*, traduction du Καρπός de Ptolémée, par Nāsir ed Dīn Toūsī, suivi de *Gloses arabes* sur un chapitre du *Sharh el tavāliʿ*, traité de métaphysique, fol. 59.

ix[e] siècle H. 69 feuillets. 17 × 12 cent. (Gaulmin).

176. *Horoscope* d'un prince nommé Ghyas ed Dīn (?) et né en 844 H.

ix[e] siècle H. 197 feuillets. 15 × 11 cent. (Thévenot).

Digitized by Google

177. *Nithār el mulk*, par Lutf Allah ibn Aboū Yoūsouf Hālīmī, même ouvrage que le n° 191.

xvii[e] siècle J.-C. 248 feuillets. 36 × 25 cent. (Thévenot).

178. *El-Kāimèh*, dictionnaire persan expliqué en turc; commentaire du *Bahr el gharāīb*, par Lutf Allah ibn Aboū Yoūsouf Halīmī.

911 H. 175 feuillets. 26 × 18 cent. (Galland).

179. *Vocabulaire* persan-italien, composé à Lahore par les Jésuites.

xvii[e] siècle J.-C. 136 feuillets. 30 × 20 cent. (Thévenot).

180. *Léṭāīf el inshā*, traité de correspondance politique en persan, en arabe et en turc, dédié à Sélim I[er].

x[e] siècle H. 159 feuillets. 26 × 17 cent. (Vansleb).

181. *Riyād el inshā*, recueil de lettres colligées par Mahmoūd ibn Sheikh Mohammed Gīlānī.

911 H. 246 feuillets. 25 × 17 cent.

182. *El tohfet -el hādiyyèh* ou *Dānisten*, traité de la conjugaison persane, avec traduction turque, par Mohammed ibn Hādjī Eliyās.

1017 H. 52 feuillets. 19 × 13 cent. (Richelieu).

183. Le même ouvrage, incomplet.

xi[e] siècle H. 26 feuillets. 15 × 10 cent. (Thévenot).

184. *Dialogues persans-turcs*, par ʿAbd er Rahmān ibn Hādjī Hoseīn Hamīdi.

1076 H. 64 feuillets. 21 × 15 cent. (Vansleb).

185. Voir *Catalogue des Manuscrits mazdéens de la Bibliothèque nationale*, n° LXII.

(Colbert, 3764.)

186. *Shéref nāmeh -i Ahmed Munīrī* (ou *Mīnbéri*), dictionnaire persan, par Ibrāhīm Kivām ed Dīn Faroukī (troisième rédaction).

907 H. 289 feuillets. 19 × 12 cent. (Colbert, 5290).

187. *Dictionnaire persan*, anonyme.

1042 H. 283 feuillets. 20 × 14 cent.

Digitized by Google

188. *Asl el makāsid we' fasl el mérāsid*, dictionnaire de l'idiome *bālibalan*.

xie siècle H. 334 feuillets. 21 × 15 cent. (Vansleb).

189. Recueil.

a) *El-Kāimèh*, de Halīmī (voir n°s 177-178), fol. 1. — *b*) *Traité* de grammaire persane, fol. 126. — *c*) *Tādj el rou'ous wé ghourret el néfoūs*, vocabulaire persan-turc de Ahmed ibn Ishak el Bakkāl Kaïsarī, fol. 137.

xe siècle H. 151 feuillets. 20 × 12 cent. (Colbert).

190. *El-Kāimèh* ou *Loghat -i Halīmī* de Loutf-Allah Halīmī (voir le précédent).

931 H. 161 feuillets. 21 × 15 cent. (Thévenot).

191. *Nithār el Mulk*. Dictionnaire persan expliqué en persan et en turc, par Lutf Allah ibn Aboū Yoūsouf Halīmī.

xvie siècle J.-C. 77 feuillets. 18 × 13 cent. (Galland).

192. Recueil.

a) *El-Kāimèh* d'Halīmī, voir 178, 189, etc., fol. 1. — *b*) *El sihāh el °adjémiyyèh*, vocabulaire persan-turc, par Hindoūshāh Nakhtchivānī, fol. 115. — *c*) *Traité sur la conjugaison* persane, en arabe, fol. 151. — *d*) *Vocabulaire arabe-turc*, extrait du *Mokaddémet el adāb*, de Zamakhshārī, fol. 159. — *e*) Particules arabes expliquées en turc, fol. 227. — *f*) *Mazdars* arabes expliqués en turc, fol. 228.

xie siècle H. 303 feuillets. 21 × 15 cent. (Vansleb).

193. *El-Kāimèh* d'Halīmī; voir n°s 177, 178, 189, 190, 192.

xvie siècle J.-C. 328 feuillets. 21 × 15 cent. (Gaulmin).

194. *Loghat -i Ni°met Allah*, dictionnaire persan expliqué en turc, par Ni°met Allah ibn Ahmed ibn Moubārek er Roūmi, suivi d'explications grammaticales sur la valeur du *ya* final, fol. 135.

xie siècle H. 146 feuillets. 20 × 14 cent.

195. Le même ouvrage.

xvie siècle J.-C. 350 feuillets. 19 × 12 cent. (Du Ryer).

196. Le même ouvrage.

xvie siècle J.-C. 243 feuillets. 21 × 15 cent. (Gaulmin).

Digitized by Google

197. Le même ouvrage.

1037 H. 350 feuillets. 21 × 14 cent. (Thévenot).

198. *El-Sihāh el ʿadjémiyyèh* (voir nº 192), suivi de deux vocabulaires persans-turcs, fol. 105 et 110.

xᵉ siècle H. 132 feuillets. 20 × 14 cent. (Galland).

199. *Vasīlet el moukāsid ila ahsan el mérāsid*, ou *Loghat -i Roustem Maūlévī*, dictionnaire persan-turc, par Roustēm el Maūlévī.

xᵉ siècle H. 66 feuillets. 20 × 15 cent. (Galland).

200. *Vocabulaire* persan-turc, anonyme.

xiᵉ siècle H. 93 feuillets. 22 × 16 cent. (Gaulmin).

201. *Vocabulaire* persan-turc, anonyme.

949 H. 141 feuillets. 21 × 14 cent. (Galland).

202. *Dictionnaire* persan-latin.

xviiᵉ siècle J.-C. 218 feuillets. 24 × 19 cent. (Galland).

203. *Dictionnaire* persan-français.

xviiᵉ siècle J.-C. 143 feuillets. 20 × 15 cent. (Galland).

204. *Nithār el Moulk* d'Halīmī, même ouvrage que le nº 191.

895 H. 155 feuillets. 18 × 12 cent. (Colbert).

205. *Loghat -i Niʿmet Allah*, même ouvrage que le nº 194.

xiᵉ siècle H. 203 feuillets. 21 × 14 cent. (Colbert, 4581).

206. Le même ouvrage.

979 H. 284 feuillets. 22 × 15 cent. (Colbert, 4547).

207. *Vocabulaire* français-persan et turc.

xviiᵉ siècle J.-C. 35 feuillets. 25 × 15 cent. (Colbert, 3543).

208. *Vocabulaire* français-persan-turc et italien.

xviiᵉ siècle J.-C. 60 feuillets. 13 × 21 cent. (Colbert, 3667).

209. *Vocabulaire* persan-italien, le même que 179, un peu plus complet.

xviiᵉ siècle J.-C. 74 feuillets. 25 × 15 cent. (Colbert, 3544).

210. *Intikhāb -i ʿakāīd wé ʿaméliyāt -i dīn -i ʿIséwiyān*, catéchisme chrétien, avec traduction latine.

xviiᵉ siècle J.-C. 209 feuillets. 26 × 19 cent. (Thévenot).

Digitized by Google

211. *Modèles d'écriture.*

xvi° siècle J.-C. 15 feuillets. 21 × 13 cent. (Galland).

212. *Efkār el shérif*, traité sur les logogriphes, divisé en sept chapitres nommés climats.

x° siècle H. 129 feuillets. 21 × 14 cent. (P. Lucas).

213. Recueil.

a) *Hadāīk el envār fī hakāīk el esrār*, encyclopédie scientifique rédigée par Fakhr -ed Dīn Mohammed ibn °Omar er Rāzī, fol. 1. — *b*) *Mauloūd nāmèh*, traité sur la naissance de Mahomet, fol. 224. — *c*) *Nikāh nāmèh*, traité du mariage, fol. 237. — *d*) *Traité* sur les blasphèmes, par Aboū Mohammed °Abd el °Azīz Ahmed el Bokhārī, fol. 272. — *e*) *Commencement* de la *Mo°allakah* de Tarafa, fol. 295.

ix° siècle H. 295 feuillets. 23 × 14 cent. (Colbert, 5288).

214. *El-tohfet -el hādiyyèh* ou *Dānisten*, voir le n° 182.

xvii° siècle J.-C. 23 feuillets. 15 × 10 cent. (Rau).

215. *Tohfèh -i Shāhidi*, vocabulaire persan-turc, par l'imam Shāhidī.

xvii° siècle J.-C. 51 feuillets. 15 × 10 cent. (Thévenot).

216. Le même ouvrage.

xviii° siècle J.-C. 25 feuillets. 17 × 11 cent. (Gaulmin).

217. *Inshā*, recueil de lettres diplomatiques, colligées par °Abd el Ghaffār Sadīkī Hoseīnī Khorasānī Nīshāpoūrī.

x° siècle H. 96 feuillets. 17 × 12 cent. (Gaulmin).

218. *Djélāliyyèh der °ilm -i mékātibèh*, traité de correspondance politique, par Mohammed ibn °Alī Nāmoūs el Havārī.

x° siècle H. 162 feuillets. 18 × 12 cent.

219. Traité d'*Inshā*.

xi° siècle H. 39 feuillets. 15 × 10 cent. (Thévenot).

220. *Riyād el inshā*, voir le n° 181, précédé par le commencement d'un traité d'Insha.

xi° siècle H. 308 feuillets. 18 × 13 cent. (Mazarin).

Digitized by Google

221. *Mounsha'āt*, recueil des lettres d'ᶜAbd Allah ibn Mohammed el Mervāridī.

xiᵉ siècle H. 158 feuillets. 19 × 13 cent. (Thévenot).

222. Le même ouvrage que le nº 219.

xviiᵉ siècle J.-C. 16 feuillets. 14 × 11 cent. (Thévenot).

223. *Divān -i Kāsim*, divan d'ᶜAlī ibn Nasr Abou'l-Kāsim Hoseīni, surnommé Kāsim el Envār.

947 H. 152 feuillets. 25 × 17 cent. (Vansleb).

224. *Elahī nāmèh*, poème mystique de Férid ed Din ᶜAttār.

viiᵉ siècle H. 245 feuillets. 25 × 17 cent. (Mazarin).

225. *Divān -i Djāmī*, le second divan de Noūr ed Dīn ᶜAbd er Rahmān Djāmī.

942 H. 288 feuillets. 24 × 16 cent. (Thévenot).

226. Le même ouvrage.

961 H. 163 feuillets. 29 × 18 cent. (Thévenot).

227. *Hāshiyyèh -i Nefahāt el ouns*, commentaire de la vie des Soufis de Djāmī, par ᶜAbd el Ghaffoūr el Lārī.

963 H. 125 feuillets. 25 × 15 cent.

228. *Shāh Nāmèh*, ou Livre des rois, par Firdaūsī.

895 H. 460 feuillets. 35 × 24 cent.

229. Le même ouvrage, avec la préface de Baisonkor.

ixᵉ siècle H. 499 feuillets. 26 × 17 cent.

230. *Iskender nāmèh*, le livre d'Alexandre, par Nizāmī.

xᵉ siècle H. 104 feuillets. 29 × 17 cent. (Thévenot).

231. *Hamlèh -i Haīdérī*, histoire de Mahomet et d'ᶜAlī, par Mohammed Réfīᶜ Khān.

1128 H. 216 feuillets. 31 × 21 cent.

232. *Tīmoūr nāmèh*, histoire de Tamerlan, par Hātifī.

978 H. 134 feuillets. 24 × 16 cent. (Galland).

233. Le même ouvrage.

1053 H. 132 feuillets. 27 × 19 cent. (Gaulmin).

234. Le même ouvrage.

985 H. 139 feuillets. 24 × 16 cent.

Digitized by Google

235. *Histoire de Sélim Ier*, par Aboû'l Fazl Allah Mohammed.
xvie siècle J.-C. 182 feuillets. 33 × 19 cent.

236. *Fotoûhât*, histoire en vers des guerres entre la Turquie et la Perse, sous le règne de Sultan Sélim.
996 H. 206 feuillets. 31 × 20 cent.

237. *Fotoûh el harémeïn*, description en vers des cérémonies du pèlerinage à La Mecque et à Médine.
xie siècle H. 47 feuillets. 27 × 16 cent.

238. *Koulliyyât -i Saᶜdi*, œuvres complètes de Saᶜdi
946 H. 398 feuillets. 28 × 17 cent.

239. Le même ouvrage.
xe siècle H. 400 feuillets. 28 × 16 cent.

240. Le *Goulistân* et le *Boûstân* de Saᶜdî.
976 H. 222 feuillets. 30 × 19 cent. (Thévenot).

241. Le *Goulistân* de Saᶜdî, avec une traduction turque, suivi (fol. 168) des *Sentences* d'Ali, en arabe, avec une traduction turque.
918 H. 176 feuillets. 25 × 13 cent.

242. Le *Goulistân* et le *Boûstân* de Saᶜdî.
xe siècle H. 120 feuillets. 27 × 18 cent.

243. *Firâk Nâmêh*, poème par Djémâl ed Dîn Selman Sâvédji.
xe siècle H. 32 feuillets. 31 × 20 cent. (Thévenot).

244. *Divan* de Hâfiz.
xe siècle H. 117 feuillets. 29 × 18 cent. (Vansleb).

245. Les *Ghâzels* de Mir Khosrev Dehlévi.
967 H. 43 feuillets. 26 × 17 cent.

246. *Tezkéret el shoᶜarâ*, histoire des poètes, par Daûletshâh.
981 H. (?). 252 feuillets. 24 × 16 cent.

(A suivre.)

Digitized by Google

NOTES

SUR

L'HISTOIRE DE LA TYPOGRAPHIE EN BELGIQUE

I.

EECLOO.

Dans la liste dressée par M. H. Stein, dans son *Manuel de bibliographie*, des villes où la typographie a été introduite avant le XIXe siècle, il convient d'intercaler le nom d'Eecloo, ville belge de 12000 habitants, située dans la province de la Flandre orientale, sur la grande route de Gand à Bruges, et à vingt kilomètres et demi nord-ouest de Gand.

Au XVIIe et au XVIIIe siècle, les placards et ordonnances d'Eecloo furent imprimés à Gand, ainsi que les programmes de représentations dramatiques, les poèmes gratulatoires, etc. C'est tout à la fin du XVIIIe siècle que vint s'établir, dans la capitale du *Meetjesland* (nom flamand du pays d'Eecloo), un typographe du nom de Ange-Bernard van Han; à la fois imprimeur et libraire, il habitait sur la place du Marché.

La plus ancienne de ses impressions datées qui nous soit connue remonte à 1795; elle est intitulée :

Geneeskundige verhandeling over de oorzaken, onderscheiding en geneezing der febres catarrhales, welke zich sedert eenige jaaren meer dan voorheen in de Nederlanden vertoond hebben, opgesteld door den heer Jan Petersen Michell, Med. Doct. en Lid van het Utrechtsch Provinciaal Genootschap, te Amsterdam. Uitgegeven door het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen te Vlissingen. (Fleuron.)

T' Eecloo By Angelus B. van Han, Boekdrukker en Verkooper, op de Merkt. M DCCXCV.

Digitized by Google

In-8, 134 p. et 1 f. blanc. Au bas de la page 134, l'approbation ecclésiastique, donnée à Bruges, le 4 août 1795.

Ce mémoire sur les fièvres catarrhales, qui fut couronné en 1784 par la Société zélandaise des sciences établie à Flessingue, parut d'abord dans les mémoires de cette association : *Verhandelingen uitgegeven door het Zeeuwsch genootschap der wetenschappen te Vlissingen*, t. XI (Middelbourg, P. Gillissen, 1786; in-8), p. 89-256. Il fut encore réimprimé en 1806, sous le titre de : *Geneeskundige verhandeling over de oorzaken, onderscheiding en genezing der zinkingkoortsen* (Amsterdam, L. van Es, 1806; gr. in-8). Quoique cette dernière édition soit qualifiée sur le titre de deuxième, 2e *druk*, elle constitue donc en réalité la troisième édition du travail du docteur J.-P. Michell, qui jouit en son temps d'une certaine célébrité.

Ange-Bernard van Han naquit à Bruges en 1765; il paraît être apparenté au poète populaire flamand, Dominique van Han, qui vécut dans cette ville à la fin du XVIIIe siècle. Lui-même cultiva la poésie, et nous connaissons de lui une vingtaine de vers imprimés à la fin de la biographie du grand dramaturge néerlandais J. van den Vondel, rimée par J. Quicke et publiée à Bruges en 1789. La pièce de A.-B. van Han est signée de son nom et de sa devise : *Veel druk is myn geluk*, jeu de mots sur sa profession, car *druk* signifie à la fois *impression* et *malheur* ; la devise peut donc se traduire par *beaucoup de malheur* (ou *beaucoup de travaux d'impression*) *fait mon bonheur*.

Après avoir fait son apprentissage dans sa ville natale, A.-B. van Han se fixa à Eecloo, où il imprima jusqu'à sa mort, survenue le 10 juillet 1840.

Le mémoire de Michell est la première de ses impressions exécutées à Eecloo qui nous soit connue ; parmi ses autres travaux, citons un petit catéchisme flamand (sans date, approbation du 14 décembre 1796) ; — *la Fleur des prières choisies pour l'entretien de l'âme avec Dieu durant la journée*. A Eecloo, chez A.-B. van Han, imprimeur, sur le Marché (1804) ; — d'autres ouvrages de piété, des almanachs, etc. Ses descendants continuèrent l'officine jusqu'à nos jours.

Digitized by Google

II.

HERVE.

Lambert Thonon, de Liége, fonda en 1699, dans sa ville natale, une imprimerie et une librairie assez importantes, spécialement destinées à l'édition et à la vente de livres de jurisprudence. Après avoir publié en trois ans vingt-sept ouvrages, il quitta Liége, en 1703, pour aller se fixer à Malmédy, où il imprima, avec le titre d'*imprimeur de Son Altesse et du vénérable et illustre chapitre de Stavelot.* Ul. Capitaine énumère [1] une huitaine de publications faites à Malmédy par Lambert Thonon, dont la marque est formée par l'entrelacement de ses initiales.

Nous savons par les recherches de M. A. Weber [2] que Thonon abandonna Malmédy, après douze ans de séjour, pour Verviers, où il fit paraître, deux fois par semaine, un journal intitulé : l'*Élite des nouvelles*. Mais l'imprimeur liégeois de Milst, qui éditait un journal sous le même titre, réclama auprès du prince-évêque au sujet de cette concurrence ; il obtint gain de cause : malgré les réclamations de Thonon et les démarches du magistrat verviétois, le 9 mars 1716 fut signifiée à notre imprimeur l'interdiction de continuer sa publication.

Lambert Thonon quitta alors le territoire de la principauté de Liége, et chercha un milieu plus rémunérateur dans le duché de Limbourg.

Il choisit comme résidence la ville de Herve. D'après M. Weber, il n'y serait venu qu'en 1718, mais sa présence y est signalée dès 1716 par M. A. de Ryckel :

1. Ul. Capitaine, *Recherches sur l'introduction de l'imprimerie dans les localités dépendant de l'ancienne principauté de Liége*, dans le *Bibliophile belge*, première année, Bruxelles, 1866, p. 407-411 ; p. 61-64 du tirage à part (Bruxelles, 1867).

2. Arm. Weber, *Notre premier imprimeur*, deuxième édition. Verviers, P. Feguenne, 1897 ; in-16. M. Weber identifie l'imprimeur Lambert Thonon avec Lambert-Servais Thonon, baptisé le 13 mai 1672 à Liége ; mais nous devons faire remarquer que les registres paroissiaux de cette ville mentionnent, de 1639 à 1700, la naissance de *quinze* personnes portant le nom de *Thonon*, *Thonnon*, *Tonnon* ou *Tonon*, et le prénom de *Lambert*.


Digitized by Google

« Dès 1716, un imprimeur du nom de Thonon avait offert de venir exercer sa profession dans la ville [de Herve] à la condition de ne pas payer d'impôts pendant un certain nombre d'années; l'administration, prévoyant les avantages qui en résulteraient pour la localité, n'hésita pas à faire cette concession, en stipulant toutefois que les imprimés nécessaires à la ville lui seraient fournis gratuitement [1]. »

M. de Ryckel n'indique pas la source de son information, mais il m'a fait savoir qu'elle était puisée dans le registre aux délibérations de la ville de Herve. Mon collègue, M. A. Fayen, a bien voulu copier pour moi le passage en question, dont voici le texte; il prouve que trois mois à peine séparent la date de la signification de l'interdiction relative à l'*Élite des nouvelles*, de celle de la requête de Lambert Thonon :

« En assemblée de police du 8 juin 1716.

« Le sieur Thonon requiert que cette police soit servie de luy accorder exemption de la taille pour un terme de quinze ans, offrant parmy ce de venir resider en cette franchise pour y exercer l'imprimerie, sur quoy se demande resolution.

(En marge :) « En veue que l'imprimerie mentionnée au text serat tres utile et avantageuse à cette communauté, la police déclare provisionnellement qu'aucune taille ne serat imposée à charge du sieur Thonon pendant le cours de cinq ans consécutivement à commencer de la date qu'il viendrat faire sa residence en cette même communauté, parmy par iceluy furnissant gratis les certificats qui seront trouvez être necessairs pour le service de ce lieu, ordonnant au greffier de luy depecher copie de la presente pour assurance du premis [2]. »

Nous ne savons si Thonon vint s'établir immédiatement à Herve, quoique cela paraisse vraisemblable, ni s'il y imprima encore l'*Élite des nouvelles*. Mais nous sommes certains qu'il y fit rouler ses presses : nous connaissons de lui une *Instruction pastorale où l'on apprend ce qu'on doit savoir et pratiquer pour mener*

1. Am. de Ryckel, *Histoire de la ville de Herve*, dans le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége*, t. XI (Liége, 1897), p. 103-104.

2. Archives communales de Herve : *Registre aux résolutions de la police de la ville et franchise de Herve* (reg. n° 4).

Digitized by Google

une vie vraiment chrétienne. Première édition, avec l'adresse suivante : ***A Herve, chez Lambert Thonon imprimeur de Sa Maiesté Impériale et Catholique, avec approbation et Permission.*** Cet opuscule, petit in-8, n'est pas daté ; mais l'approbation a été donnée en 1718 [1]. Thonon imprima également à Herve un recueil d'ordonnances sur les droits d'entrée et de sortie dans le duché de Limbourg, comme le prouve ce passage d'un placard de 1731 :

« 42. Dans toute la province de Limbourg seront suivis, pour la levée des droits d'entrée et de sortie, le tarif du 21 décembre 1680, de même que la récopilation du 15 novembre 1697, comme aussi les ordonnances reprises en ***le recueil imprimé à Herve chez Lambert Thonon***, réimprimé à Bruxelles, chez George Fricx, en la présente année 1731 [2]. »

Lambert Thonon ne parait pas être mort à Herve, car son acte de décès n'a pas été trouvé dans les registres de l'état civil de cette ville, de 1717 à 1770. Transporta-t-il son atelier dans une cinquième résidence ?

Quoi qu'il en soit, il faudra dorénavant substituer la date de 1716-1718 à celle de 1778 qu'on assignait à l'introduction de l'imprimerie à Herve.

PAUL BERGMANS.

1. A. Weber, *loc. cit.*, p. 53.
2. *Conditions sous lesquelles l'on donne en régie et direction générale, au plus offrant et dernier enchérisseur, les droits de tonlieux....* Bruxelles, G. Fricx, 1731.

Réimprimé dans le *Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens* ; troisième série, 1700-1794, t. IV (Bruxelles, 1877), p. 406.

Digitized by Google

UNE BIBLIOGRAPHIE

DE

L'ALPINISME PYRÉNÉEN

M. Henri Beraldi, bibliophile exquis et bibliographe éminent, qui a rendu tant de services aux collectionneurs et aux érudits par ses remarquables travaux sur les graveurs modernes, sur l'art de la reliure, etc., est en train de publier, sous le titre de *Cent ans aux Pyrénées*, une étude très originale et très documentaire sur l'histoire de l'alpinisme pyrénéen, ou, si l'on veut, du *pyrénéisme*. Il en parait un volume par an, depuis 1898, ce qui fait trois à l'heure actuelle, et tout porte à croire que l'ouvrage en comptera cinq. Bien que, selon l'usage des bibliophiles, il soit tiré à très petit nombre et même en dehors du commerce, comme on pourra toujours le consulter dans les bibliothèques, il nous a paru utile de le signaler. Mais surtout il nous a semblé intéressant d'en dégager ce qui en est l'ossature en quelque sorte, c'est-à-dire la bibliographie très neuve, très difficile à établir, que M. Beraldi a dû commencer par dresser, pour rédiger son livre.

Car, pour mieux dire, son livre est une bibliographie, mais d'un genre particulier. Voulant conter la découverte successive par les savants ou les grimpeurs, les ingénieurs ou les simples lettrés, des montagnes de la chaîne pyrénéenne, la conquête de leurs sommets principaux, bref l'histoire de l'*alpinisme pyrénéen* (car pourquoi créer le mot de pyrénéisme ? L'*alpe*, n'est-ce pas la montagne, au Caucase comme aux Cordillères, à l'Himalaya comme aux Alpes ?), il a recherché, avec patience et sagacité, tout ce qui a été écrit successivement sur son sujet, depuis la fin du siècle dernier, où l'on s'avisa pour la première fois d'an-

Digitized by Google

noncer au monde qu'il pouvait y avoir profit à courir la montagne.

A l'aide de ces livres et de tous les renseignements annexes qu'il a pu découvrir, il reconstitue les annales de ces explorations en hauteur, des courses et des itinéraires imaginés, des cartes levées à grand'peine, etc. Il analyse chaque volume, l'éclaire d'aperçus nouveaux, le commente : il fait donc œuvre de bibliographe et de critique (d'autant mieux informé qu'il connait par lui-même tout ce pays dont il parle).

Mais qui plus est, il a été amené de la sorte à des découvertes du plus rare intérêt : celles de travaux inédits, mais qui ont laissé leur trace et méritent, au moins entre parenthèses, de garder leur rang dans la bibliographie générale. Nous voulons dire surtout ce qui a trait à l'exécution de la carte de France, dite d'état-major. On avait souvent été surpris de la divination, en quelque sorte, des officiers qui avaient établi, avec leurs cotes d'altitude, l'exacte position de la plupart des hauts sommets des Pyrénées. On ignorait que c'est parce qu'ils y avaient été, qu'ils y avaient même séjourné, et dans des conditions autrement difficiles parfois que celles des alpinistes de profession, tout fiers de leurs conquêtes nouvelles, où ils se trouvent néanmoins avoir été devancés là où ils s'y attendaient le moins.

Bien d'autres choses, bien d'autres pages seraient à signaler ici, si nous pouvions nous attarder à analyser les trois premiers volumes de l'ouvrage de M. Beraldi : il passionnera les Pyrénéens. Mais ce que nous voulons surtout relever, parce que nous le croyons utile, c'est la liste de tous les livres, plus ou moins essentiels, mais intéressants à divers points de vue, que le chercheur a passés en revue. Si l'ouvrage doit demeurer rare et d'abord difficile, la bibliographie du moins, qui lui sert de base, sera accessible à tous et rendra hommage au travail de M. Henri Beraldi.

Digitized by Google

1 *RAMOND DE CARBONNIÈRES. — *Observations faites dans les Pyrénées*, pour servir de suite à des observations sur les Alpes insérées dans une traduction des lettres de W. Coxe sur la Suisse. Paris, 1789; 1 vol.

[JUNKER (Louis-Philippe-Reinhard). — Correspondance militaire (aux Archives de la guerre); registres d'observations et calculs trigonométriques; carte de la région occidentale des Pyrénées (publ. par Prudent dans l'Annuaire du Club alpin). 1785-1790.]

[MARÉCHAL DE NOAILLES. — *Mémoire relatif aux Pirennées, légende de tous les cols, passages et ports....* (en manuscrit, à la bibliothèque de Rouen). XVIIIe siècle.]

PICQUÉ. — *Voyage dans les Pyrénées françaises, dirigé principalement vers le Bigorre....* Paris, 1789; in-8.

NOGUÈS. — *Voyage de Barrèges à Gavarnie*. 1789.

SAINT-AMANS (Fl. Bondon DE). — *Fragments d'un voyage sentimental et pittoresque dans les Pyrénées....* Metz, 1789; in-12.

DUSAULX (J.). — *Voyage à Barège et dans les hautes Pyrénées fait en 1788*. Paris (1796), 2 vol. in-8.

PASUMOT. — *Voyages physiques dans les Pyrénées en 1788 et 1789*, histoire naturelle d'une partie de ces montagnes.... Paris (1797), in-8.

[LOMET et RAMOND.] — *Mémoire sur les eaux minérales et les établissements thermaux des Pyrénées....* Paris, an III (1795); in-8.

*RAMOND (L.). — *Voyages au mont Perdu et dans la partie adjacente des hautes Pyrénées....* Paris, an IX (1801); 1 vol. in-8.

LA BAUMELLE. — *Journal des Pyrénées*, n° 1 (qui n'eut pas de second).

Journal des mines, vendémiaire an VI (octobre 1797). — *Deux voyages du citoyen Ramond au mont Perdu....* — *Voyage du citoyen La Peyrouse au mont Perdu....*

**Journal des mines*, thermidor an XI (août 1803). — *Voyage au sommet du mont Perdu*, par L. RAMOND, membre de l'Institut national.

**Journal des mines*, messidor an XII (juillet 1804). — *Rapport.... sur un voyage à la Maladetta par la vallée de Bagnères-de-Luchon....*, par Louis CORDIER.

DUREAU-DELAMALLE fils. — *Les Pyrénées, poème, précédé d'un voyage au Vignemale et d'une description des vallées d'Azun, de Cauterets et de Lutour*. Paris, 1808; in-18.

FABAS. — *Nouvelles observations sur l'état actuel des montagnes des*

1. Nous avons fait précéder d'un astérisque (*) les ouvrages essentiels ou particulièrement intéressants à quelque point de vue.

Digitized by Google

Pyrénées...., précédées du passage de S. M. la reine de Hollande [Hortense] *par le Vignemale en 1807*. Tarbes, 1808.

Duchesse D'ABRANTÈS. — *Mémoires* [pour le voyage de la reine Hortense] et *Voyage au Vignemale*, dans le *Journal des jeunes personnes* de 1833-1834.

AZAÏS (H.). — *Un mois de séjour dans les Pyrénées*. Paris, 1809; in-8.

MILLIN (L.-A.). — *Voyage dans les départements du midi de la France*. Paris, 1811; in-8 (t. IV).

DEPPING (G.-B.). — *Merveilles et beautés de la nature en France*. Paris, 1811; in-12.

DRALET. — *Description des Pyrénées, considérées principalement sous le rapport de la géologie, de l'économie politique....* Paris, 1813; 2 vol. in-8.

LA PEYROUSE (PICOT DE). — *Histoire abrégée des plantes des Pyrénées*. Toulouse, 1813; in-8.

REBOUL (Henri). — *Nivellement des principaux sommets des Pyrénées*, dans les *Annales de chimie et de physique*, 1817.

[JOUDOU.] — *Guide des voyageurs à Bagnères-de-Bigorre et dans les environs*. Tarbes, 1818; in-8.

[Comtesse DE L'ÉPINE.] — *Voyage dans les Pyrénées en 1818*. Paris, 1820; in-8.

G. B. — *Voyage poétique au mont Perdu ou à la cime des Pyrénées*. Pau, 1821.

DUFOUR (Léon). — *Relation des nouveaux voyages entrepris dans les montagnes Maudites;* dans un volume de Bory Saint-Vincent : « Voyage souterrain, ou Description du plateau de Saint-Pierre de Maëstricht. » Paris, 1821; in-8.

REBOUL. — *Mémoire sur la géologie des montagnes Maudites dans la vallée de l'Essera* (*Journal de physique*, 1822).

THIERS (Ad.). — *Les Pyrénées et le midi de la France pendant les mois de novembre et décembre 1822*. Paris, 1823; in-8. [Il n'est pas question des montagnes.]

*PARROT (Fréd.). — *Reise in den Pyrenaeen*. Berlin, 1823; in-8.

*CHARPENTIER (Jean DE). — *Essai sur la constitution géognostique des Pyrénées*. Paris, 1823; in-8.

PALASSOU. — *Description des voyages de S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême, dans les Pyrénées, pendant le mois de juillet 1823*. Pau, 1825; in-8.

A Peep at the Pyrennees, by a pedestrian, in 1823. Paris, 1826; in-8.

Digitized by Google

Comte ORLOFF. — *Voyage dans une partie de la France.* Paris, 1824 ; 3 vol. in-8.

*LA BOULINIÈRE. — *Itinéraire descriptif et pittoresque des hautes Pyrénées françaises.* Paris, 1825 ; 3 vol. in-8.

*[PEYTIER et HOSSARD, CORABŒUF et TESTU, ingénieurs géographes, chargés de la triangulation des Pyrénées pour la *Carte de France* dite de l'état-major : rapports et lettres, analysés pour la première fois dans le présent volume de M. Beraldi (sauf un extrait du rapport de Peytier au *Moniteur universel* du 30 septembre 1826). 1825-1827.]

RAMOND. — *Mémoire sur l'état de la végétation au sommet du Pic du Midi de Bagnères*, dans les *Mémoires de l'Institut*, t. VI, 1826.

MARCELLUS (comte DE). — *Voyage dans les Pyrénées.* Paris, 1826 ; in-12.

SAMAZEUILH (J.-F.). — *Souvenirs des Pyrénées.* Agen, 1827, 1829 ; 2 vol. in-8.

ARBANÈRE. — *Tableau des Pyrénées françaises, contenant une description complète de cette chaîne....* Paris, 1828 ; 2 vol. in-8.

MELLING. — *Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises....*, ou collection de 72 gravures...., avec un texte explicatif. Paris, 1828 ; in-fol. oblong.

PALASSOU. — *Observations pour servir à l'histoire naturelle de la vallée d'Aspe.* Pau, 1828 ; in-8.

BOUBÉE (Nérée). — Relations des expériences physiques et géologiques faites au lac d'Oo en 1831. Paris, 1832 ; in-18.

CORABŒUF (colonel). — *Description trigonométrique des Pyrénées*, insérée dans la *Nouvelle description géométrique de la France*, du colonel Puissant (publiée par le *Mémorial du Dépôt de la guerre*). 1832.

JUBINAL (Achille). — *Lettres sur les Pyrénées*, ou Voyage de Paris au Canigou. Paris, 1848 ; in-8 (publ. dans une revue en 1832 : pure fantaisie).

TAYLOR, NODIER et DE CAILLEUX. — *Voyages romantiques dans l'ancienne France, Languedoc* ; 1833-1837 (pour les planches).

FROSSARD (Émilien). — *Vallées de Lavedan, de Barèges et de Gavarnie, tableau pittoresque des Pyrénées françaises.* In-4, avec lithographies au trait, coloriées (entre 1829 et 1839).

*CHAUSENQUE. — *Les Pyrénées*, ou Voyages pédestres dans toutes les régions de ces montagnes, depuis l'Océan jusqu'à la Méditerranée.... Paris, 1834 ; 2 vol. in-8.

RICHARD (Audin). — *Guide aux Pyrénées*, itinéraire pédestre des

Digitized by Google

montagnes. Paris, 1834, in-8 (2e édit. « considérablement augmentée, » 1839 et 1841).

JACOTTET. — *Souvenirs des Pyrénées*, ou Choix des sites les plus pittoresques des établissements thermaux et des environs. 50 lithographies in-4. Paris, 1835.

Souvenirs d'un voyage dans les Pyrénées. Paris, 1835; in-12.

FOURCADE. — *Album pittoresque et historique des Pyrénées*. Paris, 1835; in-8.

Un voyage d'artiste dans les Pyrénées, par deux amis, E. E. Paris, 1835; in-8.

CUVILLIER-FLEURY. — Articles sur Bagnères et Gavarnie, dans les *Débats* de 1837, reproduits dans *Voyages et voyageurs*. Paris, 1854.

Prince DE LA MOSKOWA. — *Ascension au Vignemale*, dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 septembre 1838.

NISARD (D.). — *Souvenir d'un voyage aux Pyrénées*, dans ses *Mélanges* (t. I). Paris, 1838; 2 vol. in-8.

HARDY (J.). — *Voyage pittoresque et descriptif dans les hautes Pyrénées*, trad. de l'anglais, avec 24 appendices ajoutés par B. Barère de Vieuzac. Tarbes, 1839; in-12 (le voyage est de 1822).

Excursion dans les Pyrénées. Nantes, 1841 ; in-12.

[Adolphe MOREAU.] — *Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes, bains et sources....* Pau, 1841; in-12.

[Le même.] — *Itinéraire de Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes*, par un touriste. Pau, 1844; in-8.

HUGO (Victor). — *En voyage : Alpes et Pyrénées* (1839-1843), dans Œuvres inédites. Paris, Hetzel, 1890 ; in-8.

Le Routier des provinces méridionales. Toulouse, 1842; in-4 (articles de divers auteurs, dont *le Castillonnais*, par Léonce de Lavergne, et *la Vallée de l'Ariège et l'Andorre*, par Michel Chevalier).

CASTILLON (H.). — *Histoire spéciale et pittoresque de Bagnères-de-Luchon....* Saint-Gaudens, 1842; in-8.

HUREAU-BACHEVILLIER. — *Historique de Bagnères-de-Luchon....* Paris, 1842; 2 vol. in-8.

PARIS (E.). — *Guide manuel du touriste et du baigneur à Bagnères-de-Luchon*. Paris, 1842; in-12.

BOUBÉE (Nérée). — *Bains et courses de Luchon....* Pau (1842); in-12.

*FRANQUEVILLE (Albert DE). — *Voyage à la Maladetta*. Paris, 1845; in-16.


Digitized by Google

DUFOUR (L.). — *Souvenirs et impressions de voyage sur des excursions pyrénéennes....*, dans les *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, 1847.

[Nouvelles campagnes d'officiers topographes pour la *Carte de France* (triangulation secondaire); 1848-1853.]

SOUTRAS (Fr.). — *Bagnères-de-Bigorre considérée sous le rapport historique et pittoresque*. Bagnères, 1850; in-18.

BASCHET (Armand). — *Les années de voyage. De Sainte-Adresse à Bagnères-de-Luchon.* Paris, 1852; in-12.

NICOLLE (Henri). — *Les Eaux-Bonnes, souvenirs....* Paris (1851), puis 1853; in-12; puis :

NICOLLE (Henri). — *Courses dans les Pyrénées; la montagne et les eaux*. Paris, 1854; in-12.

CHAUSENQUE. — *Les Pyrénées....* 2e édit. augmentée. Agen, 1854; 2 vol. in-8.

SAINTE-BEUVE. — *Ramond, le peintre des Pyrénées*; 3 articles, parus en septembre 1854, dans le *Moniteur universel*, et reproduits dans le tome X des *Causeries du Lundi* (p. 446-496).

*[LÉZAT (Toussaint). — Carte en relief des Pyrénées centrales, exposée à Paris en 1855, avec une notice :] *Les Pyrénées centrales....*, ou reproduction plastique.... Paris, 1855; in-8.

BOUCOIRAN (L.). — *Ariège, Andorre et Catalogne*, guide historique et descriptif aux bains d'Ussat et d'Ax. Paris, 1854; in-8.

LAVIGNE (Germond DE). — *Autour de Biarritz*. Paris, 1855; in-12.

TAINE (H.). — *Voyage aux eaux des Pyrénées*, illustré.... par G. Doré. Paris, 1855; in-12 (4e édit. très remaniée, en 1863 : *Voyage aux Pyrénées*).

WILLKOMM. — *Albinsel der Pyrenäen.* Leipzig, 1855.

BATSÈRE (B.). — *Excursion dans les Hautes-Pyrénées....* Tarbes, 1857; in-8.

GUILLON (Ad.). — *Voyage aux Pyrénées; tableau descriptif des Eaux-Bonnes....* Cahors, 1858; in-8.

JOANNE (Ad.). — *Itinéraire descriptif et historique des Pyrénées....* Paris (1858); in-8.

SOUTRAS (Frédéric). — *Les Pyrénées illustrées....*, dessins par M. Lalanne et E. de Malbos. Bagnères, 1858; gr. in-4.

SOUTRAS (Fr.). — *Guide aux établissements des Hautes et Basses-Pyrénées et de la Haute-Garonne*. Bagnères, 1858; in-12.

*TONNELLÉ (Alfred). — *Trois mois aux Pyrénées et dans le Midi* en 1858, journal de voyage. Tours, 1859; in-12.

Digitized by Google

*LAMBRON (E.) et LÉZAT. — *Les Pyrénées et les eaux thermales de Bagnères-de-Luchon....* Paris, 1860; in-8.

*PACKE (Charles). — *A guide to the Pyrenees*, especially intended for the use of mountaineers.... London, 1862; in-12 (2e édit. augmentée, 1867).

PACKE. — *Peaks, passes and glaciers*, article de l'*Alpine journal*, 1862.

PACKE. — *Les Monts Maudits*, carte. (Londres, 1866.)

*RUSSELL-KILLOUGH (comte Henry). — *Les Grandes ascensions des Pyrénées*. Paris, 1866; in-12.

**Bulletin trimestriel de la Société Ramond :* Explorations pyrénéennes; ascensions des hautes cimes et des régions de difficile accès, observations météorologiques, recherches scientifiques et archéologiques. Bagnères-de-Bigorre; commence à paraître en 1866 (rédigé par PACKE, RUSSELL, FROSSARD, etc.).

MICHELET. — *La Montagne*. Paris, 1868; in-12.

*JOANNE (Ad.). — *Itinéraire.... des Pyrénées*. 3e édit. 1868; in-12.

[BOUILLÉ (comte Robert DE).] — *Guide des Eaux-Bonnes, excursions à pied*, par JAM. Pau (1869); in-8, et :

— *Guide de Pau aux Eaux-Bonnes; suite des excursions à pied.* Pau, 1869; in-8, et plus tard :

— *Guide des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes; excursions à pied....* 2e édit. (1873?). Pau, in-8.

*LEQUEUTRE. — Récits divers d'ascensions, dans le *Bulletin Ramond* de 1869 à 1871.

*WALLON (Édouard). — Récits divers d'ascensions, dans le *Bulletin Ramond*, depuis 1872 (« Cartes-guides, » etc.).

LEQUEUTRE. — *Guide de Cauterets*. 1873; in-18.

*SCHRADER (Franz). — *Carte du mont Perdu et de la région calcaire*, au 40,000e (publ. par la Société des sciences physiques de Bordeaux), 1873.

LIÉGEARD (Stéph.). — *Vingt journées d'un touriste au pays de Luchon*. Paris, 1874; in-12.

*SCHRADER. — *Études géographiques et excursions dans le massif du mont Perdu.* Paris, 1875; brochure in-8.

BERTALL. — *La Vie hors de chez soi*, études au crayon et à la plume (3e partie de la *Comédie de notre temps*). Paris, 1876; gr. in-8.

(A suivre.)

HENRI DE CURZON.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES ARCHIVES

France. — Alpes (Basses-). L'archiviste se plaint de l'encombrement et des dangers d'incendie. Ont été acquis divers registres et fragments de minutes notariales de Barcelonnette, Digne, La Javie, Mane et Tartonne. Ont été versés par l'administration de l'enregistrement et des domaines des documents du xviii[e] siècle provenant de l'ancien bureau des finances, et des documents sur les droits féodaux, les biens communaux, le séquestre des émigrés, qui ont été versés dans la série Q.

Ardennes. Dans la *Revue historique ardennaise* (décembre 1899), à signaler un article de M. A. Frézet : Une restitution d'archives à l'hôtel de ville de Mouzon par le P. Fulgence en 1767.

Aveyron. Les domaines et l'enregistrement ont versé 3000 registres de contrôle des actes notariés (enregistrement et insinuations) des xvii[e]-xviii[e] siècles, et des documents sur les biens nationaux. En inspectant les archives communales, ont été retrouvés d'anciens registres paroissiaux non signalés jusqu'ici, un cadastre du xvi[e] siècle à Saint-Just, et plusieurs autres du xvii[e]. Sauveterre possède des pièces révolutionnaires à réintégrer.

Cantal. Le dépôt est totalement à réorganiser et l'inventaire à faire. Les terriers de la commanderie de Celles, conservés indûment par cette localité, n'ont pas encore été réintégrés au dépôt départemental. Le versement de l'administration des domaines comprend 2440 registres et 15 liasses ; la majeure partie concerne le contrôle des actes des anciens notaires, les biens nationaux, le rachat des droits féodaux. Les tournées d'inspection ont permis de signaler et de rapporter aux archives du département des documents sur les propriétés du collège d'Aurillac. Parmi les dons, on cite un terrier des biens dépendant de Notre-Dame d'Aurillac (xviii[e] siècle), et des aveux du xiv[e] siècle, offerts par M. Delzons ; parmi les acquisitions, une liasse sur le pays de Saignes et sur la famille de Chavialle ; les minutes de M[e] Lacoste, notaire à Celles ; les terriers de Saint-Étienne-de-Chaumeils près Riom (xvii[e] siècle).

Dordogne. Un nouveau local deviendra bientôt nécessaire. On projette dans ce département l'inventaire des archives communales. Quelques dons importants : pièces sur Saint-Pardoux-la-Rivière (1325) et sur les familles Duconget et Arbonneau de Puyviger ; 71 liasses de minutes

Digitized by Google

notariales de La Roche-Chalais, depuis 1656. Quelques acquisitions, notamment deux registres de notaires de l'officialité de Périgueux concernant le Bergeracois, un « Livre noir » du xve siècle et le « Livre nofragé » des années 1452-1513, qui ont déjà servi à De Gourgues pour le *Dictionnaire topographique de la Dordogne.* Quelques réintégrations, entre autres des pièces relatives aux démêlés du curé de Creysse avec l'abbaye de La Sauve-Majeure. L'administration des domaines a versé 344 registres et 40 liasses. — Les archives municipales de Bergerac se sont enrichies de six liasses, provenant de la succession Prosper Faugère, et comprenant des copies faites un peu partout sur l'histoire de cette ville, des lettres originales de La Roque de Mons, député de la noblesse périgourdine aux États généraux de 1789, des autographes du conventionnel Pinet et du philosophe Maine de Biran. — A l'hôpital de Mussidan existent environ 500 pièces d'archives à réintégrer.

EURE-ET-LOIR. Le département du Finistère a transmis un cahier du xvie siècle (16 ff.) contenant la copie de plusieurs titres anciens relatifs au prieuré de Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou (l'archiviste en donne le texte dans son rapport). — Le versement de l'administration des domaines enrichit le dépôt départemental de 3000 registres et liasses des xviie et xviiie siècles, ainsi que de quelques actes de propriété à partir de 1328.

— Le document jadis coté AA. 1 dans l'inventaire des archives communales de Dreux a disparu ; heureusement, une copie en avait été prise et vient d'être publiée intégralement dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, XII, p. 345-433, sous le titre de « Inventaire des registres, titres et papiers de l'hôtel de ville de Dreux fait en l'année 1765 »; les détails qui y paraissent font vivement regretter les pertes subies par ces archives depuis un siècle et demi.

ISÈRE. L'administration des domaines a versé 2431 volumes, qui sont en majeure partie des registres de contrôle des actes de notaires pour le xviiie siècle. Le ministère de la guerre a fait un second envoi de documents concernant les militaires du département morts aux armées de 1792 à 1815. Les archives départementales sont entrées en possession des documents provenant de la collection de Verna et qui, par jugement du tribunal de Lyon (voir le *Bibliographe moderne*, III, p. 387-398) ont été restitués au département de l'Isère, à la ville et aux hospices de Crémieu; il y a des documents de premier ordre, et, par suite d'un accord, tous ceux qui devaient revenir à Crémieu seront désormais déposés aux archives départementales, où ils pourront être sûrement conservés et plus utilement consultés ; et il y faut ajouter un certain nombre d'anciens protocoles de notaires, saisis à la requête du procureur général deux ans auparavant, et au sujet desquels les héritiers de Verna ont définitivement renoncé à toute prétention de propriété.

Digitized by Google

Mais la réintégration sans contredit la plus considérable qui ait été faite par l'archiviste de l'Isère est celle des titres historiques encore conservés à l'Évêché de Grenoble et que des circonstances nouvelles ont permis de revendiquer utilement : cette réintégration comprend une série très précieuse de procès-verbaux de visite des évêques de Grenoble dans leur diocèse (le plus ancien de 1339), des registres d'ordinations, d'ordres, de provisions de bénéfices, de mandements, de registres du secrétariat épiscopal, des synodes diocésains, des taxes des décimes (xve-xviiie siècles), ainsi qu'un rôle des prieurés du diocèse dressé au xvie siècle. Il est très heureux que ces documents aient enfin leur destination régulière.

Quelques dons aussi à signaler : par l'abbé Ginon, trois caisses de papiers provenant des anciennes communautés de Chartreuse, Entremont et Sappey, et quelques protocoles de notaires de ces mêmes localités ; — par M. Vellein, un petit registre des minutes de notaire de Revel (1442) ; — par la commune de La Morte, diverses pièces et procédures des xviie et xviiie siècles.

Parmi les dépôts communaux, l'archiviste signale plus particulièrement ceux de Theys (cahiers d'assemblées communales remontant à 1582), de La Côte-Saint-André (délibérations depuis 1594, état civil depuis 1578), de Domène (charte de franchise, de 1336, et délibérations depuis 1655).

Loire-Inférieure. Une annexe au dépôt départemental est créée, et les archives judiciaires, qui occupent un emplacement considérable, ont été déplacées. De l'administration des domaines sont venus 4766 registres et 157 liasses, dont une moitié comprend les registres de contrôle des anciens actes notariés, et l'autre se réfère aux émigrés et indemnités d'émigration, biens nationaux, aliénations de biens communaux, rentes hypothécaires, etc. Ont été acquis divers parchemins des xvie-xixe siècles, vendus par un marchand en caisses, et où a été trouvé le cartulaire des Dominicains de Guérande (1509-1619) ; enfin le ministère de la guerre a envoyé 24 liasses concernant les militaires morts aux armées pendant la période 1789-1815.

Maine-et-Loire. M. Bodinier a offert 4 registres in-folio provenant du présidial d'Angers (1760-1777) ; M. le marquis de La Corbière a remis sa généalogie manuscrite (1 vol. in-4 de 654 p.) ; la direction des domaines a versé 2928 registres et 154 liasses où se trouvent quelques anciens registres de fabriques (par ex. Longué, Montreuil-Bellay). Malheureusement l'insuffisance et le désarroi du local font qu'il n'est pas possible de verser au dépôt départemental les 400 registres restés jusqu'ici au greffe de la Cour d'appel, ni de trouver la place nécessaire aux minutes que les notaires offrent de verser aux archives ; il serait temps de remédier à cet état de choses. — Grâce aux soins de l'archiviste, la

Digitized by Google

bibliothèque angevine et la collection d'iconographie angevine, annexées aux archives, deviennent considérables.

MEURTHE-ET-MOSELLE. Les plans ont été classés dans des tiroirs et la bibliothèque administrative utilement remaniée. Le versement des domaines, à classer, comprend 3724 registres et 76 liasses contenant l'enregistrement des actes des notaires pour le XVIII[e] siècle, des dossiers d'affaires domaniales, des documents sur les biens communaux, les biens nationaux, les émigrés.

— Les archives communales de Toul sont bien classées et matériellement bien disposées ; le fascicule que leur a consacré Lepage en 1858 est plutôt un spicilège qu'un inventaire, lequel est à faire (en y comprenant les pièces provenant de la succession Dufresne).

SEINE-INFÉRIEURE. On s'occupe, à Rouen, du dépouillement des archives du palais de justice (fonds du Parlement) et du classement des documents versés récemment par l'administration des domaines. La série L a été disposée en liasses. — Parmi les acquisitions, on peut citer des chartes du XIII[e] siècle concernant l'Hôtel-Dieu de la Madeleine de Rouen, un état des travaux de charpenterie au pont de Seine (1384), les statuts de la confrérie de Saint-Vulgan en l'église Saint-Ouen de Rouen (1490), un registre de l'église Saint-Martin de Longmesnil (1623-1732).

SÈVRES (DEUX-). Le chartrier de Saint-Loup (voir *Bibliographe moderne*, III, p. 216) a été acquis par le département moyennant une somme de 2500 francs payable en trois annuités; c'est là une très intéressante réintégration. En outre, il a été réintégré du greffe du tribunal de Niort une importante série : plumitif des audiences civiles pour 1691, répertoire des procédures criminelles (1708-1782), registre de la cour de la sénéchaussée de Niort (1718-1722), mercuriales, documents sur les corps de métiers, registres d'insinuations de donations entre-vifs (35 reg. de 1737 à 1789), état civil protestant de Chef-Boutonne, La Mothe-Saint-Héraye, Mougon, Saint-Maixent et Niort pour le XVII[e] siècle, audiences et délibérations du tribunal criminel du département pour les années 1792-1802. M[e] Bouyssou, notaire à Saint-Maixent, offre le dépôt de toutes ses archives (800 registres) depuis le XVI[e] siècle. L'archiviste a terminé l'inventaire de la série Q et dresse une table générale pour les séries L et Q.

VAR. La direction des domaines (Var et Alpes-Maritimes) a versé au dépôt départemental 2900 registres et liasses; le département des Alpes-Maritimes a restitué dix cahiers de la période révolutionnaire qui lui avaient été remis par erreur en 1861. Des dons importants sont à citer: de M. le marquis de Boisgelin, quelques titres de la famille de Villeneuve, et le cartulaire de la seigneurie de Tourtour (XVI[e] s. parchemin); de M. Arbaud, des papiers provenant des familles d'Astros, de Tourves

Digitized by Google

et des Renaud d'Alen; de M. Funel, des documents sur les madragues et sur la navigation (1783-1786), et sur la famille Martin de Roquebrune; de M. de Bresc, trois lettres du roi René à son chancelier Jean Martin (xv[e] siècle); la copie et une épreuve photographique partielle de quelques feuillets fragmentaires du cartulaire de la Chartreuse de La Verne, avec inventaire des titres; les papiers des communes d'Ampus, Puget-sur-Argens et Solliès. — A Barjols ont été trouvés deux contrats passés par le poète Malherbe (avec signature autogr.); à Pignans, dont les archives ont été réintégrées, l'acte d'établissement des Observantins en 1476 dans cette localité. De Carnoules sont venues deux caisses de papiers complétant le dépôt antérieur des archives communales anciennes. — Les inventaires d'archives se multiplient dans le Var : Cuers et Saint-Maximin sont en préparation ; Bandol et Saint-Tropez en cours d'impression.

Italie. — Le R. P. Louis Guérard, dans ses *Notes sur quelques inventaires des archives pontificales* (Rome, Ph. Cuggiani, 1900; in-8; extr. des *Annales de Saint-Louis des Français*), complète les détails donnés par lui il y a quelques années (voir *Bibliographe moderne*, I, p. 172) sur les inventaires qu'on peut consulter au Vatican sur l'histoire provinciale du moyen âge ; il insiste particulièrement sur les répertoires d'utilité pratique qui depuis peu de temps sont mis plus facilement à la disposition des travailleurs ; tels sont l'inventaire De Pretis, préfet des archives vaticanes en 1727; les inventaires dus à Joseph de Martin et Pierre de Montroy, entrepris à Avignon au xviii[e] siècle et extrêmement précieux pour la période des papes d'Avignon malgré leurs défauts; l'inventaire en deux volumes du fonds du château Saint-Ange, par S. de Paoli et Confalonieri ; le répertoire sommaire composé par De Pretis pour les archives de la secrétairerie d'État ; le registre chronologique de l'*Archivio secreto* (1550 au xviii[e] siècle); les fiches et répertoires considérables de Garampi, souvent inexacts d'ailleurs en raison des changements survenus depuis lors. Les renseignements donnés par le R. P. Guérard sont suffisamment précis et détaillés; ils épargneront bien des tâtonnements aux chercheurs, et ne devront jamais être négligés à l'avenir.

Digitized by Google

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Un congrès international des bibliothécaires a été tenu à Paris du 20 au 23 août 1900, sous les auspices du gouvernement français, à l'occasion de l'Exposition universelle. La commission d'organisation était composée de MM. Léopold Delisle, président; Émile Picot et J. Deniker, vice-présidents; Henri Martin, secrétaire général; D. Blanchet, Paul Marais et Charles Mortet, secrétaires; J. Couraye du Parc, trésorier. Le bureau du congrès était composé des membres de la commission d'organisation auxquels ont été adjoints comme vice-présidents les délégués officiels et représentants les plus notables des pays étrangers. Le Congrès était composé de deux cent quarante et un membres appartenant à vingt-trois nationalités différentes. Le lundi matin 20 août, M. L. Delisle, président, a inauguré les travaux du Congrès par un discours fort apprécié de ses auditeurs, où il a présenté quelques observations générales ayant pour objet de montrer combien il reste à faire pour que les bibliothèques françaises rendent tous les services qu'on est en droit d'exiger d'elles; il a envisagé tour à tour les vices qu'il a constatés dans l'organisation générale des bibliothèques publiques, l'insuffisance de leurs ressources, la difficulté de concilier la libéralité dans les communications avec les précautions qu'exige la conservation des livres. — Le lundi soir 20 août, M. Colas, conservateur de la bibliothèque de la ville de Lorient, a donné lecture d'un mémoire sur l'activité des bibliothécaires de bibliothèques publiques, comment elle peut être secondée utilement et pratiquement; — M. A. Steenberg, délégué officiel du Danemark, a lu une étude sur les efforts faits en Danemark pour établir des bibliothèques populaires dans les petites communes; — M. Victor Récsey, bibliothécaire de l'archi-abbaye de Pannonhalma (Martinsberg, Hongrie), a communiqué un mémoire sur la bibliothèque de Mathias Corvin; — M. Louis de Farcy a présenté une note sur la librairie de la cathédrale d'Angers au xve siècle; — M. Henri Martin a lu un mémoire sur l'utilité qu'il y aurait à créer dans chaque ville capitale une bibliothèque centrale des journaux. Cette communication a donné lieu à un échange d'observations entre son auteur et MM. Polain, L. Delisle, Hymans, Lundstedt, Esztegar, Dureau, Ch. Mortet et E. Picot, et a abouti au vote du vœu « que des efforts soient tentés pour arriver à la création dans les grandes villes de bibliothèques spéciales chargées de

Digitized by Google

recueillir les journaux politiques et d'annonces. » — M. Lundstedt a indiqué les systèmes de chauffage et d'éclairage très satisfaisants employés à la Bibliothèque royale de Stockholm ; — M. Archibald Clarke, sous-bibliothécaire de la Société royale de médecine et de chirurgie de Londres, a lu une notice sur la vie de Frédéric Rostgaard et sur ses travaux dans les bibliothèques ; — M. Dietrich a présenté la *Bibliographie der deutschen Zeitschriften-Litteratur*, et M. F. Funck-Brentano, les *Bibliographies critiques* publiées par la Société des études historiques. — Le mardi matin 21 août, M. E. Ginot a lu un rapport sur le déménagement de la bibliothèque de la ville de Poitiers, et M. Latieule fourni quelques renseignements sur une opération analogue effectuée à Autun ; — M. L. Hiriart, de Bayonne, a lu une note sur les insectes qui ravagent les bibliothèques ; cette communication a donné lieu à des observations présentées par Mlle Pellechet, MM. Hymans, Deniker, E. Picot, Polain, Advielle, Dorveaux, Grave, Dureau, Typaldo-Bassia, Weiss, Barroux, H. Martin, Erman et Grand, et abouti au vote d'un vœu proposé par M. Ch. Mortet : « que des études expérimentales, conduites avec toute la rigueur des méthodes scientifiques et dues au concours de bibliothécaires, de chimistes et de naturalistes, soient faites sur le mode de production et de propagation des divers insectes qui nuisent aux livres, sur les moyens de remédier à leurs ravages et sur les précautions à recommander, d'une part, aux industries qui préparent le papier et le cuir destinés à l'impression et à la reliure des volumes, d'autre part, aux architectes qui choisissent les matériaux destinés aux planchers, rayons et autres meubles des bibliothèques. » — M. Borivoj Prusik, de la Bibliothèque de Prague, a lu un rapport sur la bibliographie tchèque et sur l'état actuel des bibliothèques en Bohême ; — M. Picot a exprimé à cette occasion son admiration pour la bibliothèque du Musée tchèque et pour les collections particulières Palacký et Šafařik ; — M. Dureau a indiqué l'intérêt qu'il y aurait à la publication d'un bulletin collectif des récentes acquisitions des bibliothèques publiques de Paris ; — M. E. Picot a présenté le répertoire de M. Petherick intitulé : *A bibliography of Australasia and Polynesia*. — L'après-midi du mardi 21 août a été consacré à la visite de la riche bibliothèque du prince Roland Bonaparte, dont les honneurs ont été faits par son propriétaire à l'hôtel de l'avenue d'Iéna, de l'exposition de l'American Library Association sous la conduite de Miss Mary W. Plummer, déléguée officielle des États-Unis, de l'exposition rétrospective du livre, de l'exposition suédoise de l'enseignement, de l'exposition rétrospective du papier sous la direction de M. F. Gerbaux. — La journée du mercredi 22 août a été consacrée à la visite des belles collections de Chantilly rassemblées par le duc d'Aumale à Chantilly et léguées par lui à l'Institut de France. Cette visite a été faite sous la direction de MM. L. Delisle, E. Picot et G. Macon. Mme L. Delisle a reçu ensuite les visiteurs dans les appartements ré-

Digitized by Google

servés aux administrateurs délégués par l'Institut. — Le jeudi 23 août, au matin, les congressistes ont visité la Bibliothèque nationale sous la direction de M. L. Delisle, assisté de MM. P. Marchal, H. Omont et D. Blanchet. Dans la séance de l'après-midi, M. Brocard, de Bar-le-Duc, a communiqué une note sur l'emploi d'étiquettes de couleur pour désigner certaines catégories d'ouvrages ; — M. Vidier a lu un mémoire sur les catalogues imprimés d'anonymes ; — M. H. Stein a communiqué une note sur le dépôt légal français ; cette lecture a donné lieu à des observations de MM. Polain, L. Delisle, de M[lle] Pellechet, de MM. U. Robert, Advielle, Capet et Typaldo Bassia, et abouti au vote d'un vœu proposé par M. Ch. Mortet : « que la législation relative au dépôt légal soit revisée le plus promptement possible et fasse prévaloir les deux principes suivants : 1° chaque volume ou fascicule doit être déposé complet et dans l'état de vente ou de distribution ; 2° les exemplaires déposés doivent être adressés directement et sans intermédiaire à un bureau central bibliographique où se fera la répartition entre les collections publiques qui bénéficient de ces exemplaires ; » — M. C.-E. Ruelle a lu une note sur les échanges de livres entre bibliothèques publiques d'un même pays ; cette communication a provoqué quelques observations de M. L. Delisle et abouti au vote du vœu « que toute facilité soit accordée pour favoriser l'échange des doubles entre les bibliothèques d'un même pays ; » — M[lle] Pellechet a communiqué une courte note sur la création à la bibliothèque municipale de Bordeaux d'une salle réservée à des travailleurs privilégiés ; — M. M. Godefroy a lu un mémoire sur l'utilisation de fiches imprimées pour le cataloguage ; cette communication a donné lieu à des observations de MM. Deniker, L. Delisle et Ch. Mortet, et abouti au vote du vœu proposé par MM. Deniker et Ch. Mortet, « que la pratique se répande parmi les éditeurs de livres et de périodiques de joindre à chaque exemplaire de leurs publications au moins quatre reproductions typographiques du titre, rédigé suivant un type uniforme à déterminer par le Cercle de la librairie et s'adaptant sans difficulté aux dimensions habituelles des fiches dans les bibliothèques françaises » ; — M. U. Robert a lu une note sur des manuscrits de Besançon ayant appartenu à Mathias Corvin ; — M. Dorez a présenté un ouvrage de M. J. Laude sur l'organisation des bibliothèques universitaires allemandes, paru dans la *Revue des bibliothèques*.

Faute de temps, les communications suivantes n'ont pu être lues en séance : J. Favier, Les bibliothèques publiques et les sociétés savantes ; — Marius Barroux, Des imprimés qu'il y aurait lieu d'assimiler aux manuscrits au point de vue des règles à suivre pour leur conservation ; — Ch. Cuissard, Note sur un moyen de désinfection des volumes prêtés à domicile ; — V. Advielle, Vœux sur l'organisation des bibliothèques publiques ; — E. Schultze, Note comparative sur le nombre des livres affectés au prêt à domicile ou à la seule communication sur place dans

Digitized by Google

les bibliothèques populaires d'Allemagne, d'Angleterre et de France; — H. Quentin (Paul d'Estrée), Vœu pour une revision des règlements relatifs à l' « enfer » des bibliothèques; — H. H. Field, Le « concilium bibliographicum » de Zurich; — L. Montt, Notice historique sur la bibliothèque nationale de Santiago; — P. Dauze, De la conservation du papier dans les bibliothèques publiques et privées. Avant de se séparer, le Congrès a décidé à l'unanimité qu'un congrès international se réunirait tous les cinq ans. — Le 23 août, à sept heures du soir, les congressistes se sont réunis au restaurant des congrès, à l'Exposition, sous la présidence de M. E. Picot; ils ont été reçus ensuite par le prince Roland Bonaparte.

Le Congrès a donné lieu aux publications suivantes : Un programme officiel rédigé par la commission d'organisation et publié par le ministère du commerce; une liste provisoire des membres, un compte rendu sommaire des séances. Un compte rendu détaillé sera publié ultérieurement, il est présentement sous presse.

Deux membres du Congrès ont fondé des prix : 1° Une somme de 1500 fr. pour récompenser, par un premier prix de 1000 fr. et un second prix de 500 fr., les deux meilleurs mémoires qui seront présentés avant le 31 décembre 1901 sur les insectes qui s'attaquent aux livres et les meilleurs moyens à employer pour leur destruction; 2° un prix de 1000 fr. pour le meilleur mémoire relatif à l'étude et à la destruction des insectes ennemis des livres, mais spécialement de ceux qui attaquent les reliures.

A. V.

Digitized by Google

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliographie technologique. — M. Jules Garçon vient de faire paraitre le premier fascicule de son *Répertoire général ou Dictionnaire méthodique de bibliographie des industries tinctoriales et des industries annexes depuis les origines jusqu'à la fin de l'année 1896* (Paris, Gauthier-Villars, 1900, in-8), qui a été couronné d'un grand prix par la Société industrielle de Mulhouse, et dont l'utilité sera inappréciable pour faciliter les recherches dans un domaine chimique et technologique des plus considérables, s'adressant à la fois aux teinturiers, imprimeurs, filateurs, tisseurs, chimistes, blanchisseurs, experts, etc. En attendant l'apparition du travail bibliographique même, qui a exigé des années de travail, on consultera avec fruit ce fascicule contenant l'introduction et l'avertissement général, la notice sur les sources bibliographiques et la liste des périodiques dépouillés, ainsi que la table générale des titres des matières. Bien que l'on remarque quelques lacunes bizarres dans ce travail préliminaire (par exemple l'auteur parle de la liste des tables de périodiques publiée par Wheatley en 1879, et ne cite pas celle qui est annexée au dernier *Manuel de bibliographie générale* et qui est autrement considérable), on ne peut que reconnaitre la parfaite compétence de l'auteur et le soin qu'il semble avoir mis à s'entourer des sources les plus sérieuses pour la préparation d'un instrument de travail appelé à rendre de réels services, et dont nous augurons bien, à en juger par les précédents travaux publiés par M. Jules Garçon. Félicitons-le aussi de n'avoir pas adopté le système décimal.

Concours de la Société bibliographique italienne. — En mémoire de son très regretté président, le sénateur P. Brambilla (récemment remplacé en ces fonctions par P. Molmenti), la Société bibliographique italienne fonde un prix de 500 fr. qui portera son nom, et sera distribué en février 1902 à l'auteur du meilleur travail imprimé contenant une monographie inédite sur une importante collection publique (ou privée mais accessible au public) de manuscrits, ou une monographie inédite sur une collection d'imprimés anciens relatifs à un même sujet ou d'une même origine typographique. Six exemplaires du travail présenté à ce concours devront être adressés franco de port, avant le 30 novembre 1901, au président de la Société bibliographique italienne, Biblioteca di Brera, à Milan ; ils contiendront une introduction imprimée à l'honneur du fondateur du prix.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — Centralblatt für Bibliothekswesen (sept. 1900): A. Schubert, Die ehemaligen Bibliotheken der von Kaiser Josef II aufgehobenen Mönchsklöster in Mähren und Schlesien, sowie die der Exjesuiten zu Teschen und Troppau; — Satzungen des Vereins deutscher Bibliothekare; — Die typographische Ausstellung zur Gutenberg-Feier in Mainz; — Die erste slavisch-cyrillische Buchdruckerei.

— Centralblatt für Bibliothekswesen (okt. 1900): J. L. Heiberg, Aus A. E. von Seidels Papieren; — F. Falk, Zu den Marienthaler Drucken; — H. Herzog, Eine Jahrzeitstiftung des Johannes Knoblauch.

— Centralblatt für Bibliothekswesen (nov. 1900): K. Różycki, Die kaiserliche öffentliche Bibliothek in St. Petersburg; — G. Kerber, Zur Katalogisierung parlamentarischer Drucksachen; — G. Kohfeldt, Ein Buchführerlager vom Jahre 1538; — A. Fritzsche, Zustände an den Bibliotheken Rumäniens.

2. — Library Journal (march 1900): Transforming a dwelling-house into a library building; — A. B. Jackson, The home of the North Adams Public Library; — W. Bishop, The Vatican Library; notes by a student.

— Library Journal (april 1900): A. Carroll Moore, The place of pictures in library work for children; — H. L. Elmendorf, Public library books in public schools; — F. J. Olcott, Work with children at the Carnegie Library of Pittsburgh.

— Library Journal (may 1900): E. C. Richardson, The Princeton University Library and its reorganizations; — F. J. Teggart, An outline on the literature of libraries; — Aksel G. Josephson, Preparation for librarianship.

— Library Journal (june 1900): R. R. Bowker, The Institut international de bibliographie by Brussels; — W. C. Ford, The Public Library and the State; — A. E. Bostwick, Open shelves and book theft.

— Library Journal (july 1900): L. Swift, The Public Library in its relations to literature; — A. C. Thomas, Some of the dangers of technical knowledge and training particulary in library work; — G. Watson Cole, An early french General Catalog.

Digitized by Google

3. — REVUE DES BIBLIOTHÈQUES (juillet-sept. 1900) : Em. Picot, Des Français qui ont écrit en italien au XVIe siècle [Antoine Valet, Philippe de Mornay, Philippe Canaye du Fresne, François Flory] ; — H. Omont, Mémoire-journal de Jean Buvat, écrivain de la bibliothèque du Roi (1697-1729) ; — E. Blochet, Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque nationale [fin] ; — M. Dumoulin, Catalogue des incunables de la bibliothèque de Roanne [fin].

— REVUE DES BIBLIOTHÈQUES (octob.-déc. 1900) : Em. Picot, Des Français qui ont écrit en italien au XVIe siècle [O. de Tournebu, N. Audebert, P. Joulet] ; — Em. Chatelain, Le catalogue annuel des thèses françaises ; réponse à M. Altmann.

4. — REVISTA DELLE BIBLIOTECHE E DEGLI ARCHIVI (ott.-nov. 1900) : G. Biagi, Anecdota Riccardiana ; — A. Moschetti, Dell' incremento da darsi nelle biblioteche alle collezioni cittadine ; — G. Lumbroso, Documenti per la storia di Trieste nel secolo XVI ; — E. Rostagno, De Cavtelis breviationibvs et pvnctis circa scriptvram observandis (trattato medievale di anonimo) ; — C. Mazzi, Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana [suite].

5. — MAGYAR KÖNIVSZEMLE (jul.-sept. 1900) : L. Dészi, Jean Gutenberg ; E. Varjú, La bibliothèque Batthyány à Gyulafehérvár [suite] ; — J. Bleyer, Imprimés périodiques allemands relatifs à la Hongrie [fin] ; — Les bibliothèques provinciales hongroises en 1899 ; — E. Szabó, Le système de catalogue des bibliothèques gouvernementales prussiennes ; — L. Kováts, La littérature bibliographique hongroise en 1900.

6. — BULLETIN DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE (1900, nos 1-2) : La bibliographie des ouvrages chinois ; — Les travaux du Concilium bibliographicum ; — La bibliographie des périodiques généraux ; — La bibliographie des revues techniques.

COMPTES RENDUS

Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790 ; Nord ; Archives civiles, série B (Chambre des comptes de Lille, art. 1 à 652). Tome I (1re partie). Lille, impr. L. Danel, 1899 ; in-4 de [IV-]XXIV-421 p.

On sait que les premiers inventaires des archives départementales, rédigés il y a trente ans et plus, ont été conçus et présentés au public dans un esprit tout différent de celui qui préside actuellement à la confection des inventaires actuels. De très brèves analyses, le sommaire de quelques actes d'une liasse qui en comprenait des centaines, l'indication des dates extrêmes (par ex. 1120-1789) de la liasse entière, sans

Digitized by Google

plus, voilà ce qui suffisait à nos prédécesseurs. C'était évidemment mieux que rien, et l'on devait se réjouir à la pensée que l'on connaitrait à peu près l'ensemble d'une série de nos principaux dépôts provinciaux par ses grandes lignes, grâce à l'apparition successive des volumes créés par l'initiative du ministre de l'intérieur.

Aujourd'hui, le public est devenu plus exigeant ; à mesure que les études historiques sérieuses ont pris plus d'importance, la préparation des inventaires d'archives s'est modifiée ; on y introduit désormais plus de détails précis, des dates exactes pour chaque document important ; et l'on peut, grâce aux moyens de travail dont on dispose, et aux études de philologie et de géographie historique qui préparent les élèves de l'École des chartes à leur mission future, exiger des archivistes une compétence plus grande et plus étendue.

L'administration ayant décidé que les premiers volumes parus autrefois pour la série B de la Loire-Inférieure, de Meurthe-et-Moselle, du Nord, qui dans ces départements sont de premier ordre, seraient refaits entièrement à cause de leur insuffisance, M. Jules Finot, archiviste du département du Nord, s'est mis à l'œuvre, et nous présente dans ce volume le résultat de quatre années de travail. Notons d'abord que, non content de refaire, il a remanié le fonds dans toutes ses parties, changé l'ordre matériel, si bien que la liasse B 540 peut porter aujourd'hui la cote B 26, ou quelque chose d'analogue. Je n'approuve guère ces modifications radicales qui souvent égarent les documents et toujours déroutent les chercheurs ; et, tout en reconnaissant le classement actuel préférable à l'ancien, je me demande s'il était nécessaire, vraiment, de tout bouleverser ainsi. En second lieu, remarquons que ce premier volume, en fait, de dimensions à peu près semblables aux anciens, ne contient que la moitié de ce qui était renfermé dans le tome I[er] ancienne manière : donc M. Finot a doublé la somme de renseignements qu'il communique au public, et on ne peut que l'en féliciter, si toutefois il n'y a pas exagération à imprimer parfois l'analyse d'un seul acte en deux ou trois colonnes in-4 : il importe de ne point passer d'un extrême à l'autre, et de se souvenir toujours de la définition du mot inventaire.

Mais, là où je vais me montrer très réservé d'éloges à l'égard du rédacteur de cet inventaire refait, c'est dans l'examen de la rédaction même des analyses, au point de vue toponymique, historique et géographique. Les erreurs y sont extraordinairement fréquentes, et beaucoup auraient pu avec un peu d'attention être évitées. Pour ne citer que les plus apparentes, je ne puis admettre qu'on imprime, dans une œuvre semblable qui est destinée à être lue par un grand nombre de personnes non indifférentes, *comte de Liney* (pour Ligny) ; *Thomas Portmory* (pour Portunari) ; *forêts de Ronniare* (pour Roumare) *et de Bretonne* (pour Brotonne) ; *Henri comte de Lodes* (!) ; *la terre de Machand* (pour

Machaut); *le sire de Hondrecoutte* (pour Hondschoote sans doute); *Antoine Hermentur* (!) *seigneur d'Argon* (!); *Alix d'Offremont* (pour Offémont); *château de Perrouse en Pousoie* (pour Perreuse en Puisaye); *Milly-Saint-Front* (pour Neuilly-Saint-Front); *Athies-sur-Orge* (pour Athis); *Cuisirey* (pour Cuisery); *Fumaing* (pour Fumay); *Ant-sur-Mer*, près d'Eu (pour Ault); *Gauthier de Châtillon, seigneur du Tour* (p. 327) ou *dou Thour* (p. 322); le pèlerinage de *Notre-Dame de Vauvert*, bien écrit p. 200, est mal orthographié et inidentifié p. 315; un mandement de Philippe IV adressé à un chanoine nommé *Pierre de Latilliac* et à un chevalier *Ferry Paste*, l'est en réalité à Pierre de Latilly et à Ferry Pasté; *Quéty en Biscaye* est assurément un nom estropié, et *Andaye*, qui voisine en italique, aurait pu avantageusement figurer sous le nom plus connu d'Hendaye; *La Miesville devant Nancy* sera certainement mieux Laneuveville devant Nancy (jadis *La Nieufville*); *Rembaucourt* et *Eslez* en Lorraine eussent également été mieux cités sous leurs véritables formes actuelles Rembercourt et Esley.

Si de France nous passons à l'étranger, je constate des erreurs et des négligences plus graves encore. Il est inadmissible en effet qu'on traduise sans sourciller : *Wuillaume de Juliers, duc des Monts ou de Bergues*, alors qu'il est si simple de songer au grand-duché de Berg; mettre Campen en Allemagne est vouloir agrandir l'Allemagne aux dépens des Pays-Bas, puisque Campen est un port sur le Zuiderzée (on appelait bien cette région l'Allemagne au moyen âge); appeler dans la même page (348) un même personnage Jordan de Haunnembourg et Jourdan de Hambourg est faire acte au moins d'inattention; les navires stationnés devant *Andarpium* en Flandre seraient sans doute bien mieux devant Anvers; traduire *Nycopnéghe* par Copenhague dans un acte du roi de Danemark, de l'année 1507, permet de croire que l'auteur ignore les véritables limites du royaume de Danemark à cette époque, et cependant il n'est pas besoin d'être grand clerc pour découvrir là le nom de la ville de Nyköping; *Hufalize* et le pays de *Hasbain* sont bien connus aujourd'hui, à condition d'écrire Houffalize et pays de Hesbaye; *Zutbeverland* et *Nordbeverland* sont également des transcriptions inexactes, de même qu'*Axelle* en Flandre (lisez Axel) et *Terremonde* ou *Tenremonde* (il faut écrire Termonde en français ou Dendermonde en flamand); un bailli de Furnes (p. 327) dénommé *Wautier de Bidruanne* me parait se déguiser, grâce à la complicité de l'archiviste du Nord, sous un faux nom; l'évêque de *Roschilt* en Danemark préférerait qu'on écrivit ce nom Roskilde; et je ne m'explique pas comment M. Finot a pu laisser imprimer plus de quarante fois les noms accolés de trois villes flamandes (p. 280, 326, 328, 334, 336-338, 340, etc.) qu'il appelle Bergues, Nieuport et *Donze :* Donze n'existe dans aucun dictionnaire ni de Flandre ni de Belgique, et les négociations qui intéressent ces trois villes permettent de croire qu'il faut lire : Deynze.

Digitized by Google

Si vous traversez la mer et atterrissez en Écosse, vous aurez devant vous l'évêque de *Mourra*, le comte de *Mourra* et le seigneur de *Galwidie* (p. 297), qu'il vous sera assez malaisé de reconnaitre avec les seules ressources fournies par cet inventaire: était-il donc bien pénible de recourir à un dictionnaire et d'écrire correctement Moray et Galloway? Des lettres d'Édouard Ier données à *Gippewis* (p. 350) et des lettres d'Édouard III données à *Grustwick* (p. 354) ont probablement été émises à Ipswich et à Greenwich; du moins je le suppose; en tout cas, les localités ainsi dénommées n'existent pas.

Les Italiens n'ont pas beaucoup plus de chance: *Léonard de Fierniriis*, évêque de Monte Marano, cité p. 377, doit être le même que Ladislaus, donné par Gams comme évêque de ce diocèse entre 1463 et 1477; la ville de *Lier* en Piémont, même page, est un mythe; et quant aux nombreux marchands ou banquiers siennois, florentins, lombards ou plaisantins qui pullulaient au moyen âge en Flandre, M. Finot leur donne ou leur laisse des noms vraiment bien étranges pour des Italiens: *Bolland Boelk*, d'Asti; *Jakemon de Calochs; Augustin Chigy* (p. 380) ou *Chisi* (p. 381); Noffo Bonagandi, de la société des *Pulchium* (il était plus simple et plus exact d'écrire: des Pulchi). Et que penser de l'accoutrement dans lequel on nous présente côte à côte *Jacques Crescentii, Guillaume Rainerii, Bonancoutrus Johannis, Hugelin Hucquictionis* (p. 349), *Hugues Jacobi, Restano Juncte, Léonard Jordain* (p. 348)? A ce mélange innommable de français et de latin, j'aurais préféré du pur italien. *Gilles, évêque de la Sabine,* eût été mieux qualifié le cardinal Gilles Albornoz; Aldrico Interminelli, de Lucques, n'avait pas besoin de paraître successivement (p. 394-396) sous cinq noms variés, tous inexacts.

Je n'ai signalé ici que quelques-unes des erreurs qui m'ont frappé au cours d'une rapide lecture; beaucoup d'autres ne pourraient être relevées qu'en examinant les pièces elles-mêmes et sur place. Mais j'en ai dit assez, je crois, pour montrer qu'il y a eu au moins beaucoup de négligence dans la préparation de cet inventaire; cette négligence est d'autant plus fâcheuse qu'il s'agit là d'un volume refondu, que par conséquent on aurait pu croire définitif. Souhaitons que dans les volumes suivants nous n'ayons plus à faire de telles constatations. H. S.

Bibliografie Ceské historie, sestavil Cenek Zibrt. I. v Praze, nakladem ceské Akademie Cisare Frantiska Josefa [Bursik a Kohout], 1900; in-8 de xvi-674 p. — Prix : 7 florins.

A l'instar de la Belgique, de la Pologne, et de quelques autres pays où la production littéraire est forcément restreinte, bien que très active, la Bohême et les pays voisins de langue tchèque vont avoir bientôt une bibliographie complète de leur histoire nationale. Sous les auspices de l'Académie François-Joseph de Prague, M. Zibrt s'est appliqué à nous la

Digitized by Google

donner dans son développement considérable, et disons-le immédiatement, avec un labeur très intelligent et parfaitement présenté. Après une introduction où l'auteur expose et sa méthode et les différents projets de bibliographie antérieurs qui se sont tous heurtés à des difficultés d'exécution ou à des impossibités matérielles, on trouvera dans le premier volume le plan général de l'œuvre qui, longtemps étudié, paraît bien conçu ; en voici le détail : Première partie. I. Bibliographie et histoire littéraire ; — II. Histoire du livre, imprimerie ; — III. Histoire des sciences et des lettres, biographies ; — IV. Sociétés savantes ; — V. Encyclopédies. — Deuxième partie. I. Géographie physique ; Géographie historique et politique ; Cartographie ; Voyages et descriptions anciennes ; — II. Paléographie, Diplomatique et Philologie ; — III. Archives et bibliothèques ; — IV. Chronologie ; — V. Héraldique et Sigillographie ; — VI. Généalogie ; — VII. Numismatique, poids et mesures. Le volume suivant comprendra l'archéologie, l'épigraphie, l'histoire, l'histoire religieuse, la politique, la sociologie, les finances, la statistique, l'anthropologie, la pédagogie, la civilisation, les beaux-arts, et l'histoire topographique (par localités). Dans la plupart des subdivisions, sont classés successivement les travaux relatifs à la Bohême, à la Moravie, à la Silésie, à la Lusace, qui à elles quatre composent le domaine littéraire des Tchèques. Dans le premier volume, qui ne contient pas moins de 23871 numéros, l'histoire des familles en fournit une très grande partie, mais chacun des chapitres est abondamment représenté en livres, brochures, extraits de recueils ou de périodiques. Les compatriotes de M. Zibrt auront désormais un indispensable vade-mecum qui leur manquait et qui leur facilitera singulièrement les recherches ; quant aux étrangers, ils y trouveront d'excellentes indications, un modèle à suivre, et une preuve indéniable de l'activité des Tchèques dans le domaine de l'histoire et des sciences qui s'y rattachent ; car la très grande majorité des articles se réfère à des travaux en langue tchèque ; le nombre des ouvrages ou brochures russes, polonaises, allemandes, françaises, latines est plus ou moins restreint. Le dépouillement s'est arrêté à l'année 1899, et on ne peut que féliciter l'auteur d'avoir inséré les travaux les plus récents, malgré les difficultés inhérentes à ce genre de recherches. Lorsque le tome II contiendra la table générale qui nous est promise, on possédera un magnifique instrument bibliographique dont il est impossible de nier l'évidente utilité et l'excellente disposition.

H. S.

Materiali per una bibliografia roveretana. Parte prima : Elenco cronologico dei libri, opuscoli, ecc , stampati a Rovereto (dal 1673 al 1898) ; note del prof. Giovanni de Cobelli. Rovereto, tip. Sottochiesa, 1900 ; in-8 de 196 p. (estr. dai Programmi xxxvii-xl dell' i. r. Scuola R. superiore Elisabettina di Rovereto).

Le présent travail inaugure une série où le prof. de Cobelli se pro-

Digitized by Google

pose de publier : 1° la liste chronologique des ouvrages et opuscules imprimés à Rovereto ; 2° la liste des ouvrages composés par des Rovérétains et imprimés ailleurs que dans cette ville ; 3° la liste des publications relatives à cette ville du Tyrol. Le premier est terminé et comprend l'indication très précise de tous les ouvrages retrouvés, qui sont sortis depuis 1673 des presses typographiques de la localité ; en 1673 l'imprimeur est un certain Zanetti ; le second, Antonio Gojo, fit fonctionner son atelier de 1682 au moins à 1697. Bien entendu, ce sont les ateliers du XIXe siècle qui ont travaillé le plus ; cependant le XVIIIe est représenté par une série assez imposante. Comme la plupart de ces livres (du XVIIIe siècle et à plus forte raison du XVIIe) sont évidemment rares, il n'eût pas été inutile d'indiquer d'un mot en quelle bibliothèque publique ou particulière se trouve l'exemplaire que M. de Cobelli a eu entre les mains. Les titres sont d'ailleurs très soigneusement transcrits, et une table des noms d'auteurs termine heureusement cet essai, auquel l'auteur est prêt à ajouter un supplément si on lui en fournit les éléments.

H. S.

Review of historical publications relating to Canada for the year 1899, edited by Professor GEORGE M. WRONG and H. H. LANGTON. IV. Toronto, University Library, 1900 ; in-8 de XII-229 p. — Prix : $ 1.

Nous constatons avec plaisir la régularité avec laquelle parait cette excellente bibliographie annuelle, et nous sommes persuadés qu'au Canada et à l'étranger même on apprécie vraiment la richesse d'information, la valeur de critique, la sûreté de main avec lesquelles agissent MM. Wrong, Langton et leurs collaborateurs. Au point de vue bibliographique, cette « Review » ne laisse en rien à désirer ; au point de vue littéraire, elle se présente agréablement. Rappelons les grandes divisions qui président au classement de tous les livres répertoriés : I. Relations du Canada avec l'Empire britannique ; — II. Histoire du Canada proprement dite ; — III. Histoire provinciale et locale (y compris Terre-Neuve) ; IV. Géographie, économie politique et statistique (y compris la littérature du Klondike) ; V. Archéologie, ethnologie et folklore ; — VI. Droit, éducation et bibliographie. Le tout forme un ensemble de renseignements précieux pour tous ceux qui, en France et ailleurs, s'intéressant au passé canadien, n'ont que cette publication pour se tenir au courant du mouvement historique qui s'y rapporte.

H. S.

Catalogus auctorum qui scripserunt de theologia morali et practica, compendiosam exhibens notitiam biographicam scriptorum, elenchum operum et judicium criticum de auctoritatis pondere quo singuli auctores in re morali fruuntur, auctore J. BUND, in Seminario Rothomagensi theologiæ moralis professore. Rothomagi, in Seminario Majori, 1900 ; in-8 de [IV-]XV-184 p.

A côté de la bibliographie considérable de Hurter (*Nomenclator litte-*

Digitized by Google

rarius....), l'auteur de ce livre a pensé qu'il y avait place pour un petit manuel sommaire à l'usage des élèves des grands séminaires, et il a composé pour la théologie morale et pratique un dictionnaire bio-bibliographique des principaux écrivains de tous pays et de tous siècles, qui ont traité de cette partie de la science sacrée. Il n'y faut donc chercher ni idées personnelles ni opinions originales ; il s'agit d'un résumé d'ouvrages antérieurs, fait d'ailleurs avec soin et méthode. L'ordre alphabétique des noms d'auteurs a été suivi, c'était le seul qui convînt, mais peut-être eût-on désiré trouver à la fin un index des principales matières. L'ouvrage est rédigé en latin, mais je ne sais si l'auteur a eu raison de conserver pour quelques-uns des auteurs cités le nom latinisé, par conséquent défiguré, ce qui peut parfois induire en confusion ou en erreur. En tenant compte du public auquel il est spécialement destiné, ce « compendium » donnera une idée sommaire de l'œuvre des principaux théologiens et de l'époque à laquelle ils ont écrit.

P. D.

Jean-Dominique Mansi et les grandes collections conciliaires; étude d'histoire littéraire suivie d'une correspondance inédite de Baluze avec le cardinal Casanate, et de lettres de Pierre Morin, Hardouin, Lupus, Mabillon et Montfaucon, par le R. P. Henri Quentin, bénédictin de Solesmes. Paris, E. Leroux, 1900; in-8 de 272 p. — Prix : 6 fr.

S'il est vrai qu'une association d'hommes de science, laborieux et entreprenants, songe à donner quelque jour une nouvelle et définitive « Collection des Conciles », il y aura lieu de se réjouir. Le R. P. Quentin, qui nous paraît désigné pour se mettre à la tête d'une œuvre aussi considérable, prélude aujourd'hui par un travail d'histoire littéraire et de bibliographie qui nous fait toucher du doigt, plus qu'on ne l'avait fait jusqu'ici, les imperfections et les insuffisances des éditions antérieures des *Concilia;* il possède et domine son sujet, multiplie les observations et caractérise les différentes collections conciliaires, dues à Merlin (1524), à Crabbe (1538 et 1551), à Surius (1567), à Bini (1606), à Sirmond et Morin (1608-1612), à Labbe et Cossart (1671-1672), à Baluze (1682), à Hardouin (1714-1715), à Coleti (1728-1733), et à Mansi (1748-1752 et 1759-1798): cette dernière, la plus consultée aujourd'hui, jouit d'une réputation usurpée, si l'on en croit le R. P. Quentin; en réalité Mansi travaillait vite et trop vite, et l'on peut même se demander comment il réussit en peu d'années à publier de tels volumes, sans parler de ses autres occupations ; aussi y a-t-il dans son œuvre des attributions malheureuses, des maladresses, de graves erreurs de critique ; on prononce même le mot de mystification. Tout cela est désormais surabondamment prouvé. Le volume qui vient d'être consacré à Mansi est un curieux chapitre de l'histoire de l'érudition aux siècles passés, et une sérieuse contribution à la bibliographie.

H. S.

Digitized by Google

L'imprimerie et la librairie à Alençon et dans le diocèse de Sées, par LOUIS DUVAL. Alençon, impr. A. Herpin, 1900; in-4 de IV-100 p. avec fig. (extr. de la *Revue normande et percheronne*).

Après avoir rappelé où et dans quelles conditions furent imprimés les plus anciens livres liturgiques du diocèse de Sées, et résumé le travail où Mme Despierres a excellemment mis en lumière les origines de la typographie alençonnaise (1529-1575), M. Duval entre dans le cœur de son sujet en donnant d'abondants détails sur les imprimeurs qui se succédèrent à Alençon depuis cette époque jusqu'à ce jour : les Hébert, les Méverel et surtout les Malassis, dont la dynastie dura, furent les principaux représentants de cette industrie. A Sées, le premier livre connu qui y fut imprimé ne date que de 1708. Les archives du pays ont fourni d'utiles matériaux pour cette étude que M. Duval poursuivra ultérieurement, il nous le promet, dans toute la vaste circonscription qui avant la Révolution portait le nom de généralité d'Alençon.

Les livres de ce genre se multiplient; lorsqu'ils sont faits avec la conscience qui a présidé à la présente publication, ils apportent un élément sérieux de ressources à qui voudra écrire plus tard une définitive histoire des typographies provinciales. H. S.

Dictionnaire des filigranes classés en groupes alphabétiques et chronologiques, par le baron F. DEL MARMOL. Namur, J. Godenne, MDCCCC; in-8 de II-XIV-192 p. — Prix : 8 fr.

Ce livre se compose de deux parties très distinctes : d'abord une série de fac-similés des filigranes des archives particulières de l'auteur; ensuite un dictionnaire des filigranes d'après leur représentation (ordre alphabétique), avec les dates auxquelles on trouve employés les papiers où figurent ces filigranes. Nous allons examiner successivement ces deux parties.

La presque totalité des filigranes reproduits en fac-similé appartient au XVIIe et au XVIIIe siècle; la plupart représentent des armoiries, des cavaliers, des cors de chasse variés, et des initiales et marques de fabricants ; il y en a en outre quelques modèles courants ; ils sont figurés dans la grandeur de l'original, avec des indications précises sur la nature de la pièce ; les documents proviennent généralement des Pays-Bas espagnols, quelques-uns d'Allemagne, d'Autriche, d'Espagne. C'est là un recueil curieux pour toute une époque encore à étudier au point de vue de la fabrication du papier, et qui pourra aider à retrouver la date approximative d'un document illisible ou non daté, comme l'explique l'auteur dans sa préface.

Quant au dictionnaire proprement dit, il a été fait à l'aide d'un trop petit nombre de publications antérieures pour pouvoir répondre réellement au but que M. F. del Marmol s'est proposé. Ses sources sont en effet bien restreintes : Midoux et Matton, Piot et Pinchart, Bodemann, Castan, La Serna-Santander, et quelques recherches personnelles dans

Digitized by Google

les archives de Dinant et de Namur. Or, des recueils aussi importants que ceux de Briquet pour les papiers des archives de Gênes, de Stoppelaar pour la Hollande, de J.-M. Richard pour l'Artois, de Kirchner pour Francfort-sur-le-Mein, de Piekosiński pour Cracovie (je cite quelques types seulement), ne pouvaient ni ne devaient être négligés dans un ouvrage de ce genre; je ne parle pas du magnifique recueil de filigranes de M. de Likhatcheff dont nous rendrons compte très prochainement, mais dont la publication est trop récente pour qu'il ait été possible d'en faire figurer les résultats dans ce dictionnaire. Quoi qu'il en soit, on trouvera ici un classement par matières d'environ 1500 types de filigranes décrits; le plus ancien, originaire d'Anderlecht, provient d'un document de l'année 1316; et ils s'échelonnent, très variés, jusqu'au XVIIIe siècle inclusivement. Toutefois, beaucoup de types curieux ou rares manquent, M. del Marmol le constate lui-même, mais en demandant qu'un travail général soit entrepris dans toutes les archives, il paraît ignorer la grande entreprise que M. Briquet, notre érudit collaborateur, poursuit depuis bien des années dans les principaux dépôts d'Italie, de Suisse, de France, d'Allemagne, de Belgique et de Hollande, et que persévérant il saura mener à bien. Pour la période moderne toutefois, qui ne sera pas traitée par M. Briquet, la présente publication conservera toute sa valeur documentaire par les utiles fac-similés qui y sont contenus.

H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Bibliographie.

ARCHÉOLOGIE. — Répertoire des vases peints grecs et étrusques, par S. Reinach. I (avec des notices explicatives et bibliographiques). Paris, Leroux, 1899; in-16 de VI-539 p. et fig. (5 fr.)

— Věstník slovanských starožitností [Indicateur des travaux relatifs à l'antiquité slave]; vydává Dr. Lubor Niederle. Svazek II; tiskem Al. Wiesnera. v Praze, Bursík et Kohout, 1899; in-8 de 144 et 15 p. (1 fl. 60.)

BIOGRAPHIE. — Dictionnaire biographique des personnes nées en Nivernais ou revendiquées par le Nivernais, par Victor Gueneau. Nevers, Mazeron, 1899; in-4 de 184 p.

— Nouvelles œuvres inédites de Grandidier. II. Fragments d'une Alsatia litterata ou Dictionnaire biographique des littérateurs et artistes alsaciens [publ. par l'abbé A. Ingold]. Colmar, Hüffel, 1898; in-8 de XV-625 p. (6 mk.)

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME QUATRIÈME

I. — Archives.

II. — Bibliothèques.

III. — Bibliographie théorique.

IV. — Bibliographie pratique.

Digitized by Google

V. — Histoire de l'imprimerie et du papier.

VI. — Variétés.

VII. — Sommaires des Revues bibliographiques.

VIII. — Comptes rendus.

Digitized by Google

IX. — Matières spéciales des chroniques.

Digitized by Google

Le Gérant, PAUL JACQUIN.

BESANÇON. — IMPR. ET STÉRÉOTYP. DE PAUL JACQUIN.

Digitized by Google

GENERAL LIBRARY,
UNIV. OF MICH.
MAY 13 1901

QUATRIÈME ANNÉE 1900 SEPTEMBRE-DÉCEMBRE

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Courrier international des Archives et des Bibliothèques

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

SOMMAIRE DES NUMÉROS 23-24. — SEPTEMBRE-DECEMBRE 1900

PARIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

38, RUE GAY-LUSSAC, 38

On peut souscrire également chez les libraires :

H. WELTER
4, rue Bernard Palissy, Paris

P. CHERONNET
19, rue des Grands-Augustins, Paris

A. PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte, Paris

M. SPIRGATIS
23, Marienstrasse, Leipzig

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Digitized by Google

OUVRAGES ANALYSÉS

Dans les comptes rendus de la présente livraison :

J. FINOT : *Inventaire sommaire des archives départementales du Nord ; série B.*
C. ZIBRT : *Bibliografie české historie.*
G. DE COBELLI : *Materiali per una bibliografia roveretana.*
G. WRONG and H. LANGTON : *Review of historical publications relating to Canada for 1899.*
J. BUND : *Catalogus auctorum qui scripserunt de theologia morali et practica.*
H. QUENTIN : *Jean-Dominique Mansi et les grandes collections conciliaires.*
L. DUVAL : *L'imprimerie et la librairie à Alençon et dans le diocèse de Sées.*
F. DEL MARMOL : *Dictionnaire des filigranes classés.*

LES PROCHAINS NUMÉROS CONTIENDRONT

K. HAEBLER : *Recherches sur le « Cisianus ».*
H. OMONT : *Les manuscrits de Capperonnier.*
CH. MORTET : *De l'emploi de titres imprimés pour la rédaction des catalogues de bibliothèques.*
E. CAPET : *Le catalogue général du British Museum.*
CH. SCHMIDT : *Les archives de Bâle.*
L. VIGNOLS : *Notice bibliographique sur le « Code noir ».*
M. TOURNEUX : *Bibliographie des salons du XIXe siècle.*
A. VIDIER : *Les manuscrits de dom Estiennot.*
G. MARTIN : *Les papeteries de Castres.*
P. BOYÉ : *L'archiviste Thierry Alix.*
L. LE GRAND : *La collection Lenain.*
L.-G. PÉLISSIER : *Supplément au catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Arles.*
C. COUDERC : *Les manuscrits de Monteil.*
H. STEIN : *Bibliographie générale des cartulaires français.*
E. DESHAYES : *Les livres illustrés du musée Guimet.*
P. BERGMANS : *La typographie dans quelques localités de Belgique.*
Et des ACTUALITÉS BIBLIOGRAPHIQUES : *Vasco de Gama ; — Les usages locaux ;* etc., etc.

LE BIBLIOGRAPHE MODERNE

Paraît tous les deux mois et forme par an, depuis 1897, un beau volume illustré

ABONNEMENT de l'année { FRANCE : **10** francs.
ÉTRANGER : **12** fr. **50** = **10** mk. = **10** sh.

Prière d'adresser toutes communications à **M. Henri STEIN,**
38, rue Gay-Lussac, à PARIS (V^e)

Digitized by Google

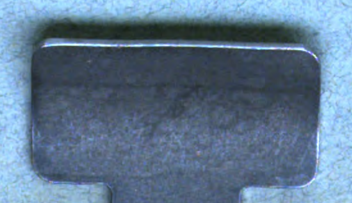
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

JAN 8 1902





Digitized by Google


Digitized by Google